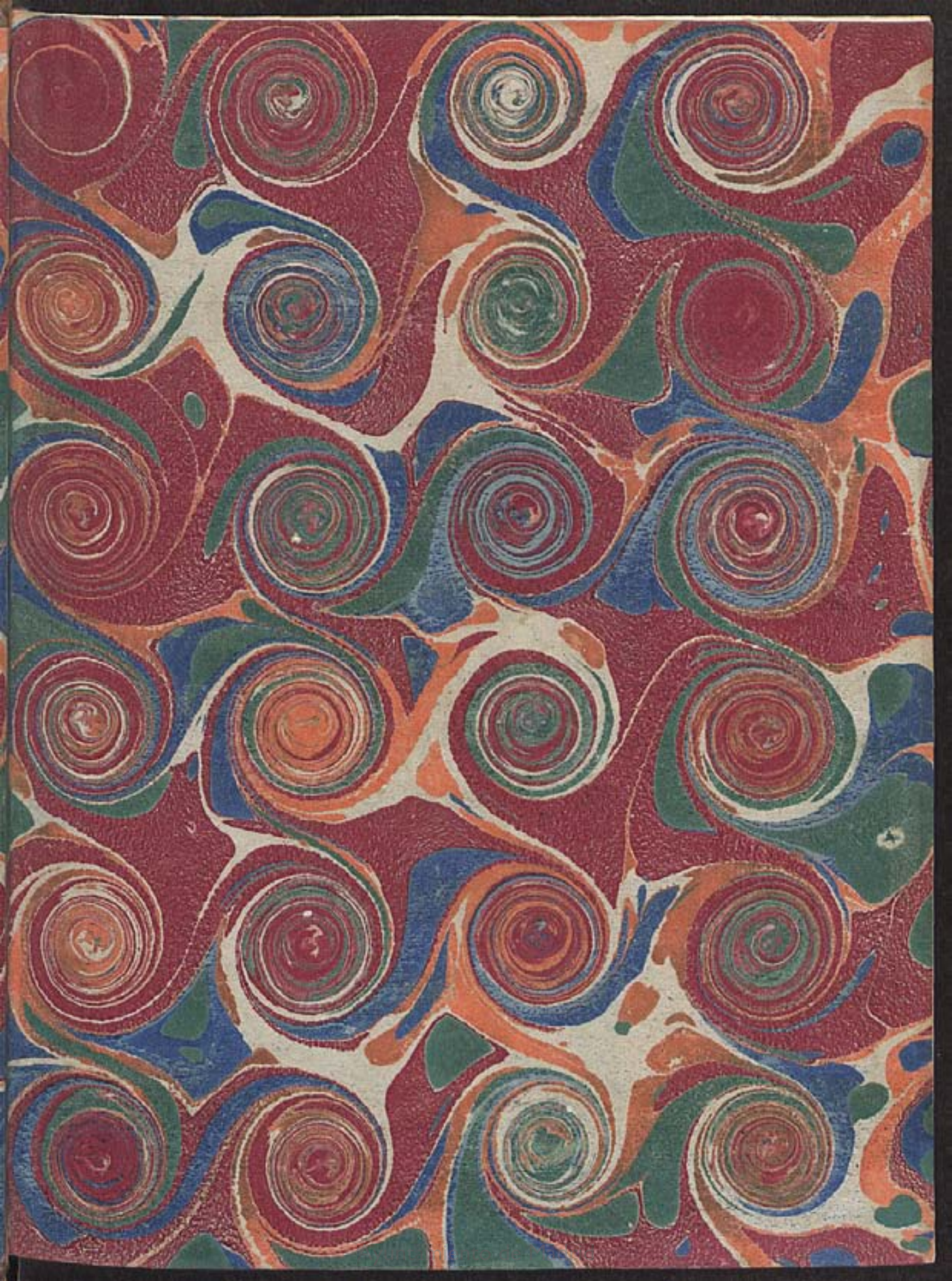
XVI C 75



~~44-5~~

18 -4

Ayuntamiento de Madrid

Traduction de l'ouvrage de Columna, par Beroalde de Verville

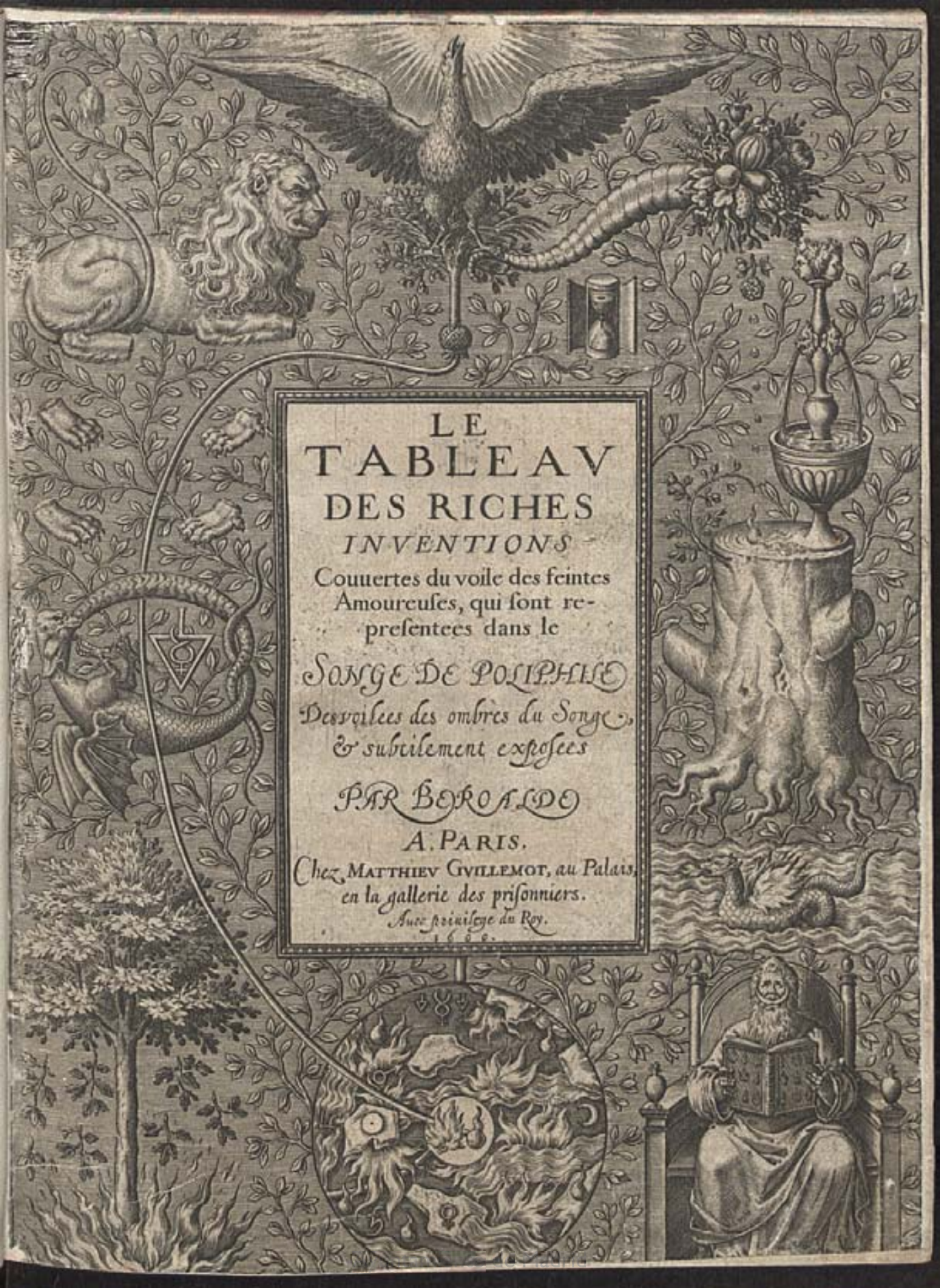
Les dessins des fig attrib soit à J. Goujon, soit à J. Cousin.

BIBLIOTECA MUNICIPAL MADRID

nº 6.077

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid



LE TABLEAV DES RICHES *INVENTIONS*

Couuertes du voile des feintes Amoureuſes, qui ſont repreſentees dans le

SONGE DE POLIPHILE

Deſvoilees des ombres du Songe, & ſubtilement expoſees

PAR BOROALDO

A. PARIS.

Chez MATTHIEV GVILLEMOT, au Palais, en la gallerie des priſonniers.

Auec priuilege du Roy.

1600.

Ayuntamiento de Madrid

A MONSIEVR MON MOECENAS, MONSIEVR M. PIERRE BROCHARD, Seigneur de Marigny, Conseiller du Roy & Maistre des Requestes Ordinaire de son Hostel, &c.

MONSIEVR,

Que direz vous que ie vous presente l'Ouurage d'autruy? Ie ne crains point que vous disiez que ie vay bien loing recercher vn autre, pour vous respondre des obligations que ie vous ay: car i'ay prié Poliphile de vous offrir ses thresors, à fin que vous éliſiez ce qu'il y à de plus beau pour gage de ce dont ie vous suis redeuable. Ce qui me fait parler ainsi est, que i'ay mis la main sur la clef de l'escrain, que cét Amant de Polia tenoit chez soy: c'est ce que ie vous offre, c'est ce qui est à vous, & que ie vous apporte comme legitime offrande de mon debuoir, à fin qu'au moins ie sois estimé digne de l'honneur que me faites de m'aymer, & me communiquer les preuues veritables de vostre bonne affection. Choisissez doncques icy ce qui est à vous, qui est le labeur que i'y ay employé, car c'est vous qui l'auez causé, puis que vous m'auez estably le loisir qui m'a esté propre, pour redonner à nos François cét abisme de belles inuentions, & leur offrir toutes les autres pieces qui sont sorties de mes mains. I'espere que ceste mesme faueur nous fera produire (Dieu aydant) vn beau fruict, autant agreable, que ce qui peut plaire est desirable. Tandis que ie m'eslance aux belles poursuittes de mes entrepriſes, pour me donner courage, & fauoriſer touſiours mes intentions, faites-moy paroistre que vous auez agreable que ie tente de iour en iour les occasions de vous rendre fidele démonstration du tres-humble ſeruice que vous doit & vous a voüé BEROALDE.

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

AVX BEAVX ESPRITS QVI ARRESTERONT LEVRS YEVX SVR CES PROJETS DE PLAISIR SERIEVX.

DES beaux esprits ont de tout temps vne iuste inclination à la recerche des subjets qui leur conuiennent, ainsi tous ceux qui affectionnent les belles inuentions font estat des endroicts ou elles se treuuent, cause que les curieux ont ce liure en grande estime, croyans que Poliphile est vn œuure digne d'estre gardé entre les ioyaux plus rares des cabinets de valeur, d'autant qu'outre ce qu'en apparence il comprend infinis traits perceptibles, & de beauté remarquable, il couure soubs les ombres de ses artifices le meilleur de ce qui est plus exquis en la Philosophie. L'Autheur de ce Liure ayant gousté ce qu'il y auoit de bon és occultes replis de la Steganographie, en a voulu proposer ce tableau, pour démonstrer qu'il s'estoit treuué és plus reculez recoins ou nature cele ses thresors, & ainsi ayant eu tant de felicité, n'a voulu estre seul en ce paradis de commoditez, mais aussi a desiré communiquer son contentement, mettant en veuë ce pourtraict de ses belles auantures, & exposant ces diuersitez significantes à ceux qui auront mesme solicitude que celle qui l'a poinçonné à tels desseins, à ce qu'ils ayent moyen de s'esclarcir par la lumiere d'autruy. En outre cét Autheur suit la façon des Anciens, qui voiloient toute sorte de verité philosophique de certaines figures aggreables qui attiroient les cœurs, ou pour les retenir à l'escorce de ce qui s'offroit, ou pour s'efforcer d'ouurir ce qui cachoit la beauté interieure pour en jouyr, contentant ainsi le vulgaire, & satisfaisant aux desireux de perfection. Et pource que l'amour parfaict est le bon, iuste & vehement desir que l'on à vers ce qui est excellent, Poliphile a pris son subiet sur les difficultez d'amour, car il n'y à rien qui releue plus l'esprit que les pensées amoureuses pour vn obiect de merite. Ainsi figurant les exquis miracles de nature, soubs les traicts d'vne desirable Lucresse, qu'il sert soubs le nom de Polia, & retraçant les ombrages & ligatures de l'œuure accomply, auec les progrez des passions que ressentent les Amants, il tente chacun de desirer la fruition de ses affections. Il est vray qu'il s'estoit proposé ce beau dessein d'vne façon plus austere, car il escrit d'vn stile qui ne peut estre familier qu'aux Doctes, empliſſant son discours des frases de

Ayuntamiento de Madrid

langues, seulement cogneuës aux sçauants, & le meslant de toute la fleur de la mythologie ancienne: tellement qu'il escriuoit à ses compatriotes, sans leur communiquer ses intentions, si que proprement son ouurage Italien n'est qu'vne peincture nuë à ceux qui n'ont point esté nourris és lieux ou s'acquiert la science, si qu'Italien il escriuoit aux Italiens, mais pour n'estre receu que des plus delicats en intelligence. Ce qu'ayant consideré auec les premiers qui nous ont baillé ce volume en François, nous n'auons point voulu imiter ses enueloppees manieres de parler, pleines de traits estranges au vulgaire: mesmes conferant les deux exemplaires i'ay laissé ce que le premier auoit obmis, ayant toutesfois adjousté par-cy par-là ce qui estoit trop tronqué, & le familiarisant à nostre langue, i'ay suiuy la premiere intention de ce Cheualier de Malte, qui le fit voir aux nostres, suiuant le plus qu'il a esté possible sa naïfueté, d'autant qu'il n'est pas seant d'obscurcir ce que l'on veut esclarcir, & principalement pour le donner aux François, qui ont assez de merite pour auoir la communication des beaux secrets. Ce Liure donc estant autresfois tombé entre les mains de ce Gentil-homme, il en tira la substance (& sur tout en ce qui est de l'Architecture, ou il faict paroistre son sçauoir) & le mit en nostre langage, non comme traduction, ains imitation & discours, faicts & tirez de ce beau subiet. Ce qui fut communiqué à M. Iean Martin qui le recourut, mais (sauf son honneur) sans prendre garde à plusieurs particularitez qu'il a fallu restablir, & dedia cét œuure l'an 1546. à Monsieur le Comte de Nanthueil, Henry de Lenoncourt, auquel il faict, & au Lecteur, vn bref discours du contenu du Liure, que nous retracerons aussi, mais plus proportionnément, affin de n'estre ennuyeux: ou retraçant apres ce qui est plein des cognoissances abstruses & secrettes. Depuis en l'an 1561. M. Iacques Gohorry ayant reietté l'œil dessus tellement quellement, comme il paroist, car il n'a pas seulement changé vne syllabe, ny pris garde à la faute qui estoit au commencement du Liure, que ie vous laisseray iuger. Il y auoit, *Par vn matin du mois d'Auril, enuiron l'aube du iour, ce Poliphile estoit en mon lict sans autre compagnie, &c.* & à la fin du Liure, il termine ainsi, *I'ouy la douce Philomele, ou Rossignol, &c.* & puis estant resueillé, il dict. *Que ce fut le premier iour du mois de May.* Si Gohorry y eut pris garde, il eut veu que l'Autheur dit, qu'il songea auant le iour, puis ayant songé il se resueilla au chant du Rossignol, non en Auril, cela deuoit estre consideré: aussi cela m'auise du peu de soucy qu'y mit Gohorry, qui en tout n'adiousta qu'vn petit aduertissement Latin, ou il disoit le mesme que Martin: c'est que l'Autheur auoit mis sõ nom aux premieres lettres des chappitres. Il eut esté à desirer qu'il eut fait de mesme en tous les Liures François de Philosophie, qu'il nous a fait r'imprimer & gaster. Il estoit homme de merite & de sçauoir, mais il a eu tort de changer & renuer-

Ayuntamiento de Madrid

er le sens en plusieurs endroits, au dommage des Lecteurs, & des-honneur des Autheurs: Ce que ie dis pour aduertir, d'autant qu'au reste son trauail est loüable: car chacun faict ce qu'il peut. Or ceey soit dict auec la bonne grace & conseruation entiere des merites de chacun. Depuis comme les curiositez vertueuses excitent les Ames, ce Liure estant recerché, à cause que tous Esprits desireux veulent sçauoir: le Sire Matthieu Guillemot, recogneu entre les Libraires des plus honnestement curieux, & bien meritant de l'imprimerie & du public, pour le bien duquel il ne s'espargne en labeurs ny despences, voulant representer ce thresor aux François, me l'a mis en la main pour le reuoir, & faire parler plus poliment: ce que i'ay taſché de faire le plus exactement, conferant tout sur l'original, auquel (comme en celuy que i'auois) l'Autheur ayant celé son nom au tiltre du Liure, l'auoit inseré és commencemens ainsi, *Poliam frater Franciscus Columna peramauit.* Ce que voulant imiter, & non traduire, non plus que le tout n'est qu'vne imitation, i'ay mis és premieres lettres, *François Colomne, seruiteur fidele de Polia*: Ce qui est plus conuenable & beau à vn Gentil-homme, que le dire Moine, tel que fut ce Colomne apres la mort de sa Maistresse, pour laquelle viuante, & estant encor Seculier, il a retracé plusieurs ordonnances d'amour, soubs le nom de Polia, laquelle estoit iadis la belle Lucresse Treuisane, les bonnes graces de laquelle, & ses poursuittes pleines de flames, il a transmüées, faisant que ces douces amours de delices mondaines, deuinssent fructueuses affections, pour des subiets non perissables, qui s'obtiennent par les recerches de vertu, & se treuuent dans la lumiere des sciences, qui sont les vrayes amours des beaux cœurs, & telles que recite nostre vieil Poëte, disant:

vieux estoient
Ceux là qui la science auoient:
Et toutesfois en leurs vieux iours
Ils ioüyssoient de leurs amours.

Cependant doncques vous remarquerez que le Liure est demeuré François, imité de l'Italien, comme il paroist par le tiltre, DISCOVRS DV SONGE DE POLIPHILE, & le laissant comme il estoit pour le corps, n'auons point voulu y inserer les Fables que nous auons treuuées en l'Italien, suiuant ainsi que nous auons le plus simplement qu'il a esté possible ce qui se presentoit. Quant au dessein, du tout il est diuers, car on y void force architecture: enquoy le Cheualier Maltois s'est par-fois exageré: On y rencontre de beaux iardinages, des fontaines, & force antiques sculptures, ou par-cy & par-là nous auons vn petit dilaté ce qui estoit trop retranché, oublians toutefois l'imitation du langage, lequel si nous eussions practiqué, eust eu trop mauuaise grace, attendu que de s'affecter sur l'escorchement des termes & frases, sentiroit son

Ayuntamiento de Madrid

discours pedantesque, dont l'éloquence est entierement eslongnee de la nostre, laquelle par beaux termes, loing de paroles égratignees des autres langues, ramasse de naïfues façons de parler, en declarant ce qui est proposé. Et certainement Poliphile eut esté de mauuaise grace, & ennuyeux, s'il eust esté traduict, il se fut rendu importun & peu desirable à ceux qui ne desirent point tant d'artifices. Suyuant ce conseil que i'ay practiqué à la conference des Liures, i'ay repassé ce que les premiers nous ont donné, redressant ce que par mesgarde on auoit laissé eschapper, joinct que les affaires occuppans les premiers, ils n'ont pas pris garde à tout, & n'auoient pas possible l'intention au dessein, telle que ie l'ay, quelqu'vn parauenture aux siecles à venir imitera mon occupation, & selon le temps, & les humeurs, s'auisera de quelque nouueauté. Outre quelques nottes desia remarquees, ie vous diray que i'ay raccommodé la lettre aux figures, ausquelles par la faute des tailleurs d'Histoires il y auoit de la discordance. Mais affin que ie puisse vn peu soulager & esclarcir ceux qui voudront entrer en ce Songe, ou tout doit estre comme obscur, pource que le Songeur dormoit, durãt le reste des tenebres, & que touſiours les Songes sont imparfaicts, ie vous déduiray vne partie de l'intention de l'Autheur, & de ce que peuuent couurir ces projects diuers. Il estoit Philosophe speculatif, d'vn Esprit transcendant, & plein de belles imaginations, releuees au dessus du commun, ayant au reste pour but le poinct final de la perfection desirable de la lumiere des sages Mercurialistes, & cependant faisant voir combien il est accomply, & qu'vne science pousse à l'autre, qui s'enchaisne auec toutes. Il paroist fort peu estre Alquemiste, & ce n'est qu'au discours de sa lampe, & des filets de soye, & du verre filé, mais tant secrettement, que peu s'en faut qu'il ſoit le secret mesme pour taire le secret. Puis s'esleuant en la magnificence de son sçauoir, il paroist Mathematicien, Anatomiste, Mechanique, & Prestre, entendu en tous mysteres: Et en ces ardeurs de doctrine, sa plume animee du beau desir qui l'eslance, il seme par tout de belles pierres d'Architecture, toutes rapportees aux mesures antiques, en quoy il est importunément idolatre de l'antiquité: Puis passant outre és ceremonies qu'il auance, il semble estre sectateur des superstitions friuoles des Ethniques: & pource qu'il en parle comme Songeur, il y en auroit possible quelques-vns d'entre ceux qui ont la creance trauersee, & qui trop debiles d'opinion, glisseroient en l'apparence vaine qui les alleche à presumer des autres selon leur cœur, lesquels (peut-estre) voudroient dire qu'il se cuide moquer des sainctes institutions, mais au contraire monstrant la vanité des fantasies humaines, il se joüe des idolatries, se donnant du plaisir à regrater les profanes ceremonies dont s'occuppoient les mortels, suiuant la vanité: Et ainsi son intention est de faire paroistre que

soubs

Ayuntamiento de Madrid

soubs les ombres des mysteres differens ou chacun s'arreste selon l'interest de son cœur, on cherche la science, & comprend-on ce qui est caché à ceux qui n'ont point de iuste opinion de ce qu'ils doiuent reuerer, & ainsi il induit les courages aux belles conceptions intelligibles. Or son but principal (apres le sens qu'il cache) est l'architecture, ou il se monstre trop grand maistre, sinon qu'il le fit pour y retenir du tout les esprits qui ne profondent point les objets, mais legers en leur curiosité, n'enfoncent point outre la superfice, & toutesfois il ne laisse de jetter infinis appasts aux cœurs philosophes, pour les espoinçonner à leuer les voiles, & considerer ce qui est dessous. Entrant en propos, il se mocque de ceux qui pour la matiere Philosophique prennent l'or, car il sçait bien, & estime que les équitables y consentiront, que le but de ce qui est, n'est point ce qui tend à iceluy, & s'estant exageré assez couuertement, pourtant en diuers lieux il se jette sur les loüanges de la beauté du verre inanihilable, dont il entre-lace beaucoup de beaux ouurages qu'il retort en filets de soye, imitez apres les retours & las du Rainceau du Destin: Et pour donner vn allechement à la cuisson de la tainture physicale: il propose vne lampe sans fin, qui a bruslé d'eau de vie tectifiee, puis il donne iusqu'à la verité: & laissant les allegories & hieroglyphiques, il s'auance iusqu'au mystere secret, alleguant la liqueur non consommable. Qui est-ce qui pourroit se dilater si bien sur ces subiets, s'il n'en auoit la cognoissance? Qui pourroit faire subsister tant d'impossibilitez selon le sens humain, s'il ne parloit d'vn œuure supernaturel, & outre naturel en nature? Aussi à la verité s'il ne traçoit cecy en termes steganographiques, soubs lesquels il voile l'vnique volupté des esprits, il produict trop de simulachres ineptes, & telles imaginations ne seroient que friuoles nuées, qui s'éuaporeroient. Et puis (pource que l'amour est victorieux de tout) il faut que ces raretez qui n'ont point d'analogie auec ce que peut l'artisan, passent & soient veritables soubs les flammes d'amour, lesquelles démenans vne ame, rendent tout possible, sans quoy il ne pouuoit faire exister ces beaux monuments, desquels il rend souuent honneur à l'antiquité dont il auoit tout appris: Ce qui paroist par les termes vsitez qui luy sont frequens, traittant du theriaque, de la poison, & du safran, dont il semble estre fort affectionné, pource qu'il à grande affinité de similitude au subiet Chimique, attendu que le safran est venin & theriaque, & que comme on void que beaucoup, voire trop de Philosophes sont pauures, aussi sont ceux qui s'amusent à cueillir le safran. Or Colomne a fait son œuure, le distinguant en deux liures, dont le premier est fort long, emply de difficultez & trauerses, plein de fascheux destours & pernicieuses rencontres, de serpents, & autres obiets horribles, pour demonstrer les longueurs qui se passent, & les difficiles accidents qui molestent

Ayuntamiento de Madrid

tandis que l'on pourſuit ſes amours. Et le ſecond il a trãché aſſez bref, & clair, en témoignage que quand on eſt paruenu à la iouyſſance, on n'y employe plus guieres de temps, pource que le plaiſir eſt conſumé. Or ie ne deſire point que l'on cuide que ie vueille en choſe quelconque me preualoir de cét œuure, ne voulant point imiter ceux qui m'ont pris des pieces entieres pour en groſſir des œuures, ſans le dire: ie chante par tout la gloire à qui elle appartient, ce que ie pretends icy eſt le plaiſir que i'ay de penſer que quelques-vns, deſquels l'ame eſt ſincere, prendront recreation à ce que ie me ſuis delecté de leur reſtituër: & voyant ce diſcours ſteganographique, y donneront quelques moments de temps pour conſiderer la concurrẽce des eſprits, & ainſi paiſtront leur curioſité en nos labeurs, qui bien-toſt, Dieu aydant, vous produiront de nouuelles inuentions, qui ſatisferont vne partie de vos deſirs. Pour recompenſe dequoy, ie vous ſupplie quand vous orrez ces langues inſolentes & barbares, qui accuſeront mes œuures d'impudicité, à cauſe qu'ils y voyent reſpirer l'amour, leur dire qu'ils iugent ſainement, & que leuant l'eſcorce ils apprennent à ne dire pas que les couleurs ſont les formes des portraicts, & que par ce moyen ils vous ayent de l'obligation, de ce que les admonneſtants vous ſerez cauſe qu'ils cacheront leur ignorance, laquelle ils feroient paroiſtre plus eſpoiſſe que les ombres de minuict, en donnant des ſentences impudentes de ce qu'ils ne peuuent cognoiſtre, ny entendre.

Ayuntamiento de Madrid

RECVEIL STEGANOGRAPHIQVE,
contenant l'intelligence du frontiſpice de ce liure.

IL n'eſt point des-agreable aux bons eſprits de leur repreſenter ce qu'ils ſçauent, & n'y a ſouhait qui ſollicite tant le cœur, que le deſir de ſçauoir: & pource nous vous raconterons les fortunes paſſees, & quelles trauerſes nous ſont ſuruenuës, cependant que nous auons eſté tranſportez des delices de nos affections, tendantes à raſſaſier noſtre cœur de ſcience profitable, afin que vous qui auez muny voſtre ame de perfections, ſoyez ioyeux de voir qu'il y en a qui ſuiuent vos alleures, conduiſantes aux benedictions, & que ceux qui ſouſpirent apres les rencontres Philoſophiques ayent la fantaſie allechee du parfaict contentement.

Nos Druydes nous ont laiſſé par vne heureuſe cabale, vn petit rayõ de verité, laquelle eſt encores demeuree en l'ordre de la ſouuenance, prattiquee en certain endroict. Ce qu'ayans entendu par le docte Hamuel, nous auanturaſmes d'y aller, & ſur tout pour l'amour de l'excellente Oloclirée, qui eſt ſi belle, que touſiours l'Amour a triomphé par ſes yeux, auſſi eſt-elle les amours d'Amour, qui trop de fois a oublié ſa Pſyché, pour viure en la recerche de ceſte-cy, & non afin de commettre adultere, ains pour recognoiſtre és excez de perfection, de combiẽ l'affection chaſte eſt excellente au prix des deſirs de cupidité laſciue. Ceſte belle encor enfant emporte aiſément les cœurs; ieune, les rauit doucement; vieille, les poſſede chaſtement, & touſiours pudique ſatisfait les ames eſlancees pour ſon occaſion; meſmes abſente les eſpoinçonne de vehements deſirs de la veoir; preſente les conſume heureuſement; dédaigneuſe les a touſiours amiablement conſolez; & fauorable les a totallement colloquez au ſouuerain degré de parfaite beatitude: Iamais n'a cauſé de ialouſie entre ceux qui l'ont recherchee, ains pluſtoſt les émouuant par l'impreſſion de iuſtes & fideles penſees de dilection, les rend vnis en volontez à la recherche de ſes bonnes graces. Il ſe treuue vne verité prophetiſee de la bouche du ſage oracle, & grauee en vn iaſpe meridional qu'on void en ſa demeure, auquel sõt ces mots: *Oloclirée, object vniuerſel d'amour, rempliſſant le monde de ſon nom, aura tant d'excellences, que meſmes apres qu'elle ſera rauie aux mortels, encore en ſera bien aymée: tellement que pluſieurs viendront en ceſte grotte, pour au moins auoir l'heur de reſpirer l'air, auquel vinoit en paſſant ce miracle de Nature, & merueille du Monde.*

Or nos ames paſſionnees pour ſon ſuiet, épriſes au raport de ce ſage vieillard, venerable de preſence, veritable en diſcours, & profitable de

Ayuntamiento de Madrid

conuerſation, nous deliberaſmes d'aller viſiter le lieu ou les deſtinees auoient tant colloqué d'abondances parfaittes. Ce lieu eſt iuſtement en la temperature parfaite de ce globe inferieur (ainſi nommons-nous la terre, encor qu'elle ſe roule impetueuſement autour du Soleil, qui l'aſſaiſonne ſelon les rencontres de ſes chaleurs) & ſe rencontre cét habitacle ſous le plus heureux climat de ce monde, à l'endroit qui reçoit en tout ordre tous les precieux dons du Ciel, & fut eſtably au temps meſme que les accords des aſtres firent vne partie de ſiecle ſemblable à l'aage doré. Eſtans entrez en ce ſainct Tabernacle, ie penſe que ce fut la ioye d'obtenir nos deſirs, nous euſmes les ſens remplis d'vne excellence qui n'eſt à comparer à aucune delectation commune, & n'auions plus autre ſoin que ceſte rencontre, auſſi noſtre ſouuenance ſe reigloit à la verité, qui nous fait iuger que les humains ont de la memoire, mais bien peu au regard de leurs eſperãces: Voicy le point qu'il faut dire vray, auſſi pour en iuger exactement, & ſelon que la verité, dont nous ſommes ſectateurs, veut que noſtre innocence le declare, ie ne ſçay bonnement quel eſtoit l'inſtant de ceſte delectation poſſible, & pour en oſter toute diuerſité: qui peut en faire doubter, ce fut à l'heure que les delices du ſonge ſe figurent, & c'eſt ou ie me pretends pour m'accommoder de felicité, d'autant que la moins malheureuſe partie de noſtre vie eſt celle qui eſt employée au dormir neceſſaire, qui eſt l'image ou idee parfaitte des douceurs de la douceur meſme: Que ſi durant les termes de ce benin repos on entre en quelques difficiles viſions, & que l'ame ſoit violentee par faſcheuſes apprehenſions, on ſe peut facilement retirer, ſi que ſecoüant ce mauuais ſoing, on ſe reintegre en la bonté de ſon plus coy relaſche: & ſi d'auanture auſſi (comme c'eſt le plus commun à cauſe que nature appete tout contentement) l'eſprit eſt doucement enueloppé des aggreables ombrages des douceurs oportunes de fantaſies proſperes & commodément ſoulageantes les cœurs, on ſ'y eſgaye, on ſ'y plonge, & ſ'y retenant mignõnement, on demeure en cét aiſe le plus que l'on peut, afin de ſauourer longuement le plaiſir delicieux qui ſe perçoit en telle felicité. Mais auant que paſſer outre, il faut que j'éuacuë mes conceptions, & donne air à ce feu qui fait boüillir mon ame en mon cœur. Si ie ſçauois que quelque profane oſaſt eſtendre ſa main deteſtable ſur ce volume pour le manier, ou que quelque indigne s'auançaſt pour le fueilletter, que quelque arrogãt ſuperſtitieux engloutiſſant de la reputation des belles ames, en tiraſt vn petit de plaiſir, ou que le malin ſpectateur des benefices ſouuerains auec enuie y cherchaſt le bien qui n'appartient que aux cœurs d'amour, ie briſerois la plume qui trace tant de reuolutions de beaux myſteres, ie voudrois en m'oubliant retrancher toute la memoire qu'il y à de ſe repreſenter le contentement qui ſe practique à

Ayuntamiento de Madrid

voiler mignonnement auec les toiles de belles fixions, ce qui est rare, & seul expedient à sçauoir pour s'esleuer sur tout ce qui est de vertueux, & me frustrant moy-mesme de la vie de ma vie, ie m'abstiendrois de traitter auec plaisir les fructueux appasts qui attirent aux voluptez sacrees. Il en aduiendra pourtant selon l'ordonnance du grand Maistre.

ESTANS paruenus au sacré paruis, & addressans les tours de nos yeux sur les merueilles du lieu, il se presenta à nous vne Nymphe si belle, que ie croy qu'elle est l'acrethype de beauté, & l'idee formelle sur laquelle nature moule les souuerains artifices de ses ouurages, l'esbahissement me fit assoir le pied, ainsi que si j'eusse esté quelque figure de bronze baulancee à l'antique sur le piedestal, & demeurant arresté ie la consideray, pource que iamais obiet n'auoit remply tant à gré la capacité de ma veuë, que cestuy-cy. Ceste belle ne se figura point à nous en ceste façon reuelee, qui est coustumiere à plusieurs de nos Dames, lesquelles prennent plus de plaisir & s'estiment auoir meilleure grace de s'accommoder de presomption, que se façonner modestement d'humilité. D'vne façon sans artifice, & comme despoüillee de toute estrange intention, elle se manifesta en ceste rencontre auec la naïfueté desirable qui contẽte les esprits d'affection. Si cecy est songe, ô songe bien-heureux, ie te rapporte au plus beau des songes, & si tu estois quelque substance diuine, ie t'appendrois vn tableau ou autre desirable offrande, en recognoissance de tes faueurs. Mais ne seroit-ce point encor mieux, ne seroit-ce point vne verité rapportee naïfuemẽt és proportions d'vne essence toute parfaitement aggreable? Car ie me represente encor ses beaux yeux, viues estincelles d'affections produisantes des desirs infinis, ie remets au terme équitable de ma veuë ceste belle bouche qui proferoit tant d'oracles, & repassant sur toutes les rencontres de ce geste tant beau, j'imprime en mon cœur la mesme façon de celle qui à iamais aura tout pouuoir sur mes volontez. Ce n'estoit point la belle Oloclirée, ainsi qu'elle le nous declara, bien estoit-elle sa chere amie l'excellente Nephés, fille du grand Archee, celle mesme qui conuerse auec Oloclirée, & qui la peut faire voir aux fideles Amants de ses beautez. Paruenus iusques aux premiers degrez du perron, qui conduit au conclaue interieur, elle nous entretenant de plusieurs propos qu'elle continuoit au fil de ceux dont elle nous auoit doucement receus, nous mena en la salle, nous disant ainsi: Il faut bien que vos bonnes destinees vous ayent preparez à meilleures fortunes que le commun, m'ayant rencontree pour estre receuz auec priuauté de doux accez, & familieres paroles, que n'eussiez treuuees vne autre fois, pource que nos seruantes assez rudes, & presomptueuses, n'eussent pas eu égard à l'honneur qu'il faut communiquer aux sages

Ayuntamiento de Madrid

curieux, & si y a-il bien d'auantage, c'est que vous deuez vous preualoir de beaucoup d'heur d'auoir treuué cét endroit presque incogneu au monde. Ie recognois que le souuerain Archee (mon pere) vous y a acconduits, apres vous auoir introduits aux sentiers legitimes, qui font treuuer la voye de paruenir en cét antre desirable. Et à dire vray, il n'est pas aisé de s'y rencontrer tant à propos, quelque peine que l'on y employe. Aussi veritablement ayant propices les volontez de mon pere, ausquelles ie consents pour les obseruer exactement, ie ne vous cõmuniquerois rien sans ceste bonne auanture pour vous. Or sçachez que mon pere seul m'a toute donnee l'intelligence que ie vous veux communiquer, & nul ne peut auoir accez aux saincts limites du grand secret, que par le moyen de la tradition ordinaire, laquelle maintenant est retenuë, ainsi qu'attachee à la langue du sage Oboel, qui aujourd'huy a son habitation fort esloignee des contrees ou se treuuent, & esquelles abordent les curieux. Il se tient caché és tortueux antres de la grotte de LITIE, & n'est pas aisé de le pouuoir aborder, & principalement en l'humeur que ie sçay qu'il est, estant pressé du regret qu'il a que la malice regne tant au monde, qu'elle y a plus de credit & d'authorité que la bonté, laquelle iadis estoit la nourrice des beaux cœurs, qui s'entretenoient d'occupations legitimes. Pour ceste cause ie considere vn malheur qui tout esbranslé est prest de choir, & causer vn dommage trop prejudiciable, c'est que si Oboel s'opiniastre en sa desastreuse opinion, ainsi qu'il y a apparence qu'il le fera, ceste belle chesne de cabale seroit rompuë, au détriment des bonnes intentions. Ce que preuoyant le grand Archee, qui a pitié des ames benignes, y a remedié, afin que par le moyen d'vn nouueau chesnon elle demeurast encores pour le soulagement & consolation des courages fideles. A ceste cause il m'a permis de le surprendre tandis qu'il dormoit, & de rauir sa memoire, laquelle i'ay extraicte de lui-mesme, & y ay leu comme en vn tableau toute sa doctrine & souuenance, en ce qui est des affaires de l'excellente Olocliree, qui est, comme ie le sçay, ô cher allié, l'vnique de vos affections: i'ay donc appliqué ceste memoire à mon intelligence, laquelle ayant receu l'entiere impression de ce qui est en ceste abondante memoire, ie l'ay remise en la place auant le deceds de son sommeil. Voila comment il y a moyen de restituer ce qui s'en alloit perdu, car il eut esteint auec sa vie ce qu'il auoit de science, laquelle (possible) n'eust peu iamais estre retiree des replis ou l'oubly l'eust parauenture éternellement enueloppee. Nous ayant faict ce salutaire discours, elle nous mena plus auant au Palais de Prudence, & nous fit voir plusieurs symboles des mysteres plus admirez par les laborieux, qui iour & nuict souspirent apres les douceurs philosophiques: tant pour la memoire éternelle deuë au Pere des sages, que pour attirer les

Ayuntamiento de Madrid

cœurs capables d'instruction. Les figures que nous vismes auoient esté conseruees, suiuant le statut des premiers Docteurs. Au costé gauche est la figure du Patriarche, qui premier des mortels prattiqua les occultes rencontres de la science de perfection: l'apparence que nous en déduirons sera possible la suitte & progrez des mesmes subiets veritables que nous auons à proposer. Le siege de ce grand Philosophe estoit representé d'vn beau marbre élaboure à la Mosaïque, & tachetté d'or musaïque, dont Iupiter Roy de Crete fut jadis inuenteur. Nous le verrons selon tout son dessein en l'hermitage de la Pucelle, si Dieu nous fait la grace que nous vous y conduisions. Là dedans residoit paisiblement l'image venerable d'vn beau vieillard, ayant la barbe ralongee à la Nazarienne, le reste se suiuoit tant en lineaments que grace, de sa bouche partoit vn croissant, duquel les cornes s'appointissoient vers le Ciel: au bas, & entre ses pieds, nous remarquasmes la figure du Soleil. Sa robbe est deçà & delà estendue, selon la maiesté des draps qui seruent d'ornement à sa magnificence. Ceste representation tient entre ses bras, sur ses genoux, le liure de gloire, semé de flammes & de larmes, dont tout le liure est escrit: & tels Elements sont les deux exactes intelligences, contenants les deux hieroglyphiques dessein du Rainceau fatal, qui naturellement est produict de deux substances. Ce mystere nous rendit attentifs à rechercher ou estoit l'ouuerture du volume, qui veritablement en ce lieu estoit vn vray liure, non pourtraict, ains tel qu'il est seul desirable. Il estoit attaché au col de la figure, pendant d'vne chesne, formee de la vraye lame doree de la terre fueillee des Sages: Ce qui nous incita d'auantage à ce premier desir, est vn des principaux Sophismes des anciennes dont nous apprismes vn peu, non pourtant pour estre encor esclarcis de la verité, mais pour sçauoir que c'est proprement que tels Sophismes, qui par la bonne Nephés nous furent interpretez, Mensonges veritables, ou veritez mensongeres: & d'autant que nous estions attentifs sur ces larmes, & flammes, que nous ne pouuions bien comprendre, elle nous dict ceste parabole: Qui quelquesfois a veu changer la goutte de mastic, & la pressant en faict sortir vne larme limpide, qu'il prenne garde, & il verra au temps prefix de la douce pressure, du feu issir du subiet philosophic, vne substance pareille: car aussi-tost que sa noirceur violette sera pour la seconde fois excitee, il s'en suscitera cõme vne goute, ou fleur, ou flame, ou perle, ou autre similitude de pierre precieuse, laquelle sera diuersifiee iusques à ce qu'elle coule en blancheur tres-claire, qui puis apres sera susceptible de se vestir de l'honneur des beaux rubis, & pierres étherees, qui sont le vray feu de l'ame, & lumiere des Philosophes. Elle auoit encor ces beaux mots sur ses belles lévres, que le grand serpent Orthomandre s'éslança de son eau, & excitant vn grand bruit nous ar-

Ayuntamiento de Madrid

tira à le considerer, il s'esbattoit dans ses vagues courantes, ou nous le voyons flottant és ondes, & donnant de grandes secousses, auec ses aisles de flames il mesloit diuersement les qualités contraires, ou nous considerions auec plaisir le soulas qu'il prenoit à déduire sa langue de feu dans les eaux, vn obiet seul sembloit deuoir suffir, pourautant que nostre racine est vnique, mais les accidens estans en grand nombre, & puis ayans l'heur & la commodité de voir d'auantage, c'eust esté pecher criminellement de n'vser pas d'vne si bonne fortune, & tesmoignage de vouloir croupir en ignorance, de refuser à nos yeux tant de delices qui s'offroient en ce Palais. Et puis qu'il nous conuenoit faire vn amas entier de tout ce qui se pouuoit presenter, & le laisser cueillir à l'esprit qui en est capable, nous retraçasmes tous les lieux & endroits ou il y auoit des raretez. Au front de la sale estoit cõtre bas le vray naïf & iuste protype du veritable Chaos, dont dépend le suiet de nos esperances: là estoient rapportees les terres iettees deçà & delà indifferemment, & sans art, parmy les eaux coulantes, ores en vagues, & ores distillantes en gouttes dans les airs, non bien distinguez des feux portez par tout à l'auanture dans ce meslange non meslé, confus en l'ordre de sa proportion sans symmetrie. Dans ceste confusion distincte estoient toutes les Planettes, la Lune vers l'Orient, Mercure au Septentrion, le Soleil estoit en l'Occident, auec la plus-part des autres, qui s'inclinoient en ceste bande. On y voyoit Venus se roulant au Midy. Mars se plaçoit entre le Soleil & Mercure. Et au dessous du Soleil se manifestoit Mercure, & Iupiter auoit son intention plus occidentale: & combien qu'en apparence ce fussent les Planettes, toutesfois il n'y auoit rien du tout d'elles, que leurs seules puissances ou ames, qui sont les vertus occultes qui doiuent estre manifestees par les operations. Au milieu du Chaos est vn petit globe heureusement distingué, qui est l'endroit éminent du rapport de tout ce qui est vtile à ceste recerche. Ce petit lieu plus capable que tout l'entier, ceste partie comprenant son tout: cét accessoire plus abondant que son principal, ouurant le poinct de ses thresors faict apparoistre les deux substances qui ne sont qu'vne vnique, dont la forme Mercurielle est en goutte, ou larme, & la sulfuree en flame. De ces deux se mesle l'vnique parfait, le simple abondant, le composé sans parties, le seul impartible, cogneu des sages, duquel sort le Rainceau du Destin, qui s'estend vniment iusques dehors le Chaos, depuis lequel il s'auance sans desordre iusqu'à la fin legitime, & ce suiuant sa belle vnion d'vnité qui surpasse toute égalité de tout autre ouurage desirable; ceste branche de perfection sortant des monumens du Chaos est costoyé de la chaleur du feu continuel, qui par la vigueur de sa bonne flame toute abondante en chaleur exquise, nourrie d'abondance humide, causé par l'an-

Ayuntamiento de Madrid

tiperistase de son effect nourrissant, & occulte vertu, fait naistre vn bel arbre qui s'esleue assez haut, & plus trois fois que ne s'esleuent les flames qui se nourrissent en son pied, au prix que ses feux s'alongent. Le Demon Armostose suruient qui couppe les branches meures, & les faict tomber au feu pour le continuer & le nourrir de sa permanente substance desirable, & ce iusques à ce que l'on y ait allumé le flambeau feé, qui conduira les Amãts en l'allee obscure, qui meine en la residence de la belle Olocliree. Au delà du feu est le Duel des deux serpents antiques, nouuellement nez, & si bien nourris, que desia ils sont tous parfaits, & tãt pleins de force & de courage, que le glissant ne voulant ceder à l'aisle, ny luy à l'autre, ils se ioignent en bataille cruelle. Malicieux furent ceux qui nous proposerent iadis qu'ils s'entr'engloutissoient, l'vn rauissant auec la gueule la queuë de l'autre, & qu'ainsi mutuellement ils se faisoient mourir: car nous auons veu en la vraye figure, & parauenture qu'elle est la verité sur laquelle a esté projetté tout autre discours de ces serpens, & auons cogneu qu'ils s'entr'étranglent: & l'vn & l'autre se fierent si viuement de la queuë, la noüant de rage à l'autre, qu'ils s'esteindent, le volant ayant estendu ses aisles sur terre pour receuoir leurs corps qui seront vnis dans icelles en leur putrefaction, de laquelle ils doibuent resortir, non deux, mais vn, ainsi qu'ils sont nez d'vne mere en mesme instant, & ce renaissement sera la pure substance, qui se filant dans le Rainceau par le sang du Lion démembré, y antera l'arbre duquel sourdra le vermisseau dont sera produict le Phœnix, lequel croissant parfaictement, deuiendra plus grand que son nid, & plus estendu que l'arbre, auquel défaut vne complexion d'ame laquelle est au Phœnix, informee & informante, le Phœnix estend ses aisles sur toute felicité, & croist par les heures en sa perfection, lesquelles heures luy sont déterminees par l'animal nourry en Memphis, qui vnique en nature laisse couler ses eaux de deux en deux de nos heures, qui sont les heureux termes, comprenants ceux des sages. Le parfaict oyseau deuenu rare, parce qu'il est de pures qualitez, peut voler au Ciel dans les Planettes, & mesmes s'esbatre au centre de la terre, & luy appartient vne belle grandeur de force: c'est qu'estant vnique, il est luy seul autant fort que tous les oiseaux d'vne espece, qui seroient chacun grands de mesme grandeur, & pour ce facilement il tient entre ses serres en la main gauche vne magnifique corne d'abondance, dont pour symbole de bon-heur il eschappe vne rose fleurie, qui s'espanouyt en fueilles odorantes, desquelles l'vne tombe sur vne vieille souche, de laquelle par son vif attouchement, & faculté generante, il naist vn petit brin qui deuient vne mollette branche, de laquelle il degoutte vne larme, qui se transforme en la fontaine de Iouuence, sur laquelle preside Ianus, deuenu enfant, ainsi qu'il nous pa-

Ayuntamiento de Madrid

roiſt ayant deux faces de populos, ioint inſéparablement au haut de la poincte du tuyau de la fontaine. Icy eſt vn des buts parfaits de felicité, icy eſt le commencement du repos apres les terribles labeurs que l'on a ſoufferts. Car qui pourra recouurer vne fleurette de ces fleurs, il en tirera des fruits abondans, & aura le gage ſacré & les ſaintes arres qu'il faut offrir à Oloclirée pour participer à ſes bonnes graces. Qui gouttera de la liqueur de ceſte fontaine, ſera aſſeuré de pouuoir ſupporter toutes les peines ardentes, ou il ſe faut endurcir ſuiuant les traces d'amour, & qui de l'humeur ardente de ceſte goutte pourra exciter la viue flame qui en eſclatte par fois comme vn eſclair, il en pourra allumer ſon flambeau, qui le conduira dans le ſecret cabinet ou ſe reçoit le contentement de la jouyſſance heureuſe d'Oloclirée.

NOVS allions touſiours en auant, deuorans auec les yeux gloutons tout ce qui auoit apparence de beauté ou ſimilitude, cachant les ſecrets, quand la belle Nephés ma douce ſœur (d'alliance & de fait comme elle me le declara lors que nous fuſmes ſeuls) nous vint interrompre, en quoy elle me fit vne manifeſte demonſtration de la verité de noſtre parentage, qui ne peut mentir. Ainſi nous deuiſant auec vne belle ſorte d'artifice, donna à chacun quelque maniere de ſubiet d'occupation, ſi qu'il nous fut ayſé de nous ſeparer de la troupe, parquoy ayans trauerſé vn petit portique, qui ne fut apperceu aucunement des autres, qui nous allerent cherchant errant par cy par là dans cét antre, ou infinis plaiſirs leur faiſoient preſque oublier noſtre abſence, nous entraſmes en la court interieure, toute repolie de verre, par en lac & és enuirons: ie ſuyuois mes intentions auançant ma veuë par tout, que ſoudain ie vis ſortir du coſté d'Orient vne apparence magnifique d'homme venerable en grandeur, & excellent en forme, ie fremis vn peu, toutesfois auec aiſe, d'autant que ce que ie voyois eſtoit aggreable, & le bien de mon cœur me faiſoit doucement fourmiller l'ame en ce ſuſpens. Ma bonne Nephés m'informa de ce que i'apperceuois, c'eſt (ce me dit-elle) le notable & grand PHECEL Philoſophique, qui vient auec congé du grãd Archee, pour vous inſtruire & informer des deſirs de voſtre cœur. Si vous euſſiez tenté ceſte auanture ſans vous communiquer à tant de perſonnes, il y à long-temps que vous en euſſiez eſté eſclarcy. Mais, ô ſimple en affections, ou eſt-ce que vous auez appris que la prattique amoureuſe ſe doiue hazarder en bande? ne ſçauez-vous point qu'Amour eſtant vnique, il veut des ſubiets qui n'ayent intentions qu'à eux meſmes? voila, il falloit pour auoir bonne rencontre ſe tenir à part ſoy, cy apres à voſtre eſpreuue les autres ſeront inſtituez, le temps s'eſt eſcoulé, & vous eſtes demeuré ſans bonne reſolution iuſques à ceſte heure, encores pauuret vous ne me pouuiez entendre, vous mouriez d'enuie d'amener auec vous les autres, & ne

Ayuntamiento de Madrid

s'en eſt guieres fallu que ie n'aye eſté contrainćte de vous abandonner au vain plaiſir que vous preniez d'eſtre auec eux, pour faire mine que vous ſçauiez bien eſtre Amant: que cela ne ſoit iamais, ains pluſtoſt dés ceſte heure ſoyez vnique à vous, alors les ſecrets vous courront à force, pource qu'ils n'ayment point le vent : les honneurs du monde leur ſont profanation, & les fruicts de nos amours ſont honteux de la preſence du commun, qui eſt profane pour la pluſpart : voulez-vous que ce qui eſt vnique ſoit à d'autres qu'au cœur vnique? Par cecy pluſieurs, voire tous les cœurs ſages entendront, s'ils ſont capables des beneficces du Ciel. L'eſpouuantement que m'auoit cauſé ce ſpectre à l'impourueu, ne toucha point tant mon cœur que ceſte remonſtrance, par laquelle ie fus comme retiré de l'aſſommement d'vn dormir oyſeux que la honte de triſteſſe peut cauſer, ie ne ſçauois ſi ce diſcours eſtoit vne ſentence pour me rejettter de mes pretentions, & preſque i'abandonnay mon courage pour le laiſſer couler indignemẽt, ſans que ie me ſouuins que l'Amour exerce diuerſement les cœurs qui ont de l'aſſeurance, & que meſpriſant les degenerez il ne profite qu'aux vaillans, ie tournay tout à bien, m'aſſeurant que ma bonne Nephés me remonſtroit pour m'inſtruire, & non pour m'eſtranger. Adonc m'approchant du grand PHECEL, ie ſentis vn peu d'émotion craintiue de ce ſimulachre d'eſpouuantal, toutefois ie me reſolu, me reſouuenant qu'autresfois i'auois appris qu'il ne ſ'accommodoit qu'auec ceux qui le cognoiſſoient, & ne familiariſe qu'à ceux qui le ſçauent pratiquer de belle grace. Et pour eſtre de ceux-là ie le conſideray de profile, & ſa face me ſembla tant auſtere, que ſi ie ne me feuſſe recueilly en moy-meſme pour vaincre la diſgrace qui me preſſoit de peur & desfiance, ie me fuſſe tant enueloppé d'esbahiſſement, que i'euſſe perdu le deſir de paſſer outre. Ie le regarday d'vn tiers point, & ie trouuay ſon viſage n'eſtre que menaces d'incommodité, preſentations d'ennuis, & pertes d'eſperances. A la fin le voyant ie l'apperceu de front, & lors les eſpouuantements ſortans de mon ame, auparauant eſtonnee, i'eus le loiſir & occaſion d'obſeruer ſa grace, ſes proportions, ſon air, & tout ce qu'il auoit de remarquable, & ie le recogneus d'vn front ſerain, & d'vn geſte ſi gracieux, que ie fus beaucoup plus aſſeuré que ie n'auois eſté en peine auparauant ſa rencontre, ce qui me fut vn auantureux preſage de proſperité, vne heureuſe aſſeurance de conſolation, & vne ſeure certitude de felicité conſtante. Adonc me treuuant pour eſtre ſi bien auec le Prince des imaginations, ie me rendis attentif à le remarquer, & à ouyr les maximes qu'il proferoit, & comme en haſte, d'autant qu'il ne veut pas long-temps ſe communiquer, eſtimant indigne à ſa grandeur d'eſtre prolixe en diſcours, & trop approchãt de la profanation d'en auancer vn petit plus que mediocrement peu ; en parlant auec grace il me

Ayuntamiento de Madrid

toucha la main, cõme me voulant dire que ie feuſſe le bien venu, & me laiſſa auec la debonnaire Nephés, qui en ceſte efficace de proſperité, me promit de me rendre content ſur tous les Amãts, ſeruiteurs d'Oloclirée, nom que ie ne puis proferer qu'auec toute reuerence. C'eſt à ceux-là de ſe reſiouyr qui ſont bien naiz, & ont l'eſtat de felicité pour aſcendant de leur naiſſance. Le grand Phecel s'eſtant retiré dans ſa voûte, Nephés me raconta pluſieurs merueilles du lieu, de l'ordonnance de ce qui s'y prattique, & de ce qui eſt permis d'en rapporter. Il m'eſt aduis que ie voy encor ce precieux mouuement de ce coural déioinct, par lequel ſi beaux airs ſe recueilloient en formes diſtinguees, & ce plaiſir fut tãt naïf, que ie me perſuade eſtre au meſme inſtant que ie l'oyois & voyois diſcourir ainſi. Le Ciel qui eſt iuſte, nous rendant tout au pris du labeur, ne veut pas que les belles ames ſoient inceſſamment fruſtrees des fruicts de leurs trauaux, & pource permettant que l'amour imprime ſes forces és beaux cœurs, il fait que les obiects deſirables ont vn reſſentiment des paſſions excitees à leur occaſion, & pourtant noſtre belle Oloclirée n'eſt pas moins deſireuſe d'eſtre recerchee, que ſes fideles Amants ſont paſſionnez pour elle: s'il en eſtoit autrement, elle feroit tort à ſa beauté, qui eſt le plus bel obiet des courages d'affection. Elle prend plaiſir d'eſtre aymee, & tout ce qu'elle a de deſirs s'incline à la douce ſolicitude des parfaits Amants: mais elle n'en veut admettre que celui qui ſçait iuger de ce qui eſt parfaitement amour legitime. Et pource la puiſſance intellectiue animant l'ange preſident de ſes affections, a mis és ames curieuſes toutes pures intentions d'amour, auſquelles tout cœur de deſirs ſe reduit pour tous ſubiets. Parquoy ainſi qu'il eſt éuidẽt, tous les ſages ont pratiqué les ſciẽces ſoubs l'ombre des plus beaux replis d'amour. L'amour a eſté, & eſt encor le gracieux pinceau qui a tracé ce qui eſt rare & deſtiné, tant entre les puiſſances ſuperieures, que les inferieures, & ce qui eſt de leur ſubiet. Voila pourquoy le Chaos de noſtre ordonnance eſt appuyé ſur le tyge de Myrthe, qui eſt le ſymbole d'amour, & comme l'amour s'épand heureuſement par tout: on void icy le Myrthe, reiettant en infinies branches de tous coſtez de ce lieu, & ce tige ainſi dilaté, démonſtre que toute noſtre diligence ne pretend qu'à l'amour. Sçachez, voyez, & entendez, & vous remarquerez prudemment que tous les plus ſpecieux, magnifiques & bons myſteres, ont eſté cachez & retracez ſoubs les beaurez d'amour, car l'amour eſt l'ame heureuſe de tout: Il ſe void icy en vieil françois vn équiuoque, contenant la dériuation d'amour, eſcrit en lettres capitales, L'AME-HEVR, comme ſi on entendoit que l'amour fut l'heur de l'ame, & qu'ainſi que les termes ont changé, que iadis on diſoit doulour pour douleur, qu'on auoit dit AMEVR, & maintenant AMOVR, & puis pour iuſte intelligence de ce

Ayuntamiento de Madrid

qui en est, l'amour de chacun est ce qu'il a de desirs plus intimes & mignons, & iouyr de ses amours est proprement abonder en la fruition des excellences esperees, non en effects qui causent tristesse par leur perception, ou danger par leur accomplissement, ou peché par leur rencontre; mais ioye permanente en les treuuans; seurté accomplie les receuans; & gloire durable par leur éuenement à leur fin legitime. Les profanes ont mis vn voile sur les yeux d'amour, pource que ils n'osoient ietter leur veuë vers ses diuinitez, dont les rayons leur estoient insupportables: mais les sages qui viuent selon l'équité, & se conduisent à l'air des sentences que la verité propose, le representent débandé, comme il est en son estat: que si quelques-vns l'ont laissé auec ce bandeau, ç'a esté pour en frustrer les indignes: de faict Amour est frere de la lumiere, & sa vraye guide illuminant tout ce qui est capable de l'estre: & n'y à que ceux qui sont en misere d'ignorance ausquels il est aueugle, non que ce soit luy, ains eux qui pensent voir, & ils n'ont point d'yeux, ainsi qu'ont les esprits enfants de lumiere, que l'amour va conduisant par les sentiers de iuste cognoissance: ou si de fortune il y auoit de l'obscurité, alors par la sincerité de ses operatiõs magnifiques il oste toutes ombres, & dissipe les difficultez qui destourneroient les intentions: & veritablement aussi il est le flambeau des ames & le balay chassant au vent les bourriers d'ignorance, parquoy l'ignorãce en nostre subiet est vne coulpe manifeste, & notable peché: pour ceste cause, afin que ne soyez du nombre de ceux qui se sont reuoltez de l'ordre d'innocence, duquel sont tous vrays Philosophes, & parfaits Amants, ie vous équiperay de maximes certaines, qui souuent ruminees en vostre cœur, vous rendront capables de vos benites amours & de la iouyssance de vostre obiet: pour à quoy paruenir il n'y à qu'vne voye en laquelle celuy qui s'y treuue rencontre toute felicité, comme estant l'vnique vrayement bien-heureux: & ie suis triste d'ouyr souuẽt que plusieurs ausquels ie voudrois bien ayder, mépriſent mon conseil: & bien qu'ils ayent vne de mes sœurs pour conduitte, & quelquesfois moy-mesme, ou nostre grande vniuerselle, ont toutesfois horreur de ce sentier, & dédaignent ce chemin, pource qu'il leur semble vulgaire, à cause qu'il y à beaucoup de frequence aupres: mais aduisez qu'il n'est choisi que des plus accords, & que ceux qui s'en distrayent sont troublez d'imaginations, non qu'ils les ayent euës du grand Phecel, mais du trouble de leur entendement, qui iuge sans science. Or mon frere, croi-moi, ie te prie, que ce qui est facile est le plus beau. Les secrets enuelopez en des retours difficiles, & que l'on entortille d'artifices d'apparentes excellences, sont à dire vray si secrets, qu'ils le sont éternellement, & de telle sorte, que iamais on ne les découure: & la cognoissance de ce qu'ils suppose̊nt demeure si secrettement morte dans tels

Ayuntamiento de Madrid

labyrinthes, qu'aucun n'en eſt eſclarcy : auiſez que les difficultez n'apportent que troubles, les diuerſitez corrompent l'exiſtence vnique de la verité, qui eſt ſimple & facile à ceux qui la cognoiſſent, mais infiniment loin de ceux-là qui l'ignorent, le plus petit & abiect artifice prattiqué par le plus ignorant des artiſans, eſt extrémement difficile à celuy qui ne le ſçait point, meſmes les ſages admirent des vetilles, meſpriſees par les moindres : Si cela ſe void continuellement, & que ſera-ce donc de ce qui de noſtre ſubiet tant de fois admirable, vtile & neceſſaire ? Il eſt certain que Dieu n'a point donné l'affection de ſcience pour faire entrer l'eſprit en troubles & perplexitez, mais l'eſprit humain ſe défiant de la grace du ſouuerain, va iniquement ſe profonder ſans cauſe és ſujets ou il deuroit auoir patience & humilité, ſ'entremettre pour glorifier ſon facteur : ce que n'eſtant pas, ains ſe pouſſant ſouuent par deſirs impetueux pour cauſes illegitimes, il aduient par efficace d'erreur que l'on trébuche au gouffre des vanitez, pource que i'on avolontairement bronché contre l'eſcot de preſomption. Or le Sainct ayant donné la ſcience pour rendre l'eſprit net par les éuenemens, il en communique aux ſiens les principes pour eſtablir leur ame en parfaicte habitude, & pour ce faire il octroye l'organe des organes mondains, non à tous, ains à ceux qui par l'heureuſe rencontre des effects de ſapience arriuent à ce poinct deſirable. Mais tous yeux ne ſont pas capables de veoir ce beau ſecret, qui n'a pour but definy que la perfection. Et certes ainſi Dieu n'a point donné l'affection de ſcience pour mettre l'eſprit en troubles & diuerſitez de broüillemens, ains pluſtoſt pour le rendre clair & ſuſceptible de toutes formes aggreables & iuſtes, & les effects qu'il en permet aux bonnes ames, ſont pour les eſtablir en leur meilleure ſubſiſtence, pour à quoy paruenir il faut proceder par moyés droits & parfaicts. Tenez pour conſtante reſolution que la perfection ne ſe cognoiſt pas par vn ordre contraint, amenant à quelque but forcé par des inuolutions intolerables, ains par la neceſſaire & legitime, laquelle eſt équitable, parquoy il ne faut rien ruyner pour eſtablir, en rien gaſter l'excellent pour le reſtituer, pourautant qu'il n'eſt pas raiſonnable de troubler pour eſclarcir, de tuer pour viuifier, degourmander pour appriuoiſer : il conuient deuelopper pour treuuer, exciter pour ſuſciter, & du moins en apparence faire ſoudre le plus en verité : ce n'eſt pas le fruict qu'il eſt queſtion de deſoler, mais ſ'il ſe peut dire, c'eſt la ſemence qu'il faut agiter & faire corrompre, à ce qu'elle ſe leue apres en fruicts trop plus deſirables qu'elle ne ſembloit. Si donc vous auez enuie d'accomplir fidelement le deſir de voſtre affection effectuante, conſiderez les ſubſtances parfaictes, & celles qui tendent à perfection, celles que le mouuement n'altere point, & celles qui ſont alterables, meſmes en vn moment, & faictes eſlection de ce qui eſt en

Ayuntamiento de Madrid

puissance alterable de ceste nature qui requiert d'estre meuë, pour estre tiree hors de sa priuation manifeste, de ce qu'elle monstre desirer, auec toute apparence. Que cecy vous soit vn signacle en l'ame, afin que vous ne soyez treuué defectueux deuant les yeux d'Oloclirée, qui ne fait estat que des esprits accomplis: Et puis qu'elle est le seul poinct de vos desirs, qu'elle est l'vnique de vostre cœur, ayez ce cœur assez plein de valeur pour entendre & practiquer. Ne pensez pas aller à elle pour estre conduict par elle à sa propre iouyssance, entendez d'ou elle est, & de là vous pourrez treuuer le moyen d'aller à elle, & d'elle vous paruiendrez au poinct plus excellent. Et bien qu'elle soit ce qui est l'vnique excellence, si ne l'est-elle cogneuë que par le Roy qui naistra d'elle, & par la belle Royne dont aussi elle sera mere, si on y met peine. Elle est veritablement leur mere, d'autant qu'elle est leur ame & forme parfaicte en deux de ses termes: car si-tost qu'elle est au commencement de son adolescence, elle peut estre mere de la Royne: puis estant venuë en aage parfaict, & qu'elle est en la verité de sa plus grande beauté, elle pourra faire naistre le Roy, qui est le petit Roy du monde. Or doncques pour arriuer à ce Grand Bien, passez par chez la mere d'Oloclirée, pour veoir son essence premiere, & vous aduisez d'vn poinct notable: les enfants qui sont beaux au commencement, desquels la beauté est tant loüee, ne sont rien en fin, ceste beauté deschet, & perit, & finalement ne sont plus que figures de laideur: Il en est autrement d'Oloclirée; sa naissance premiere est laide, elle n'a que les traicts grossiers de ce qu'elle doit estre: mais si on l'excite & nourrist de l'exterieur agent qui amplifie l'interieur, elle s'embellira de temps à temps, iusques à ce qu'elle soit belle en toute extremité. Si ceste essence vous est vne fois cogneuë, vous sçaurez qu'elle se parfaict sans rien diuiser, car iamais nature n'y pretend actuellement, ains formellement, separant le laid pour adjoindre le beau, pour diminuër le desplaisant, afin d'augmenter l'aggreable, cõseruant le tout & multipliant la vertu, pour l'effect dequoy rien n'est desioint, rien n'est party ny separé, bien qu'effacé, & de fait les accidents ne sont point separez, mais effacez, d'autant qu'ils s'éuanouyssent & ne diminuënt en rien de la quantité, de laquelle ils auroient esté parties s'ils auoient esté separez, entant que separer signifie mettre à part, & comme desioindre, ce qui est à fuyr, car par disionction on deslie les liens specifiques & naturels, lesquels iamais ne peuuent estre restituez, ny d'autres mis en leur lieu. Ce qui est vne fois tranché ne peut plus estre resoudé, pour deuenir vny ainsi qu'auparauant, & ce qui est desioint par nature ne peut estre compris en l'vnité telle que nature faict par ses operations, d'autant que la solution de continuité ne se restablit iamais en son estre premier, à cause du retranchement: depuis que scissure est faitte, il n'y a

Ayuntamiento de Madrid

plus de baume qui la repare, quoi que quelques ſpeculateurs plus abõdants en imaginations qu'en veritez, propoſent le beurre, le froumage, & le cler, pouuoir eſtre remis en lait parfait: ſi eſt-ce (ne leur déplaiſe) que cela eſt és impoſſibilitez de nature: ce qui eſt paſſé ne peut plus reuenir: le fruict vne fois meur ne peut plus reuerdir: la creſme eſchappee du corps qui la comprenoit ne retourne iamais ſe meſler és minimes parties dont elle eſt ſortie, depuis que le foye a diſtingué és corps les ſubſtances qui ſe vont diſtribuãt par tout, il n'y a plus moyen qu'elles redeuiennent ce qu'elles eſtoient parauant leurs ſeparations. Auſſi à dire vrai, ſeparer ou il n'eſt point beſoin eſt faire injure à l'amour qui ne demande qu'vnion. Voila pourquoi ie vous aduiſe que ſi vous eſtes fidele Amant d'Olocliree, que vous ayez ſouuenance des comparaiſons que ie vous ay propoſees, afin que vous ſoyez diſcret en ſa recherche, qui eſt ſelon l'vnique rencontre de la verité, laquelle eſt vne, & qui nous offre vn vnique ſubiet excitable par l'vnique, agiſſant en l'vnique capable, au temps vniquement diſtingué de la premiere & vnique diſtinction égale. Il n'y a rien tant celeſtemẽt deſtiné que les ſubiects d'amour, qui ſont vnis fidelement, partant ſoyez extrémement diſcret pour voſtre bien, & ne penſez iamais de vouloir ioindre Apaxe auec Olocliree, quoy qu'il ſemble que ce ſoit le debuoir. Fuyez, fuyez ceſte penſee, & remarquez qu'Olocliree ſçait que ſon pere & ſa mere ne ſont qu'elle meſme en puiſſance, vnis immediatement: parquoy elle fuyt ce que le Ciel a des-vny, & que nature a faict ſeparé. Ce qui par nature eſt du tout ſeparé, & meſmes à apparẽce, eſt autre par ſa diſtinction, ne ſera iamais conioinct abſolument, ny meſlé exactement. Les ſubſtances diuiſees par nature ne peuuent eſtre conioinctes iuſque au profond, ny concentriquement. Il y à vn certain moment fatal, & douce condition de rencontre qui ioinct les cœurs, leſquels doibuent eſtre l'vn à l'autre, que deſia ils ſont vnis auant que leur ſeparation ſoit eſtimee: ſi cela n'eſt, il n'y aura iamais paix entre ceux qui cuident ſ'aſſembler, & le contentement ne s'y treuuera point, d'autãt qu'il n'y a que de la difficulté en la contrainɛte. Sur tout, auiſez de ne défaire ce qui eſt fait. Vous ne ſçauriez faire tomber, ny entrer nature en neceſſité, autre que celle à laquelle elle eſt deſtinee, rien ne peut luy auenir que ce qui luy eſt propre, ioint que l'amour, pere de conuenance, eſt ſi iuſte qu'il reiette tout ce qui n'eſt aucunemẽt de ſes conuenãces. Pour ceſte cauſe ſçachez que ce qui a eſté vny du fidele lien de Nature & d'amour, venant à eſtre violé, ou desfait, ne peut plus eſtre reſtitué: le ſerment rompu, puis racouſtré, n'eſt plus ceſte fidelité premiere: c'eſt fait, on ne ſçauroit rentraire les parties deſioinctes, auſſi nul ne ſçait la ſoudure de nature, parquoy ne ſe faut opiniaſtrer à ſeparer ce que Nature a cõioint, ny ſ'obſtiner à vnir ce que Nature n'a point deſtiné l'vn

pour

Ayuntamiento de Madrid

pour l'autre reciproquement, mais il faut conſeruer, maintenir, augmenter, agiter, & ſubſtantifier ce que l'Amour, le Ciel, Nature, ou l'Endelechie a conjoinct, multipliant le bien qui eſt au ſubiet, on aura le bien qui en eſt ordonné. Telle eſt la voye & preparation qu'il faut tenir, pour ſe rendre plaiſant à la belle Oloclirée: que ſi on n'obſerue ces maximes, on n'aura iamais de part en elle, pourautant qu'elle a en abomination tout ce qui peut apporter du trouble és loyales ſympathies. Ie vous prie (bel Amy) ſ'il auenoit que ce qui nous a lié fut défait, qui le pourroit refaire, ou de nouueau l'eſtablir en eſtre, pour nous vnir de l'aliance qui eſt entre nous? Eſtans ainſi eſtrangers, dans quelles nouuelles reïterations de commencements retournerions-nous, pour naiſtre des ſubiets qui fiſſent qu'en fin nous deuinſſions ce que nous ſommes? Ce qui eſt ne peut eſtre reduit à tel principe, qu'il puiſſe deuenir pour eſtre ce qu'en puiſſance il n'i a moyen qu'il ſoit. Ie vous rediray encor, pource qu'il le faut, à cauſe des deux auantures auenantes, & vous auerty en ceſte vigueur ou vous eſtes, en laquelle ſi vous pourſuiuez, poſſible ſerez-vous ſatisfait, & pour vous aſſeurer dauantage, à cauſe du dernier & grand ſecret que les accidents ſe peuuent effacer, & d'autres ſuſciter: iamais l'accident n'eſt ſeparé, mais bien la ſubſtance qui fait part du ſubiet. Il eſt vray qu'il y a des accidẽts ſubſtantiels qui ſont ſéparables, en quoy faut eſtre prudent, pource que tels ſubſiſtent, & les purs accidents ſont & peuuent eſtre eſteints & diſſipez, & s'il ſe peut dire tranſmuez, en quoy l'Amour eſt excellent, veu qu'il fait ſuſciter ce qui n'eſtoit point, & par la viuacité de ſon feu fait deuenir en excellence complette ce qui eſtoit ſimple & d'apparence de fort petite valeur, pour en fin eſtre l'excellent & la cauſe de ce qui eſt le prix de tout ce qui eſt ſoubs le Soleil. Et c'eſt ceſte belle Oloclirée, deſirable ſur tout ce qui eſt deſirable pour ſon abondante felicité. Or ſuiuez les delices de voſtre deſſein, & ſi allant & venant par ce ſentier que ie vous monſtre entre ces deux petites roches, vous ne treuuez l'occaſion de choiſir proprement l'endroict de l'habitacle ſouhaitté, pour rencontrer la Belle de vos intentions: & ſi n'eſtes aſſez inſtruict, reuenez me treuuer en mon tabernacle, & ie vous monſtreray les beaux miroirs qui vous feront cognoiſtre les beaux traicts de la Belle, apres vous auoir guidez fidelement ou elle reſide en la patience de ſa perfection. Pour cét effect attendant noſtre autre communication, ayez voſtre intelligence auiſee, pour iuſtement bander voſtre intention au precieux verre qui ne peut eſtre aneanty, à ce beau verre que nature excite par le change que cauſe le principe de mouuement. Ce verre eſt le cryſtal des ſages, il eſt toutes leurs pierres precieuſes, qui tranſmuent tout en leur propre perfection: c'eſt ce verre ſeul qui eſt infiniment humide, & infiniment ſec: & de telle nature qu'il s'vnit

Ayuntamiento de Madrid

auec tous subiets, s'il est fondu au verre fondu il le teinct, auec le metal il fait le pareil, il penetre tout, & mesme se fond és humeurs humaines, ayant ingrez par tout pour rectifier toutes substances. Ce verre philosophic à pouuoir sur toutes natures, lesquelles il ameine à sa nature, les accomplissant de toutes perfections: & tels sont les amours d'Oloclirée, & la grace de sa douce jouyssance, ou elle prend infiny plaisir, & se mirant en ses beaux miroirs, ordonne infinies delectations selon les especes que le grand Phecel y a determinees, à la raison de tout ce que le sainct Archee luy a permis de traicter. Ces miroirs vous seront le symbole éternel de vos fidelitez, & l'vnique guide de vos amours. Ces petits filamens de soye qui semblent filez par les Nymphes d'amour, sont ces beaux fils de verre, sources admirables des magnifiques rameaux d'or, qui font ombre à l'entree de la tõnelle ou repose l'Amour, & ou se retire nostre vnique Oloclirée. Soyez ferme, & vous souuenez, ou apprenez que le cœur de sagesse est en la Constance, n'allez point comme homme de vanitez, suiuant les diuers détours d'amours impudiques, faciles à accoster, & aisees de fruition, mais poursuiuez ce qui se retire peu à peu, & chaste ne peut estre profané: tenez-vous viuement à l'vnique Rainceau du Destin, qui est la brãche fatale & bonne, qui multiplie les felicitez, les substances, & les delices sans repentance. Et si vous vous arrestez quelquesfois en prenant haleine, & que vous preniez garde aux Xantisophilles des parois & tableaux de ceans, vous y cognoistrez toute la Steganographie & mignonne science, contenant en soy les plus beaux secrets d'amour, & les plus delicieuses rencontres qui se practiquent auec l'excellente Oloclirée, auec laquelle on treuue & perçoit-on tout heur sans déplaisance, toute grace sans ennuy, & commodité sans interualle, & tout gist en vn poinct, vn endroict, vn subiect, vne cognoissance, & vne seule clef, outre laquelle nulle autre ne profite. Il n'y à qu'vn moyen duquel on ne peut tant soit peu estre informé, que l'on ne soit capable de tout ce qui en dépend, par vn peu d'intelligence on entend & cognoist-on presques tout. Et s'il aduient que quelqu'vn, ou par auanture, ou par solicitude, iette l'œil sur le poly bien-heureux du beau miroir d'Oloclirée, il entre en tant de parfaites intelligences, par ceste fidele vision, que toute obscurité se retire de luy, tout ce qui est reuelable à l'esprit humain est imaginé dans les reflexions de si parfaicte glace, mere de la plus belle de toutes les sciences. C'est ou doiuent aspirer tous les fideles Amants, qui se pouuans reuoir dans ceste re[illegible]échissante lumiere, y liront tout ce qu'il y à d'intelligible, & facilement de l'vn viendront aux autres, si qu'en fin s'estans remirez dans les sept miroirs, ils seront asseurez de leurs esperances, certains de l'estat de leurs desirs, & contens de la fruition de la bonne grace d'Oloclirée, qui fait que ses vrays Amants par le

Ayuntamiento de Madrid

bien qu'elle infuſe en leurs eſprits, ſont bien ſouuent nommez prophetes, d'autant que viſiblement ils apperçoiuent tout, & en telle glorieuſe habitude leurs ames ſont nommees corps, & leurs corps ames, & l'vn eſt l'autre, & l'autre l'vn, leurs ames vne ame, l'ame vnique pluſieurs ames, vn corps les corps, le corps pluſieurs corps. Que i'auois de plaiſir d'ouyr ces belles Enigmes, ces Sophiſmes des ſages, que mon cœur eſtoit dilaté en moy d'apprehender tant de delices futurs propoſez aux bons courages. Il n'y à ioye tant abondante, il n'y à contentement tant glorieux, ny gloire ſi magnifique, que de ſe treuuer en tel eſtat, & deſia m'eſtoit aduis que ie voletois heureux au deſſus de toute lieſſe de cœur. C'eſt icy ou ſe treuue le grand artifice des Dames, & le ſecret des ſecrets d'amour, qui punit ceux qui ne ſçauent pas recognoiſtre le bien, & qui ſont tant abuſez de leur bonne fortune, qu'oubliant d'ou leur vient l'auantage, ils ne penſent qu'au raſſaſiment de leurs deſirs. Nephés me voyoit, conſiderant mon bien, & non l'honneur de ce qui le cauſoit, afin de me faire ſentir ce qui eſt du debuoir, m'vſa d'vn artifice qui ſera par ſes éuenements vn exemple à tous curieux. Certes il faut que ie le die, car mon naturel (enclin à la courtoiſie) m'y oblige plus que tout, & ie m'auance donc à repeter encores qu'il n'y à rien de meilleur ſoubs le Soleil que les belles Dames, elles ſont le bon-heur du Monde, le chef-d'œuure de Dieu, & l'abondance du conſeil qu'il faut ſuiure, pour iamais ne ſe repentir: mais il faut icy ſe donner vn traict de prudence, c'eſt que ſi on veut auoir conſeil d'vne Dame, il luy faut faire ſa propoſition toute ſimple, & vn peu tendante à ce qui la peut toucher: pourquoy ne diray-ie cecy, veu que le vieil prouerbe faict les bons fils reſſembler aux meres, & les ſages filles aux peres: qu'il n'y ait point de controuerſe pour la dignité des Dames, & ſur tout icy ou elles ſont le ſujet de nos deſſein , & noſtre felicité. Et pource qu'elles le ſçauent, elles ont infinies b es inuentions pour nous le faire treuuer encor meilleur. Qui eſt-ce voudroit debattre auec nous de ce ſubject; La ſcience n'eſt-elle point Dame, les vertus ne le ſont-elles point: Et n'eſt-ce pas auſſi noſtre intention d'auoir ces beaux obiects pour but, ſoubs les ſimilitudes agreables de ce que Dieu a faict pour la recreation humaine: Voila comment nous allons errans apres l'excellence, & les Dames qui ont du iugement, & veulent demeurer en leur grandeur acquiſe, ſçauent multiplier leur gloire au deſauantage de noſtre cœur, & par noſtre faute: & toutesfois venant de leur part elles en vſent de ſi bonne grace, radoucie des traits & douceurs de beauté, qu'il n'y va rien de noſtre reputation. Pour eſtre doucement abuſé d'vne ſage Dame, vn Cheualier n'en vaut que mieux, c'eſt ſon honneur, c'eſt ſigne qu'il eſt en la grace des Belles. Car ceux auſquels elles donnent plus de trauerſes ſans offenſe, ſont ceux pour

Ayuntamiento de Madrid

lesquels elles reseruent le fruict heureux que les amours legitimes produisent auec veritable contentement: Et iamais elles n'offensent, que si quelqu'vn l'est, son indiscretion en sera cause, pource que les pudiques ne peuuent ouyr, ny veoir ce qui est contre la bonté de leur iuste opinion. Ie vay ainsi m'égarant pour me flatter en mon infortune, auenuë par faute de consideration. Ie pensois desia tenir ceste fleur, & n'y auoit plus qu'à estendre la main pour en toucher les fueilles odorantes que Nephés (heureuse en ses entreprises) voulant par la longueur du temps me faire achepter ce qu'autremẽt i'eusse eu à trop bon marché, me recula par mon erreur autant loing que ie fus iamais, de ce que ie voyois tout presques obtenu. C'est l'ordinaire que quand on se veoid à l'instant du bien appeté, on n'a plus d'autre pensée, & on ne recognoist pas d'ou vient l'auantage de si grand bien. Et pource afin de m'y faire penser, elle lascha eschapper le Lion d'amours, ce n'est pas vn Lion furieux, il est engendré du mesme temps, & par mesmes parents que la Matichore de la Montagne feée. Qui est-ce qui ne seroit espouuanté de la soudaine rencontre de ce que l'on ne veid oncques, & qui ressemble à ce qui peut donner vne vraye peur? Le Lion vient bruyant, ie me tournay pour veoir que c'estoit, ie l'auisay, & fus surpris: il n'y eut amour ny consolation presente, ny asseurance acquise, ny valeur naturelle qui m'empeschast de fremir, & auoir horreur: & encor plus, auisant Nephés se lancer hors du sentier ou nous estions, comme si elle eust esté espouuãtee, elle prit le costé droict, ie m'auancay à gauche, & me retiray vers la salle, pensant qu'elle y fut entree: c'estoit son ombre qui m'auoit deceu: & encor que i'eusse esté surpris de frayeur innocente, si est-ce que ie n'estois point tant esperdu, que ie ne sceusse qu'il estoit conuenable de m'opposer à la violence que le Lion eut fait à la Belle, parquoy ie me hastay voyant la beste s'approcher: ie cuidois que ce fut par hazard qu'elle vint des forests prochaines, ainsi n'ayant dequoy me deffendre, ie continuay ma retraicte, & voulant m'auancer pour tirer Nephés par la robbe, afin de la referrer en la salle dont ie fermerois la porte, ie me treuuay n'empoigner qu'vn ombre vain: si qu'estant en ceste salle reuenu à moy, ie iettay l'œil de tous costez, & l'ouye pour estre addressé. Ceste salle estoit sur vn piuot qui la portoit aysément, le tour du pauillon fut fait, & ie treuuay la porte que i'auois voulu fermer au Lion, estre à l'opposite du lieu ou parauant elle estoit: ie l'ouuris, & vis mes compagnons qui me cherchoient, lesquels me reprocherent que seul i'auois voulu veoir les beaux tableaux de la salle, mais aussi qu'ils auoient veu la Fontaine de Iouuence. Ils se trompoient, ce n'estoit que le ruisseau des Nymphes paruenantes, qui coule du bas de l'escalier du pauillon ou demeure Oloclirée: ce que nous apprismes par les tableaux qui sont en ceste salle, & par le petit

Ayuntamiento de Madrid

miroir qui est vers Orient, au trauers duquel on veoid la Fontaine, d'ou sortent infinies figures, qui sont les Esprits malins, lesquels infectent les humains, & proprement les maladies contagieuses & incurables, qui corrompent la felicité de la vie. Ces feintes fuyent ceste saincte liqueur, tellement que ceux qui vont y mettre le bord de leurs lévres, & qui en reçoiuent vn peu, sont preseruez de toute infirmité, & deliurez de celles qui les tourmentent. Ce que nous verrons plus appertement, auec toutes les autres magnificences, dont les auantures pour estre esprouuees, sont remises au prochain anniuersaire qu'a institué la belle Olocliree, laquelle conuie tous ses parfaicts Amants de s'y treuuer, pour veoir auquel elle daignera donnera la main de fidelité, pour l'accepter l'vnique heureux entre les poursuyuans.

Ayuntamiento de Madrid

AV SIEVR DE VERVILLE.

QVAND pour l'vtilité de noſtre Republique,
Ie te voy ſi ſouuent recercher le ruiſſeau,
Qui emprunte ſon cours du ſurjon de ceſte Eau,
Que Pegaſe tira du ſainct Mont Bœotique:
Ie veux t'accomparer, VERVILLE, à l'Hydropique,
Qui boit à tous moments, & de qui ' cerueau
Touſiours reſue à l'humeur qui le meine au tombeau,
Appetant le ſubiet qui luy eſt plus inique.
Mais ſongeant puis apres à l'immortel renom,
Dont l'onde Caballine éterniſe ton Nom,
Ie treuue incontinent ma comparaiſon vaine.
Car l'Hydropique corps boiuant court à ſa mort,
Et toy tout au rebours tu t'animes plus fort,
Boiuant inceſſamment le cryſtal d'Hypocrene.

GVY DE TOVRS.

Ores tu fais mourir l'enuie
De ceux qui nous diſent errans,
Car par ceſte Philoſophie
Tu trionfes des ignorans.

DE HVREL.

Ayuntamiento de Madrid

A MONSIEVR DE VERVILLE, sur les Discours du Poliphile.

TV as en fin trouué sage & sçauant VERVILLE,
Vn subiet de merite & propre à ton humeur,
Lors qu'en son naturel i'ay leu le Poliphile,
I'ay creu que ton Esprit suiuoit mesme labeur.

Ce doux & docte Amant remply des cognoissances
Qui ne se trouuent plus qu'entre les Curieux,
Par le plus beau sentier des plus riches sciences,
Conduit vne belle Ame au plus beau lieu des Cieux.

Amour luy donne force, & l'obiet de sa Belle
Tourne ses passions sur les tours de son œil:
Comme le beau Soucy par force naturelle
Tourne tousiours la face aux raiz de son Soleil.

Amour est le flambeau d'vne ame de merite,
Qui s'esleue & se pousse à cercher le parfaict:
Ceux qui n'ont ce desir pour leur seure conduite,
Iamais en grands desseins ne feront grand effect.

Pour seruir la Beauté qui seule luy commande,
Et qui ioint les Vertus à ses perfections:
Il trauaille sans cesse, & courageux il bande
Tout le plus vif effort de ses conceptions.

Cela le fait entrer dans la Cabale sainte
Des Chimiques secrets où il trouue du iour:
Et s'il fait dans le Ciel quelque autre belle pointe,
Il est tousiours porté sur les aisles d'Amour.

Il sçait la verité des pures medecines,
Par l'essence cogneuë aux simples plus cachez:
Et tire ingenieux des communes racines,
Des merueilleux effects non encor recerchez.

Puis dans l'Antiquité des ruynes d'vn grand Temple,
Sur les restes brisez des ornements perdus,
Par vn poinct qui n'aura que luy seul pour exemple,
Il trouue la pratique & l'ordre du surplus.

Ayuntamiento de Madrid

Il enrichit ainſi la belle Architecture,
Tirant de ce deſert les traits enſeuelis:
Et garde les Beautez auec tant de meſure,
Qu'en ſes moindres deſſeins les traits ſont accomplis.

Mais lors qu'en ces douceurs il eſgaye ſon Ame,
Il tire d'vn beau feu la clarté de ſon Eau:
C'eſt vne Eau lumineuſe où ſe nourrit la flame,
Qui ſans diminuër ſert d'éternel flambeau.

Subtile inuention que ie laiſſe à comprendre
Au gentil Curieux qui la peut eſtimer:
L'Eau ſe tire d'vn feu qui ne fait point de cendre,
Et qui bruſle touſiours ſans iamais conſumer.

Il fait en d'autres lieux d'autres beautez paroiſtre,
Dans la diuerſité de ſes chaſtes tourmens:
Mais ce qui touche au cœur ne ſe peut recognoiſtre
Que par les yeux ouuerts des plus ſages Amans.

Tu fais ainſi, VERVILLE, *& ton labeur s'eſgale*
Aux occultes moyens de ſi rares Eſprits:
Car pour couurir le feu qui ne bruſle, n'exhale,
Des diſcours de l'Amour tu couures tes eſcrits.

Quand verrons-nous ta Nymphe en la trouppe des Belles
Accomplir ſon voyage & finir ſes regrets?
Ce ſera lors qu'Amour ſoubs l'ombre de ſes aiſles
Couurira le grand Oeuure, & mille autres ſecrets.

Trois grands Princes de l'Inde, où le Soleil ſe leue,
Feront preuue du ſel, du ſoulfre, & du miroir:
Mais puis qu'Amour ſera le iuge de la preuue,
Ceux qui n'aymeront point ny pourront rien ſçauoir.

Ah! que ie veux de mal à ces Ames forcées,
Qui ſans cognoiſtre Amour meſpriſent tant ſes feux!
L'on ne peut conçeuoir de galantes penſées,
Si le penſer n'eſt prins d'vn ſubiect Amoureux.

N. LE DIGNE.

Ayuntamiento de Madrid

ODE.

CE Liure excellent & nouueau,
Aux antiques équiparable,
Dit tout ce qu'il y à de beau
Sur terre fertile & arable.
Mais il euſt eſté miſerable,
Si ſon ſecond pere amoureux
Ne l'euſt par ſa main ſecourable
Remis au monde, & faict heureux.

Poliphile premierement
Luy donna ce qu'on dit eſſence:
Et l'autre l'a ſecondement
Gardé de mort, par ſa puiſſance,
Qui en prenoit la iouyſſance
Le plongeant au Fleuue d'Oubly.
Mais il le met en cognoiſſance
Pour eſtre de loz ennobly.

Les François ores le liront,
Qui ne penſoient qu'il fuſt au monde:
Et maintes loüanges diront
D'amitié chaſte, pure & munde:
En quoy quand vn bon cœur ſe fonde,
Il ne luy peut que bien venir:
Où cil qui de laſciue abonde,
Ne peut à honneur paruenir.

Bacchus fut engendré deux fois,
Comme les Poëtes nous diſent:
Et ce Liure parle deux voix,
A tout le moins ceux qui le liſent,
Or puis que les eſtrangers priſent
Ces deux-là, ie ſuis bien deceu:
Et diray que les Aſtres nuiſent,
Si ſon Diſcours n'eſt bien receu.

*****

Ayuntamiento de Madrid

SONETTO.

Ecco l'alta Colonna che ſoſtenne
Quel bel typo de la memoria antica
Ogni figura, ogni mole, & fabrica,
Et varie foggie di ſegni contenne.
Cio che mi occhi, & mille & mille penne
Veduto & ſcritto anno con gran fatica,
In breue ſogno tutto qui ſeſplica,
In ſogno intendo ch'a l'autor auenne.
O rozzi ingegni, & ſolo homini in parte:
Et voi che ſete al vil guadagno inteſi,
Per voi ſon queſte charte graui peſi.
O belle ſpirti & nobili Franceſi:
Per Dio vedete in queſte dotte charte
Quanto che val & puo l'ingegno & l'arte.

Per me ſteſſo ſon ſaſſo.

EXPOSITION DE CE SONNET.

OR eſt ce cy la tres-haute colonne,
Marque & teſmoin de noble antiquité:
Tout traict, tout plan, toute œuure belle & bonne,
Et maint fragment y eſt bien appliqué.
Ce que mille yeux & mains ont pratiqué
A grand labeur, en ce liure ſe donne
Facilement, par diſcours expliqué
Soubs ſonge brief, que l'autheur en ordonne.
O gros eſprits que raiſon abandonne,
Et vous au gaing miſerable entendans,
Ce liure eſt tel, que ſon poids vous eſtonne.
Mais, ô François, beaux eſprits & prudens,
Voyez combien peuuent en la perſonne
L'art & l'eſprit quand ils ſont accordans.

Cœlum non ſolum.

Ayuntamiento de Madrid

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS au premier Liure de Poliphile.

Poliphile estant endormy, songe, & luy sembla qu'il estoit en la foreſt Noire. Chap. I. fueill. 1.

Estant en détresse Poliphile prie, sort du bois, puis court nouuelle fortune. Chap. II. f. 2.

Poliphile raconte comme il luy fut aduis en songe qu'il dormoit, & en dormant se treuuoit en vne vallée fermée d'vne grande cloſture en forme de pyramide, sur laquelle estoit aſsis vn obeliſque de merueilleuſe hauteur, qu'il regarda soigneuſement, & par grande admiration. Ch. III. f. 3.

Pluſieurs grandes & merueilleuſes œuures, à ſçauoir vn Cheual, vn Coloſſe couché, vn Elephant, & ſingulierement vne belle Porte. Ch. IV. f. 6.

Deſcription des ornements & enrichiſſements de l'œuurage. Ch. V. f. 14.

Poliphile entra vn peu auant dedans la Porte, regardant les beaux ornements d'icelle: puis voulant s'en retourner, veid vn grand Dragon qui le vouloit deuorer, pour crainte duquel il ſe meit à fuyr dedans les voyes creuſes & ſouterraines: ſi que finablement il treuua vne autre yſſuë, & paruint en vn lieu fort plaiſant & delectable. Ch. VI. f. 17.

Poliphile raconte la beauté de la region où il eſtoit entré, & comment il y treuua vne belle fontaine, & cinq damoiſelles, leſquelles furent fort eſmerueillées de ſa venuë, & le conuierent d'aller à l'esbat auec elles. Ch. VII. f. 20.

Poliphile aſſeuré auec les cinq Damoiſelles, alla aux bains auec elles: leur riſée pour la fontaine, & pour l'oignement, il eſt mené deuant la Royne Eleutherilide, au Palais de laquelle il veid vne autre belle fontaine, & pluſieurs merueilles. Ch. VIII. f. 24.

Poliphile raconte l'excellence de la Royne, le lieu de ſa reſidence, auec ſon magnifique appareil, l'esbahiſſement qu'elle eut de le voir, le bon recueil qu'elle luy fit, enſemble le riche & ſomptueux banquet, & le lict où il fut preparé, qui n'a ſecond ny ſemblable. Ch. IX. f. 30.

Poliphile raconte le beau bal qui fut fait apres le grand banquet, & comme la Royne commanda à deux de ſes Damoiſelles, qu'elles luy fiſſent veoir plus amplement tout l'eſtat de ſon Palais: auſsi comme il fut par elle inſtruict ſur aucuns doubtes qu'il auoit: puis mené aux trois portes, eſquelles il entra, & demeura en celle du milieu auec les Damoiſelles amoureuſes. Ch. X. f. 38.

Poliphile ayant perdu de veuë les Damoiſelles laſciues qui le delaiſſerent, il vint à luy vne Nymphe, la beauté & parure de laquelle ſont icy amplement deſcrittes. Ch. XI. f. 49.

La belle Nymphe arriua deuers Poliphile portant vn flambeau ardant en ſa main, & le conuia d'aller auec elle: il fut eſpris de ſon amour. Ch. XII. f. 50.

Ayuntamiento de Madrid

Polia encore incogneuë à Poliphile, l'asseure doucement, & le conduict plus loing. Chap. XIII. f. 52.

Poliphile veid les quatre chariots triomphans, accompagnez de grande multitude de ieunesse. Ch. XIV. f. 55.

Polia encores incogneuë à Poliphile, luy monstre les ieunes hommes & les filles qui aymerent iadis, & en pareil furent aymées des Dieux: puis luy fit veoir les Poëtes chantans leurs poësies immortelles. Ch. XV. f. 62.

Apres que la Damoiselle eut declaré à Poliphile le mystere des triomphes, & les douces amours des Dieux, elle l'admonesta d'aller plus auant: ce qu'il fit: & y veid plusieurs ieunes Nymphes passans le temps tout le long d'vn ruisseau auec leurs fideles amis. Puis il se treuua espris de l'amour de la Damoiselle sa guide. Chap. XVI. f. 63.

La Nymphe conduit Poliphile en plusieurs autres lieux, & luy fait veoir le triomphe de Vertumnus & Pomona. Puis le meine en vn Temple sumptueux, & par l'exhortation de la Prieuse, la Nymphe y esteindit son flambeau en tres-grande ceremonie, se donnant à cognoistre à Poliphile, & declarant qu'elle estoit sa Polia: les sacrifices qui s'y firent. Ch. XVII. f. 65.

Polia offrit les deux Tourterelles, & vn petit Ange arriua: parquoy la Prieuse fit son oraison à la Déesse Venus: puis les roses furent espanduës, & deux Cygnes sacrifiez: sur la cendre desquels creut miraculeusement vn Rosier plein de fleurs & de fruict, duquel Poliphile & Polia mangerent. Apres le sacrifice ils prindrent congé de la Prieuse: puis vindrent à vn autre Temple ruyné: la coustume duquel Polia declare à Piliphile, & le persuade d'aller veoir plusieurs Epitaphes & Sepultures. Chap. XVIII. f. 77.

Polia persuade à Poliphile d'aller au Temple destruict, veoir les Epitaphes antiques, où entr'autres il treuua en peincture le rauissement de Proserpine, & comme en la regardant, il eut peur d'auoir par semblable malheur perdu sa Dame: parquoy il retourna tout espouuanté. Apres vint deuers eux le Dieu d'Amours, qui les fit entrer en sa nasselle: l'honneur que les Dieux Marins luy firent tant que dura ceste nauigation. Ch. XIX. f. 83.

Les Nymphes vogantes en la barque de Cupido, chanterent, & Polia chanta aussi à qui mieux mieux, dont Poliphile receut vn grãd contentement. C. XX. f. 102.

Comment ils arriuerent en l'Isle Cytherée, la beauté de laquelle est icy décrite, ensẽble la forme de leur barque; & comme au descendre vindrent au deuant d'eux plusieurs Nymphes, pour faire honneur à Cupido leur maistre. Ch. XXI. f. 103.

Cupido descendit de la barque: & les Nymphes de l'Isle vindrent au deuant de luy richement attournées; en parement de triomphe elles luy offrirent des presens: puis il monta en son chariot triomphant pour aller au Theatre, & fit mener apres luy Poliphile & Polia, liez & attachez auec plusieurs autres: description du Theatre, tant dehors que dedans. Ch. XXII. f. 114.

Poliphile escrit en ce chapitre le grand & merueilleux artifice de la fontaine de Venus, qui estoit au milieu de l'Amphitheatre. Et comme la courtine dont elle

Ayuntamiento de Madrid

estoit close, fut rompuë: parquoy il veid en Majesté la Déesse, qui consigna Polia à trois de ses Nymphes, & Poliphile à trois autres. Puis ils furent navrez par Cupido, & enrosez par sa mere de l'eau de la fontaine. A la fin pour la venuë du Dieu Mars comment ils prindrent leur congé, & sortirent de l'Amphitheatre. Ch. XXIII. f.124.

Poliphile raconte comme pour la venuë du Gendarme, luy & Polia se partans du Theatre, vindrent à vne autre fontaine, où les Nymphes leur declarerent les coustumes & institutions du Sepulchre d'Adonis, auquel la Déesse Venus venoit tous les ans celebrer l'an reuolu, leur racontans plusieurs autres histoires: puis requierent à Polia de leur dire son origine: & en quelle maniere elle s'estoit adonnée à aymer. Ch. XXIV. f.127.

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS au second Liure de Poliphile.

POLIA declare de quelle race elle est descenduë, & comme la Ville de Treuiz fut édifiée par ses Ancestres: puis en quelle maniere Poliphile deuint amoureux d'elle. Chap. I. fueill. 131.

Polia frappée de peste, se voüe à la Déesse Diane, par fortune Poliphile se treuua au Temple le iour qu'elle faisoit profession: puis il reuint où elle estoit seule à genoux en faisant ses oraisons, là où il luy declara le tourment amoureux qu'il auoit enduré pour elle, la suppliant de le vouloir alleger: dont elle ne fit conte: parquoy il se pasma de dueil & d'angoisse. Elle le voyant mourir s'enfuyt soudain. Chap. II. f.133.

Polia recite la grande cruauté dont elle vsa enuers Poliphile, & comme en s'enfuyant elle fut rauie & enleuée d'vn tourbillon, & portée en vne forest obscure: où elle veid faire la iustice de deux Damoiselles, dont elle fut grandement espouuantée: puis se treuua au lieu d'où elle estoit partie. Apres en dormant luy apparurent deux bourreaux venus pour la prendre, parquoy elle s'esueilla en sursaut: dont sa Nourrice qui estoit couchée auec elle, luy demanda la cause de sa peur, & apres l'auoir entendu, luy donna conseil de ce qu'elle deuoit faire. Ch. III. f.135.

Polia recite en quelle maniere sa nourrice par diuers exemples l'amonesta d'éuiter l'ire & les menaces des Dieux. Et luy cõseilla de s'en aller deuers la Prieuse du Temple de Venus, pour estre instruite de ce qu'elle auroit à faire. Ch. IV. f.138.

Polia par le bon conseil & remonstrance de sa nourrice changea d'opinion, & s'en alla treuuer Poliphile qui gisoit mort au Temple de Diane, où elle l'auoit laissé: & comme il ressuscita entre ses bras: parquoy les Nymphes de Diane qui suruindrent là, & les surprindrent ensemble, les chasserent du sanctuaire: d'vne visiõ qui luy apparut la nuict en sa chambre. Et comme elle s'en alla au Temple de Venus où estoit son Poliphile. Ch. V. f.140.

Apres que Polia se fut accusée deuãt la Prieuse du Tẽple de Venus, des inhumanitez & rudesses dont elle auoit vsé enuers Poliphile, & declaré qu'elle estoit

Ayuntamiento de Madrid

totalement deliberée de luy estre courtoise & gracieuse pour l'aduenir, la Prieuse le fit comparoir deuant elle: & adonc il requit que son plaisir feust, confermer & asseurer la bonne volonté qu'ils portoient l'vn à l'autre. Puis Polia par impatience d'Amour interrompit le discours de son amy. Ch. VI. f. 144.

Apres que Poliphile eut acheué son propos, Polia en la presence de la Prieuse luy declara qu'elle estoit ardamment espriſe de son amour, & totalement disposée à luy complaire: pour arres dequoy luy donna vn baiser: les paroles que la Prieuse leur dict. Ch. VII. f. 145.

Poliphile obeyssant au commandement de la Prieuse, sur le commencement de ses amours loue la perseuerance, & puis recite comme vn iour de feste il veid Polia en vn Temple, où il fut espris de son amour: & voyant qu'il ne pouuoit parler à elle, il delibera de luy escrire. Ch. VIII f. 146.

Poliphile n'ayant moyen de parler à sa Dame, luy escriuit pour luy faire entendre son martyre. Ch. IX. f. 151.

Poliphile poursuit son Histoire, disant que Polia ne feit conte de ses deux lettres: parquoy il luy enuoya la tierce, qui profita aussi peu que les autres: & à la fin se retira vers elle, qu'il treuua seule au Temple de Diane, où elle estoit en oraison: & en luy faisant le discours de sa langueur, mourut, puis ressuscita. Ch. X. f. 149

L'ame de Poliphile luy raconte ce qui luy estoit aduenu depuis le département de son corps, & des accusations qu'elle auoit proposées deuant la Déesse Venus, à l'encontre de Cupido, & de la cruelle Polia. Chap. XI f. 150.

Poliphile dit que quand son ame eut acheué de parler, il se treuua viuant entre les bras de sa mieux aymée Polia. Et requiert la Prieuse qu'elle vueille confermer leur amitié. Puis Polia met fin au conte qu'elle auoit commencé deuant les Nymphes. Chap. XII. fueil. 152.

Polia tout en vn mesme temps acheuant son conte, & le chappelet de fleurs, le meit sur la teste de Poliphile. Puis les Nymphes qui l'auoient escoutée retournerent à leurs esbats, prenans congé des deux Amants, lesquels demeurerent seuls, deuisans ensemble de leurs amours. Polia embrassant Poliphile estroictement, disparut auec le Songe. Chap. XIII. f. 153.

Poliphile fait fin à son Hypnerotomachie: se complaignant du songe qui luy fut si brief, & que le Soleil enuieux fit trop tost iour. Ch. XIV. f. 154.

Fin de la Table des Chappitres.

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

LES DISCOVRS DV SONGE DE POLIPHILE.

LIVRE PREMIER.

Poliphile eſtant endormy, ſonge, & luy ſembla qu'il eſtoit en la Foreſt Noire.

CHAPITRE PREMIER.

TAISANT pluſieurs deſſeins, ie remuois mes imaginations, & me retournois en mon lict, ſans repos, plein de continuelles inquietudes, ce que ie continuay long-temps, & meſmes iuſques au point que le Soleil n'auoit pas encor aſſez auancé ny ſes quatre cheuaux ny ſon chariot pour reprendre la route à reuenir ſur noſtre hemiſphere: C'eſtoit poſſible à l'heure que jadis la triſte Hero conduiſoit ſon deſiré Leandre, qui retournoit de ſes conſolations amoureuſes, vn peu deuant l'inſtant que les auant-coureurs du iour qui ſont autour des gemeaux viennent eſpandre ceſte douceur qui endort ceux qui ont veillé. Adonques ſollicité de mes penſees n'ayant prés de moy que ma chere Agrypnie qui me conſoloit au prix que la pitié l'eſmouuoit, oyant mes douloureux ſouſpirs, ie luy declarois mes angoiſſes, & elle me donnoit conſeil de patienter en mes afflictions, à quoy me penſant diſpoſé elle me laiſſa ſeul conſumer les dernieres minutes, que i'auois a veiller, durant leſquelles ie diſcourois à part moy. Si l'amour n'eſt iamais eſgal, comme eſt-il poſſible d'aymer ce qui n'ayme point? & en quelle maniere peut reſiſter vne pauure ame combatuë de tant d'aſſaultz? attendu qu'elle eſt continuellement ocupée d'opinions variables. Sa guerre eſtant interieure & ſes ennemis domeſtiques & familiers. Apres cela me venoit en memoire la condition miſerable des amans, leſquels pour complaire à autruy, deſirent doucement mourir: & pour ſatisfaire à eux meſmes, ſont contents de viure en mal-ayſe, ne raſſaſians leur deſir que d'imaginations vaines, dangereuſes, & penibles. Ie trauaillay tant ſur ces deſſeins, que mes eſprits laſſez de ce penſer friuole, ſe retournerent vers le diuin object de Madame Polia (la figure de laquelle eſt grauée au fonds de mon cœur) & en ceſte belle occupation de cœur, qui eſt l'effect d'vne douce vie & d'vne aggreable mort, ie me trouuay tout eſpris de ſommeil & m'endormis. O Dieu appelleray-je ceſte viſion heureuſe, merueilleuſe ou terrible, qui eſt telle qu'en moy n'y a partie ſi petite qui ne ſoit eſmeuë d'ardeur y penſant? Il me

Agrypnie eſt le veiller que l'on faict par maladie, ou fantaſie.

Ayuntamiento de Madrid

ſembla que i'eſtois en vne plaine ſpacieuſe, ſemee de fleurs & de verdure : Et que le temps eſtoit ſerain, le ſoleil clair, & adoucy d'vn vent gracieux : parquoy tout y eſtoit merueilleuſement paiſible, & en ſilence : dont ie fus ſaiſy d'vne admiration craintiue : car ie n'y apperçeuois aucun ſigne d'habitation d'hommes, n'y meſmes repaire de beſtes : qui me feit bien haſter mes pas, regardant deçà & delà. Toutesfois ie ne ſçeu voir autre choſe ſinon des feüilles & rameaux qui ne ſe mouuoient point.

Mais en fin ie cheminay tant que ie me trouuay en vne foreſt grande & obſcure : & ne me puis auiſer ny ſouuenir en quelle maniere ie me pouuois eſtre fouruoyé : adoncques ie fus aſſailly d'vne frayeur grieue & ſoudaine, tellement que mon poux ſe print à battre outre meſure, & ie friſſonnay tout. Les arbres eſtoient ſi ſerrez, & la ramee tant eſpoiſſe, que les raiz du ſoleil ne pouuoient penetrer à trauers : qui me feit doubter d'eſtre arriué en la foreſt noire, en laquelle ne repairent fors beſtes ſauuages & dangereuſes : pour crainte deſquelles ie m'efforçay de chercher vne briefue yſſuë : & de fait ie me mis à courir ſans tenir voye ne ſentier, ny ſçauoir quelle part me deuois addreſſer, ſouuent treſbuchant és troncs & eſtocs des arbres qui eſtoient à fleur de terre. I'allois aucunesfois auant, puis tout court ie tournois en arriere, ores en vn coſté, tantoſt en l'autre, les mains & le viſage deſſirez de ronces, chardons, & eſpines. Et qui me faiſoit pis que tout, c'eſtoit qu'a cha-

Hercinia ſylua.

Ayuntamiento de Madrid

cun pas i'estois retenu de ma robe, qui s'accrochoit aux buissons & hasliers. Le trauail que i'en eu fut si grand, & tant excessif, que i'en fus tout troublé : & ne sçeu bonnement que faire, sinon me plaindre à haute voix : mais tout cela estoit en vain, car ie n'estois entendu de personne, excepté de la belle Echo, qui me respondoit du creux de la foreſt : ce qui me feit reclamer le secours de la piteuse Ariadne, & desirer le filet qu'elle bailla au desloyal Theseus, pour le guider dans le Labyrinthe.

ESTANT EN DESTRESSE POLIPHILE PRIE, sort du bois, puis court nouuelle fortune.

CHAP. II.

REtraçant en ce bois, tout troublé d'entendement sans sçauoir ce que ie pouuois deuenir, ou si ie deuois mourir en ceste foreſt esgaree, ou esperer mon salut incertain, ie faisois tout mon effort d'en sortir : mais tant plus i'allois en auant, plus entroy-ie en grandes tenebres, fort foible, & tremblant pour la peur que i'auois: car ie n'attendois sinon que quelque beste me vint deuorer: ou que heurtant du pied à vn tronc ou racine, ie tombasse dans quelque abysme, & fusse englouty de la terre, comme fut Amphiaraus. Ainsi troublé d'entendement, sans esperance, & sans raison, i'errois sans voye ny sentier. Parquoy voyant qu'en mon faict n'y auoit autre remede, ie me vay recommander à la diuine misericorde, disant. O tres-grand, tresbon, tres-puissant, & tres-secourable, si par humbles & deuotes prieres l'humanité peut meriter secours & estre exaucee, ores que ie suis repentãt & dolent de toutes mes fragilitez & offences passees, ie supplie & inuoque, souuerain pere eternel, recteur du ciel & de la terre, qu'il plaise à ta deité incomprehensible, me deliurer de ces perils, si que ie puisse acheuer le cours de ma vie par quelque autre meilleure fin. A peine eu-ie finé mon oraison bien deuotement proferee, & d'vn cœur tout humilié, les yeux pleins de larmes, croyant fermement que Dieu secoure & sauue ceux qui l'inuoquent de pure volonté, que ie me trouuay hors de la foreſt : dont tout ainsi que si d'vne nuict froide & humide ie fusse paruenu en vn iour clair & serain, mes yeux sortans de telle obscurité ne pouuoient bien (pour quelque temps) souffrir la clarté du Soleil. I'estois hasté, triste, & angoisseux, tant qu'il sembloit proprement que ie sortisse d'vne basse fosse, presque tout rompu & brisé de chaines & de fers, changé de visage, debile & de cœur allenty, en sorte que ie n'estimois plus rien tout cela qui m'estoit present. Outre ce i'auois telle soif, que l'air frais & delicat ne me pouuoit aucunement rafraischir, ny satisfaire à la secheresse de ma bouche. Mais apres auoir reprins vn petit de courage, par toutes manieres ie deliberay d'appaiser ceste soif: parquoy i'allay querant parmy celle contree, tant que ie trouuay vne grosse veine d'eau fresche, sourdant & bouillonnant en vne belle fontaine, qui couloit par vn petit ruisseau, lequel deuenoit vne riuiere bruyante a trauers les pierres & troncs des arbres tombez & renuersez en son canal, & contre lesquels l'eau se regorgeoit, comme courroucee & marrie de ce qu'ils la cuidoient retarder, elle qui estoit augmentee de plusieurs autres ruisselets, auec quelques torrens engendrez des neiges fonduës, precipitees des montagnes, qui ne sembloient estre gueres loing, parce qu'elles estoient toutes tenduës de la blanche tapisserie du Dieu Pan. I'estois plusieurs fois paruenu à ceste riuiere

Ayuntamiento de Madrid

durant ma fuitte parmy la foreſt,mais onc ne l'auois peu apperceuoir,à cauſe que le lieu eſtoit obſcur,car l'on n'y voyoit le Ciel qu'à trauers les pointes des arbres:choſe qui rendoit ce lieu tres-horrible & eſpouuentable à vn homme ſeul eſgaré, & sãs moyen de paſſer outre,car il n'y auoit pont ny planche, auec ce,l'autre coſté ſe monſtroit plus obſcur & tenebreux que celuy où pour lors i'eſtois, & me trouuois trop eſpouuanté d'ouyr bruyre les arbres tresbuchans,auec le tonnerre des branches abbatuës & eſclattees, entremeſlé d'vn bruit eſtonnant & horrible, lequel retenu en l'air,& enclos à trauers ces arbres,ſembloit redoubler & murmurer vne demie heure apres le coup. Quand ie fus eſchappé de toutes ces afflictions, & que ie deſirois gouſter de cette eau douce,ie mis les deux genoux en terre ſur le bord de la fontai-

ne:& du creux de mes deux mains fis vn vaiſſeau que i'emply de cette liqueur. Mais comme ie la cuidois approcher de ma bouche pour eſteindre ma ſoif ardante, i'ouy vn chant melodieux,qu'il excede le pouuoir & le ſçauoir de le declarer: car la douceur de ceſte harmonie me donna beaucoup plus de delectation que le boire qui m'eſtoit appreſté,ſi bien que i'en perdis ſens,ſoif & entẽdement,& comme ſi i'euſſe eſté troublé, l'eau que i'auois ja puiſee, ſe reſpendit par l'entredeux de mes doigts, tant me trouuay deſtitué de force. Or comme le poiſſon qui par la douceur de l'appaſt,ne conſidere la fraude de l'ameſſon:ie mis en arriere le beſoin naturel, & m'en allay à grand haſte apres ceſte voix aggreable, à laquelle quand par raiſon ie penſois deuoir approcher,ie l'entendois en autre endroit:& quand i'eſtois là venu, elle ſem-

Ayuntamiento de Madrid

bloit estre saultee autre part: & ainsi qu'elle changeoit de place, plus sembloit deuenir melodieuse. Or apres que i'eu longuement couru en ce trauail vain & friuole, ie me senty si foible, qu'à peine pouuoy-ie soustenir ce corps, tant à cause de la peur passee, & de la grand' soif que i'auois souffert, & souffrois encor, que pour le long & ennuyeux chemin & la chaleur aspre du iour, qui auoit debilité ma vertu, qui faisoit que ie ne desirois autre chose que le repos, pour raffraichir mes membres tous lassez. Ainsi estant esmerueillé de ce qui m'estoit aduenu, & fort esbahy de cette voix, mais beaucoup plus de me trouuer en region incogneuë, & sans culture, neantmoins assez belle & plaisante, ie me plaignois grandement d'auoir adiré la belle fontaine, que i'auois quise & trouuée à si grand trauail de mon corps: & demouray douteux entre des pensemens diuers, tant affoibly du grand trauail que ie me iettay dessus l'herbe, au pied d'vn Chesne fort antique, lequel faisoit vmbrage à vn pré verd.

Là ie me laissay tomber sur le costé senestre, comme le cerf chassé & recreu qui repose sa teste sur son eschine, & tombe sur les deux genoux. Lors gisant en ceste maniere, ie considerois en moy mesme les variables mutations de fortune, & me souuenois des enchantemens de Circé, & autres ses semblables, pensant si i'estois point ensorcelé. Helas, disoy-ie, cõment pourray-ie icy entre tãt de differẽces d'herbes trouuer Moly la mercuriale, auec sa racine noire, pour mon refuge & medeci-

Ayuntamiento de Madrid

ne ? Puis ie penſois que ce n'eſtoit point cela : mais qu'eſt-ce donc qu'vn deſloyal delay de la mort que ie deſirois tant ? Ainſi pantelant i'eſtois tant affoibly, que preſque ie ne pouuois aſpirer, ny meſme retirer vne douce alenee d'air, pour conſoler ma vie preſte à expirer. I'eſtois preſque eſteint, & comme ſans ſentiment, tant la peur & la ſoif m'auoient exterminé ; Encores pour me reconforter en ceſte neceſſité, ie trouuay vn leger remede à ma ſoif inſupportable, à laquelle ie ne peus apporter de ſoulagement autre, que de prendre les plus baſſes feuilles moittes de la roſee, & les ſucer tout doucement, ſouhaittant la belle Hypnophile pour m'enſeigner vne fontaine ainſi qu'elle feit iadis aux Grecs. Aucunesfois me venoit en fantaſie que i'auois eſté emmy la foreſt, mors ou picqué du ſerpent nommé Dipſas : parquoy finablement ie renonçay à ma vie ennuyeuſe, l'abandonnant à tout ce qui luy pourroit aduenir : & fus ſi fort aliené de ſens, que ie me laiſſay emporter comme reſuant ſous la couuerture de ces rameaux, où me trouuay tant preſſé de ſommeil, qu'il me ſembla que ie m'endormis.

POLIPHILE RACONTE COMME IL LVY fut aduis en ſonge qu'il dormoit, & en dormant ſe trouuoit en vne vallee, fermee d'vne grande cloſture, en forme de Pyramide, ſur laquelle eſtoit aſſis vn obeliſque de merueilleuſe hauteur, qu'il regarda ſoigneuſement, & par grande admiration.

CHAP. III.

AYant paſſé ceſte foreſt eſpouuentable, & delaiſſé ceſte premiere region par le doux ſommeil qui m'auoit lors eſpris, ie me trouuay tout de nouueau en vn lieu beaucoup plus delectable que le premier : car il eſtoit bordé & enuironné de plaiſans coſtaux verdoyans, & peuplez de diuerſes manieres d'arbres, comme cheſnes, faulx, planes, ormes, fraiſnes, charmes, tilleulz, & autres, plantez ſelon l'aſpect du lieu. Et à bas, à trauers la plaine, y auoit de petits buiſſons d'arbriſſeaux ſauuages, comme geneſts, geneuriers, bruyeres, & tamarint, chargez de fleurs : parmy les prez croiſſoient les herbes medecinales, à ſçauoir les trois conſolides, enule, cheurefueil, branque-vrſine, lipaſque, perſil de macedoine, piuoine, guimauues, plantain, betoyne, & autres ſimples de toutes ſortes & eſpeces, pluſieurs deſquelles m'eſtoient incogneuës. Vn peu plus auant que le milieu de ceſte plaine y auoit vne ſablonniere, meſlee de petites mottes verdes, & pleine d'herbe menuette, & vn petit bois de palmiers, eſquels les Egyptiens cueillent pain, vin, huille, veſtement, & meſrain pour baſtir : leurs feüilles ſembloient lames d'eſpees, & eſtoient chargees de fruict. Il y en auoit de grandes, moyennes, & petites, & leur ont les anciens donné ce tiltre qu'elles ſignifient victoire, pour-autant qu'elles reſiſtent à toute charge & peſant faiz, ſans qu'on les puiſſe coucher. En ce lieu n'y auoit aucune habitation, toutesfois en cheminant entre ces arbres, ſur main gauche m'apparut vn loup, courant la gueulle pleine, par la veuë duquel les cheueux me dreſſerent en la teſte, & voulus crier : mais ie ne me trouuay point de voix. Auſſi-toſt qu'il m'eut appercеu, il ſ'enfuyt dedans le bois : quoy voyant ie retournay aucunement en moy, & leuant les yeux deuers la part où les montagnes

Ayuntamiento de Madrid

ſ'aſſembloient, ie veis vn peu à coſté vne grande hauteur en forme d'vne tour, & là aupres vn baſtiment qui ſembloit imparfaict, toutesfois à ce que i'en pouuois iuger, la ſtructure eſtoit antique.

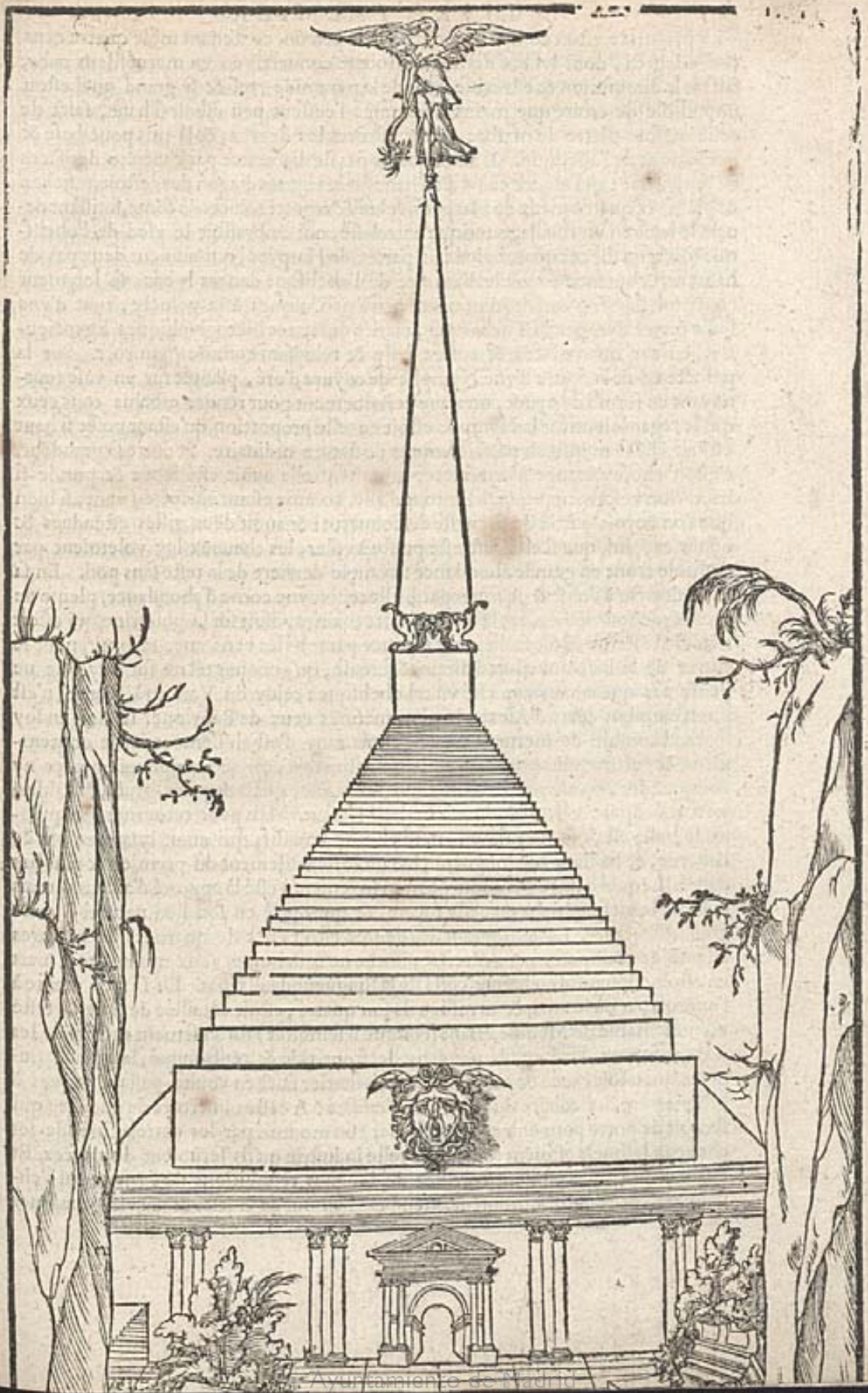
Du coſté où eſtoit cét edifice, les coſtaux ſe leuoient vn peu plus haut, & ſembloient ioindre au baſtiment aſſis entre deux montagnes, ſeruant de cloſture à vne vallee: parquoy eſtimant que c'eſtoit choſe digne de voir, i'addreſſay mon chemin celle part: mais tant plus i'en approchois, plus ſe deſcouuroit cét œuure magnifique, & me croiſſoit le deſir de la regarder, car elle ne reſſembloit plus vne tour, ains vn merueilleux obeliſque, fondé ſur vn grand monceau de pierres, la hauteur duquel excedoit ſans comparaiſon les montagnes qui eſtoient aux deux coſtez. Quand ie fus approché tout pres, ie m'arreſtay pour contempler plus à loiſir ſi grande architecture, non accouſtumee & qui eſtoit à demy demolie, compoſee de quartiers de marbre blanc, aſſemblez ſans cyment, & ſi bien adiouſtez, que là où elle eſtoit encores entiere, la pointe d'vne aiguille n'euſt ſçeu entrer entre deux pierres. Là y auoit de toutes ſortes de colomnes, partie tombees & rompuës, partie entieres: & en leurs lieux, auec leurs chapiteaux, architraues, frizes, cornuches, & ſoubaſſemens, de ſinguliere inuention & ouurage, auec pluſieurs autres pieces de ſculpture notable, totallement hors de cognoiſſance quelle en auoit eſté la taille, & quaſi reduis à leur premiere rudeſſe, treſbuchez & diſſipez çà & là, par la campagne: en laquelle & entre ſes fragmens eſtoient leuees pluſieurs plantes

Ayuntamiento de Madrid

sauuages, herbes & arbrisseaux de maintes sortes, comme myrthes, lentisques, oliuastres, centaure, veruene, groiseliers, & cappres : puis contre les murailles ruinées croissoit la ioubarbe, le polypode, scolopendre, ou lãgue de cerf, sené sauinie, & parietaire : & là se trainoient plusieurs petites lezardes, lesquelles à chacun petit bruit qu'elles faisoient en ce lieu desert, cela me causoit vne horreur merueilleuse, considere que i'estois ja suspens & en doute. Il y auoit merueilleuse abondance de porphyres, jaspes, & serpentines de toutes couleurs, fort belles & riches : enséble grande quantité de pieces de diuerses histoires de relief & demy-taille, monstrans l'excellence de leurs temps, blasmant & accusant le nostre, auquel la perfection de cét art, est comme toute aneantie. M'approchant donc du front principal de ce grand edifice, ie regarday vn portail exquis, bien proportionné au reste de la structure: le pan de la muraille, duquel estoit continué depuis l'vne des montaignes iusques à l'autre, & auoit six stades & vingt pas de longueur, ainsi que ie pouuois conjecturer. L'alignement des montaignes estoit à plomb depuis le haut, iusques au bas du plant. Parquoy ie demouray tout pensif & esbahy, comment, auec quels ferremens & outils, auec quel labeur, & par quelles mains d'hommes, auoit esté construit vn tel edifice, de si grande despence, & consumption de temps qu'il n'estoit quasi à croire. Cette muraille auoit (à mon iugement) la cinquiesme partie d'vne stade en hauteur, depuis la derniere corniche iusques au pied, à nyueau du paué : & fust faite pour closture de cette vallee, en laquelle on ne pouuoit entrer ny sortir, sinon par cette porte, sur laquelle estoit fondee la grande pyramide, si merueilleuse que i'estimay la despence inestimable, la longueur du temps à la faire incroyable : la multitude des hommes qui y besongnerent innumerable : car si à la regarder elle confondoit mon entendement, & esblouyssoit ma veuë, que pouuoit-elle faire à l'endroit de l'intelligence du bastiment? Or à celle fin que ie ne faille à descrire ce que i'ay veu, i'en diray la forme en bien peu de parolles. Chacune face ou pan de la quarreure du plinthe auquel commençoit l'alignement des degrez qui faisoient la pyramide, auoit en longueur six stades, lesquels multipliez par quatre, pour le tout & circonference des quatre quarrez qui estoient esgaux, font vingt & quatre stades. La hauteur estoit faite en ceste maniere, tirant les lignes pendantes au long des quatre coings depuis le plinthe iusques au plus haut des degrez où elles s'assembloient pour former la pyramide. Le cathet ou ligne perpendiculaire estant au milieu d'icelles, & tombant droit sur le centre du plinthe, où les lignes diagonales se croisoient, auoit de hauteur cinq parties, desquelles les lignes pendantes & collaterales en auoient six.

La pyramide

Ayuntamiento de Madrid


Ayuntamiento de Madrid

La pyramide estoit composée en forme de perron, contenant mille quatre cens & dix degrez, dont lesdits derniers estoient conuertis en vn merueilleux cube, faisant la diminution & estrecissement de la pyramide, tel & si grand qu'il estoit impossible de croire que mains d'hommes l'eussent peu asseoir si haut, faict de celle mesme pierre de marbre, dont estoient les degrez, & là mis pour base & fondement de l'obelique. Il auoit quatre pas de diamettre par chacune des faces de son quarré : aux quatre coins d'en haut sur les lignes diagonales, estoient fichez & plombez quatre piedz de Harpyes, veluz & argottez, faicts de fonte, finissant deuers le haut en vn fueillage antique entrelassé, qui embrassoit le pied de l'obelisque soustenu sur ces quatre piedz ou pattes de Harpyes, qui auoient deux pas de hauteur: & autant en auoit le diametre de l'obelisque deuers le bas, sa longueur contenoit sept fois autant, diminuant peu à peu iusques à sa poincte, tout d'vne seule pierre Pyropecile Thebaïque, escrite de lettres hieroglyphiques Egyptiennes, en ces quatre faces & costez poly & reluysant comme vn miroër. Sur la poincte estoit la figure d'vne Nymphe de cuyure d'oré, plantée sur vn vase tournoyant en forme de pyuot, ouurage certainement pour rendre esbahis tous ceux qui le regardoient: car la Nymphe estoit en telle proportion, qu'estant posée si haut en l'air, elle se monstroit parfaictement de stature ordinaire. Et outre sa grandeur, c'estoit chose estrange à considerer comment elle auoit esté leuée & portée si haut. Son vestement voloit à l'entour d'elle, comme estant enleué du vent, si bien que l'on voyoit partie de sa cuysse descouuerte : & auoit deux aisles estenduës & ouuertes, ainsi que si elle eust esté preste à voler, les cheueux luy voletoient par dessus le front en grande abondance : ayant le derriere de la teste sans poil. En sa main droicte à l'obiect de son regard, elle tenoit vne corne d'abondance, pleine de tous biens, tournée deuers la terre : l'autre main reposoit sur sa poictrine, qui estoit nuë. Ceste statuë estoit facilement tournee par tous les vens, auec tel bruit, pour le frayer de la base qui estoit d'airain, & creuse, qu'oncques tel ne fut ouy. Ie ne pense pas que iamais ayt esté vn tel obelisque : celuy du Vatican à Rome, n'est point pareil, ny celuy d'Alexandrie, ny mesmes ceux de Babylone. Il auoit en soy si grand comble de merueille, que i'estois rauy d'esbahissement en le contemplant, & encores plus pour sa grandeur inestimable, car ie ne pouuois penser ny comprendre, comment par quelle inuention, auec quels organes, gruës, & cables, vn si grand poix & fardeau auoit esté leué si haut. Mais pour retourner à la pyramide, elle estoit fondée sur vn grand plinthe, massif, qui auoit quatorze pas de hauteur, & six stades de longueur, faisant le soubassement du premier & plus bas degré. Lequel plinthe n'auoit (à mon iugement) esté là apporté d'ailleurs, mais taillé de la mesme roche en ceste forme, & approprié en son lieu naturel à ceste grande structure. Le demourant des degrez estoit faict de quartiers de marbres assemblez & disposez par ordre. Le plinthe ne touchoit pas aux montagnes, mais en estoit eslongné de chaque costé de la longueur de dix pas. En sa face dextre à l'endroit par où ie vins, & au milieu de son quarré, estoit entaillée de relief, la teste espouuentable de Meduse, criant (comme il sembloit) furieusement rechignée, les yeux enfoncez, les sourcils pendans, le front ridé & renfrongné, la gueule ouuerte, qui estoit cauée & percée d'vn petit sentier faict en voulte, passant iusques à la ligne perpendiculaire du centre de l'edifice. A ceste ouuerture de gueulle (qui seruoit de porte pour entrer en ce sentier) on montoit par les entrelaissures de ses cheueux, lesquels estoient formez de telle industrie qu'ils seruoient de degrez. Et en lieu de tresses estoient tortillez de longues reuolutions de serpens qui s'enueloppoient & entremordoient, estendus à l'entour de la teste & du visage iusques

Ayuntamiento de Madrid

au dessous du menton. Ils estoient si proprement & vray-semblablement mentis de l'ouurage, qu'ils me donnerent grand frayeur: car leurs yeux estoient faits de pierres luysantes: en sorte que si ie n'eusse esté bien certain que la matiere estoit de marbre, ie n'en eusse osé approcher si facilement. Le sentier entaillé dedans la gueulle, conduisoit droit à vne viz & montée ronde estant au milieu de l'œuure, par laquelle on montoit en tournant dessus le haut de la pyramide, iusques au plant du cube, sur lequel l'obelisque estoit assis. Mais ce que i'estimay le plus excellent, est que ceste montée estoit par tout claire, pource que l'ingenieux architecte auoit par inuention singuliere faict en plusieurs endroicts de l'edifice certains secrets conduits qui respondoient droictement à l'espect du Soleil, ainsi qu'il faisoit son cours contre les trois parties, haute, basse, & moyenne d'iceluy. La partie basse estoit esclairée par les conduits d'en haut, & la haute par ceux d'embas, qui l'illuminoient suffisamment par reflexion & reuerberation de lumiere, pource que la disposition du bastiment fut si bien calculée selon les trois faces, Orientale, Meridionale, & Occidentale, qu'à toutes heures du iour la montée estoit esclairée du Soleil, d'autant que ses conduits estoient faits en forme de souspiraux, & distribuez en leur lieux tout autour de la pyramide, depuis le cube iusques au plinthe, où ie montay par vn degré droit & massif, en forme de voulte quarrée, taillée en la mesme roche. Sur le costé droit au bas de l'edifice, là où il estoit joinct à la montaigne, & venoit saillir au dessus, le plinthe estoit reculé de dix pas. Quand ie fus venu deuant la teste de Meduse, ie montay par les degrez de ses cheueux & entray en sa bouche suyuant ce sentier, tant que ie vins à la fin sortir tout au haut sur le cube. Puis y estant arriué, mes yeux ne peurent souffrir de regarder en bas: car tout ce qui estoit dessous me sembloit imparfaict: & n'osois partir du milieu de cette pierre pour m'approcher du bord. Autour de l'issuë de ceste viz par en haut estoient plusieurs balustres ou fuseaux de cuyure, plantez & fichez en la pierre, vn pied de distance entre deux: & auoient demy pas de hauteur, liez & continuez l'vn à l'autre deuers la pointe, par vne coronne de la mesme matiere, faites à ondes, seruans de haye & closture à l'ouuerture de la viz, laquelle ils enuironnoient tout à l'entour, fors du costé par où l'on sortoit sur le plant, à celle fin (ainsi que ie presume) qu'aucun ne se precipitast inconsiderément en ceste grande caue: car de monter si haut, & tournoyer par tant de degrez, causoit vn chancelement & esbloüyssement insupportable. Dessous le pied de l'obelisque en son diametre estoit plombée vne platine de cuiure grauée d'escriture antique en lettres Latines, Grecques, & Arabiques, par lesquelles ie compris qu'il estoit dedié au souuerain Soleil: & d'auantage y estoient denotées toutes les mesures de la structure: mesmes le nom de l'architecte estoit escrit en lettres Grecques sur l'obelisque, disant:

ΑΙΧΑΣ Ο ΛΙΒΥ ΚΟΣ ΛΙΘΟΔΟΜΟΣ ΩΡΘΟΣΕΝ ΜΕ.

Lichaz de Lybie architecte m'a erigé.

En la premiere face du plinthe, sur lequel la pyramide estoit fondée, estoit entaillée vne cruelle bataille de Geans, ausquels ne defailloit sinon la vie, car ils estoient exactement figurez auec le mouuement & grande promptitude de leurs corps enormes: & la nature y estoit si bien ensuyuie & contrefaite, & ses effects si proprement exprimez, qu'il sembloit que leurs pieds s'effoçassent auec les yeux, & qu'ils courussent çà & là. Il y auoit des cheuaux renuersez en cuidant ruer d'autres morts & blecez: plusieurs voulans asseoir leur pied sur ceux qui estoient tombez, tresbuchoient, en grand nombre. D'autres y en auoit debridez & furieux, rompans la presse & la meslée. Aucuns de ses Geans auoyent jetté leurs armes, &

Ayuntamiento de Madrid

s'embrassoient en forme de lutte: plusieurs estoient cheus, que l'on tiroit par les piedz, autres foulez aux piedz, gisants entre les morts soubz les cheuaux, dont aucuns tâchoient se releuer, & mettoient leurs targues au deuant des coups d'espées, & cimeterres, bien artistement figurez. La plusart combattoit à pied, en confusion, & par trouppes. Assez y en auoit armez de haubers, cuyrasses, & cabassets, enrichis de diuers cymiers, crestes, & deuises: les autres tous nudz, qui sembloient assaillir leurs ennemis d'vn courage enflambé: maints estoient pourtraits en vne effigie redoutable comme s'escrians: autres en figure obstinée & furieuse, les vns prestz de mourir, les autres du tout morts, manifestans leur membres robustes, tellement que l'on pouuoit veoir les muscles releuez, les joinctures des os, & les dures entorses des nerfz estendus. Le combat sembloit si espouuentable & horrible, que l'on eust estimé que Mars s'estoit assemblé par bataille à Porphyrion, & Alcyoneus. Les figures estoient de marbre blanc, à demy releuées & le fondz de pierre de touche tresnoire, pour donner grace & lustre aux images, & faire jetter hors l'ouurage. Là se pouuoient veoir des corps estranges, effortz extrémes, actes affectionnez, diuerses morts, & victoire incertaine. Helas, que mes esprits lassez & trauaillez, mon entendement confuz par continuelle diuersité, & mes sens troublez de choses si merueilleuses, ne peuuent suffire, ie ne dy pas à declarer le tout, mais à bien exprimer la moindre partie de ceste sculpture tant remarquable & industrieuse. Dieu! d'où proceda si grand' audace & presomption, d'où tel vouloir desordóné d'assembler des pierres en si grand morceau? auec quels rouleaux, auec quels chariots, & autres machines tractoires ont esté leuez si haut ces quartiers de grandeur incroyable, pour eriger vne si merueilleuse pyramide? Oncques Dinocrates ne proposa plus superbement au grand Roy Alexandre la forme de son concept & dessein sur la structure du mont Athos. A la verité ceste-cy excede l'insolence des Egyptiens, le miracle du Labyrinthe de Crete, & la renommée du Mausolée: aussi sans doute, il ne vint iamais à la cognoissance de celuy qui remarqua sept miracles du monde. Il ne fut en nul temps veu ne pensé vn tel edifice. Finablement ie considerois quelle resistance de voultes le pouuoit soustenir, quelle forme de colomnes, quelle grosseur de pilliers tetragones ou hexagones, estoiét suffisans à porter vne si grande charge: & iugeay selon raison, que le dessous estoit massif de la mesme roche, ou emply & massonné de blocage faisant vne masse ferme & solide. Et pour en sçauoir la verité, ie regarday par la porte, & vis que là dedans il y auoit vne grande concauité, & merueilleusement obscure.

PLVSIEVRS GRANDES ET MERVEILLEVSES auures, à sçauoir vn Cheual, vn Colesse couché, vn Elephant, & singulierement vne belle Porte.

CHAP. IV.

NON, ie ne me vante point, mais la raison me permet de dire que en tout le monde vniuersel ne furent oncques faites œuures si magnifiques, ny contemplées d'œil mortel, & encores moins imaginées par quelque entendement humain: & quasi oseroy-ie franchement affermer, qu'il n'est point en sçauoir ou pouuoir d'homme, d'esleuer, inuenter, comprendre, ny acheuer vne si grande excellence d'edifice. I'en estois si surpris d'admiration, que nulle autre cho-

Ayuntamiento de Madrid

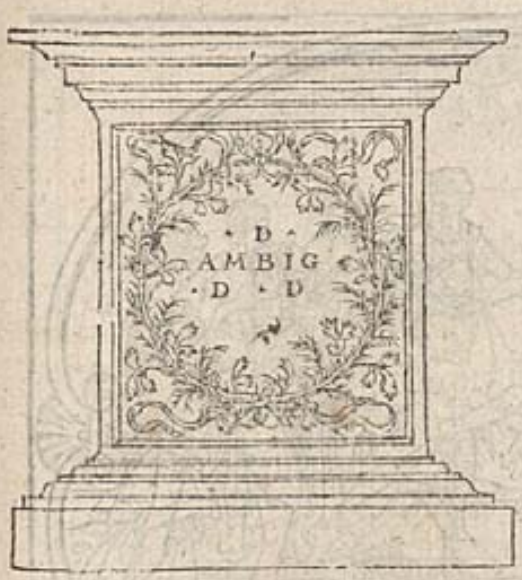
se(tant fut-elle plaisante)ne pouuoit entrer en ma fantasie, sinon lors qu'en considerant toutes les parties de ceste composition belle & bien proportionnée, ie voyois les statuës faites en formes de pucelles. Adonc ie souspirois si haut, que mes souspirs amoureux retentissoient par ce lieu desert & solitaire, la douce cause de mes souspirs en ce lieu de delices estoit la ressouuenance de ma celeste & plus desirée Polia, l'Idée de laquelle est empreinte en mon cœur: en laquelle mon ame a fait sa retraitte, & se repose comme en vne seure franchise. Helas! elle ne m'auoit pas abandonné en ce voyant esgaré. Estant ainsi paruenu au lieu dont le regard me faisoit oublier tous autres pensemens, i'allay aduiser vn beau portail d'excellent artifice, & en toute sa composition accomply & parfait, tel, que ie ne sens point en moy tant de sçauoir que ie le peusse suffisamment d'escrire, consideré qu'en nostre temps les termes vulgaires, propres & communs à l'architecture, sont enseuelis & esteins auec les œuures. O sacrilege! Barbarie execrable, tu as assailly la plus noble part du thresor Latin, accompagnée d'auarice insatiable: & as couuert d'ignorance maudite l'art tant digne, que jadis fit florir & triompher Rome.

Deuant ce portail s'estendoit vne place contenant trente pas en quarré, pauée de quarreaux de marbre, separez l'vne de l'autre la longueur d'vn pied, la separation & entre deux ouurée de musaïque en forme d'entre-las & fueillages de diuerses couleurs, demolie en plusieurs endroits par la ruyne du bastiment. Sur la fin de ceste place à dextre & à senestre du costé des montaignes, estoient erigez à nyueau deux rangs de colomnes également distantes l'vne de l'autre. Le premier ordre commençoit au bout du paué. Au front du porrail de l'vn des rangs iusques à l'autre, y auoit distance de quinze pas. La plus grand' partie de ses colomnes se voit encores debout & entieres, auec les chapiteaux Doriques, contenans en hauteur le demy diametre de leur pied. Il y en auoit d'autres priuées de leurs chapiteaux, plusieurs renuersées, rompuës, & demy enterrées dans les ruynes, parmy lesquels estoient creus des arbrisseaux & petits buyssonnets: qui me fit presumer que ç'auoit esté vn Hippodrome à dresser cheuaux, ou quelque xyste pour exercer la ieunesse, ou vn paradromide à se promener, ou certain ample porche descouuert, ou bien le lieu d'vn Euripe fait pour representer certaines batailles nauales. En cette place à dix pas ou enuiron de la porte y auoit vn cheual de cuyure, merueilleusement grand, ayant deux aisles estenduës: le pied duquel contenoit cinq pieds en rondeur sur le plant de sa base. La longueur de la jambe depuis la pince de la corne iusques sous la poictrine, estoit de neuf pieds. La teste haute & releuée, comme s'il eust esté esgaré, sans frein ny bride; ayant deux petites oreilles, l'vne dressée sur le deuant, l'autre couchée: les creins longs, ployez en ondes & pendans du costé droit. Dessus ce cheual, & autour de luy, estoient faits plusieurs petits enfans qui s'efforçoient de le monter, mais vn seul d'eux ne s'y pouuoit tenir pour sa grande legereté, & prompt maniement: parquoy les vns tomboient, les autres estoient prests de tomber: maints en y auoit de tresbuchez, qui taschoient de remonter. Vous en eussiez veu qui s'empoignoient aux creins: & tels estoient cheus sous son ventre, qui monstroient se vouloir releuer.

Ayuntamiento de Madrid

Ce Cheual estoit posé sur vne planche de mesme matiere, & tout d'vne fonte, laquelle estoit assise sur vne grande contrebase de marbre blanc: & n'auoit le Cheual (ainsi que ie pouuois comprendre) esté encores donté: parquoy ces ieunes enfans sembloient dolens sans voix plaintiue, pource qu'ils en estoient priuez, & n'auoient fors la demonstration de vie sans l'vsage. Il sembloit que le Cheual les vouluſt introduire dedans ceste porte: car il estoit tourné de ce costé. La contrebase estoit massiue, proportionnée en longueur, grosseur, & hauteur, pour soustenir si grande machine, diuersifiée de veines differentes en couleurs. Au front qui regardoit la porte, estoit entaillé vn chapeau de triomphe de marbre verd, à feüilles de Peucedan, & au dedans d'iceluy les lettres qui s'ensuiuent, grauées en la pierre blanche. En la face opposite & deuers la croppe du cheual, y auoit vn autre pareil chapeau de feüilles d'Aconit mortel, auec autres lettres, disant:

Ayuntamiento de Madrid



Dedié aux dieux ambiguz.

Le cheual d'infelicité.

En la face longue du costé droit, estoient entaillées certaines figures d'hommes & de femmes dansans, qui auoient chacun deux visages, l'vn riant, & l'autre pleurant. Ils dansoient en rond, s'entretenans par les mains, homme auec homme, femme auec femme, vn bras de l'homme passant par dessus celuy de la femme, & l'autre par dessous, en telle maniere que tousiours vn visage ioyeux estoit tourné contre vne face triste: & estoient en nombre deux fois sept, si parfaictement entaillez & figurez en leurs mouuemens, en linges volans, qu'ils n'accusoient l'ouurier d'autre defaut, sinon qu'il n'auoit point mis de voix en l'vne, ny de larmes en l'autre. Ceste danse estoit taillée en ouale, formé de deux demy cercles, continuez de deux lignes dessus & dessous.

Au bas de l'Histoire estoit escrit, LE TEMPS.

Ayuntamiento de Madrid

En vne autre ouale du coſté ſeneſtre eſtoient entaillez du meſme ouurage quelques ieunes hommes qui cueilloient des fleurs en compagnie de pluſieurs damoiſelles : Et au bas de la figure y auoit des lettres engrauées en la pierre, contenant ce ſeul mot PERTE. La groſſeur des lettres eſtoit de la neufieſme partie, & vn peu plus, du diametre de leur quarré.

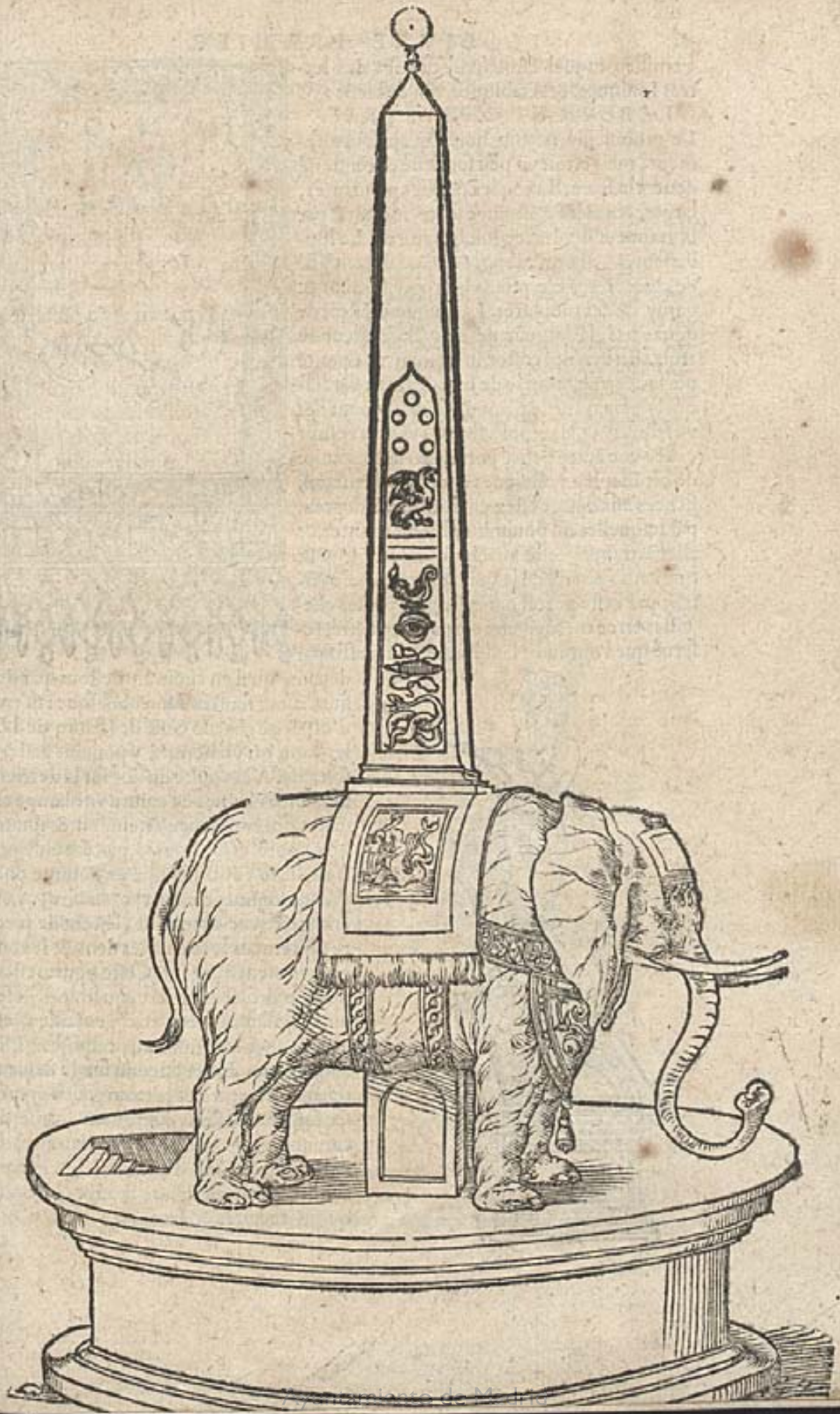
Ayuntamiento de Madrid

I'estois fort esmerueillé considerant ceste grande machine de cheual si tresbien faite, que tous les membres respondoient en mesure à la proportion du corps. Et me fit souuenir de ceſtuy-là de Seius. Apres que ie l'eu longuement regarday, i'allay aduiser de loing la figure d'vn Elephant, qui n'estoit de rien moindre en grandeur, n'y artifice. Et ainsi que ie voulois aller voir, i'ouy comme le gemissement d'vne personne malade : dont le poil me dressa en la teste : & sans plus auant y penser, tiray vers celle part où i'auois entendu la voix, montant sur vn grand monceau de ruynes. Quand ie fus passé outre, ie trouuay vn merueilleux Colosse, ayans les pieds sans semelles, les iambes creuses & vuides, & pareillemẽt tout le reste du corps iusques à la teste, qui ne se pouuoit regarder sans horreur. Lors ie coniecturay que le vent entrant par l'ouuerture des pieds, auoit causé ce son en forme de gemissement, & que l'ouurier l'auoit ainsi faict tout à escient. Ce Colosse estoit couché à l'enuers, fait de bronze, & ietté par excellent artifice. Il sembloit estre d'vn homme de moyen aage, gisant la teste vn peu haute, & reposant sur vn quarreau comme vn malade. Il auoit la bouche ouuerte de six pas de largeur, ainsi que s'il se fust voulu plaindre. Par les cheueux de sa teste on pouuoit monter sur son estomach, & de là entrer en sa bouche, par le poil de sa barbe. Quand ie fus venu iusques là, i'eu l'asseurãce d'entrer dedans: puis deuallãt par vn

Ayuntamiento de Madrid

petit degré, ie descendy en la gorge, apres en l'estomach, & de là par toutes les autres parties du corps, iusques dedans les boyaux & entrailles. O merueilleuse conception d'entendement humain, entreprise plus qu'admirable! Ie vis toutes les parties interieures du corps naturel ouuertes, & dans lesquelles on pouuoit aller, le nom de chacune escrit en trois langues, à sçauoir Chaldee, Grecque & Latine, auec les maladies qui se peuuent engendrer, & par mesme moyen la cause, & le remede. Par tout y auoit passage, tant que l'on pouuoit clairement voir os, arteres, nerfs, veines, muscles, & intestins, car il estoit garny de plusieurs petites fenestres secretes qui donnoient lumiere suffisante: & n'y auoit faute d'vne seule veine, non plus qu'en celuy d'vn homme parfait. Quand ie fus au droit du cœur, i'apperçeu le lieu où amour forge ses souspirs, & l'endroit où il offense le plus griefuement. Adonc ie iettay vne grande plainte, appellant Polia, si haut que ie senty retentir toute celle machine: dont i'eu frayeur: puis ie commençay à penser à l'excellence de telle inuention, par laquelle sans anatomie, l'homme se pouuoit rendre excellét & singulier en la cognoissance de son interieur humain. O graues esprits antiques! O aãge vrayement doré lors que la vertu estoit par esgal auec la fortune, tu as seulement laissé à ce siecle mal-heureux, ignorance & auarice pour heritage! Apres que ie fus sorty de ce Colosse, ie vis le front & le haut de la teste d'vn autre: mais il estoit en figure feminine: dont tout le reste estoit enseuely sous ses ruynes, en sorte que ie n'en peu voir plus auant: à l'occasion dequoy ie retournay au premier lieu: où ie contemplay le grand Elephant de pierre noire, estincelée de pailletres d'or & d'argent, en maniere de poudre semée par dessus. La pierre estoit si polie & si claire, qu'elle representoit tout ce qui estoit à l'entour, comme si sçeut esté vn miroër de bonne glace: toutesfois il s'en falloit quelques endroits où le metail l'auoit terny de sa rouilleure verde. Cét Elephant auoit sur le haut du dos comme vne bastiere ou couuerture de cuyure, liee à deux sangles larges, estreintes par dessous, & enuironnantes tout le ventre, entre lesquelles estoit la semblance d'vn pilier quarré en forme de piedestal de mesure correspondante à la grosseur de l'obelisque dressé sur le dos de la beste, pource que nulle chose de grãd' pesanteur ne doit estre assise en vain, car elle ne pourroit estre durable. Les trois faces de ce piedestal estoient entaillées de lettres Egyptiennes, & en la quatriesme estoit la porte pour y entrer. L'Elephant se monstroit exprimé si parfaictement, que rien ne defailloit à l'industrie. Sa couuerture estoit ornée de petites figures & histoires de demy relief: & droit en son milieu se pouuoit veoir erigé vn obelisque de pierre Lacedemonienne verde, qui auoit és faces egales vn pas de largeur par le diametre de son pied, & sept autres pas geometriques en hauteur: laquelle diminuoit en poincte: & en la sommité estoit fichee vne boule de matiere claire & transparante. Ce grand relief d'animal estoit soustenu d'vn soubassement ou contrebase de Porphire. Les deux grandes dents qui s'ailloient de sa bouche, furent faites de pierre blanche, reluysante comme yuoire. A sa couuerture estoit attaché auec riches boucles dorées vn poitral du mesme cuyure: au milieu duquel estoit escrit. LE CERVEAV EST EN LA TESTE. Et semblablement l'extremité par où le col ioinct à la teste, estoit enuironnée d'vn beau lien, auquel pendoit vn enrichissement en forme d'vn chanfrein, ietté sur le front de la beste, composé de deux quartez entiers, & bordé de fueillage antique, aussi faict de cuyure.

Ayuntamiento de Madrid



au milieu duquel estoient insculpées des lettres Ioniques, & Arabiques, qui disoient :

LABEVR ET INDVSTRIE.

Le proboscide ne touchoit pas au soubassement, mais estoit vn peu soulleué & renuersé deuers le front. Il auoit les oreilles pendantes, larges, & ridées d'estrange sorte, monstrãt par sa grandeur qu'il excedoit le naturel. Le soubassement estoit berlong, & en ouale, entaillé de characteres Egyptiens hieroglyphiques, & garny de ses moulures. La longueur estoit de douze pas, la largeur de cinq, la hauteur de trois. En l'vn des costez ie trouuay vne petite porte, & vne montée de sept degrez : par lesquels arriuay sur le plant du soubassement : & vey qu'au quarré posé sous le ventre, estoit cauée vne autre petite porte. En la concauité de cét Elephãt y auoit des cheuilles de metail, fichées aux deux costez en forme de degrez, par lesquelles on pouuoit aisément monter, & aller à trauers ceste machine creuse. Qui fit que i'eus volonté de le voir, tellemẽt que i'entray par ceste porte : puis grimpay par les cheuilles en ce merueilleux corps tout euẽtré, reserué que l'on auoit laissé autant de massif par

dedans, qu'il en auoit au dessous par dehors pour soustenir son obelisque : & tant d'espace à chacun costé des flancs de l'Elephant, qu'vn homme y pouuoit passer à son aise. A la voulte du dos sur le derriere pendoit à chaines de cuiure vne lampe ardante, qui iamais ne s'esteindoit, & illuminoit toute ceste grande place vuide, en laquelle ie vey la figure d'vn homme nud, grand comme le naturel ordinaire, ayant en sa teste vne couronne, le tout de pierre noire : mais les yeux, les dens, & les ongles, estoient d'argent. Ceste figure estoit plantée droicte sur le couuercle d'vn sepulchre, faict à demy-rond, entaillé à escailles, auec les moulures requises. Elle auoit le bras droict estendu sur le deuant, tenant vn sceptre : & la main gauche reposée sur vn escusson, courbé en forme de carenne de barque, & taillé autour à la semblance de l'os d'vne teste de cheual : auquel estoit escrit des Lettres Hebraïques, Grecques, & Latines.

Ayuntamiento de Madrid

אם לא כי הבהמתה את בשדי אני הייתי עדים
חפש ותמצא הנוחין:

ΓΥΜΟΝΟΣΙΝ, ΕΙ ΜΗ ΑΝΘΗΡΙΟΝ ΕΜΕ ΚΑΛΥΨΕΝ: ΖΙΤΕΙ, ΕΥΡΗΣΗ ΔΕ ΕΑΣΟΝ ΜΕ.

NVDVS ERAM, BESTIA NI ME TEXISSET: QVÆRE, ET INVENIES: ME SINITO.

I'estois nud, si la beste ne m'eust couuert: cerche, & tu trouueras, laisse-moy.

Dont ie me trouuay tout esbahy, & vn petit surpris de crainte. Parquoy sans plus arrester ie me mis en chemin pour sortir: & passant au costé de deuant vers la teste, i'y apperceu vne autre lampe allumée: & vn autre sepulchre semblable en toutes choses au premier, fors que la figure estoit d'vne femme, qui auoit le bras droit sousleué, monstrant du premier doigt de sa main la partie qui estoit derriere elle: de l'autre main elle tenoit vn tableau, touchant au couuercle du sepulche, auquel estoit escrit en trois langues.

היחמי שתיחת קח מן האוצרה הוה
כאות נפשך אבל אוהיר אותך חסר
הראש ואל תוגע בגיפו:

ΟΣΤΙΣΕΙ ΛΑΒΕ ΕΚΤΟΥΔΕ ΘΗΣΑΥΡΟΥ ΟΣΟΝ ΑΝ ΑΡΕΣΚΟΙ. ΠΑΡΑΙΝΩ ΔΕ ΩΣ ΛΑΒΙΣ ΤΗΝ ΚΕΨΑΛΗΝ, ΜΗ ΑΠΤΟΥ ΣΩΜΑΤΟΣ.

Quisquis es quantumcumque libuerit, huius thesauri sume: at moneo, aufer caput, corpus ne tangito.

C'est à dite,

Quiconque tu sois, pren de ce thresor tãt qu'il te plaira: mais ie t'admonneste que tu prenes la teste, & ne touches au corps.

Ces choses me furent bien nouuelles, mesmes les enigmes, lesquels ie leu & releu plusieurs fois, pour les entendre: mais leur significatiõ me sembla fort ambiguë, & telle que ie ne la sçeu trouuer: & auec ce ie n'osois rien entreprendre, car i'estois surpris d'vne horreur deuote, en ce lieu tenebreux, n'ayant lumiere fors de deux lampes. D'auantage le grand desir que i'auois de contempler à mon aise la belle porte, fut occasion que ie ne m'y arrestay autrement: ains en party, en deliberation toutesfois d'y retourner pour le considerer plus à loisir. Ainsi ie me descendy par le lieu où i'estois entré, & regarday ceste grande beste par dehors, pensant quelle hardiesse humaine auoit esté si temeraire, d'entreprendre besongne tant releuée, quels cizeaux, quels outils & ferremens auoient peu penetrer vne matiere tant dure, & tant rebelle, mesmement que toutes les touches de dedans se rapportoiẽt à celles de dehors. Apres que ie fus descendu tout au bas sur le paué, i'aduisay le soubassement qui le soustenoit, à l'entour duquel estoient attachez ces hieroglyphes.

Ayuntamiento de Madrid

Premierement l'os de la teſte d'vn bœuf, auec des inſtruments ruſtiques, liez aux cornes, vn autel aſſis ſur deux pieds de chévre, en la face duquel y auoit vn œil, & vn vaultour, le feu allumé ſur l'autel: apres vn baſſin à lauer, vn vaſe à biberon, vn pelloton de filet, trauerſé d'vn fuzeau, vn vaze antique, ayant la bouche couuerte, vne ſemelle, auec vn œil & deux rameaux, l'vn d'oliue, & l'autre de palme, vn ancre, vn oye, & lampe antique, tenuë par vne main: vn timon de nauire auſſi antique, auquel eſtoit attaché vne branche d'oliuier, puis deux hameçons, & vn daulphin, & pour le dernier vn coffre clos & ferré, le tout entaillé de belle ſculpture, en ceſte forme.

Leſquelles tres-antiques & ſainctes eſcritures, apres y auoir bien penſé, i'interpretay en ceſte ſorte.

Ex labore Deo naturæ ſacrifica liberaliter, paulatim reduces animum Deo ſubiectum, firmam cuſtodiam vitæ tuæ miſericorditer gubernando, tenebit incolumémque ſeruabit.

C'eſt à dire.

Sacrifie liberalement de ton labeur au Dieu de nature, peu à peu tu reduiras ton eſprit en la ſujection de Dieu, qui par ſa miſericorde ſera ſeure garde de ta vie, & en la gouuernant la conſeruera ſaine & ſauue.

Ie laiſſay à grand difficulté cette belle figure, tant elle me plaiſoit: & puis ie retournay à regarder le grand cheual, qui auoit la teſte ſeiche & maigre, proportion-

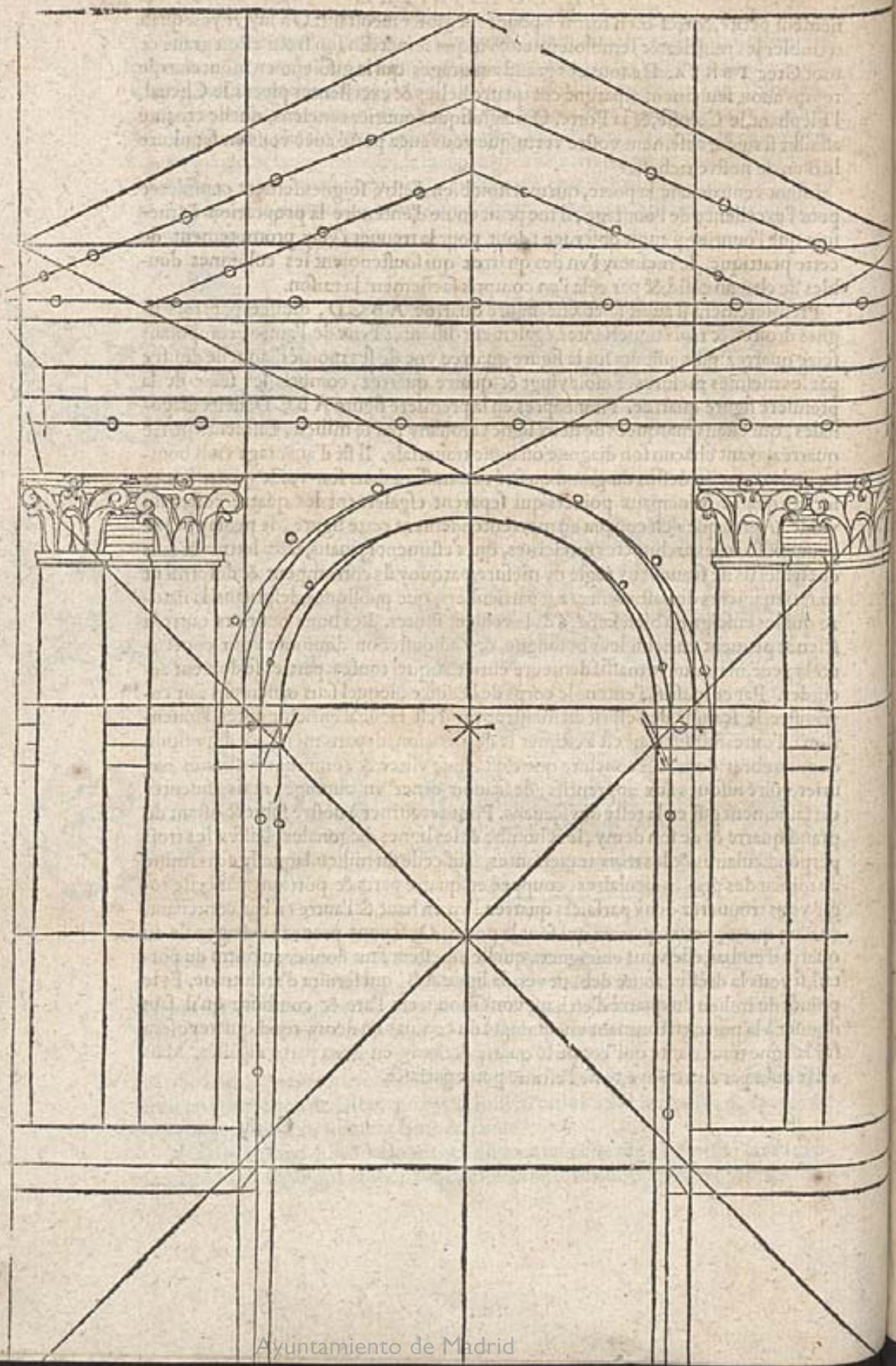
Ayuntamiento de Madrid

nément petite,& tref-bien formee pour reſſembler incõſtant. On luy voyoit quaſi trembler les muſcles,& ſembloit mieux vif que feinct. En ſon front eſtoit graué ce mot Grec ΓΕΝΕΑ. De tous ces grands ouurages qui la giſoient en monceaux,le temps auoit ſeulement eſpargné ces quatre belles & excellentes pieces,le Cheual, l'Elephant,le Coloſſe,& la Porte. O magnifiques ouuriers anciens, quelle cruauté aſſaillit ſi rigoureuſement voſtre vertu,que vous auez porté auec vous en ſepulture le bien de noſtre richeſſe?

Eſtant venu deuant la porte, qui meritoit bien d'eſtre ſoigneuſement conſideree pour l'excellence de l'ouurage, il me print enuie d'entendre la proportion & meſure que l'ouurier y auoit obſeruee : dont pour la treuuer i'vſay promptement de cette prattique. Ie meſuray l'vn des quarrez qui ſouſtenoient les colomnes doubles de chacun coſté,& par cela i'en compris facilement la raiſon.

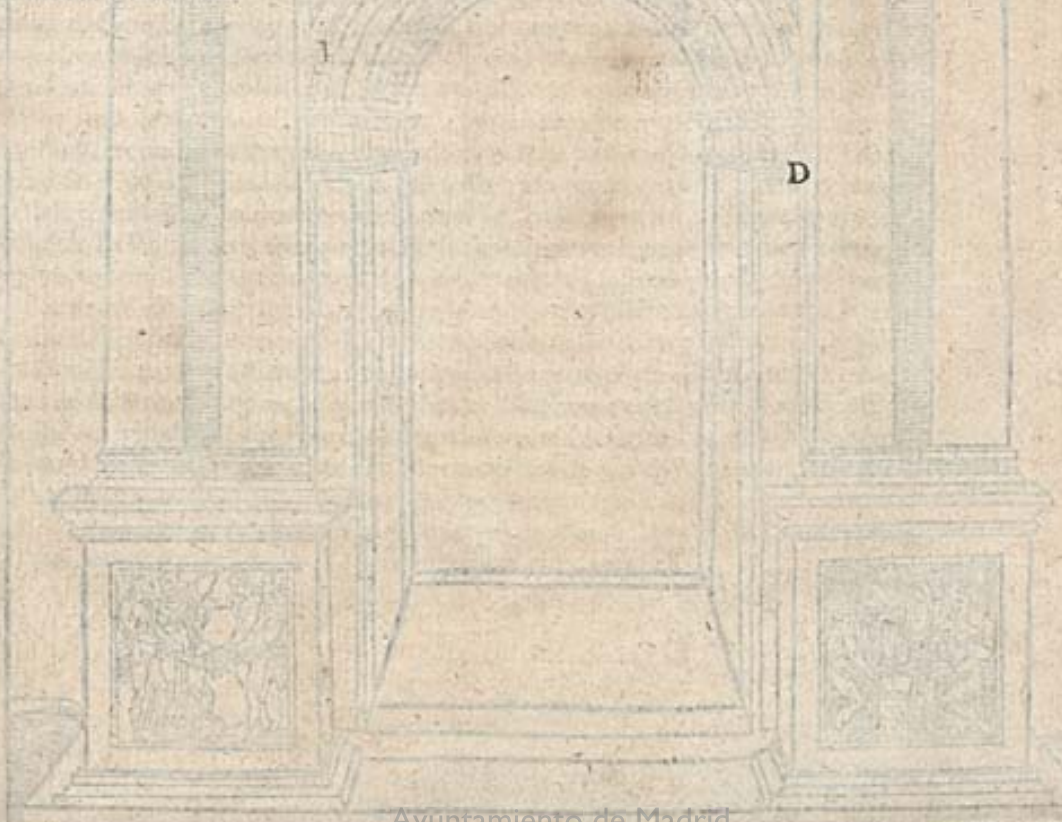
Premierement il auoit faict vne figure quarree A B C D, diuiſee par trois lignes droites,& trois trauerſantes,également diſtantes l'vne de l'autre, compoſans ſeize quarrez: puis adiouta ſur la figure quarree vne de ſes moitiés,laquelle diuiſee par les meſmes meſures, faiſoit vingt & quatre quarrez, compris les ſeize de la premiere figure quarree. Tirant apres en la premiere figure A B C D, deux diagonales, qui eſtans marquees de deux lignes croiſans par le milieu, faiſoient quatre quarrez,ayant chacun ſon diagone ou ligne trauerſale. Il fit d'auantage vn Rhombe ou lozenge au deſſus du grand quarré, en traſſant dans ſon vuide quatre lignes ſur les quatre principaux poincts qui ſeparent eſgalement les quatre coſtez du vuide. Apres que i'eu conçeu en mon entendement cette figure, ie penſay ; Que peuuent faire les architectes modernes, qui s'eſtiment ſçauans, ſans lettres & ſans doctrine? Ils ne ſçauent ny regle ny meſure,parquoy ils corrompent & difforment toutes manieres de baſtiments,tant particuliers, que publiques,deſprisans la nature qui les enſeigne à bien faire, s'ils la veulent imiter. Les bons ouuriers outre la ſcience peuuent enrichir leur beſongne, & y adiouſter ou diminuer pour contenter la veuë,mais que le maſſif demeure entier,auquel toutes parties ſe doiuent accorder. Par ce maſſif, i'entens le corps de l'edifice, lequel ſans ornemens fait cognoiſtre le ſçauoir de l'eſprit du maiſtre : car il eſt facile d'enrichir apres l'inuention : Toutesfois ſur tout eſt à eſtimer la diſtribution, departement, & diſpoſition des membres: dont faut conclure que c'eſt choſe vſitee & commune à chacun ouurier,voire iuſques aux apprentifs, de ſçauoir orner vn ouurage : mais inuenter certainement giſt en la teſte des ſçauans. Pour retourner à noſtre ſubiect,oſtant du grand quarré & de ſon demy, le Rhombe & les lignes diagonales, laiſſes les trois perpendiculaires,& les trois trauerſantes, ſauf celle du milieu,laquelle ſe termine au milieu des perpendiculaires, couppee en quatre parts & portions: par ceſte regle vous trouuerez deux parfaicts quarrez,l'vn en haut,& l'autre en bas,contenant, chacun quatre petits quarrez qui font la porte. Or ſi vous prenez la diagonale du quarré d'embas,elle vous enſeignera quelle eſpeſſeur faut donner au ſintre du portail,ſi vous la dreſſez toute debout vers la ligne A B, qui ſeruira d'architraue. Et le poinct du milieu du quarré d'en haut vous monſtrera l'arc & courbure qu'il faut donner à la porte en tournant vne poincte du compas en demy-rond,qui repoſera ſur la ligne trauerſante qui coupe le quarré & demy en deux parts eſgalles. Mais s'il ſe faict par autre voye,ie ne l'eſtime point parfaict.

Ayuntamiento de Madrid

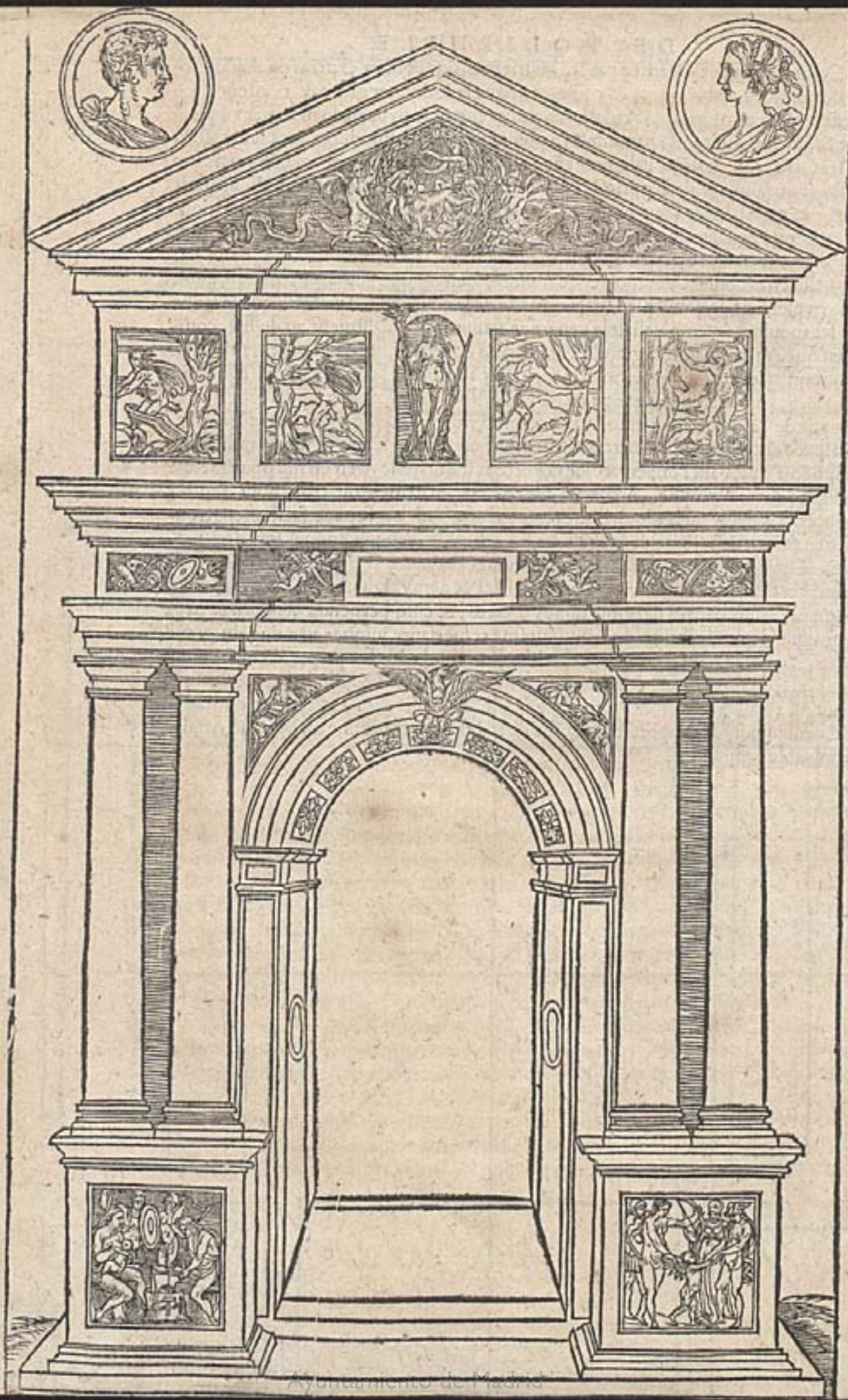


Ayuntamiento de Madrid

Ceſte meſure fut inuentee par les ouuriers antiques bien experts en maſſonnerie,& obſeruee en leurs ares & voultures,pour leur donner grace & reſiſtence. Le piedeſtal ou contrebaze des colomnes,commençoitau nyueau du paué par vn plinthe:& le tout eſtoit de la hauteur d'vn pied:garny de ſes moulures auec leurs aſtragales ou fuzees, ſuyuant l'alignement de l'edifice, & ſeruant d'embaſſement aux coſtiers ou iambage de la porte.L'eſpace contenu entre les lignes A, B, E, F, eſtoit diuiſé en trois parties,l'vne pour l'architraue, l'autre pour la frize, & la tierce pour la couronne ou corniche,qui auoit vne partie plus que les deux autres : c'eſt à dire, que ſi l'architraue a cinq parties, & autant la frize, la couronne en doit auoir ſix: laquelle en cét œuure excedoit ceſte meſure,d'autant que l'ouurier entendu, auoit fait vn pendant de demy pied ſur la cymaiſe de la couronne, à celle fin que la ſaillie de ſes moulures n'empeſchaſt la veuë des ſculptures qui eſtoient au deſſus, combien que l'on peut auſſi aggrandir l'architraue & la frize,par leurs ornemens, ſelon l'ordonnance de l'ouurage. Sous la cornice y auoit vn quarré de chacun coſté, autant large que ſa ſaillie. La frize eſtant par deſſous, auoit autant de largeur que la moytié de ce quarré, ou que la tierce partie d'vn des vingt & quatre quarrez. L'eſpace entre les deux quarrez, eſtoit diuiſé en ſept parties : celuy du milieu qui reſpõdoit à plõb ſur l'ouuerture de la porte, eſtoit employé en vn nid pour mettre la figure d'vne Nymphe. A chacun des coſtez y en demeuroit trois pour d'autres figures. La ſaillie de la plus haute couronne ou corniche, ſe peut facilement trouuer en faiſant de la ligne de ſa groſſeur, vn quarré,le diagone duquel fera ſon proiect. Or comprenant toute la figure des vingt & quatre quarrez enſemble, vous trouuerez qu'elle contient vn quarré parfaict & demy. Diuiſez le demy qui eſt ſur le quarré en ſix parties par cinq lignes droites, & cinq perpendiculaires, & tirez vne ligne depuis le milieu de la cinquieſme trauerſante iuſques au coing du grand quarré parfaict A,où commence l'architraue : puis la dreſſez perpendiculairement ſur la clef de l'architraue courbe,ou voulture de la porte : & elle vous monſtrera la hauteur reguliere du frontiſpice ou comble de deſſus, les extremitez duquel ſe doiuent joindre & rapporter à la ſaillie de la derniere couronne ou cymaiſe,& auec ſemblables moulures.



Ayuntamiento de Madrid


Ayuntamiento de Madrid

Ceste porte estoit edifice de pierres de quartier, si proprement joinctes, qu'elle sembloit tout d'vne piece. Aux deux costez d'icelle, en distance de deux pas, gisoiēt deux grandes colomnes, quasi toutes enseuelies en la ruyne, lesquelles ie descouury aucunement, & vey que les bases & chapiteaux estoient de cuyure. Ie mesuray la hauteur d'vne base, doublant, laquelle ie trouuay le diametre du pied de la colomne, & par celle mesme cogneu sa longueur, qui passoit vingt & huict coudées. Les deux plus prochaines de la porte estoient, l'vne de Porphyre, & l'autre d'Ophite, ou Serpentine: les autres deux estoient Catyatides canelées. Aux deux costez y en auoient plusieurs autres, aucunes distribuées de deux en deux, autres mises en egale distance, faites de pierre Laconique tresseure. Le demy diamettre du pied de la colomne faisoit la hauteur de la base, qui consistoit en bozel, contre-bozel, & plinthe, formée en cette maniere. Diuisant la hauteur de la base en trois parties, on donnoit l'vne au plinthe qui auoit en largeur vn diamettre & demy du pied de la colomne. Les deux parties qui restoient, estoient diuisées en quatre: l'vne en auoit le bozel d'en haut, les trois autres diuisées en deux, l'vne pour le bozel d'embas, & l'autre pour le contre-bozel. Les filets auoient chacun vne septiesme partie du tout. Telle mesure fut obseruee par les Architectes antiques, pource que elle leur sembloit bonne & reguliere. Sur les chapiteaux d'icelles colomnes estoit posé vn bel architraue ou epistile, fait à trois faces: la premiere d'embas ornée pour moulure d'vne corde de billettes en forme de boullettes: la seconde de ce mesme ouurage, fors qu'apres deux billettes rondes, il y en auoit vne longue en façon de fuzée: la tierce estoit faicte à oreilles de souris, refenduës & taillees en maniere de fueillages. Au dessus estoit la frize ou zophore, entaillee à rameaux de fleurs antiques, entrelassees de branches de vigne, & diuerses herbes, entremeslées de plusieurs sortes d'oyseaux. Apres y auoit vn ordre de mutules ou modions ressemblans à testes de soliues, saillans de la muraille par distances esgales, sur lesquelles commençoient les moulures d'vne grande couronne. Le reste de l'edifice de là en haut estoit demoly & tombé: mais il y auoit apparence de grandes fenestres doubles, denuées de leurs ornemens, aucunement demonstrans quel auoit esté le bastiment en son entier. Sous cét architraue se venoit rendre la pointe du frontispice de la porte, aux deux costez duquel, qui auoient la forme de deux triangles ysoscelles (c'est à dire, ayans deux costez esgaux) estoient entaillez deux ronds enclos de moulures, & enuironnez de chappeaux de triomphe, faicts de fueilles de chesne, liez de rubens de soye, dedans lesquels estoient deux figures sortans du plat fons ou concaue des ronds, depuis la ceincture en sus, ayans l'estomach couuert d'vn manteau, noüé sur l'espaule senestre, à la mode antique, l'vne à barbe meslee, toutes deux couronnees de Laurier, & en leur regard presentans grande Majesté. Es saillies de la frize posant sur les colomnes, estoient entaillez certains Aigles, tenant les aisles ouuertes, & perchez sur des festons de verdure, entremeslez de fruicts, vn peu pendans contre le milieu: les bouts desquels sembloient estre attachez par les deux costez à liasses de basse-taille & en plusieurs replis percez à iour, en maniere de rubens. A l'oppositе de cette porte estoit scitué vn grand cours de colomnes. Et pource que ie vous ay suffisamment (comme il me semble) specifié ces membres principaux, reste maintenant a descrire ces enrichissemens: car l'Architecte doit en premier lieu conceuoir & disposer en son entendement le massif de toute l'œuure, en apres penser des ornemens, qui ne sont que les accessoirs du principal, considere qu'au premier est cogneu le sçauoir & l'experience de l'ouurier, estant tres-facile, & commun quasi aux apprentifs.

Ayuntamiento de Madrid

Description des ornemens & enrichissements de l'ouurage.

CHAPITRE V.

EST icy que les amans (peut estre) attendent ouyr de moy choses qui leur soient plus plaisantes, & telles que sont les pensees, dont ils entretiennent leurs cœurs, mais ie les prie qu'ils me vueillent excuser, si ie demeure vn petit longuement en cette descriptiõ: car i'espere cy apres leur satisfaire de ce qu'ils desirent. La principale partie de l'Architecte, est l'inuention du corps de tout l'edifice: car il le peut apres facilement reduire en menuës diuisions, ne plus ne moins qu'vn Musicien ayant inuenté le ton sur vn temps, par vne longue ou maxime, proportionne apres en minimes chromatiques, c'est à dire, temporelles, qu'il rapporte sur la notte solide. Ainsi en l'inuention de l'Architecte, la regle principale & plus necessaire, est le quarré, auquel apres qu'il est distribué & departy en plusieurs autres petits quarrez, se trouue l'accord & conuenable proportion ou harmonie de tout l'edifice, tellement que tous accessoires reuiennent & respondent à leur principal: & ainsi estoit faicte celle porte. Premierement au costé droit estoit vn piedestal garny de ses moulures, plus haut que large, c'est à sçauoir de proportion diagonee. Il me conuient vser de termes cogneuz entre artistes, nonobstant qu'ils ne soient pas vulgaires: car nous sommes descheuz de ce thresor de paroles qui pouuoit proprement exprimer & declarer toutes les particularitez de cét ouurage, & en faut parler auec les vocables rudes & propres qui nous sont demeurez.

Or dedans le quarré de ce piedestal, estoit entaillé en albastre diaphane, ou transparent, vn homme quelque peu excedant l'aage moyen & viril, le visage robuste & rustique, la barbe rude, forte, & herissee, les poils droits, piquans, tellement que son menton ressembloit le dos d'vn sanglier. Il estoit assis sur vne pierre, enueloppée d'vne peau de bouc, dont les iambes de derriere estoient nouees sur ces costez, le col pendant entre ses iambes, & le poil tourné deuers sa chair. Entre ses genoux y auoit vne enclume fichee, posee sur vn tronc d'arbre tout raboteux: & forgeoit vne paire d'aisles, tenant le marteau leué, comme s'il eust voulu frapper sur son ouurage, deuant luy estoit vne belle dame, qui tenoit vn petit enfant tout nud, assis sur sa cuysse, qu'elle auoit pour cette cause vn peu haute & leuée, appuyant son pied contre vne pierre en forme de roche, qui estoit joignant le siege du forgeron, faite là aupres en vne petite cauerne qui seruoit de fournaise, & sembloit allumer vn feu de charbõ. La Dame auoit les tresses mignonnement rapportees à l'entour du front, enuironnans sa teste, figuree en tout & par tout si delicatement, que ie mesbahy comme les autres statuës là entaillees de la mesme matiere ne mouroient d'amour pour elle. A son costé estoit vn guerier ayant la façon d'estre furieux, vestu d'vn haubergeon antique: sur le milieu de la poictrine, duquel estoit empreinte l'horrible face de Meduse: & vne escharpe ou ceincture bien large trauersoit son grand estomach. Il auoit le bras gauche vn peu leué, & tenoit vne forte lance. Sa teste estoit couuerte d'vn cabasset à creste. Le bras droit n'estoit point apparent,

Ayuntamiento de Madrid

car les autres figures le couuroient. Derriere la teſte du forgeron qui ſembloit incliné, paroiſſoit vn iouuenceau, de la ceincture enſus veſtu d'vn drap volant fort delié ; Toutes ces figures eſtoient taillées d'albaſtre, & auoient eſté rapportees ſur vn fonds de corail vermeil, qui donnoit luſtre au nud, lequel pour ceſte cauſe ſe monſtroit de la couleur d'vne roſe incarnate. En l'autre piedeſtal au coſté ſeneſtre eſtoit entaillé vn homme nud, d'aage viril, & gracieux regard, demonſtrant vne grande inconſtãce. Il eſtoit aſſis ſur vn ſiege quarré fait à l'antique, & auoit chauſſé des brodequins cordelez ſur la greue, & à chacun tallon vne aiſle. Aupres de luy ſe repoſoit celle meſme Dame toute nuë, ſur la poictrine de laquelle ſe releuoient deux petits tetons comme deux demies pommes : & tant eſtoit conforme & ſemblable en tout & par tout à celle de l'autre piedeſtal, que qui les euſt voulu mouler, facilement les euſt iugees tout vne meſme. Cette dame preſentoit ſon enfant à ce perſonnage, pour l'endoctriner & inſtruire : l'enfant auoit deſia prins des aiſles & eſtoit debout, s'enclinant deuant luy, il tenoit auſſi deux fleches, mais auec vne telle contenance, que l'on pouuoit ayſément coniecturer que le grand enſeignoit au petit en quelle maniere il en deuoit vſer, pour bien mettre en œuure. La Mere tenoit le carquois vuide, & l'arc bandé. Aux pieds de ce maiſtre giſoit vn ſceptre entortillé de deux ſerpens. Pareillement y eſtoit le guerrier, & vne femme ayant en ſa teſte vn cabaſſet, laquelle portoit vn trophee au bout d'vne lance, c'eſt à ſçauoir vn haubergeon antique au deſſus d'vne boule ronde poſee entre-deux aiſles, & y eſtoit eſcrit, RIEN D'ASSEVRE'. Ceſte dame ſeconde eſtoit veſtuë d'vn linge volant, & monſtroit ſa poictrine deſcouuerte. Les quatre colomnes prochaines de la porte eſtoient d'vn Porphyre de couleur vermeille, vn peu obſcur, & ſemé de taches plus claires & reſplendiſſantes. Leur hauteur eſtoit de ſept diametres de leur pied, & eſtoient canelees, chacune de vingt & quatre canaux, entre deux canelures vn filet, comprenant la quatre partie du diametre du canal. La tierce partie de la colomne deuers le bas, eſtoit rudentee, c'eſt à dire, que les canaux eſtoient pleins en forme de baſtons ronds. Adonc ie preſumay que la cauſe pourquoy elles furent ainſi canelees, auec la tierce partie rudentee, eſtoit pource que cette ſtructure excellente auoit eſté dediee aux deux ſexes des Dieux, ſçauoir eſt à Dieu & Deeſſe, comme à mere & à fils, à pere & à fille, à mary & femme, ou autre ſemblable, & que les canaux eſtoient attribuez au ſexe feminin, & le remplilſage au maſculin. Ces colomnes canelees furent premierement faites au temple d'vne Deeſſe, voulans les Architectes par les canaux repreſenter le plis des veſtemens des femmes : & ſur icelles mirent les chapiteaux auec leur volutes ou rouleaux pour ſignifier leur cheuelure, ainſi que la porterent les Grecques, c'eſt à dire, trouſſee au deſſus des oreilles. Les colomnes Caryatides, leſquelles ont pour chapiteau la teſte d'vne femme paree de ſon accouſtrement, furent premierement faites en opprobre du peuple rebelle de Caria, cité de la Moree, qui s'allia auec les Perſans contre les Grecs de ſa propre nation, à fin que cela ſeruiſt de perpetuelle memoire, pour improuuer l'inconſtance plus que feminine de ce peuple de Carye. Les baſes de ces quatre colomnes eſtoient de cuyure, enrichies d'ouurage à fueilles de cheſnes, & garnies de glans. Les chapiteaux de la meſme matiere, couuerts de tailloirs ou tuilleaux eſchancrez, & au milieu de chacune eſchancrure vne belle fleur de lis : le vaſe du chapiteau reueſtu de deux ordres de fueilles d'Acanthe, chacun ordre contenant huict fueilles, à la mode Romaine, & Corinthienne : deſquelles fueilles ſortoient les petits volutes, qui s'aſſembloient au milieu du vaſe, & compoſoient le lys poſé parmy les eſchancrures ou arcs du tailloir. Le demeurant ſe renuerſoit en maniere de rouleaux és quatre coins de cét ouurage. Marc Agrippe

Ayuntamiento de Madrid

les fit mettre telles au portail du grand temple Pantheon à Rome. A chacun chapiteau estoit attribué pour sa hauteur vn diamettre entier du pied de la colomne, obseruant la proportion & mesure de toutes ses parties & ornemens. Le seüil de la porte estoit fait d'vne grande pierre verde, semée de taches blanches, noires, iaunes, & autres diuerses & imparfaictes, sur lequel estoient posées & assises les costieres ou iambages, qui auoient autant de largeur que le seüil, & vn pas d'auantage, auquel, ny pareillement aux contrefors n'y auoit aucune apparence qu'il y eust iamais eu gons ou verroux. Au dessus de la voulture de la porte, estoit l'architraue auec ses moulures & ornemens, comme billettes, oreilles de souris, & autres. La clef ou coing de l'arc ou voulte, estoit d'vne Agathe de pierre tres-noire, taillée en forme d'aigle, quasi toute hors du massif, ayant les aisles estenduës, & tenant vn enfant entre ses serres, droittement par aupres du nombril, si discrettement façonné, qu'il sembloit que l'oyseau craignist de le blesser. Vous eussiez dit à veoir son petit visage, qu'il auoit peur de tomber, à raison dequoy il auoit estendu ses bras, & s'estoit empoigné aux aisles de l'aigle, aux gros os qui ioignent à l'espaule, & retiroit ses petites jambes contremont par dessus la queuë, laquelle sembloit passer iusques au dessous de la voulture. Il estoit si parfaictement contrefaict de la veine blanche de l'Agathe, ou Onyce, & l'aigle de la Sardonie, qui est l'autre veine proche en la mesme pierre, que ie demeuray tout estonné, pensant en quelle maniere l'ouurier ingenieux auoit imaginé d'appliquer celle pierre à si belle inuention. A veoir les plumes que l'oyseau auoit heriſſees à l'entour du col, le bec ouuert, & la langue haletant, vous eussiez peu cognoistre qu'il estoit espris de l'amour de cét enfant. Le reste du dessous de la voulte estoit departy en menus quarrez, à chacun desquels estoit faite vne rosace de demy bosse, qui sembloit pendante. Les quarrez contenoient autant en largeur que les costieres de la porte, depuis la ceinture ensus (laquelle s'estendoit aussi par dedans l'entrée de la porte à trauers ses jambages) sur l'endroit où la voulte commençoit à flechir. Et chacun des deux triangles formez par ladite voulture & les colomnes, y auoit vne Pastophore (qui est le surnom de Venus Deesse d'amour) taillée en forme de camayeu, leurs vestemens volans, qui descouuroient partie de leurs belles cuysses, ensemble le bras & la poictrine, les cheueux espars, & les pieds sans chaussure, tenant chacune vn trophée tourné deuers le coing du triangle pour emplir le vuide. Le fonds estoit de pierre de touche, & les figures de marbre blanc. Au dessus de l'architraue estoit la frize, au milieu de laquelle on auoit planté vn tableau d'or, auec vn Epigramme ou inscription en lettres Grecques capitales, raportées de fin argent de copelle, qui disoient ainsi :

ΑΦΡΟΔΙΤΗ ΚΑΙ ΤΩ ΥΙΩΙ ΕΡΩΤΙ ΔΙΩΝΥΣΟΣ ΚΑΙ ΔΗΜΗΤΡΑ ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΜΗΤΡΙ ΣΥΜΠΑΘΕΣΤΑΤΗ.

Diis Veneri & filio Amori, Bacchus & Ceres de suis (s. substantiis) matri pientissima.

C'est à dire, A la tres-pieuse mere Venus, & à son fils Amour, Bacchus & Ceres ont donné cecy de leur propre.

Aux deux costez de la table estoient deux petits enfans volans, tous nuds, & faits du propre metail, les mains posées sur ses extremitez, comme s'ils l'eussent soustenuë, le tout rapporté sur vne pierre de la couleur du ciel, quand il est serain, qui rendoit le lustre de vray & naturel azur. Es faces de la frize qui failloient sur les colom-

Ayuntamiento de Madrid

nes, estoient entaillées quelques despoüilles antiques, comme haubergeons, cuyrasses, cottes, escussions, cabassets, haches, flambeaux ardans, faisceaux de verges auec les cognées, arcs, trousses & fléches, & autres semblables machines seruantes & commodes à la guerre, tant de terre que de mer, qui signifioient les triomphes, les victoires, & la puissance, qui firent jadis changer à Iupiter sa propre forme, & font ordinairement mourir les hommes en douceur & plaisir. Apres estoit posée le grand corniche auec ses moulures & lineamens requis, lesquels se rapportoient à tout le demeurant de l'edifice: car tout ainsi que si au corps humain vne qualité est discordante à l'autre, il succede vne maladie, pource que l'accident & le composé sont contraires: pareillement si les membres du corps ne sont assis en lieu propre & conuenable, il s'en ensuyt deformité de la personne: en semblable l'edifice est discordant & malade, si l'ordre & la deuë composition ne s'y treuuent obseruées: De là procede la corruption & déprauation és idiots modernes, ignorans la vraye situation des lieux & parties du bastiment: car le maistre sage & expert le compare au corps humain bien proportionné, & proprement vestu. Apres la frize y auoit vne moulure, & au dessus quatre quarrez, c'est à sçauoir, deux aux deux saillies de la frize sur les colomnes, & deux à plomb au milieu de la porte: entre lesquelles dans vne niche estoit posée vne Nymphe de cuyure, tenant deux flambeaux, l'vn esteint tourné deuers la terre, & l'autre allumé droit deuers le Soleil: l'ardent en la main dextre, & l'autre en la seneſtre. Au quarré du costé droit, sur la saillie, estoit entaillé de demy-relief, l'histoire de Clymené la jalouse, les cheueux de laquelle commençoient à prendre forme de rameaux; toute fondante en larmes: elle suyuoit Phebus, qui fuyoit deuant elle, comme si elle eust esté sa mortelle ennemie. Au costé gauche estoit Cyparissus tout desconforté, & mourant de dueil, à cause de sa belle Biche, qui estoit lardée d'vne fleche. Aupres de luy gisoit Apollo, plorant amerement. Au troisiesme ie vey Leucothea, cruellement occise par son propre pere: & son corps qui se couuroit d'escorce, & deuenoit vn bel arbre. Au quatriesme & dernier quarré, estoit figurée la piteuse Daphné, desia lasse & quasi se rendant aux ardens desirs d'Appollo, n'eust esté que ses gracieux membres se conuertissoient en perpetuelle verdure. En la corniche (qui est la derniere partie & piece des moulures) estoit faite certaine denteleure, & ouales, entremeslees de foudres ou sagettes barbelées: & au dessus vne moulure à fueillage. Finablement il y auoit les cymes (ce sont les lignes pendantes qui font le frontispice, & le ferment en triangle) lesquelles faisoient la closture de l'œuure. Toutes ces sculptures estoient si proprement taillées, que l'on n'y eust seeu cognoistre ou apperceuoir vn seul coup de marteau, cyzeau, ny autre ferrement: tant elles estoient vnies, & bien menées.

Maintenant pour retourner au frontispice, auquel se reduisent & rapportent toutes les moulures qui sont en la corniche, excepté la nasselle qui se prattique en ce membre, au plant du triangle appellé tympan, estoit taillé en rond ou champeau de verdure de diuerses fleurs, fruicts, herbes, ou rameaux, tout d'vne fine pierre verde: & sembloit estre attaché en quatre endroicts, de lyasses entrelassées. Aux deux costez estoient deux Scylles, ayans forme de femmes nuës depuis la ceincture en amont, le demeurant en figure de poisson: lesquelles auoient l'vn des bras dessus ce rond, & l'autre dessous. Leurs queuës s'estendoient deuers les coings du triangle, entortillées en maniere d'anneaux, auec les aisserons comme de poisson. Elles sembloient de visage à pucelles, & auoient les cheueux partie trousez sur le front, le reste enueloppé à l'entour de la teste, ainsi que les femmes ont accoustumé les agencer. D'entre les espaules leur sortoient deux aisles de Harpyes,

Ayuntamiento de Madrid

estenduës deuers les entortillemens de leurs queuës. Au bas de leurs flancs commençoiét les escailles, lesquelles alloient en diminuãt iusques au bout de la queuë, appuyans contre le rond leurs pieds qui ressembloient à ceux d'vn veau marin. Dedans ce rond estoit taillee vne chévre allaittant vn enfant, qui auoit l'vne des iambes estenduë, & l'autre vn petit retirée: il s'estoit empoigné de deux mains au poil de la chévre, & auoit les yeux attentifs à regarder les memmelles, & la bouche à les succer. Tout aupres estoit vne Nymphe qui luy faisoit chere, & sembloit vn peu inclinee, soustenant de la main gauche le pied de la chévre, & de la droite approchoit les memmelles à la bouche de l'enfant, qui les baisoit bien sauoureusement. Et au dessous estoit escrit, AMALTHEA, La chévre qui nourrist Iupiter. Deuers la teste de cette chévre, y auoit vne autre Nymphe, qui l'embrassoit d'vne main par le col, & de l'autre la tenoit par les cornes. Au milieu encores y en auoit vne autre qui tenoit de ses deux mains par les deux anses vn moule à formages & au bas estoit ce mot, MELISSA, mouche à miel, puis deux autres Nymphes entre ces trois, qui sembloient saulter & danser au son de quelques instrumens qu'elles portoient. Leurs vestemens estoient si bien faicts, qu'ils representoient tous les mouuemens de la personne, & tout le demeurant parfaictement acheué & accomply. Ce n'estoit pas ouurage de Polyclete, ny de Phidias, ou Lysippe, & moins de ceux de la Royne Artemisia, c'est à sçauoir, Scaphe, Briaxe, Timothee, Leochare, & Theon, sculpteurs tres-renommez : car certes il estoit par dessus tout humain entendement. Au frontispice sur le plat ou plattons du tympan, au dessous des moulures, en vne table pleine estoient grauees ces deux parolles en lettres Grecques. ΔΙΟΣΑΙΓΙΟ ΧΟΙΟ. C'est à dire, A Iupiter nourry par vne chévre. Telle estoit la structure & composition de cette porte, magnifique & excellente. Et si ie n'ay suffisamment declaré toutes les particularitez, il en faut accuser la crainte de la prolixité, & la faute des propres termes. Neantmoins pource que le temps destructeur de toutes choses, l'auoit encores laissee entiere, ie n'ay peu faire moins, que d'en dire ce peu, par maniere de sommaire ou aduertissement. Le demourant de la closture d'vn costé & d'autre, monstroit en apparence que ce auoit esté vn excellent edifice, qui se pouuoit facilement comprendre par les ouurages demeurez entiers en plusieurs lieux: mesmes des parties basses: comme des colomnes nayfues figurez en forme d'hommes courbez, soustenans la plus grosse charge, la mesure desquelles ne se pouuoit cognoistre : car elles estoient faites, ainsi que le requeroient la proportion suffisante pour la pesanteur, l'ornement & la raison comprise & tiree de la semblance humaine : pource que tout ainsi que l'homme soustenant vn pesant fardeau, tient ses pieds ployez souz ses iambes, en cette maniere les colomnes nayfues appliquees souz les plus grands faix, estoient racourcis. Mais les Corinthiennes, & Ioniques, qui sont greles, estoient là mises pour parement & beauté, parquoy la composition de ce bastiment estoit accomplie de toutes les perfections requises, tant en diuersité de marbres differens de couleurs, comme blancs, noirs, Porphyres, Serpentines, Albastres, diuersifiez de veines meslees & confuses, que de plusieurs ornemens loüables. Ie vey vne forme de bases puluinees, lesquelles sur le plinthe ou haulse, auoient deux contrebosels & trochiles, ou nasselles, separez par l'interposition de deux filets pour distinction des moulures. La pluspart des ruynes estoit couuerte de Lyerre & Pernenche, qui s'espandoient par dessus, & occupoient plusieurs endroicts de l'edifice. Semblablement maints arbrisseaux croissans entre les fentes des pierres, comme Ioubarbe, Erogene, Parietaire, Chelidoine, Alsine, ou oreille de souris, Polypode, Adianthe, & Ceterac enrouillé d'vn costé, auec le grand Lunaire, & autres

Ayuntamiento de Madrid

autres touſiours viues, aymans & hantans les vieilles murailles : enſemble le Polytric, l'oliuaſtre verdoyant, & les Cappres habitantes és roches & ruynes, deſquelles quaſi tous les marbres & ouurages eſtoient couuerts & reueſtus. Il y auoit ſi grand nombre de colomnes renuerſées l'vne ſur l'autre, qu'elles ſembloient grands monceaux d'arbres treſbuchez dedans vne foreſt eſpoiſſe. Et pareillement grand quantité de ſtatuës & figures eu toutes ſortes, nuës & veſtuës, les vnes plãtees ſur le pied dextre, les autres ſur le ſeneſtre, ayans les teſtes à plomb du centre du tallon, l'vn pied fermé, & l'autre ſouſleué, la longueur duquel eſtoit de la ſixieſme partie de la hauteur de tout le corps, proportionné de quatre coudées. Pluſieurs eſtoiẽt debout entieres ſur leur platte-forme, autres aſſiſes ſur chaiſes & ſieges d'honneur, en diuerſes manieres, auec innumerables trophées, deſpoüilles, & ornemens infinis, de teſtes de cheuaux & de bœufs, és cornes deſquels pendoient faiſſeaux de verdure auec feſtons de fruicts & de fueillages, deſliez & graiſles par les extremitez, mais groſſiſſans contre le milieu, auec petits enfans montez deſſus, & ſe ioüans à l'enuiron: le tout ſi treſ-ingenieuſement parfaict, que l'on pouuoit droittement iuger & cognoiſtre que l'eſprit & l'induſtrie de l'Architecte auoient eſté fort excellens: car auec le plaiſir & contentement des regardans, il auoit ſi proprement exprimé l'intentiõ de ſon imaginatiue, tant en la proportion & meſure de l'edifice, qu'en la perfection de l'art de ſculpture : que ſi la matiere euſt eſté non pas marbre, mais cire molle, ou argille, on ne l'euſt ſçeu mieux conduire ny mettre en œuure. C'eſt le vray art, qui deſcouure & arguë noſtre ignorance preſomptueuſe, ou noſtre deteſtable preſomption, laquelle eſt vne erreur publique & dommageable. C'eſt la claire lumiere qui nous rauit doucement à ſa contemplation, pour illuminer nos tenebres: car aucun ne demeure aueugle les yeux ouuerts, ſinon ceux qui fuyent & refuſent la lumiere. C'eſt celle qui accuſe la maudite auarice, deſtruiſent toute vertu, voire qui va rongeant ſans ceſſe le cœur de celuy qu'elle poſſede & detient captif, pource qu'elle eſt toute contraire aux bons eſprits & ennemie mortelle d'Architecture tant noble & digne. Auſſi pour le preſent ſiecle chacun tient pour ſon idole l'auarice, luy faiſant honneurs & ſacrifices: ce qui eſt indigne & grandement pernicieux. O dãgereuſe & mortelle poiſon! tu rends miſerable celuy qui eſt attaint de toy. Combien d'œuures magnifiques ſont par toy peries & ſupprimees ? En ceſte maniere i'eſtois rauy & ſurpris d'vn plaiſir ſouuerain, contemplant les reliques de l'antiquité ſaincte, venerable, & tant à eſtimer, ſi bien que ie me trouuois incertain, inconſtant, inſatiable, regardant çà & là, accompagné d'vne affection & admiration continuelle, penſant en moy-meſme, qu'elle pouuoit eſtre la ſignification de ces hiſtoires, que ie trouuois bien obſcures, conſiderant le tout ententiuement, & ne pouuois aſſouuir mon deſir de les regarder, qui s'eſtoit diſtraict & ſequeſtré de tout autre humaine penſée, fors de Madame Polia, laquelle reuenoit ſouuentesfois en ma memoire : mais cela paſſoit en vn moment, & par ainſi ie retournois tout ſoudain à mon entrepriſe, perſeuerant en la contemplation de cét edifice tant accomply.

Ayuntamiento de Madrid

POLIPHILE ENTRA VN PEV AVANT DEDANS porte, regardant les beaux ornements d'icelle : puis voulant s'en retourner, veit vn grand Dragon qu'il le vouloit deuorer, pour crainte duquel il se mit à fuyr dedans les voyes creuses & souterraines : si que finablement il trouua vn autre yssuë, & paruint en vn lieu fort plaisant & delectable.

CHAPITRE VI.

ON ne peut assez louër ce qui est de merite, & pourtant ce seroit vne diligence notable de pouuoir facilement declarer l'ouurage nompareil, & la composition singuliere de ce bastiment tant exquis, auec la grandeur de l'edifice, & l'excellence de la porte pleine de toute admiration : le plaisir que i'auois à la regarder, excedoit mon estonnement : aussi ie pensois en mon courage, qu'aucun artifice n'est estrange ny difficile aux Dieux, & quasi ie soupçonnois que tel œuure incomprehensible ne pouuoit estre composé par mains d'hommes, ny tels concepts bien exprimez, si magnifique nouueauté ne pouuant estre inuentée par aucun entendement mortel, & quant & quant si parfaictement acheué. Et ie ne fay doute que si l'historiographe naturel s'eust peu veoir, qu'il n'eust fait gueres de compte d'Egypte, ny de ses ouuriers, lesquels separez l'vn de l'autre, & assignez en en diuers lieux, ayant chacun d'eux prins vne piece à tailler selon la mesure qui leur estoit baillée, venans puis apres à rapporter chacun la sienne acheuée, l'on trouua qu'elles s'accordoient toutes à la composition d'vn grand Colosse, aussi proprement, que elles eussent esté taillées par vn seul ouurier : & eust aussi peu fait d'estime de la grand' industrie de Satyre l'Architecte, ensemble de l'ouurage du grand Memnon, qui forma trois figures de Iupiter d'vne seule pierre massiue : l'vne desquelles qui estoit assise, auoit la plante du pied longue de sept coudées. Pareillement n'eust fait gueres de cas de la merueilleuse figure de la Royne Semiramis, composée au mont Bagistan, contenant dix-sept stades : car les pyramides d'Egypte, les theatres, amphiteatres, thermes, temples, aqueducts, & Colosses, tant renommez, ny la grande figure d'Apollo, transportée à Rome par Luculle, ny de Iupiter dedié à Claude Cæsar, mesme celuy de Lysippe à Tarente, ny le chef d'œuure de Cares Lydien à Rhodes, ny celuy de Xenodorus, faict tant en Gaule, que dans Rome : ny pareillement le Colosse de Serapis, ayant neuf coudées de long, tout faict de pierre d'Esmeraude : ny le Labyrinthe d'Egypte, & l'image du preux Hercules à Sur, n'estoient presque rien au prix de cette belle besongne : parquoy facilement eust passé cela sous silence, & employé son stile & grande eloquence, à descrire & louer ce seul courage, excedant sans comparaison tous les autres qui oncques furent faicts. Ie ne me pouuois (en verité) saouler de veoir choses tant merueilleuses : & disois en moy-mesme. Si les fragmens de la saincte antiquité, si les ruynes, brissures, voire quasi la poudre d'icelle, me donnent si grand contentement & admiration : que seroit-ce s'ils estoient entiers ? Puis ie repensois incontinent. Paraduenture que là dedans en ces lieux profonds & concaues, est l'autel des sacrifices & sainctes flames de la Deesse Venus, ou sa statuë &

Ayuntamiento de Madrid

Aphrodiſe, enſemble de Cupido ſon fils. Ainſi eſtant en cette penſée, ie me mey le pied droit ſur le ſeüil de la porte, & ſoudain vne Soury blanche vint trauerſer mon chemin: ce nonobſtant ie paſſay outre, ſans y penſer plus auant, & trouuay que le dedans n'eſtoit pas moins riche que le dehors: car les murailles coſtieres eſtoient de marbre blanc, & au droit du milieu d'icelles de chacune de pars, eſtoit rapporté vn grand rond de Iayet, enuironné d'vn chappeau de triomphe, faict de Iaſpe verd: lequel rond eſtoit ſi noir & tant poly, que l'on s'y pouuoit voir, comme en vn miroir cryſtallin. Ie fuſſe paſſé outre ſans y prendre garde, mais ie fus entre les deux, i'apperçeu ma figure d'vn coſté & d'autre: dont ie deuins aucunement eſpouuenté, penſant que ce fuſſent deux hommes. Au deſſous de ces ronds, au long des coſtieres, eſtoient faicts de ſiege de marbre, de la hauteur de deux pieds, ſur vn paué de nacre de perles, net & ſans aucune ſoüillleure, & pareillement la voulte en laquelle on n'euſt ſceu veoir vne ſeule toille d'araignée, pource que touſiours y couroit vn vent fraiz. La voulte joincte aux coſtieres, par vne ceincture qui commençoit aux chapiteaux des-arriere corps de la porte, continuée iuſques au fonds de l'entrée, contenant en longueur (ainſi que ie pouuois iuger par raiſon de perſpectiue) douze pas ou enuiron. En cette ceincture eſtoient à demy releuez, pluſieurs petits monſtres marins, nageans dedans vne eau, contrefaicts en forme d'hommes depuis le nombril en amont, le demourant finiſſoit en queuës de poiſſons entortillées, ſur leſquelles eſtoient aſſiſes des femmes nuës, de la meſme nature & figure, embraſſans les monſtres: & en ſemblable embraſſées d'eux. Les vns ſouffloient en buccines faites de coques de limaces, les autres tenoient des inſtrumens eſtranges & fantaſques à merueilles. Pluſieurs en y auoit couronnez de la fleur & herbe de Nymphée, ou Nenufar, aſſis en chariots faicts de grandes coquilles de mer, tirez par des Daulphins. Aucuns eſtoient chargez de corbeilles pleines de fruicts, les autres portoient des cornes d'abondance. Vous en euſſiez veu qui s'entrebattoient de poignées de Ionc & de Roſeaux, autres ceints de chardons, & montez ſur cheuaux marins, faiſans boucliers de cocques de tortuës, tous differens en actes & en formes, meſmes faiſant des efforts ſi viſuement exprimez, qu'on les veoit preſque mouuoir. La voulte eſtoit diuiſée en deux quarrez, ſeparez par vne frize qui auoit deux pieds en largeur, & leur ſeruoit de platte-bande allant tout à l'entour paſſant le long de la ceincture, & ſuyuant l'arceau de la voulte, entierement conſtruite de muſaïque, à petits quarreaux de verre couloré, ſi proprement, qu'il ſembloit qu'elle euſt eſté faicte en la meſme heure. C'eſtoit vn fueillage de verdure auſſi viſue comme vne Eſmeraude, l'enuers duquel (où il venoit à ſe reployer) eſtoit de couleur vermeille, comme rubis, & les fleurs azurées ſemblans à Saphirs, ſemees ſi à propos parmy l'ouurage, que vous euſſiez dit qu'elles y eſtoient nées. En l'vn des quarrez eſtoit figurée la belle Europe paſſant la mer ſur le Toreau Fée, & le Roy Agenor ſon pere, commendant à ſes fils, Cadmus, Phœnix, & Cilix, qu'ils euſſent à chercher leur ſœur: & comme en la cherchant ils tuerent valeureuſement le Dragon à eſcailles, qu'ils trouuerent prez la fontaine: puis par le conſeil d'Apollo, baſtirent vne cité où le bœufs s'arreſta, & donnerent à la contrée ce nom Bœotia, du beuglement des bœufs. Apres comme Cadmus edifia Athenes, Phœnix Phœnice, & Cilix Cilice. En l'autre quarré eſtoit taillée Paſiphaé la deſordonnée, cloſe en la vache contrefaicte, & le Toreau monté deſſus: puis le grand monſtre Minotaure, enfermé au Labyrinthe, & l'ingenieux Dedalus, qui s'enfuyoit de la priſon, & volloit en l'air, par le moyen des aiſles qu'il auoit compoſée à luy, & à ſon fils Icarus, lequel pour ne vouloir croire le conſeil de ſon pere, treſbucha, & fuſt noyé en la mer, à laquelle en mourant il laiſſa ſon nom. Auſſi comme le pere ve-

Ayuntamiento de Madrid

nu à sauueté, pendoit ses aisles au temple d'Apollo, & accomplissoit deuotement son veu.

Ces histoires estoient si entieres, qu'vn seul quarreau ne s'en estoit desmenty, ferme estoit le cyment, dont ils furent assemblées.

I'allois pas à pas contemplant l'excellence de l'œuure, & le grand sçauoir de l'ouurier, qui auoit si parfaittement obserué toutes les regles de pourtraiture, peinture, sculpture, & perspectiue: car il auoit tiré les lignes de massonneries au point de leur object, tellement qu'en aucuns lieux elles se perdoient de veuë: il reduysoit peu à peu les choses imparfaites à leur vraye perfection: & au contraire il approchoit les esloignées, & eslongnoit les plus prochaines, auec vne situation plaisante de payssages, composez de plaines, montaignes, vallées, maisons, champestres, bocages, ruysselets, & fontaines, enrichis de bestiaux auec mannequins ombrageant les couleurs selon les distances, & le iour conuenable.

Il auoit d'auantage fait la drapperie des vestemens si approchante de naturel, que quasi on l'eust peu empoigner: car en tout & par tout il auoit si bien ensuiuy la nature, que si on n'y eust bien pris garde, on l'eust iugé vray, & non feint. Qui me rendoit si rauy de merueille, & transporté d'esbahissement, qu'à peine pensoy-ie estre là present, mais du tout en tout hors de moy.

Ainsi cheminant pas à pas, ie paruins iusques au bout de l'entrée où la peincture finissoit: & plus auant il faisoit si obscur, que ie ne m'y osois mettre: parquoy ie deliberay de m'en retourner. A grand peine eu-ie tourné le visage, que ie sentis à trauers ces ruynes, comme vn remuëment d'ossemens, ou vn choc de grosses branches, dont ie fus fort effrayé. Tost apres i'entendis plus clairement ainsi que si on eust trainé quelque grande beste morte, comme vn bœuf, ou vn cheual: & touſiours ce bruit approchoit de la porte. Puis ne tarda gueres que i'ouy siffler vn Serpent: & adonc ie perdy cœur & voix: & mesmes le poil me dressa en la teste, & me tins pour perdu. O pauure infortuné! Ie vis soudainement accourir de la lumiere de la porte, non pas ainsi comme Androdus, vn Lyon boiteux se plaignant, mais vn merueilleux & horrible Dragon, la gueulle ouuerte, les maschoires bruyantes, armées de dents pointuës & serrées en la maniere d'vne sye, couuert d'vn gros cuyr à dures escailles, coulant sur le paué, battant son dos auec ses aisles, & trainant vne grosse queuë longue, qu'il s'en alloit entortillant. Las miserable & desolé! c'estoit assez pour espouuanter le grand Dieu Mars, faire trembler le vaillant Hercules, effrayer le Geant Typhœus, de qui les Dieux eurent horreur: & pour estonner le cœur le plus fier, voire le plus obstiné, & asseuré courage; Que pouuoit doncques esperer vn ieune homme foible & debile de complexion, desia espouuenté se trouuant en lieux sauuages & estranges, sans ayde & secours de personne?

Ayuntamiento de Madrid

Voyant donc que la veneneuſe & deteſtable fumee de ce Dragon s'eſtendoit bien prés de moy, ie me iettay à l'aduanture dedans ces tenebres eſpoiſſes, tenant ma vie comme perduë, & n'ayant plus de recours qu'aux prieres ie m'enfuy à l'aduanture, & perdis toute clarté entrant comme ie penſois dans le Labyrinthe de Dedalus l'ingenieux: tant ie trouuois de chemins tortus, ſentiers, ruelles, carrefours, portes & trauerſes, pour faillir & oublier l'yſſuë, puis touſiours reuenir à l'erreur premiere, & s'eſgarer en plus profonde obſcurité.

I'auois crainte d'eſtre arriué en la roche creuſe de Polypheme le cruel Cyclope, ou en la Cauerne du malicieux larron Cacus: parquoy ie iettay incontinent mes bras au deuant de mes yeux, pour doute de pilliers qui ſouſtenoient la Pyramide: & allois à taſtons, me retournant ſouuentesfois pour regarder en derriere, & ſçauoir ſi ie verrois encores le lieu par où i'eſtois entré, meſmes ſi le Dragon deuorant venoit point apres moy. Mais ie trouuay que la lumiere m'eſtoit du tout faillie. Et pour accroiſtre ma grand' peur, ces caues obſcures eſtoient plaines de Chauueſouris qui vollettoient autour de mes oreilles: dont effrayé, ie penſois de tout ce que i'entendois, ſentois, ou touchois, que ce fuſt le Dragon cruel. Et combien que mes yeux ſe trouuaſſent aucunement accouſtumez à ces tenebres, toutesfois ie ne pouuois rien veoir: parquoy il failloit que mes bras feiſſent l'office de mes yeux, ainſi qu'au Lymaçon qui va taſtant le chemin auec ſes cornes, & s'il trouue empeſche-

Ayuntamiento de Madrid

ment,les retire soudain à soy. En telle maniere i'allois tastonnant à trauers ces destours aueuglez,& par ces sentes desuoyées en plus grand trauail & perplexité, que Mercure quand il se feit Cigogne:voire que le Dieu Apollo quand il fut contraint de garder les brebis en Thrace : ou que la belle Diane,lors qu'elle fut muée en vn petit oyseau:mesmes en plus extreme angoisse que Psyche, apres auoir perdu Cupido son espoux : & en plus laborieux perils, que Apulée quand il fut transformé en Asne,& qu'il entendoit le conseil & deliberation des larrons sur le prochain fait de sa mort. Ma peur estoit plus que doublée par le volletement continuel de ces Chauuesouris:& quand ie les entendois siffler si pres de moy, ie pensois desia estre entre les dents du Dragon.

Et combien que cette frayeur fut excessiue,& presque extreme,si estoit elle plus vehemente, quand il me reuenoit en memoire que i'auois apperceu le Loup qui me faisoit presumer que c'estoit tres-mauuais presage,voire vn indice manifeste de ma fin triste & douloureuse. Parquoy ie courois çà & là,les oreilles ouuertes:& les yeux clos,reduict à telle necessité, que la mort m'estoit presque autant aggreable à desirer que la vie.Toutefois i'auois vn douloureux regret de mourir sans auoir obtenu l'effect tant desiré de mes amours. Helas au moins que i'eusse seulement veu madame Polia:nulle mort ne me seroit griefue ny ennuyeuse. Quoy?feray-ie deux si notables pertes par vne seule disgrace : en ma vie & en ma Dame?Puis ce me disoy-ie : Si ie meurs ainsi en cette estrange misere, qui sera digne successeur à seruir vne si parfaicte maistresse?Qui meritera d'heriter à si grand bien?Qui possedera ce thresor tant riche?Quel Ciel serain acquerra & recouurera cette belle lumiere ? O malheureux Poliphile: ou penses-tu fuyr? tu te vas perdre. Il n'y a plus d'espoir en toy,iamais (las) tu ne la verras. Voicy la fin de tes plaisirs, ensemble de tes pensées amoureuses. Helas!quelle maladuenture, ou quelle Estoille ainsi maligne t'a precipité en langueur tant mortelle : & destiné pour seruir de pasture à vne beste si vilaine que ce Dragon,au ventre duquel te faut estre enseuely ? Au moins que ie sois englouty tout entier, & aille en cét estat pourrir dans ses entrailles venimeuses. O fin miserable. O lamentable decez.Où sont les yeux tant deseichez & priuez d'humeur,qui ne deussent distiller & fondre en larmes ? Mais le voicy, ie le sens à mes espaules.Qui veit-onc plus grande cruauté de fortune ? Voicy la despiteuse mort, & l'heure derniere du maudit poinct que ceste pauure chair humaine sera viande à vn Serpent.Quelle calamité & plus estrange& rigoureuse,que viure apres sa mort, & demourer sans sepulture ? O combien plus griefue est l'infortune d'abandonner sa Dame tant loyalle?Adieu,adieu donc Polia l'vnique vie de mon cœur. Ie lamentois ainsi à part moy tant las & trauaillé que ie n'auois plus que l'esprit qui s'en alloit errant par ces tenebres:En cette necessité i'inuoquay le Ciel & mon bon Ange,en conscience pure & affectueuse, estimant qu'ils auroient pitié de ce mien sinistre accident.Lors comme i'estois en cette perplexité,i'apperceu de loing vne petite lumiere: vers laquelle ie couru à grande ioye:mais elle fut courte:car quand i'y fus arriué,ie vey que c'estoit vne lampe touſiours ardante, qui pendoit deuant vn autel, lequel (ainsi que ie peu comprendre) auoit cinq pieds de hauteur, & deux fois autant de large:& dessus estoient posées trois statuës d'or. Adonc ie me treuuay frustré de mon intention,& surpris d'vne horreur deuote. Cette lumiere n'estoit gueres claire, ains toute trouble, à cause du gros air. Toutesfois ie vis aucunement la disposition de ces lieux sousterrains, les grandes ouuertures, les voyes tenebreuses & profondes,auec les voultes soustenuës de gros pilliers de quatre,six & huict quarrez,lesquels on ne pouuoit clairement discerner,pour la debilité de la lumiere : ce neantmoins ils sembloient bien estre faicts de proportion, conuena-

Ayuntamiento de Madrid

ble pour soustenir la pesanteur excessiue de la Pyramide grãde & merueilleuse qui estoit au dessus. A cette cause apres auoir faict vne oraison briefue deuant cét autel, ie me remis à chercher l'yssuë: & n'eus pas beaucoup cheminé, qu'il m'apparust vne autre petite splendeur luysante à trauers vn pertuys estroict quasi comme le col d'vn entonnoir: O combien i'en fus content, & de quel cœur ie la suiuy? Ie ne l'eus pas si tost apperceue, que ie renonçay à tous les desirs de mourir, ausquels ie m'estois peu auparauant accordé: & recommençay mes pensées amoureuses, me persuadant par vne esperance feinte & flateuse, que ie pourrois encores par le tẽps facilement acquerir ce que n'agueres ie tenois pour perdu. Quand doncques ie fus paruenu à cette lumiere, qui de loing m'auoit semblé si petite, ie trouuay que c'estoit vne grande ouuerture: par laquelle ie sorty tout en haste, & me prins à courir, sans regarder d'où i'estois party. Adonc les bras qui m'auoient seruy de pauois pour euiter le choc de pilliers, me seruirent de fortes rames pour mieux haster ma fuitte: au moyen de laquelle ie fey tant que ie paruins en vne region belle & plaisante: en laquelle ie ne m'osay encores arrester, pour ce que i'auois si fort imprimé en mon entendement la memoire de ce Dragon, qu'il me sembloit le sentir tousiours à ma queuë. Mais la grande beauté du lieu, m'incitoit de marcher plus auant, sous esperance de trouuer gens, & habitation, où ie me peusse reposer en seureté, & sans crainte d'aucune chose. Et à ce me confortoit la vision de la Soury blanche, que ie tenois pour bon augure. Et à ce neantmoins i'auois peur d'arriuer en place où ma venuë fust mal prise, & estimée trop grande audace ou presomption, si qu'il m'en aduint quelque mal, aussi bien qu'il auoit ja faict pour auoir entré en la belle porte. D'vne part i'estois en grand doute, & de l'autre i'auois regret d'auoir perdu la veuë de tant beaux & somptueux edifices, lesquels ie n'auois assez contemplez à mon gré. Aucunesfois aussi me venoit en fantasie que c'estoit songe ou illusion. Puis ie disoye: Ce n'est point songe: Ie ne dors pas: Ie l'ay veu & touché: Ma memoire en est toute fraiche: C'est chose vraye, & bien certaine: Ie me souuiens bien du tout, & le reciterois bien particulierement partie apres autre, s'il en estoit besoin: Celle beste n'estoit ne fausse ne simulée, mais plaine de vie naturelle. Et disant cela, le poil me herissoit en la teste, pour auoir ramentu le Dragon, & me reprenois à fuyr comme deuant: & tost apres ie me r'asseurois, disant: En ce lieu si beau & tant delectable, ne sçauroit habiter sinon gens de bien, & paraduenture que c'est la demeure de quelques esprits diuins & demy dieux, ou bien ils en sont protecteurs: ou ce peut estre la retraicte des Nymphes & Deesses champestres. Parquoy ie me resolus de suyure mon chemin quelque chose qui m'en deust aduenir

Ayuntamiento de Madrid

POLIPHILE RACONTE LA BEAVTE' DE LA region où il estoit entré, & comment il y trouua vne belle fontaine, & cinq damoyselles, lesquelles furent fort esmerueillées de sa venuë, & le conuierent d'aller à l'esbat auec elles.

CHAPITRE VII.

INCONTINENT que ie fus eschappé de ces cauernes obscures, qui ressembloient proprement l'enfer (car ma vie y auoit esté en grand danger, combien que ce fut le tressainct Aphrodise) & que ie fus arriué en cette contree gracieuse, ie tournay la teste pour veoir d'où i'estois sorty: & i'aduisay vne montaigne qui n'estoit pas fort roide, mais moderément declinante en descente, couuerte de beaux arbres verdoyans, comme chesnes, Erabes, Tilleulx, Fraisnes, & autres semblables. Au long de la plaine elle estoit bordee de Neffliers, Couldres, Cormiers, & Alisiers, enucloppez de Chevrefueil, Troesne, Hobelon, & Couleuree: & au dessous croissoient, Polypode, Scolopendre, les deux Ellebores, Treffle, Plantin, Bugle, Senicle, & assez d'autres herbes qui se nourrissent en l'ombre. L'ouuerture par laquelle i'estois sorty, estoit vn peu haute, & la montaigne toute couuerte de ronces & buysons: & à ce que ie peus coniecturer, estoit à l'opposite de la belle porte par laquelle i'estois entré: parquoy il est à croire que semblablement en ce costé y souloit auoir vne entree pareille à l'autre, & que le temps & la vieillesse l'auoit reduite en vn monceau de ruynes, & conuerty en vn gros terrre tout desnüé de cognoissance: car entre les pierres s'estoient leuez plusieurs arbrisseaux, tellement qu'à grand peine auoy-ie seeu choisir de l'œil le pertuis, par lequel i'estois yssu: & pense que l'on n'y eust peu r'entrer, à cause des rameaux, troncs & racines qui l'occuppoient: ny mesmes le trouuer sans difficulté: au moins de ma part ie n'estime point que i'y eusse peu retourner, tant le lieu estoit esgaré & sauuage. Au descendre ie vins premierement le long du costeau iusques à vn hallier de Chastaniers, que ie presumay estre l'habitation du Dieu Pan, ou de Syluanus, pour les beaux pasturages & freschees ombres qui estoient là. Lors passant outre, ie trouuay vn Pont antique fait de marbre blanc, & qui n'auoit qu'vne seule arche, mais elle estoit assez grande, & conduitte par bonne proportion. Au dessus de ce Pont, tout au long des accoudoirs, tant d'vn costé que d'autre, y auoit des sieges de la pierre mesme, esquels ie ne m'osay asseoir, nonobstant que i'en eusse bon besoin, car i'estois fort las & trauaillé. Au milieu du Pont, au costé droict, vis à vis de la clef de la voulte, estoit posé vn quarré de Porphyre, entaillé de moulures tout à l'entour, & au dedans certains Hieroglyphes Egyptiens, en telle forme: Vn cabasset antique, cresté de la teste d'vn chien. Vne teste de bœuf, seiche & desnuée, auec deux rameaux à menu fueillage, attachez aux cornes de ceste teste, puis vne lampe faite à l'antique. Lesquels Hieroglyphes i'interpretay en ceste sorte, excepté les rameaux, car ie ne sçauois s'ils estoient de Pin, Sapin, Genevrier, Cypres, Larice, ou Sauinier.

Ayuntamiento de Madrid

Patientia est ornamentum, custodia, & protectio vitæ.

C'est à dire,
Patience est l'ornement, garde & protection de la vie.

Au costé gauche, & proprement à l'opposite, y en auoit vn autre semblable, fors qu'il estoit de pierre serpentine: auec aussi telle sculpture de hieroglyphes. Vn Cercle, & vn Ancre, sur la stangue duquel s'estoit entortillé vn Daulphin, & ie les interpretay pareillement en ceste maniere.

Semper festina tarde.

C'est à dire,
Tousiours haste-toy par loisir.

Sous ce pont sourdoit vne grosse veine d'eau viue: claire & boüillonnante à plaisir, qui se departoit en deux petits ruisseaux, coulans l'vn à dextre, & l'autre à senestre. Leurs riuages estoient bordez de toutes manieres d'herbettes, qui ayment le voisinage des eaux, comme Souchet, Nymphee, Adianthe, Cymbalaire, Trichomanes, & autres. Puis à l'entour on pouuoit veoir toutes especes d'oyseaux de riuiere: sçauoir est; Herons, Butors, Canards, Sercelles, Plongeons, Cigongnes, Gruës, Cignes, Poulles d'eau, & Cormorans. Au delà du pont il y auoit vne grande plaine toute plantee à la ligne d'arbres fruictiers, en forme de verger: les escurieux y sautelloient de branche en branche, & les oysillons releuoient la melodie de leurs chants entre les fueilles. Le parterre estoit semé de toutes manieres de fleurs & herbes odorantes conuenable en medecine, enrosees de ses petits ruysseaux, qui rendoient le lieu si plaisant, que ie pensois lors estre aux Isles fortunees, & ne pouuois croire qu'il fust sans habitation. Estant doncques en ce penser, ie le-

Ayuntamiento de Madrid

uay vn petit ma veuë, & apperceu par dessus la pointe des arbres le faiſte d'vn edifice: dont ie fus grandement resiouy, & tiray bien en haſte deuers celle part. Adonc arriué tout aupres, ie trouuay que ce maiſonnage eſtoit octogone, c'eſt à dire, de huict pans ou faces & qu'en l'vne d'elles y auoit vne belle fontaine, laquelle me vint bien à propos pour la ſoif que i'auois enduree. Le comble du baſtiment eſtoit auſſi à huict pantes, ainſi que le reſte du corps: & me ſembloit de loing couuert de plomb, parce qu'il finiſſoit en poincte. En vne des faces du corps y auoit vne pierre de marbre blanc, bien poly, ayant de hauteur ſon quarré & demy: la largeur duquel quarré (ainſi que ie peus eſtimer) eſtoit de ſix pieds de meſure. Aux deux coſtez de ceſte pierre y auoit deux colomnes canelees à rudentures garnies de leurs baſes & chapiteaux, & au deſſus de l'architraue, frize, & corniche, ſur laquelle eſtoit aſſis le frontiſpice, ayant de hauteur la quarte partie du quarré: au tympan ou platfons, duquel y auoit vn chappeau de triomphe: & au dedans deux colombes beuuãs en vn petit vaiſſeau tout d'vne pierre maſſiue. Entre les deux colombes dedãs le quarré eſtoit entaillee vne belle Nymphe dormant, eſtenduë ſur vn drap, vne partie duquel ſembloit eſtre amoncelee ſous ſa teſte, comme s'il luy euſt ſeruy d'oreiller. L'autre partie elle l'auoit tiré pour couurir ce que l'honneſteté veut que l'on cache. Et giſoit ſur le coſté gauche, tenant ſa main deſſous ſa ioüe, comme pour en appuyer ſa teſte. L'autre bras eſtoit eſtendu au long de la hanche droicte, iuſques au milieu de la cuyſſe. Des bouts de ſes mammelles (qui ſembloient eſtre d'vne pucelle) yſſoit de la dextre vn filet d'eau fraiſche, & de la ſeneſtre vn d'eau chaude: qui tomboient en vne grand' pierre de Porphire, faite en forme de deux baſſins, eſloignez de la Nymphe enuiron ſix pieds de diſtance. Deuant la fontaine ſur vn riche paué entre les deux baſſins, y auoit vn petit canal, auquel ces deux eaux s'aſſembloient ſortans des baſſins, l'vne à l'oppoſite de l'autre: & ainſi meſlees faiſoient vn petit ruiſſeau de chaleur attrempee conuenable à procréer toute verdure. L'eau chaude ſailloit ſi haut qu'elle ne pouuoit empeſcher ceux qui mettoient leur bouche à la mammelle droicte pour la ſucer, & y boire de l'eau froide. Ceſte figure eſtoit tant excellentement exprimée, que l'image de la Deeſſe Venus jadis faicte par Praxitiles, ne fut oncques ſi parfaictement taillée, encores que pour l'acheter Nicomedes Roy des Gnidions deſpendiſt tous les biens de ſon peuple. Si eſt-ce toutesfois que ce bon ouurier la fit tant belle, qu'il ſe trouua puis apres quelques hommes qui en deuindrent amoureux: de ſorte que ie ne me puis perſuader que cette Nymphe euſt eſté faicte de main d'artiſte, mais pluſtoſt que de perſonne viuante, elle euſt eſté transformée en ceſte pierre. Elle auoit les lévres entr'ouuertes, comme ſi elle euſt voulu reprendre ſon haleine: dont on luy pouuoit veoir tout le dedans de la bouche quaſi iuſques au neu de la gorge. Les belles treſſes de ſes cheueux eſtoient eſpanduës par ondes ſur le drap amoncelé deſſous ſa teſte, & ſuyuoient la forme de ſes plis. Elle auoit les cuyſſes refaites, les genoux charnus, & vn peu retirez contremont, ſi bien qu'elle monſtroit les plantes de ſes pieds, tant belles, & tant delicates, qu'il vous euſt prins enuie d'y mettre la main pour les chatouiller. Quand au reſte du corps, il eſtoit d'vne telle grace, qu'il euſt (paradnenture) peu eſmouuoir vn autre de la meſme matiere. Derriere ſa teſte s'eſleuoit vn arbre bien fueilleu, abondant en fruict, & chargé d'oyſelets, qui ſembloient chanter & induire les gens à dormir. Deuers les pieds de cette Nymphe, y auoit vn Satyre, comme tout eſmeu & enflammé d'amour, eſtant debout ſur ces deux pieds de chévre, la bouche poinctuë, joignant à ſon nez camus: la barbe fourchuë, pendante à deux barbillons, en forme de bouc. Il portoit deux oreilles longues, & velluës, l'effigie du viſage quaſi humaine, toutesfois tirant ſur la chévre. A le

Ayuntamiento de Madrid

veoir, vous euſſiez iugé que le ſculpteur l'auoit moulé ſur vn Satyre naturel. Il auoit de ſa main gauche prins les branches de l'arbre, & à ſon pouuoir s'efforçoit de les courber ſur la Nymphe qui dormoit, pour luy faire plus grand ombrage:

De l'autre main il tiroit le bout d'vne courtine, attachée aux baſſes branches de l'arbre: entre lequel & ce Satyre, eſtoient aſſis deux ieunes Satyreaux enfans,

Ayuntamiento de Madrid

l'vn desquels tenoit vn vase, & l'autre deux serpents tortillez autour de ses mains. Ie ne pourrois, certes, suffisamment deduire la beauté & perfection grande laquelle estoit en cét ouurage, en qui estoit adiouteé la grace de la pierre, plus polie que n'est l'yuoire. Mais sur tout ie m'esmerueillois de la hardiesse & grand patience de l'ouurier, qui auoit si nettement vuidé l'entre-deux des fueilles percees à iour, & les pieds des petits oyseaux, deliez comme filets de lin. En la frize de dessoubs estoit escrit.

ΠΑΝΤΩΝ ΤΟΚΑΔΙ.

A LA MERE DE TOVT.

Le ruisseau qui sortoit de ceste fontaine, couroit entre deux hayes de rosiers assez basses, & enrosoit vn champ plein de cannes de succre. Au long de son cours croissoient des Artichaux aymez de la belle Venus, Asperges, Satyrion, Melilot, & Cicorée sauuage. Aux deux costez y auoit des Orangiers, & Citronniers, plantez à la ligne, chargez de leurs fruits, les branches pendantes à vn pas pres de terre, tellement qu'ils estoient ronds & larges deuers le bas, le haut montant en poincte, à la façon d'vne pyramide, & tant odorans, que mes esprits en estoient tous recreez. Ie me fusse reputé trop heureux & content si i'eusse trouué quelque habitation. Le desir me pressoit d'aller plus auant, & ne sçauois quelle voye prendre. Auec ce i'estois las, trauaillé, douteux, & en crainte de tomber en quelque accident contraire, pource que ie reduisois en memoire les Hieroglyphes qui estoient au costé senestre du pont: & pensant que tel aduertissement n'auoit point esté là escrit en vain, & sans bonne cause, sçauoir est: Hastez-vous tousiours lentement. Sur ce i'ouy derriere moy vn merueilleux bruit, qui ressembloit au battement des aisles du Dragon: & par deuant vn autre comme le son d'vne trompette. Adonc ie me retournay soudain tout esperdu, & vis à costé de moy aucuns arbres de Carrobes, auec leurs fruicts meurs, longs & pendans, lesquels agitez du vent, s'estoient vn peu entrehurtez: parquoy ie reuins à moy-mesme, & commencay à rire de ce qu'il m'estoit aduenu. Puis i'inuoquay les bons esprits, Iugantin, Collatine, & Vallone, dont l'vn est dit à Iugo, l'autre à Colle, & le tiers à Valle, les suppliant qu'en cheminant par leurs saincts lieux, ils me fussent fauorables & propices: car ie doutois quasi de rencontrer vne armee, à cause de la trompette. Toutesfois ie presumay que c'estoit quelque trompe de Berger, faite d'escorce, & m'asseuray au mieux qu'il me fut possible. Peu de temps apres i'ouy venir deuers moy vne compagnie de gens chantans: & me sembla bien à la voix que c'estoient ieunes pucelles, accompagnees du son de quelque lyre: parquoy ie m'enclinay par dessous les rameaux pour veoir que ce pouuoit estre, si bien que i'apperceu cinq Damoyselles, qui marchoient de bonne grace, les cheueux liez à cordons de fil d'or, portans des chapeaux de Myrte en leurs testes, auec autres fleurs diuinement agencees, vestuës d'vn accoustrement de soye, à la mode de l'Isle de Cos. C'estoient trois tuniques, l'vne plus courte que l'autre. Celle de dessous estoit de satin cramoysi, la secõde de soye verte, & la premiere de toille de coton, deliée comme crespe, claire, & saffranee de bien bonne grace. Ces Damoyselles estoient ceintes de carcans de fin or au dessous des mammelles. Les brascelets estoient de mesme, qui serroient les poignets de la derniere tunique. Elles auoient en leurs pieds des semelles attachees par dessus à riches rubens d'or & de soye cramoisie, entrelassez à l'antique. La iambe depuis la cheuille iusques au genoüil estoit couuerte d'vn brodequin de satin cramoysi, eschancré en forme de croissant, à l'endroit du genoüil,

Ayuntamiento de Madrid

cordelé tout au long de la greue, d'vn laſſet paſſé en boucles d'or. Le brodequin eſtoit enrichy de broderie par les deux bouts: & à chacun coſté de la fente, par deſſus la greue, eſgayé d'vne broderie de fil d'or de quatre doits de large, ainſi que l'on pouuoit cognoiſtre quand le vent eſbranloit leurs cottes.

Quand elles m'eurent apperceu, tout incontinent elles s'arreſterent, & ceſſerent de chanter, regardans l'vne l'autre ſans mot dire: en ſorte qu'il ſembloit qu'elles fuſſent eſbahies de me veoir, comme ſi ce leur eſté choſe eſtrange & nouuelle: puis ſe joignans enſemble, furent vn petit de temps murmurant à l'oreille l'vne de l'autre, & pluſieurs fois s'eſbahirent de me veoir, comme ſi i'euſſe eſté quelque fantoſme. Ie me ſentois adonc renuerſer & remuër toutes les parties interieures, comme fueilles battuës du vent, car ie n'eſtois pas encor bien aſſeuré de la peur que i'auois paſſée. Qui plus eſt, ie ne cognoiſſois rien plus de la condition humaine, & craignois qu'vne telle viſion m'aduint, que iadis fit à Semelé mal fortunee, quand elle fut deceuë par la Deeſſe Iuno, s'eſtant deſguiſee, & pris la forme de la vieille Beroé. Parquoy ie commençay à trembler depuis la teſte iuſques aux pieds, diſputant en moy-meſme, lequel ie deuois faire, ou m'agenoüiller humblement deuant elles, ou me retirer & retourner arriere, ou bien demeurer ferme ſans me bouger: car elles me ſembloient pucelles gracieuſes, & qui n'y auoit que

Ayuntamiento de Madrid

douceur & courtoisie, accompgné de quelque don celeste. A la fin ie conclus d'attendre, & m'aduenturer à tout ce qui pourroit aduenir, estimant neantmoins qu'en si parfaictes Dames ne trouuerois que douceur, mesmement que l'homme esgaré porte auec soy son asseurance & sauue-garde. D'autre part honte me retenoit, cognoissant que i'estois indignement arriué en ce lieu, qui paraduenture estoit sainct, & l'habitation des Nymphes, veu que i'auois le cœur souillé d'affections mondaines & par vne audace presomptueuse & importune, i'estois temerairement entré en region defenduë à prophanes. Estant donc en ces grands doutes, vne des cinq la plus hardie se print à dire: Qui es-tu? A laquelle voix ie fus si surpris de peur & de hõte, que ie ne sceu que dire, ny respondre, mais demeuray comme vne statuë, à qui la parolle est interdicte. Ces belles ayant remarqué à me veoir que i'estois, non vn fantosme, ains vne espece d'animal raisonnable, vn ieune homme errant, apres ses pensées, & surpris d'vn doux estonnement pour leur presence, s'approcherent de moy. Et me dirent, Bel-aduentureux que vous soyez, nostre regard ne vous deuroit espouuenter: n'ayez doute d'inconuenient aucun, car en ce lieu vous ne trouuerez que courtoisie, partant parlez vn petit à nous, & laissez la peur inutile, disant hardiment qui vous estes, & ce que vous cherchez. Cette gracieuse parolle me fit recouurer vn petit de voix, tant que ie respondy tout bas: Nymphes diuines & admirables, ie suis vn amant le plus mal-heureux & desolé qui iamais nasquit en ce monde, car i'ayme, & ne sçay où est celle dont trop ardemment ie suis espris: & pour mieux dire, ie ne sçay où ie suis moy-mesme. Tant y a que ie suis paruenu iusques icy, ayant passé les plus mortels perils qu'homme sçauroit imaginer. Parlant il m'eschappoit iustement des goutes des yeux, qui se formoient en grosses larmes, ce que desirant destourner, ie me iettay à leurs pieds, en m'escriant par vn souspir: Pour Dieu prenez pitié de moy. Adonc ces belles me voyant en cette douleur, furent esmeuës de compassion, & me prindrent gracieusement par les deux bras pour me releuer en disant. Nous sçauons assez (pauure homme) & est chose toute certaine, que peu de gens peuuent eschapper de la voye, par laquelle vous estes entré icy. A ceste cause loüez Dieu sur toutes choses, & remerciez la bonne fortune, car d'ores-en-auant vous estes hors de tous les dangers, & ne faut plus rien craindre. Ce lieu est l'habitation de tout plaisir, où vous pourrez deuenir bien-heureux: mettez donc en repos vostre esprit, & soyez vertueux. Car vous estes arriué en la contrée où abondent toute ioye & liesse: & si est de telle nature que iamais n'y a changement. La situation en est asseurée, & le temps n'y est point variable, ains constant: joinct aussi que nostre compagnie vous doit induire à vous esiouyr: car il faut que vous entendiez que si l'vne de nous est gaye, l'autre est aussi preste à se donner du plaisir. Nostre alliance est composée d'vne concorde si parfaicte, qu'entre nous y a vraye vnion perpetuelle, & vne mesme volonté. Nous demourons en ceste air & pays salutaire, fort spacieux en ses limites, verdoyant d'herbes, fleurs, & plantes, souuerainement aggreables à la veuë: fertile de tous biens, enuironnez de coutaux fructueux, habité de bestes mignonnes, remply de toutes voluptez, abondant de tous fruicts delicieux, & enrosé de claires fontaines. Tenez pour certain que ce terroir est plus heureux, & plus grand que le mont Taurus en son reuers du costé de Septentrion, quoy qu'on die que les raisins qu'il produit, ont deux coudées de long, & qu'vn seul figuier y porte chacun an soixante & dix muys de fruict. Il excede veritablement la fertilité de l'Isle Hyperborée, en la mer Indique. Il surmonte le Portugal: & si fait-il bien l'Isle de Talge en la mer Caspie. Et combien que l'on appelle Egypte le grenier commun de tout le monde, son abondance est moins que rien, au prix de ceste prouince. Nous n'auons paluz ny marets qui puissent engendrer mauuais air. Nos montaignes ne

Ayuntamiento de Madrid

sont point rudes, ains seulement petits costaux, & belles vallées, circuïes par dehors de hauts rochers taillez inaccessibles, tellement que n'auons occasion de rien craindre. En ce lieu sont toutes choses qui peuuent apporter du contentement. C'est le promenoir des grands Dieux, le repos desiré & l'asseurance de l'esprit. Nous sommes à la Royne Eleutherilide, magnifique, liberale, & la plus genereuse de toutes les Princesses, laquelle par son admirable science & felicité, surpassante tout ce qui est humain, gouuerne absolument cette contrée : il luy sera fort aggreable que nous nous presentions à sa Majesté, pource que c'est vne nouueauté que d'y veoir d'autre humains, occasion que si nos compaignes estoient aduerties de ceste aduanture, elles y accourroient, pour, comme nous, vous asseurer de nostre ioye & vous donner courage. Doncques ostez toute crainte de deuant vos yeux, car vous estes en lieu de paix & tranquillité, & diuinité.

POLIPHILE ASSEVRE' AVEC LES CINQ Damoyselles, alla aux bains auec elles : leur riste pour la fontaine, & pour l'oignement, il est mené deuant la Royne Eleutherilide : au Palais de laquelle il vit vne autre belle fontaine, & plusieurs merueilles.

CHAPITRE V.

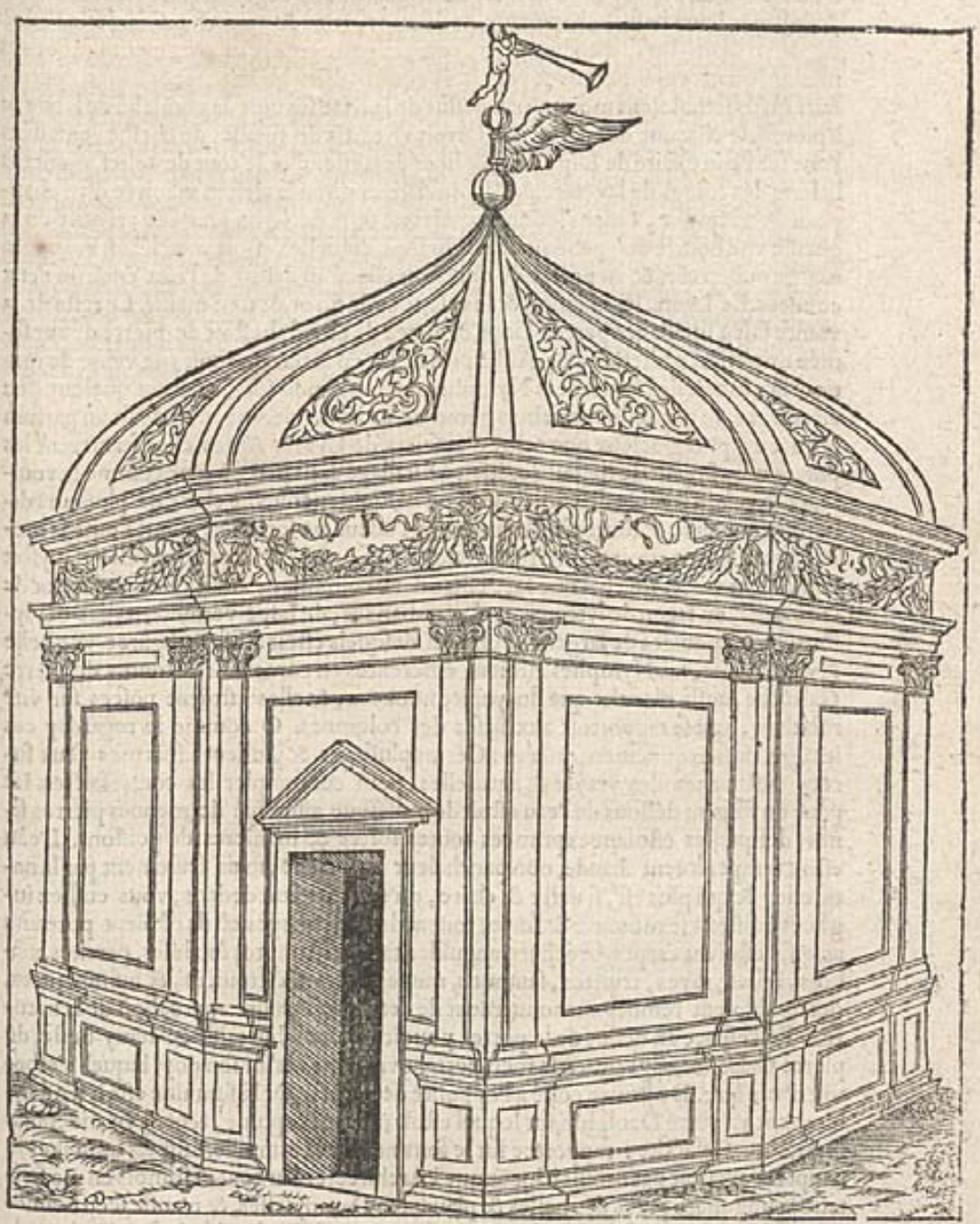
SVyuant le bel accueil que me firent ces cinq Damoyselles, qui m'auoient tant courtoysement fauorisé, ie me rendis asseuré, car leurs paroles me toucherent auec tant de douceur, que l'efficace en parut, si que ie me desdiay du tout à leur seruice : Et pource qu'elles portoient des boëttes esquelles on serre les mixtions precieuses & les mignardises aromatiques, dont les plus delicates Dames se seruent ordinairement pour entretenir la bien-seance de leur ambon-point, auec toute honnesteté & propricté. Et qu'auec cela elles estoient chargees de leurs petites besoignes ordinaires, comme miroërs, peignes, tauayoles, & couure-chefs, chemises & linges pour s'essuyer apres le bain ; Ie les suppliay de me permettre de les porter pour les soulager, ce qu'elles ne voulurent, me disant. Nous allons aux bains, & s'il vous plaist vous nous tiendrez compagnie, ce n'est gueres loing d'icy, & pensons que vous en auez desia veu la fontaine. A quoy promptement ie respondis. Belles Nymphes, si i'auois mille langues, ie ne vous sçaurois suffisamment remercier de tant de courtoisie, dont vous vsez en mon endroict : car vous m'auez en la bonne heure resuscité de mort à vie : parquoy ie seray tres-heureux de vous obeyr & suyure, aussi me seroit-ce vne extresme lascheté de courage de ne vous obtemperer. Certainement ie m'estimerois plus heureux d'estre vostre esclaue perpetuel, que dominer ailleurs par authorité : veu que, comme ie puis cognoistre, vous estes le thresor vnique de ce qui est de plus beau en ce monde, & l'vnique cause de toute parfaicte delectation ; I'ay veu à loisir la belle fontaine, dont m'auez parlé, & l'ay soigneusement contemplee : qui me fait affermer que c'est le plus excellent ouurage que ie vis oncques : mais la grande soif que i'auois, ne me donna temps de m'en enquerir plus auant : & sans plus me contentay d'y auoir beu. Adonc l'vne d'entr'elles me dit. Baillez-moy la main, vous estes en seureté, &

Ayuntamiento de Madrid

le tresbien venu. Nous sõmes cinq compaignes, ainsi que vous pouuez veoir. Quant à moy l'on m'appelle Aphaé (c'est à dire attouchement.) Celle qui porte les boëttes & le linge, est Osphrasie (l'odorer.) L'autre qui tient le miroër, Horasie (la veuë.) Celle de la lyre, Acoé (l'ouye.) Et la derniere portant le vase plein de liqueur, Geusie (le goust,) & allons ensemble à ses bains passer le temps. Donc puis que la bonne fortune nous a amené icy, vous viendrez auec nous: & apres que serons vn petit esgayees, nous retournerons au Palais de la Royne, laquelle vous treuuerez accomplie en liberalité: & pour certain, qu'en luy recitant le faict de vos amours, & iustes pretentions, l'induirez facilement à vous ayder. En ces propos & deuis, elles me menerent iusques au lieu, fort content de tout ce qui m'estoit aduenu: de sorte que il ne restoit à desirer sinon Madame Polia, pour accomplir mon souuerain bien, & donner acheuement à ma felicité supresme. Toutesfois ie me trouuois fort honteux de ceque mon habillement n'estoit conforme à si noble assemblée. Toutesfois apres m'estre asseuré & rendu vn peu priué, ie me mis à sauter auec les Nymphes: dõt elles se prindrent à rire, & moy aussi. Sur ces entrefaictes nous arriuasmes aux bains: qui estoient d'vn merueilleux edifice. C'estoit vne place à huict angles ou pans, au dehors de laquelle y auoit deux pilliers assis sur vn mesme piedestal, qui commençoit à nyueau du paué, & enuironnoit tout le pourpris. Ces pilliers sortoient de la muraille vne tierce partie de leur largeur, & estoient enrichis de beaux chapiteaux, dessus lesquels regnoyent l'architraue, frize, & corniche. En la frize estoient entaillez de petits enfans nuds, tenans des cordons, ausquels pendoient de beaux festons, ou trousseaux de verdure. Sur la corniche estoit posee la retube, qui est vne voute ronde à cul de four: mais faicte de forme octogone, pour correspondre au reste du bastiment. Ses faces estoient percees à iour, en fueillages de diuerses inuentions: les ouuertures closes de vitres ou bien de lames de fin cristal, qui de loing m'auoient semblé plomb. Le Pteryge, c'est à dire, le pinnacle ou lanterne, estoit vne poincte pareillement octogone, sur laquelle y auoit vne pomme ronde: & sur le centre de cette pomme vn pyuot, auec vne aisle tournant à tous vens. Puis dessus vne autre pomme, moindre que la premiere d'vne tierce partie, auec vn petit enfant nud, ayãt la iambe droicte posee à ferme sur icelle, & l'autre suspenduë en l'air. Le derriere de sa teste estoit creux iusques à la bouche, en forme d'vn entonnoir: & là estoit soudee vne trompette qu'il tenoit de la main gauche prés l'emboucheure, & la droite vers le gros boutile tout faict de cuyure doré bien poly. Il sembloit que l'enfant soufflast dans le creux de ceste trompette. Et pource qu'il estoit facilement tourné à tous vens par le moyen de l'aisle qui estoit au dessous, le vent qui luy donnoit tousiours au derriere de la teste, & passoit par dedans cette ouuerture iusques au corps de la trompette, la faisoit sonner haut & clair. Mais adonc en vn mesme instant le vent auoit esbranlé les Carrobes, & donné dedans la trompette: parquoy ie me prins à soufrire de la peur, que friuolement i'auois euë: & cogneu que l'homme qui se treuue tout seul en pays estrange, est bien soudain espouuanté à chaque petit bruit qu'il ouyt. En la face respondant à l'opposite de la Nymphe seruant de la fontaine, estoit l'entrée par vn riche portail faict de la main de l'ouurier qui auoit taillé la fontaine: sur lequel portail estoit escrit ce tiltre en characteres Grecs, Α ΣΑΜΙΝΘΟΣ.

Par

Ayuntamiento de Madrid



Par le dedans, cét edifice estoit pareillement octogone, enuironné tout autour de sieges, en forme de quatre marches de Iaspe & Chalcedoine, variez de couleurs. Les deux plus bas degrez couuerts de l'eau tiede, iusques prés le bord du troisiesme : le quatriesme entierement hors de l'eau. A chacun des huict angles y

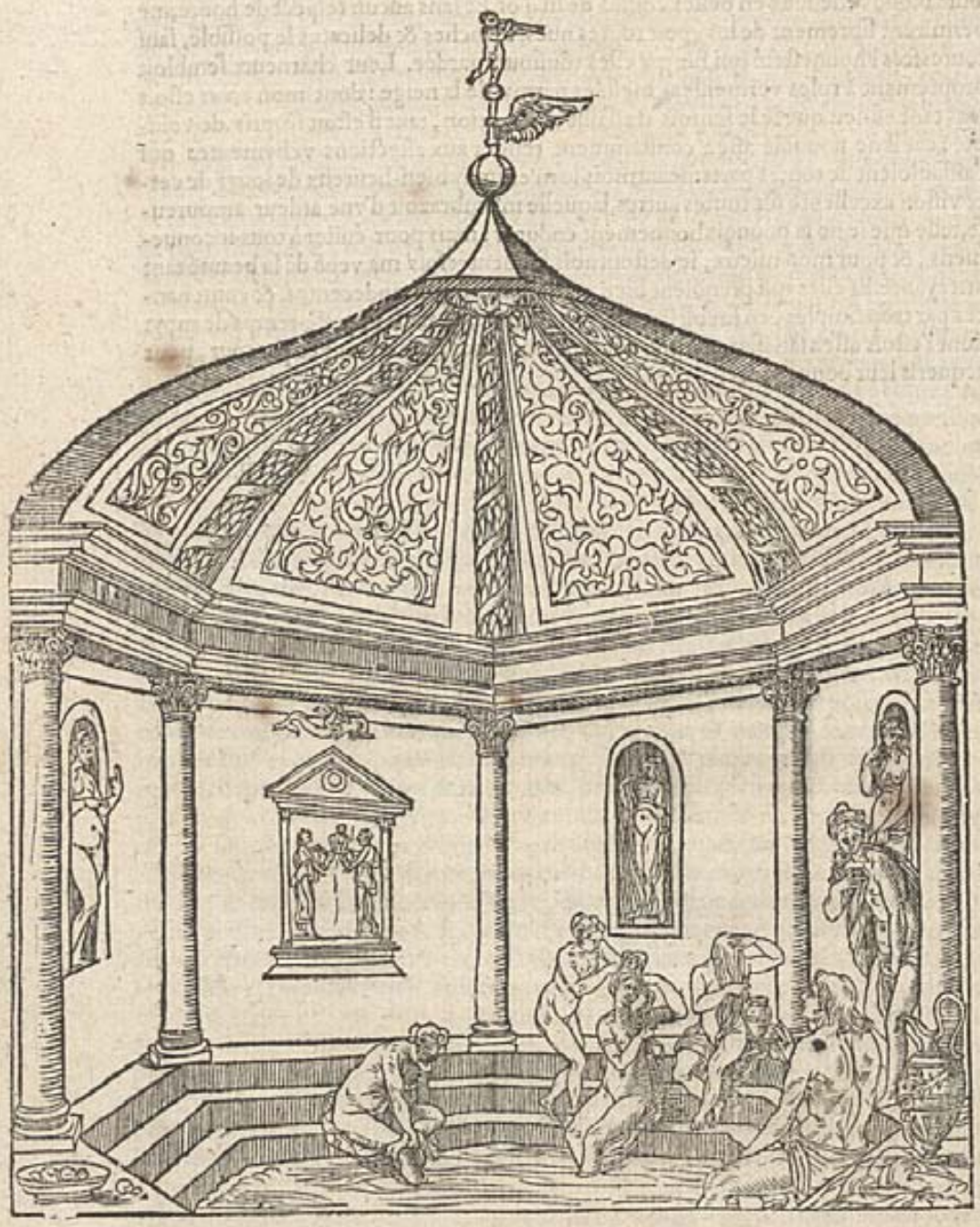
Ayuntamiento de Madrid

auoit vne colomne ronde Corinthiéne, de Iaspe meslé de toutes les especes de couleurs que nature sçait peindre, assises sur le quatriesme degré, qui leur seruoit de piédestal, auec leurs bases, chapiteaux, architraue, frize & corniche. Ceste frize estoit taillée en demy-bosse d'enfans nuds, courans parmy vn' eau auec petits monstres marins luttans enfantinement par effors conuenables à leur aage, & si bien contrefaits qu'ils sembloient mouuoir: au dessus de la frize suyuoit la corniche de laquelle à plomb de chacune des colomnes, sortoit vn tortis de fueilles de chesne, entassées l'vne sur l'autre, faite de Iaspe verd, & liees de tresses d'or, le tout de relief, montans le long des coings de la voulte, & s'assemblans enuiron la clef, en maniere d'vn chappeau de triomphe, dedans lequel y auoit vne teste de Lyon Herissee; tenant en sa gueule vne boucle, où pendoient les chesnes, esquelles estoit attaché vn beau vase à large ouuerture, & vn profond, qui estoit esleué au dessus de l'eau enuiron deux coudees. Le Lyon, les chaines, & le vase, tout de fin or, & tout massif. Le reste de la voulte fait à fueillages percez à iour, & vitrez de chrystal: estoit de pierre d'azur semée de petites paillettes d'or. Assez prés de là, en la terre y auoit vne veine de matiere bruslante: de laquelle ces Nymphes qui me conduisoient mirent quelque peu en ce vaze, & par dessus certaines gommes & bois odorant, dont se fit vn parfum beaucoup plus gracieux que celuy d'oyselets de Cypre. Apres elles fermerent les portes qui estoient de metail doré, fait à fueillage aussi percé à iour, comme la voulte, & le vuyde remply de larmes de chrystal, qui rendoit vne clarté de plusieurs diuerses couleurs, & toutesfois la fumee ny l'odeur ne sortoient point. Toute la muraille par dedans estoit de pierre de touche tref-noire, & si polie qu'elle reluysoit comme vn verre. En chacune face entre deux colomnes y auoit vn quarré ceint de moulures, en façon de lyteaux ou plattes-bandes, de Iaspe vermeil, ayans ces lysteaux trois poulces de largeur: à chacun desquels estoit assise & figuree vne belle Nymphe nuë, les Nymphes estoient differentes en contenances toutes de pierre Galactite, aussi blanche que fin yuoire nouueau, & elles estoient posees sur vne moulure, qui se rapportoit aux bases des colomnes. O comme ie regarday ces images ainsi exquisement taillées: Certes plusieurs & plusieurs fois mes yeux furent destournez des vrayes & naturelles, pour contempler les contrefaictes. Le paué du fons au dessous de l'eau estoit de musaïque assemblé de menuës pierres fines, desquelles estoient exprimees toutes sortes & manieres de poissons. L'eau estoit temperément chaude, non par chaleur artificielle, mais seulement par la naturelle: & qui plus est, si nette & claire, qu'en regardant dedans, vous eussiez iugé ces poissons se mouuoir & frayer tout au long des sieges où ils estoient portraits au vif, c'estoient carpes, brochets, anguilles, tanches, lamproyes, aloses, perches, turbots, solles, rayes, truittes, saumons, muges, plyes, escreuices, & infinis autres, qui sembloient remuër au mouuement de l'eau, tant l'œuure approchoit de la nature. En l'espace au dessus de la porte, y auoit vn Daulphin taillé en demy-bosse, de pierre Galactite, nageant en la mer, portant vn ieune fils sur son dos, lequel s'esbatoit d'vne lyre. De l'autre costé à l'oppositе de la porte, sur la fontaine estoit semblablement vn autre Daulphin, sur lequel estoit monté Neptune, tenant vn trident de la mesme Galactite: rapportee sur le fons noir de la muraille. Esquels ouurages le sculpteur n'estoit pas moins à louër que l'Architecte. Sur tout i'estimois en ma fantasie la singuliere grace des belles & plaisantes Damoyselles, & n'eusse sceu bonnement faire comparaison entre la peur passee, & ma felicité presente, ny dire laquelle des deux excedoit. Certainement ie me trouuay en grand plaisir & satisfaction de courage, parmy ces parfums & senteurs, plus odorans que tous les simples que l'Arabie heureuse sçauroit produire. Les Damoyselles se despouillerent & mirent

Ayuntamiento de Madrid

leurs riches vestemens sur le dernier degré qui estoit hors de l'eau, enueloppans leurs blonds cheueux en belles coiffes de fil d'or. Et sans aucun respect de honte, me permirent librement de les veoir toutes nuës, blanches & delicates le possible, sauf toutesfois l'honnesteté qui fut par elles tousiours gardée. Leur charneure sembloit proprement à roses vermeilles, meslées parmy de la neige : dont mon cœur estoit lors tant esmeu que ie le sentois tressaillir d'esmotion, tant il estoit surpris de volupté : car il ne pouuoit assez constamment resister aux affections vehementes qui l'assailloient de toutes parts: neantmois ie m'estimay bien-heureux de iouyr de cette vision excellente sur toutes autres, laquelle m'embrazoit d'vne ardeur amoureuse, telle que ie ne la pouuois bonnement endurer : mais pour éuiter à tous inconueniens, & pour mon mieux, ie destournois souuentesfois ma veuë de la beauté tant attrayante. Et elles qui prenoient bien garde à mes façons indecentes, & contenances par trop simples, en soubsrioient ioyeusement, tirant leur passe-temps de moy: dont i'estois assez satisfait, comme desirant leur complaire en tout & par tout, pour acquerir leur bonne grace.

Ayuntamiento de Madrid



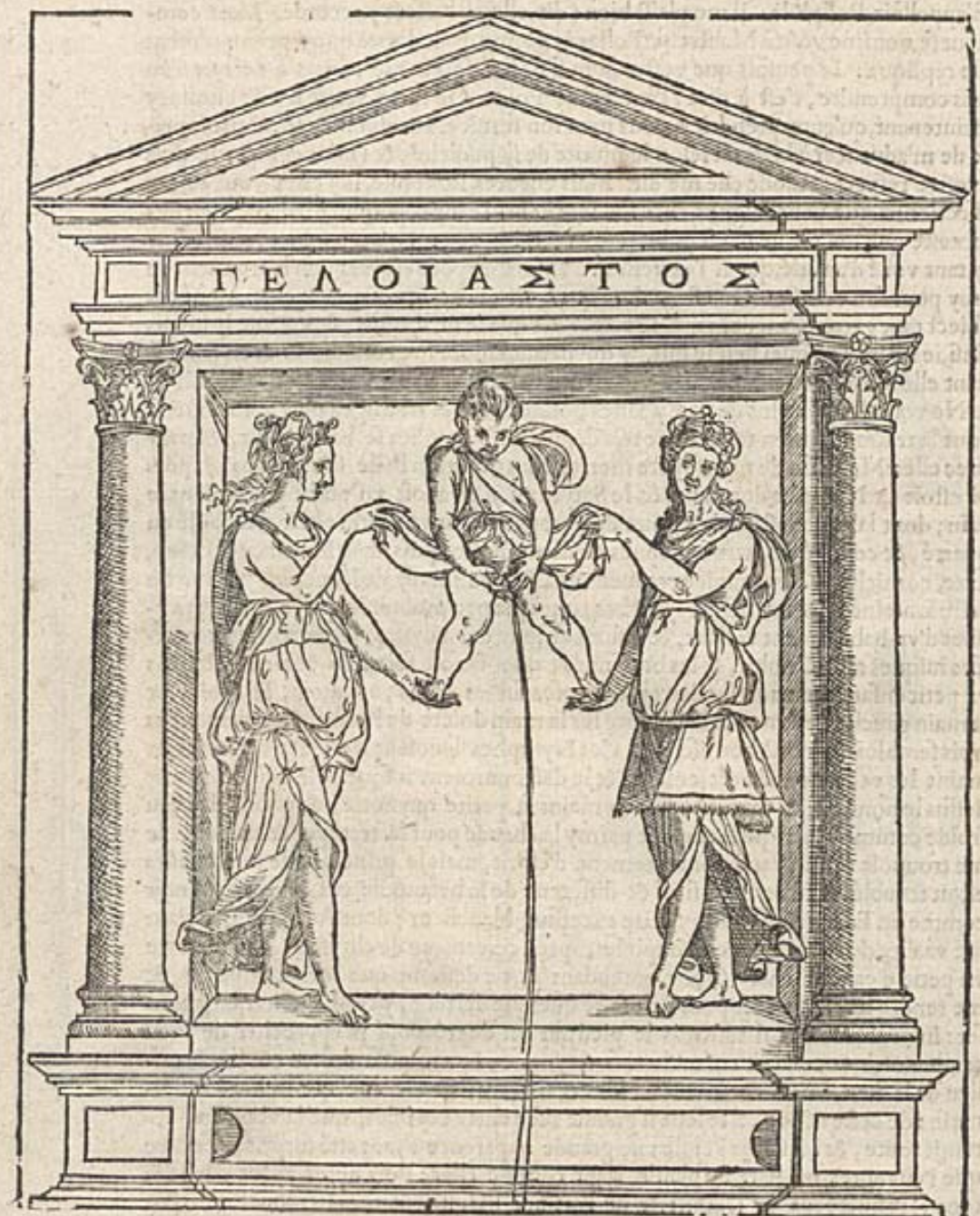
Ainſi ie ſouffrois cette ardeur en merueilleuſe patience, & ma paſſion eſtoit accompagnée d'vne honte modeſte, cognoiſſant que i'eſtois indigne de me trouuer en ceſte diuine compagnie, par laquelle (combien que ſouuent ie le refuſaſſe en m'ex-

Ayuntamiento de Madrid

cuſant)ie fus cõtrainct d'entrer dedans le bain, comme vne Corneille entre les Colombes : parquoy ie me tenois à part tout honteux, les yeux inconſtans & mobiles qui n'oſoient regarder obiects tant excellents & ſinguliers. Adonc Oſphraſie me dit. Mon amy, comment auez-vous nom? Et ie luy reſpondy humblement que l'on m'appelloit Poliphile. Il me plaiſt bien (dit-elle) ſi l'effect y accorde. Mais comment ſe nomme voſtre Maiſtreſſe?Polia ma Dame dy-ie lors:à quoy promptement elle repliqua. Ie penſois que voſtre nom ſignifiaſt fort aymé : mais à ce que i'en puis comprendre, c'eſt à dire, l'amant de Polia. Or dites verité ſi elle eſtoit icy maintenant,qu'entreprendriez-vous pour ſon ſeruice. Ie reſpondis,ie mettrois peine de m'aduancer à la ſeruir ſelon le merite de ſa pudicité, & l'honneur que ie dois à voſtre reſpect : Adonc elle me dit. Mais encores,Poliphile, luy eſtes-vous autant affectionné que vous feignez eſtre ſon ſeruiteur? Ie luy replique, Madame, ie vous proteſte que ma vie ne m'eſt point tant aggreable que mon beau ſubiet, auſſi ie luy ay tant voüé d'amitié,que ſi l'extremité d'amour ſe peut eſtimer, on la trouuera en moy pour ſon occaſion. Où eſt-ce doncques, dit-elle, que vous auez abandonné cét obiect tant extremement aymé. Ie reſpondis que ie ne ſçauois, & meſme le luy dis ainſi,ie ne ſçay en quel lieu ie ſuis,ny quelle aduenture me conduit: Lors en ſe ſouſriant elle me dit, que donneriez-vous à qui vous feroit recouurer voſtre maiſtreſſe?Ne vous donnez plus de ſoucy,faites bonne chere & n'affligez plus voſtre cœur, vous la trouuerez bien toſt. Auec tels depuis les Nymphes ſe baignerent, & moy auec elles:Mais afin de pourſuyure mon diſcours,toute la belle fontaine par dehors où eſtoit la Nymphe dormant, & le Satyre, il y en auoit vn autre par dedans le bain, dont la figure eſtoit de cuyure doré, rapporté ſur vn marbre blanc, rabaiſſé en quarré, & coſtoyé de deux colomnes de demy-boſſe : puis au deſſus vn architraue, frize, corniche, & frontiſpice, grauez & taillez du maſſif de la meſme pierre. En ceſte fontaine eſtoient deux Nymphes, quelque peu moindres que le naturel, veſtuës d'vn habillement vollant, & ouuert au long des cuyſſes, les manches rebraſſées iuſques aux eſpaules, & les bras nuds, qu'il faiſoit fort bon veoir, ſouſtenans vn petit enfant qui auoit ſes deux pieds poſez ſur les mains, à ſçauoir, le droict ſur la main gauche de l'vne, & le ſeneſtre ſur la main doicte de l'autre. Les viſages des trois ſembloient rire à bon eſcient. Ces Nymphes leuoient de leurs autres deux mains les veſtemens de cét enfant, & le deſcouuroient iuſques à la ceincture, par deſſus le nombril. Il tenoit à ſes deux mains ſa petite quynette, & piſſoit de l'eau froide comme glace,qui ſe meſloit parmy la chaude pour la tremper & attiedir. Ie me trouuois là en grand contentement d'eſprit, mais le principal de mes plaiſirs eſtoit troublé, par me veoir ſi vil & different de la beauté de ces Nymphes, noir comme vn Ethyopien, parmy cette exceſſiue blancheur : dont Acoé en ſouſ-riant me va dire de bonne grace, Poliphile, pren ce vaiſſeau de chryſtal, & m'apporte vn petit d'eau fraiſche. Quoy entendant & ne deſirant que leur complaire, & me rendre ſerf & ſubject pour leur faire quelque ſeruice, y courus ſans mal y penſer : mais ie n'eu pas ſi toſt mis le pied ſur vn degré pour m'approcher de l'eau tombante, que ce petit enfant leua ſa quynette, & me piſſa droict contre le milieu de la face, vn traict d'eau ſi froide, & ſi forte, que ie cuiday tomber à la renuerſe : de ceſte action, il ſe leua ſi grande riſée entre ces filles, que la voulte en retentit toute, & bien que i'euſſe vne grande apparence ayant eſté ſurpris, ſi eſt-ce que i'eus apres ma part du plaiſir, riant comme elles : Puis apres ayant aduiſé le tout, i'apperçeus la tromperie de l'artifice induſtrieuſement trouuée : car en mettant ſur vn degré mouuant qui eſtoit là, quelque peſanteur, il tiroit amont par vn contrepoix la petite quynette de l'enfant, parquoy entenduë la ſubtilité de l'en-

Ayuntamiento de Madrid

gin, ie demeuray bien satisfaict. Au dessus du quarré dans la frize estoit ce tiltre en lettres Attiques : ΓΕΛΟΙΑΣΤΟΣ, c'est à dire ridicule, ou faisant rire.



Apres que nous fusmes baignez à nostre plaisir, & faict ces ioyeuses risées, accompagnées de gracieux deuis, nous sortismes de l'eau tiede, & reposasmes sur le

Ayuntamiento de Madrid

dernier degré, où les Nymphes se parfumerent de ses liqueurs aromatiques, & m'en donnerent vne bouëtte. Ceste onction me sembla grandement profitable à l'yssuë du bain, à cause que outre sa bonne senteur, mes membres affoiblis & debilitez de la peine soufferte, en furent soudain recreez. Ie m'habillay le plus diligemment qu'il me fut possible : Mais les Damoyselles demourerent vn peu longuement à se parer & accoustrer. Puis ouurirent leurs drageoirs pleins de bonnes confitures, dont nous prinsmes refection, & beusmes d'vn breuuage delicieux. La collation paracheuée, elles retournerent à leurs miroërs, & regarderent soigneusement à leur accoustrement de teste, si tout estoit en ordre. Cela faict, couurirent leurs cheueux de cresp̃es desliez, disant. Allons tost Poliphile vers la Royne Eleutherilide, nostre souueraine Princesse. Vous aurez en sa compagnie plus de passetemps & de ioye qu'en cét endroict. Puis en s'esbatans me disoient. Vous auez eu de l'eau par le visage : & adonc renouuelloient leurs risées, & s'esbatoient ainsi de paroles ioyeuses, se faisant signe du coin de l'œil, l'vne à l'autre, en me regardant au milieu de la troupe. Apres elles commencerent à chanter doucement vne Metamorphose ou transfiguration d'vn amoureux qui se cuydoit par onction muer en oyseau, mais par faillir de boëtte, il se transfigura en Asne. Leur conclusion estoit, qu'aucuns pensent les oignemens estre pour vn effect, & ils sont directement pour vn autre. Cela me donna suspicion qu'elles parloient couuertement de moy, & aussi leurs contenances & soubriz à tous momens iettez sur moy m'en firent douter : mais pour lors ie n'y pensay plus, estimant & croyant pour vray, que l'oignement qu'elles m'auoient dõné, fut pour le grand bien de mes membres lassez & recreus de peine. Mais incontinent me senty tout esmeu d'vne chaleur lasciue, tant vehemente, que ie ne me pouuois contenir : dequoy ces Nymphes affettees rioient entr'elles à plaisir, cognoissant assez ma maladie, laquelle s'augmenta de sorte, que ie ne sçay qui retint mon appetit desordonné, que ie ne me iettasse, entr'elles, comme vn Autour en vne compagnie de perdris. Et d'autant plus se renforçoit mon desir, que la commodité des subjects s'en offroit, lesquels mesmes m'importunoient d'alleger ma peine. Adonc vne boute-feu de la bande, la mignarde Aphaé, me dit en se mocquant de moy : Poliphile, qu'est-ce que tu as : Tu te gaudissois n'agueres, & maintenant ie te voy tout changé. A quoy ie fey cette responce. Ie vous supply pardonnez-moy, ma Dame : car ie m'entords comme vn osier, & suis quasi homme perdu, par vne ardeur demesurée. A ce mot elles se mirent plus fort à rire que deuant : & me vont dire : Si ta Polia, que tu desires tant, estoit icy auecques nous, que luy ferois-tu à ceste heure ? Helas (respondy-ie) mes Dames, par cette grande Majesté à laquelle vous seruez & obeyssez, ne jettez point d'huille sur mon grand feu, ne soufflez pas la flamme qui brusle mon cœur : car ie suis totalement consommé. De cette dolente responce elles firent grand' huee, qu'il ne leur fut possible passer outre, ains tomberent sur l'herbe comme transies & pasmées. Adonc par vne confiance desia priuée & familiere, ie me pris à leur dire. O mauuaises enchanteresses, & qui m'auez ensorcelé, me traittez-vous en ceste sorte ? I'ay maintenant bonne cause de vous courir sus, & faire force : puis ie fis semblant de les empoigner, comme si i'eusse eu la hardiesse d'executer ce qu'en nulle maniere mon corps n'eust osé entreprendre, dont elles rians tousiours de plus en plus appelloient l'vne & l'autre en secours, & fuyoient çà & là par la prairie, laissans leurs souliers & cœuure-chefs à terre, abandonnant leurs vases, peignes, miroërs, & autres besongnes, pour courir plus legierement. Le vent emportoit les rubens & cordons en l'air, ainsi qu'elles alloient fuyant, & moy apres de les poursuyure si viuement, que ie m'esbahy qu'elles & moy ne tombasmes presque morts, tant nous

Ayuntamiento de Madrid

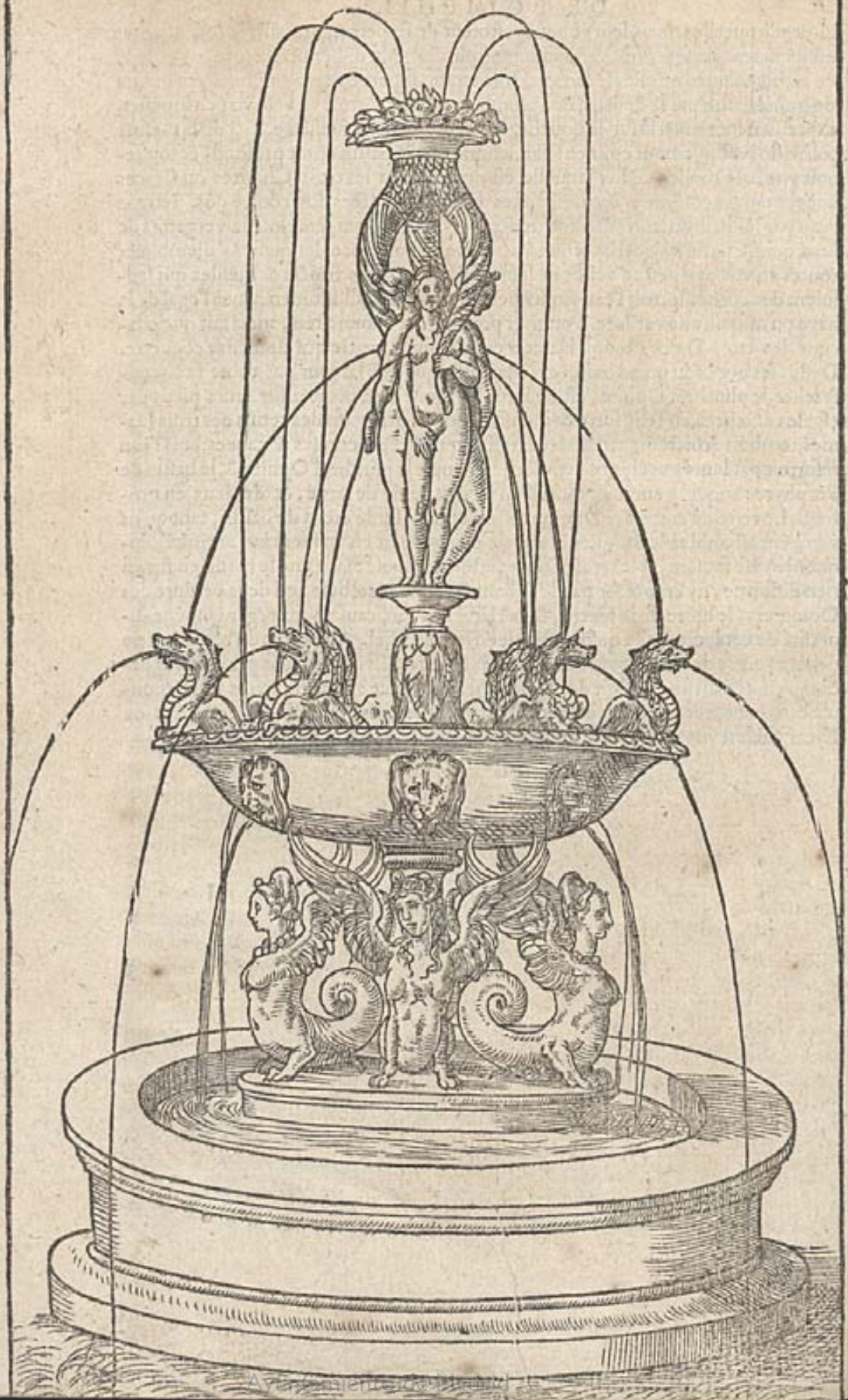
estions lassez. Ceste plaisante mocquerie dura quelque temps: & quand elles en furent lasses, elles ramasserent leurs beaux souliers, & autres choses espanduës le long des riues du ruisseau. Et à la fin cessant leur risee elles eurent pitié de moy, parquoy l'vne d'entr'elles nommé Geusie, cueillit vne fueille de Nenuphar, vne d'Amelle, & vne racine de pied de veau, autrement appellée Aaron, qui estoient creuës bien prés l'vne de l'autre: & m'en fit offre gracieuse, afin d'eslire & prendre celle qui me plairoit, pour ma santé. Ie prins l'Amelle, que ie mis en ma bouche, & en mangeay: parquoy incontinent apres celle chaleur lasciue fut esteincte, si bien que ie retournay en ma disposition premiere: & cheminay auec elles, iusques à ce que nous arriuasmes en vn Palais somptueux à merueilles. Et pour en dire la description. Premierement nous passasmes par vne belle voye droicte & large, bordée par les deux costez de hauts Cyprés, plantez à la ligne par esgales distances, drux & espoix de branches & de fueilles, autant qu'ils pouuoient estre selon la nature. Tout le parterre hors du chemin d'vne part & d'autre, estoit couuert de Paruenche azurée, au moins en ses belles fleurettes. Et contenoit cette voye en longueur enuiron cinq cens de mes pas, & à la fin se terminoit à l'entrée d'vne belle haye, faicte à trois pans en forme de muraille, ayant autant de hauteur que le Cyprés qui seruoient de colomnes: mais elle estoit entremeslée d'Orangiers, & Cytronniers plantez prés à pres & fort druz, industrieusement ployez & entrelassez l'vn parmy l'autre. La haye ainsi que ie peu conceuoir, auoit six bon pieds de largeur. Au milieu du premier pan y auoit vn grand portail où la voye s'addressoit, faict en voulte des arbres mesmes ainsi courbez à propos: au dessus duquel en des autres lieux conuenables estoient faictes les fenestres de matiere toute semblable, esquelles ne s'apperçeuoit par dehors signe de bois, branche, ny tronc, mais seulement la verdure naturelle des fueilles enrichies de leurs fleurs blanches, rendans vne odeur aggreable entre le souhait. Pareillement y pendoit le beau fruict, Oranges & Citrons, les vns meurs, les autres verds: aucuns commencez à former, & les autres à demy formez, mesmes d'autres prés à cueillir. Au dedans l'espoisseur de la haye, les branches & troncs estoient si proprement serrez, que l'on pouuoit bien à son ayse cheminer par dessus pour aller aux fenestres, où se promener à l'entour: & y estoient les fueilles si druës, que les passans n'eussent sçeu veoir à trauers. Par ce portail nous entrasmes en la haye singulierement plaisante & delectable à l'œil, mais plus merueilleuse à l'esprit: car elle seruoit de closture à vn riche Palais quarré, qui faisoit le quatriesme pourpris auec ces trois de verdure. Chacun des pans de sa muraille contenoit en longueur soixante pas. La Court estoit enuironnee de cette haye, & au milieu d'icelle vne belle fontaine d'eau claire comme chrystallin, qui sailloit contremont, quasi aussi haut que le clos, & tomboit dedans vn grand bassin de fine Amethyste, comprenant trois pas en largeur pour tout le diametre. La grosseur estoit de trois poulces, diminuant peu à peu vers le bord, qui n'auoit qu'vn poulce d'espois, & tout à l'entour d'iceluy par dehors estoient entaillez de petits monstres marins de basse-taille. Il reposoit sur vn pillier de Iaspe de diuerses couleurs, meslé auec Chalcidoine, diaphane de couleur de l'eau de la mer, fait en forme de deux beaux vases à col estroict & ventre gros, mis l'vn sur l'autre, fons contre fons, & entre deux vn pommeau posé sur vn plinthe de pierre Ophite, tout roud, & leué enuiron cinq poulces de haut, enclos d'vn autre bassin de Porphyre, fait en la façon d'vne cuue, montant la hauteur de trois pieds. A l'entour du pillier y auoit quatre Harpies de fin or, ayant les pattes estenduës sur le plinthe d'Ophite, les dos tournez à ce pillier, & opposites l'vne à l'autre. Le bout de leurs aisles s'estendoit iusques sous le bassin d'Amethiste, comme pour le tenir en l'air. Les visages sem-

bloient

Ayuntamiento de Madrid

bloient à pucelles, mais leurs queuës estoient de serpents, entortillees & finissantes en fueillages antique, qui s'assembloit au plus haut du pillier droict sous le fonds de ce bassin, en sorte qu'elles seruoient d'ornemens superbe & magnifique. Au milieu du grand bassin par le dedans, & à plomb du pillier, sortoit vn vase vn peu longuet, expressément renuersé sur la bouche, & decoré de beau fueillage, faict de la mesme pierre du bassin, autant eminent par dehors, que le bassin estoit profond, & soustenoit vne base ronde, dessus laquelle estoient posees les trois Charites ou Graces nuës, grandes comme le naturel, faictes de fin or, joinctes dos contre dos. Iettans l'eau par les mammerons, comme petits filets desliez, qui sembloient vergettes de fin argent. Chacune d'icelles tenoit vne corne d'abondance, lesquelles s'assembloiét toutes en vne, vn peu au dessus de leurs testes. Entre les fruicts & fueilles qui sailloient des cornes, sortoit l'eau par six petits tuyaux, & s'aillissoit en haut à l'egal de la haye ou muraille de verdure. L'ouurier pour garder l'honnesteté, auoit fait que chacune des trois Dames tenoit la main droicte sur la partie qui doit estre couuerte. Dessus les bords du grand bassin excedant d'vn pied en largeur par toute sa circonference, le plinthe d'Ophite, estoient six Dragons d'or, plantez sur leurs pieds par esgales distances, en telle sorte & industrie, que l'eau sortant des tetins des trois Dames, tomboit droictement dans leurs testes, qui estoient creuses & cauees: puis l'eau resortoit par leurs gueules, & venoit cheoir entre le plinthe d'Ophite, & le bassin de Porphyre: auquel y auoit vn canal d'vn pied & demy de large, & de deux en profond. Le reste du corps des Dragons estoit couché sur le creux du bassin, tant qu'ils venoient assembler leurs queuës qui se changeoient en vn fueillage antique, duquel le vase soustenant les trois Dames estoit composé, sans que le bassin en fut en rien difforme, ny empesché par le dedans. Mais la reuerberation de la verdure des Orangiers, le lustre de la pierre, & la clarté de l'eau, causoit aux regardans vne diuersité de couleurs, telle qu'on les voit en larc du Ciel. Au ventre du bassin par le dehors, entre deux Dragons sortoient des testes de Lyon, vuidans par certains petits tuyaux l'eau qui distilloit des Cornes d'abondance: laquelle apres estre montée bien haut, retomboit dedans ce bassin, és endroits où estoient ces testes de Lyon, faisant vne resonnance douce, & gracieuse extrémement.

Ayuntamiento de Madrid



L'ouurage estoit si excellent, que ie ne croy point que mains d'hommes l'eussent fait : car il est impossible de le bien descrire, & à l'humain entendement de le comprendre. Toutesfois ie puis dire que iamais en tout nostre temps, ny auparauant (que l'on sçache) ne fut veuë besongne aussi parfaicte : tant s'en faut qu'elle en approchast. Toute la place autour de la fontaine estoit pauée de quarreaux de marbre, de diuerses couleurs & figures. Au milieu de chacun quarreau estoit rapporté vn rond de iaspe, differend en couleur. Les coins & angles des quarrez hors des ronds estoient figurez à fueillage. Entre les quarreaux, & à l'enuiron de tout le pauë, y auoit des bandes ou lizieres, pour seruir de separation, faites de fine musaïque. C'estoit vn fueillage bien verd, accompagné de maintes fleurs, iaunes, perses, vermeilles, & violettes, composées de pierres menuës, cubiques, si artificiellement jointes, que cela sembloit vn tableau de platte peinture. Ie me trouuay tout surpris de ces choses, car ie n'auois pas accoustumé de veoir si excellents ouurages : & me fusse volontiers arresté pour le contempler plus à loisir, mais il me conuenoit alors suiure les Damoiselles, mes guides & compagnes.

La marque & regard de ce Palais sembloit proprement rire aux yeux : parquoy tant plus i'en approchois, plus ie le trouuois digne d'estre contemplé, pour la richesse des murailles, l'excellence de la peinture, la disposition des colomnes, & la distribution des membres, comme salles, chambres, galleries, & offices. Là estoient les proüesses du magnanime & puissant Hercules, taillées en demy bosse, & si proprement dénüées, que les figures sembloient separées d'auec le fons, & si estoient enuironnées de despoüilles, tiltres, & trophées, d'vn nompareil & admirable artifice. Mais quelle entrée ? quel portique ? quel perron ? Certes ie n'ay à qui le comparer : car tout estoit tant singulier, que tout entendement parfaict seroit trop petit & debile pour en faire la declaration. La viz & montée estoit fort exquise, consideré que tout l'art d'Architecture y estoit employé. L'arceau de la voulture de la porte estoit rabaissé par dessous entre deux moulures, à parquets ronds & quarrez, & par dedans semé de roses & fueillages de demy taille, rehaussées d'or, & le fons couché d'azur. Deuant ceste porte estoit tenduë vne courtine, tissuë de fil d'or & de soye : & y estoient pourtraittes deux belles images, l'vne auec tous les instruments conuenables au labourage, & l'autre contemplant le Ciel. Quand nous fusmes arriuez deuant ceste courtine, les Nymphes me prindrent par la main pour me faire entrer, disant : Poliphile, cecy est l'ordre qu'il faut obseruer, & par lequel on doit venir à la presence de la Royne nostre maistresse. Ainsi qu'elles me dirent : Il n'est permis n'y loisible à aucun d'entrer en ceste premiere courtine, s'il n'est receu par vne Damoiselle vigilante portiere, nommée Cinosie (muable, ou mouuante) elle nous ouyt incontinent, & vint à nous, entr'ouurant la courtine, parquoy aussi-tost nous entrasmes. Là estoit vn petit espace, & apres vne autre courtine, plus iolie que la premiere, diuersifiée de toutes sortes de couleurs, & de toutes manieres de bestes, de plantes, d'herbes, & de fleurs, d'exquise tapisserie. Là vint à nous vne autre portiere, nommée Indalmene (feintise) qui sembloit merueilleusement curieuse : toutesfois elle nous receut benignement, & ouurit la seconde courtine, nous mettant au dedans. En l'autre espace, ou entre-deux, y auoit encores vne tierce courtine, tissuë par grande excellence, & peinte de plusieurs lassets, lyens, crochets, & autres instruments pour attacher, tirer, & retenir : à la garde de laquelle estoit vne autre matrone hospitaliere, fort gratieuse, que l'on appelloit Mnemosyne, qui nous ouurit incontinent : & adonc pour resolution mes compagnes me presenterent deuant la Majesté de la Royne Eleutherillide.

Ayuntamiento de Madrid

POLIPHILE RACONTE L'EXCELLENCE DE la Royne, le lieu de sa residence, auec son magnifique appareil, l'esbahissement qu'elle eut de le veoir, le bon recueil qu'elle luy fit, ensemble le riche & somptueux banquet, & le lieu où il fut preparé, qui n'a second, ny semblable.

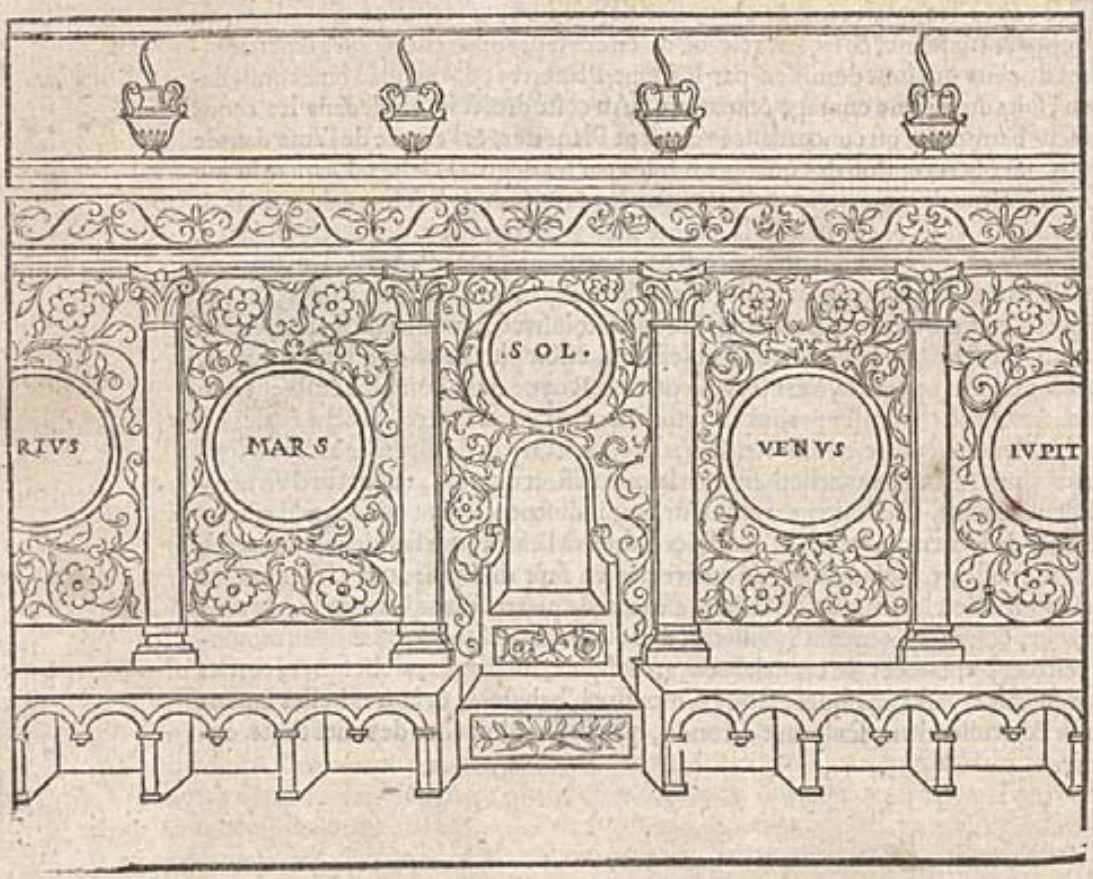
CHAPITRE IX.

COMME ie fus deuant la premiere huyssiere, elle me considera auec quelque esbahyssement, & apres que ie l'eus saluée, selon mon debuoir, elle me receut fort fauorablement. Puis quand i'eu passé les trois courtines, ie trouuay vn grand portique, en forme d'vne galerie basse, & ouuerte, qui contenoit en longueur autant que tout le corps du Palais. La voulte estoit de fin or bruny, peinte à fueillage, entre-lassez de rameaux, meslez de fleurs de bonne grace, & de toutes manieres de petits oyssillons, representez en vne musaïque, faicte de pierres precieuses. Les murailles estoient couuertes de mesme ouurage & matiere: & le paué semblable à celuy de la court de dehors. La matrone, portiere de la derniere courtine, m'admonnesta & aduertit que ie fusse asseuré & constant, sans crainte, resolu à la perseuerance & à mettre en execution tout ce que la Royne me commanderoit, me promettant qu'il m'en aduiendroit tout contentement & honneur. Apres ces remonstrances elle me mit dedans le Palais, où ie vis des singularitez plus diuines que transitoires: mais entr'autres vn appareil merueilleux qui se dressoit en vne court large, bien ample & spatieuse, au deuant d'vn grand corps d'hostel, parfaictement quarré: qui contenoit soixante quatre quarreaux en longueur, & autant en largeur. Chacun quarreau auoit trois pieds de mesure, faicts en forme d'vn eschiquier, differens en couleur, l'vn de iaspe, rouge comme corail, & l'autre de iaspe verd, tacheté de gouttes sanguines. Le bord du paué estoit vne belle frize, en fueillage de musaïque, ayant vn bon pas de largeur, composé de petites pierres fines, comme iaspes, presmes, agathes, chalcedoines, ambre, crystal, iayet, & autres, toutes d'vne grosseur & quarrure, si iustement joinctes ensemble, que l'on n'eust sçeu discerner les jointures. L'ouurage estoit si plein, poly, & tant vny, que qui eust mis dessus vne boule bien ronde, elle eust touiours esté en mouuement. La frize estoit encores enclose & enuironnée d'vn autre bord, large de trois pas, figuré de beaux entrelas des mesmes pierres & ouurages. Au long des murailles à l'entour de la place y auoit des sieges de bois de sandal, rouge & iaune, couuerts de veloux verd, & de quarreaux pleins d'vne matiere molle, comme duuet ou cotton. Le veloux estoit attaché aux bords du banc à petits cloux de fin or, sur vne liziere d'argent martellée, en façon de ruben. Les murailles du Palais estoiẽt reuestuës de lames d'or, & ornées de sculptures, correspondantes à matiere tant precieuse, départies en sept quarrez, par pilliers de moulures de mignonne proportion. Au milieu de chacun de ces quarrez y auoit vn chapeau de triomphe, composé de toutes manieres de fruicts & fueillages, contre-faits apres le naturel de fines pierres precieuses, selon les couleurs, qualitez, & ressemblances necessaires. Dedans le vuide d'iceux ronds estoient entaillez & ciselez à demy-bosse les sept Planettes, auec leurs proprietez & nature. Le demeurant du quarré hors du rond estoit enrichy de fueillage de fin argent, limé & rapporté dessus la lame d'or.

Ayuntamiento de Madrid

Telle estoit la muraille du premier front. Celle du costé gauche estoit toute semblable, auec les quarreaux & chapeaux de verdure, comme les precedens, en nombre, ornement, & façon, reserué qu'en ces sept ronds estoient les sept triomphes de ceux qui sont dominez par les sept Planettes, & enclins à leur constellation, faits du mesme ouurage & matiere. Au costé droict ie vis dedans les ronds les sept harmonies ou concordances des sept Planettes, & l'entrée de l'ame dans le corps, auec la reception des qualitez infuses par les degrez celestes. La quatriesme muraille estoit comme les autres, fors que la porte occupoit l'espace du milieu, & les autres six espaces estoient de la mesme mesure, proportion, & correspondance. Ces ronds contenoient les influxions & operations procedantes de l'inclination des Planettes, exprimées par belles Nymphes, auec les escriteaux, tiltres, & enseignes de leurs effects. Le septiesme rond estoit situé au milieu du frontispice du portail, au droict de la Planette du Soleil, qui estoit plus haut que les six autres, en la muraille opposite, à cause du siege de la Royne qui estoit plus éminent que les autres. Ainsi toutes les parties correspondantes l'vne à l'autre, estoient égales ou semblables en nombre, en assiette, & matiere, chacun pan de muraille auoit en longueur vingt & huict pas, tellement que la court estoit quarrée, couuerte d'vn merueilleux artifice. C'estoit vne treille d'or, tant industrieusement taillée, qu'il est impossible de la bien declarer. D'vn pillier iusques à l'autre, qui faisoient les quarrez de la muraille, y auoit distance de quatre pas en sept diuisions, qui est le nombre plus aggreable à la nature. Ces pilliers estoient de pierre d'azur Orientale, de viue couleur, & semez de menuës paillettes d'or : les faces desquels entre deux moulures estoient entaillées de candelabres, grotesques, fueillages, arabesques, cornes d'abondance, vases, masques, satyres, monstres, balustres, & autres belles inuentions & deuises d'vne sculpture si ronde, qu'elle sembloit estre de relief toute entiere.

Ayuntamiento de Madrid



Ces pilliers faiſoient l'interualle des quarrez où eſtoient les chapeaux de triomphe, garnis de leurs chapiteaux, baſes, & ornemens, conformes au reſte de l'œuure. Au deſſus eſtoit l'architraue, auec ſes lineamens, moulures, & lizieres requiſes, ornées de billettes, continuées & départies de deux en deux : puis la frize entaillée de la ſculpture ſuiuante. C'eſtoient des teſtes de bœuf ſeiches, les cornes liées de treſſes, pendantes auec deux rameaux de Myrte, entrauerſez & liez ſur leur joincture, deux Daulphins ayans les aiſlerons & le bout de leurs queuës figurez en fueillage antique, & tournées en rond : dedans la reuolution deſquelles eſtoient petits enfans qui ſ'empoignoient aux deux coſtez de la rondeur. La teſte du Daulphin eſtoit auſſi faite en fueillage fourché, vne partie renuerſée deuers le petit enfant, l'autre ſe tournoit ſur vn vaſe à large ouuerture, finiſſant en teſte de Cigongne, ayant le bec dedans la bouche d'vn maſque, auec petites billettes enfilées. Les cheueux du maſque eſtoient de fueillage qui enuironnoit le bord du vaſe, & du drap pendant vers le pied, paſſant au deſſous du neu, ou pommeau d'iceluy. Au deſſus du vaſe y auoit la teſte d'vn enfant entre deux aiſles.

Ayuntamiento de Madrid

Tel estoit l'ornement & sculpture de la frize, sur laquelle estoit la corniche, parfaicte en toute excellence d'ouurage. Au dessus de la derniere cymaise, droict à plomb de chacun pillier, y auoit vn vase antique de hauteur de trois pieds chacun, les vns d'Agathe, les autres de Iaspe, aucuns d'Amethyste, Grenad, ou Ambre de diuerses couleurs, & inuention differente, pleins, & tournez, auec anses taillées en figure de serpens, lezards, & autres belles fantasies. Entre-deux, au droit des chapeaux de triomphe estoient plantées des soliues quarrées, fichées de pointe, & debout, ayant sept pieds de hauteur, toutes de fin or, creuses, pour doute de trop grand charge: par dessus lesquelles il y en auoit des autres qui trauersoient toute la court, & reposoient dessus d'autres sommiers aboutissans sur la muraille opposite: & estoient sept en nombre, seruant de postures, entrauersées de menus soliueaux & chevrons aussi tous d'or, en façon de la charpenterie d'vne treille platte. Des quatre vases estans aux quatre coins, sortoient grands seps de vignes, & plusieurs autres herbes differentes, comme Voluble, Hobelon, Chévrefueil, Troëne, & autres semblables, toutes d'or, qui s'estendoient par dessus la charpenterie en plusieurs branches & rameaux entremeslez, embrassans l'vne l'autre en façon d'entrelas, par liaisons belles & singulieres, de sorte qu'elles couuroient toute ceste belle court d'vn ouurage riche, ou pour mieux dire, inestimable: car les fueilles estoient d'Esmeraudes, les fleurs de Saphirs, Rubis, Diamans, Topases, & autres pierres precieuses, mignonnement ordonnées & disposées selon leurs couleurs. A trauers ce fueillage pareillement y auoit des raisins contre-faits d'Amethystes, & autres pierres exquises, de couleur assortissante au naturel. C'estoit vne despence infinie que de ce bastiment: car toute la treille reluisoit d'vne merueilleuse clarté, non seulement pour la matiere qui estoit incomparable, mais aussi pour l'artifice nonpareil, que ie ne peu iamais comprendre par quel art ou inuention cét œuure auoit esté dressée, non pas mesmes déterminer si elle estoit cloüée, soudée, enchassée, riuée, sartie, ou posée à vis; Ce qui me sembloit impossible en vne couuerture si grande, entremeslée de liaisons & entrelassures tant diuerses. La Royne magnanime, & de contenance Royale, estoit assise en Majesté, bien ressemblante vne Déesse sur son throsne d'or,

Ayuntamiento de Madrid

garny de pierrerie, fait à degrez, contre le premier front du Palais, à l'oppoſite de l'entrée. Elle eſtoit veſtuë d'vn drap d'or traict, & ſa teſte atornée d'vn diadéme de ſoye cramoiſie, comme à telle Dame appartenoit, bordée d'vn borlet de groſſes perles reluiſantes au long de ſon front, & ſur ces cheueux, qui eſtoient plus noirs que iayet, départis en gréue, & ondoyans ſur ſes temples, diuiſez par derriere en deux treſſes à trois cordons, chacune ramenée aux deux coſtez par deſſus les oreilles; & noüée au ſommet de la teſte auec vn bouton de fines perles, claires, rondes, & de bonne groſſeur, duquel ſortoit le bout de ces cheueux en lieu de houppe, le tout couuert d'vn creſpe delié, bordé d'vne pourfilure de fil d'or, volant au long de ſes eſpaules. Au milieu du diadéme droict, au deſſus du front, eſtoit attaché vn riche fermaillet de perles & de pierrerie. Elle auoit vn beau carquan, auquel pendoit vne chere bague, deſcendant iuſques entre ſes deux tetins, ſi blancs, & de tant belle forme, que l'on les euſt iugez de laict. Ceſte bague eſtoit vne table de Diamant en ouale, grande entre les plus grandes, & enchaſſée en or par bel ouurage de fil. A ſes deux oreilles pendoient gros Carboncles bruts, & brillants comme chandelles allumées. Sa chauſſure eſtoit de ſoye verde: les anſes de ſes pantoufles d'or, garnies de pierrerie. Elle repoſoit ſes deux pieds ſur vn quarreau de veloux cramoiſy, bordé de perles, à quatre boutons de pierrerie, auec les flocs, ou franges de fil d'or, & de ſoye cramoiſie. A dextre & à feneſtre de ſon throſne eſtoient aſſiſes les Dames de ſa Court, en grauité moderée & benigne, veſtuës de drap d'or, d'vne façon ſi belle que iamais ne fut rien veu de plus agreablement bien. La Royne eſtoit au milieu d'elles en grand pompe & magnificence, veſtuë d'vn accouſtrement bordé de pierrerie, en ſi grande abondance que l'on euſt dict que nature auoit là greſlé à ſuperfluité toutes les pierres precieuſes de ſes threſors.

Quand ie fus arriué deuant la Royne, ie me mis humblement à genoux, & luy fis la reuerence: & incontinent toutes les Dames ſe leuerent meuës (comme ie croy) de la nouueauté de me veoir. I'eſtois (ſans point de doute) en merueilleuſe admiration, penſant aux choſes paſſées, & conſiderant les preſentes, tout remply d'eſtonnement, & confus de crainte honteuſe. Adonc les Dames ſe r'aſſirent, & deſirant ſçauoir nouuelles de moy, faiſoient ſigne à mes compagnes, & leur demandoient tout bas en l'oreille qui i'eſtois, & comment i'eſtois là venu: parquoy les yeux de toute l'aſſiſtance eſtoient employez deſſus moy, empeſchez à me regarder.

Eſtant

Ayuntamiento de Madrid

Eſtant ainſi à deux genoux deuant ceſte Majeſté, ie me trouuois eſbahy & honteux. Adonc la Royne interrogea mes compagnes de la maniere de ma venuë, & comme i'eſtois entré en ce Palais. A quoy elles luy racompterẽt tout ce qui ſ'eſtoit paſſé, & luy firent ſçauoir mon nom. Quoy entendu, elle me dit gracieuſement, Poliphile, faites bonne chere. I'ay bien ouy le diſcours de voſtre deſconuenuë: mais ie deſire entendre comment vous eſtes eſchappé du Dragon, & en quelle maniere vous auez trouué l'iſſuë des cauernes tenebreuſes: car ie m'en eſbahy grandement en moy-meſme, pource que nul, ou peu de gens, peuuent arriuer icy par ceſte voye. Et puis que la bonne fortune vous a conduict à ſauueté, il me ſemble raiſonnable de vous receuoir en ma grace, & vſer enuers vous de ma liberalité & bien-veillance accouſtumée. Ie la remerciay de ce recueil gracieux, par les plus humbles paroles d'honneur qui lors furent en ma puiſſance: & apres luy recitay ſucceſſtement, & de poinct en poinct, comme ie fuys la fureur du Dragon, & à quelle peine & difficulté i'eſtois paruenu iuſques là: dont elle ſ'eſmerueilla

Ayuntamiento de Madrid

beaucoup, & pareillement toutes les Dames. Puis en poursuiuant mon propos, leur comptay comment les cinq Damoiselles m'auoient trouué errant, & tremblant de frayeur. Dont elle se print à soustrire, & me dit. Il aduient par fois que le mauuais commencement prend heureuse & prospere fin. Mais auant que ie vous commette à executer chose aucune de vostre deliberation amoureuse, ie vueil que vous assistiez en ceste belle compagnie à disner auecques moy, puis que le Ciel vous a fait digne d'entrer en ma maison. Et pourtant choisissez vne place, pour cét effect: car vous verrez aujourd'huy vne partie de mon estat, qui est somptueux au possible; l'abondance de mes delices, la pompe de tout mon seruice, l'excellence de mes honneurs, & la grandeur de ma liberalité magnifique vous sera manifeste. Lors entendant son humaine parole, ie me rendy seruiteur tres-humble & tres-obeyssant de son sainct Empire, deliberé d'obeïr toute ma vie à ses bons commandemens & volontez. Puis auec humble hardiesse ie m'assis dessus ces riches bancs au costé droict, auec ma robbe de laine, à laquelle les glouterons, espines, & ronces, tenoient encores. I'estois au milieu de mes cinq compagnes, troisiesme apres la Royne, entre Osphrasie & Acoé: De l'autre costé estoient assises six Dames, si loin l'vne de l'autre, qu'elles emplissoient & occupoient toute la longueur du banc, chacune au droit d'vn des quarrez. La Royne descendit de son haut throsne, & s'assit sur le bas degré, dedans le rond qui estoit au dessus de sa teste. Plus haut que sa chaise estoit l'image & effigie d'vn beau ieune homme sans barbe, ayant les cheueux blonds & dorez, la moitié de la poictrine couuerte d'vn drap noüé sur l'espaule, & au dessous vn aigle estendant les aisles, & tenant en ses serres vn rameau de laurier verd. Il auoit la teste leuée, pour le regarder au visage, qui estoit enuironné d'vn diadéme azuré, départy en sept rayons, le tout fait d'orfeuerie, cizelé & esmaillé en toute perfection, & semblablement les six ronds.

Or estoit-il aduenu par fortune, & sans y penser, que ie m'estois assis sur le rond de Mercure: & vey en me retournant comme sa benignité, son bõ aspect & influence sont diminuez & déprauez quand il se trouue en la queuë de Scorpion. L'ayant regardé ie me r'adressay deuers les Dames, & commençay à penser combien vil & pauure estoit mon habillement, puis qu'entre tant de riches pareures l'on me pouuoit comparer & dire semblable au Scorpion, vil & difforme entre les nobles signes du Zodiaque. Le demourant des Dames fut assis sur les autres bancs à l'entour de la place, toutes richement attournées d'accoustremens, variez & diuers, tels que les femmes les sçauent diuiser, leurs cheueux liez, tressez, entre-lassez, & attournez en plusieurs belles & plaisantes manieres. Les autres les auoiét crespelez & volletans sur les temples, aux deux costez du front. Il y en auoit de plus noirs que fin Iayet, liez à filets de grosses perles: & autour de leurs cols des carquans de prix & valeur inestimable. Toutes si duictes & bien aprises, que quand les Damoiselles seruantes

Ayuntamiento de Madrid

fléchissoient les genoux, ou s'enclinoient pour faire la reuerence aux tables, elles aussi se leuoient de leurs sieges, & faisoient le semblable. Celuy de la Royne estoit droictement vis à vis de la troisiesme & derniere courtine, où y auoit vne porte belle & grande, non point de marbre, mais de Iaspe Oriental, faite à l'antique, d'vn ouurage presque diuin. Aux deux costez d'icelle se tenoient les Damoiselles musiciennes, sept de chacune part, vestuës de drap d'or fait en broderie, en façon de Nymphes, lesquelles aux changements des mets changeoient d'instruments: & cependant que l'on mangeoit, sonnoient en accords si accomplis, & harmonies tant plaisantes, qu'elles eussent rendu les Dieux affectionnez à les escouter. Incontinent les tables & tresteaux furent apportez & dressez quasi sans qu'on s'en apperceust: car chacune estoit merueilleusement prompte à faire son office, ententiue au seruice, soigneuse & bien aduisée de tout ce qu'elle auoit à faire.

Premierement deuant la Royne fut apporté vn tresteau en façon de trepied, fait de trois pilliers d'or, fichez en vn rond de Iaspe: le bas desquels estoit formé en pattes de Lyon, estenduës sur le Iaspe: & en sortoit vn fueillage, continué d'vne part à l'autre. Vn peu plus haut que la moitié, contre chacun de ces pilliers, y auoit la teste d'vn petit Ange entre deux aisles, où pendoient des festons, diminuans sur les extremitez, ou bout d'iceux pilliers, liez de cordons, ou de tresses, le tout fait de fin or, & bruny. Le tout estoit vn rejet ou saillie en forme de crampons, pour enfermer la table ronde que l'on mettoit dessus, laquelle estoit changée à chacun mets, aussi bien que le linge & la vaisselle: mais le trepied ne se bougeoit.

Bien-tost apres fut apportée la table de la Royne, pareillement ronde, & faite de fin or, contenãt trois pieds en largeur, & vn bon poulce de grosseur: de ceste forme & mesure estoiẽt toutes les autres où nous mãgeasmes, mais la matiere estoit d'yuoire, & les tresteaux de fin Ebene. Sur chacune d'icelles fut estenduë vne nappe de soye verde, armoysine, pẽdante tout à l'entour iusques à vn pied pres de terre, bordée d'vne broderie faite en arabesque, enrichie de pierrerie de la largeur de deux pouces, & au dessous vne frange de fil de la soye mesme, retors & meslé auec filets d'or & d'argent: ainsi furent toutes les nappes. Puis vint vne belle Damoiselle portant vne corbeille d'or, comblée de toutes fleurs odorantes, comme au printemps, qu'elle sema sur toutes les tables, fors sur celle de la Royne, où n'en fut point mis. Quand tout fut prest, la Royne se despoüilla de son manteau royal, & demeura en vn corset de velours cramoisy, figuré à petites bestes, tant oysillons qu'autres especes, auec fleurs & fueilles esleuées en broderie, proprement agencée de perles, & par dessus vn crespe quelque peu safranné, tant

Ayuntamiento de Madrid

subtil & deslié, que l'on pouuoit facilement voir à trauers le veloux cramoysi, la broderie, & tout l'accoustrement, qui estoit (certes) singulier, riche, excellent, & imperial. Apres que la Royne fut assise, deux belles ieunes filles apporterent vne fontaine sans fin, artificiellement construitte, en sorte que l'eau tombant dans vn bassin d'or, remontoit par tuyaux secrets au mesme lieu dont elle estoit sortie. Et se faisoit ceste reuolution (au moins comme ie conjecturay) par deux tuyaux, l'vn plus gresle que l'autre, & vne separation estant dedans le vase percé au milieu: parquoy l'air enclos en ce vuide, attiroit l'eau comme vne esponge, puis par contrainte & violence la faisoit monter contremont. Elle fut premierement presentée sur la table d'or de la Royne, par les deux filles enclinans la teste, & ployans les genoux quasi iusques à vn poulce de terre. Semblable reuerence en vn mesme instant firent les autres Damoiselles seruantes: autant à l'asseoir & leuer les plats, & consequemment à tous les seruices. Les deux filles estoient suiuies de trois Damoiselles. La premiere tenoit vne eguyere d'or, l'autre vn bassin de mesme, & la tierce vne seruiette de soye blanche, exquisement subtile & desliée. La Royne laua en ceste fontaine: & la Damoiselle qui portoit le bassin receut l'eau, à fin qu'elle ne retournast: mais celle qui auoit l'eguyere y en remit autant d'autre senteurs, comme il en estoit sorty: puis la tierce tendit la seruiette pour essuyer les mains. Le receptoër de ceste fontaine estoit posé sur quatre petites rouës, par lesquelles on la faisoit rouler sur toutes les tables pour seruir à chacun. Le milieu estoit embouty, & vn petit plus esleué, fait à goderons de bonne grace: le bord enrichy de pierres precieuses, & belles sculptures.

Le pilier estoit composé de deux vases mis l'vn sur l'autre, differens en façon, joincts & assemblez par deux anses. Au bout de la poincte du couuercle du dernier vase, laquelle finissoit en vne fleur, y auoit vn gros Diamant fait en poire, le gresle fiché en la fleur, de grandeur inaccoustumée, de prix nullement estimable, & reluisant merueilleusement, ainsi que ie peus iuger à la sentir, fut faite de roses, escorces de lymons, ambre gris, & benjouyn, deuëment proportionnez & distillez pour rendre vne odeur agreable.

Au milieu de la place fut mis vn vase de parfum, non seulement exquis pour sa riche matiere, qui estoit d'or purifié, mais en special pour sa belle inuention, & le gentil ouurage dont l'ouurier l'auoit decoré. C'estoit vne base triangulaire, soustenuë par trois pieds de Harpyes, finissans deuers le haut en fueillage, qui s'embrassoient l'vn l'autre. Sur les trois coins y auoit trois petits Anges, de la hauteur chacun de deux coudées: de qui les poinctes des aisles se venoient joindre & assembler en vn, tous trois plantez d'vne mesme démarche, ayans le pied droict ferme & plat sur la base, & le gauche vn peu sousleué, & quasi comme en repos, pource qu'il ne touchoit la base que de l'extremité des arteils, ces mannequins tellement disposez, que la iambe ferme de l'vn, estoit

Ayuntamiento de Madrid

contre celle que l'autre tenoit en suspens. Ils auoient les coudes haussez, & tenoient de chacune main vn balustre, amenuisé par bas, & s'eslargissant par dessus en façon de couppe largette, & vn peu profonde, enuironnée d'vn bord plat. Les balustres estoient six en nombre, colloquez en parfaite rondeur.

Entre les trois Anges, droit au centre de la base, estoit fiché vn pilier fait en candelabre antique, à la pointe duquel y auoit vne pareille couppe que les autres, & de mesme grandeur, qui emplissoit le vuide que les six faisoient en leur milieu. Les Damoiselles seruantes y auoient mis des charbons ardants, couuerts de cendre: & là boüilloit vne ampoulle d'or à chacune des couppes, pleine d'eau, ou autre liqueur, qu'elles (à mon iugement) renouuelloient tous les iours: & me sembla que c'estoient toutes eaux diuerses, comme de Roses, de Myrte, Suseau, Menthe, fleurs d'Oranges, & autres telles assez cognuës, mixtionnées de plusieurs matieres odorantes, qui respiroient vne odeur delicieuse, que iamais il n'y en eut qui approchast de sa douceur.

La Royne estoit seruie de trois Damoiselles, fort belles & gracieuses, vestuës d'vn drap tissu de fil d'or & de soye: toutesfois elles changeoient d'habillement au changer des nappes, qui estoit à tous les mets: car elles venoient en forme de Nymphes, vestuës du drap de la couleur de la nappe qu'elles apportoient, trousséees au dessus de la ceinture auec vn plaisant reply de leur accoustrement, tournoyant sur leurs espaules, & tiré sur l'estomac, pour faire apparoir la belle vallée qui départoit les petites mammelles, si rondes, & parfaitement blanches, que les yeux des regardants en estoient trop sobrement rassasiez, encores qu'ils les contemplassent sans cesser. Leur chaussure estoit ouuerte au dessus du pied en façon de lune, attachée à boucles & courroyes d'or. Les cheueux blonds & longs leur pendoient iusques sur les genoux: mais ils estoiét liez à l'entour du front d'vne guirlande de grosses perles de compte, toutes de pareille rondeur. Ces trois assistoient deuant la Royne, humbles en maintien & contenance, expertes en leurs offices, promptes & propres à seruir, combien qu'elles ne seruoient sinon à vne table, & à vn mets: car venant l'autre, elles demouroient debout, les bras ployez: puis les trois nouuelles venuës seruoient à leur tour, & ainsi par ordre, à chacune assiette de viande. Ceux qui estoient assis à la table auoient chacun trois seruantes, dont l'vne portoit le manger à la bouche, l'autre l'accompagnoit auec vne assiette, afin que rien n'en tombast: & la tierce luy essuyoit la bouche d'vne seruiette blanche & nette, faisant à chacune fois la reuerence, & jettant apres la seruiette sur le paué, qui estoit incontinent leuée & recueillie par vne autre Damoiselle: car elles apportoiét autant de seruiettes que l'on deuoit manger de morceaux, toutes de soye, ployées, parfumées, & tissuës à la damasquine. Nul des

Ayuntamiento de Madrid

assis ne touchoit à son plat, mais estoit peu & seruy, fors de boire, par sa Damoiselle Escuyere. Et à celle fin que nos mains ne fussent oysiues, fut à chacun de nous baillé vne pomme d'or, couuerte de fueillage percé à iour, & emplie d'vne paste composée d'ambre & de musq. Quand on vouloit changer de mets, deux Damoiselles amenoient au milieu de la place vn chariot sur quatre rouës, le deuant faict en façon de la proüe d'vn nauire, & le derriere en char triomphant, tout de fin or, cizelé à Scylles, & petits monstres marins, & de tous costez enrichy & semé de pierrerie, ordonné bien à propos, qui estinceloit par tout à l'enuiron, & se rencontroit auec le lustre des contre-ioyaux, situez en diuers endroicts du Palais, tellement qu'il sembloit que ce fussent rayons de Soleil, donnans contre vn acier bien fourby. L'œuure estoit tant ingenieuse, que ie ne sçaurois trouuer chose assez digne (ce me semble) pour en faire la comparaison. Dedans ce chariot estoient les seruices necessaires pour le changement des tables: à sçauoir, nappes, seruiettes, couppes, assiettes, vaisselle, fourchettes, viande, saulce, & le breuuage, distribué par les Damoiselles du chariot aux autres qui seruoient les tables, lesquelles remettoient dedans toute la desserte. Quand le chariot s'en alloit, les Damoiselles musiciennes se prenoient à sonner de hautbois, & trombons: puis autant quand il reuenoit: & ainsi comme elles cessoient, les chantres commençoient vne harmonie qui eust endormy les Sereines. Parquoy continuellement estoient ouys deux sons & accords comme celestes, melodie delicieuse entenduë, odeur delectable receuë, & friandise nonpareille sauourée: car toutes choses y estoient appropriées à dignité, grace, & delectation. Au premier mets toute la vaisselle fut de fin or, comme la table de la Royne: & fusmes seruis d'vne confiture cordiale, faite (à ce que i'en peu comprendre) de razure de Licorne, des deux sandaux, auec perles cuites & esteintes en eau de vie, iusques à resolution, manne, pignons, musq, & or moulu en eau rose, precieusement composez & assemblez en masse, auec succre & amydon, & nous en fut donné à chacun deux morceaux sans boire: qui est vn manger pour preseruer de toute poison, deliurer de fiévre, ou humeur melancholique, & conseruer la santé & ieunesse. Incontinent apres les nappes furent leuées, & les violettes respanduës: puis au mesme instant les tables redressées, & recouuertes de drap de soye toute perse, duquel les Damoiselles seruantes vindrent gayement habillées, & semerent par dessus des fleurs d'Oranges. Et adonc on osta la table d'or qui estoit deuant la Royne, & y en fut mise vne de Beril, auec la vaisselle de mesme. Puis on nous presenta à chacun cinq petites souppettes ou friteaux d'vne paste saffrannée, faicte de succre bouilly en eau rose, enrousées d'eau musquée, & bruinées de succre candy. La premiere cuitte en huile de fleurs d'Oranges, la seconde en huile de cloux de Girofle, la troisiesme en huile de Gensemy, la quatriesme en huile de Benjouyn, & la cinquiesme en huile tirée d'Ambre & de Musq. Quand nous eusmes repeu de celle viande sauoureuse, on nous apporta vne riche couppe de Beril, couuerte de mesme, & par dessus vne longiere de soye deliée, tissuë de fil d'or, jettée sur l'espaule de la Damoiselle qui la portoit, & pendant par derriere iusques à demy pied de terre. En ceste maniere estoient seruis & apportez tous les vaisseaux, tant du boire que du manger. Ie croy (veritablement) que les Dieux auoient faict vendanger aux champs Elisées le vin que nous beusmes, car il n'est possible que la terre habitable produise liqueur si precieuse. Nous en beusmes à nostre gré. Tous les nappes leuées, tout incontinent en fut apporté d'autres de soye grise, les Damoiselles seruantes vestuës de semblable parure, qui espandirent par dessus des roses de damas, blanches, vermeilles, & incarnates, nous apportans pour chacun six tranches de Chappon gras, confites en vne saulce faite de sa graisse, eau rose saffrannée,

Ayuntamiento de Madrid

vn petit de jus d'Orange, auec six tranches de pain blanc. Puis nous mirent au deuant vne autre saulce de jus de lymon, adoucy de sucre, le foye du chappon pilé auec pignons, & destrempé en eau rose, musq, & canelle. La table de la Royne, & la vaisselle furent de Topace en ce troisiesme seruice: & la table leuée, la quatriesme fut incontinent mise à point, couuerte d'vn beau satin iaune, duquel les Damoiselles seruantes furent habillées en belle mode, & de plaine arriuée semerét des fleurs de Muguet: puis chacun de nous fut seruy de sept estomachs de perdrix, & autant de tranches de pain, plus blanc que laict: la saulce d'amandes pilées, sucre, amydon, sandal citrin, musq, & eau rose bien extraicte. La vaisselle & table de la Royne estoit alors de Chrysolithe. Il nous fut pour la secõde fois donné à boire du premier breuuage. La cinquiesme nappe fut de soye vermeille cramoisie, & tel l'habit des Damoiselles seruantes: les fleurs des violiers iaunes, blanes & violets. On nous donna pour mets chacun huict morceaux d'aisle de Faisan, & autant de tranches de pain. La saulce de moyeux d'œufs frais, pignons, eau d'Oranges, jus de grenades, sucre & canelle. La vaisselle & la table de la Royne estoient d'Esmeraude Orientale. Ce seruice leué, fut mise vne autre nappe de soye violette, comme l'habillement des Damoiselles seruantes, couuerte de fleurs de Gensemi: Nostre manger fut de poictrine de Pan en saulce verde, faicte de Pistaches pilez, sucre, amydon, musq, thim, serpolet, marjolaine, ozeille, & salemonde. Au septiesme & dernier changement elles apporterent deuant la Royne vne somptueuse table d'iuoyre, dessus laquelle estoit rapportée vne autre de bois d'Aloës, toute grauée de fueillages, fleurs, vases, petits monstres, & oyselets: le vuide emply d'vne fine paste de musq & ambre. C'estoit vn chef-d'œuure magnifique, odorant, & exquis à veoir. Les nappes & seruiettes de lin de Carysto, & semblablement les robbes & vestements des Damoiselles: les fleurs, toutes sortes d'œillets & giroflées souëffleurantes. Mais qui seroit celuy qui pouroit comprendre si grand douceur de senteurs tant diuerses, & si souuent renouuellées? La viande fut de Dates & Pistaches, broyez en eau rose, auec musq & sucre, desguisé de fin or, tellement que les morceaux sembloient or massif: & nous en fut donné à chacun trois. La vaisselle estoit de Iacinthe, certainement conuenable à si grande pompe & excellence du banquet triomphant & diuin. Quand ces nappes furent leuées, on apporta vn beau grand bassin d'or, plein de charbons ardans, sur lesquels furent jettées seruiettes & nappes, & y demeurerent si longuement, qu'elles furent toutes embrasées en feu: puis on les en retira, & quand elles furent refroidies, reuindrent en leur premiere nature, nettes & entieres, aussi blanches que qui les eust tirées du coffre apres la laissiue: qui sembla chose bien nouuelle & merueilleuse, au moins à moy qui n'auois accoustumé de voir tels mysteres: dont tant plus profondement ie les considerois, plus me trouuois ignorant & esbahy. Toutesfois i'auois grand plaisir de voir si triomphante & prodigue despense, telle que les banquets de Sicile, les ornemens Attaliques, les vases Corinthiens, ny les delices de Cypre, n'estoient rien en comparaison. Ce grand plaisir & contentement (certes) m'estoit aucunement rendu imparfaict, à l'occasion d'vne des Damoiselles, qui à son rang m'auoit seruy à table, ressemblant du tout en tout à Polia, de contenance, de regard, & façon de faire. Cela (croyez) estoit diminution de mon ayse, & de la douceur des viandes sauoureuses dont i'auois esté refectionné: parquoy ie retirois discrettement mes yeux occupez à cõtempler tãt de pierrerie precieuse, si grand comble de toutes richesses, & tant de singularitez de choses: puis les appliquay à regarder la Damoiselle, fort esmerueillé de celle ressemblance, auec conformité de figure, & façons, tellement que ma veuë y estoit si auant fichée, & (pour mieux dire) obstinée, que ie ne l'en pouuois retirer.

Ayuntamiento de Madrid

Les tables furent leuées, & emportées: puis on me fit signe que ie ne bougeasse de mon lieu, pource que l'on deuoit apporter les confitures.

Bien-tost apres cinq Damoiselles vindrent deuant la Royne, vestuës de soye bleuë, entre-meslée de fil d'or. Celle du milieu tenoit vn arbrisseau de Coral, ayãt vne coudée de haut, fiché dedans vne petite montagne d'Esmerandes, assise sur l'ouuerture d'vn vase antique de fin or, fait quasi en façon de couppe, ou calice, autant haut comme le Coral & la montagne. Entre le pied & le rond de la couppe y auoit vn gros pommeau d'vn ouurage exquis le possible. Le reste estoit cizelé en demy-bosse, à fueillage de Scylles & petits monstres, si naturellement exprimez, qu'on n'y eust trouué que redire. Le bord serrant & enchassant la montagne, estoit enrichy de pierrerie, assortie selon les couleurs, & pareillement tout le tour du pied. Aux branches de cét arbrisseau estoient appliquées des fleurettes en forme de Roses à cinq fueilles, aucunes de Rubis, autres de Diamans, Saphirs, Iacinthes, & autres semblables. Dedans cinq d'icelles fleurettes estoient fichées cinq pommes, grosses comme Cormes, le tout de la propre couleur, pendantes à vn filet d'or, comme si elles eussent creu là. La Damoiselle qui le portoit auoit vn genoüil en terre, & l'appuyoit sur l'autre qu'elle tenoit leué. Ce riche arbrisseau, qui estoit entre les roses, se monstroit garny par les branches de grosses perles, fichées aux poinctes des rameaux.

La seconde Damoiselle tenoit le vase à boire, plein d'vne liqueur trop plus precieuse que celle que la Royne Cleopatra donna iadis au Capitaine Romain. Les autres trois faisoient leur office, & cueillirent les cinq pommes auec vne fourchette: puis les nous presenterent pour manger. Ie ne pense pas (à mon iugement) qu'oncques homme sentist, ny goustast, viande si excellente. C'estoit (comme ie croy) de l'Ambroisie dont les Dieux se nourrissent. Alors nous rendismes les pommes d'or pleines de senteurs, lesquelles nous auions tenuës en nos mains durant le disner.

Apres

Ayuntamiento de Madrid

Apres on nous amena vne œuure miraculeuſe, à ſçauoir vne fontaine ſans fin, d'inuention rare & nouuelle, toutesfois faiſant meſme effect que la premiere, mais d'autre façon plus eſtrange. C'eſtoit vn plinthe quarré, tout d'or maſſif, contenant trois pieds en longueur, deux en largeur, & quatre æons pouces d'eſpois. A chacun des coins y auoit vne Harpie, eſtendant ſes aiſles contre le ventre d'vn vaſe qui eſtoit au milieu, poſé ſur le centre du plinthe, lequel eſtoit garny de moulures. La face de deuant, & celle de derriere, eſtoient vn peu courbes en demy-rond, ainſi que la quarte partie d'vn cercle: & eſtoient départies en trois, auec moulures conuenables. Ce plinthe eſtoit aſſis ſur deux rouës. La partie du milieu en la face de deuant, contenoit vn triomphe de Satyres & de Nymphes, fait en demy-boſſe: & en celle de derriere y auoit vn ſacrifice ſur vn vieil autel, meſmes pluſieurs figures & perſonnages. Les autres deux tiers, tant du coſté de deuant que du derriere deuers les coins, eſtoient couuerts & reueſtus des queuës d'icelles Harpies doubles, & finiſſantes en fueillages, proprement contournez & rapportez de demy-taille. La groſſeur du vaſe eſtant au milieu, n'excedoit en rien la largeur du plinthe, ains ſe monſtroit accomply de toute proportion & ornement requis & neceſſaire, ſi bien qu'il eſtoit parfait de tout ce qui appartient à vn vaſe antique. Sa bouche & ouuerture poſoit ſur vn baſſin goderonné, plus large de quatre doigts par tout le tour de ſa circonference & rondeur, que le diametre du vaſe.

Sur le milieu du baſſin y auoit auſſi vn autre vaſe, moindre d'vne quarte partie que celuy de deſſous, goderonné deuers le bas, pour vn tiers de ſa hauteur: & où les goderons finiſſoient, eſtoit faite vne ceinture en forme de platte-bande, toute garnie de pierrerie: & au deſſus de la teſte d'vn monſtre de chacun coſté de la bouche, duquel ſortoit vn fueillage embraſſant le corps du vaſe, & ſe rencontrant auec le fueillage d'vne autre teſte ſemblable, entaillée de l'autre part: & en lieu d'anſes auoit deux boucles rondes, en forme d'anneaux, où pendoient des feſtons de verdure, compoſez de fleurs, fruicts, fueilles, & branchettes, de maintes manieres diuerſes. Entre ces deux boucles, au droit milieu de chacun des coſtez eſtoit cizelé vn viſage vieillard, le menton duquel ſe conuertiſſoit auſſi en fueillage, & rendoit eau par la bouche, tombante dedans le baſſin.

L'ouuerture de ce dernier vaſe enuironnoit vne riche montagne, ou monceau de pierres precieuſes, toutes ſans taille ne poliſſement, aſſemblées tout en vn tas, & preſſées l'vne contre l'autre, groſſement, ſans art, & ſans ordre: parquoy la montagne ſembloit aſpre & difficile à monter, meſme elle rendoit vn brillement de diuerſes couleurs eſtranges. Sur la poincte & ſommet d'icelle naiſſoit vn pommier de grenade, dont la tige & les branches eſtoient d'or, les fueilles d'eſmeraudes, & le fruict de grandeur comme naturelle, l'eſcorce duquel eſtoit d'or, ſans brunir, & les grains de Rubis Orientaux, tous de la groſſeur d'vne féve. La membrane ou pellicule qui ſepare les grains, eſtoit d'argent approprié.

Le gentil ouurier de ce chef-d'œuure l'auoit garny en certains lieux de grenades fenduës & entr'ouuertes: les grains deſquelles ſembloient n'eſtre encores paruenus à maturité, & les auoit compoſées de groſſes perles Orientales. Inuention certainement ſuperbe, & quaſi faiſant honte à nature.

D'auantage il y auoit mis des baluſtres, ou fleurs de grenadiers, taillées de corail vermeil: l'ouuerture en forme de calice, dentelée, & pleine de petits filets d'or traict: puis auoit fait paſſer vn petit pilier au deſſus de l'arbre, fiché en forme de piuot en l'aiſſieu du chariot, & trauerſant par dedans le trou qui eſtoit vuide.

Ce pilier tournoit incontinent, & ſouſtenoit vn vaſe de Topaſe, large par le bas, enuironné contre le milieu par deux bandes d'or, faites en moulures de qua-

Ayuntamiento de Madrid

tre testes de petits enfans, ayant chacune deux aisles, jettans eau par la bouche.

Le col du vase estoit deux fois autant long que le demeurant du corps, diminuant & montant en pointe, couuert par dessus d'vn fueillage renuersé, sur lequel estoit posé vn autre vase quasi rond, aussi couuert d'vn beau fueillage.

Au fonds de ce dernier vase touchoient des queuës de Dauphins de chacun costé, joignant le graisle du col du vase. Leurs testes qui estoient reuestuës du fueillage descendoient iusques sur les bandes ou ceintures d'or, entre lesquelles estoient les testes dés petits enfans, ployez quasi en forme d'anses, d'vne belle grace, pource que les testes des Dauphins estoient courbes & voultées, & les queuës basses & serrées contre le vase : qui estoit fait par tel artifice, que quand le chariot se mouuoit, le vase & le pilier qui le soustenoit tournoient incessamment, jettans eau par dessus le grenadier. Ie pensay que cela prouenoit par vne proüe du chariot, qui en faisoit tourner vne autre couchée à plat, & cheuillée, rencontrant au bas du pilier, auquel il y auoit vn pignon.

Les rouës du chariot estoient à demy couuertes, & iusques au moyeu, en forme de deux aisles estenduës, de fin or, cizelé en petits monstres, comme Scylles, masques, & fueillage. Ainsi fut menée ceste fontaine par toutes les tables, & y lauasmes nos mains & nostre visage, d'vne eau tant odorante, qu'oncques homme ne sentit plus grande douceur. Puis les Damoiselles seruantes presenterent à la Royne vne grande tasse d'or, qu'elle print en saluant la compagnie, & faisant signe de boire à nous, dont nous la remerciasmes tres-humblement, pour acheuer le conuy solemnel nous la plegeasmes ; car elle nous le commanda.

Ayuntamiento de Madrid

Finablement les fleurs qui auoient eſté reſpanduës furent amaſſées, & portées hors, de ſorte que le paué demeura net, & luiſant comme la glace d'vn miroër cryſtallin, faiſant à l'enuy auec la pierrerie. Chacun de nous demeura en la place où il eſtoit aſſis au diſner: & la Royne ordonna le bal, qui fut fait en ſa preſence.

Ayuntamiento de Madrid

POLIPHILE RACONTE LE BEAV BAL QVI fut fait apres le grand banquet, & comme la Royne commanda à deux de ses Damoiselles qu'elles luy fissent veoir plus amplement l'estat de son Palais : aussi comme il fut par elle instruict sur aucuns doutes qu'il auoit : puis mené aux trois portes, esquelles il entra, & demeura en celle du milieu auec les Damoiselles amoureuses.

CHAPITRE X.

OR l'excessiue gloire, les incomparables triomphes, les thresors que l'on ne peut penser, les delices abondantes, les viandes exquises de ce banquet somptueux, preparé par ceste heureuse & riche Royne, ne sont point de qualité estimable, & ne peuuent estre dignement descris, aussi ie ne croy pas qu'il y ait langue assez diserte, ny esprit tant accomply qui puisse satisfaire à les desduire: tant s'en faut que i'en sois suffisant, attendu mesmement que mon cœur n'estoit occupé d'autres dessеins qu'à penser à Madame Polia, outre que ie tiens pour certain que tout entendement humain (quelque excellent qu'on puisse eslire) eut esté troublé & confus entre tant de merueilles impossibles à croire, & difficiles à reciter. Et encores qu'en ma fantasie n'y eust autre pensée ou imagination que ceste-là, si estoit-ce assez pour opprimer & offusquer tous mes sens. Mais qui est celuy qui pourroit, ie ne dy pas reciter, ains seulement rememorer tous les riches atours & parfaites beautez des Damoiselles? Qui pourroit raconter la grande prudence, beau langage, sagesse, sçauoir, & liberalité de la Royne? l'exquise disposition d'Architecture, la proportion conuenable de l'edifice, l'excellence des peintures & tapisseries de soye, & de fil d'or, la richesse de la vaisselle, le nonpareil ouurage des sculptures, & la multitude infinie des pierres precieuses? Certainement il me sembloit que toutes celles du monde y estoient assemblées. Les ornements des chambres, salles, galleries, cabinets, garde-robbes, cuisines, bains, estuues, & basses-cours, estoient si somptueux & bien appropriez, qu'en tout le Royaume des Fées n'en fut iamais veu de semblables. L'inuention & entrepriſe de ce Palais estoit incroyable, d'autant qu'il se proportionnoit si exactement en toutes les parties, qu'il estoit tout accomply. Entre les ouurages plus excellents il y auoit vn plancher faict à compartiments ronds, quarrez, ouales, triangles, hexagones, & autres figures toutes d'vne grandeur, separées par vne bande, ou liziere, bordée de deux moulures entre-deux, comme de boutons de roses enfillez, les coins de compartimens embrassez de fueilles d'Acanthe, dedans emply de fueillage Arabesque, en demy bosse. Le relief estoit doré, le fons d'azur d'Acre, si beau que l'on pouuoit dire singulier, & non pareil.

Ie ne discours point des beaux vergers, iardins, prez, saussayes, fontaines, & ruysseaux, enclos, & courans entre les riues de marbre blanc, bordez de fleurs touſjours verdoyantes, nourris de doux vents en temps serein, sous vn ciel temperé, en contrée plaisante & saine, bruyante du chant des oyseaux, abondante en tous biens terrestres, & les costaux couuerts d'arbres si proprement arrengez, qu'il sembloit

Ayuntamiento de Madrid

qu'on les euſt plantez à la ligne, & tout expres mis ainſi, pour donner plaiſir aux regardans. Quant à l'opulence, grande famille, & pompeux ſeruice de la Royne, à la multitude incomprehenſible de la ieuneſſe qui là eſtoit en fleur d'aage, aux filles gentilles & gracieuſes, ie n'en ſçaurois dire autre choſe, fors que ie m'en trouuay eſmerueillé, de ſorte que ie ne penſois plus eſtre moy-meſme, ayant perdu la cognoiſſance du lieu où i'eſtois arriué. Bien ſentois-ie vn tres-grand plaiſir: mais ie ne me pouuois raſſaſier de regarder, & penſois inceſſamment comment & par quelle aduenture i'eſtois entré là: toutesfois me voyant en lieu de felicité & beatitude, entre toutes les gloires du monde, parmy tant de douces Damoiſelles toutes belles, aſſeuré des courtoiſes paroles de la Royne, qui m'auoit tant humainement recueilly, & promis ſon ayde & faueur en la jouyſſance de mes amours; ie me reſolu de rendre graces à ma bonne fortune, qui m'auoit ſi bien addreſſé, touſiours penſant à tout ce qui m'eſtoit aduenu iuſques à ceſte heure-là. Le banquet prodigue acheué, la Royne voulut monſtrer combien elle excedoit tout l'vniuerſel en magnificence. Parquoy eſtant encores chacun aſſis en ſon lieu, elle ordonna vn paſſe-temps, non ſeulement digne d'eſtre conſideré, ains renommé à tout iamais. Ce fut vne danſe telle. Par la porte des courtines entrerent trente-deux Damoiſelles, dont les ſeize eſtoient veſtuës de drap d'or, à ſçauoir huict d'vne parure, l'vne en l'habit de Roy, l'autre de la Royne, deux Capitaines de places fortes, deux Cheualiers, & deux fols, & le reſte en femmes de guerre. Puis en entra autres ſeize, veſtuës de fin drap d'argent, toutesfois accouſtrées de la meſme façon des premieres, leſquelles ſeparées en deux bandes, ſe mirent ſelon leurs qualitez & offices, ſur les quarreaux de la court, faicts en forme d'eſchiquier, les ſeize d'or d'vne part en deux ranges, & celles d'argent à l'oppoſite, en pareil ordre. Ce fait, trois Damoiſelles muſiciennes commencerent à ſonner de trois inſtruments d'eſtrange façon, accordez en douce harmonie, aux meſures & cadences deſquels les Damoiſelles du bal ſe mouuoient ainſi que leur Roy commandoit: & en luy faiſant reuerence, & à la Royne pareillement, marchoient brauement ſur vn autre quarreau. Quand donc les inſtrumens eurent commencé à ſonner, le Roy d'argent commanda à la Damoiſelle qui eſtoit deuant la Royne ſa compagne, qu'elle ſe miſt au deuant de la Damoiſelle d'or qui s'eſtoit auancée. Lors faiſant la reuerence à ſon Roy, elle marche à l'encõtre de ſa partie aduerſe: & ainſi elles toutes changeoient de lieu: ou demeurant ſur vn quarré, touſiours danſoient au ſon des inſtruments, iuſques à ce qu'elles fuſſent priſes, & miſes hors, en la preſence de leur Roy. Et ſi le ſon harmonieux contenoit vn temps muſical, les huict pareilles veſtuës d'vne ſorte mettoient autant à ſe tranſporter d'vn quarreau à l'autre: & ne leur eſtoit permis de reculer, ſi elles n'auoient paſſage ouuert pour ſauter ſur la partie où eſtoit leur Roy, ny prendre le front, mais ſeulement de trauers, par les lignes dragonales. Le fol & le Cheualier tout en vne cadence paſſoient hardiment trois quarrez, le fol par ligne diagonale, & le Cheualier par deux quarrez en ligne droicte, & vn de trauers, ou à coſté, tant à dextre comme à ſeneſtre. Les Capitaines des places fortes pouuoient ſauter pluſieurs quarreaux en droicte ligne, le long du paué, ou en trauers par les diametres, s'ils n'eſtoient empeſchez de rencontre, haſtant leurs pas, & gardant la meſure. Le Roy ſe pouuoit mettre ſur tel quarré que bon luy ſembloit, pourueu qu'il ne fuſt empeſché ou occupé d'vn autre: & auoit liberté de prendre, mais il eſtoit deffendu de ſe mettre ſur vn quarré ou quelque autre de ſes contraires euſt peu luy nuire: & s'il aduenoit qu'il s'y fuſt mis, il eſtoit contrainct s'en leuer, apres auoir eſté ſommé de ce faire. La Royne pouuoit aller ſur tous les quarreaux qui ſe preſentoient, de quelque ſens que ce fuſt, pour-

Ayuntamiento de Madrid

ueu qu'il n'y eut point d'empeschement : mais il estoit bon que tousiours elle suiuist son mary. A chacune des fois qu'vn Soldat de l'vn des Roys en trouuoit vn de l'autre sans garde, il le faisoit son prisonnier : & apres qu'ils s'estoient entre-baisez, celuy qui estoit pris & vaincu s'en alloit dehors la trouppe. En telle maniere les trente-deux Damoiselles firent vne belle danse, ballant à la mesure du son de ses instruments, tant que la victoire demeura au Roy d'argent: dont furent faites grandes exclamations, & plaisantes risées.

Ceste feste dura en assauts & secours vne bonne heure, ou enuiron, par contournemens, reuerences, & pauses, si tresbien mesurées, qu'vne seule note ou cadence n'y fut perduë. Finy le premier bal, chacune des Damoiselles retourna en son lieu ordonné, & recommencerent pour la seconde fois, tout ainsi qu'elles auoient fait à la premiere. Mais celles qui sonnerent des instrumens hasterent vn petit les tẽps, de leurs notes, suiuant lesquels, le pas & la danse des Damoiselles ballantes estoit d'autant plus auancé, toutesfois gardant la cadence, par vn art accompagné de gestes tant conuenables, qu'il est impossible de le bien reciter : tant elles y estoient expertes. Aucunes auoient les tresses pendantes & auallées sur leurs espaules, les autres rejettées en derriere, selon leur promptitude & mouuement : & en leurs testes auoient des chappeaux de fleurs qui leur donnoient vne grace fort plaisante à veoir. Quand l'vne estoit prise de sa partie aduerse, toutes les autres leuoient les bras, & se battoient les paulmes. Le Roy d'argent eut encores la victoire de ce bal second : mais à la tierce fois qu'elles furent entrées, & mises d'ordre en leurs premieres places, les Musiciennes hasterent encores plus promptement la mesure: parquoy le Roy d'or fit partir la Damoiselle qui estoit deuant la Royne, & marcher sur le troisiesme quarreau en droicte ligne. Là se dressa incontinent vne bataille ou tournoy, si gaillard & tant chaud, qu'il excedoit tous autres passetemps : car vous les eussiez aucunesfois veu encliner iusques à terre, plus vistement faire vn saut en trauers, tant dextrement & par si grande adresse, que Mymphurius le voltigeur n'en approchast onques, nonobstant qu'il feist deux tours en l'air, l'vn tout au contraire de l'autre, puis sans interualle mettãt le pied droict en la terre, tournoit deux fois dessus la poincte, & autãt sur le gauche à l'oppositе en vn mesme temps, & sans aucune pause. Certainement ces Damoiselles se manioient d'vne tant bonne grace, & par si gentil ordre, sans empescher l'vne l'autre, que cela sembloit chose plus diuine que terrestre. Quand vne estoit prise & saisie, elle baisoit celle qui la prenoit, puis se départoit de la danse. Et de tant qu'il en restoit moindre nombre, d'autant plus se pouuoit veoir vne affection sollicitée de surprendre & deceuoir l'vne l'autre, chacune gardant son ordre auec la cadence : nonobstant que les instruments pressassent leurs nottes beaucoup plus que du commencement, incitans & quasi contraignans les spectateurs à semblables gestes & actes, pour la conformité qui est entre nostre ame, & l'harmonie musicale. Chose qui me fit souuenir du Musicien Timothée, lequel par la force de ses accords contraignit les gẽs de guerre du grand Roy Alexandre de prendre les armes, & se ranger en bataille : puis fléchissant de voix & ton, les r'amodera, & fit retourner en leurs tentes. Le Roy d'or emporta l'honneur de ceste escarmouche derniere : laquelle finie, on me fit leuer de mon siege : & adonc m'enclinay deuant le throsne de la Royne, auec vne humble reuerence, mettant les deux genoux en terre. Quoy voyant, il luy pleust me dire. Il est temps, Poliphile, que vous mettiez en oubly les fortunes passées, les fantasies prises, & les perils tres-dangereux dont vous estes eschappé : car ie suis certaine que vous estes bien remis, partant si vous deliberez poursuiure la queste amoureuse de Polia, mon aduis est que pour la trouuer vous alliez aux trois porte où habite

Ayuntamiento de Madrid

la Royne Teloſie. Sur chacune d'icelles vous trouuerez ſur ſon vray tiltre, que liTelos, la fin.
rez ſoigneuſement. Et pour vous y conduire ie vous bailleray deux de mes Damoiſelles, leſquelles (pour eſtre cognoiſſantes du païs) vous y guideront à ſeureté, ſans vous fauſſer de compagnie. Et pourtant allez en la bonne heure. Cela dict, elle tira de ſon doigt vn bel anneau d'or, dedans lequel eſtoit enchaſſée vne pierre nommée Anchite, qu'elle me donna proferant ces paroles. Prenez ceſte bague que ie Anchos, per. lexi. ē.
vous donne, & la portez en ſouuenance de ma liberalité enuers vous. Par ces faueurs tant gracieuſes, accompagnées de la valeur de ce precieux don, ie fus tellement ſurpris de honte, que ie ne la ſçeu remercier, ny ſeulemēt reſpondre vn mot: dont elle s'apperceut aſſez, mais par ſa bonté naturelle diſſimula ſa cognoiſſance, & ſe tourna deuers deux belles pucelles, prochaines de ſa Majeſté, auſquelles parlant par expres à celle qui eſtoit à ſa dextre, luy dit; Logiſtique, vous ſerez vne de Logiſtique, raiſon.
celles qui conduirez noſtre hoſtre Poliphile: puis à l'autre eſtant à ſeneſtre. Et vous, Thelemie, vous irez ſemblablement auec luy. Monſtrez-luy en quelle porte il de- Thelemie, volonté.
ura entrer. Et adonc me dit: Elles vous meneront à vne autre grande Royne, à laquelle faut neceſſairement vous preſenter: & ſi elle vous eſt fauorable, vous ſerez heureux à touſiours: mais ſi elle fait autrement, il aduiendra tout le contraire. L'on ne la peut cognoiſtre ny comprendre par ſon viſage: car il eſt muable, & ſubject à changer, maintenant doux, tantoſt rigoureux, ſoudain pitiſant, & puis terrible. C'eſt celle qui termine & acheue toutes choſes, & pourtant dicte Teloſie, qui ne demeure en maiſon ſi ſomptueuſe que la mienne: car ie vueil bien que vous ſçachiez que le Toutpuiſſant Createur de ce monde ne vous pouuoit donner vn plus grād treſor que vous diriger en ma preſence. Ce n'eſt pas peu que d'acquerir ma grace, & participer à mes biens. Il n'eſt auoir deſſous le Ciel qui ſoit comparable à celuy qu'on obtient par moy. C'eſt vne richeſſe diuine octroyée aux mortels biē-heureux. Mais ma bonne ſœur Teloſie habite en ce lieu trouble & caché. La porte & les feneſtres de ſa maiſon ſont à toutes heures fermées, & ne conſent en aucune maniere que les hommes la cognoiſſent. Auſſi n'eſt-il loiſible, ny permis aux yeux corporels, de regarder choſe tant ſouueraine. Voila pourquoy le ſuccez de ſes effets eſt à toutes heures incertain. Elle ſe muë & transfigure en pluſieurs formes bien eſtranges: puis vient à ſe manifeſter lors que point on ne la deſire, & quand l'on y penſe le moins. A l'ouuerture de chacune des trois portes elle ſe viendra preſenter, toutesfois vous ne la pourrez cognoiſtre, ſinon par conjecture, qui la preuoit & conſidere incontinent, quoy qu'elle change à tous coups de viſage & d'habit, pour rendre la cognoiſſance douteuſe. Ceſte doute & incertitude faict ſouuentesfois demeurer l'homme ſans amendement, eſtant deceu par eſperance. Ces deux miennes Damoiſelles donc à qui ie vous conſigne, recommande, & baille en charge, vous enſeigneront en laquelle des portes vous deurez vous arreſter, & pourrez en vertu de l'anneau que ie vous donne, gouuerner par celle des deux que bon vous ſemblera. Ce dict, elle leur fit ſigne qu'elles s'approchaſſent de moy. Alors par geſtes & par actes (n'eſtant en ma puiſſance, hardieſſe, n'y ſçauoir de parler) ie la remerciay tres-humblement de toutes ſes graces & biens-faits. Adonc mes deux compagnes me prindrent familierement chacune par vne main: puis auec le congé de la Royne, & ſemblablement de toutes les Dames, nous ſortiſmes hors de la meſme porte par laquelle i'eſtois entré: Ie me retournois à chaque pas, comme celuy qui ne ſe pouuoit raſſaſier de voir ce logis triomphant, ſi ſomptueux qu'il eſt impoſſible de croire que ce fuſt baſtiment de mains d'hommes, mais que nature l'auoit fait pour oſtentation, & monſtrer d'vn excellent chef-d'œuure de ſon artifice, remply de beauté, grace, richeſſe, ſeureté, beatitude, felicité, & durée

Ayuntamiento de Madrid

perpetuelle. Parquoy ie me fusse volontiers arresté encores vn bien peu, mais il me conuenoit suiure mes guides. En passant doncques mon chemin ie jettay ma veuë en trauers, & vey escrit en la frize dessus la porte vne inscription, disant ainsi.

Ο ΤΗΣ ΦΙΣΕΩΣ ΟΛΒΟΣ.

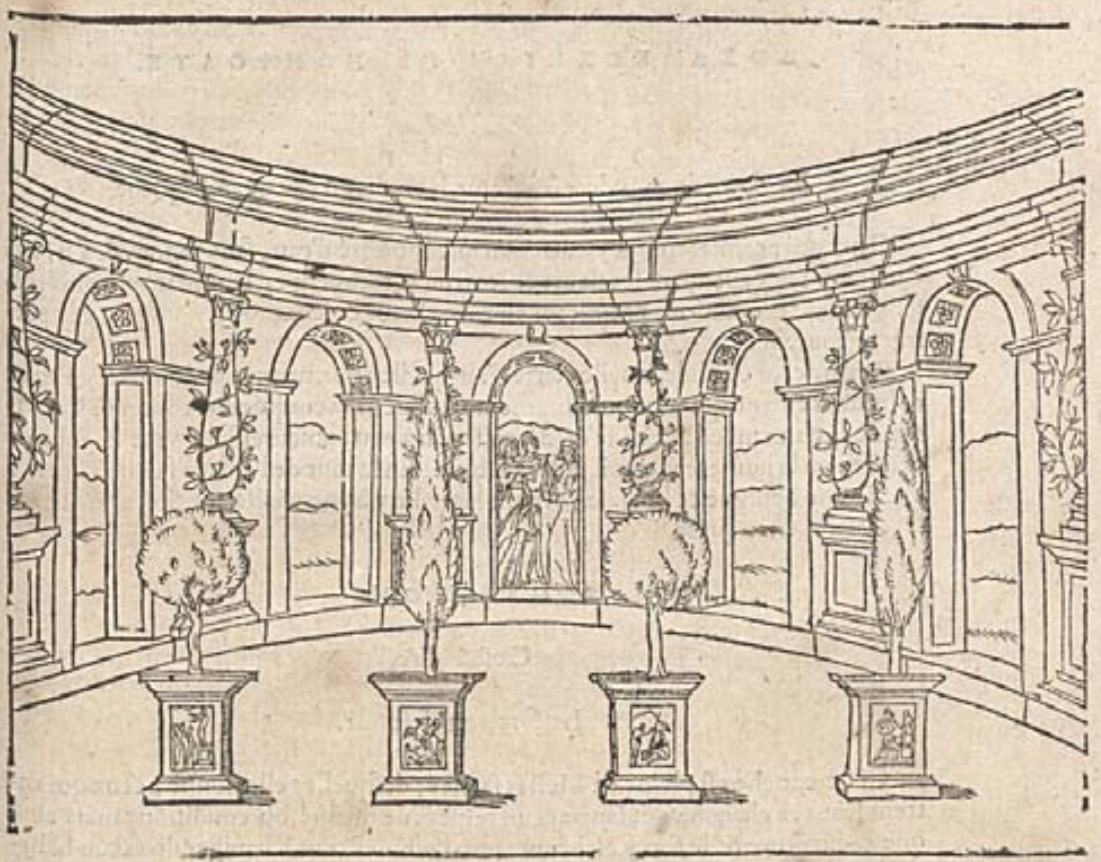
C'est à dire,

LA RICHESSE DE NATVRE.

Au départir ie recouru auec les yeux tout ce pourpris, pour le retenir en memoire, disant à part moy. O bien-heureux celuy qui pourroit obtenir lettre de bourgeoisie pour y habiter perpetuellement. Quand nous fusmes venus à la closture d'Orangiers, Logistique me dit. Poliphile, vous auez veu des choses singulieres, mais il y en à encores quatre, non moindres que les precedentes, lesquelles il vous faudra veoir. Adonc elle me mena au costé gauche du Palais, en vn beau verger, contenant en circuit autant comme tout le logis où la Royne faisoit sa residence. A l'entour duquel, tout au long des murailles, y auoit des parquets de iardinages en forme de casses, dedans lesquelles estoient plantez des Buys, & des Cyprez, entremeslez, à sçauoir entre deux Buys vn Cyprez, les troncs & les branches de fin or, mais le fueillage estoit de verre, si proprement contre-faict, que l'on l'eust prins pour naturel. Les Buys montoient en troupeaux ronds, d'vn pas de haut, & les Cyprez en pointe, doublans ceste mesure. Il y auoit des herbes & des fleurs pareillement feintes de verre, de diuerses couleurs, figures, & especes, du tout ressemblantes aux naturelles. Les planches des parquets estoient pour closture, enuironnées de lames de verre, dorées & peintes par le dedans de plusieurs belles histoires. Les bords auoient deux poulces de largeur, garnis de moulures d'or, tant par haut que par bas, & les coins couuerts d'vn petit fueillage d'or, en forme de bizeaux. Le iardin estoit clos de colomnes ventruës, faites de verre, en forme de Iaspe, embrassées de l'herbe dicte Liset, ou Voluble, auec ses fleurs blanches, pareilles à clochettes, toutes de relief du mesme verre coloré, apres le naturel. Ces colomnes estoient appuyées contre des piliers d'or, quarrez & cannelez, soustenans les arcs de la voulture, faite de mesme matiere. L'espoisseur d'icelle par dessous estoit garnie de lozenges de verre, rapporté entre deux moulures. Sur les chapiteaux des colomnes ventruës estoient assis l'architraue, la frize, & la corniche de verre, figurez en Iaspe: & les moulures à l'entour, de rhombes d'or, à fueillage lymé & martellé: lesquels rhombes auoient en largeur la tierce partie de l'espoisseur de la voulture. Le plan & parterre du iardin estoit faict à compartimens, composez d'entre-laz, & autres figures de belle grace, diapré d'herbes & fleurs de verre, ayant lustre de pierrerie: car il n'y auoit rien de naturel, & neantmoins cela rendoit vne odeur souëfue, propre & conuenable à la nature de l'herbe qui en estoit representée, à cause de quelque composition dont elles estoient frottées. Ie regarday longuement ceste nouuelle maniere de iardin, & la trouuay fort estrange en moy-mesme.

Logistique

Ayuntamiento de Madrid



Logistique me fit apres monter en vne haute tour qui estoit là, & me monstra vn autre grand circuit en forme de Labyrinthe, fait en rond, mais on ne pouuoit cheminer par dedans, pource que toutes les voyes estoient couuertes d'eau, & y falloit aller en barques ou nasselles. Au reste le lieu de soy estoit assez delectable, abondant de toutes sortes de fruicts, arrosé de claires fontaines, embelly de verdure, & remply de toutes delectations : Adonc Logistique me va dire.

Ie pense, Poliphile, que vous n'entẽdez pas la qualité de ceste merueilleuse contrée. Ie vous aduise que celuy qui vne fois y est entré, ne peut iamais retourner en arriere. Ces tourelles que vous voyez edifiées çà & là, sont distantes l'vne de l'autre par sept enuironnemens ou reuolutions de chemins : & y en à dix de compte fait, sans celle qui est au centre, & sur le milieu. Le danger auquel tombent ceux qui y entrent est, qu'en la tour du centre se tient vn Dragon inuisible, mais grandement cruel & hydeux. Il est vray que ne le voit point, est quelque peu de reconfort, toutesfois c'est chose par trop espouuentable de ne le pouuoir éuiter. Aucunesfois dés l'entrée mesme, ou sur le chemin, par cas fortuit, ou de propos deliberé, il deuore ceux qui y sont entrez. Et si à l'entour, ou parmy la voye, il ne les engloutit en son ventre, ils passent seurement toutes les reuolutions, & voyent toutes les tourelles vne à vne, iusques à celle du centre où ce monstre fait sa demeure, & là inéuitablement tombent dedans sa gueulle, & n'y à point de remission.

Ayuntamiento de Madrid

L'on y entre par ceſte premiere tour, ſur laquelle tu vois ceſte eſcriture de lettres Grecques.

ΔΟΣΑ ΚΟΣΜΙΚΗ ΩΣ ΠΟΜΦΟΛΥΞ.

C'eſt à dire,

La gloire du monde eſt comme les bulles d'eau quand il pleut.

Ceux qui premierement y entrent nauigent à gré d'eau, ſans peine, & ſans aucun ſoucy: & cependant les fleurs & les fruicts tombent en leur batteau: puis paſſent les ſept reuolutions premieres en tout plaiſir, & ſans moleſte, iuſques à la premiere tourelle.

Regardez, Poliphile, quelle clarté d'air, quelle attrempance de temps il y à en ce commencement, qui touſiours augmente iuſques à la cinquieſme tourelle, & comme de là en auant elle decline & décroiſt peu à peu, obſcurciſſant vers la tour du centre, ou la lumiere vient à faillir du tout. En la tour de l'entrée fait ſa reſidence vne Dame benigne & liberale, deuant laquelle y à vne vieille conche, entaillée de ſept lettres Grecques.

ΘΕΣΠΙΟΝ.

C'eſt à dire,

Le ſort, ou deſtinée.

Ceſte conche eſt pleine de Meſles fatales, deſquelles elle donne à ceux qui entrent leans, à chacun vne, ſans aucun reſpect de qualité ou condition, mais ainſi que l'aduenture & le ſort y eſchéent: puis commencent à nauiger droict au Labyrinthe, & treuuent les chemins bordez de roſes, & arbres fruictiers. Quand ils ont paſſé l'enuironnement des ſept reuolutions premieres, & ſont venus à la premiere tourelle, ils treuuent vn grand nombre de filles qui leur demandent à veoir leurs meſles, car elles ſont expertes à cognoiſtre leur proprieté: & apres les auoir veuës, reçoiuent & acceptent pour hoſte celuy qui à la meſle accordante & conuenable à leur nature: & l'embraſſent, ſuiuent & accompagnent par les autres reuolutions, en diuerſes vacations & exercices, ſelon leur inclination. Ainſi vont iuſques à la ſeconde tourelle, & lors commencent à regarder ce beau lieu: puis nauigent deuers la tierce, voulans bien entendre que c'eſt à cauſe qu'ils y prennent plaiſir. En ce lieu qui voudra perſeuerer auec ſa premiere compagne, elle ne l'abandõne iamais: mais pource qu'il ſ'y en treuue de beaucoup plus belles, pluſieurs repudient les premieres, & les delaiſſent pour s'accointer de celles-cy. Et eſt à ſçauoir que de la ſeconde tourelle iuſques à la tierce, ils treuuent vn peu l'eau contraire, tant qu'il eſt beſoin de voguer. Et de la tierce à la quatrieſme encores plus forte & plus mal-aiſée, combien qu'en paſſant ils y voyent diuers plaiſirs variables & inconſtans. Lors arriuez à la quatrieſme tour, ils ſont receuz par autres Damoiſelles lutteuſes, & duites au meſtier de la guerre, qui eſproument & examinent leurs meſles, & tirent à leur vacation ou exercice ceux qu'elles y cognoiſſent idoines, laiſſant paſſer les autres qui n'ont point de conformité auec leur complexion. En ce paſſage l'eau eſt rude, & grandement reſiſtante aux batteaux: parquoy ſont contraints à voguer

Ayuntamiento de Madrid

à toute force. La cinquieſme tourelle, quand ils y ſont paruenus, leur ſemble fort recreatiue: car ils y contemplent la beauté de leur ſemblable: & en ce paſſe-temps ioyeux & deſiré cheminent pleins de fantaſies & occupations laborieuſes. Là eſt practiqué ce Prouerbe. Les bien-heureux ont tenu le moyen. En ce paſſage ſe iuge le milieu de noſtre cours, auec lequel ſe marie & conjoinct la felicité, la richeſſe, ou la ſcience: leſquelles ſi l'homme alors n'a auec luy, moins les pourra-il acquerir en l'aduenir. Au ſortir de ceſte tourelle, l'eau pour raiſon de la pente du lieu commence à deualler, & prendre cours vers le centre final: parquoy aiſément & ſans guieres voguer, on eſt porté iuſques à la ſixieſme tourelle, en laquelle demeurent certaines belles matroſnes, comme femmes vefues, de regard & maintien chaſtes & honneſtes, entendantes au ſeruice diuin: la deuote contenance deſquelles faict eſprendre leurs hoſtes de leur amour, ſi bien qu'elles blaſment les Dames paſſées, faiſans auec ſes dernieres vne alliance ferme & perpetuelle pour tout le reſte du paſſage. Ces ſix tourelles paſſées, l'on nauigue par les autres en gros air obſcur, auec beaucoup d'incommoditez, & trouue-l'on le chemin fort coulant & brief, pource que d'autant plus s'approchent les voyes du centre, tant moins ont-elles de longueur, & ſont plus courtes, & toſt paſſées: parquoy n'ont plus que faire de voguer: car l'eau les emporte aſſez d'elle-meſme, & ſont comme precipitez par vallées, gliſſantes dedans l'abyſme & orage du centre, non ſans grande affliction d'eſprit, pour la ſouuenance & recordation des beaux paſſe-temps & gracieuſes compagnies qu'ils ont laiſſé aux lieux paſſez. Et d'autant plus qu'ils cognoiſſent que plus ne leur eſt poſſible de retourner en arriere, ny reuolter la proüe de leur barquette: pource que les chemins ſont eſtroits, & les proüës de ceux qui les ſuiuent nauiguant apres eux, touchent ſans ceſſer à leur poupe: plus ſe redouble en eux leur peine, voyant l'eſcriture eſpouuentable ſur l'entrée de la tour du centre, qui eſt grauée en lettres Attiques, diſant:

ΘΕΩΝ ΛΥΚΟΣ ΑΥΣΑΛΓΗΤΟΣ.

C'eſt à dire,

Le Loup des Dieux, qui eſt ſans pitié.

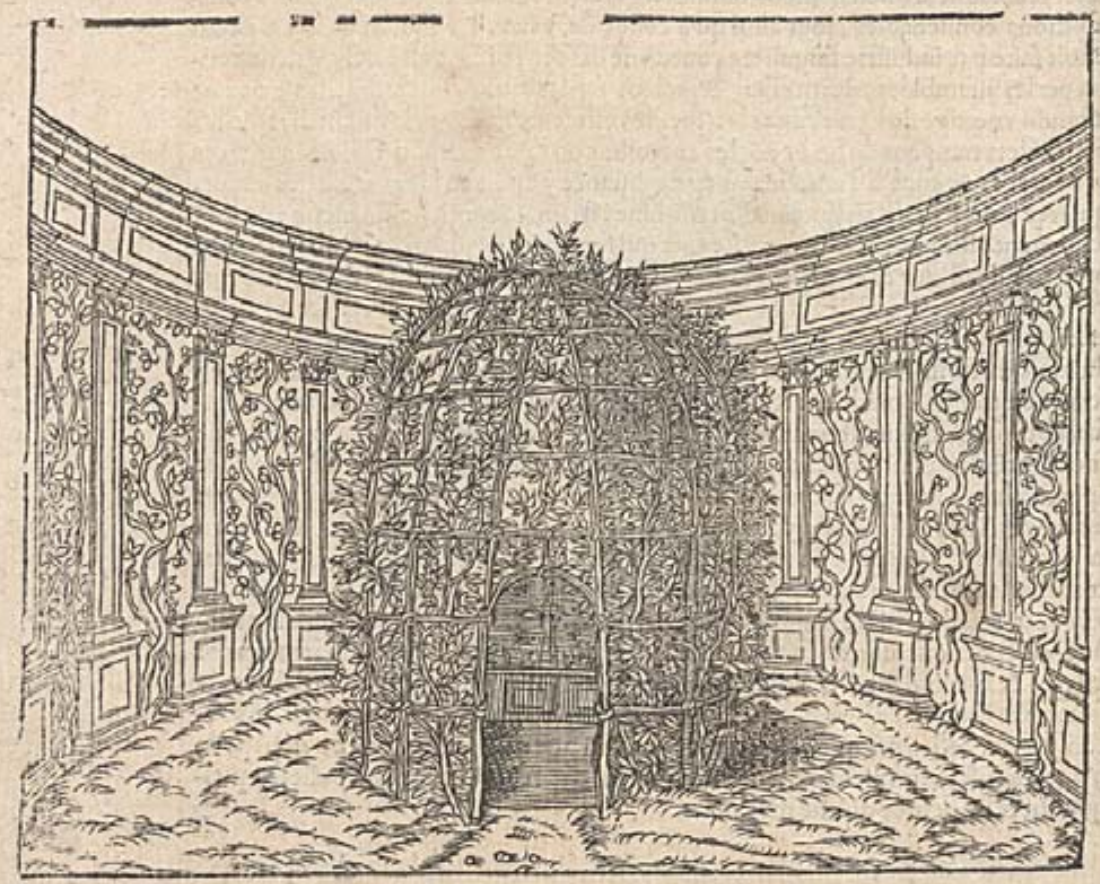
Ayuntamiento de Madrid

Alors considerant ce mal gracieux tiltre, sont fort dolents, & ont vn merueilleux regret d'estre entrez en ce verger esgaré, subiect à tant de neceſſitez inéuitables & malheureuſes, combien qu'il ſemble plein de delices. Alors Logiſtique me dit encores: Sçachez, Poliphile, que dans le fons de ce grand abyſme eſt aſſiſe vne rude contrerolleuſe, laquelle iuge ceux qui y entrent, poiſe & examine ſcrupuleuſement, & à iuſte balance, toutes leurs actions, par leſquelles ils doiuent receuoir mal ou bien, ſelon leur merite. Et pource qu'il ſeroit trop long à vous declarer le tout, vous ſerez confus de ce que i'en ay dit. Deſcendons maintenant à noſtre compagne Thelemie. Quand nous l'euſmes retrouuée, elle nous demanda la cauſe de noſtre tardement: Et Logiſtique reſpondit. Il ne ſuffiſoit pas à noſtre Poliphile de voir ſeulement ce que ie luy ay monſtré, mais il a eſté beſoin que ie luy donnaſſe à entendre ce que pour la diſpoſition du lieu il ne pouuoit perſonnellement conceuoir, à fin que par mon interpretation, puis qu'autrement ne luy eſtoit poſſible, il cogneuſt aucunement la proprieté de ce lieu. A ce mot Thelemie changea de propos, & dit; Allons à l'eſbat à l'autre iardin, qui n'eſt moins delectable que celuy que luy auez monſtré. Ce iardin eſtoit de l'autre coſté du Palais, fait de la meſme grandeur & façon que celuy de verre, & ſemblable en la diſpoſition des planches, fors que les fleurs, arbres, & herbes de ceſtuy-cy, eſtoient de ſoye, les couleurs appropriées ſelon le naturel. Les buys, & les cyprez, arrengez comme les precedens, ayant les troncs & branches d'or, & au deſſous pluſieurs herbes ſimples de toutes eſpeces, ſi viuement exprimées, que nature les euſt aduoüées pour ſiennes: car l'ou-

Ayuntamiento de Madrid

urier leur auoit artificiellement donné leurs odeurs, auec ie ne sçay quelles compositions conuenables, tout ainsi qu'à celles de verre. La muraille de ce iardin estoit faite par industrie singuliere, auec vne despence incroyable. C'estoient toutes perles assemblées, de grosseur & valeur égales, par dessus lesquelles on auoit estendu vne tige de lierre, dont les fueilles estoient de soye, les branches & les petits filets rampans de fin or, & les corymbes ou raisins de son fruict de pierres precieuses: & tout à l'entour par égale distance y auoit en la muraille des piliers quarrez, auec leurs chapiteaux, architraue, frize, & corniche du mesme metail, seulement assis pour ornement. Les aiz qui seruoient de planches estoient faits en broderie de fil d'or & de soye, à poinct plat, historiez d'amourettes & chasses, tant curieusement pourtraictes, que le pinceau n'eust sçeu mieux faire. Le parterre estoit couuert de veloux verd, ressemblant à vn beau pré sur le commencement du mois d'Auril. Au milieu de la place y auoit vn berceau, ou tonnelle ronde, en forme de treille, dont les perches & les oziers estoient bien estoffées d'or par dessus, & tout à l'entour estoient ployées des branches de rosiers fleuris, couuertes de fueilles verdoyantes, meslées de roses blanches & vermeilles, le tout de soye, tant approchantes du naturel, qu'on eust iugé les contre-faictes plus belles que ne sont les vrayes. Sous ceste treille y auoit des sieges continuez selon le rond, faits d'vn fin iaspe vermeil: le bas paué d'vne seule piece ronde de iaspe iaune, meslé de plusieurs couleurs confuses, mais rapportant toutes à vne, tant claire & polie, que l'on y voyoit tout le iardin, comme dedans vn grand miroir. Nous entrasmes sous ceste treille, & nous assimes sur les beaux sieges pour y reposer. Puis Thelemie print sa lyre, & l'accordant à sa voix, commença de chanter l'origine de ces delices, le souuerain Empire de leur Royne, & l'honneur que l'on pouuoit receuoir de s'accompagner de Logistique, si melodieusement, que ie m'esmerueille qu'Apollo n'y accourust pour l'escouter, car pour lors ie n'estimois aucune autre chose, quelque chere ny desirée qu'elle me feust.

Ayuntamiento de Madrid

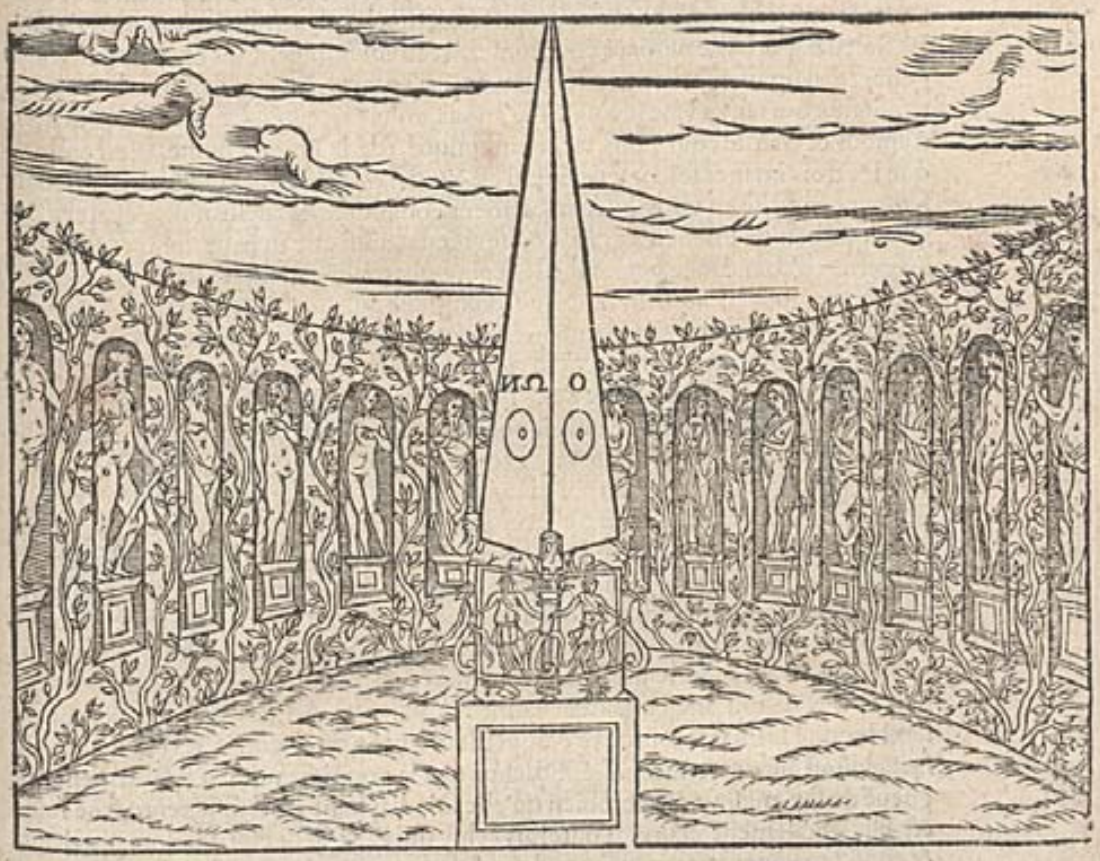


La chanſon finie, Logiſtique me print par la main, & me mena hors de ce lieu, diſant: Poliphile, ie vous veux monſtrer des choſes plus delectables à l'entendement, qu'elles ne ſont à la veuë, combien pourtant que l'vn & l'autre s'en contentent. Durant ce propos nous entraſmes en vn autre iardin pres de là, fermé de voultes, ſouſtenuës ſur des piliers. Ces voultes auoient cinq pas de hauteur, depuis le plan iuſques à la clef: & trois de large, depuis vn pilier iuſques à l'autre: le tout fait de brique, couuerte de lierre naturel, tant eſpois, que l'on n'euſt ſçeu veoir vn ſeul quarreau de ceſte brique, & y auoit cent voultes en rondeur, faiſant la cloſture du pourpris: à chacune voulte vn autel de porphyre, & ſur chacun autel vne Nymphe d'or: les Nymphes eſtoient toutes differentes en habit & maintien: toutes la face tournée deuers le milieu du iardin, où eſtoit fondé vn piedeſtal quarré, de pierre Chalcedoine, ſur lequel eſtoit aſſis vn plinthe rond, de iaſpe vermeil, contenant en ſa hauteur deux pieds, & en largeur vn bon pas & demy. Ce plinthe ſouſtenoit vn triangle de meſme largeur, fait d'vne pierre tres-noire: les coins ou creſtes de laquelle ne ſortoient hors de la circonference du plinthe rond. A chacune des trois faces eſtoit rapportée vne image de repreſentation diuine, ayant les pieds poſez ſur le plinthe rond. Au vuide, entre deux coins du triangle qui auoit vn pas de hauteur, les images eſtendoient leurs bras deuers les coins, vn peu obtus ou mouſſes, & tenoient trois cornes d'abondance, à l'endroit des trois angles, directe-

Ayuntamiento de Madrid

ment contre le milieu. Ces cornes auoient deux pieds & quatre pouces de longueur, & estoient liées de rubans, vollans sur le fons & vuide de la pierre noire. Ces images figurées en forme de Nymphes de fin or, & pareillement les cornes d'abondance, & leurs ligatures. En chacune face du quarré, mis au dessous, estoient Dysalotos, grauées des lettres Grecques, c'est à sçauoir en la premiere face trois lettres, en la seconde vne, en la tierce deux, & en la quatriesme trois : lesquelles assemblées faisoient ce mot.

ΔΥΣΑΛΩΤΟΣ.



Au plinthe rond, à l'endroit des pieds de chacune des trois images, y auoit des hieroglyphes, à sçauoir sous la premiere vn soleil, sous la seconde vn tymon ou gouuernail de nauire, & sous la tierce vn vase plat, plein de flammes de feu. Sur la saillie d'vn chacun des coins du triangle, plus haut que les images, y auoit vn mõstre Egyptien, fait d'or en forme de Sphinge, gisant dessus ses quatre pieds, l'vn desquels auoit la face toute humaine, l'autre demy humaine & demy bestiale, la tierce toute bestiale ; & auoient toutes trois vne bande à l'entour du front, auec vne autre qui leur couuroit les oreilles, en façon des pendans d'vne mitre, descendans le long du col, iusques à la poictrine. Elles auoient le corps de Lyonnes, & estoient couchées sur le ventre. Dessus leurs eschines reposoit vne pyramide

Ayuntamiento de Madrid

d'or massiue,& triangulaire,ayant de longueur cinq diametres de son pied,& montant en pointe. A chacune de ces faces estoit taillé vn cercle, & au dessus vne lettre Grecque antique. En la premiere vn Π, en la seconde vn O, en la troisiesme vn V, Logistique se tourna deuers moy, & me dit: Par ces trois figures, quarrée, ronde, & triangulaire, consiste la celeste harmonie. Soyez aduerty, Poliphile, que ce sont hieroglyphes Egyptiens antiques, qui ont perpetuelle affinité & conjonction ensemble, signifians & disans. A la diuine & infinie Trinité, en vne seule essence. La figure quarrée est dediée à la diuinité, pource qu'elle est produicte de l'Vnité, & en toutes ses parties est vnique & semblable. La figure ronde est sans fin, & sans commencement, & tel est Dieu. Autour de la circonference & rondeur sont contenus ces trois hieroglyphes, la proprieté desquels est attribuée à nature diuine. Le Soleil par sa belle lumiere crée,conserue, & enlumine toutes choses. Le tymon gouuernail signifie le sage gouuernement de l'vniuersel, par la sapience infinie. Le troisiesme qui est vn vase plein de feu, nous donne à entendre vne participation d'amour & charité, qui nous est communiqué par la Bonté Diuine. Et combien que les trois images soient separées, si est-ce vne mesme chose indiuisible, éternellement comprise en vn,& inseparablement conjoincte, laquelle nous départ & cómunique benignement ses graces & ses biens, ainsi que tu peux comprendre par les cornes d'abondance posées sur les coings du triangle, qui est ferme sur tous ses costez: parquoy il nous signifie que Dieu est immuable & inuariable, sans iamais receuoir alteration ne changement. Regardez ceste parole Grecque escrite sous la figure du Soleil, ΑΔΙΗΓΗΤΟΣ, sous celle du tymon, ΑΔΙΑΧΩΡΙΣΤΟΣ, en celle du feu, ΑΔΙΑΡΕΥΝΕΣ. Pour ces trois effects les trois animaux ont esté mis sous l'obelisque d'or qui est posé sur leurs eschines, figurant les choses susdites:car ainsi que l'effigie humaine excede & surpasse toutes les autres, la foy & la vraye opinion conçoit & comprend toutes choses qui nous semblent incroyables. En la pyramide y à trois faces, à chacune desquelles est entaillé vn cercle, signifiant les trois temps, passé, present, & à venir. Et faut sçauoir que nulle autre figure ne peut parfaictement comprendre ces trois cercles,que le triangle. Notez qu'il n'est possible de veoir entierement tout à vne fois & d'vne mesme veuë, les deux costez de la pyramide triangulaire, mais vn tant seulement, & celuy qui est deuant vous, par lequel est entendu le present. Doncques non sans cause y furent entaillées ces lettres ΟΝΩ, qui anciennement estoit ainsi ΠΟV A mon aduis il vous pourra sembler que ie suis trop prolixe & superfluë en ce propos, mais certainement i'y suis plustost biéue & succincte. Sçachez que la premiere pierre est seulement cogneuë de soy-mesme: & combien qu'elle soit diaphane ou transparente,si ne nous est-elle totalement claire. Toutefois celuy qui à meilleur esprit monte plus haut, & considere ingenieusement la couleur de la figure ronde:puis cherche plus auant, & passe iusques à la tierce figure, laquelle est de couleur obscure: & finablement vient à contempler vne autre figure à trois faces: & de là en auant tousiours vont la veuë & la cognoissance en diminuant & défaillant, ainsi que la pyramide: car nonobstant que l'homme soit sçauant & expert, il n'en peut apprendre autre chose sinon que cela est; mais quoy ne comment, cela ne peut entrer en son cerueau.

De ces sainctes remonstrances que Logistique me faisoit, prises au secret de nature diuine, i'eu plus de plaisir en mon cœur que de tout ce que i'auois veu auparauant: & de faict ie me pris à contempler l'obelisque de si grand mystère, droit, ferme,& égal, composé de matiere incorruptible, éternellement perseuerant, assis au milieu de ce pré, entre plusieurs arbres fruictiers,de goust suaue, & d'effect salutaire,

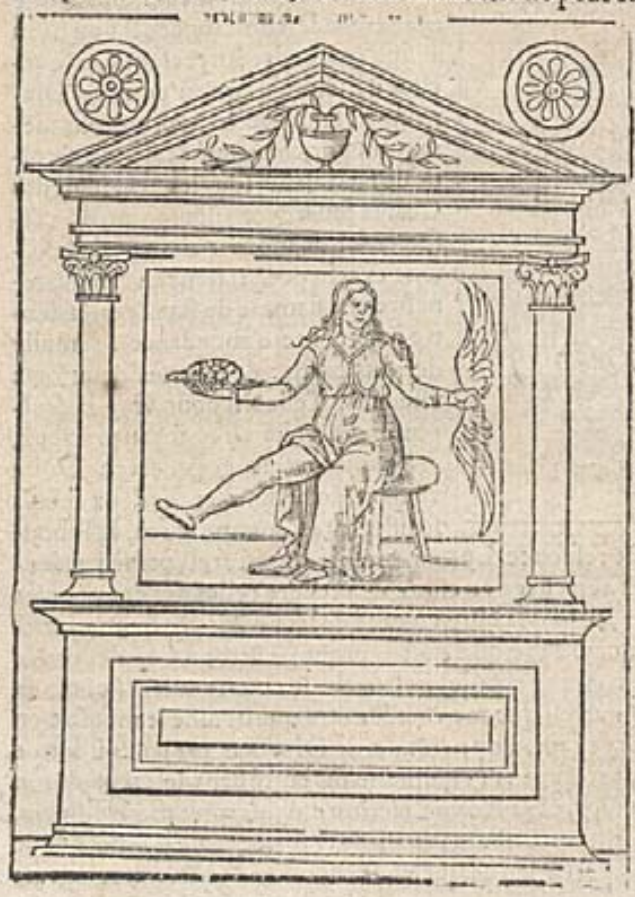
Ayuntamiento de Madrid

taire, plantez par ordre, & proprement assis, en grace, beauté, delectation, plaisir, & vtilité merueilleuse, voire incessamment substantez du Soleil, qui iamais ne fine. Apres que nous eusmes là sejourné quelque temps, mes deux compagnes me reprindrent par les mains, & me menerent hors ce pourpris. Lors Thelemie me va dire. Il est temps d'aller aux trois portes que nous cherchons. A quoy consentant nous nous mismes en voye parmy ceste belle contrée, où l'air estoit clair, & le ciel serain au possible: mais ce ne fut pas sans passer le temps en propos familiers & delectables, tellement que desirant sçauoir & entendre particulierement les grandes richesses & thresors inestimables de leur Royne Eleutherilide, ie leur fis ceste demande honneste. Ie vous supply (heureuses Damoiselles) si ma curiosité ne vous est importune: dites-moy quelle histoire est taillée dedans le Diamant, lequel pend au carquã de la Royne vostre maistresse? car entre toutes les pierres precieuses que i'ay veuës en son palais, ceste-là me semble tant riche, que ie la repute hors de toute estime: & pense qu'il est impossible de luy assigner prix conuenable, veu qu'il est tel que le Iaspe de l'Empereur Neron, où sa figure estoit grauée, le Topace de la Royne Arsinoé d'Arabie, & pareillement la pierre pour laquelle le Senateur Nonius fut enuoyé en exil, ne furent oncques dignes de luy estre comparées. Bien est vray que pour estre vn peu loing de moy, & à l'occasion de sa grande clarté & brillement, ie ne la peu veoir à mon aise: & voila pourquoy (s'il vous venoit à plaisir) ie voudrois bien apprendre qu'il y à.

Adonc Logistique cognoissant que ma demande estoit fondée sur vn beau desir d'apprendre, me respondit. Sçachez, Poliphile, qu'en ce beau Diamant est entaillée la figure du souuerain Iupiter, couronné & assis au throsne de sa Majesté, sous lequel gisent des Geants foudroyez, pource qu'ils s'efforcerent de monter au siege de sa diuine excellence. Il tient en sa main senestre vne flamme de feu, & en la dextre vne corne d'abondance, remplie de tous biens: & sont ses deux bras estendus. Telle est pour vray la sculpture contenuë en ce ioyau precieux. Adonc ie l'interrogeay derechef. Que veulent donc signifier ces deux choses si differentes, comme le feu, & l'abondance? Lors elle me fit ceste responce. Le grand Iupiter immortel, par sa prudence infinie, met les hommes terrestres au choix de prendre celles des deux choses qui meilleure leur semblera, & sous la libre volonté de leur aduis, & franc arbitre. Sur ce poinct ie luy repliquay. Puis que nostre propos est tombé là dessus, & que mon desir d'apprendre n'est pas encores satisfaict: ie vous requiers (pourueu que ma hardiesse ne vous ennuye) que me vueillez dire que signifie le monstre en maniere d'Elephant, que ie vey auant que trouuer le Dragon? car il estoit forme de pierre, en vne grandeur excessiue: & comme ie fus entré dans le creux de son ventre, ie trouuay deux sepulchres, auec vne escriture d'interpretation difficile, addressant à quelque thresor, disant: que ie laissasse le corps, & prisse la teste. Adonc Logistique repliqua. Ie sçay tresbien ce que vous cherchez. Ceste merueilleuse

Ayuntamiento de Madrid

machine n'a pas esté faite sans cause. Et pour entendre l'inuention de l'ouurier, souuenez-vous que dessus le front de la beste pendoit vn ornement de cuiure, semé d'escriture, laquelle en nostre langue dit: LABEVR ET INDVSTRIE. C'est à dire. Qui pretend acquerir richesse, doit delaisser oisiueté, signifiée par ceste grosse corpulence: & prendre la teste, qui est celle escriture: car en trauaillant auec industrie, vous treuuerez le thresor desiré. Par ces paroles ie me trouuay suffisamment instruit de ceste signification: dont ie la remerciay de bien bon cœur. Et voyant que ces belles n'vsoient de priuauté si familiere en mon endroict, ie poursuiuy auec plus grande audace à les interroger, disant: Sages Nymphes, au sortir de la grande cauerne ie trouuay vn beau pont de pierre, sur les acodoërs duquel d'vn costé & d'autre y auoit des hieroglyphes en deux tableaux, l'vn de Porphyre, & l'autre d'Ophite: lesquels (ainsi comme il me semble) i'interpretay selon leur signification, excepté les rameaux attachez aux cornes d'vne teste de bœuf: car oncques ie ne peu cognoistre, ny sçauoir, de quels arbres ils sont: & aussi ie desire entendre pourquoy les hieroglyphes ne furent tous taillez en vne mesme pierre. A quoy elles me respondirent. L'vn des rameaux est de Sapin, & l'autre de Larice. La nature de ces deux bois est, que le Larice ne peut bruler: & le Sapin ne ploye iamais quand il est mis en œuure: voulant signifier par cela, que patience est à loüer, laquelle ne s'enflamme par ire, & ne flechit en aduersité. La pierre de porphyre n'est pas sans mystere, ains à telle proprieté, que si elle est mise en fournaise pour en faire chaux, non seulement elle ne peut cuire, mais garde les autres



pierres qui luy sont prochaines, de s'amolir au feu: l'Ophite aussi est touſiours froid, & ne se peut nullement eschauffer. En verité (Poliphile) ie vous prise beaucoup de ce que vous desirez sçauoir, & vous rendez soigneux d'enquerir des choses tãt dignes & recommendables. Ainsi deuisans nous paruinsmes à vne riuiere belle & plaisante, bordée de toutes les especes d'arbres, qui ont accoustumé de croistre au long des eaux: & sur elle estoit biẽ basty vn pont de pierre à trois voultures, les piles duquel sailloient en pointe, pour estre plus fermes & mieux resister au cours de l'eau.

Au milieu de ce pont, sur les acodoërs, ou appuis, à plomb de la clef de la grande arche, estoit

Ayuntamiento de Madrid

cloüé de chacun des costez vn quarré de Porphyre, auec ses moulures, frontispice, & tympan, contenant vne sculpture de hieroglyphes.

En celuy du costé droict y auoit vne Dame, ceinte d'vn serpent, assise seulement d'vne jambe, & tenant l'autre haussée, en contenance de se vouloir leuer. De la main, du costé de son siege, elle tenoit deux aisles, & de l'autre vne Tortuë.

En l'autre quarré y auoit vn beau cercle, le centre duquel estoit tenu par deux petits Anges. Adõc Logistique me dit. Ie sçay bien que vous n'entendés point ces hieroglyphes, toutesfois ils sont appropriez à ceux qui vont aux trois portes: & pour cét effect y sont mis, afin que ils en ayent memoire. Le cercle doncques de ces deux Anges veut dire.

MEDIVM TENVERE BEATI.

C'est à dire,

Les bien-heureux ont tenu le milieu.

Et l'autre où est la femme assise, & demie leuée, tenant en ses mains les aisles, & la Tortuë.

VELOCITATEM SEDENDO, TARDITATEM.

SVRGENDO TEMPERA.

C'est à dire,

Modere ta legereté par t'asseoir, & la tardiueté par te leuer.

Le paué de ce pont estoit fait vn petit en pente, de sorte qu'il demonstroit assez le bon iugement & industrie de l'architecte qui l'auoit basty en éternelle fermeté, par vn art incogneu aux manouuriers, gaste-pierres, modernes, ignorans les bonnes lettres, & ne suiuans ny raison ne mesure, ains couurant de fard ou ombrage leurs bastimens mal ordonnez & difformes. Ce pont estoit de marbre blanc, bien conduit & ouuré le possible. Et apres l'auoir passé, nous cheminasmes tout le long d'vne belle plaine, à l'ombre de plusieurs arbres fruictiers, en escoutant le chant melodieux d'vne infinité d'oyselons, qui faisoient retentir le pays d'alentour: mais bientost apres nous arriuasmes en vn lieu pierreux, aspre, & comme tout esgaré, joignant au pied d'vne plus haute roche, ronde & seiche, sans aucune verdure, en laquelle estoient cauées les trois portes, sans aucun art, ny ornement quelconque, mais toutes moisies & vermoulues par antiquité.

Ayuntamiento de Madrid

Sur chacune d'icelles estoit escrit son propre tiltre, en characteres Arabiques, Hebrieux, Grecs, & Romains, ainsi que la Royne Eleutherilide m'auoit dict. Sur celle du costé dextre estoit ceste parole, Theodoxia. Sur la fenestre, Cosmodoxia: & sur celle du milieu, Erototrophos. Quand nous fusmes aupres, les Damoiselles mes compagnes frapperent à la porte droicte, qui estoit de metail, tout verdy de roüilleure: & elle nous fut incontinent ouuerte. Adonc se presenta deuant nous

Ayuntamiento de Madrid

vne Dame de grand aage, ayant contenance de vefue, qui ſortoit d'vne petite maiſonnette enfumée, faite de clayes & de bourbe, par vne porte baſſe & eſtroicte, ſur laquelle eſtoit eſcrit ce tiltre, Pylurania. Elle viuoit en ce lieu ſolitaire dedans la roche, ſur les pierres nuës, pauure, paſle, maigre, & deſirée, ayant touſiours les yeux fichez en terre. Son nom eſtoit Theude, accompagnée de ſix pucelles, aſſez pauurement veſtuës: l'vne deſquelles s'appelloit Parthenia: la ſeconde Euche: la tierce Pinotidia: la quarte Hypocholinia: la cinquieſme Tapinoſe: & la ſixieſme Ptochia. Ceſte venerable Dame auoit le bras nud, & la main leuée, monſtrant le col, ou firmament. Elle demeuroit à l'entrée d'vn chemin fort mal-aiſé, raboteux & difficile à paſſer, empeſché d'eſpines & de ronces. L'air y eſtoit tant trouble, & pluuieux, que le lieu me ſembla melancholique, mal-plaiſant & remply de triſteſſe.

Logiſtique s'apperçeut incontinent que ie l'auois en grande horreur: parquoy elle me dit toute faſchée. Ie cognois bien que l'amour de ceſte femme laborieuſe n'eſt maintenant propre à voſtre faict. Mais ie ne luy fis point de reſponce, ains priay ſoudain Thelemie, en ſigne couuert & ſecret, que nous ſortiſſions de là. Quoy entendu, elle me tira par la robe, & nous tranſportaſmes ailleurs. Auſſitoſt que nous fuſmes ſortis, l'huys fut fermé à nos tallons. Parquoy nous heurtaſmes à la porte feneſtre, qui promptement nous fut couuerte. Euche nous veint re-

Ayuntamiento de Madrid

çenoir, c'estoit vne matrosne de regard furieux, tenant vne espée fourbie, la poincte contre-mont, passée à trauers vne couronne, parmy laquelle passoit vn rameau de palme. Elle auoit les bras forts & robustes, le port audacieux, le ventre estroict, la bouche petite, les espaules puissantes: & sembloit bien estre asseurée, non facile à espouuanter d'aucune auanture, pour haute ou dangereuse qu'elle fust: tant se monstroit hardie, & de courage fier. Elle vint, aussi bien que la premiere, accompagnée de six Damoiselles: qui sont Merimnasie, Epitede, Ergasie, Anectée, Stalie, & Thrasie.

Ce lieu me sembla merueilleusement laborieux: & Logistique s'en apperçeut: parquoy elle print la lyre que Thelemie tenoit, & se print à chanter doucement en ton Dorique: Poliphile, qu'il ne vous soit point grief de trauailler virilement en ce lieu: car la peine passée, le bien & l'honneur en demeurent. Certes son chant fut si vehement, que ie fus presque conuerty à me mettre en ceste aduanture, nonobstant que l'habitation me semblast rude, & pleine de trauaux. Mais Thelemie me dit alors. Il seroit bon (mon amy) que vous visitassiez l'autre porte, auant que vous arrester à aucune des trois: à quoy facilement ie m'accorday. A ceste cause au plustost que nous fusmes dehors, le guichet fut clos contre nous: parquoy Thelemie frappa en celle du milieu, laquelle on nous ouurit soudainement: & quand nous y fusmes entrez, vint à nous Philtrone, Dame notable, pourueuë d'vn

Ayuntamiento de Madrid

regard laſcif, & inconſtant. Sa maniere plaiſante & gaye m'attira tout du premier coup à pourſuiure ſon amitié : car ie la trouuay ſingulierement belle, & le lieu de ſa reſidence ioly, gaillard, & gracieux. Ceſte Dame auoit auſſi à ſa ſuite ſix Damoiſelles de nonpareilles beautez, atournées de tout ce qui eſtoit requis pour donner grace à l'excellence de leurs perſonnes : elles ſont Rhaſtone, Chortaſine, Idone, Trophile, Etoſie, & Adie.

La preſence, la grace, & la beauté attrayante de ces ſix Damoiſelles, contenterent mes yeux plus que nulle des autres : quoy voyant Logiſtique, ma bonne & loyalle conſeillere, meſmes que i'eſtois jà enclin, & ſeruilement addonné à l'amour de ceſte Dame, m'admonneſta pitieuſement, diſant. Ah ! Poliphile, la beauté de ceſte-cy eſt feinte, fauſſe, & fardée : & ſi vous auiez veu ce qu'elle a de caché derriere, vous en auriez mal au cœur : vous cognoiſtriez la trahiſon, & ſentiriez vne charongne puante outre meſure : vous la verriez tant abominable, que vous en auriez grãd horreur. Certes ces Damoiſelles ne demeureront guieres auec vous : mais vous abandonneront incontinent, & ſerez tout eſbahy que vous les verrez eſuanouyr de voſtre preſence. La volupté paſſe, & la honte demeure, accompagnée de repentance. Croyez-moy, ce ne ſont icy que vaines eſperances, & dommage tres-cer-

Ayuntamiento de Madrid

tain : ioye bien courte, & regret perpetuel, meslez de soupirs qui importunent le reste de la miserable vie. C'est vne douceur contre-faicte, confite en amertume dangereuse: la gluz ou se prennent les malheureux: & la fin qui consume tout bien. Telles & semblables paroles disoit ma Logistique, de cœur dolent & courroucé: puis en fronçant sa belle face, jetta sa lyre contre terre, & la rompit en plusieurs pieces. Toutesfois Thelemie qui faisoit peu de conte de telles remonstrances, ne s'en soucia pas, ains en soufriant me fit signe que ie ne m'arrestasse aux contes de ceste importune : laquelle cognoissant ma mauuaise & peruerse inclination, souspirant de despit me tourna le dos, & en courant se retira. Par ainsi ie demeuray auec ma chere Thelemie, qui ayant victoire sur moy, me dit en paroles flatteuses. Poliphile, mon amy, voicy le lieu où vous treuuerez de brief ce que plus vous desirez en ce monde, qui est vostre, & à laquelle incessamment vostre cœur songe. Adonc i'allay presupposer que c'estoit Madame Polia : car en mon cœur ne pouuoit entrer autre pensée : parquoy ie fus grandement resiouy. Peu de temps apres, Thelemie voyant que i'estois resolu, & en ferme propos de resider en la compagnie de ces Damoiselles, me baisa gracieusement, prenant congé de moy, & s'en retourna deuers la Royne.

Les portes furent fermées apres elle, & ie demeuray seul entre ces belles Nymphes: qui m'entretindrent fort amoureusement de toutes manieres de plaisir, telle-

ment

Ayuntamiento de Madrid

ment que l'amour commença à se multiplier en moy par leurs douces paroles, regards attrayans, & grandes mignotises. Leurs yeux estoient tant acerez qu'ils eussent percé vne poictrine d'acier, & esmeu, non pas vn ieune homme, simple & muable comme moy, mais le bon vieillard Socrates. Si vne d'entr'elles eust esté au lieu de Phryne, elle eut eschauffé le froid Xenocrates, & n'eust eu cause de l'appeller statuë de pierre: car elles estoient accomplies de toute perfection de nature, vestuës de riches accoustrements, décorez de diuerses façons. Leurs cheueux plus blonds que l'or, bouffans & crespelez à l'entour du front, parfumez d'vne odeur plus soëfue que n'est le musq, ny l'ambre gris. Aucunes les auoient liez par derriere de rubans de fil d'or & de soye, les autres cordez, entortillez & tressez en trois ou quatre cordons, en maniere de passement. Leur parler estoit doux, & d'vne si grande efficace, qu'il eust subjugué toute resistance contraire, & rebelle à l'amour: adoucy l'amertume, appriuoisé l'humeur farouche, dépraué la saincteté, emprisonné la liberté, & amolly vn cœur de fer: dont ne se faut esbahir si ie fus enflammé, pris, & jetté en vne fournaise de chaleur démesurée, & noyé en conuoitise lasciue. Estant donc attainct & conuaincu de celle contagieuse pestilence, tout en vn moment ces Damoiselles s'esuanouyrent, & me laisserent seul au milieu d'vne grande plaine, miserablement persecuté de ces tentations.

POLIPHILE AYANT PERDV DE VEVE LES Damoiselles lasciues qui le delaisserent, il vint à luy vne Nymphe, la beauté & parure de laquelle sont icy amplement descrittes.

CHAPITRE XI.

L'ESTAT auquel ie me trouuay, estant las & trauaillé, me troubla tant que ie ne sçauois si ie dormois ou non. Toutesfois m'estant recogneu, j'apperceu que veritablement ma belle compagnie m'auoit abandonné: & ne peu sçauoir quand, ny comment, ny où elle estoit allée, & me trouuois ainsi que si en sursaut ie me fusse resueillé d'vn songe. Lors regardant à l'entour de moy, ie vey seulement vne belle treille de Iasmin, toute semée de ses fleurs blanches, qui rendoient vne odeur fort agreable. Là ie me retiray à couuert, grandement esbahy en moy-mesme de ceste mutation, tant soudaine & inopinée, reduisant en memoire les choses grandes & merueilleuses que i'auois veuës & ouyes, ayant touiours ferme esperance és promesses de la Royne, qui m'auoit asseuré que ie treuuerois ma Polia tant desirée. Helas! Polia, disois-ie en souspirant: Mes souspirs amoureux retentissoient dessous ceste verdure: & ainsi cheminant pas à pas, comme celuy qui pense & ne sçait s'il va, ou s'il ne bouge, mes esprits ne se ressentirent iusques à ce que ie fusse au bout de la treille, qui estoit assez longue à passer.

Ayuntamiento de Madrid

Alors regardant çà & là, ie vey de loing vne assemblée de ieunes gents, hommes & femmes en plusieurs bandes, au milieu d'vne campagne grande, & fort spacieuse, les vns dansans, les autres passans le temps en diuers plaisirs? Si-tost que ie les eus descouuerts, ie m'arrestay, ne sçachant que ie deuois faire, ou passer outre deuers eux, ou bien attendre, & ne bouger de là. Estant en ceste pensée, vne belle Nymphe se partit de la trouppe, portant vn flambeau ardant en sa main, & print son chemin droict à moy, qui l'attendy en grande affection, esperant auoir quelques nouuelles de ce que i'allois querant. Ceste Nymphe s'approcha de moy auec vn visage riant, & de si bonne grace, que l'amoureuse Venus ne se monstra oncque belle, ny au guerrier: mais ny au bel Adonis, ny la belle Psiché à l'ardant Cup Certainement si i'eusse esté par Iupiter deputé arbitre sur le differend des trois Déesses, & que ceste Nymphe y feust venuë pour la quatriesme, Venus n'en eust pas emporté le prix: par la sentence du Pasteur Phrygien: car elle estoit (sans comparaison) plus belle & trop plus digne de la pomme. De prime face ie pensay, & tins pour tout certain que c'estoit ma Polia: mais la façon de l'habit que ie n'auois pas accoustumé de veoir, & la qualité du lieu où ie me trouuois, me persuaderent le contraire: parquoy ie ne luy osay faire aucun semblant, & en demeuray incertain. Ceste Nymphe estoit vestuë d'vne robbe de soye verde, tissuë auec fil d'or, representant en couleur de plumage changeant, du col d'vn Canart: & auoit par dessous

Ayuntamiento de Madrid

vne chemise de toille de coton, desliée comme cresp̃e, laquelle couuroit la delicatesse de ceste peau, belle comme laict. Cela surpassoit l'inuention de Pamphile, fille de Platis, & fille de Coë. Ceste chemise sembloit enuelopper des roses blanches & incarnates. La robbe estoit joincte & serrée au corps, au dessous des mammelles, faisant des petits plis couchez à plat sur l'estomach, qu'elle auoit vn peu releué : la ceinture estoit sur les hanches larges & charnuës, serrée d'vn cordon de fil d'or, sur lequel elle auoit retroussé la superfluité de son vestement, taillé beaucoup plus long que le corps, tant que la lysiere venoit iusques aux talons : elle estoit encores ceinte au dessous de l'estomach, pour serrer ce retroussement qui sembloit enleué, & bouffant à l'entour du pudique ventre des flancs. Le reste pendoit iusques aux cheuilles des pieds, & alloit volletant, pour le mouuement qu'elle faisoit en cheminant : car il estoit battu d'vn petit vent qui l'esbranloit, le rejettant aucunesfois en arriere, pour faire veoir la belle proportion de son corps, que negligemment elle faisoit paroistre, qui me fit soupçonner qu'elle n'estoit point humaine. Elle auoit les bras longs, les mains grandes, les doigts ronds & deliez, les ongles vermeils luisans, ainsi que les à Minerue. Ces bras se pouuoient facilement contempler au trauers de sa chemise de toille claire & floquante. Sa robbe estoit bordée d'vne frize de fil d'or traict, enrichie de pierrerie, & en semblable tout le tour de sa mante : à laquelle frize pendoient en maniere de frange plusieurs petits fers d'or, comme de fléches barbelées. Le vestement estoit fendu aux deux costez des hanches, depuis le haut iusques à bas, fermé à trois boutons, faits chacun de six perles, d'vne grosseur toute pareille, enfilée de soye azurée, plus belles que n'en eut oncques Cleopatra, pour dissoudre & faire boire. Son col estoit longuet, & droict, ressemblant à l'albastre, & se monstroit tout descouuert, pource que sa robbe estoit eschancrée sur la poictrine, & bordée de la mesme frize, entrant entre les mammelles en maniere de cœur. Les manches de sa chemise estoient vn peu larges, liées aux poignets de deux bracelets d'or, boutonnez de deux grosses perles Orientales. Mais sur tout ie regarday ses tetins, si rebelles, qu'ils ne vouloient souffrir d'estre pressez du vestement, ains le repoussoient en dehors, formans deux petites pommes, qui à grande peine eussent peu emplir le creux de la main, c[illegible]oit plus gracieux à mes yeux, qu'vn beau ruisseau n'est au cerf lassé, & plus gracieux que la lyre d'Orphée. Sa gorge estoit plus blanche que la neige, enuironnée d'vn collier, plus riche que celuy pour lequel la desloyale Eryphilé enseigna son mary Amphiaraus : c'estoit vne grosse corde de grosses pierres precieuses, [illegible]lées de perles, en la maniere qui s'ensuit. Contre le milieu de la poictrine y auoit vn grand rubis, enfilé entre deux grosses perles, puis deux Saphirs, vn de chacun costé, & deux autres perles. Apres deux Esmeraudes, & deux Perles, suiuies des deux Diamants : & au milieu, vn autre Rubis entre deux Perles, de la forme & grosseur d'vne Oliue, re[illegible] les Perles qui estoient rondes, & vn peu moindres. Elle auoit en sa teste vn [illegible]pelet de fleurs, par dessous lequel sortoit la cheuelure entortillée en façon de petits annelets, faisans ombrage aux deux costez des temples. La grosse flotte de perruque descendoit le long du collet, où elle estoit trousſée en bonne grace, & laissant les oreilles descouuertes, qui estoient rondes & petites, pendoit iusques sur les genoux, estincellant au Soleil comme filets d'or : car elle estoit plus belle & mieux diaprée que la queuë d'vn Pan quand il faict la rouë. Elle auoit le front haut, large, & poly, puis au dessous deux yeux rians, clairs comme les rayons du Soleil, composez de deux prunelles noires, enuironnées d'vne blancheur telle, que si on eust mis du laict à l'encontre, il se feust monstré aussi noir comme ancre. Ils estoient couuerts de deux sourcils desliez, & voultez en quatre partie de cercle, separez &

Ayuntamiento de Madrid

distans l'vn de l'autre la largeur de deux bons poulces, plus noirs que fin veloux. Les iouës estoient vermeillettes, embellies de deux petites fossettes, ayans couleur de roses fraiches cueillies à l'aube du iour, & mises en vn vaisseau de Chrystal. Certes ie les puis (à bon droict) comparer à celle transparence vermeille. Au demourant elle auoit le nez traictif, bien pourfilé, & dessous vne petite vallee ioignante à la bouche qui estoit de moyenne grandeur: les lévres vn peu releuees, & de couleur de satin cramoysi: les dents aussi blanches qu'yuoire, toutes d'vne proportion, & si proprement arrengees, que l'vne ne passoit pas l'autre. Amour entre elles composoit vne odeur la plus douce qu'il est possible de penser. Vous eussiez dict à la voir de loing, que ses lévres estoient de Corail, ses dents perles Orientales, son haleine Musq en parfum, & sa voix doux accord de fleuttes. La veuë de ceste Nymphe engendra vne grande discorde entre mes sens & mon desir: ce qui ne m'estoit encores aduenu pour toutes celles que i'auois auparauant trouuees, ny pour les richesses que i'auois veuës. Mes sens iugeoient l'vne des parties de cette excellente composition estre plus belle que l'autre: mes yeux estimoient le contraire: lesquels furent autheurs & cause principale de ce debat, pour embrouïller mon pauure cœur, qui pour leur obstination vehemente, a esté precipité en trouble & trauail perpetuel. Mon desir faisoit vn estat singulier de ce beau sein, à quoy mes yeux s'accordent aucunement, pourueu qu'ils la puissent veoir plus à plein, puis estans sollicitez de sa bonne grace, iugeoient que c'estoit la perfection mesme, l'opinion legere passant soudainement me faisoit priser d'auantage ses beaux cheueux blondissans, outre la beauté de l'or: & l'artifice dont ils estoient annelez, ondez & repassez me tiroit esperduëment en leur admiration: Mais mon œil s'arrestant à ses lumieres les comparoit à deux vniques estoilles luysantes au matin, au milieu du ciel serein. Helas! les rayons de ses beaux yeux passoient au trauers de mon cœur, comme deux dards tirez par Cupido, quand il se met en cholere. Ie cognoissois bien en moy-mesme, que ceste dissention ne pourroit cesser sans perdre le plaisir de considerer la belle Nymphe: ce qui m'estoit impossible: parquoy i'estois ainsi qu'vn homme pressé de faim, se trouuant parmy grande abondance de viures qu'il desire toutes ensemble, mais il n'est assouuy d'aucun.

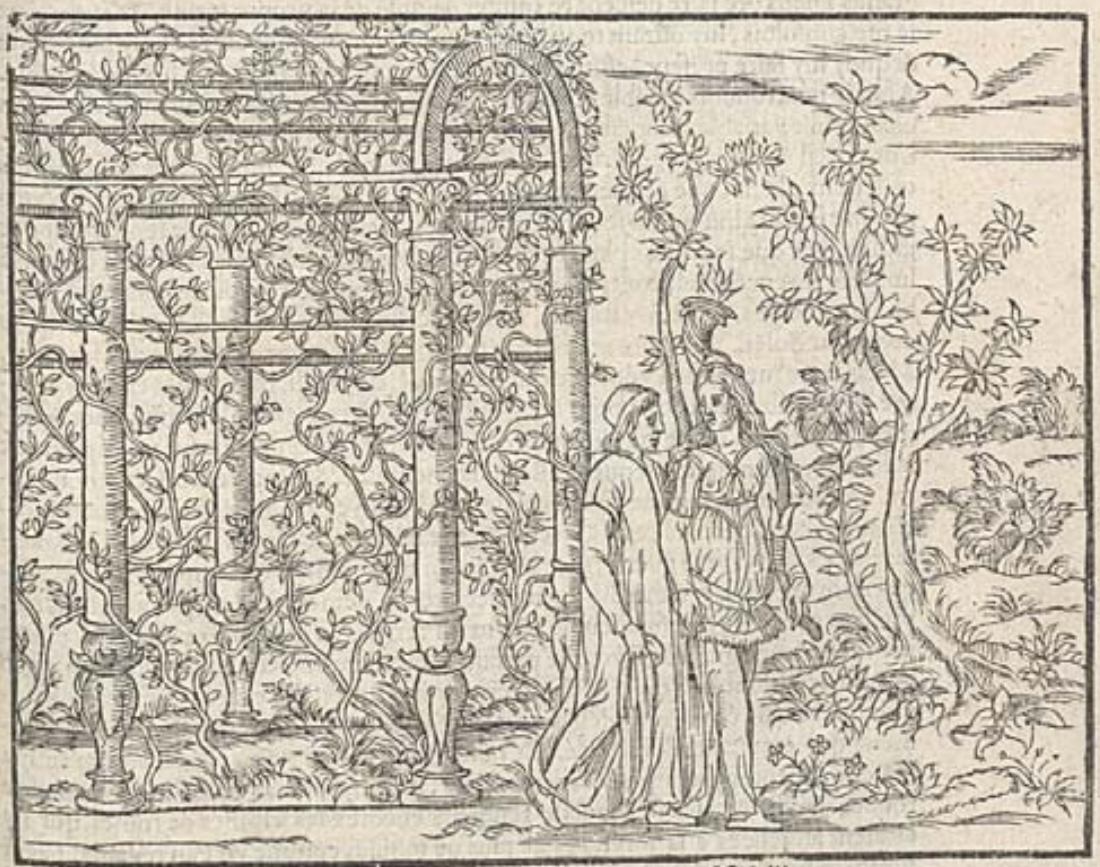
LA BELLE NYMPHE ARRIVA DEVERS Poliphile, portant vn flambeau ardant en sa main, & le conuia d'aller auec elle: il fut espris de son amour.

CHAPITRE XII.

OBSERVENT diligemment toutes les apparentes perfections de cette beauté tant accomplie, ie n'eus plus de courage à estimer ce dont auparauãt ie faisois tel estat, les richesses, les magnificences, & cette abondance de cómoditez ne m'estoient plus rien au prix de cét obiect: O trop heureux, disois-ie en moymesme, celuy qui pourroit iouïr pacifique de cét vnique thresor d'amour, quelle gloire ce seroit à celuy que cette belle receuroit pour seruiteur: Puissance diuine ie croy que voicy le naïf de ton effigie, si Zeuxis eut veu cette beauté, lors qu'il fit l'image de Venus, à mon iugemẽt il l'eust prise pour son exemple pardessus toutes les pucelles d'Agrigente, voire de tout le

Ayuntamiento de Madrid

monde vniuerſel, la iugeant accomplie en toute perfection de beauté. Ie perdis en la contemplant le ſens, l'eſprit, l'entendement, & la cognoiſſance totale: & ne ſçeu autre choſe faire, ſinon luy preſenter mon cœur tout ouuert: duquel elle à depuis faict ſon propre, & d'iceluy diſpoſé à plaiſir, y éliſant ſa demeure perpetuelle: & depuis eſt deuenu carquois des fléches de Cupido, & la forge où il chauffe & trempe ſes dards acerez. Ie ſentois mon cœur battre inceſſamment dedans moy. Or nonobſtant que par ſon regard gracieux elle me ſembla Polia (de moy tant deſirée) ſi eſt-ce que l'habit eſtrange qu'elle auoit, & le lieu qui m'eſtoit incogneu, me tindrent longuement en doute. Elle portoit la main ſeneſtre appuyée ſur ſa poictrine, & tenoit vn flambeau ardant, paſſant vn peu plus haut que ſa teſte: & quand elle fut prés de moy, elle eſtendit le bras droict plus blanc que Lys, auquel apparoiſſoit les veines comme petites lignes de cinabre entier, tirées ſur papier blanc: & en prenant de ſa main droicte la mienne gauche, me va dire: Poliphile, mon vnique, venez preſentement auec moy, & n'en faites aucune difficulté. A ce mot ie me ſenty troubler tous les eſprits, & quaſi conuertir en pierre, m'eſmerueillant comme elle pouuoit ſçauoir mon nom. I'eſtois tout embrazé d'vne ardeur amoureuſe: & ma voix retenuë de peur & de vergongne, ne permettoit que ie luy peuſſe reſpondre: & par ainſi ie ne ſçauois bonnement comme l'honorer: parquoy ſans plus ie luy tendy la main, indigne (ce me ſembloit) de toucher à la ſienne.



Ayuntamiento de Madrid

En la prenant il me fut aduis (& estoit vray) que ie touchay autre chose qu'humaine, dont i'eus frayeur : car ie ne cognoissois rien outre le commun naturel, & ne sçauois encores qu'il me deuoit aduenir. Ie me trouuois en mauuais ordre, pauure habillement, & triste contenance, bien different de forme, d'estat, & de qualité, à vne si excellente Dame : parquoy ie me reputois indigne de telle compagnie, sçachant bien qu'il n'est licite aux mortels (habitans de la terre) de jouyr du Ciel. I'estois tout rouge de grand honte, & remply d'esbahissement, me complaignant en moy-mesme de ma basse condition. Toutesfois ie me mis à la suiure, non ayant du tout recouuré l'entendement, mais croyant neantmoins que l'issuë n'en pouuoit estre fors bien-heureuse, consideré que i'estois conduit en si beau lieu par vne guide tant singuliere : car son doux regard amoureux eust peu retirer des mains de Rhadamanthe les ames condamnées & perduës : voire (qui plus est) restablir en leur premiere nature les corps consommez & conuertis en cendre. Ainsi ie m'en allois apres elle, mon cœur touſiours battant, & plus tremblant que la brebis entre les dents du loup, merueilleusement enflammé de douce passion amoureuse. O (dis-ie alors) bien-heureux sur tous les Amants, celuy qui seroit vn peu participant de la grace de ceste Damoiselle tant exquise : puis tout soudain ie blasmois mes fols desirs, disant. Helas ! à peine pourrois-ie croire que telle Nymphe daignast s'accointer des choses si basses comme sont les hommes mortels, qui n'ont rien de semblable à elle. Certainement elle merite d'estre aymée des plus grands Dieux, & faire descendre Iupiter déguisé de sa propre forme. D'autre-part ie me consolois, luy offrant mon cœur & mon ame, n'ayant autre chose plus digne dequoy luy faire present, estimant que c'est ce que les Dieux ont le plus agreable. Ainsi ie me trouuois troublé & confus en diuersité de pensées, tellement que mon cœur estoit variablement esmeu par s'appliquer trop volontiers à telles imaginations, prest & appareillé à seruir de tison au puissant feu d'Amour, lequel ie souffrois en si doux plaisir, que ce tourment m'estoit recreation. Le regard de ceste Nymphe me faisoit ainsi que la foudre aux chesnes & aux arbres, qu'elle fend, rompt & dissipe, tant que ie n'osois plus leuer la veuë pour contempler ses yeux : car quand sa lumiere se rencontroit contre la mienne, long-temps apres toutes choses me sembloient doubles, & estois esblouy, comme ceux qui de droict œil ont regardé le corps du Soleil. En ceste maniere ie fus pris, lié, & vaincu : tout prest à luy crier, Madame, ie me rends à vous : ce que i'auois desia conclu, tout resolu en moy-mesme d'en bailler mon cœur pour ostage : qui tantost recogneut la flamme accoustumée, laquelle n'estoit que couuerte & assoupie : parquoy elle fut promptement r'allumée, comme tison lequel a esté en la cheminée, & senty le feu. Cét amour entra en mon cœur comme le cheual de bois à Troye, à sçauoir plein d'ennemis cachez, qui l'ont tout ars & mis en cendre, me navrant de playes incurables, desquelles iamais ie n'espere guerir, si ce n'est par le moyen de ceste Nymphe : enuers laquelle ie me cuiday enhardir de luy declarer la peine que ie ne pouuois souffrir, presque perdu d'vn desir aueuglé : & fus en termes de luy faire entendre à pleine voix ceste harangue. O Nymphe parfaicte, ou autre object diuin, moderez vn peu par l'ardeur dont sans mesfaict vous consommez mon triste cœur : Ie pensois l'arraisonner ainsi, & puis luy descouurir le mal que ie taisois, pour alleger mon tourment qui empiroit estant celé. Ce nonobstant ie me retins, sans oser ouurir ma bouche, & rompy ces pensées temeraires, me voyant mal vestu d'vne meschante robbe, vieille & vsée, à laquelle tenoient encores les espines de ronses qui s'y estoient attachées à la foreſt : & ne plus ne moins, comme vn Pan regardant à ses pieds, abbat & rabaisse sa queuë : ainsi ie me reprimois ces rebelles desirs, & vai-

Ayuntamiento de Madrid

nes entrepriſes, conſiderant que ie n'eſtois rien à comparer à ſa beauté diuine : qui me fit refrener mon appetit deſordonné, & ſuppediter mes volontez déreglées : auec ce, pour lors i'y eſtois forcé : parquoy i'eſtois en pareille peine que le miſerable damné Tantalus, qui eſt en l'eau iuſques à la bouche, & à les fruicts pendans deſſus ſes lévres : ce neantmoins il meurt de faim & de ſoif. Ainſi (las!) eſtoit-il de moy aupres de la Nymphe, accomplie en perfection, en la fleur de ſon aage, doüée de toutes les vertus & graces que les humains peuuent aymer. Helas! elle m'entretenoit ſi familierement : & ie ne luy oſois dire ma deſconuenuë. Ie faiſois tout ce qui m'eſtoit poſſible pour appaiſer mon cœur, ce nonobſtant oncques charbon ne fut ſi eſteint, qu'en l'approchant du feu il ne ſe r'allumaſt, par ſa conforme diſpoſition de ſa nature. Ainſi les yeux tournez, le cœur deſarmé, & dépourueu de deffence, l'embrazoient d'heure en heure, & de plus en plus, d'vne affection extréme de la Nymphe, laquelle ils monſtroient touſiours plus belle, plus gracieuſe, & plus digne d'eſtre aymée. Puis tout en vn moment ie reuenois à moy, & diſois. Si le ciel cognoiſſoit que par ma mauuaiſe inuention i'appete les choſes plus rares, deffenduës & interdittes aux humains, ne me pourroit-il aduenir ainſi qu'à vn prophane, & comme il eſt aduenu à pluſieurs autres qui ont temerairement & preſomptueuſement offenſé leur bonté, comme à Ixion l'audacieux, & au Thracien maladuiſé, qui pour auoir indiſcrettement joinct & meſlé par adultere, le ſauoureux Bachus auec la Déeſſe Thetis, dérogeant indignement leur eſtat diuin ? En pareille maniere Galantide, chambriere Royale, n'euſt pas rendu ſes enfans par la bouche, ſi elle n'euſt menty à la Déeſſe Lucine. Par aduanture ceſte Nymphe eſt reſeruée à quelque Demy-dieu, qui ſe pourroit à bonne cauſe indigner contre moy, ſi i'attentois de commettre tel ſacrilege. Finalement ie preſuppoſay que ceux qui legerement s'aſſeurent, auſſi periſſent, & à telles gens eſt facile de faillir, & eſtre deçeuz : car il ſe dit communément, que la fortune n'eſt pas touſiours propice aux trop hardis : auec ce qu'il n'eſt pas ayſé de cognoiſtre le cœur d'autruy. Parquoy ainſi que Calyſto, honteuſe de ſe veoir croiſtre le ventre, s'abſentoit de la compagnie de la chaſte Diane : ainſi ie me retirois de honte, en m'eſloignant de ce deſir importun, toutesfois ayant touſiours l'œil ouuert pour contempler la belle Nymphe, ie me diſpoſois de l'aymer à tout iamais.

POLIA ENCORE INCOGNEVE A POLIPHILE, l'aſſeure doucement, & le conduit plus loing.

CHAPITRE XIII.

MON cœur ayant receu l'archer Amour, n'eut plus moyen de s'en deſfaire, car ce Tyran ſe rendant le maiſtre de mon cœur, me reſſerra : & reduit captif du tout, ainſi ie ſentois les rigueurs de ſes Loix qui m'outrageoient mortellement : & toutesfois en les ſouffrant ie les iugeois agreablement plaiſantes, & en ces delicieuſes angoiſſes ie ſouſpirois abondamment. La parfaite Nymphe (auec ſes douceurs) ouurant le pourpre de ſa belle bouche, dont les accents ſont de miel, & voulant m'oſter des iniques penſées qui m'affligeoient, & me retirer de la ruſtique crainćte qui m'occupoit, me jettant vn regard celeſte, m'arraiſonna ainſi de propos releuez, de delices d'amour ; Poliphile, ie vueil que

Ayuntamiento de Madrid

vous sçachiez que le vray amour n'a point de respect aux choses exterieures: & pourtant que vostre habit n'amoindrisse en rien vostre courage, qui (paraduenture) est noble, magnanime, & digne de voir ces lieux saincts. Ostez toute fantasie de vostre entendement, à celle fin que puissiez librement considerer les grands biens inexplicables, appareillez à ceux que la Déesse Venus a choisis pour estre couronnez, & qui vaillamment trauaillent, perseuerans en son seruice, à fin d'acquerir sa bonne grace. Apres qu'elle eut ainsi dit, nous cheminasmes assez bon pas, & en allant ie disois à part moy. O vaillant Perseus, tu eusses pour ceste-cy plus hardiment combatu l'horrible monstre, que pour la belle Andromede. O Iason, si ceste Nymphe t'eust esté offerte en mariage, ie croy que pour son amour tu eusses exposé ton corps à plus grand peril, que ne fut celuy de conquester la toison d'or, & l'eusses à bon droit estimée plus que tous les thresors du monde, voire y fust la Royne Eleutherilide auec sa merueilleuse opulence. Ie cheminois pas à pas auec elle, & baissois aucunesfois les yeux, pour voir ses pieds chaussez d'vne semelle de cuyr rouge, liée au dessus du pied de rubans de fil d'or & de soye, garnis de perles Orientales: & quelquesfois aduenoit que le vent esbranloit son vestement, descouuroit ses jambes, qui sembloient composées d'escarlatte, de laict, & de musq, meslez ensemble. Et aussi ce furent les rhets deçeuans qui me prirent, & qui sont plus difficiles à resoudre, que le nœud Gordien qu'Alexandre couppa. Alors ie me senty asseruy du tout, & fait esclaue d'vn desir enflambé, qui me faisoit souffrir plus de poinctures, que n'endura dedans le Carthage le courageux Rugulus, roulé dedans le tonneau, par dedans tout herissonné de cloux. Ie ne pouuois rafraischir mes esprits qui languissoient en ceste ardeur, sinon de souspirs continuels & redoublez, disant tout bas en ma pensée. O Poliphile, comment peus-tu laisser la ferme & inseparable amour que tu as commencée auec ta chere Polia, pour seruir vne autre? Lors ie taschois à me deslier & départir de ceste nouuelle fantasie: mais il ne m'estoit pas possible: & ce qui plus estroittement m'y retenoit estoit, que ceste Nymphe auoit entierement toute la ressemblance, en stature, grace, figure, & belle façon de Polia: bien que ce m'estoit vn merueilleux tourment de penser qu'il me la faudroit abandonner: car adonc les larmes me tomboient des yeux, & me sembloit chose difficile & injuste, de desloger vn ancien hoste, pour y receuoir vn nouueau venu: renoncer le premier Seigneur, pour obeyr à vn estrange. Puis en me confortant ie disois, paraduenture ceste-cy est Polia, que ie puis auoir trouuée, suiuant les promesses de la Royne Eleutherilide: mais elle ne se veut pas encores donner à cognoistre: certes si ie ne suis en grande erreur, c'est elle vrayement. Ie faisois tous ces discours en ma fantasie, & me persuadois qu'ainsi estoit, ayant touſiours le cœur, & l'entendement, en la Nymphe, de sorte que ne pouuois ailleurs tourner mes yeux, lesquels y auoient auec eux attiré mes autres sens, & employez en la mesme vacation, à quoy tous s'accordoient volontiers, consentans qu'à elle seule, & non à autre, ie demandasse allegeance & soulagement de ma peine. Quand donc nous eusmes cheminé quelque espace de temps, nous arriuasmes en vn lieu, estant à costé droict de la plaine, où il y auoit plusieurs beaux arbres, chargez de fruicts & de verdure, plantez par ordre tout à l'enuiron du pourpris. Là s'arresta ma Nymphe, & moy aussi. Adonc nous vismes approcher vne grande assemblée de ieunes hommes sans barbe, ayans la perruque longue, crespe, & blonde, enuironnée de chapeaux de fleurs, & herbes odorantes, qui venoient dansant auec vne infinité de filles, & des plus belles, les vns & les autres vestus de riches habillements de fine soye de diuerses sortes & couleurs, comme changeant, autres déguisées, aucuns de cramoysi, autres de toilles de lin saffrannées, & tissuës en façon de crespe, de

toute

Ayuntamiento de Madrid

toutes les especes que l'on pourroit penser, entre-meslées de fil d'or, & enrichies de pierres precieuses, au long des bords & lizieres. Plusieurs en y auoit vestuës de chasubles & ornemens d'Eglise, & d'autres en habit de chasseurs. La pluspart des filles auoient les cheueux tressez, amoncellez en beaux entre-laz, les autres départis en trois trouppets, assemblez sur le derriere du collet, volletans autour des espaules, & au long du dos, plusieurs enueloppez en belles & riches coyffes, apparens seulement à l'entour du front en petits annelets, naturellement entortillez, & sans artifice, qui leur donnoit vne fort belle grace. De telles y en estoit qui les auoient troussez en filets de perles, & riches rubans & cordons. Leurs gorges estoient ornées de colliers & carquans de grand prix. A leurs oreilles pendoient bagues, ioyaux, & affiquets. Leur front estoit enuironné de grosses perles. Et à ces habits precieux se conformoit la beauté des personnes. Leurs seins se monstroient descouuerts iusques au milieu des mammelles: & sous leurs pieds auoient des semelles antiques, liées à cordons d'or, passans entre le gros arteil, & le doigt second, enuironnans la cheuille, & s'assemblans sur le col du pied, où ils estoient lassez auec quelque riche bague. Aucuns portoient des brodequins antiques, depuis le genoüil iusques à la cheuille, cordelez sur la jambe: autres des petites pantoufles, & patins à oreillettes d'or, ou de soye, de diuerses couleurs & façons, que ie n'auois iamais veuës. Plusieurs de ces filles auoient la teste & le front couuerts d'vn crespe volant, plus delié que toille d'araignée, au trauers duquel leurs yeux reluisoient aussi clairs comme estoilles, dessous deux beaux petits sourcils voutez, puis le nez traictif entre deux jouës pommelées, & vermeilles comme les mesmes pommes, auec deux fossettes riantes, & au milieu la petite bouche de couleur de coral, auec les dents menuës & polies, qui sembloient argent de copelle. Aucunes portoient instruments de musique, si melodieux en leur son, qu'oncques telle harmonie ne fut ouye: & passoient le temps ensemble en toute ioye & soulas, courant l'vn apres l'autre, & s'entrecherissant amoureusement, à l'entour des quatre chariots du Triomphe.

POLIPHILE VEIT LES QVATRE CHARIOTS triomphans, accompagnez de grande multitude de ieunesse.

CHAPITRE XIIII.

NVL n'est tant stupide qui vouluſt s'opiniastrer à croire, ou penser, qu'il y euſt quelque chose difficile à la Diuinité. Aussi (certes) il faut confesser qu'il n'y à rien qui ne soit possible aux puissances celestes. Or outre les magnificences qui emplissent l'Vniuers, il se pourra faire que quelqu'vn remonstrant vn artifice excellent, l'estimera, par son admiration, estre ouurage supernaturel. Ce qui aduient souuent pour des subjets esquels l'art s'est efforcé de triompher, comme nature a fait és siens. Mais pourtant il ne les faut pas estimer outre leur merite: Car il n'est industrie qui sans l'ayde & inspiration diuine puisse attaindre à quelque perfection, parquoy quelque œuure que nous conside, ions, nous le deuons tenir en tel conte, qu'encore qu'il nous soit incroyable & inusité, il est pourtant de la disposition de Dieu, qui conduit les entendemens comme il veut, ce que nous remarquons, afin

Ayuntamiento de Madrid

Le chariot du premier Triomphe auoit les quatre rouës de fine Esmeraude, & le reste de Diamant, resistant au feu, au fer, & à l'Emery, & qui ne se peut briser sinon comme les ignares pensent, par sang de boue tout chaud, vtile aux Magiciens, le tout estoit entaillé de demy taille, & enchassé en or.

En la face du costé droict estoit faicte vne ieune Nymphe, fille de Roy, assise au milieu d'vn pré, accompagnée de plusieurs pucelles de son âge, faisans des chappelets de fleurs aux Toreaux qui là pasturoient, l'vn desquels estant aupres d'elle, se monstroit merueilleusement traictable, & priué.

En l'autre face estoit la mesme Nymphe, passant la mer sur vn Toreau qu'elle embrassoit: ainsi elle passoit l'humide surprise de beaucoup de timidité.

Ayuntamiento de Madrid

Au front de deuant estoit la figure de Cupido, tirant ses fléches contre le Ciel, & à l'entour de luy vne grande multitude d'hommes & de femmes qu'il auoit blessez asprement. En celuy de derriere estoit le Dieu Mars, se complaignant deuant le throsne de Iupiter, de ce que Cupido son fils luy auoit faussé de ses dards son hallecret, nonobstant sa dure trempe: & ce grand seigneur, Roy des Dieux, luy monstroit (pour responsе) sa poictrine qui en estoit toute navrée, tenant en sa main vn tableau, où il y auoit escrit.

NEMO.
NVL.

Le chariot estoit tout d'or, composé de deux quarrez, ayans six pieds de long, trois de large, & autant de hauteur, compris ces corniches & moulures. Au dessus y auoit vn plan, haut d'vn pied & demy, large de deux & demy, & long de cinq & demy, descendant en pente sur les moulures du premier. La pente estoit taillée à escailles, en pierres precieuses de couleurs differentes. A chacun des quatre coings se rapportoit vne corne d'abondance, pleine de fueilles, fleurs, & fruicts de pierrerie, l'ouuerture renuersée sur la saillie du coing de la corniche du premier quarré: le demeurant couroit au long des arestes des coings, cannelées en rond, & reuestuës de fueilles de Pauot, tant que le graisle se renuersoit en lymasson. Au dessous de la moulure du dernier plan, aux coings du plinthe, ou quarré, au droit de la moulure basse, estoit faict le pied d'vne harpie, quelque peu courbé & releué en demy-rond, finissant en fueillage de Persil, qui embrassoit le coing par les deux costez. Au chariot n'y auoit point de lymons, mais en leur lieu sortoient de ce quarré par dessous les pieds des Harpies, deux rouleaux en forme de crochets, où les traits estoient attachez. La moitié des rouës estoit iusques au moyeu, couuerte d'vn fueillage qui se départoit en deux, & sortoit d'vne rose, par le milieu de laquelle passoit le bout de l'aisseau. Sur le plan de ce chariot gisoit vn Toreau tout blanc, armé de fleurs, comme vn bœuf de sacrifice. Dessus estoit assise vne pucelle Royale, toute espouuantée, qui l'embrassoit par le col, comme craignant de tomber, vestuë d'vne soye verde, tissuë auec fil d'or, ceincte au dessous des mammelles, d'vn crespe qui vole-

Ayuntamiento de Madrid

toit à l'entour d'elle : tout ſon accouſtrement enrichy de pierrerie, & auoit en ſon chef vne couronne d'or. Le chariot eſtoit tiré par ſix Centaures de la race d'Ixion, auec fortes chaiſnes d'or plattes, eſquelles y auoit des crochets, qui s'attachoient aux boucles pendantes à leurs eſcharpes, & miſes par tel artifice, qu'ils tiroient tous ſix d'vn pas eſgal. Chacun de ces Centaures portoit vne Nymphe, les eſpaules tournées l'vne à l'encontre de l'autre, & les viſages en dehors, tenant chacune certain inſtrument de Muſique bien accordé. Leurs cheueux pendoient ſur le derriere, & eſtoient couronnées de chapeaux de fleurs : mais les deux plus prochaines du chariot ſe monſtroient veſtuës de fine ſoye azurée, de la propre couleur que ſont les plumes du col d'vn Pan. Les deux du milieu de cramoiſi, & les premieres de ſatin verd, auec la ſuitte des ornements propres & commodes à Nymphes. Leur chant eſtoit ſi doux, & leur ſon tant harmonieux, qu'il euſt peu retarder la mort, quelque haſtiue qu'elle euſt eſté. Les Centaures eſtoient couronnez de Dendroide, & les deux plus pres du chariot portoient chacun vn vaſe antique, tenans d'vne main le pied du vaſe, & de l'autre le goulet. Les vaſes eſtoient de Topaſe Arabique, ayant couleur d'or bien luiſante, aggreable à la Déeſſe Lucine, & vtile pour appaiſer les ondes de la mer courroucée. Ils eſtoient faicts preſqu'en fuſées, eſtroicts deuers le pied, larges par le milieu, puis le col long & greſle. Leur hauteur eſtoit de deux pieds, & leur ouurage ſingulier. Du dedans ſortoit vne fumée ſi odorante, qu'il n'eſt poſſible l'exprimer. Les deux Centaures ſuiuans ſonnoient de deux trompes, auſquelles pendoit vn panonceau de ſoye deſliée, & meſliée de fil d'or traict, attachée en trois lieux. Et les deux premiers faiſoient meſodieuſement bondir deux cornets antiques, accordant le tout par grande harmonie, auec les inſtruments des Nymphes.

Ayuntamiento de Madrid

Les raiz des roues estoient faicts en balustres, joincts au moyeu, & leurs bouts ornez de pommeaux, respondans à la circonference. Le moyeu estoit de fin or, & aussi le tour de la roue, parce que le metal ne peut estre consumé par feu, ny par roüilleure, il est aussi le poison de vertu, & le mortel venin de paix. Ce chariot estoit grandement honnoré & festoyé de ceux qui le suiuoient, dansans & se resjouyssans en grandes pompes solemnelles. Les Nymphes assises sur les Centaures chantoient en douce melodie, accordant à leurs instruments, & celebrant l'occasion de ce diuin & somptueux mystere.

Ayuntamiento de Madrid

Le triomphe de deuant n'estoit de rien moins merueilleux : car le chariot auoit les rouës, raiz, & moyeu, d'Agathe noire, meslée de quelques veines blanches, plus belle que celle de Pyrrhus, en laquelle nature auoit formé les neuf Muses, & Apollo droict au milieu, dansant & sonnant de sa lyre. Le chariot estoit de la façon du precedent, mais les tables qui couuroient la moitié des rouës estoient de Saphir Oriental, tres fort aymé de Cupido, quand il est porté en la main gauche. En la face droicte du plinthe quarré, estoit entaillée vne Dame, accouchée de deux beaux œufs, dedans la chambre Royale d'vn Palais excellent, dont les matrosnes semobloient estre esbahies, pource que de l'vn de ces œufs sortoit vne flamme de feu, & de l'autre deux estoilles fort luysantes.

En l'autre face estoient figurez les parents de celle Dame, lesquels desirans sçauoir que signifioit ce presage, presentoient les deux œufs au Temple d'Apolo, enquerans que ce pouuoit estre, & quelle en seroit l'issuë, ausquels ce grand Dieu respondit.

VNI GRATVM MARE, ALTERVM GRATVM MARI.

C'est à dire,

La Mer est aggreable à l'vn, & l'autre aggreable à la Mer.

Et pour ceste responce obscure, ils les firent soigneusement garder.

Ayuntamiento de Madrid

En l'autre face de deuant estoit Cupido en âge d'enfance, volant en l'air, lequel on voyoit auec vne fléche tranchante, peindre contre le Ciel toutes manieres de bestes & oyseaux : dont il sembloit que les hommes estans en terre s'esbahissoient de la merueille.

En celle de derriere, Iupiter commettoit en sa place vn berger de subtil esprit, qui dormoit sur vne fontaine ; & vouloit ce Dieu qu'il iugeast du differend suruenu entre trois Déesses, s'estant dépoüillées nuës deuant luy, & comment ce berger seduict par Cupido, donna sentence en faueur de Venus sa mere, luy adjugeant la pomme d'or, comme à la plus belle, & plus excellente à son gré.

Ayuntamiento de Madrid

Ce chariot estoit tiré par six couples d'Elephans, plus beaux que ceux qui furent veus aux triomphes de Scipion l'Affricain, du grand Pompée, & de Bacchus, apres qu'il eut vaincu les Indes. Les traits estoient de soye bleuë retorse, auec fil d'or & d'argent, en vn cordon à quatre aresles, ressemblant à vn espy de bled. Les poictrals des Elephans estoient de fin or, enrichy de pierrerie, où il y auoit des boucles par lesquelles les traicts passoient. Et sur chacun Elephant vne pucelle, comme au premier triomphe, auec plusieurs instruments de Musique, tous differends aux premiers, mais accordez au mesme ton. Deux d'entr'elles estoient vestuës de rouge, deux de iaune, & deux de violet. La housse, ou couuerture des Elephans, estoit de drap d'or à broderie, semée de perles, auec des colliers de grosses pierres precieuses enfilées. Sur le front leur pendoit vne pomme de perles Orientales, dont la houppe estoit de soye de plusieurs couleurs, meslée parmy du fil d'or.

Tout

Ayuntamiento de Madrid

Tout au haut du chariot estoit vn Cygne, amoureusement accollé d'vne belle Nymphe, fille de Theseus. Le Cygne auoit le bec en sa bouche, comme pour la baiser : & couuroit de ses aisles ce qu'elle auoit de nud. La Dame estoit assise sur deux quarreaux pleins de duuet, vestuë de soye blanche, tissuë auec du fil d'or, semée de pierrerie singuliere, sans qu'il y eust faute de chose qui peust seruir à la rendre plus belle.

Le tiers Chariot auoit ses rouës de Chrysolythe Ethiopien, estincellé de paillettes d'or : lequel est de telle nature, que si on le perce à trauers, & que l'on l'enfile d'vn cordon d'vn poil d'vn Asne, il chasse les mauuais esprits, & à grande vertu pour celuy qui le porte en la main gauche. Le quarré & les autres faces estoient de la mesme longueur.

Les tables qui couuroient la moitié des rouës estoient pareillement d'Heliotrope verd, enchassé en bois de Cypres : & ainsi à puissance sur les estoilles, rend inuisible celuy qui le tient, & faict deuiner les choses à venir, specialement quand il est semé de gouttes sanguines.

En la face droicte estoit figuré vn Roy dedans vn Temple, prosterné deuant vne idole, & enquerant quelle chose auiendroit d'vne seule fille qu'il auoit : à quoy luy fut respondu, que par le fruict qui en naistroit il seroit debouté de son Royaume. Parquoy redoutant cét Oracle, il la fit emmurer en vne grosse tour, où elle fut soigneusement gardée, afin qu'homme n'en approchast : mais vne nuict aduint qu'en son giron tomba vne pluye en gouttes d'or, dont elle conceut vn enfant.

Ayuntamiento de Madrid

En l'autre face estoit vn ieune Gentil-homme, reçeuant vn escu de cryſtal des mains d'vne Déesse: & comme il trancha la teste à vne Dame fort hydeuse, puis l'attacha sur son escu en signe de victoire: du sang de ceste occise il s'engendra vn cheual volant, lequel frappa du pied sur le sommet d'vne haute montagne, & en fit saillir vne fontaine miraculeuse.

Au front de deuant estoit Cupido, tirant vne fléche d'or contre le Ciel, dont il pleuuoit des gouttes d'or. Et à l'entour de luy vne multitude infinie de gens blessez, esbahis de ceste pluye nouuelle. Au derriere l'on pouuoit veoir Venus grandement courroucée, pource qu'elle auoit esté surprise auec vn gendarme dans vn rhets enchanté: & tenoit son fils par les aisles, arrachant ses plumes vollages, comme s'il eust esté occasion de sa prise: dont l'enfant se sembloit consumer tout en

Ayuntamiento de Madrid

larmes. Là suruenoit vn Messager ayant aisles aux pieds, qui le deliuroit des mains de sa mere. Apres on voyoit le Messager aisslé presenter à Iupiter le petit Cupidon, lequel il couuroit de son manteau, & luy disoit en langue Greeque.

ΣΥ ΜΟΙ ΓΛΥΚΥΣ ΤΕΚΑΙ ΠΙΚΡΟΣ.

C'est à dire,

TV MES DOVX ET AMER.

Ayuntamiento de Madrid

Ce chariot estoit tiré de six Licornes, consacrées à Diane, ressemblantes à Cerfs par la teste. Leurs colliers estoient de passement de fil d'argent, & de soye iaune, ensemble les traits attachez à boucles d'or, auec les autres harnois & garnitures necessaires. Chaque Licorne portoit vne Nymphe vestuë de toille d'or bleuë, tissuë à fleurs & à fueillages. Chacune tenoit son instrument de musique, mais ils se monstroient tous diuers aux precedents. Sur le plan du chariot y auoit vn siege de Iaspe verd, enchassé en argent, estimé ayder aux femmes qui trauaillent d'enfant, & rendre la personne chaste qui le porte sur soy. Le pied estoit taillé à six faces, montant en poincte, & soustenant vne coquille à demy platte, cannelée iusques à son milieu: sur laquelle estoit assise vne belle Nymphe, vestuë pareillement de toille d'or bleuë, & couronnée d'vn diadéme, reluisant comme vn autre Soleil, pour estre aornée d'vne infinité de pierres precieuses. Au giron de ceste Nymphe tomboit vne pluye d'or, dont elle sembloit toute ioyeuse.

Ayuntamiento de Madrid

Le quatrieſme Chariot eſtoit en tout & par tout ſemblable aux precedents, reſerué que les rouës eſtoient d'Aſbeſte d'Arcadie, ainſi appellé pource que quand il eſt vne fois allumé, iamais on ne le peut eſteindre. La table qui les couuroit fut d'Eſcarboucle, reluiſant en tenebres. En la face dextre eſtoit figurée vne Damoiſelle enceincte, à laquelle Iupiter apparoiſſoit en ſa diuinité, & en la forme qu'il eſt accouſtumé de conuerſer auec la Déeſſe Iuno ſa femme, à ſçauoir en feu, foudres, & tonnerres: tellement que la Dame qui de ce l'auoit requis, à grande inſtance en eſtoit arſe, & conuertie en cendre, mais non pas ſon petit enfant.

Ayuntamiento de Madrid

En la ſeconde Iupiter bailloit ceſte petite creature à vn ieune homme, ayant aiſles aux pieds, & vn ſceptre entortillé de deux ſerpents, qui le portoit en vne cauerne, & le bailloit à quelques Nymphes pour le nourrir.

Au quarré de deuant eſtoit Cupido, accompagné d'vne grande multitude d'hommes & femmes, par luy navrez cruellement: leſquels ſembloient ſ'eſmerueiller de ce que par auoir tiré ſa fléche contre le Ciel, il en auoit faict deſcendre Iupiter en ſa majeſté, pour le plaiſir d'vne ieune fille mortelle.

Au pan de derriere eſtoit encores Iupiter, ſeant au Tribunal Diuin, & deuant luy Cupido bleſſé, qui auoit faict conuenir ſa mere, l'accuſant d'auoir eſté occaſion que luy-meſme s'eſtoit navré de l'amour d'vne treſbelle Nymphe, laquelle l'auoit bruſlé en la jambe de l'eſtincelle d'vne lampe, & là preſente, aſſiſtoit la Nymphe

Ayuntamiento de Madrid

accusée, tenant encores la lampe en la main: & Iupiter en riant disoit à Cupido;

PERFER SCINTILLAM, QVI CÆLVM ACCENDIS, ET OMNES.

C'est à dire,

Endure vne estincelle, toy qui brusles le Ciel, & tous.

Le chariot suiuant estoit tiré par six Tygres, mouchetez de taches rousses, attachez à des rameaux de vigne: garnis de moissines de raisins, qui seruoient d'armes offensiues: & cheminoient tout le petit pas. Au milieu du plan de dessus y auoit vne base d'or, d'vn pied & quatre doigts en diametre, & de trois palmes en hauteur, c'est à sçauoir vn palme au plynthe rond ou bozel, demy palme à l'eschine, & à son petit quarré, & le demeurant départy au trochyle ou nasselle, à la gueule renuersée, & au bozel d'enhaut, enrichis de leurs petits quarrez. Le plan de ceste base estoit vn peu raualé, & creux, pour faire place à quatre queuës d'aigles qui reposoient dessus le bord, faicts de pierre Ætite, Persane. Ils auoient le dos tourné l'vn contre l'autre, & assembloient leurs aisles en poincte, dont ils soustenoient vn vase antique de Iacynthe Ethiopien, diuersifié de veines d'Esmeraude, & plusieurs autres pierres precieuses. Sa hauteur estoit de deux pieds & demy, son diametre d'vn pied & demy au droict de sa grosseur. Sa rondeur portoit trois diametres, & vn peu plus. Le pied sailloit quatre poulces au dessus des aisles d'iceux Aigles. Au plus large de sa grosseur il estoit enuironné d'vne frize de la largeur d'vn palme: de laquelle iusques au commencement d'vn autre vase à Gargoule, joinct au premier, y auoit vn autre palme. Ce dernier vase auoit vn pied de hauteur, & commençoit à s'eslargir par le dessus, enuiron d'vn bon palme & demy: lequel demy palme estoit employé en vne petite frize, faicte à fleurs & fueillages de demy bosse, percée à iour, & quasi hors de leurs fonds, espargnez de la mesme pierre. Le diametre du vase en sa grosseur auoit deux palmes & demy, & estoit goderonné au dessous de la frize à goderons estroits deuers le fonds, & larges par le haut. Le col auoit en longueur de-

Ayuntamiento de Madrid

puis la frize iusques à la bouche, deux palmes & demy, faisans le total de la hauteur du pied du vase, auec le palme & demy, estant au dessous de la frize, faite à goderons, tournans en façon de lys. Le bord de la bouche estoit plat, garny de moulures, gueule, doucine, eschine, & autres: si estoient bien les lisieres des frises. En celle de la Gargoule, en la moulure de dessous, estoient soudez des demy annelets en trauers à chacun des costez, que deux Lezards mordoient, faits de la veine d'Esmeraude: & auoient les quatre pieds sur le couuercle du grand vase qui soustenoit la Gargoule: & estoit joinct à la frize, en forme de doucine, ou gueule renuersée, taillée à escailles de la mesme Iacinthe: & auoit vn palme de haut. Les queuës des Lezards qui estoient couchez sur le ventre le long de ce couuercle, estoient entortillées pour faire des anneaux sur la moulure de la frize, vn autre au dessous, qui seruoient danses. Le bas finissoit en vn fueillage, qui entroit demy pied dedans la frize de chacun costé, & estoit quasi tout de bosse, tellement que l'on pouuoit ayséement veoir le fonds de Iacynthe. Par ainsi ce fueillage occupoit deux pieds de la rondeur du vase. Reste à voir l'espace qui demeuroit en la frize. Entre les deux fueillages, contenant vn pied & demy de long, à chacun des costez estoient certaines sculptures: premierement le ventre de ce vase estoit couuert d'vne vigne, laquelle auoit des souches, les brocs & le serment espargnez d'vne veine de Topase, les fueilles d'Esmeraude, & les raisins d'Amethyste, sur vn fonds de Iacinthe, si rond & si poly, qu'on eust iugé qu'il auoit esté fait au tour: car il sembloit que les fueilles en fussent separées de la grosseur d'vn pouce: & tant furent viuement contre-faictes, qu'elles sembloient proprement naturelles. La frize qui enuironnoit le vase estoit ainsi, spacé vuide laissé entre deux fueillages, contenoit de chacun costé vn pied & demy, & là estoient entaillées deux belles histoires, c'est à sçauoir en la face de deuant, Iupiter tout debout sur vn Autel de Saphir, tenant en sa main dextre vne espée tranchante de Chrysolythe, reluisante comme l'or: & de l'autre vn foudre estincellant, faict de Rubis flamboyans à merueilles; Deuant luy estoit vne danse de sept Nymphes, vestuës de blanc, en façon de Religieuses, chantans (comme il sembloit) par vne resjouyssance deuote & saincte: puis estoient conuerties en arbres verds, ornez de fleurs azurées: & s'enclinoient tres-humblement deuant ce grand Dieu. Elles n'estoient pas toutes entierement transformées, mais les vnes plus, les autres moins: toutesfois la derniere estoit jà toute en arbre, excepté le visage. La seconde n'auoit sa transmutation que depuis la ceinture en bas: & ainsi consequemment les autres. Ce neantmoins toutes monstroient quelque signe de transformation en la teste.

En

Ayuntamiento de Madrid

En l'autre costé estoit taillé vn ieune Dieu grasset, ressemblant de visage à vne fille, couronné de deux Couleuures, l'vne blanche, & l'autre noire, si bien contre-faictes, qu'on les eust prises pour naturelles. Il se seoit sous vne treille, couuerte d'vn sep de Vigne, où montoient des petits enfans pour la vendanger, & puis apportoient leurs paniers pleins de raisins deuant ce ieune Dieu, qui les receuoit en riãt. Aucuns fouloient la vendange, d'autres demeuroient sans rien faire, fors qu'ils battoient vn tabourin, & chantoient sans accord. Plusieurs gisoient en terre, couchez à l'enuers, endormis d'auoir entonné le vin, & beu en la Sibille du pressoir. Et combien que les figures fussent fort petites, si estoient-elles faictes à leur proportion & mesure, si parfaictement qu'il n'y auoit que redire : & y auoit l'ouurier appliqué les pierres precieuses selon les couleurs, par merueilleuse dexterité, conjoincte à industrie & grande intelligence.

Ayuntamiento de Madrid

Du vaisseau yssoit vne Vigne d'or, tres-abondante en fueilles, chargée de raisins, faits d'Amethiste Oriental, & les fueilles de Silenite de Perse, qui ne peut estre entamé par la lime, & plaist à Cupido, pour autant qu'il maintient en santé celuy qui le porte sur soy. Elle seruoit & de treille & d'ombrage à tout le chariot, qui auoit à chacun coing vn chandelier, assis sur trois pieds de Corail, singulierement profitable aux Laboureurs, à raison qu'il déchasse Tonnerres, Foudres, Tempestes, Tourbillons, & autres mauuais vents. Le pilier de l'vn estoit de Ceraune de Portugal de couleur celeste, amy des Tempestes, & fort aymé de la Déesse Diane. Il estoit faict en balustres, assemblez auec pommettes, & autres ornements de fin or, en ouurage de fil. L'autre de pierre Onyce noire, tachée de gouttes vermeilles, qui à odeur d'Encens quand elle est frottée. Le troisiesme de Medée, de couleur d'or obscure. Le dernier de Nebreide precieuse, de couleur noire, blanche & verde, toutes meslées ensemble, & sacrées à ce Dieu Bacchus. Ils auoient chacun deux pieds de hauteur, & sur la poincte vne escuelle platte, ou continuellement ardoit vne flamme de feu, qui ne se pouuoit estaindre.

Ayuntamiento de Madrid

A l'entour du chariot estoient les Nymphes Mainades, Mimallodines, Lenées, Thyades, Faunes, Satyres, Tityres: & autres brayans ce mot, Euœ Bacchus, en voix confuses, & mal formées. La plus grande part des personnes suiuant ce triomphe estoit nuë, & l'autre vestuë de peaux de Daims, & Fans de Biche, leurs cheueux pendans & espars sur leurs espaules. Il y en auoient qui sonnoient de tabourins & chalumeaux, celebrant & solemnisant les Orgies Bacchanales.

Aucunes estoient ceinctes & couronnées de Rameaux de Pin, Cypres, & autres semblables: & si sautelloient ou danssoient, ne plus ne moins comme aux jeux Trieteriques. Apres elles venoit le vieillard Silenus, monté sur son Asne, & vn Bouc de poil herussé, que l'on menoit en procession pour faire sacrifice. Puis entre les derniers se monstroit vne femme, marchant furieusement, qui portoit sur sa

Ayuntamiento de Madrid

teſte vn Van à vanner les riſées, les cris, & les chants (ou pluſtoſt hurlements) de ceſte compagnie: qui eſtoient tels, que l'on n'y pouuoit entendre l'vn l'autre.

POLIA ENCORE INCOGNEVE A POLIPHILE, luy monſtre les ieunes hommes & filles qui aymerent iadis, & en pareil furent aymées des Dieux: puis luy fit veoir les Poëtes, chantans leurs Poëſies nouuelles.

CHAPITRE XV.

ENTRE tous les bien-diſans il n'y auroit pas moyen de treuuer éloquence ſi prompte, & ſi faconde, qui fuſt ſuffiſante à ſpecifier diſtinctement tous ſes diuins ſecrets & myſteres, donner à entendre par quelle prouidence ils ſont conduits, ny pareillement exprimer la gloire, felicité, & beatitude, affluente en ces quatre triomphes, accompagnez de beaux ieunes hommes, & Nymphes gracieuſes, plus prudentes en toutes choſes, que leur ieune aage ne portoit. Ces belles paſſoient le temps ioyeuſement auec leurs amis, eſtans en la fleur de leur premiere ieuneſſe: tellement qu'aucuns eſtoient encores ſans barbe: les autres ne monſtroient que le petit poil folet, reſſemblant à cotton deſlié. Pluſieurs des Nymphes auoient leurs flambeaux allumez, qu'il faiſoit merueilleuſement bon veoir. Il y en auoit vn grand nombre veſtuës de chappes, chaſubles, & ornements de religion. Quelques autres portoient des lances, où pendoient certains trophées, où dépoüilles antiques: & cheminoient peſle-meſle en trouppe, ainſi que chacun ſe trouuoit. Lē bruict, le cry, les voix des perſonnages, & le ſon des inſtruments, hautſbois, cors, trompes, buccines, & chalemies eſtoient ſi grands, qu'il ſembloit que l'air ſe deuſt fendre. En ce lieu de felicité viuoient les bien-heureux en tout ſoulas & plaiſir, glorifians les Dieux, & ſuiuant les triomphes, parmy les beaux champs diaprez de verdure, & de fleurs de toutes couleurs, odeurs, & ſaueurs, qu'il eſt poſſible imaginer, plus aromatiſantes que toutes les ſortes d'eſpices, que nature ſçauroit produire, voire (certes) plus belles que nulle peincture: & ſans iamais eſtre ſeichées du Soleil: car touſiours y eſt le printemps ſans varier, le iour ſans paſſer, & la ſaiſon tranquille & temperée: Auſſi tout y croiſt ſans labeur, & s'y engendre par la bonté de la terre, au moyen de la benignité de l'air: & demeurent les fruicts, les herbes & les fleurs, inceſſamment en leur perfection de bonté, beauté, odeur & verdure, ſans fleſtrir ny ſeicher en aucune maniere. Iamais n'y a douleur ny maladie, dueil, ſoucy, melancholie, faſcherie, ny deſplaiſir. C'eſt l'habitation de parfaicte beatitude, deputée pour ceux qui ſeruent les Dieux à leur contentement. Là eſtoit la belle Calyſto d'Arcadie, fille de Lycaon. Antiope fille de Nycteus, femme de Lycus, & mere d'Amphion le muſicien. Aſterie fille de Ceus le Tytan. Alcmena auec ſes deux maris, l'vn vray, & l'autre ſuppoſé. Puis la belle Erigoné, qui auoit ſon giron plein de raiſins. Helles y eſtoit encores, montée ſur le mouton à la toyſon d'or. L'on y pouuoit veoir Eurydice, que le ſerpent mordoit au talon. Phylira fille du vieil Occean, & femme de Chiron le Centaure, y tenoit vn rang honnorable. Apres marchoit la Déeſſe Ceres, couronnée d'eſpics de bled, montee ſur le ſerpent de Triptolemus. La belle Nymphe Lara y eſtoit, accompagnée de Mercure, ſur la riue du Tybre tant renommé: auſſi eſtoit Iuturne, ſœur du preux Turnus: & preſque vne infinité d'autres, qui ſeroient trop longues à raconter. I'eſtois grandement eſtonné voyant tant de

Ayuntamiento de Madrid

gens assemblez à l'entour de ces saincts triomphes, & ne sçauoient qu'ils pouuoient estre, pour ne les auoir iamais veuz. Adonc ma guide apperçeuant mon imbecilité, sans luy demander que c'estoit, me va dire. Voyez-vous ceste Déesse (en la monstrât de bonne grace) elle a autrefois esté mortelle, mais sa condition fut muée pour auoir aymé Iupiter. Ceste autre là fut vne telle : & tels Dieux furent rauis de son amour, & ainsi poursuiuant le catalogue, elle me declaroit leurs noms, leurs races, & origines antiques. Apres me monstra vne grande assemblée de filles, conduictes par trois matrosnes, marchans deuant toute la compagnie : & me dict aucunement troublée, & changée en visage. Mon Poliphile, ie vueil bien que vous sçachiez que nulles de celles qui sont nées en la terre, ne peut entrer ceans sans auoir son brandon allumé par ardant amour, & violant trauail, comme vous me le voyez porter. Encores faut-il que ce soit par le moyen & addresse de ces trois matrosnes. Puis dit en souspirant. Il me conuiendra pour vostre amour, offrir & esteindre le mien dedans le sainct Temple. Ceste parole me penetra le cœur : tant le plaisir eut de force, quand ie m'ouy appeller sien, car par ce mot elle me donna soupçon que c'estoit ma desirée Polia : & (à la verité) tel fut mon ayse, que l'ame qui me fait mouuoir fut sur le poinct d'abandonner mon corps, & se retirer dans le sien : dequoy la couleur de mon visage m'accusa, iointe à vn souspir bas & ardant, que i'en iettay bon gré malgré : mais quand elle s'en apperçeut, promptement changea de propos, me disant : Or combien il y en à au monde qui voudroient seulement entreuoir ce qui vous est permis de contempler à pleine veuë. Pour autant esleuez vostre esprit, & regargez ces autres Damoiselles qui vont pair à pair auec leurs amis, chantant en beaux vers les felicitez de leurs triomphes. Ces premieres sont les neuf Muses, & Apolo qui va deuant, suiuy d'vne belle Damoiselle Napolitaine, appellée Leria, couronnée de Laurier verdoyant. Aupres d'elle est vne fille, belle par excellence, nommée Melanthie : l'habillement, & le langage, me firent cognoistre qu'elle estoit Grecque. Ceste-là portoit vne lampe ardante, qui esclairoit à toutes celles qui la suiuoient. Son chant & sa voix estoit trop plus amoureux que d'aucune autre de la trouppe. Apres ma guide me monstra Pierus, & ses filles, qui tant furent sçauantes. Puis Lycoris, auec vne Dame qui chantoit la guerre d'entre deux freres de Thebes. Toutes auoient des instruments de Musique, dont elles faisoient merueilles de sonner. Au second triomphe estoient la noble Corinna, Delia, & Néera, auec plusieurs autres Musiciennes amoureuses : & parmy elles Crocale la Sicilienne. Au tiers triomphe ie vey Quintilia, Cynthia, & autres, proferantes des vers assez melodieux. Et là se treuuoit Lesbia, plorant encores son passereau. Au quatriesme où joüoit Lyde, Cloé, Tiburte, & Pyrrha. Puis entre les Mainades estoit vne iolie Damoiselle, chantant pour son amy Phaon. Et au derriere deux Dames, l'vne bien parée de blanc, & l'autre vestuë de verd : toutes lesquelles solemnisoient ceste feste, chantans à l'entour des Triomphes, portant couronnes de Laurier & de Myrthe, auec diuerses autres herbes, fleurs, & rameaux, sans fin, sans trauail, sans ennuy, & sans se lasser, assouuies en contentement, jouyssantes par fruition éternelle des visions diuines, & perpetuellement habitantes en ce Royaume bien-heureux.

Ayuntamiento de Madrid

APRES QVE LA DAMOISELLE EVT DECLARE' à Poliphile le mystere des triomphes, & les douces amours des Dieux, elle l'admonnesta d'aller plus auant: ce qu'il fit: & y veit plusieurs ieunes Nymphes, passant le temps tout le long d'vn ruisseau auec leurs fidelles amis. Puis se trouua espris de l'amour de la Damoiselle sa guide.

CHAPITRE XVI.

SVR tout j'estimerois non seulement heureux, mais au delà de la beatitude, celuy auquel par grace speciale seroit permis de veoir sans fin ces pompes diuines, & triomphes glorieux, décorez de tant de Nymphes & Déesses, pleines de beauté nonpareille, ayant entr'elles amitié cordialle & conuersation familiere: mais encores seroit-ce plus s'il estoit conduict par vne pucelle autant exquise que ma guide: car (à mon iugement) c'est l'vne des principales parties de la vraye beatitude. Pensant à cela ie demeuray quelque espace de temps hors de moy, & tout esmerueillé: parquoy ma belle me tira par la main, disant; Passons outre, à quoy j'obey de bien bon cœur. Nous prismes vn chemin autant ioly qu'on pourroit souhaitter, s'estendant au long de plusieurs belles fontaines, qui faisoient vn ruisseau clair comme argent bruny, bordé de fleurs & de verdure, principalement de Sonchet, de Glayeul, & de Lys blancs, rouges & iaunes, auec de belle balsamite. Là se miroit l'imprudent Narcissus, fils de Liriope, amoureux de soy-mesme. Tout ce pourpris estoit enuironné de beaux costaux, peuplez d'arbres fruictiers, comme Lauriers, Pins, Myrthes, & Lentisques, au long desquels couloit ceste eau plaisante, qui auoit le fonds paué de beau sable rouge. Toutesfois en aucuns lieux y croissoit le Cresson, & autres herbes aquatiques. Là estoient plusieurs ieunes Nymphes, belles & de bonne grace, accompagnées d'autant d'hommes de leur aage, passans le temps ioyeusement ensemble. Aucunes qui auoient haussé leurs vestements de soye, & amoncellez sur leurs bras, courroient par dedans ce ruisseau, tellement que elles faisoient voir la belle disposition & profil de leurs personnes, ayant les jambes descouuertes iusques aux genoux, & les pieds en l'eau iusques à la cheuille. Qui me fit sentir en mon secret, que telle chose à puissance d'assubiectir à l'amour vn homme du tout inhabile & inutile à son seruice. Là ou estoit l'eau plus tranquille, & ou elle auoit moins de cours, vous eussiez veu toute leur figure aussi parfaictement exprimée, que dedans la glace d'vn miroir. Et quand elles alloient amont contre le coulant de ce ruisseau, l'eau s'esleuoit contre leurs jambes, faisant vn petit murmure, comme si elle eust esté courroucée de les rencontrer. Les vnes couroient apres les Cygnes, & s'entre-jettoient de l'eau auec leurs mains. Les autres estoient assises sur la riue, & faisoient des bouquets de fleurs, qu'elles donnoient à leurs amis, auec les dépendances accoustumées, qui sont les gracieux baisers, lesquels n'y estoient espargnez, ains liberalement & prodigalement octroyez, plus joincts & plus estroict serrez, que ne sont les coquilles des Huistres. Ce nonobstant & combien qu'ils fussent doucement donnez & reçeus, si pouuoit-on veoir apres le départ, l'impression & marque de leurs dents au col, aux jouës, aux lévres, ou au menton, sans violence, ny aucune douleur. Certains estoient estendus aux pieds des Saules & Aulnes, à l'ombre, contre les racines desquels l'eau se venoit heurter en

Ayuntamiento de Madrid

murmurant: & là se reposoient en tout plaisir, voyant les beaux seins de leurs Dames, qui donnoient aux yeux pasture plus agreable & desirée, que ne sont à Cupido les larmes de ses bons seruiteurs. Aucunes chantoient chansons d'amours, à voix debiles & tremblantes, brisées de petits soupirs, & remplies de doux accens, assez forts pour faire amollir & entr'ouurir vn cœur de pierre. Quelques autres estoient couchez aux girons de leurs belles Nymphes, ausquelles ils faisoient des plus plaisants comptes dont ils se pouuoient aduiser: & elles en recompense mettoient des chappelets, ou lioient des bouquets à leurs cheueux. De telles en y auoit, qui faisant semblant d'estre courroucées, refusoient de s'approcher, & fuyoient, ou bien feignoient, de chasser leurs seruiteurs, & leur donner congé, monstrant d'auoir à déplaisir ce qu'elles desiroient tres-ardemment: & par ainsi ces belles couples alloient courant l'vne apres l'autre à grands cris, & plaisantes risées. En ces entre-faictes les cheueux des Dames voletoient en l'air, reluisans comme le fil d'or: puis quand les personnages s'estoient atteints, incontinent se baissoient contre terre pour emplir leurs mains d'herbes & de fleurs, & se les entre-jetter. La recompense de ce trauail estoit vn baiser reciproque. Apres ils s'entre-donnoient de petits soufflets, ou sur la joue, ou par derriere, en fuyant, auec les plus estranges & nouuelles escarmouches, qu'Amour sçeut oncques inuenter, sans toutesfois faire acte qui dérogeast à la grace d'vne honneste fille. Mais touſiours contenance & geste tel, que les regardans n'en pouuoient aucunement estre offensez. Helas! qui seroit donc le cœur si froid & tant gelé, qui ne s'enflammeroit voyant si delectables effects d'amour égal? Ie vense veritablement que la chaste Diane y eust esté tout soudain embrasée: & oserois quasi dire que les ames des felons enuieux n'endurent plus grand mal en ce monde, que celuy qui leur est causé de l'ennuy qu'elles ont, voyant la felicité de ceste heureuse compagnie, qui vit sans peine & sans soucy, menant ioye perpetuelle, contente du present, non assouuie en desirant l'aduenir, ains estimant touſiours chose nouuelle ce qui est souſmis à leurs yeux, & dont ils ne sont iamais las. Les miens (certes) reçeuoient vne douceur si grande seulement de les contempler, que mon cœur participant en ces delices, fut sur le poinct de me laisser, pour aller en ceste beatitude requerir sa part de ces benefices d'amour. Et si l'imagination eust peu causer l'effect, ie feusse (sans doute) demeuré lors sans ame. Aucunesfois ie pensois que ce fut enchantement, où ie cuidois estre arriué en quelque pays de Fées, puis il me souuenoit des oignements de Circé, des herbes de Medée, du chant Magicien de Byrrenne, & de l'infernal murmure de Pamphile: car ie sçauois bien que les yeux corporels ne peuuent rien veoir outre l'humanité: & qu'vn corps mortel fait de terre, lourd, vil, pesant & tenebreux, ne pourroit estre au lieu où reposent les immortels. Ces choses pensois-ie en moy-mesme: toutesfois apres auoir laissé toutes ces resueries, & venant à rememorer les merueilleuses choses que i'auois manifestement veuës & apperçeuës, ie cogneu que ce n'estoient point illusions ny fallaces de Magie, ains veritez imparfaictement compriſes de mon sens: qui me fit retourner à contempler la beauté de ma guyde, & y appliquer toute la puissance de mon esprit, lequel souffroit vne peine trop griefue, pour ne luy oser demander si elle estoit ma Polia, ou non: consideré qu'elle n'agueres m'en auoit donné quelque cognoissance douteuse. Or craignois-ie de l'offenser pour peu de chose, pour autant que ie luy estois inferieur en toutes parties & qualitez, voire presque indigne qu'elle parlast à moy. Ce neantmoins la parole m'estoit plusieurs fois venuë iusques sur le bout de la langue, & ie l'auois touſiours supprimée, estant perplex & incertain outre mesure de ce que i'auois lors à faire: dont ie me trouuois plus estonné que Sosia, quand il rencontra le Dieu Mer-

Ayuntamiento de Madrid

cure, lequel auoit pris sa propre forme, d'autant qu'il ne pouuoit iuger s'il estoit ou luy, ou vn autre. Voila comment j'estois assailly de pensées, & disois à part moy. Pour auoir place en ce paradis terrestre, ie serois content de m'auanturer à toutes entrepriſes, pour hautes & difficiles qu'elles peuſſent estre. Nul trauail me ſembleroit moleſte. Ie mettrois ma vie à tous hazards. Ie ne craindrois peril de mer, ny de terre. Ie serois content d'entrer en la cauerne du cruel Polyphemus, loger en la maiſon de Calypſo, ſeruir plus longuement que Iacob, m'offrir à l'aduanture de Hippomanes contre Atalanta, & endurer toutes peines, labeurs, & dangers extrémes, redoutez & fuys de tout le monde: pour autant qu'où l'Amour domine, peur & peine n'ont point de lieu. Toutes choſes ferois-ie volontiers pour acquerir vn ſi grand bien, & demeurer en ce lieu de felicité, abondant & comblé de toutes delices parfaictes, & principalement pour paruenir à la grace de ceſte Nymphe, laquelle eſt (ſans comparaiſon) plus belle qu'Helene la Grecque, voire (certes) que toutes les autres renommées de grande beauté. Helas! ma vie & ma mort ſont du tout en ſa puiſſance. Mais il ſemble aux Dieux que ie ſois indigne de ſon amitié, ie requiers (pour le moins) qu'il me ſoit permis de la pouuoir contempler, & ſeruir à tout iamais. Puis ie redoublois. O Poliphile, ſi le grand trauail te deſtourne, le guerdon t'y ſemond & conuie: meſmes ſi les perils t'eſpouuantent, bon eſpoir te doit enhardir. Par ce moyen ie m'aſſeurois, diſant derechef en voix non entenduë. O grands Dieux de là ſus, & vous Souueraines Déeſſes, ſi ceſte Nymphe dont ie voy la preſence eſt Polia (de moy tant deſirée) laquelle ie porte empraincte dedans le profond de mon cœur, ie l'ay portée depuis les premiers ans de ma ieuneſſe, ie ſuis content & ſatisfaict: tant ſeulement ie ſupplie qu'il vous plaiſe la contraindre de ſe chauffer au feu où ie me bruſle, & faire que tous deux ſoyons liez d'vn lien indiſſoluble, ou bien me remettez en liberté: car ie ne puis plus diſſimuler le tourment que j'endure, ne couurir le braſier qui me conſomme. I'ay grand plaiſir en ma triſteſſe, & ſuis en peine ſans pener. La flamme qui me diminuë me nourrit, & le viure me faict mourir. En viuant ie ne gouſte la vie, en mourant ie ne ſents pas la mort, ains ie ſuis comme vn glaçon, mis au milieu d'vne fournaiſe ardante. Helas! cét amour m'eſt vn plus peſant faix, que l'Iſle d'Inarime au geant Tiphœus. Ie m'y treuue plus eſgaré que dedans vn grand Labyrinthe: voire (à bien dire) plus preſſé qu'oncques ne fut Acteon par ſes chiens, & tant que ie ne puis cognoiſtre en quelle part du monde ie ſuis, ſinon deuant les yeux de ceſte Damoiſelle qui me tient: & ne m'en puis garantir pour fuyr, ny pour reſiſter. Helas! au moins qu'elle euſt plaiſir du mal que j'endure pour elle, ce me ſeroit vne eſpece d'allegement. En proferant telles paroles, les larmes me tomboient des yeux, & appellois la mort, tout bas, de peur que ie ne fuſſe ouy, & deliberay pluſieurs fois de m'eſcrier par vne grande plaincte. O noble Nymphe, ma ſeule eſperance, prenez deſormais pitié de moy: car ie ſuis en termes de mourir. Puis tout à coup ie blaſmois ce conſeil, comme leger & inutile, diſant. Pourquoy varies-tu: ô inconſtant, & peu ferme? Le mourir pour amour te ſera plus honnorable que la vie. Adonc en changeant de propos. Paraduenture (diſois-ie) que c'eſt quelque Déeſſe, à laquelle ie me dois addreſſer. Certes Syringa d'Arcadie n'euſt iamais eſté transformée en roſeau, ſur les riues du fleuue Labdon, ſi elle ſe fuſt abſtenuë de parler indiſcrettement en la preſence des Déeſſes. Semblablement Echo ne ſeroit conuertie en la queuë des voix, ſi elle euſt honnorablement recité ſon affaire. A ceſte cauſe, combien que les Dieux ſoient de leur propre naturel tous enclins à miſericorde, vn tel contemnement & audace temeraire les pourroit irriter à vne cruelle vengeance. Qu'il ſoit vray, les compagnons du ſage Vlyſſes ne fuſſent peris en la

mer

Ayuntamiento de Madrid

mer, s'ils n'eussent (comme sacrileges) dérobé le bestial d'Apollo. Orion eust éuité l'ire des Dieux, s'il ne se fust ingeré de faire violence à la chaste Diane. Et Phaëton (fils de Phœbus) fut par sa presomption precipité du Ciel à bas. Ainsi donc si par imprudence ie faisois quelque acte indecent enuers ceste Nymphe tant exquise, il me pourroit aduenir le semblable, & (peut-estre) pis. Ce discours me fit oublier toutes mes folles entreprises, si que ie me treuuay en grand repos, & me remis à contempler la bonne grace, & l'excellence de la Damoiselle, qui me consola grandement: de maniere que ie passay toutes ces fascheuses pensées, & cessay de souspirer, laissant l'esperance flatteuse, qui est la pasture ordinaire dequoy viuent les Amants, meslée bien souuent d'vn breuuage de larmes, & me miray en ceste beauté diuine, content & satisfaict d'en auoir la seule fruition par la veuë.

LA NYMPHE CONDVICT POLIPHILE EN plusieurs autres lieux, & luy faict venir le triomphe de Vertumnus & Pomona. Puis le meine en vn Temple somptueux, & par l'exhortation de la Prieuse, la Nymphe y esteindit son flambeau en tres grande ceremonie. se donnant à cogneistre à Poliphile, & declarant qu'elle estoit sa Polia: les sacrifices qui s'y firent.

CHAPITRE XVII.

ESTANT dominé par le pouuoir celeste, ie ne pouuois plus resister aux traicts de l'Archer Diuin, qui me pressoit par les yeux de ceste parfaicte Nymphe, qui ayant toute puissance sur moy, me prit par la main, voulant me mener plus outre vers vn riuage, qui estoit sur le bord de ceste valée, où finissoient les costaux & montagnettes, dont le lieu estoit clos & enuironné. Aussi nous cheminasmes entre des beaux rangs d'arbres Orangiers, Palmiers, Pistaches, Pins, Pommiers, Lauriers, Chesnes, Houx, Buys, Genéuriers, Myrthes, Fresnes, Noysiliers, Lentisques, Cormiers, Amandiers, Meuriers, Cerisiers, & autres infinis, qui n'estoient espois, ny obscurs, mais plantez par égales distances à la ligne, & verdoyants comme au printemps. De là nous entrasmes en vn lieu faict à parquets, en quarré, separez de chemins & allées assez larges, croysez par carrefours bien ordonnez. Les parquets clos de Genéures, Buys, & Myrthes, drus & serrez en façon de muraille. Le dedans estoit en pré, semé de toutes manieres de fleurs. Parmy la closture des parquets y auoit des Palmiers tous chargez de leur fruicts, plantez aussi par interualles, entremeslez d'Orangiers, Citronniers, Grenadiers, & Pistaches.

Ayuntamiento de Madrid

Au dedans de ces prez se treuuoit vne multitude infinie de peuple champestre, tel que ie n'auois accoustumé de voir. Il me sembla vestu rustiquement de peaux de Daims, Chévreulx, Oncés, & Leopards. Certains estoient accoustrez de fueilles de Bardane. Psilopate, Mixe, ou Sebesten, ensemble de la grand Farfuge. Leurs brodequins estoient de Parelle, & d'Ozeille, bordez de fleurs, pour autant qu'ils solemnisoient vne feste auec les Nymphes Hamadryades, à l'entour de Vertumnus, qui auoit vn chapeau de Roses, & son giron plein de fleurettes. Aupres de luy estoit sa Pomona, couronnée de fruictage, les cheueux pendans sur les espaules : tous deux assis en vn chariot de triomphe, tiré à traicts de rameaux & fueillages, par quatre grands Faunes cornus. A leurs pieds y auoit vne Chantepleure : & Pomona tenoit en sa main vne corne d'abondance, pleine de fueilles & de fruicts. Au deuant du chariot alloit deux belles Nymphes port'enseignes, l'vne ayant en sa deuise des fers de charruë, marres, hoyaux, faux, faucilles, fleaux, pelles, & autres instruments de labeur, tous pendans au bout d'vne lance. Et vn tableau où estoit escrit.

INTEGERRIMAM CORPORVM VALETVDINEM, ET STABILE ROBVR, CASTASQVE MENSARVM DELICIAS ET BEATAM ANIMI SECVRITATEM CVLTORIBVS MEIS OFFERO.

Ayuntamiento de Madrid

C'eſt à dire,

Ie donne & preſente à ceux qui me ſeruent, parfaicte ſanté de corps, ferme & ſtable vigueur de leurs perſonnes, pures & chaſtes delices en banquets, auec bien-heureuſe tranquilité d'eſprit.

L'autre portoit certains greffes & rejettons, auec vne petite ſerpe, aſſemblez comme vn trophée, & ceſte trouppe alloit en forme de proceſſion, ſelon l'vſage antique, à l'entour d'vn autel quarré, ſcitué tout au milieu de ce pourpris, taillé en marbre blanc, & garny de moulures conuenables. En chacune face du quarré y

Ayuntamiento de Madrid

auoit vne figure plus enleuée que de la demy-bosse. La premiere estoit vne Déesse, couronnée de roses & autres fleurs, les cheueux espars au vent, vestuë d'vn drap de lin si deslié, que l'on pouuoit voir ses membres à trauers. Elle respandoit de sa main gauche des roses sur vn pot à trois pieds, fait pour les sacrifices. De l'autre tenoit vn rameau de Myrthe, representant le naturel. Aupres d'elle estoit vn petit enfant volant, qui rioit, & tenoit vn arc & des fleschés, auec des Colombes amiables: & au dessous estoit escrit.

FLORIDO VERI S.

C'est à dire,

Dedié au fleury Printemps.

En l'autre costé se monstroit vne Damoiselle, semblant vierge à son visage, & matrosne en sa majesté. Dessus son chef elle portoit vne couronne d'espiz de bled: ses cheueux estoient pendans sur ses espaules, & son accoustrement estoit tel que celuy des Nymphes. Elle tenoit en sa main dextre vne corne d'abondance, pleine de bled meur: & en la gauche vne racine dont procedoient tous espiz. A ses pieds estoit vne gerbe de bled, & au dessous estoit escrit.

FLAVÆ MESSI S.

A la blonde moisson.

Ayuntamiento de Madrid

En la tierce face estoit figuré vn beau simulachre d'vn ieune homme riant, tout nud, & ressemblant du visage à vn enfant, couronné de fueilles de Vigne, tenant de la main gauche vn sep chargé de raisins : & de l'autre vne corne d'abondance pleine de grappes & de fueilles. A ses pieds y auoit vn Bouc, & au dessous telle escriture.

MVSTVLENTO
AVTVMNO S.

C'est à dire,

Dedié au vineux Autumne.

Ayuntamiento de Madrid

La derniere face contenoit vne autre figure en forme de Roy, seuere & robuste, tenant vn sceptre en sa main droicte, regardant deuers le Ciel, en sorte qu'il rendoit l'air trouble & obscur. De l'autre main touchoit les nuës noires & pluuieuses, pleines de gresle & de neiges. Son habit estoit d'vne peau veluë, le poil tourné deuers le nu, chaussé de souliers à l'antique: & au dessous estoit escrit.

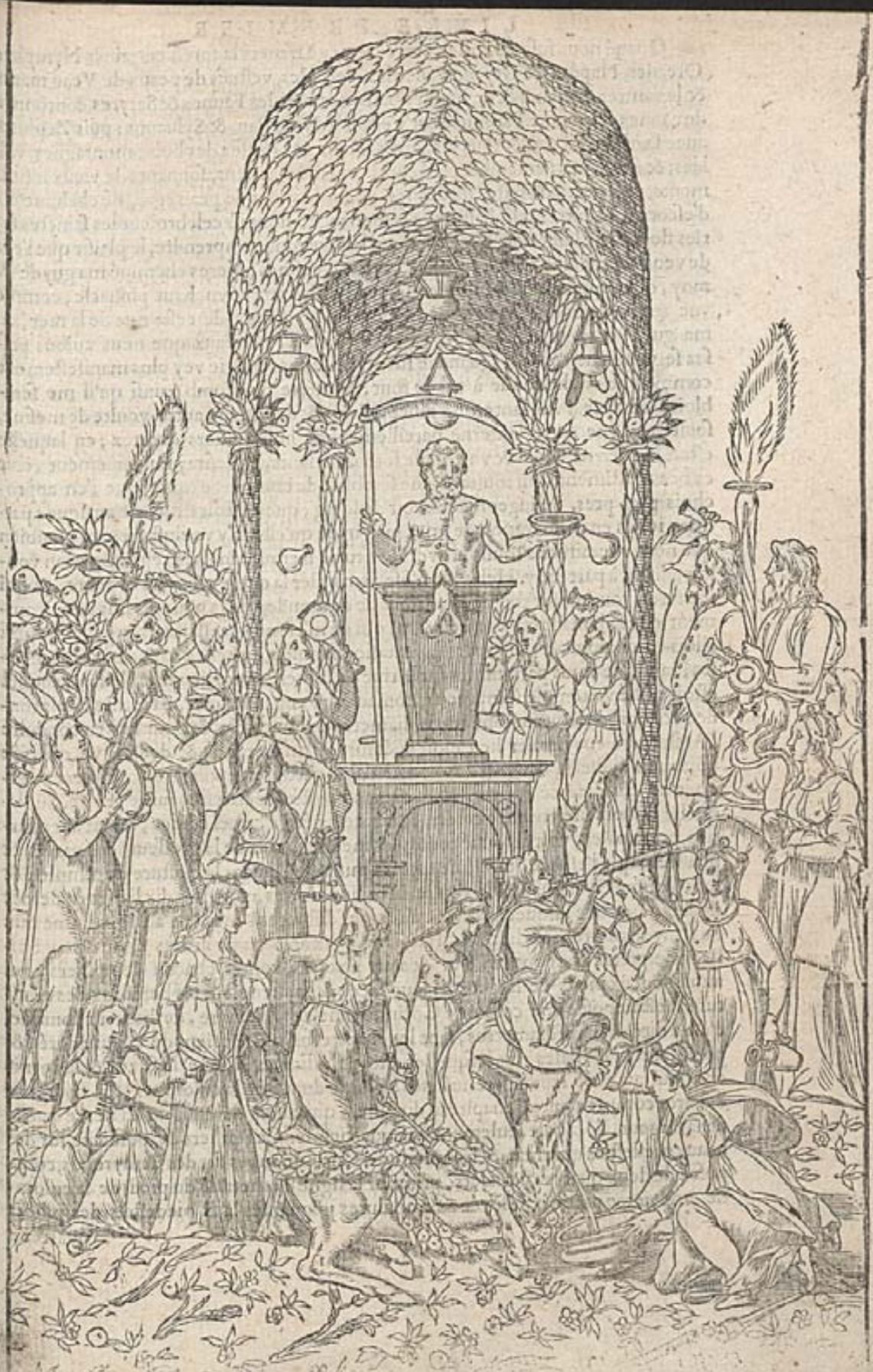
HYEMI ÆOLIÆ S.

C'est à dire,

Dedié à l'Hyuer venteux.

Outre l'excellence de l'art exprimé par l'ouurier de cét autel, il auoit choisi le marbre à propos: car parmy la blancheur s'estoient trouuées certeines veines vn peu brunes, pour faire apparoir l'obscurité des nuës, meslées de pluyes, neiges, gresles, & tourbillõs. Sur le plan de l'autel estoit posé le rude & rustique gardien des iardins, marqué de son enseigne, ombragé d'vne treille de verdure, faicte à voulte, soustenuë sur quatre perches, reuestuës de fueilles & de fleurs, le tout lourdement esbauché, voire (à bien dire) sans grand ouurage. A chacun espace entre deux perches pendoit vne lampe ardente, attachée au milieu de l'arc de la voulte, à petites chaisnettes de cuyure fort subtiles: qui estant agitées du vent, rendoit en s'entreheurtant vn son comme de petites cymbales. Tout autour estoit ceste tourbe rurale, Bouuiers, Bergers, & Laboureurs, qui rompoient contre l'effigie de leur Dieu beaucoup de fioles de verre, pleines du sang d'vn Asne qu'ils auoient sacrifié, meslé de vin & de laict: & y jettoient des bouquets & rameaux à puissance. En ceste processiõ estoit par eux mené le vieillard Ianus, lié de rameaux, de fleurs, & de fueilles. Ils alloient brayant certaines chansons champestres & festiues, appellans Thalasse & Hymenée, dansans, sautans, & rians par grande ioye. Ce triomphe me donna plus d'admiration que de plaisir, & ne me sembla point si diuin que les precedens.

Ayuntamiento de Madrid



Ayuntamiento de Madrid

Quand nous fusmes passez outre, ie vey à trauers la foreſt ce taines Nymphes, Oreades, Napées, & Dryades, auec les Nereïdes, veſtuës de peaux de Veau marin, & les autres de fleurs & de fueilles, ballantes auec les Faunes & Satyres, couronnez de cannes & de jonc. Pareillement y eſtoit le Dieu Pan, & Syluanus: puis Zephirus auec ſa mie Chloris, & tous les autres Dieux & Déeſſes des bois, montagnes, vallées, & fontaines: enſemble pluſieurs bergers Muſiciens, ſonnants de vieux inſtruments, compoſez de feſtus de cannes, de cornemuſes de peau cruë, de chalumeaux d'eſcorce, & autres tels d'eſtrange reſonnance, dont ils celebroient les ſainctes feries florales. Ie laiſſe à penſer à ceux qui le pourront comprendre, le plaiſir que i'eus de veoir des choſes tant nouuelles. Nous n'euſmes guieres cheminé ma guyde & moy, que j'apperçeu à trauers les ſommitez des arbres vn haut pinnacle, comme vne tournelle ronde, qui ne me ſembloit guieres loing de ceſte riue de la mer, ou ma guyde prenoit ſon chemin, à laquelle tous les ruiſſeaux que nous auions paſſez ſe venoient rendre. Quand ie fus vn peu approché, ie vey plus manifeſtement comme vne voulte ronde à cul de four, couuerte de plomb (ainſi qu'il me ſembloit) enrichie d'vne lanterne à huict piliers: & deſſus vne autre voulte de meſme, ſouſtenant vne autre lanterne pareillement de huict piliers quarrez, en laquelle eſtoit fichée vne verge & vne boule fort reluyſante. Ie deſiray ſoudainement veoir ce beau baſtiment, qui touſiours me ſembloit de tant plus exquis, que i'en approchois plus pres. Ie iugeois à le veoir de loing, que c'eſtoit ſtructure antique: parquoy ie fus en deliberation de prier ma guyde qu'elle m'y vouluſt mener, combien que nous cheminions touſiours vers le lieu où il eſtoit: mais ie reprimay mon vouloir, diſant à part moy. Helas! ie n'oſe demander la choſe que plus ie deſire, & qui me feroit content ſur tous les hommes de ce monde, ſi ie la pouuois impetrer: comment donc demanderay-ie ceſte-cy, qui ne m'eſt ny neceſſaire ny vrgente? Ainſi allois-ie cheminant, touſiours la fantaſie comblée de telles variations amoureuſes, tant que nous paruinſmes ſur la riue de la mer, en vn lieu fort plaiſant, auquel eſtoit édifié vn temple ſumptueux, conſacré à Venus Phyſizoé. Sa forme eſtoit ronde, & auoit de hauteur tant que le diametre de ſon cercle: & pour la bien conduire l'Architecte en premier lieu auoit faict ſur le plan vn rond, & dedans vn quarré: puis auoit diuiſé le diametre du rond en cinq parties, depuis la circonference iuſques au coſté de ce quarré, & en auoit adjouſté vne ſixieſme ſur le centre. Sur laquelle il auoit tiré vn autre cercle, & ſur iceluy érigé ce bel édifice, quant à ſes parties principales, voire trouué toutes ſes meſures, tant de la groſſeur des parois & pilaſtres, que l'eſpace qui eſtoit entre la muraille, faiſant la cloſture du temple, & les colomnes ſouſtenantes la voulte du milieu. Apres auoir tiré dix lignes égalemẽt depuis le centre iuſques à la circonference, diſtantes l'vne de l'autre comme raiz ou ſemydiametres: ſur leſquels il auoit faict dix arcs ou voultures aſſiſes ſur dix piliers de pierre Serpentine. Par dedans l'œuure, contre chacun des piliers (qui auoient deux pieds de largeur en leur face, & ſouſtenoient les berceaux des voultures) eſtoit poſée vne colomne Corinthienne de Porphyre, de hauteur Ionique, c'eſt à dire de neuf diametres, ſans les chapiteaux qui eſtoient de cuyure doré, & pareillement les baſes, ſur leſquelles eſtoient aſſis l'architraue, la frize, & la corniche, qui auoient leur ſaillie iuſques à plomb du vif de la colomne. La courbure des arcs commençoit au chapiteau du pilier, qui auoit de hauteur la tierce partie de ſa largeur, & ſa baſe ſeulement vne quatrieſme. Ces piliers ſe poſoient ſur des beaux piedeſtals quarrez, & les colomnes Corinthiennes ſur des demyronds, compoſez de deux quarrez parfaicts, prins ſur la ligne diametrale du pied de la colomne, vne tierce partie employée aux moulures joignantes aux piedeſtals des piliers quarrez:

Ayuntamiento de Madrid

quarrez. Aux clefs des voultures il y auoit des petits enfans, & aussi aux coings que les arcs faisoient vers les piliers, il y auoit à chacun vn rond de iaspe de diuerses couleurs, enclos en chappeaux de fueillage. De l'autre costé du pilier, au derriere des colomnes de Porphyre, sortoient des piliers quarrez cannelez, de Serpentine, ayans de saillie la tierce partie de leur grosseur, la base assise sur le plan du paué. A leur opposite, en la muraille principale faisant la closture du temple, il y en auoit d'autres semblables: & dessus vne ceinture en forme de corniche, enuironnant toute la massonnerie. La distance d'vn pilier à l'autre estoit reglée par les lignes tirées du centre à la circonference. Les piedestals quarrez & demy-ronds des piliers & colomnes estoiẽt d'Albastre, entaillée de festons ou faisseaux de verdure, de plusieurs sortes, à testes de Pauot, Neffles, & autres fruicts & fueilles, hez de rubens, qui sembloient passer parmy des anneaux de chacun costé, & leurs extremitez volantes sur le vuyde de la pierre. A chacune voulture de la muraille il y auoit vne fenestre, faite d'vn quarré & demy, vitrée de pierre Sogobrine tres-claire, ainsi qu'il estoit requis pour les temples antiques, & n'en y auoit sinon huict, pource que la porte du temple occupoit le lieu de la neufuiesme, & la chappelle (ou sacristie) qui estoit à l'oppositè, le lieu de la dixiesme. Les piliers de dehors auoient autant de saillie, que la muraille d'espoisseur. La largeur du pilier estoit tirée de l'espace d'entre deux lignes partant du centre, & touchant à la circonference, diuisant tel espace en trois, & la troisiesme partie en deux, l'vne pour la largeur du pilier, l'autre aussi diuisée en deux, pour en mettre vné à chacun costé des piliers, sur lesquels les arcs des voultes estoient courbez. Outre la saillie du pilier departie en trois, ces deux coltieres en auoient vne auec la voulture, & le pilier deux autres. Ces mesures furent iadis obseruées par les suffisants Architectes, pour ne donner tant de grosseur au mur, que les fenestres en fussent obscurcies. Au milieu de l'espace entre les deux piliers, au droict de la clef de la voulte, estoient percez les fenestrages, & y auoit dix piliers, & dix arches, comprenant celle contre laquelle estoit la chappelle. Droictement sur la voulte & espoisseur de l'arc, estoit faite la corniche, laquelle enuironnoit tout le bastiment, & embrassoit toute la chappelle, l'assemblant auec le temple. Sur icelle corniche commençoit la voulte ronde, à cul de four, du tout separée de la grande. Or par dedans, apres l'architraue & la frize, soustenus des colomnes de Porphyre, au rond du milieu & dessus la corniche, à chacune saillie d'icelle, à plomb des colomnes, il y auoit vn demy pilier de Serpentine, quarré, & cannelé, selon qu'il est requis. Cét ordre de piliers soustenoit vne autre corniche, sur laquelle estoit assise la grande voulte ronde, faite en retube, ou cul de four. Entre deux piliers il y auoit vne fenestre, vitrée de lames de Bologne en France. La muraille estoit de musaïque dorée, contenant en peincture les proprietez des douze mois de l'an, & leurs dispositions, selon le cours du Soleil par le Zodiaque, & pareillement de la Lune, ensemble leurs conjonctions, oppositions, quadratures, eclipses, & autres aspects: & pourquoy elle se monstre cornuë, puis demie, & tost apres ronde. Aussi l'on y pouuoit voir les reuolutions du Soleil par les tropiques. Puis comment se font la nuict & le iour, auec la diuision des quatre saisons annuelles: à sçauoir, Hyuer, Printemps, Esté, Automne. Plus la nature des planettes, & estoilles fixes, auec leurs influences & effects: qui me fit presumer que telle peincture estoit de l'inuention du grand Astrologue Petorisis, ou du Mathematicien Necepsus. Sans point de doubte elle tiroit le regardant à vne haute & admirable contemplation, conjoincte à vn plaisir singulier: car la fiction estoit ingenieuse, les figures excellentes, la distribution & ordre propre, la peincture riche, la proportion egale, les ombrages au naturel, & le tout exprimé par vne representation tant viue, qu'elle donnoit contentement, non seulement aux yeux, mais remplissoit les esprits: car à la

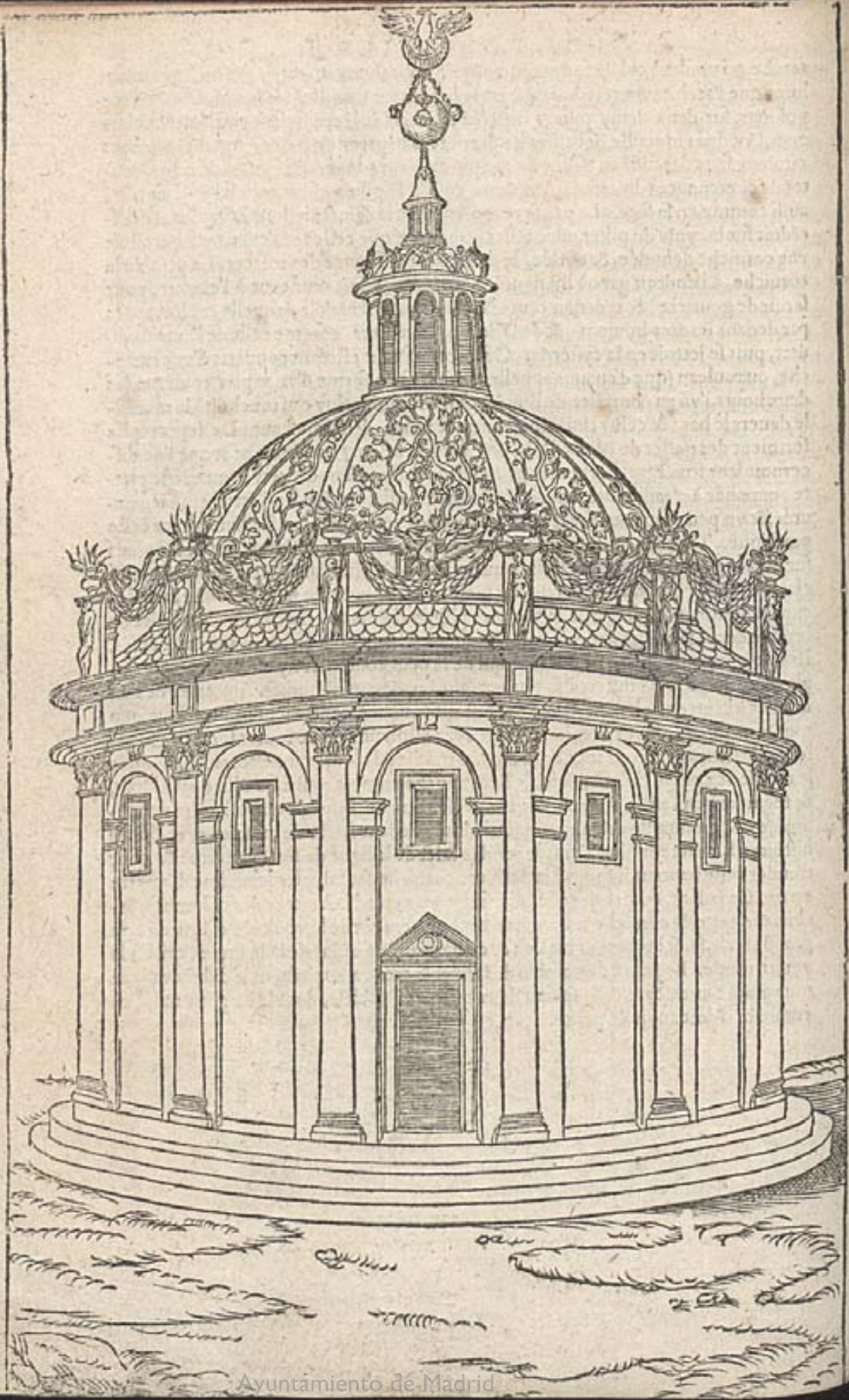
Ayuntamiento de Madrid

verité) c'estoit vn ouurage autant digne d'estre veu, qu'aucun autre qui oncques ait esté. En l'vn des espaces estoit escritte en lettres Attiques toute la signification du contenu, comme en tous les autres espaces entre les demis piliers, enclos de moulures excellentes. Les murailles du temple estoient de marbre, enrichy de tous les ornements que l'industrieux Architecte auoit peu & sçeu imaginer. Au dessus de la frize & corniche, sur les saillies qu'elles faisoient à plomb des colomnes de Porphyre, contre les piliers quarrez estoient posez sur l'vne Apollo joüant de sa lyre: & sur les autres les neuf Muses, toutes de relief, faites de pierre Pilates. La grande retube, ou voulte ronde, estoit plustost œuure diuine, que terrestre: & si elle fut faicte par mains d'hommes, ce n'estoit pas sans accuser la trop presomptueuse entreprise de l'entendement mortel: car en regardant ceste masse excessiue, qui estoit d'vne seule piece de metail, jettée en fonte, ie la iugeois quasi estre impossible. Toute ceste rondeur estoit enclose d'vne vigne de dix seps, sortans chacun d'vn vase, posé sur la derniere corniche, à plomb des Muses & des colomnes, de la mesme fonte de cuyure doré. La vigne emplissoit toute la concauité de la voulte, par beaux entre-laz & entortillemens de ses branches, fueilles, & raisins: parmy lesquels estoient faits des petits enfans, comme pour les cueillir, & des oyseaux voletans à l'entour, auec des lezardes & couleuures, moulées sur le naturel: tout le vuyde percé à iour, & vitré de lames de Cristal de diuerses couleurs, ressemblant à pierres precieuses. La manifacture en estoit si bien conduicte, qu'à ceux qui la regardoient d'embas, les fueilles de raisins, & les bestions, se monstroient de grandeur naturelle. Et pource que toute ceincture mise par dedans vn édifice, en requiert vn autre par dehors, autrement il ne seroit pas parfaict: les piliers exterieurs estoient empietez sur trois degrez, au nyueau du plan ou paué du dedans, qui leur seruoient de piedestal: & en lieu de base y auoit vne moulure, qui enuironnoit tout le bastiment: la saillie de laquelle fut prinse sur la forme du pied de l'homme. Les piliers estoient creux, & percez du haut à bas, comme tuyaux, pour vuyder l'eau des pluyes qui tomboit sur le Temple, & par ces conduits descendoit iusques en terre dedans vne cysterne: car en vn bastiment à découuert ne se doiuent faire goutieres, ny gargoules, pource qu'elles sont en danger de tomber: parquoy se doit éuiter tel inconuenient. D'auantage la goutiere caue la place d'alentour: & si l'eau chet sur la pierre, elle rejaillit & pourrit l'empietement du mur. Voire (qui plus est) l'eau tombant d'icelles goutieres, rejettée du vent contre la paroy, noircit, couure de terre, difforme, & ruyne les moulures: mesmes y engendre plusieurs herbes, mousses, ou arbrisseaux, qui des-joignent & arrachent les pierres. La hauteur de la muraille de dehors n'excedoit en rien celle de la clef des arcs, sans la corniche de dessus, laquelle estoit cauée par le haut en façon de canal, où se venoit rendre la pente du couuert, depuis le rond du milieu iusques à la muraille, qui estoit de lames de cuyure dorées, faictes à escailles: & commençoit sa pente par dehors, droict à l'oppositе de la derniere ligne, faicte par dedans, sur la corniche de la frize & architraue: & declinoit sur ceste goutiere qui reçeuoit l'eau de la pluye, & la vuidoit dans les tuyaux des piliers par lesquels elle estoit conduicte en la cysterne, garnie d'vn autre conduict secret, pour la décharger quand elle estoit trop pleine, & que l'eau regorgeoit, retenant seulemẽt ce qui estoit necessaire pour le sacrifice. Les faces des piliers estoient faites de demy-taille, à candelabres antiques, oyseaux, fueillages, & bestions, continuez iusques à la hauteur de la corniche, posée pàr dehors à l'oppositе de celle du dedans, estant au dessus des figures des Muses, sur laquelle commençoit la grande voulte ronde. Depuis ceste corniche iusques à la hauteur du pilier, il y auoit autant de pente, que le couuert de dessous en portoit, qui estoit d'escailles de cuyure. En la corniche par dehors, sur laquelle estoit la

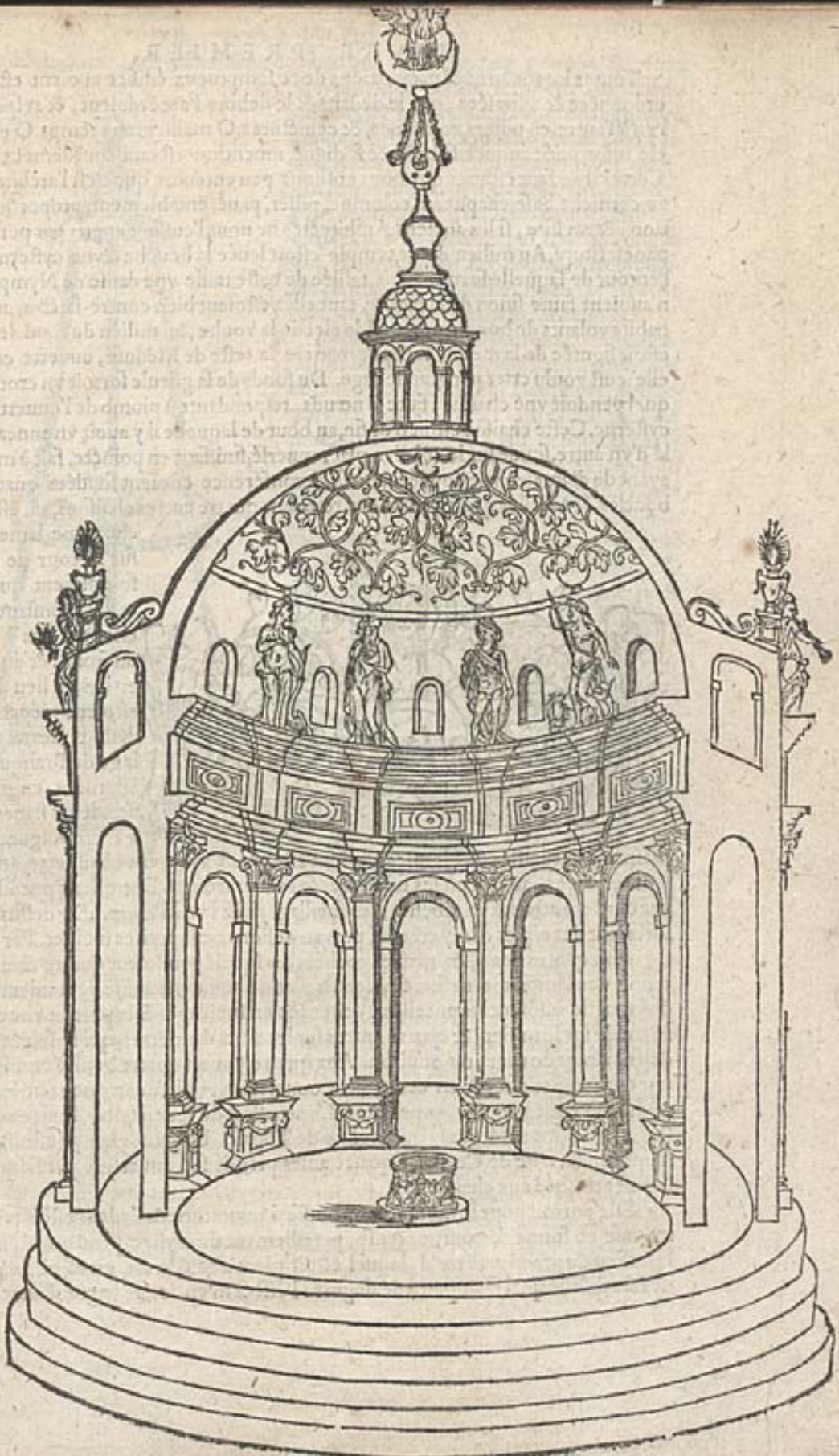
Ayuntamiento de Madrid

retube, ou voulte à cul de four, commençoit vn arcboutant, garny des mesmes moulures que l'architraue, respondant contre la hauteur du pilier: les cornes duquel reposoient sur deux demy piliers quarrez, saillans de la troisiesme partie de leur largeur, l'vn de la muraille, & l'autre de derriere la hauteur du pilier, auquel par dehors estoient faits des nids au dessus du chapiteau, pour y loger dix figures de relief, toutes de contenances diuerses. Aux deux costez le pilier estoit entaillé de sculpture, ainsi comme en sa face. La pente commençoit à la ceincture sous la voulte, & descēdoit sur la cyme du pilier, auec telles moulures, que celles de l'enceinte, qui estoit vne corniche dentelée, & ourlée, le dessous rabaissé auec des rosaces. Le plan de la corniche, à l'endroit par où il joignoit à la voulte, estoit caué tout à l'entour, pour seruir de goutiere, & receuoir toute l'eau qui en descendoit, laquelle couloit apres par dedans les arcs-boutans, & de là dedans les piliers, comme celle de l'autre couuert, puis se jettoit en la cysterne. Ces arcs-boutans estoient couuerts d'vne cartoche, ou rouleau (que d'aucuns appellent voulte) en forme d'vn papier roulé par les deux bouts, l'vn au contraire de l'autre: c'est à sçauoir celuy qui touchoit à la muraille deuers le bas: & celuy qui estoit contre le pilier, deuers le haut. De leurs repliz sortoient des gosses de Féves, Pois, & Carobes, à demy ouuertes, tant que l'on discernoit leur fruict, pour ornement. Le plan de dessus estoit départy d'vne areste platte, entaillée à escailles des deux costez, & par dessus vne fueille d'artichaut bien ourée, & vn peu renuersee sur le bout: lesquelles voultes se font facilement par ceste practique. Tournez du compas vn demy cercle, & mettez apres l'vn de ses pieds sur la corne du demy cercle, puis l'ouurez tant qu'il embrasse l'autre corne: & ainsi changeant de poinct, & l'ouurant par mesure, vous pourrez faire la voulte, que les expers nomment Spite. Sur le haut des piliers il y auoit à chacun vn chandelier de bronze doré, faits en forme de vases antiques, à large ouuerture, ayans deux anses. Ils estoient pourueus d'vne matiere, qui ne se peut consumer ny esteindre, par vent, pluye, ou autre accident: car ils ardoient sans fin, & sans diminuër. Aux anses de l'vn iusques à l'autre estoient attachez des festons courbez, contre leur milieu beaucoup plus gros que par les extremitez. Ces festons estoient faits de toutes sortes de fueilles & de fleurs, percées à iour, de la mesme matiere de leurs candelabres. L'ouurier les auoit liez par le milieu, & sur le lien branché vn aigle ayant les aisles estenduës, & regardant en l'air: la voulte de l'allée, c'est à dire de l'espace entre l'ordre des colomnes: & la muraille de dehors, qui estoit par dedans faicte de musaïque, en belles histoires. La hauteur d'vn Temple rond se faict de la ligne de son diametre: & pour treuuer ceste hauteur iusques à la derniere corniche, faut diuiser le mesme diametre en six. Ce faisant, quatre de telles diuisions donneront la hauteur des colomnes, architraue, frize, & corniche, iusques au commencement de la voulte. Le diametre du grand cercle faict la hauteur totale: & celuy petit le surplus de la hauteur, qui est la voulte ronde. La pente du comble des allées se treuue en prenant la distance d'vne muraille à l'autre: & d'icelle faisant deux quarrez parfaicts, dont le diagone monstre combien il doit auoir de pente.

Ayuntamiento de Madrid



Ayuntamiento de Madrid



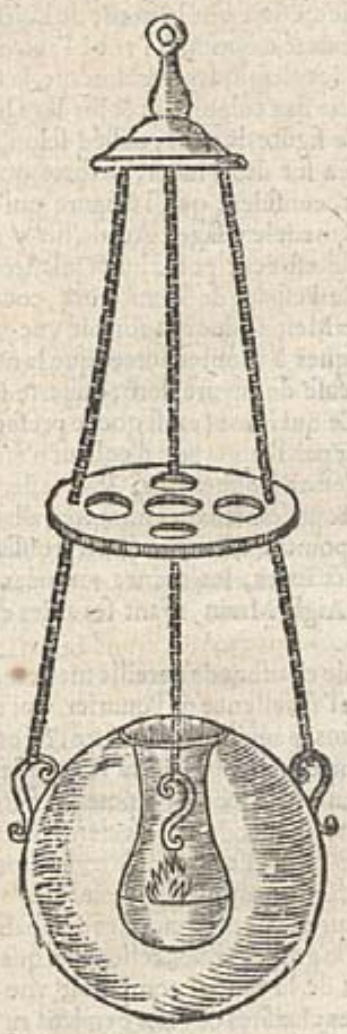
Ayuntamiento de Madrid

Toutes les mesures & proportions de ce somptueux édifice auoient esté si bien ordonnées & disposées, que le dedans & le dehors s'accordoient, & respondoient l'vn à l'autre, en piliers, colomnes, & ceinctures. O malheureux temps. O nostre siecle infortuné: auquel si belle & si digne inuention est tant lourdement ignorée. Certes il ne faut estimer que nous eussions peu entendre que c'est l'architraue, frize, corniche, base, chapiteau, colomne, pilier, paué, entablement, proportion, partition, & mesure, si les anciens Architectes ne nous l'eussent appris par portraict, & par escriture. Au milieu de ce temple estoit leuée la bouche d'vne cysterne feée, à l'entour de laquelle se monstroit taillée de basse taille vne danse de Nymphes, qui n'auoient faute sinon de la parole, tant elles estoient bien contre-faictes, auec leurs habits volants de bonne grace. A la clef de la voulte, au milieu du rond de fueilles, estoit figurée de la mesme fonte & matiere la teste de Meduse, ouuerte comme si elle eust voulu crier par grande rage. Du fonds de sa gueule sortoit vn crochet, auquel pendoit vne chaisne, faite à nœuds, respondante à plomb de l'ouuerture de la cysterne. Ceste chaisne estoit d'or fin, au bout de laquelle il y auoit vn anneau, accollé d'vn autre, soudé sur le cul d'vn plat renuersé, finissant en poincte, fait à moulures, ayant de diametre vne coudée. En sa circonference estoient soudées quatre demy boucles, & à icelles quatre crochets, retenans quatre autres chaisnes, où estoit attachée vne lame ronde, sur le tour de laquelle se posoient quatre pucelles monstrueuses, les cheueux liez à l'entour du front: & du nombril en bas, en lieu de cuisses estoient départies en deux rameaux de fueillage de Branque vrsine, tournées en rond deuers leurs flancs, où elle les empoignoit des 2. mains. Leurs aisles de Harpies estoient estenduës vers vne chaisnette, attachée à leurs espaules, au lieu où les fueillages se rencontroient. Entre deux pucelles estoit par derriere attaché vn crochet, les fueillages liez l'vn à l'autre. Au dessus du lien sortoient des espics demy creuez, puis au dessous trois petites fueilles. Par ce moyé il y auoit quatre liens, & quatre crochets, desquels pendoient quatre chaisnes, où tenoit vne lampe merueilleuse, dont la platine auoit vne aulne de rondeur, autour de laquelle estoient les pucelles, s'acheuans en fueillage. Elle portoit vne ouuerture ronde sur le milieu, & quatre autres sur les deux diametres, qui faisoient cinq, de deux palmes de tour, ou enuiron. Aux quatre y auoit quatre boules creuses, retenuës par vn petit bord, en ces quatre ouuertures, tellement que tout le rond se monstroit entier, & comme pendant. L'vne estoit de Rubis balay, l'autre de Saphir, la tierce d'Esmeraude, & la quatriesme de Topase. La grande lampe estoit pareillement ronde, faite de Crystal, à quatre anses prés de son ouuerture, par lesquelles on l'auoit attachée aux chaisnes.

Elle portoit pour le moins demy brasse d'ouuerture: & dedans estoit mis vn autre vase en forme de courge creuse, pareillement de crystal, pendant à plomb sur le milieu du grand vase rond, lequel estoit plein d'eau de vie, ou esprit de vie, tant de fois distillé qu'il n'ait point de flegme: l'effect m'en donna cognoissance, pource

Ayuntamiento de Madrid

qu'il sembloit que le tout fust en feu : de sorte que la veuë ne s'y pouuoit arrester, non plus que contre le Soleil. Au vase du milieu, & en semblable aux autres quatre ronds pendans à la platine, brusloit vne liqueur odorante, sans aucunement diminuër : qui faisoit que pour la diuersité des pierres precieuses, dont les lampes estoient estoffées, il se rendoit par tout le temple vne reuerberation de couleurs tremblantes, si gayes que le Soleil apres la pluye ne sçauroit peindre vn plus bel arc en Ciel.



Mais la chose qui me semble plus merueilleuse à veoir, estoit vne bataille de petits enfans, montez sur des Dauphins, s'efforçans les vns contre les autres, ne plus ne moins que s'ils eussent esté produicts par la nature. Ils estoient grauez à l'entour du grand vase de Cryſtal, qui ne sembloit point enfoncé, mais entaillé de relief, & si proprement exprimé, qu'au tremblement de la lumiere, & flamme des lampes, il estoit aduis aux regardans que la besongne feust mouuante. Or ceste admirable structure estoit toute de pierre Auguste, & de Marbres exquis, sans qu'il y eust ne bois ne fer, le tout décoré des plus belles inuentions d'Architecture & sculpture, que l'on ait iamais peu imaginer. Celuy (certes) que Psammetiche Roy d'Egypte, fit à son Dieu Apis, ne luy estoit comparable aucunemẽt. Sous les bases des piliers de la premiere muraille, au plan du paué, estoit faicte tout à l'entour vne ceincture de Porphyre, autant large que la saillie des piliers dedans œuure : & joignant cette-là vne autre de serpentine. Sous les piliers du milieu, & des colomnes, il y en auoit vne de Porphyre, de la largeur des quarrez, qui soustenoient les piliers : & à chacun costé d'icelle vne autre semblablement de serpentine, large comme le piedestal des colomnes. A l'entour de la cisterne il y en auoit deux, vne de Porphyre, & l'autre de serpentine. Le demeurant du paué, entre la cisterne & les colomnes, estoit faict par compartiments en dix ronds & quarrez, diuersifiant les couleurs : & premierement deux de Iaspe vermeil, taché de plusieurs veines, deux de pierre d'azur, semé de paillettes d'or, deux de Iaspe verd, meslé de gouttes rouges & iaunes, deux d'agathe, cameloté de veines blanches, & les deux derniers de Chalcedoine. Ces ceinctures alloient tousiours en diminuant vers la cysterne, pour le raccourcissement des lignes. Entre les colomnes & la muraille, à l'entour du temple, le paué estoit de musaïque, à petites pierres quarrées, de toutes couleurs, composées en fueillages, fruicts, fleurs, & bestions de toutes manieres, que vous eussiez iugé vrayes & naturelles, non pas peinctes ny contre-faictes : le tout si poly, tant égal, &

Ayuntamiento de Madrid

tellement paré, que iamais Zenodorus n'en fit de semblable en Pergame. Le listrote, ou paué du temple de Fortune à Preneste, n'estoit en rien pareil à cestuy-là. Au dessus de la grande voulte ronde, sur le milieu estoit vne lanterne de huict colomnes, cannelées & creuses, du mesme cuyure doré, continuës l'vne à l'autre, par voultures, berceaux, & arches: puis au dessous des chapiteaux l'architraue, la frize, & la corniche, ayant de hauteur vne tierce partie des colomnes: & sur les saillies, ou projectures à plomb de chacune, y auoit vne figure de vent, taillée selon leurs natures & conditions, les aisles ouuertes, posez sur des piuots, en sorte que par eux l'on pouuoit cognoistre quel vent regnoit, consideré que la figure qui portoit le nom du soufflant, luy tournoit droictement le visage. Au dessus y auoit vne petite retube, faicte à escailles, en laquelle estoient posez huict pilastres: de la hauteur de deux quarrez parfaicts, prins de l'espace de l'ouuerture, couuerts d'vn base à balustres renuersé, faict à costes de Melon, duquel sortoit vne verge ronde, diminuant de grosseur peu à peu, iusques à monter autant que la moitié du vase: & là estoit fichée vne grosse boule creuse de cuyure doré, ouuerte sur le sommet, & percée au fonds en quatre lieux. Ce qui auoit (ainsi que ie presumay) esté fait à celle fin que l'eau où la terre entrant par l'ouuerture d'enhaut n'empeschast son office, ou ne la chargeast plus qu'il n'estoit conuenable. Par ceste bouche failloit la verge plantée droict au milieu, & passoit autant en amont, allant en poincte, que la boule auoit de hauteur. Sur la poincte estoit fichée vn croissant de Lune, qui sembloit comme renouuelée de huict iours, les cornes tournées vers le Ciel. Dedans ce croissant estoit branchée vn Aigle Marin, ayant ses aisles estenduës.

Dessous pendoient à quatre boucles autant de chaisnes de pareille matiere, fonduës auec le total de la machine, pour monstrer l'excellence de l'ouurier, qui trouua le moyen de faire vne chaisne d'vne piece, sans y appliquer soulдure, & ce par vn moule party en quatre, garny au milieu d'vn pertuis, où il jetta le premier anneau, puis adiousta toutes les parties formées en vne, dont on la pouuoit faire autant longue que l'on vouloit. Les quatre chaisnes descendoient esgalement à moitié de la boule, & au bout de chacune estoit attachée vne Cymbale ronde, crenelée depuis le milieu en bas, à petites fentes, comme dents de pigne, ausquelles il y auoit certaines petites billettes d'acier, pour leur donner le son. Ces cymbales esbranslées par le vent, heurtoient au ventre de la grosse boule, tellement que leur resonnance, meslée auec le gros retentissement de la boule, composoit vne gracieuse & hautaine harmonie, bien autre que les chaisnes & vases pendans au haut du Temple de Hierusalem, ce qui estoit faict affin de chasser les oyseaux. En fin le mur où estoient les huict feneſtres portoit vn pied & demy de grosseur, & autant auoit la voulture: mesmes la saillie des piliers qui soustenoient le quarré, se monstroit de ceste grosseur en tous lez, c'est à sçauoir trois pieds de diametre. La porte estoit Dorique, taillée de fin Iaspe Oriental, sur laquelle au plat-fonds de la frize estoit escrit ce mot en lettres d'or, limées & apportées ensemble, ΚΥΑΟΠΗΡΑ. L'huys estoit de metail d'oré, enrichy d'vn bel ouurage percé à iour: nous le trouuasmes fermé par dehors auec vn puissant verroüil, auquel la Nymphe qui me guidoit n'osa mettre la main sans congé de la Prieuse, & des sept pucelles, gardiennes du Temple, à qui appartenoit de permettre l'entrée. Mais quand elles furent venuës, & eurent entendu de la Nymphe la cause de nostre arriuée, incontinent nous receurent auec bon visage: puis nous firent monter sept degrez de Porphyre, assis depuis le plan du paué iusques à la porte: où nous trouuasmes vn beau reposoir d'vne seule pierre noire, si polie, qu'il ne s'en trouue (ce croy-ie) point de

telles

Ayuntamiento de Madrid

telles au Mont de Briance. Il estoit ouuré de marqueterie de nacre de perles. Là les filles s'arresterent, & nous aussi. Adonc la Prieuse se print à dire quelques suffrages: parquoy la Nymphe, ma guyde, s'enclina en toute reuerence: & i'en fis autant. Toutesfois ie ne peu oncques entendre ce qu'elle disoit, à cause qu'en baissant la teste ie jettay mon regard sur les pieds de ma guyde, qui auoit partie de la jambe droicte descouuerte, pource qu'en se remüant, son habit s'estoit vn peu tiré en arriere. Apres que la venerable Prieuse eut acheué ses oraisons, addressées aux Dieux Foricule, Limentin, & à la Déesse Cardine: la Nymphe, & moy nous releuasmes. Lors le verroüil fut deffermé par la Prieuse, & les portes ouuertes sans aucun bruict, sinon auec vn doux & plaisant son. Parquoy voulant voir d'où il estoit causé, j'apperceu au dessous de l'huys, à chacun coste de ces jambages, vn tuyau de metail, rond & creux, tournant sur vn vaisseau poly: lequel froyant sur vne pierre Serpentine, vnie comme glace, faisoit ouurir l'huys plus ayséement qu'il n'eust faict: & de cela prouenoit ce gracieux retentissement. Mais l'vne des choses dont ie m'esbahy autant, fut que l'huys d'vn costé & d'autre, sans estre poussé ne tiré de personne, s'ouuroit ainsi que de luy-mesme: parquoy estant entré dedans, ie m'arrestay tout expres, à fin de cognoistre s'il estoit tiré par contrepoix, ou autre engin, & vey qu'en la fueilleure ou l'vne des portes fermoit sur l'autre, il y auoit vne petite lame d'acier, assez estroitte, soudée sur le metail: puis en la muraille, & arriere corps de la porte, d'vn chacun des costez il y auoit vne table d'Aymant, de couleur inde obscure, craignant les Aux & l'Ayement, vtile aux yeux, necessaire aux mariniers, & amy de la belle Calisto. Ceste table auoit en largeur vne quarte partie de sa longueur. Parquoy les lames d'acier attachées à l'huys, tirées par la force de la pierre, se venoient joindre contre la muraille, & ainsi s'ouuroient d'elles-mesmes.

En celle du costé droict de l'entrée estoit escritte ceste fameuse sentence de Virgile, grauée en belles lettres Latines.

TRAHIT SVA QVEMQVE VOLVPTAS.

C'est à dire,

Chacun est tiré de sa volupté.

Et en la seneſtre en lettres Grecques Capitales il y auoit.

ΠΑΝ ΔΕΙ ΠΟΙΕΙΝ ΚΑΤΑΤΗΝ ΑΥΤΟΥ ΦΥΣΥΝ.

Qui signifie,

Il faut que chacun faſſe ſelon ſa nature.

Ayuntamiento de Madrid

Apres auoir quelque temps conſideré ceſte inuention ingenieuſe, ie leuay ma veuë deuers la voute, & recouru toutes les autres parties, qui me ſemblerent excellentes, & dignes de grande admiration : mais la beauté nompareille de ma guyde m'en retiroit, pour retourner à elle, ſtimulant mes yeux inceſſamment à ce faire, & tenant mes ſens diſtraits de la contemplation de ces choſes ſomptueuſes. A ceſte cauſe il me ſemble que ie merite quelque excuſe, ſi ie ne les ſçay bien ſpecifier par le menu. Ma guyde donc entra dans le temple, touſiours à coſté de la Prieuſe, & ie la ſuiuy auec les autres filles, qui auoient les cheueux pendans, & eſtoient veſtuës d'eſcarlatte, & par deſſus portoient de beaux ſurplis, tyſſus de toile de coton fort deſliée, plus courts que leur veſtement, qui en acqueroit vne bien bonne grace. La Prieuſe nous mena ſur le bord de la cyſterne miraculeuſe, où n'entroit autre eau, ſinon celle qui tomboit de deſſus le temple, deſcendant des goutieres, & paſſant par dedans les piliers. Adonc ceſte venerable mere fit quelque ſigne à ſes filles, qui l'entendirent incontinent, & ſe retirerent en la Sacryſtie, ou Threſorerie : tellement que ma guyde, & moy, demeuraſmes ſeuls auec elle. Toutesfois il ne tarda guieres que les Religieuſes retournerent en ordre de proceſſion, & apporterent les choſes neceſſaires pour le ſeruice diuin. La premiere tenoit le liure des ceremonies, à fermoirs d'or,

Ayuntamiento de Madrid

couuert de veloux bleu, & sur la couuerture vne colombe de grosses perles Orientales, faites en broderie, enleuée à demy. La seconde auoit deux linges desliez, & longs, en façon d'aumusses, ouurez de fine soye. La tierce deux Tutulles, ou petites coiffes rouges & rondes. La quatriesme vne sainte saulmoire, enfermée en sa chasse d'or. La cinquiesme le Cecespite, qui est le cousteau du sacrifice, à vn long manche d'yuoire rond, ioinct à l'allumelle, auec or & argent, & cloüé de cuyure de cypre: & auec ce tenoit vn Prefericule, qui est vn petit vase dedié aux sacrifices. La sixiesme vn Lepaste de Iacinthe, autrement Calice, plein d'eau de fontaine. La septiesme vne Mitre d'or, auec ses pendans, enrichie de pierrerie. Deuant toutes alloit vne petite Religieuse, portant vn tortis de cire vierge, qui n'auoit encores esté allumé. Chacune auoit vn chappeau de fleurs en sa teste. Ces filles estoient bien endoctrinées de ce qu'il conuenoit faire au seruice diuin, expertes en sacrifices, scrupuleuses en ceremonies, & singulierement bien instruictes des institutions & mysteres antiques. En cét ordre elles se presenterent reueremment à la Prieuse: laquelle auant toute œuure prit en merueilleuse deuotion l'vne des coiffes, qu'elle mit en sa teste, puis la riche Mitre, & apres l'vne des aumusses. L'autre auec la coiffe qui estoit demeurée, fut pour la Nymphe, ma guyde, qui pareillement s'en accoustra. Les aumusses estoient froncées par vn bout, & s'attachoient deuers le front à vn riche fermail d'or. Celuy de la Nymphe estoit de Saphir, & celuy de la Prieuse d'Ananchite, par laquelle on dict que sont en Hydromance éuoquées les figures des Dieux.

T ij

Quand elles se furent ainsi atournées sur le bord de la cisterne, la Prieuse me fit approcher. Puis auec vne clef d'or elle ouurit le couuercle, auec deuotion bien grande, & ceremonie nompareille. Adonc la ieune Religieuse bailla le cierge qu'elle tenoit, à celle qui auoit rapporté la Mitre, & print le liure, qu'elle ouurit en toute reuerence, pour le tenir deuant la Prieuse, qui commença à lire bas en langue Hetrurienne. Peu apres print la saincte saulmoire, sur laquelle fit plusieurs benedictions sacerdotales, & ainsi la respandit dans la cisterne. Ce faict, elle commanda qu'on allumast le cierge où flambeau de la Nymphe ma compagne: & fit tourner la flamme contre bas, sur le milieu de la cisterne, interrogeant la Nymphe en ceste maniere. Ma fille que demandez-vous? Madame (dit-elle) ie demande grace pour cestuy-cy (en me monstrant) & desire que nous puissions aller ensemble au benoist Royaume de la grande mer diuine, pour boire en sa saincte fontaine. Quoy entendu, la Prieuse se tourna deuers moy, & me dit. Et toy (mon fils) que demandes-tu? A quoy ie respondy bien humblement. Madame, ie ne demande sans plus d'auoir la grace de la mere souueraine, mais specialement que ceste-cy, laquelle j'estime estre ma Polia tres-desirée, & toutesfois ie n'en suis pas certain, ne me tienne plus en doubte, n'y en ce tourment amoureux. Alors elle me repliqua. Pren donc (mon fils) de tes mains ce flambeau qu'elle porte, & dy ainsi par trois fois apres moy. Ainsi que l'eau esteindra ceste flamme, le feu d'Amour allume son cœur froid. Ie proferay par trois fois ces paroles apres elle, en propres termes, & en mesme ceremonie: puis à chacun coup les filles Religieuses respondoient. Soit faict. A la derniere fois la Prieuse me fit plonger le flambeau en la cisterne.

Ayuntamiento de Madrid

Ce faict, elle print le precieux Lepaſte de Iacynthe, & le deualla dedans ce cree auec vne corde d'or, meſlée de ſoye cramoiſie & verde, & en puiſa de l'eau beniſte, qu'elle preſenta à la Nymphe ſeule, qui en beut en grande deuotion. Incontinent la ciſterne fut recloſe, & recouuerte par la Prieuſe, laquelle ſe mit à lire deſſus certaines oraiſons, exorciſmes, & adjurations : puis commanda à la Nymphe qu'elle diſt trois fois deuers moy tels propos. La grande Déeſſe Cytherée vueille exaucer ton bon deſir : & par ſa grace me ſoit ſi fauorable, que ſon fils ſe nourriſſe en mon cœur. A quoy les pucelles Religieuſes ſemblablement reſpondirent. Soit faict. Ce myſtere acheué, la Nymphe ſe jetta reuerемment aux pieds de la Prieuſe, qui eſtoit chauſſée d'vn Sandal, tiſſu en fil d'or : mais elle la fit incontinent leuer, la baiſant amiablement. Adonc elle ſe va tourner deuers moy, auec vn gracieux viſage, plein de piteuſe affection : & en jettant vn grand ſouſpir du fonds de ſa poictrine, ſe print à dire : Mon deſiré Poliphile, voſtre deſir exceſſif, & amour perſeuerante, m'ont diſtraicte & ſeparée de la chaſte compagnie de la Déeſſe Diane, & finablement contraincte d'eſtraindre mon flambeau. Et combien que iuſqu'à preſent vous ayez ſans quelque certitude preſumé que j'eſtois celle que ie ſuis, jaçoit que ne me ſois declarée, ſi ne m'a ce pas eſté petite peine de le tenir ſecret, & le celer ſi longuement. Ie ſuis cette Polia, que vous aymez de ſi bon cœur : & confeſſe qu'il eſt plus que raiſonnable que vne ſi grande & tant ferme amitié ſoit recompenſée de bien-vueillance mutuelle. Parquoy me voicy appareillée de donner fin à vos douloureux ſouſpirs, remedier à vos grieues langueurs, complaire & participer à vos amoureuſes penſées, deſirant eſteindre par mes larmes l'embraſement de voſtre cœur affligé, & mourir pour vous s'il eſt beſoin : pour arres dequoy (en hoſtage de mon amour) ie vous donne ce baiſer. Diſant ce mot elle m'accolla & baiſa tres-eſtroittement, par vne douceur ſi naïfue, que de ſes yeux ſortoient petites larmes rondes en forme de perles. Son parler fut lors ſi courtois, & le baiſer tant ſauoureux, que ie me ſenty embraſer depuis la teſte iuſques aux pieds, & fondre quaſi tout en larmes : meſmes le cœur de la Prieuſe, & de ſes Religieuſes, en furent tellement attendris, qu'elles ne ſe peurent contenir de larmoyer.

Ayuntamiento de Madrid

Il eſt certainement impoſſible à vn homme ignorant, & de mauuais diſcours, comme ie ſuis, de declarer à ſuffiſance, & en bons termes, ce que faiſoit mon cœur au milieu du grand feu qui l'auoit lors eſpris: car ſi mon ame feuſt en cét inſtant partie de mon corps, elle m'euſt laiſſé grandement ſatisfaict. Mais pour venir au poinct, la Prieuſe dit à Polia: Pourſuiuons, ma fille, d'accomplir les ſacrifices interieurs que nous auons tant malheureuſement commencez. Alors elles prindrent leur chemin deuers la ſaincte chappelle, ou ſacryſtie ronde, ioincte au temple, laquelle eſtoit à l'oppoſite de l'entrée, & toute baſtie de fons en comble, de pierre phengite, ayant la voulte d'vne ſeule piece, de ſemblable phengite, qui eſt de telle nature, que nonobſtant qu'en toute la chappelle n'y euſt fenoſtre, ny ouuerture, fors les portes, elle neantmoins en eſtoit clairement enluminée, par vn ſecret de nature à nous incogneu, & n'en pouuons dire autre choſe ſinon, que la pierre porte le nom de ſon effect. Deux des Religieuſes (par le commandement de la Prieuſe) apporterent, l'vne deux Cygnes maſles, propices aux augures, & vne Irnelle pleine d'eau marine: & l'autre deux Tourterelles blanches, attachées par les pieds à las de ſoye cramoiſie, ſur vne corbeille bien garnie de coquilles, & de roſes, qu'elles poſerent deuotement ſur l'Anclabre, table des ſacrifices, qui eſtoit aupres de la table d'or: puis entrerent toutes enſemble dedans la chappelle. I'auois touſiours les yeux fermes, & fichez en mon object ſans varier: & vey que la Prieuſe commanda à Polia qu'elle ſ'agenoüillaſt ſur le paué, faict de toutes les eſpeces de pierres precieuſes, taillées en table, & aſſemblées d'ouurage muſaïque, en fleurs, fruicts, fueillages, & rameaux,

Phengites, clair, reluiſant.

Irnelle, vaſe de ſacrifice.

Ayuntamiento de Madrid

entre-laſſez auec des oyſelets,& autres beſtions, enſuiuant les couleurs d.
& tant eſtiot ce paué là poly, qu'il ſembloit double à ceux qui eſtoient hors
pourpris de la chappelle.

Là Polia ſe mit à deux genoux,& ie demeuray ententif (ſans mot dire) pour n'interrompre les ſainctes ceremonies, ſacrifice, & propitiation fructueuſe, meſmes de peur de troubler les prieres ſolemnelles du ſeruice diuin. Elle eſtoit agenoüillée deuant vn riche autel, aſſis au milieu de la chappelle, ſur lequel luiſoit vne flamme de feu, faict ainſi. Il y auoit vn plinthe de marbre quarré, & par deſſus vn rond, puis vne gueulle taillée à fueillage, les poinctes duquel finiſſoient contre vn petit quarré, d'etre la gueule eſtoit vn trochile, ou naſſelle, auec ſon petit quarré entredeux, apres vne bande platte comme d'vne corniche, & par deſſus vn autre rond, cannelé à goderons plats, vn petit plus large deuers ſon diametre du pied, que par enhaut. Par ceſte regle, diuiſant le diametre en deux, il y en auoit vne pour ſa ſaillie, puis en trois, & les deux eſtoient pour la largeur. Le haut, fait à moulures, ſouſtenoit vn baſſin renuerſé, ayant autant de diametre que le Trochile, cizelé par deſſus en beau fueillage de demy taille, commençant à vn piedeſtal, aſſis ſur le fonds du baſſin, ſur lequel ſe poſoit vn vaſe à baluſtre, tourné la bouche contre bas, couuert de quatre fueilles d'Acanthe, & où les fueilles ſe ſeparoient vers la poincte: il en ſortoit autres quatre par deſſous les premieres. Plus haut que le vaſe il y auoit vn pommeau, auec ſes ornements neceſſaires, ſur lequel eſtoit miſe vne platine de fin or, vn peu rabaiſſée au

Ayuntamiento de Madrid

...teu, ayant les bords larges & plats, ausquels estoient enchassez des Carboucles & Diamans taillez en poincte, de grosseur incroyable. En comparaison de ce vase, la tasse du puissant Hercules, la couppe du Dieu Bacchus, & le Carchese du Souuerain Iupiter n'estoient rien, ou bien peu de chose.

Sous l'extremité, ou bord du bassin, cõme pour le soustenir, estoient appliquees quatre belles anses aux quatre costez, assises par égale distance, sur la saillie du Trochile, auec vne volute ou rouleau, qui sortoit en dehors. L'anse montoit en se renuersant iusqu'au dessous du bassin, où elle se replioit en dedans. Ce bel ouurage estoit tout d'vne piece, d'vn Iaspe de diuerses couleurs, parfaict en sculpture, non de marteau, ny de ciseau, mais pratiqué par vn art qui nous est incogneu. Depuis le plinthe de marbre, iusqu'au pilier, y auoit vne coudée de hauteur, & autant en auoit icelui pilier de longueur: le demeurant, iusqu'à la platine d'or, estoit d'vn pied & demy de mesure. De l'vn des anses à volutes, iusqu'à l'autre, pendoient des filets de pierrerie, Rubis, Balais, Saphirs, Diamants, & Esmeraudes, passées en façon de billettes, & taillées en Oliues, dont les couleurs estoient deuëment assorties. Entre deux pierres tenoit rang vne perle Orientale. Puis au bord de la platine estoient attachées à crochets plusieurs autres riches bagues, approchantes la grosseur de noisilles, enfilées sept à sept en quatre petits cordons d'or, au bout desquels pendoit vne fleur d'or, houppée de fil semblable, meslé d'argent. D'vn des crochets iusqu'à l'autre pendoient certaines cordes de pierrerie, pareillement neuf à neuf. La platine estoit tant dedans que dehors cizelée de petits enfans, monstres, masques, & fueillages. Estant Polia humblement à genoux deuant ce sainct Autel, la ieune Religieuse luy presenta en toute reuerence le liure ouuert: & adonc toutes s'agenoüillerent, fors la Prieuse: & cependant j'entendis qu'elle inuoquoit les trois Graces à voix deuote & à demy tremblante, en proferant ceste oraison.

Ioyeuse

Ayuntamiento de Madrid

Ioyeuse Aglaia, floriſſante Thalia, & delectable Euproſiné, tres-ſainctes Graces, filles du grand Iupiter, & de la Nymphe Euridomene, Miniſtres perpetuelles de la Déeſſe d'amours, partez de la fontaine Alcidale, qui eſt la ville d'Orchomene, au pays de Beotie, où vous faictes reſidence: & ainſi que Graces diuines venez à moy pour eſtre fauorable à mes deuotes prieres, tellement qu'il plaiſe à la ſaincte Déeſſe voſtre maiſtreſſe, accepter la profeſſion Religieuſe en laquelle à ceſte heure ie me dédie & conſacre en ſon ſeruice, affin que mes vœux, prieres, & ſacrifices, ſoient reçeuz en gré de ſa Majeſté Diuine, ſi bien qu'elle vſe en mon endroict d'vne affection maternelle, comme elle faict à pluſieurs autres. Ceſte oraiſon finie, les Religieuſes reſpondirent toutes en chantant. Soit faict. Cependant i'eſtois auſſi à genoux de mon coſté, & auois bien ouy le tout, à raiſon que touſiours ie m'eſtois rendu ententif à curieuſement conſiderer ces myſteres, decorez de ceremonies antiques, qui me faiſoient grandement loüer la grace, la belle contenance, & l'honneſte façon de faire de Madame Polia, qui ſe monſtroit ainſi deuote en ce grand & ſolemnel ſacrifice: dont j'attendois curieuſement l'iſſuë, pour veoir quelle en pourroit eſtre la fin.

Aglaie, reſplendiſſante, pleine de Maieſté.

Thalia, verdoyante & ioyeuſe.

Euphroſine, plaiſir, ou delectation.

Ayuntamiento de Madrid

FFRIT LES DEVX TOVRTERELLES, ET nge a riua : parquoy la Prieuse fit son oraison à la Déesse Venus : puis ses furent espandues, & deux Cygnes sacrifiez : sur la cendre desquels rent miraculeusement vn Rosier, plein de fleurs & de fruict, duquel Poliphile & Polia mangerent. Apres le sacrifice ils prindrent congé de la Prieuse: puis vindrent à vn autre temple ruyné: la coustume duquel Polia declare à Poliphile, & le persuade d'aller veoir plusieurs Epitaphes, & Sepultures.

CHAPITRE XVIII.

RIEN ne me pouuoit persuader que Numa Pompilius eust inuenté de plus belles façons de faire, ny de si parfaictes ceremonies ou sacrifices, où qu'il se soit exercé de plus excellentes apparences de Religion à Cerité, en Tuscane, ny en Hetrurie, mesme le sainct Iuif n'en a point estably de mieux trouuées: Aussi les Prestres de Memphis ne les firent iamais en si humble reuerence à leur Dieu Apis, quād ils jetterent la couppe d'or dedans le Nil. Et j'ose bien asseurer que le simulachre de la Déesse Fortune n'estoit honoré de semblable solemnité dedans la ville de Rhamnis, non pas (certes) le souuerain Iupirer en Anxur: & que ceux qui celebroient la feste de Feronia, marchants sur des charbons ardans sans blesseure, n'approchoient en rien de celles-cy. Polia donc ayant comprins le signe que la Prieuse luy fit, se leua promptement sur pieds, toutes les autres demeurans à genoux: & fut menée par la bonne mere, droict à vne cruche de Iacinthe, mise à vn costé de la chappelle. Ie prenois soigneusement garde à tous leurs actes: & comme elle eust tourné son visage deuers moy, il me sembla veoir le Soleil quand il esclaire à la fraische Aurore. Ie luy veis mettre ses mains dedans la cruche, & en tirer vne liqueur soëfuement odorante, dont elle laua sa face, qui fut par ce moyen purifiée, auec plus de sincerité que n'eut sa pucelle Æmilia. Deuant le degré de l'autel il y auoit vn grand chandelier d'or, d'ouurage rare & singulier, garny de pierrerie: sur le haut duquel estoit vne platine ronde, vn peu creuse, contenant enuiron vne aulne de tour, en laquelle fut mis de l'Ambre, du Musq, du Camphre, du Labdan, du Thymiame, de la Myrrhe, du Mastic, du Banjouyn, du bois d'Aloës, du Blactebisantis, & autres odeurs que l'Arabie heureuse produict, deuëment composées par poix & mesures: ausquelles Polia estant admonnestée de ce faire, approcha le cierge ardant, & apres auoir allumé ces odeurs, l'esteignit incontinent, puis le mit à part, & d'auantage jetta en la flamme de ses senteurs vn rameau de Myrthe sec: & quand il eut reçeu le feu, le reporta dessus l'autel du sacrifice, pour en allumer tous les autres rameaux qui là estoient. Ce faict, mit dessus les deux Tourterelles, qu'elle auoit tuées du cousteau Cecespite, & plumées sur la table d'Anclabre, liées ensemble auec du fil d'or & de soye cramoisie, reseruant le sang dedans le petit vaisseau Prefericule.

Quand le sacrifice fut sur le feu, celle qui faisoit office de Chantresse commença le seruice, & les autres luy respondoient.

Deuant la Prieuse alloient deux ieunes Religieuses, sonnant de chalemies Lydiennes, en ton Lydien naturel, plus excellent que n'eut peu inuenter Amphion.

Ayuntamiento de Madrid

Apres la Prieuse estoit Polia, puis toutes les autres par ordre, portans chacune vn rameau de Myrthe, chantans d'accord auec les chalemies, d'vn pas & cadence pareille à l'entour de l'autel, disant :

O feu sainct par ta bonne odeur
Oste la glace de tout cœur,
Conjoincts Venus & les amours,
D'vne ardeur qui dure tousiours.

Ainsi enuironnoient ces Religieuses l'autel sacré, chantant & dansant par mesure, cependant que le sacrifice se consumoit, & continuerent iusques à ce que la flamme fut esteinte, & n'en demeura sinon la fumée. Ie pense que ces bonnes odeurs & parfums furent là mis pour couurir la mauuaise senteur de la chair bruslée. Incontinent apres elles se prosternerent toutes sur le paué, excepté la Prieuse : & ne tarda guieres, que ie vey manifestement sortir de la fumée vn petit esprit, beau en toute excellence, qui auoit en ses espaules deux aisles si luysantes, que mes yeux ne le pouuoient bien regarder. Ie me sentois faillir le cœur, & esblouyr par les raiz de sa clarté, comme d'vne foudre crée d'eau, de feu, de nuée, & de vent. Mais la Prieuse prenant garde à moy, me fit signe que ie n'eusse point de peur, & que seulement ie me teusse. Ce bel enfant tenoit en l'vne de ses mains vne couronne de Myrthe, & en l'autre vne fléche, estincellant de feu ardant. Sa teste estoit couuerte de petits cheueux d'or, crespes, & couronnée d'vn filet de Diamans. Il voleta par trois fois à l'entour de l'autel, puis à la troisiesme il s'esuanouyt, & tourna en fumée, tant que ie le perdy de veuë, & demeuray tremblant, & grandement pensif, voyant ces choses miraculeuses, & vne vision tant admirable, qui m'auoit (pour certain) remply d'vne horreur deuotieuse. Peu apres la Prieuse les fit toutes leuer, & se print à lire dedans le liure qui estoit tenu ouuert deuant elle par la petite Nouice. La sainte Dame portoit vne verge d'or en sa main, dont elle commanda lors à Polia qu'elle assemblast la cendre demeurée du sacrifice, & la mist en vn crible d'or, appresté pour cét effect : ce qu'elle fit, & la cribla sur le premier degré de l'autel, si proprement, & en telle discretion, qu'elle sembloit estre née à cét office. Quand celle cendre fut criblée, la Prieuse luy fit escrire & pourtraire dedans, auec le premier doigt de sa main dextre, certains characteres à la forme de ceux qui estoient au liure : puis la fit derechef agenoüiller, & semblablement toutes les autres.

Lors elle aussi regardant tousiours en son liure, escriuit de sa verge d'autres characteres en la mesme cendre : dequoy ie fus tout esbahy, & quasi trancy de frayeur, tant qu'en ma teste n'y eut poil qui ne se herissast, craignant que par ces ceremonies & mysteres l'on ne me fist perdre ma Polia, ainsi que jadis la belle Iphigenie, pour laquelle fut suppposée vne Biche en Aulide : ou bien qu'en contr'eschange on me laissast vne autre Damoiselle, & que par ceste voye ie perdisse en vn instant tout mon bien, & l'object de mes desirs.

Croyez que i'en tremblois comme la fueille sur l'arbre : & neantmoins mes yeux ne partoient iamais de dessus sa personne, & ie notois soigneusement tout ce que faisoient, elle & la Prieuse : qui prenant le liure, fit de nouueau plusieurs signes terribles, conjurant, anathematizant, & exorcisant toutes choses contraires à l'Amour, & qui y peuuent causer moleste.

Puis bemst vn rameau de Ruë, qui luy fut presenté par l'vne de ses ministres, apres auoir esté trempé en la cruche de Iacinthe, & moüillé en la liqueur dont Polia s'estoit laué le visage. Elle en arrosa toutes les Religieuses, & moy semblablement.

Ayuntamiento de Madrid

Adonc les belles assemblerent tous leurs rameaux de Myrthe, auec celuy de Ruë, qui furent portez dans la cysterne par vne des professes, à laquelle la Prieuse ainsi le commanda, luy baillant la clef pour ce faire: puis elle mesme print vne escouuette d'Hysope, liee de fil d'or, & de soye grise, & en ballia la cendre, l'assemblant en vn monceau, & la serrant en vne boëste.

Ce faict, elle la porta vers la cysterne, estant suiuie de Polia, & des autres nonnains.

Là ceste cendre fut respanduë, apres quelques hymnes chantez, & la cysterne deuotement encensée, que la Prieuse fit refermer, & consequemment retourner sa petite trouppe en venerable procession dedans la chappelle, où elle frappa trois fois de sa vergé sur l'autel, disant plusieurs paroles secrettes, accompagnées de conjurations, en faisant signe aux Religieuses que derechef elles se prosternassent en terre: mais elle demeura debout: & la petite nonnain estant à genoux luy tenoit tousiours le liure ouuert, auquel en voix basse & posée, elle fit ses oraisons ainsi:

O Déesse d'amour, mere pieuse, recours & refuge de tous Amants, fondement & principe de toutes gracieuses assemblées & conjonctions, ayde certaine & infaillible de ceux qui loyaument te seruent: ie te supplie vueilles à ceste heure reçeuoir les humbles prieres de ceste ieune Dame, qui s'est ce jourd'huy vouée, donnée, & dediée à toy. Ayes souuenance des requestes que fit Neptune à ton mary Vulcan,

Ayuntamiento de Madrid

par le moyen desquelles tu fus desliurée du filé auquel il t'auoit surprise auec ton amy Mars. Plaise à ta clemence diuine estre propice à ces deux ieunes personnes, estans en la fleur de leur aage, aptes & idoines à ton seruice. Fais-leur la grace qu'ilz puissent accomplir leur desir, & amoureuse volôté, apres les auoir separez des froids glaçons de Diane, & rendu ardans en ton doux brasier, conseruateur de la nature humaine, à quoy ils s'offrent, & presentent, en humble obeyssance, & singuliere deuotion: mesmement ce ieune Escuyer qui s'y dispose, & delibere employer sa personne perpetuellement & sans varier. Tous deux desirent acquerir tes graces, sentir tes biens-faicts, participer en tes merites, & veoir ta Deité souueraine. O doncques (saincte mere celeste) ie te fay priere pour tous deux, & te supplie, & inuoque humblement, qu'il leur soit loisible apres ceste saincte purification, de se transporter en ton exquis, triomphant, & glorieux Royaume, tant qu'ils puissent paruenir à la fin ordonnée de tes saincts sacrements, & accomplir leur vœu par le moyen de mes intercessions, qui suis ta deuote Religieuse, administrant tes secrets mysteres. Exauce mes prieres, mere de nature, comme tu exauças iadis celles de Pigmalion, d'Hippomanes, & d'Acontius. Vueilles-leur fauorablement subuenir, ayder, & secourir, par ta naturelle bonté, de laquelle tu vsas enuers ton ieune Berger, quand il fut battu par le violent Mars, espris de jalousie. Et si nos prieres ne sont dignes d'estre admises en ta diuine presence, fais que ton amoureuse bonté supplée misericordieusement à nostre debile effect: car ils se sont liez & obligez à toy, en inséparable fermeté de cœur, & de volonté irreuocable, prests d'obeyr, & diligens à seruir, curieux d'obseruer & entretenir tes loix & commandements, sans iamais les enfraindre, ny aller au contraire: à tout le moins cét Escuyer qui s'est dés long-temps resolu, & touſiours porté vaillant sous ton enseigne. Au regard de ceste ieune Dame, qui a tout maintenant faict expresse profession en ce lieu, ie pense estre asseurée qu'elle à grande esperance d'impetrer & obtenir ta saincte grace, ayde, & faueur. A ceste cause faisant intercession pour eux, ie te supplie par les flammes dont il te pleust estre embrasée à l'occasion de ton amy Mars, par ton mary ialoux, & par la puissance de ton enfant rebelle, qui viuent tous éternellement auec toy en excellents & glorieux triomphes, qu'il te plaise conduire à effect la loüable intention & propos de ces humbles poursuiuans, qui ne desirent autre chose. Adonc toutes les Religieuses respondirent à haute voix. Soit faict.

Ayuntamiento de Madrid

Apres la Prieuſe print les roſes auec les coquilles de mer, & les ſema ſur l'autel, meſmes autour du chandelier, en ſouueraine reuerence : puis verſa dedans vne coquille de l'eau de la Mer, qui eſtoit en l'Vrne, & en arrouſa tout le lieu. Ces myſteres paracheuez, les deux Cygnes furent ſaignez ſur l'Anclabre, auec le couſteau Ceceſpite, & leur ſang mis parmy celuy des Tourterelles, dedans le Prefericule d'or : & cependant les Religieuſes chantoient certains reſpons : mais la Prieuſe liſant à voix baſſe, commanda que les Cygnes fuſſent ſacrifiez, & bruſlez en la chappelle, la cendre amaſſée en vne boëſte, puis jettée dans l'ouuerture qui eſtoit ſous l'autel. Apres elle print le vaiſſeau où eſtoit le ſang, & y moüilla ſon doigt, & figura ſur le paué deuãt l'autel quelques characteres incogneuz. Lors elle appella Polia, & luy fit faire le ſemblable, les Religieuſes touſiours continüant à chanter leur ſeruice. Quand Polia euſt faict ce qui luy eſtoit enjoinct, la Prieuſe, & elle, lauerent leurs mains du reſte du ſang, parce qu'il ne leur eſtoit loiſible de toucher autre choſe. Puis la ieune nonnain leur bailla de l'eau pour les nettoyer : & la reçeut en vn Simpule d'or. Ce faict, la Prieuſe donna charge à Polia qu'elle print vne eſponge vierge, & en eſſuyaſt les characteres qu'elle auoit faits ſur le paué, & tout ſoudain l'allaſt eſpraindre en la laueure de leurs mains. Eſtant ceſte choſe accomplie, la Prieuſe pour la tierce fois fit proſterner toutes ſes miniſtres à terre, & comme tremblãte de frayeur, jetta ceſte eau ſur le foyer du ſacrifice, qui eſtoit encores chaud. Lors ſe proſterna elle meſme : & ne fut pas pluſtoſt enclinée, qu'vne fumée ſe va leuer de ceſte eau, & monter peu à peu vers la voulte : dont tout en vn inſtant la terre commença à trembler, s'eſmou-

Ayuntamiento de Madrid

uant en l'air, & dedans le temple vn tourbillon d'orage tant espouuentable, qu'il sembloit proprement que quelque grosse montagne se fust precipitée en la mer. Durant cela les portes & fenestres s'entre-heurtoient l'vne contre l'autre de telle impetuosité, que le bruict representoit vn grand tonnerre, causé par vent enclos dedans vne cauerne, sans issuë.

Si ie fus effrayé de ma part, il ne s'en faut point esbahir. Car (pour certain) ie ne sçauois que faire, sinon inuoquer de cœur deuot la clemence & bonté diuine : d'autant que j'auois perdu l'vsage de la parole. Ce bruict horrible vn petit appaisé, j'entr'ouury les yeux, & vey que l'autel fumoit encores, mesmes que la fumée se conuertissoit en vn rosier tout verd, multipliant ses branches, & les estendant par toute la chappelle, iusques au plus haut de la voulte. Il estoit abondamment semé de roses vermeilles, entre-meslées d'vn fruict rond, & blanc, vn petit coloré de rouge. Sur ce fruictier apparurent trois colombes, & certains autres oyseaux volants, qui sautelloient de branche en branche, jargonnans doucement leur ramage : parquoy ie presumay que la Déesse se monstroit à nous en telle figure, & comme par vision diuine. Adonc la Prieuse se leua de terre, & en fit leuer Polia, qui me sembla plus belle (sans comparaison) que iamais n'auoit faict auparauant. Toutes deux m'appellerent, & me firent entrer en la chappelle, où ie m'allay agenoüiller deuant le riche autel, au milieu d'elles. Adonc la Prieuse cueillit trois de ces fruicts miraculeux, mangea le premier, me donna le second, & le tiers fut pour Polia.

Ayuntamiento de Madrid

Ie n'en eu pas si-tost gousté, que tout soudain ie me sentis recreé, rafraischy, & renouuelé en mon entendement, voire mon cœur fut emply du bien d'amoureuse liesse, m'estant aduenu ne plus ne moins qu'à ceux qui se plongeans en l'eau ferment la bouche, & retiennent leur haleine, puis estans retournez dessus, hument le vent par grande affection. Ainsi (certes) ie commençay à brusler en flammes plus amoureuses que deuant, & auec vn tourment adoucy, pour estre (au moyé de ce miracle) transformé en nouuelle qualité d'Amour, cognoissant euidemment, & sentant par effect, de quelle efficace sont les graces de la Déesse Venus, & quelle recompense acquierent ceux qui constamment perseuerent en son seruice, mesme comme à la fin ils paruiennent à la possession de son Royaume, reserué aux bien-heureux. Apres ceste refection diuine, l'arbre se disparut incontinent: & par ainsi fut le sacrifice acheué. Lors toutes deux dépoüillerent leurs ornements pontificaux, lesquels furent reportez en la Thresorerie: puis la Prieuse nous dict. Mes enfans, vous estes maintenant purifiez & benits de moy: parquoy vous pouuez aller (si bon vous semble) en vostre entreprise & voyage. Ie prie à la Déesse qu'en cét affaire, & en tous vos desseins amoureux, elle vous soit aydante, fauorable, misericordieuse, & propice. Cessez desormais vos souspirs, laissez vos plainctes, & chassez toute melancholie: car ie croy que ce iour vous sera prospere pour iamais. Retenez mes instructions, & vos affaires en auront touſiours meilleur succez. A ces mots nous la remerciasmes humblement, & prismes congé d'elle, ensemble de sa compagnie, le plus reueremment qu'il nous fut possible. Mais les Religieuses

monstrerent

monstrerent par leurs larmes que nostre départie leur estoit grandement ennuyeuse. L'adieu dict, nous sortismes du temple, apres que Polia se fut enquise & informée de nostre chemin. O agreable compagnie, & de moy longuement desirée. O prospere issuë des tristesses passées. Mon cœur ne me tient plus en doute: voicy maintenant ma chere Polia, qui est le bon Ange de mon esprit, dont ie suis tenu à la grande Déesse, & pareillement à ma Nymphe, de la demonstration d'amour & excessiue courtoisie dont elle a vsé en mon endroict. Telles & semblables paroles disois-ie tout bas à part moy: à quoy elle print garde, me voyant remuër les lévres: & me jetta ses yeux estincellans, comme l'acier embrazé quand on le forge sur l'enclume, voire plus clairs que deux luysantes estoilles en l'absence de la Lune. Adonc me prenant par la main, elle me dit. Mon amy, allons vers ce riuage: car j'espere (ou plustost ie tiens pour asseuré) que nous paruiendrons à la ioye que nostre cœur desire. A ceste cause i'ay renoncé aux loix de Diane, & esteinct mon flambeau, fait par le sacrifice solemnel, & mangé du fruict miraculeux. Cela dict, nous cheminasmes ensemble, confermez en amour inuiolable: toutesfois ie rememorois tousiours en ma pensée les visions que i'auois euës, tant que nous arriuasmes à vn vieil bastiment, scitué pres d'vne grande foreſt, sur le bord de la mer, où l'on veoid encores certaines grandes masses de murailles, & structures de marbre, enseigne & apparence d'vn beau nauble rompu & démoly, auquel souloit jadis y auoir vne belle montée de degrez, pour aller au portique du temple, qui par longueur de temps, moysissure & negligence, estoit tombé en ruyne. Là estoient encores tout en vn monceau, colomnes, bases, chapiteaux, architraues, stilobates, ou piedestals, & autres pieces de marbre, & de bronze, de toutes sortes, faites de fonte, couuertes de Christe marine, d'Absinthe, de Caly, d'Erynges, de Cachile, de Roquette, de Myrsinites, & autres herbes, aymant l'air de la mer. Quand nous y fusmes arriuez, Polia me dict. Poliphile (mon amy) ie vous prie regardez vn petit ceste digne memoire des choses grandes & merueilleuses, comme elle est renuersée en ce grand tas de pierres brisées & desfigurées, de sorte que le tout ne semble sinon vn tertre raboteux: & neantmoins ce fut jadis vn temple grandement magnifique, à l'entour duquel (au temps qu'il estoit en estat) se tenoient les Foires & Marchez, où venoient tous les ans innumerables multitudes de peuples de toutes nations, & y estoient celebrez plusieurs manieres de jeux & passe-temps, si bien que pour l'excellence de sa structure, & pour l'abondance des sacrifices, il fut grandement renommé, & deuotement visité. Mais pource que sa magnificence est descheuë, vous le voyez à ceste heure desert, & gisant en ruyne. Il fut antiquement appellé Poliandrion, consacré à Pluto, Dieu des Ombres: & pourtant y a grand nombre de tombeaux, où sont ensepuelis ceux qui par importunité d'amour malheureuse, ont miserablement finy leurs iours. Par chacun an, le iour des Ides de May (qui est le quinzieſme du mois) tous ceux qui seruoient à l'amour, où estoient dessous son adueu, tant hommes que femmes de diuerses contrées, tant loingtaines que prochaines, s'assembloient en ce temple pour celebrer les solemnitez des funerailles, & obseques annuels de leurs amis, qui ainsi estoient decedez: & sacrifioient à ce Pluto tri-corporel, à celle fin qu'ils ne tombassent eux-mesmes en inconuenient d'estre occasion de leur mort, & auancer leurs iours constituez: & pource luy faisoient reuerem̃ent les oblations funebres de Brebis noires, qui n'auoient encores porté, & les brusloient sur vn autel de cuyure, presentant les masles au Dieu, & les femelles à la Déesse Proserpine sa femme, ordonnant les lectisternes par trois nuicts, puis estaignoient la flamme du sacrifice auec des roses & de l'arserie. Qu'il soit ainsi, voyez là vn grand rosier, duquel si aucun eust lors cueilly vne rose, il estoit reputé sacrilege, ayant faict merueilleuse offre à ce Dieu. Mais les Pre-

Ayuntamiento de Madrid

ſtres en pouuoient bailler en eſchange. Le ſacrifice paracheué, le grand preſtre veſtu en pontifical, & ayant deuant la poictrine vn riche fermaillet d'vne pierre precieuſe, appellée Synochite, donnoit à chacun vn peu de cendre, qu'il portoit en vn Simpule d'or, & elle eſtoit reçeuë en grande deuotion. Puis les perſonnes la mettoient en vn tuyau de canne, ou d'autre choſe, & ſortoient par trouppes ſur la marine, où ils ſouffloient ceſte cendre, obſeruant vne ſuperſtition ceremonieuſe, jettant des hautes voix confuſes, meſlées de hurlements & cris feminins, en diſant. Ainſi puiſſe perir comme ceſte cendre, qui ſera occaſion coulpable de la mort de ce qu'il ayme. Apres donc l'auoir reſpanduë, ils jettoient auſſi la canne en la mer: & y crachoient trois fois, diſans à chacun coup, fu, fu, fu: & ſ'en retournoient en arriere, ſemants des roſes parmy le temple, ſpecialement ſur les ſepultures, chantans en ton piteux & funebre, accompagné de plainctes, pleurs, gemiſſements, & du ſon de quelques chalemies Miluiennes, conuenables à tel ſacrifice. Cela faict, ils s'aſſembloient par nations, ſéparement, & s'aſſeoient en rond ſur le paué, où chacun mettoit ce qu'il auoit apporté pour manger, & en faiſoient vn banquet, qui eſtoit le Silicerne, où les banquetans ſe taiſoient en mangeant. Et apres auoir prins leur refection, appelloient les ames, & leur laiſſoient enuiron les ſepulchres le demeurant de la viande. Outre ces anniuerſaires ſe faiſoient les jeux ſeculiers, leſquels paracheuez ils ſortoient du temple, & achetoient chacun vn Pancarpe, c'eſt à dire vn chapelet de fleurs, qu'ils mettoient ſur leur teſte, & prenoient en la main vn rameau de Cypres, ſeruant aux mortuaires. Puis les preſtres reueſtus d'eſtolles & de chappes, chantoient, & portoient les ſimulachres diuins: meſmes les danſeurs Siciniſtes eſtoient meſlez parmy les femmes, où ils faiſoient des iubilations tumultueuſes, accompagnées du ſon de pluſieurs inſtruments: & alloient trois fois à l'entour du temple, pour appaiſer les trois Déeſſes fatales, Nona, Decima, Morta, & en rentrant dedans le ſanctuaire, pendoiét leurs rameaux de Cypres en diuers lieux, où les laiſſoient fichez en la muraille, & là eſtoient gardez iuſques à l'année enſuiuante, que les preſtres en faiſoient le feu du ſacrifice. Quand tout eſtoit accomply, en la maniere qui eſt dicte, & les funerailles celebrées, voire finy le ſeruice des morts, auec les prieres & recommandations accouſtumées, & tous mauuais eſprits chaſſez, le grand preſtre proferoit les dernieres paroles, diſant. Ilicet: qui vaut autant à dire comme chacun s'en peut, quand il voudra, retourner en ſa maiſon. Sur le poinct que Polia paracheuoit ainſi ſon compte de ces couſtumes anciennes, & ceremonies deuotes, nous arriuaſmes ſur le bord de la mer, où eſtoit le temple deſtruict.

Ayuntamiento de Madrid

Là nous assismes sur l'herbe fraische & fleurie. Adonc mes yeux se retournerent à contempler la grande perfection & excellence de la beauté de ma compagne : si bien qu'ils ne treuuoient plaisir ny contentement en autre object ; Parquoy mon cœur recreé d'vne ioye secrette, laissa tous pensemens bas & simples fantasies, & mõ entendement s'esleua à considerer ses vertus admirables. Toutesfois il aduenoit par fois que ie retournois à considerer la situation de ce lieu : belle (certes) & dele-

Ayuntamiento de Madrid

table. L'air y estoit serein & prospere, les verdures plaisantes, les petits costaux ombragez de boccages, enrosez de fontaines & ruisseaux, coulans par la belle valée, bordée de tous arbres fruictiers. Les vents se rendoient gracieux, la terre abondante & fertile, resonnante du chant des oyseaux: si que j'eusse quasi pensé que c'estoient les champs Elysées tant renommez: car les beaux champs & fleuue de Thessalie ny sont en rien à comparer. Ce nonobstant mes yeux estoient tousiours arrestez sur ma compagne, sans pouuoir les addresser ailleurs, joint que mon entendement ne s'occuppoit à autre chose, & ne sçauois en quelle partie arrester ma veuë, pour la plus belle & delectable. Si est-ce pourtant que ie regardois volontiers vne petite valée, assise au milieu de son sein entre deux mammelles, plus rondes que pommes, & plus blanches que flocs de neige, voire (en verité) plus somptueuses que la sepulture du Roy Mausolus: pour le moins il me le sembloit, pource que là estoit le desir de mon ame. Aucunesfois elle jettoit son regard dessus moy, & ie le sentois courir par tout mon corps, ainsi qu'vn esclair de tonnerre, tellement que i'en frissonnois vne heure apres. Cela passé, ie recommençois comme deuant, pressé d'vn desir insatiable par amour aspre & importun, disant (sans remuër les lévres) plusieurs paroles de piteuses prieres, fondées sur raisons vray-semblables, par lesquelles ie demandois ce qui m'eust rendu le plus content du monde, que j'obtenois en imagination, & me treuuois au milieu des thresors de la Déesse Venus, y desrobant (ainsi que fit Mercure) les ioyaux de nature abondante. Mais (helas) ie me treuuay attainct par trop au vif de ceste maladie contagieuse, assiegé par la mere diuine, & assailly de son fils le grand boutte-feu, indissolublement lié & englué, sous l'appas de deux beaux yeux estincellans à merueilles: à quoy ne seruoit de rien, faire effort de m'en retirer: car c'estoit y entrer plus auant: & jà n'estoit plus en ma puissance de resister aux pensemens diuers, veu que la patience estoit presque vaincuë. Si deliberois-ie (en quelque sorte que ce fust) d'esteindre ceste ardeur insupportable, & mettant tout sage conseil en arriere, tenter ma Polia d'vne belle audace, luy voulant neantmoins dire en voix humble. Madame, i'estimerois le mourir pour vous, à vne loüange éternelle, & me seroit la mort (à mon aduis) tollerable, aggreable, & glorieuse. Ce dy-ie pource que mon ame est oppressée d'vne ardeur trop violente, laquelle augmente incessamment, & se renforce dans mon cœur, tant que ie ne puis auoir vne seule heure de paix, ny de repos. Ie pensois bien par ceste voye donnner fin à mon grief martyre, mais soudain me venoit vn autre conseil, qui disoit. Que feras-tu, Poliphile? Pense vn peu quelle fin eut la violence faicte à Deianira, à Lucrece Romaine, & plusieurs autres Dames tant renommées. Considere que les Dieux ont esté souuent refusez de leurs amours terrestres. Que doit doncques faire en cét estat vne pauure simple personne comme toy? Reduy, reduy, en ta memoire que tout long temps vient à certaine fin, au moins à qui le peut attendre: voire que les Lyons & autres bestes sauuages s'appriuoisent par continuation, mesmes que le petit Formy endurcit le chemin pour y passer souuentesfois: parquoy, à plus forte raison, vn esprit celeste caché en vn corps humain, pourra bien sentir quelque petite estincelle d'Amour. Par ceste maniere approuuant & blasmant mes opinions, ie me retiray de ces fantasies ennuyeuses, esperant paruenir au fruict de ma longue queste, & à la fin triompher de la victoire acquise par ma patience, me souuenant aussi des saincts oraisons & sacrifices de Polia, où elle auoit faict speciale commemoration de moy, & estainct son flambeau ardant pour gratifier son Poliphile. Ie pensay qu'il estoit meilleur, & plus seur, d'attendre en souffrant vne heureuse (bien que tardiue) recompense, obtenant la perfection de mon desir, que par importunité perilleuse accroistre ma peine, perdre l'esperance totale pour l'aduenir. Polia s'apperceut

Ayuntamiento de Madrid

que ie changeois trop souuent de couleur, & me veit alteré, troublé, & quasi hors d'haleine, soupirant tout à coup du fonds de ma poictrine: pour à quoy obuier, elle me jetta vn doux regard, qui chassa de moy toutes ces cogitations impetueuses, tant que de là en auant mon ame se maintenoit en esperance plus tranquille, parmy les flames de l'amour, comme le Phenix qui se brusle, afin de se renouueler.

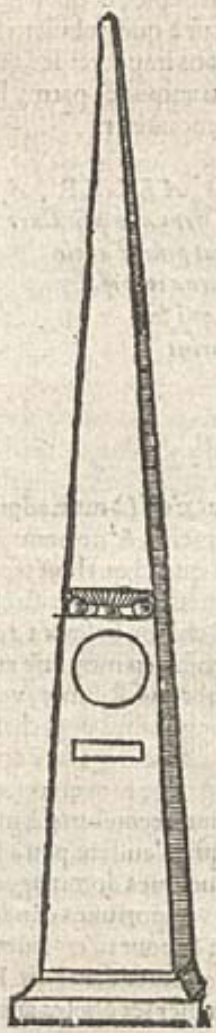
POLIA PERSVADE A POLIPHILE D'ALLER AV Temple destruict, veoir les Epitaphes antiques, où entr'autres il treuua en peincture le rauissement de Proserpine: & comment en la regardant il eut peur d'auoir par semblable malheur perdu sa Dame: parquoy il retourna tout espouuanté. Apres vint deuers eux le dieu d'Amours, qui les fit entrer en sa nasselle: l'honneur que les dieux marins luy firent, tant que dura ceste nauigation.

CHAPITRE XIX.

VN des plus releuez tourments d'Amour, c'est (à mon aduis) d'auoir en sa presence le sujet d'allegement, & ne pouuoir l'obtenir: c'est ce qui empira mon mal: quand quelquesfois ie le pensois adoucir, chaque mouuement de ma maistresse, contenance, parole, ou petit traict d'œil, me faisoient trebucher en plus de mal. En fin cela engendra en moy vne audace qui m'exhortoit à ne me monstrer pusillanime, veu mesmement que la proye par moy si long-temps pourchassée, estoit deuant mes yeux, & en ma puissance: de sorte que pour le moins i'en pourrois prendre mon droict de veneur, & par ce moyen retarder la continuelle mort d'amours: les desseins me rendirent tant accoustumé à ma douleur, que ie tenois plus pour mal tous les griefs accidents qui m'eussent peu aduenir, à raison que tous inconuenients me sembloient doux, quelques dommageables qu'ils peussent estre. Or ma sage Polia, bien informée des importunes conditions de l'amour aueuglé, cogneut assez le trouble de mon ame: & pour m'en diuertir profera certaines paroles syncopées, puis parlant plus ouuertement, me dit. Ie sçay (Poliphile) que vous estes naturellement curieux de chercher les choses antiques: parquoy si vous voulez aller veoir ce temple, cependant que nous attendrons nostre maistre Cupido, ie pense que vous y pourrez treuuer plusieurs beaux fragmens de l'antiquité, qui valent bien d'estre attentiuement considerez: & ie demeureray en ce lieu toute seule, pour attendre la venuë de celuy qui nous doit passer au Royaume de sa mere. Entendant ce propos (sans plus tarder) ie me leuay de ma place bien fortunée, pour le desir d'obeyr, & de veoir cét œuure, auec les autres jà par moy visitées. Et pour cét effect ie party de la belle ombre des Myrthes & Lauriers sacrez, abandonnant vne treille de Iasmin, qui nous couuroit de ses fleurs blanches, rendant vne odeur singuliere: & sans autrement y penser, ie laissay ma chere Polia: puis ie me mis à trauers ces terres & monceaux de ruïnes, couuertes de terre, lierre, ronces, & cappriers, tant que ie paruins à l'édifice, qui auoit jadis esté vn temple rond, superbe au possible, comme Madame m'auoit dit: encores s'y treuuoit-il quelques Tribunes, ou Chappelles, qui n'estoient qu'à demy démolies, & grande quantité de fragments admirables, de Pilastres, Architraues, Corniches, & Colomnes, de toutes sortes & matieres, Numidiques, Laconiques, Corinthiennes, Ioniques, Tuscanes, Doriques, & autres. Ces Tribunes me firent penser que là estoient

Ayuntamiento de Madrid

les sepulchres des plus nobles & renommez personnages du monde.



Derriere le Temple estoit esleué vn grand Obelisque de pierre rouge, soustenu de quatre boules, posées sur vn quarré bien entaillé de hieroglyphes en ses quatre faces, dedans quatre ronds.

En la premiere il y auoit vne balance, & au milieu vne platine, en façon de bassin, de l'vn des costez duquel estoit vn chien, & de l'autre vn Serpent: puis au dessous vn coffre antique, auec vne espée nuë, la poincte droicte contremont', surpassant le ioug des balances, & entrans dans vne couronne.

Ie l'interpretay ainsi.

Ayuntamiento de Madrid

IVSTITIA RECTA, AMICITIA ET ODIO EVAGINATA ET NVDA, PONDERATAQVE LIBERALITAS, REGNVM FIRMITER SERVANT.

Qui signifie,

Iustice droicte, nuë & despoüillée de haine & amitié, auec liberalité bien posée, gardent fermement les Royaumes en leur entier.

Au dessous de ceste figure i'en vis vne autre, faicte en quarré, dedans laquelle y auoit vn œil, deux espics de froment liez, vn braquemart antique, deux fleaux pareillement liez en trauers dessus vn cercle, vn monde, vn timon de nauire, & puis vn vase antique, duquel sortoit vn rameau d'oliuier, vne platine, deux cigongnes, six pieces de monnoyes mises en rond, vn temple à huys ouuert, & pour le dernier deux plombs, ou perpendicles.

Ayuntamiento de Madrid

Que j'interpretay en ceſte ſorte.

DIVO IVLIO CÆSARI SEMPER AVGVSTO, TOTIVS ORBIS GVBERNATORI, OB ANIMI CLEMENTIAM, ET LIBERALITATEM, ÆGYPTII COMMVNI ÆRE SVO EREXERE.

C'eſt à dire,

Au Diuin Iule Cæſar, touſiours Auguſte, de tout le Monde, Gouuerneur pour la clemence de ſon courage & liberalité, les Egyptiens de leurs deniers communs m'ont érigé.

En la face du coſté droict eſtoient ces autres hieroglyphes, à ſçauoir vn Caducée, ou baguette, ſur laquelle deux Serpents ſ'eſtoient entortillez. Deuers le bas d'vn coſté & d'autre y auoit vn Formy, qui croiſſoit en Elephant: & deuers le haut deux Elephans, qui declinoient en Formy. Entre les deux d'vn coſté y auoit vn vaiſſeau plein de feu, & entre les autres deux, vn comble d'eau.

Dont ie fis l'interpretation telle.

PACE AC CONCORDIA PARVÆ RES CRESCVNT: DISCORDIA MAXIME DILABVNTVR.

C'eſt à dire,

Par la paix, & concorde, les petites choſes augmentent: & par diſcorde les grandes ſe ruynent.

En la ſeneſtre y auoit vn Ancre en trauers, & ſur la ſtangue vn Aigle à aiſles eſtenguës: vne Guméne attachée à l'Anchre: au deſſous vn homme armé, entre aucunes machines de guerre, regardant vn ſerpent qu'il tenoit en ſa main.

Ce

Ayuntamiento de Madrid

Ce que i'interpretay ainſi.

MILITARIS PRVDENTIA SEV DISCIPLINA IMPERII EST TENACISSIMVM VINCVLVM.

Signifiant,

La prudence, ou diſcipline militaire, eſt le treſ-fort lien de l'Empire.

En la quatrieſme face, oppoſite à la premiere, eſtoit vn Trophée : & au bas de la lance qui le ſouſtenoit, deux rameaux de Palme en trauers, attachez à deux cornes d'abondance : à vn coſté vn œil, & à l'autre vne Comete.

Qui ſignifioient à mon aduis,

DIVII IVLII VICTORIARVM ET SPOLIORVM COPIOSISSIMVM TROPHÆVM, SEV INSIGNIA.

Voulant dire,

C'eſt le copieux & abondant Trophée, auec les enſeignes des victoires, & deſpoüilles, du diuin Iule Cæſar.

Ayuntamiento de Madrid

La magnificence de cét obelisque me fit conjecturer qu'il n'en fut oncques porté vn tel à Thebes, ne semblablement à Rome. Parquoy quand ie fus arriué deuant le premier front du temple, ie treuuay que le portique estoit abbatu, & le portail allé de mesme: car ie treuuay à mes pieds vne piece de l'architraue, ensemble vne partie de la frize & corniche, qui me la fit contempler longuement: & treuuay en icelle frize ces mots grauez en lettres Latines.

Qui signifie,
Dedié aux Dieux infernaux.
Cimetiere des miserables corps, qui par amour sont tombez en fureur.

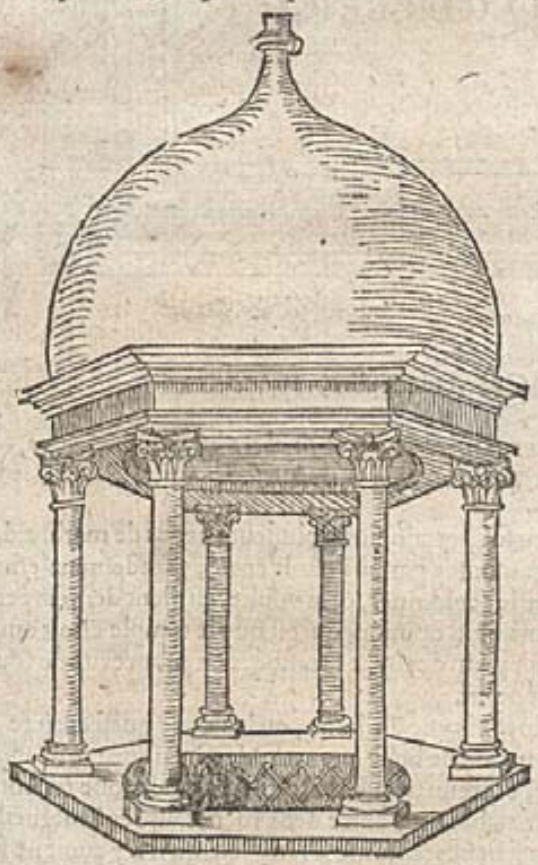
Ce beau fragment estoit d'vne seule pierre massiue, & encores y tenoit vne partie du frontispice, au plan duquel dedans le tympan, ou plat-fonds, estoient deux figures à demy brisées, à sçauoir vn oyseau sans teste, que i'estimay estre vn Chahuan, & vn creuset ou lampe antique: le tout construict de fin Albastre: & ie l'interpretay ainsi.

VITÆ LÆTIFER NVNTIVS.

Ayuntamiento de Madrid

Apres i'entray iuſques au milieu du temple, où il eſtoit moins démoly, & apperçeu vn œuure ſingulier, que le temps auoit encores laiſſé en ſon entier. C'eſtoient ſix colomnes de Porphyre, aſſiſes ſur vn plinthe d'ophite hexagone. La diſtance de l'vne à l'autre contenoit ſix pieds de meſure, & auoient leurs baſes, chapiteaux, architraues, frize, & comiche, ſans moulures ny lineaments, ains ſeulement eſtoient polis, de bonne grace, ſelon la practique: & ſur cela eſtoit poſée la voulte ronde, & faite toute d'vne piece de pierre maſſiue, diminuant en poincte, en forme d'vne cheminée percée à iour, & ſi couuroit vne grande caue, qui n'auoit lumiere ſinon par vne ouuerture ronde, cloſe d'vn treillis de cuyure, eſtant au milieu des ſix piliers: & au droict du centre de la voulte par laquelle ie regarday, me ſembla que ie vey là deſſous comme vn quarré: parquoy il me print enuie d'y deſcendre.

Ainſi ie cherchay tant l'entrée parmy les ruynes de ce lieu, que finablement ie m'addreſſay à vn gros pilier de marbre, tout abbatu, fors enuiron deux pas de hauteur, enueloppé d'vne eſpoiſſe tige de lierre, qui bouchoit & occupoit la petite porte en laquelle i'entray à grande peine, & deſcendy par vn degré eſtroict & obſcur au poſſible, iuſques au plus bas de la vis.

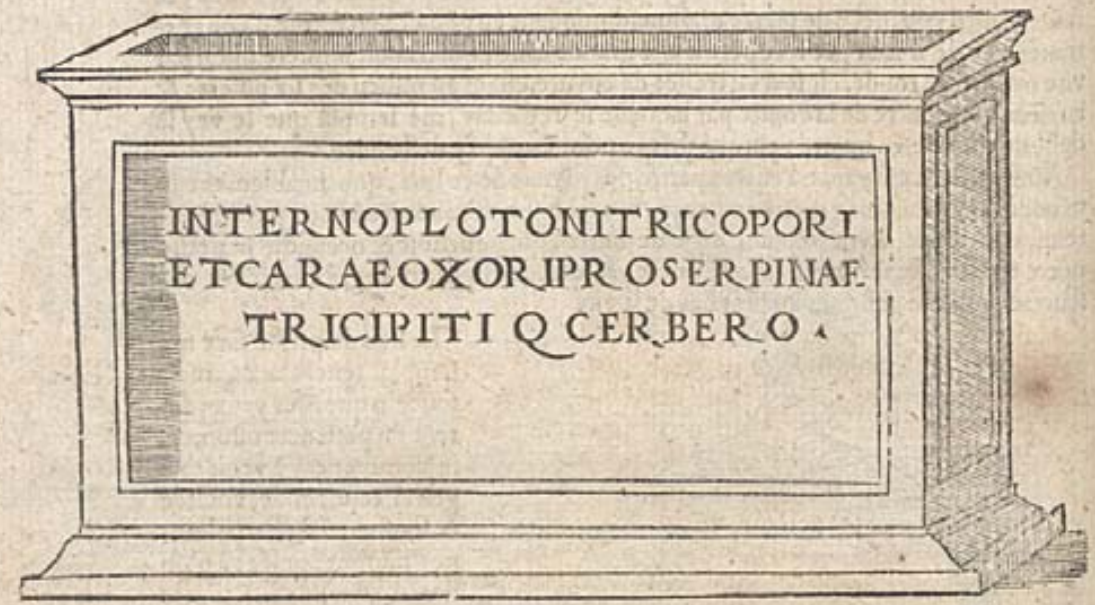


Le lieu de prime face me ſembla tenebreux, mais ſoudain que mes yeux y furent vn petit accouſtumez, ie commençay à veoir vne grand' caue ronde, voultée & ſouſtenuë de ſix colomnes naïfues, poſées à plõb des ſix eſtant deſſus, toutes faictes de marbre bis, & la voulte auſſi: dont les quartiers eſtoient ſi bien joints, qu'elle & les colõnes ſembloient proprement d'vne piece. Vray eſt que la caue eſtoit toute pleine d'Afronitre, ou baurach, & ſoüillée de fiente de cheueches, & de chauue-ſouris.

Au milieu de ces ſix colomnes naïfues ſe treuuoit vn autel de cuyure, compoſé de deux quarrez parfaits, qui faiſoient ſix pieds en longueur, & 3. de haut, compris en ce les moulures ordinaires. Il eſtoit creux en façon de ſepulture, mais en l'ouuerture de deſſus, trois bons poulees en profond, y auoit vn treillis de la meſme fonte, & en l'vn des coſtez vne feneſtre, faite (ainſi que ie peus comprendre) pour mettre le feu deſſous le ſacrifice, & en tirer la cendre jà eſteincte. Ce qui le me fit preſumer, fut que ce treillis, auec la ſuperficie de l'autel, eſtoient tous

Ayuntamiento de Madrid

noircis de fumée, laquelle sortoit par le rond de dessus, & apres par le petit tuyau qui estoit en la voulte assise sur les six colomnes faict à la mode Ægyptienne. En la derniere face de l'autel estoit escrit en lettres Romaines bien taillées.



Qui veulent dire,

A Pluton Roy d'Enfer ayant trois corps, & à sa chere espouse Proserpinè, ensemble à Cerberus, qui à trois testes.

Ie ne vis autre chose en ce lieu soufterrain, sinon plusieurs sieges de marbre, dressez tout à l'entour: parquoy ie remontay par où i'estois entré, grandement esmerueillé en moy-mesme, de ce que les colomnes, & la voulte, estoient demeurées en estat. Et, à la verité, cela conferma mon opinion, qui est que le temple estoit ouuert par le dessus, & tout le reste estoit plein de ruynes, tombées en monceaux de toutes parts, & là autour il n'y en auoit point.

D'auantage, regardant à costé ie vis vne Tribune, ou lanterne quasi entiere, en la voulte de laquelle estoit demeurée vne belle peinture de musaïque: ie m'approchay tout soudain pour la veoir, & treuuay que c'estoit vne grande fosse tenebreuse, ou plustost vn abysme espouuantable, situé entre deux roches, aspres à merueilles, & hautes à perte de veuë: voire si basses (comme il sembloit) qu'il n'y auoit ne fons ne riue. Elles estoient rudes & enfumées, ouuertes l'vne à l'encontre de l'autre, auec vn pont trauersant l'abysme, diuisé par son diagone. L'vne des moitiez se monstroit de fer chaud embrasé, comme sortant d'vne fournaise, & l'autre de glace froide en toute extremité. Entre ces deux roches, dessous le pont, & à l'entour de ceste fosse d'vn costé, tout sembloit estre plein de feu, jettant des estincelles volantes, &

Ayuntamiento de Madrid

bruyantes en l'air, puis retumbantes en cendre estainte, si souuent & menu, que l'on n'eust pas veu à vn pied loing de soy. A trauers la roche il y auoit plusieurs sous-spiraux de feu, comme petites bouches de fournaises: & de l'autre costé vn lac obscur & trouble, gelé en toute rigueur, joignant à la roche bruslante, le pont seulement entre deux. Et pour se monstrer deux matieres toutes contraires si prochaines l'vne de l'autre, & ne se pouuoit mesler naturellement, comme il estoit exprimé par la peinture, il sembloit qu'il s'y engendrast vn tonnerre merueilleusement impetueux, tout ainsi que quand la vapeur humide, enclose en lieu où elle treuue son contraire, venant à estre agitée par force, faict tout son pouuoir de sortir, & de faict elle en sort, esclattant par les voyes qui luy sont plus aysées. Certes la demonstration que la peinture ne pouuoit faire d'vne chose, estoit assez supplée par l'autre. Dedans ceste cauerne estoit figuré l'enfer, clos d'vne vieille porte roüillée, & faicte grossement: puis là aupres au fonds d'vn creux estoit le chien Cerberus à trois testes, couuert de poil noir tout roüillé, velu & heriſſé de petites couleuures, puant & pestilencieux, faisant le guet à perpetuité, sans iamais fermer l'œil. Sur la riue du lac gelé, estoit Tisiphoné l'enragée, auec ses cheueux de Serpents, laquelle persecutoit par grand fureur les malheureuses ames, qui tomboient à grands monceaux, du pont de fer dans le lac, ou apres s'estre veautrées quelque temps en l'eau gelée, se hastoient de fuyr ceste penible & mortelle froidure: & tant se trauailloient, qu'elles gaignoient finalement le bord: parquoy elles pensoient d'estre eschappées. Adonc fuyant ceste infernale furie, elles couroient à toute impetuosité le long d'vne sente estroicte, rude, aspre, raboteuse, & gliſſante, les sourcils abaissez, les yeux rouges & larmoyans, mesmes les bouches ouuertes, comme si l'on eust deu entendre les douloureuses voix, piteux cris, & lamentables, prouenants d'angoisse & plaintes mortelles, qu'elles faisoient sans intermission. L'horreur, l'effroy, la foule, la haste, & la grande presse, estoient si terribles entr'elles, que se poussant l'vne l'autre, la plus grand part en retomboit dedans l'abysme, & le reste qui eschappoit entroit dedans vne cauerne, où se treuuoit l'autre Furie, nommée Megere, qui les gardoit de se precipiter au lac bruslant où elles desiroient aller: à l'occasion dequoy elles estoient contrainctes de se sauuer sur le pont. Telle & semblable cruauté de tourments estoit aussi deuers l'autre partie: car Alecto la dépiteuse, aussi fille d'Acheron & de la nuict, empeschoit que les ames condamnées à la peine du feu, ne se precipitassent dedans le lac gelé: dont en courant comme les autres, & rencontrant ceste horrible Furie, espouuantées de sa veuë, elles estoient forcées de courir au maudict pont: & là s'entre-heurtoient auec celles qui venoient à l'oppoſite: en sorte que ie cogneu les miserables ames, destinées au feu éternel, taſcher par toutes voyes de se precipiter au lac gelé: & celles qui estoient députées à la froidure trenchante, s'efforcer par toutes voyes d'entrer aux flammes infernales: neantmoins quand elles cuidoient prendre vne partie du pont pour l'autre, à sçauoir celles du feu, la gelée: ou celles de la froidure, l'ardeur: par vne certaine disposition fatale le pont s'ouuroit & départoit en deux: tellement que les ames condamnées au feu, tomboient au lieu qui leur estoit ordonné: & par semblable celles qui essayoient d'éuiter la froidure, estoient du haut du pont renuersées au fonds de la glace: & tout incontinent par le vouloir diuin le pont retournoit en son premier estat. Cela se faisoit continuellement, voire sans interualle, pource que ces ames mal fortunées taſchoient sans ceſſe, & sans repos, de faire ce maudict eschange, & toutesfois ne pouuoient paruenir à leur intention, en quelque maniere que ce feust: car celles qui par rage furieuse, accompagnée de deſeſpoir, cherchoient de fuyr la chaleur intollerable, & pour soulagement se rafraischir en la

Ayuntamiento de Madrid

froidure, n'en pouuoient treuuer le moyen : & les autres qui se trauailloient d'esuiter le froid excessif, pour entrer en l'impetueuse ardeur du feu, se treuuoient frustrées de leur malheureuse volonté. Et (qui leur estoit aggrauation de peine) tant plus elles en estoient conuoiteuses, plus se perdoit leur esperance : encores qu'elles desirassent cét eschange : parce que se trouuans les vnes & les autres sur le pont, chacune sentoit cela qu'elle appetoit : à sçauoir celles du froid, la chaleur : & celles du feu, la froidure.

Ayuntamiento de Madrid

Les couleurs de ce tableau estoient si artistement mises, & les affections tant parfaictement exprimées, qu'il est (ce croy-ie) impossible de mieux faire.

Le tiltre estoit tel.

En la flamme éternelle sont condamnées les ames de ceux qui par trop ardemment ayment, se sont meurdris eux-mesmes. Et en la glace sont plongées les autres qui en amour ont esté par trop foibles, refusant d'obeyr aux constitutions amoureuses, dépriſé, ou dédaigné, les saincts loix & ordonnances de Cupido. Tout homme de bon iugement peut penser, que là où les deux lacs de natures contraires se viennent à rencontrer, il s'y doit engendrer vn merueilleux tonnerre, à raison de la contrarieté & perpetuelle discorde de leurs qualitez differentes: car où ils s'assemblent, ils se perdent tous deux dans vn profond abysme trop espouuantable. A dire vray, la profondeur de cét Enfer estoit tant ingenieusement representée, qu'il sembloit vne chose naïfue, ouuerte pour les mal viuants: tant bien & artistement auoit l'ouurier (pour monstrer son intention) sçeu varier ses couleurs, & conduire les lignes de Perspectiue par mesure.

Quiconque regardoit soigneusement ce pourtraict, pouuoit sans difficulté cognoistre que cela tenoit beaucoup de la verisimilitude: car le gentil maistre auoit figuré les ames en forme corporelle, entre lesquelles aucunes s'estouppoient les oreilles, de peur d'ouyr le bruict espouuentable. Les autres se couuroient les yeux à deux mains, n'osant regarder les abysmes trop hydeusement enfoncées, & remplies de monstres abominables. La pluspart estoient passes & décolorées, estraignant les bras contre leurs poictrines, ainsi que gelées de froid. Aucunes pour exprimer l'ardeur qu'elles souffroient, vomissoient vne espoisse fumée. Maintes auoient les mains serrées l'vne dedans l'autre, ou bien les doigts entrelassez comme dents de pigne, en signification de leur tristesse, accompagnée de peine trop vehemente. Ces ames se rencontroient dessus le pont, & là venoient s'affronter, & heurter rudement les vnes contre les autres, sans auoir moyen de reculer, à l'occasion de la presse de celles qui suiuoient, n'y d'aller auant, pour la repugnance des autres qui leur venoient à l'encontre. Et lors ce pont se départoit en deux, pour renuerser chacune en son tourment, puis se rassembloit de soy-mesme, & tout en vn instant estoit rechargé de nouuelles, sans cesse ne dilation: parquoy les pauures ames desesperées souhaittoient leur perte, qui leur eust esté moins grief que ces Furies insupportables.

Ayuntamiento de Madrid

Aupres de là il y auoit vn petit autel, au front duquel estoit escrit en lettres Latines.

Autel des Dieux infernaux.

Passant tu peux veoir icy Laodia Publia, laquelle pour auoir fraudé son aage, & contre la coustume des ieunes Damoiselles, mesprisé les constitutions d'Amour, elle mesme desesperee s'est meurdrie de son glaiue.

Quand ie fus party de ce lieu, ie treuuay entre les ruynes vne pierre de marbre, seulement rompuë en vn endroict, mais entiere en la plus grande partie.

Le milieu estoit faict comme vn nid à voulte, situé entre deux quadrangles, à chacun desquels il y auoit vne ouale assez longuette: en l'vn des costez de laquelle estoit figuré vn D, vn masque. Puis en l'autre du costé gauche vn M, auec vn autre masque. Le frontispice ne montoit pas du tout en poincte, mais finissoit en vn quarré tout plat, sur lequel ie posois vn vase de cuyure sans couuerture, plein de cendre, ainsi que ie peu conjecturer, auec telle inscription en son milieu.

C'est

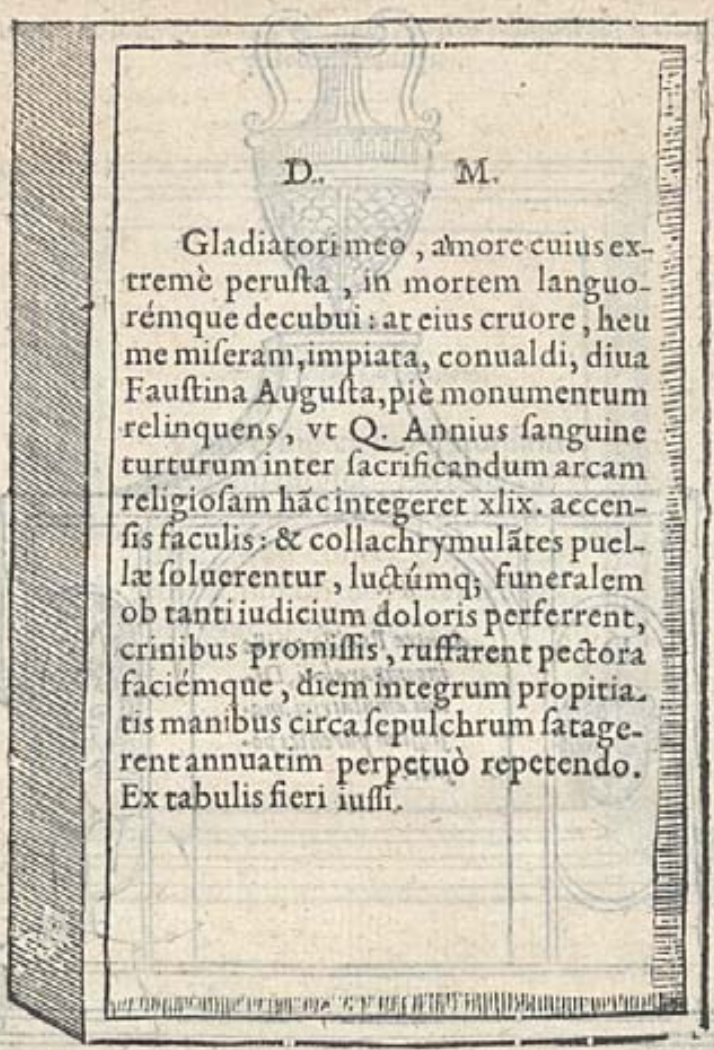
Ayuntamiento de Madrid

C'est à dire,

A Annira Pucilla, fille incomparable, imitatrice de Dido, ses tristes parents ont bastÿ ce sepulchre.

Pres cestuy-là ie vis encores vn autre bel Epitaphe, graué en pierre de Porphire, gisant en terre, sans aucuns ornements, brisé aux deux costez : qui me fit presumer que ce auoit esté quelque excellent chef-d'œuure. Il estoit enuironné de Roquette, creuë aux enuirons : & disoient ces lettres.

Ayuntamiento de Madrid



A mon gladiateur, de l'amour duquel extrémement bruslée, ie languis au lict comme morte: Mais apres (ô moy miserable) que i'eus esté soüillée de son sang, ie me porte bien moy Faustine Auguste, laissant religieusement ce monument affin que E. Annius sacrifiant fasse lauer ceste saincte bierre de sang de Tourterelles, qu'il y ait xlix. torches flambantes de plusieurs filles escheuelées, pleurantes par les funerailles, & qu'en signe de douleur vehemente elles fassent rougir leurs visages & poictrines, continuant ainsi vn iour entier autour de ma sepulture, affin de me rendre propice les Dieux inferieurs. Cét anniuersaire soit reïteré perpetuellement. Ie l'ay ainsi ordonné par mon testament.

Apres auoir diligemment leu ces deux Epitaphes, ie jettay ma veuë sur vn tombeau, historié à demy relief. Au milieu de sa face de deuant il y auoit vn petit autel, & dessus la teste d'vn Bouc sauuage, qu'vn vieillard tenoit par l'vne des cornes. Ce sacrificateur auoit le poil de la teste meslé à l'antique, vestu d'vn manteau sur le nu,

Ayuntamiento de Madrid

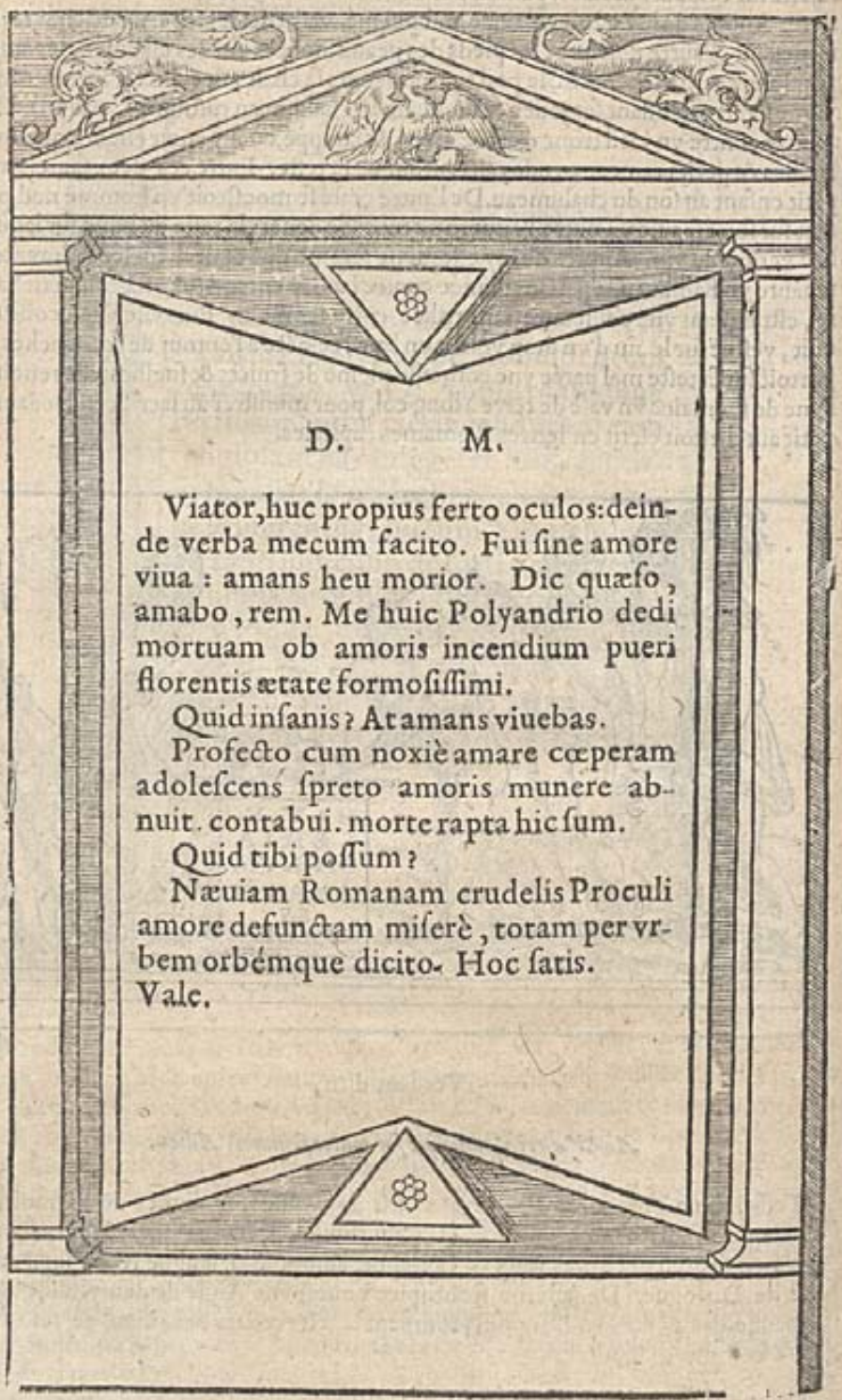
rejetté sur l'espaule droicte, passant par dessous la seneſtre, & pendant deuers le derriere. Aupres de luy estoit vn autre mal peigné, vestu de deux peaux de chévre, l'vne deuant, l'autre derriere, les pieds des peaux noüées sur ses espaules, les autres pendoient entre ses cuisses, le poil tourné deuers sa chair, & ceinct d'vn rameau de vigne sauuage, enflant ses jouës, & soufflant vn chalumeau ruſtique. Cestuy-là estoit appuyé contre vn vieil tronc d'arbre, creux, & couppé, où il y auoit encore quelques fueilles & petits rameaux vndoyans autour de sa teste. Entre ces deux sauteloit vn petit enfant au son du chalumeau. De l'autre costé se monstroit vn homme nud, portant sur son espaule vn outre, l'ouuerture tournée deuers la teste du bouc, sur laquelle il versoit du vin. Aupres de luy estoit vne femme nuë & décheuelée, plorante & tenante vn flambeau, la partie allumée contre bas, & entre deux vn beau petit Satyre, estraignant vne couleuure entortillée entre ses mains. Puis vne villageoise suiuoit, vestuë sur le nu d'vn drap volant en l'air, ceinćte à l'entour de ses hanches, & portoit sur sa teste mal parée vne corbeille pleine de fruicts & fueilles: elle tenoit en l'vne de ses mains vn vase de terre à long col, pour ministrer au sacrifice. Dedans le petit autel estoit escrit en lettres Romaines capitales.

Voulant dire,

Ah ! Valeria, amiable sur toutes femmes. Adieu.

I'estois bien à mon souhait, voyant tant de sepulchres dignes de memoire : & ainsi que i'allois cherchant çà & là, pour touſiours treuuer quelques choses nouuelles, il se presenta à mes yeux vn Epitaphe, composé en langue Romaine, par forme de Dialogue. Dedans son frontispice y auoit vne Aigle de demy-taille, & sur chacune des pentes vn Dauphin, tournant la teste contre bas, mais de relief parfaict comme le naturel.

Ayuntamiento de Madrid



D. M.

Viator, huc propius ferto oculos: deinde verba mecum facito. Fui sine amore viua : amans heu morior. Dic quæso, amabo, rem. Me huic Polyandrio dedi mortuam ob amoris incendium pueri florentis ætate formosissimi.

Quid insanis? At amans viuebas.

Profecto cum noxiè amare cœperam adolescens spreto amoris munere abnuit. contabui. morte rapta hic sum.

Quid tibi possum?

Næuiam Romanam crudelis Proculi amore defunctam miserè, totam per vrbem orbémque dicito. Hoc satis. Vale.

Ayuntamiento de Madrid

Qui signifie,

Passant, approche icy tes yeux, & apres parle à moy. I'ay vescu sans amour, helas? & ie meurs en aymant. Dis-moy, ie te prie, comment il se peut faire? Ie me suis donnee morte en ce Polyandre, embrasee de l'amour d'vn beau ieune fils en la fleur de son aage. Quoy? es-tu folle? tu aymois en ton viuant. Pour certain quand ie commençay à tellement aymer, cét adolescent despriſant le don de mon amour, le refuſa: parquoy ie seichay toute, & ſuis icy rauie par la mort. Que peux-ie pour toy? Va diſant par la ville, & par le monde, que Nenia Romaine eſt miſerablement treſpaſſee pour l'amour du cruel Proculus. Cela ſuffira. Adieu.

I'entray apres en vne autre Tribune, où estoit le reste d'vne peinture, faicte en musaïque comme la precedente, toutesfois la plusparт rompuë & gastée aussi bien comme sa Tribune. C'estoit vne Dame qui tomboit dedans vn grand feu, & s'estoit percée d'vne espée à trauers le corps. A l'entour d'elle on pouuoit veoir plusieurs pieds de femme, aucuns nuds auec partie de la jambe, autres couuerts du vestement, tout le demeurant effacé & abbatu par longueur de temps, au moyen des vents, pluyes, & chaleurs du Soleil. Pareillement le paué estoit démoly. Là n'y auoit aucune escriture, fors la moitié d'vn Epitaphe brisé, renuersé à terre, où estoit ce peu de lettres, bien mal-aysées à entendre.

Ayuntamiento de Madrid

C'est à dire,

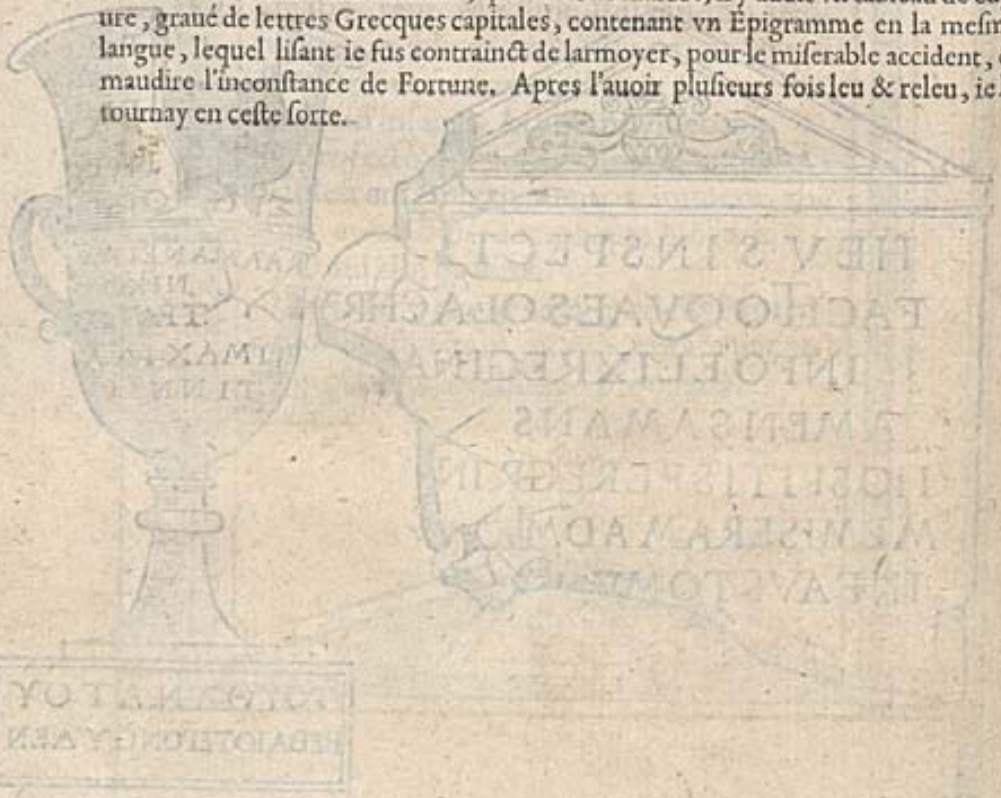
Regardant, ie te prie pleure icy dessus malheureuse Reyne, hors du sens par amour. Lamoy miserable, du malheureux present d'vn hoste estranger, à la mort.

Et au plinthe quarré sous le vase estoit dit.

Il n'y à rien plus certain que la mort.

Aupres de ce fragment gisoit en terre vn vase antique d'Albastre, de la hauteur d'vn bon pas & demy, ayant encore l'vn des anses, mais l'autre estoit rompuë auec partie du ventre. Il estoit posé sur vn quadrangle, où estoit demeurées des lettres antiques, partie entieres, & partie deffaictes.

Ie laissay ces sepulchres ruynez, pour aller en vne autre Tribune, où apparoissoit vn fragment de peinture musaïque, quasi toute effacée, ce neantmoins l'on y voyoit encore vn naufrage, & vn ieune homme qui se sauuoit à nager, portant vne belle fille sur son dos: & comme ils arriuoient à terre en vn lieu desert, auquel il y auoit encore vne partie de la figure d'vn Lyon. En l'autre endroict ils estoient en vne barquette sur la mer: tout le demeurant démoly: parquoy ie ne peus bien entendre l'histoire: mais en la muraille, qui estoit de marbre, il y auoit vn tableau de cuyure, graué de lettres Grecques capitales, contenant vn Epigramme en la mesme langue, lequel lisant ie fus contrainct de larmoyer, pour le miserable accident, & maudire l'inconstance de Fortune. Apres l'auoir plusieurs fois leu & releu, ie le tournay en ceste sorte.



Ayuntamiento de Madrid

Heus viator, paululum interſerere manibus, adiuro te proditum ac legens polyſtonos metallos oſcula dato, addens. Ab Fortunæ crudele monumentum. Viuere debuiſſent. Leontia puella. Lollii ingenui adoleſcentis primaria amoris cum intemperie vrgerentur, paternis affecta cruciatibus, aufugit inſequitur Lollius: ſed inter amplexandum à piratis capti, iuſtitori cuidam venduntur: ambo captini nouem aſcendunt. Cum noctu ſibi Leontiam Lollius auferri ſuſpicaretur, arrepto gladio nautas cunctos turcidat. Nauis, orta maris ſeuitia, ſcopulis terram propè colliſa mergitur. Scopulum aſcendimus famis impulſu. Leontiam humeris arripiens impono Fane adeſdum Neptune pater: nos noſtramq; fortunam tibi commito. Tunc delphinco nixu brachiis ſeco vndulas. At Leontia inter natandum alloquitur. Sumne tibi, mea vita, moleſtia? Tipula leuior, Leontia corculum, atq; ſepicule rogans. Sumne tibi vires, mea animula? aio. Eas excitas: mox collum amplexata ſacchariter bajulantem deoſculatur ſolatur, hortatur, vrinantem inanimat. Geſtio, ad littus tandem deuenimus ſoſpites inſperatò infremens leo aggreditur: amplexamur inuicem. Moribundis parcit leo territi caſu, nauiculam littori vna cum remigali palmicula dejectam fugitiui aſcendimus vterq;: alternatim cantantes remigamus, diem noctemq; tertiam errantes: ipſum tantum vndiq; cælum patet lethali cruciamur fame, atq; diutina inedia tabeſcentes, ruimus in amplexus. Leontia inquiens, amabo, fame peris. Sat tecum eſſe Lolli depaſcor: aſt illa ſuſpirulans, mi Lolli deficis. Minimè inquam, amore, ſed corpore. Solis vibrantibus & mutuis linguis depaſcebamur dulciter, ſtrictiſque buccis hiantibus, oſculis ſuauè injectis hederaciter amplexabamur Ambo attephia morimur. Plennyriis nec ſanientibus huc aura deuehimur, ac are quæſtuario miſeri ipſis annexi amplexubus, manes inter Plotonicos hic ſiti ſumus: quoſq; non retinuit piratica rapacitas, nec voranit lemina ingluuies, pelagiq; immenſitas abnuit capere, huius vrnula anguſtia hic capit ambos. Hanc te ſcire volebam infœlicitatem. Vale.

Helas ? passant ie t'adjure par les infernaux que tu t'entremettes vn peu icy, puis en souspirant baise ce metail, disant : Ah le cruel monument de Fortune ! Longuement deuoient viure Leontia ieune fille, & le beau Lollius, de l'amour duquel elle fut espriſe en ses premiers ans. Mais affligée des mauuais traictements de son pere, elle s'enfuyt, & Lollius la suiuit. Ainsi qu'ils se soulageoient d'embrassements, pris par des Pyrates ils furent vendus à des marchands, & monterent au nauire, où ils estoient captifs. Durant la nuict Lollius craignant qu'on luy rauist sa Leontia, & ayant pris vn glaiue, tuë tous ceux du vaisseau. La tempeste suruenant, le nauire s'eschoüa. Pressez par la faim, nous montasmes sur le rocher. Ie prins Leontia, & la chargeay sur mes espaules, disant : Sois moy fauorable, Pere Neptune, ayes soing de nous & de nostre aduersité. Ie tranchay l'eau de mes bras, comme vn Dauphin auec ses aisserons : & ainsi que ie nageois ma Leontia me disoit : Ne te charge point trop, ô ma vie : Et ie luy respondois : Tu me semble plus legere qu'vne Coulandre, Leontia mon petit cœur. Souuent me demandant. As-tu assez de force, mon espoir, mon petit cœur : Ie luy disois : Tu m'en donne mes amours. Vn peu apres luy embrassant le col, elle baise doucement son porteur, le console, & l'encourage, elle anime son nageur. I'en tressaux de ioye. En fin nous arriuasmes au port à saueté. Vn Lyon rougissant (sans y penser) nous assaut, ainsi que prests à mourir nous nous entr'embrassasmes, & le Lyon nous pardonne. Effrayez, nous entrasmes en vne barquerolle que la mer auoit jettée à bord, il y auoit vn petit auiron, auec quoy nous voguasmes trois iours & trois nuicts, sans rien veoir que la mer & le ciel, trauaillans l'vn apres l'autre, nous des-ennuyons en chantant. En fin tourmentez de famine mortelle, & défaillans par continuelle diſette, nous nous embrassons, disans. Helas ! Leontia, tu meurs de faim : Lollius, disoit-elle, ie me repais assez d'estre auec toy : Puis en souspirant me va dire : Mon amy, tu n'en peux plus. Mon corps deffaut, luy dis-ie, mais non pas mon amour. Nous remüans vn peu nous nous repaissions de nos langues, & halletans des bouches l'vne contre l'autre, nous communiquans des baisers aggreables, nous nous serrions estroictement. Nous expirasmes ensemble en chartre. Les ondes estans appaisées, vn doux vent nous amena icy, où nous auons esté enseuelis tous accolez, & par argent questé, nous auons esté colloquez entre les amis Plutoniques. Ceux donc que l'auarice des Pyrates n'a peu retenir, ny la Leonine gloutonnie deuorer, & que l'abysme & la mer n'a pas voulu receuoir vne petite cruche, les contient tous deux en son ventre. Ie te voulois faire sçauoir mon infortune. ADIEV.

Partant de là ie treuuay vn autre autel quarré, sur lequel il y auoit vne base, faicte auec toutes ses moulures, & dessus estoit vn plinthe quarré, auec les retraictes d'vn coing à l'autre de la quarte partie de sa largeur, ainsi qu'vn tailloir de chapiteau. Ces coings ne sailloient point outre le pied de la base, dessus laquelle estoit posé le fonds d'vn vaisseau rond, n'excedant en largeur les angles du plinthe : mais la bouche auoit autant de largeur que le diametre du pied de la base : le bord d'icelle bouche se replioit, & renuersoit en dehors. En la face de deuant l'autel estoit escrit.

Infernis

Ayuntamiento de Madrid

Signifiant,

Caius Vibius adolescent, démesurément attaint de l'amour de Putilia Sextia, fille tres-gracieuse, ne pouuant souffrir qu'elle fust donnée à vn autre, c'est luy-mesme par vn sanglant cousteau fait mourir. Il a vescu dix-neuf ans, deux mois, & neuf iours. Nul ne sçait combien d'heures.

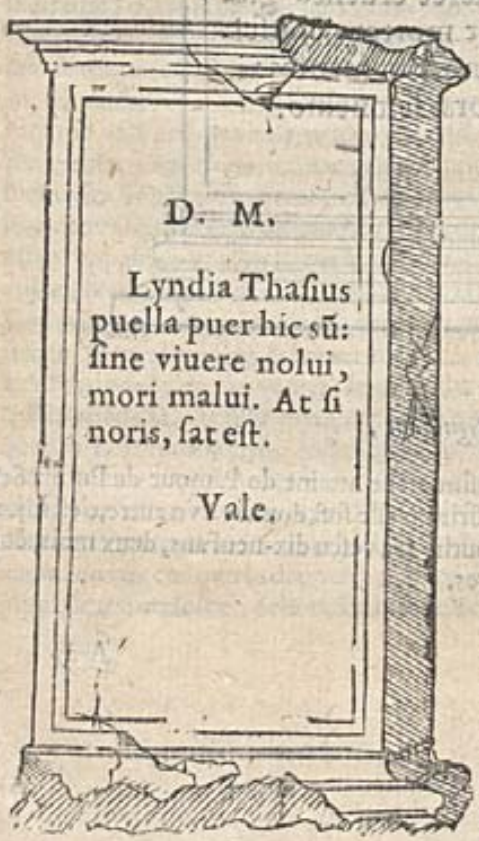
Ayuntamiento de Madrid

Apres ie vis vn beau fragment de Porphyre, auquel estoient entaillées deux testes de cheual seiches. Par le lieu des yeux sortoit vne liasse, lassant 2. beaux rameaux de Myrthe, entrauersez, & les lioit sur leur croisure. Entre les deux testes, au dessus des rameaux, estoit escrit en lettres Ioniques.

ΤΙΜΟΚΟΥΡΗΙ ΛΑΡΚΙΑ ΑΡΤΕΜΕΙΣ.

C'est à dire,

A TIMOCVRE LARCIE, DIANE.



Ie me treuuois grandement esmerueillé de la magnificence de tant de monuments. Toutesfois i'en vis encores vne de marbre blãc, sur laquelle y auoit vne inscription perplexe & ambiguë, car il n'en estoit demeuré que l'escriture, en vne petite pierre quarrée : le demeurant estoit brisé, & a terre.

Lyndia Thasius, ieune fille, ieune garçon, ie suis icy. Laisse : ie n'ay voulu viure, mais ay mieux aymé mourir. Si tu le sçais, il suffit. Adieu.

I'auois vn grand contentement de voir ces ruïnes tant glorieuses, & desirois tousiours treuuer quelque nouueauté : parquoy ie m'en allois foüillant par ces monceaux de pierre, comme fait vne beste qui en paissant chemine, cuidant treuuer plus auant de meilleure pasture. Ainsi ie vis plusieurs grandes pieces de colomnes, & d'autres entieres : l'vne desquelles ie mesuray, & treuuay qu'elle auoit en longueur sept fois le diametre de son pied. Aupres de là estoit vn vieil sepulchre sans escriture : parquoy ie regarday de-

Ayuntamiento de Madrid

dans par vne creuasse, & ne vis sinon des vestements funebres, & des souliers petrifiez, qui me fit presumer que ce tombeau estoit fait de pierre Sarcophage, tirée de Troye en Asie, & que là auoit esté mis en sepulture le corps du grand Roy Darius. Ioignant cestuy-cy estoit vn autre de Porphyre, taillé de bel ouurage, couuert de certains arbrisseaux, qui estoient creux à l'entour, & inscrit d'vn bel Epitaphe. Son couuercle estoit en poincte, fait à escailles de basse taille, vne partie duquel estoit demeurée sur le cercueil, l'autre gisoit en terre, & l'escriture en estoit telle.

Sarcophage, mangeant la chair.

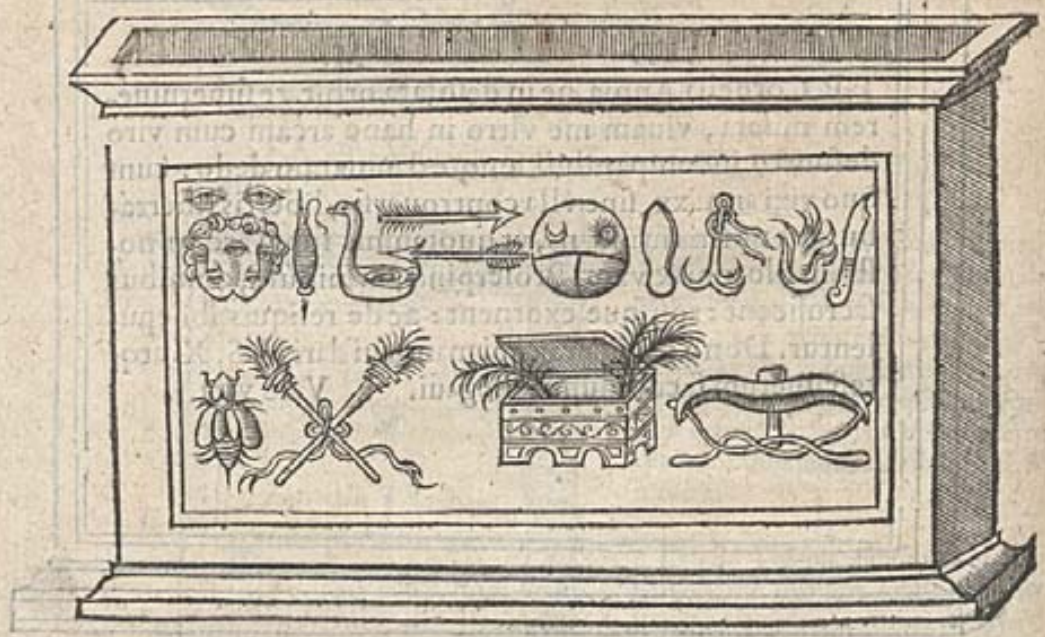
Publia Cornelia Annia, affin que ie ne suruescusse miserable en veuuage desolé, poussée d'vn incomparable amour, ie m'abandonne a estre mise viue en ce cercueil, auec mon mary trespassé. I'ay vescu auec luy xx. ans, sans disputte. I'ay commandé à nos affranchis que tous les ans ils sacrifient sur ce tombeau à Pluton, & à son espouse Proserpine, & aussi à tous les Dieux inferieurs, & qu'ils parent ce sepulchre de roses, & qu'ils mangent les restes des sacrifices. Pour cét effect ie leur ay legué & ordonné de liurer H. S. X. & ay ordonné qu'ainsi mon testament fut accomply.

ADIEV LA VIE.

Plus auant sous vn lierre fort espais, descendant d'vn vieil pan de muraille ruynée, ie trouuay vn autre beau cercueil de pierre, ressemblant à yuoire, demeurée iusques à lors, ou pour le moins grande partie, claire: & pource qu'il estoit clos

Ayuntamiento de Madrid

& couuert, ie fus curieux de sçauoir qu'il y auoit dedans : si regarday par vne fente du couuercle, & y vis deux corps entiers: qui me fit croire que le monument estoit de pierre Ehernite. Il y auoit aussi plusieurs fioles & ampoulles de verre & de terre, auec certaines petites statuës, selon la coustume ancienne, & façon des Egyptiens, & vne lampe antique de bronze, ardante & allumée, pendante au couuercle à vne petite chaisne. Aupres des testes des deux corps estoient deux petites couronnes, lesquelles ie iugeay estre d'or : mais tant pour la longueur du temps, que par la fumée de la lampe, elles estoient deuenuës noires. En la face premiere du coffre estoient entaillez ces hieroglyphes : sçauoir est deux masques, & dessus chacun vn œil, vne fusée de fil, vne vieille lampe, deux fléches, l'vne tournée au contraire de l'autre, vn monde, vne semelle de soulier, des crochets, du feu, vn cousteau, vne mouche, deux brandons trauersez & liez par le milieu, vn coffre demy ouuert, & des branches de Cyprés sortans d'iceluy d'vn costé & d'autre, auec vn ioug.



Qui furent par moy ainsi interpretez.

DIIS MANIBVS.

Mors vitæ contraria, & velocissima, quæ cuncta calcat, suppeditat, rapit, consumit, dissoluit, mellifluè duos mutuò se strictim & ardenter amantes, hic extinctos conjunxit.

C'est à dire,

AVX DIEVX INFERIEVRS.

Mort contraire à la vie, & trespompte qui tout foulle, suppedite, rauit, consume, & separe, a icy conioint morts 2. personnes qui s'entr'aimoient tres-doucemẽt, estroitement, & ardãment.

L'on peut penser que i'estois singulierement resiouy de la diuersité de ces œuures antiques, excellentes, & admirables, car d'heure en heure me croissoit le desir d'en chercher les pareilles. Mais il m'aduint que si auparauant i'auois esté meu à pleurer par l'Epitaphe Grec des deux miserables Amants morts de faim, encore en treuuay-ie vn plus pitoyable de deux autres infortunez, taillé en vne grande pierre, dedans vn quarré, leué de son diagone, contenant en soy deux piliers, continuez d'vn demy rond, esquels pendoit vn tableau, graué de ces mots piteux.

Ayuntamiento de Madrid

O Lector, infelix hoc monumentum, adesdum, te vocat, & post inde rogta, quo recidit humana voluptas, vt legas, Duûm cinis hic amantum est, qui dudum mutuo cum prurienti amore insolenter exardescerent, improbo voluptatis impulsu effreni, desertum conueniunt in locum, saxa inter diruta, vbi etiam fortè edium sacrarum muri confragosi, & salubre ruine extabant: vbi eum Veneri optata munera ambo soluere arsibiliter vrgeremur, & supina ego Lopidia anguem in altum lapsum minitantem viderem, Heu obe ab incœpto desine, inquio mi Chrysanthe, surge, fuge, en serpens voraturus nos, vibraturum sese illum è muro prospicio. Mox ille exterritus suspiciens. O Lopidia, inquit, mea amabo ito viam fuge tu viam, sine me moribundum Draconem impetere. Vix surrexeram. Heu tristem me miseramq; meum Chrysanthem, meam vitam, ad exitium irretitum, ac anguinea strictim circulatum vortigine, iam iam anxiè respirantem videbam: de subitoq; iugulum mei Chrysanthe dentibus vulneratum mordieus: tum suffocari meum Chrysanthem intueor. At at perij infelix, meum Chrysanthem mori sentio. Statim furibunda irruo in serpentem: captoq; fuste, plectere festino, ast serpens ceruicem rixantem diuortit, nec arctè complicitum abigere valui ictum tandem incautè fallens, Chrysanthem meum occidi, infelicissima. Heu interij. Quid feci? Quid faciam? Tam misera superstes erit? an serpens & ego? Nequaquam, sed Herculeo ausu, imò larnali furia ringibunda, eo ipso stipite conuerso impetu eadaueri lapso circinatam bestiam eam ferio atque neco. Quid tum puella facturа eram perdita & emortua? Meum Chrysanthem & belluam mei sceleris testes scapulis super injectos in vrbem effero: & ne obnoxia euaderem, suspiriis, cordolio & lacrymis identidem irrorans, suggestum quendam in foro publico ascendo, ac suspirulans palam rem facio, cateruatim ciuium concursus ad crudele & inuisum spectaculum rixa ruit, casum miseranter mirantur, fortunam incusant, Venerem damnant. Testor scelus meum: numina inferorum inuoco. Eia ergo, inquiens, me vnà cum meo Chrysanthe pœnas daturam suscipite: nunc culpam in me mihi omnem transferam. Tum desperata in publico omnium aspectu arrepto gladio pectus transfixi, eiusque cum cadauere hoc me aternum tumulo sepeliendum dedi miserrima. Vale.

Ayuntamiento de Madrid

O Lecteur, viens icy, ie te prie. Ce malheureux monument t'y appelle, & apres ie requiers que tu lises à quelle fin tombe la volupté humaine. Cy est la cendre de deux Amants, lesquels jadis outre mesure embrasez de l'amour l'vn de l'autre, se laissans emporter à l'importune persuasion de volupté immoderée, se treuuerent en vn lieu desert, entre les ruynes d'vn vieil Temple destruict. Estans là, & desirans ardamment d'accomplir leurs vœux à Venus la Déesse. Moy Lopidia couchée à la renuerse ie vis vn serpent sur vne muraille démolie, qui se vouloit lancer à nous. Or cesse, las! mon amy Chrysanthes leue-toy, & t'enfuy: car voila vn horrible serpent qui veut nous deuorer tous deux. Adonc il regarda en haut tout effrayé, & m'escria. Ah! Lopidia sauue-toy, laisse-moy mourir, & resister au serpent. Ie ne fus pas si-tost leuée, helas! moy miserable, que ie vis mon amy, & ma vie Chrysanthes, mortellement enueloppé, & lié tres-estroittement des entortillements de ce serpent, tant qu'il ne pouuoit desia plus respirer, car il le tenoit à la gorge. Helas! ie vis en ma presence suffoquer mon cher Chrysanthes. Helas! malheureuse, ie suis perduë? ie voy mourir mon Chrysanthes. Lors tout soudain ie prens vn baston, comme furieuse, & court sus au serpent: lequel ainsi que ie me hastois de l'assommer, destourna sa teste, grinçant les dents, & ainsi entortillé ie ne le peus chasser: parquoy voulant redoubler d'vn autre coup, ie faux, & sans y penser tuë mon amy Chrysanthes. Helas! helas! mal fortunée, ie suis morte. Qu'ay-ie fait? que feray-ie tant miserable? qui demeurera, du serpent ou de moy? Ce dict, par vne hardiesse Herculienne, ou plustost par rage infernale, ie reprens ce baston, & recharge sur la cruelle beste, enuironnant le corps qui gisoit mort à terre, où pareillement la jettay morte. Que pouuois-ie lors penser ou faire, simple fille esperduë? Ie mets sur mes espaules mon Chrysanthes, & la beste par moy occise, comme tesmoin de mon forfaict: puis ie les portay en la cité, affin que ie n'eschappasse impunie, arrosant mon amy de larmes, & l'accompagnant de souspirs angoisseux de mon cœur. Ie montay sur vn lieu haut en la place publique, où en souspirant ie recitay le cas deuant tous. Le peuple accourut à ce hydeux spectacle, & les gents me regardoient en pitié, blasmant Fortune, & maudissant Venus. Ie confessay mon forfaict, & inuoquay les Dieux inferieurs. Or sus, dis-ie, reçeuez-moy auec mon amy Chrysanthes, pour estre punie: ie mettray toute la coulpe sur moy. En fin desesperée, deuant tout le monde ayant pris vn cousteau ie me le planté en l'estomach, & miserable ie me suis donnée pour estre éternellement auec ce corps enseuelie en son tombeau. Adieu.

Ayant leu la piteuse aduenture des deux pauures Amants, ie me party de ceste place, & n'eus pas beaucoup cheminé, que ie treuuay vne belle table de marbre, quarrée, auec son frontispice, gisant à terre, & deux petites colomnes, vne de chacun costé, entre lesquelles dedans le quarré, autant qu'il contenoit de large, estoit taillé vn chapeau de triomphe, plus enleué que la demy taille, l'escriture estoit tournée deuers le haut: on y lisoit encore s.

Ayuntamiento de Madrid

Polyoria, soin, cure.

Qui se doit ainsi entendre,

Qui que tu sois qui viens icy pour me lire, garde-toy si tu aymes: & si tu n'aymes, pense (miserable) que sans amour il n'y à rien de doux. Mais en cerchant ceste douceur, ie me suis inconsidérement perdu. Aussi amour en fut la cause. I'estois sur vn cheual, & desirois de tout mon cœur complaire à Diruionie, ieune fille de parfaicte beauté: Ie tombay par fortune, mon pied demeurant en l'estrier: dont ie fus traisné, & ie mourus.

En tes affaires haste-toy meurement. Adieu.

Mon desir de veoir augmentoit de plus en plus, quand ie donnay en vne autre Tribune, toute abbatuë, reserué la muraille du costé droict, où ie vis vn sepulchre de Porphyre, excellent en inuention, & de bien singulier ouurage, voire (certes) de merueilleuse despense, estant fait en ceste maniere. A chacun des costez il y

Ayuntamiento de Madrid

auoit vne colomne quarrée cannelée, auec sa base & piedestal, & en chacune face des piedestals trois Nymphes, quasi de relief toutes entieres, plorantes, & tournées deuers le milieu du tombeau. Sur les chapiteaux des colomnes estoient l'architraue & la frize, toute taillée de fueillages, & encore apres la corniche. Entre les deux colomnes estoit vn throsne rabaissé dedans la pierre, en façon de nid, entre deux colomnes, de basse taille, auec bases & chapiteaux, & par dessus vne voulture à demy retube, separée du throsne par vne petite moulure qui partoit des chapiteaux, posez sur les demy colomnes. Entre les deux piliers quarrez y auoit vne inscription Grecque, qui me fit cognoistre que c'estoit le monument de la bonne Royne de Carie.

ΑΡΤΕΜΙΣΙΔΟΣ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΣ ΣΠΟΔΟΣ.

C'est à dire,

LES CENDRES DE LA ROYNE ARTEMISE.

Au dessous du throsne, sur vn plinthe, estoient quatre pates de Lyon de cuyure doré, qui soustenoient vn coffre antique, seruant de banc, & sembloit couuert d'vn drap d'or figuré. Là estoit assise vne Royne en habit de Majesté: & au bord de sa houpelande faicte en forme de trois demy cercles, pendans plus bas que la ceinture, se monstroit escrit en lettres Grecques, de pierreries & de perles.

ΜΑΥΣΟΛΛΑΙΟΝ ΑΤΙΜΙΤΟΝ.

C'est à dire,

LA MAVSOLEE SANS HONNEVR.

En la main dextre elle tenoit vne couppe, comme si elle eust voulu boire: & de l'autre portoit vn sceptre, les cheueux pendans sur son col, & couronnée d'vne couronne, il y auoit vne autre petite couronne à l'entour de ses cheueux pendants & bien peignez. Au coing de la voulture de son throsne il y auoit vn ouale, dedans lequel estoit taillée vne teste couronnée, le visage graue, la barbe longue, & les cheueux entortillez: qui me fit conjecturer que c'estoit la vraye ressemblance de son mary, pourtraicte apres le naturel, tenuë par deux petits enfants volans, plantez sur la derniere moulure de la voulte: & de leurs autres deux mains tenoient vne cordelette de cuyure doré, pendante au dessous de la teste. En celle corde estoient enfilées plusieurs petites billettes de la mesme matiere. Sur le plan de la derniere corniche, soustenuë des piliers quarrez, estoit vn plinthe plus large par le bas que par le haut, orné de ses moulures: & au dessus vn rond de cuyure doré, où estoit enchassée vne pierre noire & luisante, ornée de tels characteres.

ΕΡΟΤΟΣ ΚΑΤΟΠΤΡΟΝ.

C'est à dire,

MIROIR D'AMOVR.

Le rond doré auoit quatre doigts de largeur, faict à petits compartimens & fueillages

Ayuntamiento de Madrid

fueillages de demy taille. Plus haut que ce rond il y auoit vne figure d'homme, semblablement de cuyure doré, planté debout au milieu de ce plinthe. En sa main dextre estoit vne lance, & en la seneſtre vne targue antique, ornée de belle sepulture. Au plan du plinthe estoient assis deux petits enfans volants, tous nuds, appuyans leurs espaules contre le rond, & tenans chacun vn flambeau allumé. Plus bas il y en auoit encores deux autres semblables, tenans aussi la main sur vne boule, & de l'autre, lance d'vn chandelier antique de cuyure doré, faicts en forme de vase. Les ances estoient deux Dauphins courbes, mordants vn pommeau du candelabre: & leurs queuës finissoient en poincte sur la corpulence, ou ventre du vase, qui alloit touſiours en diminuant de grosseur iusques à la poincte, où estoit la gueule, sur laquelle y auoit cinq poinctes, à sçauoir quatre en rond, & vne au milieu, plus haute que les autres. Le pied du chandelier estoit entre les deux jambes de l'enfant. Toute ceste sculpture estoit posée sur vn quarré de pierre serpentine, leué sur le paué sans aucunes moulures, excepté que ie vis au milieu vn trophée d'enseignes maritimes: & adonc ie pensay que c'estoit en remembrance de la victoire nauale que ceste Royne obtint sur les Rhodiens. C'estoit l'esperon d'vne gallere, auec partie de la prouë sur laquelle estoit dressé vn tronc d'arbre, reuestu d'vne cuirasse antique, les branches passant par l'ouuerture des bras: en l'vne desquelles pendoit vn escusson, & en l'autre le manche d'vne pompe à vuider la sentine: au dessous de la cuirasse vn anchre, & vn tymon entrauersez. Sur la poincte du tronc qui sortoit par le collet de la cuyrasse, estoit vn cabasset à creste: toutes ces figures faictes en extréme perfection & beauté, dignes d'estre veuës, & celebrée en perpetuelle memoire. I'estime aussi qu'elles furent taillées par les ouuriers qui furent employez au Mausolée.

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Il ne me seroit pas facile de dire quel contentement j'auois de veoir des choses tant exquises : car j'estois de plus en plus incité d'en enquerir & chercher d'autres : & me sembloit tousiours que ce que ie treuuois de nouueau, estoit plus à priser que ce que j'auois laissé.

A peine auois-ie destourné ma veuë de ce sepulchre, que j'apperçeu au haut d'vn petit tertre vne belle pierre de marbre, en laquelle estoient entaillez deux ieunes enfants nuds, ouurants vne courtine à deux rideaux, sous laquelle estoient deux testes, l'vne d'vn beau ieune homme, & l'autre d'vne belle femme, auec vn Epitaphe de leur miserable accident, qui disoit.

Ayuntamiento de Madrid

Aſpice viator Q. Sertullij & dulciculæ ſponſæ meæ C. Ranciliæ virg. ſimulacrum, ac pòſt inde, quid faciat licentioſa ſors, legito. In ipſa florida ætate, cum acrior vis amoris ingrueret, mutuò capti, tandēm ſocero eius & matre ſocru annuentibus, ſolenni hymenæo nuptijs copulamur. Sed ô fatum infœlix: nocte prima, cum importunæ voluptatis ex lege, faces extinguere, & D. matri Veneri vota cogeremur reddere, heu ipſo in actu domus maritalis corruens, ambos iam extrema cum dulcitudine lætiſſimè complicatos oppreſſit. Funeſtas ſorores nec noui quid feciſſe puta: non erat in fatis tum noſtra longior hora. Chari parentes nec luctu, nec lachrymis miſera ac laruata noſtra defleatis funera, ne reddatis infœliciora: at vos noſtris diuturniores viuite annos optime lector, ac viue tuos.

Ayuntamiento de Madrid

Dont le ſens eſt tel.

Regarde paſſant le ſimulachre de moy Quintus Sertullius, & de ma chere eſpouſe Caia Rancilia, pucelle : & apres lis ce que la Fortune fait à ſon plaiſir. En la fleur de noſtre aage, lors que l'amour à plus de force, nous nous entr'aymaſmes grandement : à la fin du conſentement de mon pere, & de ſa mere, tous deux fuſmes aſſemblez par mariage. Mais (ô la malheureuſe aduenture !) la premiere nuict que nous eſtions pour eſteindre (ſelon la loy) les brandons d'importune volupté, & rendre nos vœux à la grande Déeſſe Venus, helas ! en cét inſtant la maiſon nuptiale ruyna ſur nos teſtes, & nous tua comme eſtions embraſſez. Ne penſe pas pourtant que les Sœurs fatales ayent en cecy faict aucune choſe de nouueau, car l'heure de noſtre deſtinée n'eſtoit pas plus longue. Treſ-chers parents ne plorez point noſtre piteux treſpas, affin que par voſtre deüil ne le rendiez plus miſerable : mais viuez, vos ans plus longs que les noſtres. Et toy, Lecteur, vſe les tiens en ioye.

Liſant ceſte piteuſe deſconuenuë, ie ne me peus abſtenir de ſouſpirer : & en tournant ma veuë, i'en vis vn autre de marbre blanc, poſé au milieu de deux colomnes, taillées ſur le maſſif en demy relief, auec leurs baſes, chapiteaux, architraue, & frontiſpice, dedans le plat-fonds duquel y auoit deux tourterelles qui beuuoient en vn vaiſſeau. Sur les colomnes regnoit vne voulte, ayant l'arc vn peu large, diſtribué par quarreaux à roſaces, qui ſe diminuoient vers le centre, ſuiuant la raiſon de la perſpectiue : & ſous la voulte vn coffre ſaillant dehors, en la face duquel y auoit deux portes : en l'vne entroient quelques perſonnes nuës : & de l'autre ſortoient des petits enfants non veſtus : d'entre ces deux trouppes partoit vn eſcriteau, qui me fit cognoiſtre que le coffre ſignifioit ce monde, & ſes deux portes, l'vne par où l'on entre en naiſſant, & l'autre par où l'on ſort en mourant, mais touſiours auec plainctes, pleurs, & miſeres. Ce coffre eſtoit aſſis ſur deux pieds de Harpie, finiſſants en fueillage, & au deſſous de la voulture eſtoit vn Epitaphe Latin.

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ceste mienne femme qui m'aimoit tant, m'a laissé des malheureuses larmes, & vn deüil éternel, troublée d'extresme jalousie, ayant opinion que j'eusse couché auec vne autre femme, son tant doux amour tourne en fureur, elle s'est tuée, se donnant d'vn acier dans le sein? Helas! ma femme. Pourquoy cela? Mon cher mary. Tu deuois non seulement oster l'effect: mais aussi le soupçon pour asseurer ton amante. Adieu sois libre de moy, ie ne repose deliurée d'vne vie incertaine, malheureuse, & pleine de crainte.

Qu'il faut ainsi interpreter.

Cy est le monument de Trebia, fille de Lucius Sextius Trebius: & pour memoire de son amour & debonnaireté, luy fut mis par Aulus Fibustius son mary, auec qui elle a vescu en grand plaisir, seulement vn mois & trois iours.

Les lettres qui sont dedans les deux tables du monument, disent.

L'inéuitable statut de la marastre nature.

Le benin edict de la mère nature.

Ie m'addressay apres à vne autre Tribune demy rompuë, en laquelle estoit encores demeuré vn petit reste de peinture musaïque, & n'y auoit point de sepulchre. Entre les figures j'apperçeu Proserpine qui cueilloit des fleurs aupres du mont Etna, auec la Nymphe Cyanée, & les Syrenes, ses compagnes. Puis ie vis Pluto, sortant du haut de la montagne à trauers vne grande gueule ardente, & comme il la rauissoit, la tirant parmy les flammes. Cyanée la regardoit en pleurant, & ne la pouuoit secourir, là finissoit l'histoire, mesmes la figure de Cyanée n'estoit pas du tout en son entier. La muraille estoit fenduë, & entr'ouuerte en plusieurs endroits, voire percée de lierre, & grosses racines de Figuiers sauuages. Ce neantmoins j'y contemplay d'vn œil arresté vn petit fleuue, qui auoit encores quelque peu d'apparence de forme humaine, n'estant qu'à demy transformé: & ainsi que mon entendement estoit occupé en si plaisante contemplation, ie sentis tomber quelque chose derriere moy, dont ie fus aucunement effrayé, pour me treuuer seul en vn lieu tant desert. Adonc tournant la teste, ie vis que c'estoit vne petite Lezarde, courant sur la muraille, qui auoit abbatu vne pierre. Ce m'estoit (certes) grand desplaisir de ce que ie ne pouuois veoir à mon ayse toute ceste peinture entiere, ains la pluspart défaite & effacée, à cause qu'elle auoit trop long-temps demeuré à l'air, à découuert.

Fantasiant donc en ceste maniere sur le rauissement de Proserpine, ie me sentis frapper d'vn triste pensement, lequel me fit dire à part moy. O pauure imprudent & mal-aduisé, plein de curiosité inutile, qui est de t'amuser aux choses vaines & passées? pourquoy vas-tu cherchant les vieilles pierres brisées & pourries? A quoy te laisses-tu transporter? Or si par mal-auanture ta chere Polia t'estoit presentement rauie, & que par ta nonchalance tu perdisses le bien que tu estimes plus cher que tous les thresors du monde, que ferois-tu? Disant cela, ie fus surpris d'vne peur accompagnée de fiévre & douleur trop terrible, auec vn frisson si tres-rude, qu'oncque ie ne me peus soustenir sur les pieds. Et pour accroistre mon doubte, me reuint en la memoire comme Æneas auoit perdu sa Creusa, en fuyant le grand feu de Troye. Et que tout de mesme j'auois laissé ma Polia loing de moy en vn lieu desert sur la marine. Helas! comme j'experimentay en telle heure que c'est de griefue angoisse en la condition des amants. A la verité ie ne fus point si esperdu lors que ie me vis tout prest d'estre deuoré par le dragon: parquoy ma demeure ne fut pas

Ayuntamiento de Madrid

longue, ains abandonnay incontinent ceſte entrepriſe, & me mis à courir à trauers les ruynes & monceaux de pierres, parmy les ronces & eſpines, ſans regarder à ma robe pelée, dont il demeuroit des lambeaux à chacun coup aux arreſts des buiſſons: car j'auois imprimé en ma fantaſie que j'eſtois venu à mon dernier malheur, à ma peur finale, & à la perte de tout mon eſpoir. Ainſi courant à toute force ie veins d'auanture tomber pres le giron de Polia, hors d'haleine, noyé de larmes, à demy vif, & tant failly de courage, qu'à grande difficulté peus-ie arriuer iuſques à elle: qui fut (certes) vn peu eſmeuë de me veoir tant eſpouuanté: elle me leua entre ſes bras, eſſuyant auec vn linge mon viſage, tout moüillé de larmes, terny de ſueur, & craſſeux de la pouſſiere: puis amoureuſement me demanda la cauſe de cét accident, en paroles ſi douces & tant amiables, qu'elle euſt reſuſcité vn mort. Oyant ceſte gracieuſe demande, ie reuins ſoudainement à moy, & me treuuay en ſon giron, hors de toute doute & mal-aiſe: puis luy comptay de poinct en poinct: ma peine & la cauſe de mon inquietude, dont elle ſe print à ſoubſrire, & me baiſa doucement, en diſant que bien-toſt viendroit Cupido noſtre maiſtre, & que cependant ie demeuraſſe en patience, conſideré que le ſouffrir eſt ſouuent cauſe de grand bien. Ie me treuuay grandement conſolé de ces gracieuſes paroles, & remonſtrances tant humaines: parquoy ma couleur de Buys reuint en ſon luſtre naturel, & ma peur exceſſiue ſe changea en fermeté de courage, ſi bien que mes yeux retournerent à leur office accouſtumé, pour viure de leur paſture ordinaire. Ie n'eus guieres eſté en ce bien, que Polia ſe leua d'où elle eſtoit aſſiſe, & s'enclinant honnorablement, fit vne reuerence fort gracieuſe, humble & honneſte: puis ſe mit à genoux: dont ie fus tout eſbahy, car ie ne ſçauois qui la mouuoit, & regardoit à autre choſe qu'à ſa grande beauté nompareille, en quoy mes yeux eſtoient ſi empeſchez, qu'il ne m'eſtoit poſſible de les en deſtourner: toutesfois ie fis de ma part ainſi comme ie luy vis faire, ſans ſçauoir pourquoy, ny à qui: & me mis à genoux aupres d'elle. Adonc ſoudainement j'apperçeus Cupido tout nud, qui venoit dedans vne barque, & abordant à terre, tourna la pouppe deuers le mole ruyné. Mes yeux ne peurent onc ſouffrir les eſtincelles de ſa clarté diuine, ainſi j'eſtois contrainct de mettre ma main entre deux. Chacun peut eſtimer que ie ne me cuidois plus entre les hommes, ains en la compagnie des Dieux, voyant vn eſprit celeſte en corps viſible, ce qui n'aduient guieres ſouuent. I'entre-vis ſa teſte atournée de petits cheueux creſpelez, reſſemblants à petits filets d'or: & des yeux décorans deux petites joüés rondelettes, de couleur d'vne roſe vermeille: & toutes les autres parties ſi excellentes en beauté, que ie reputois bien-heureux celuy qui ſeulement auroit pouuoir de le penſer. Il auoit (comme Dieu volage) deux aiſles de couleur cramoiſie, entre-meſlée d'or & d'azur, à la guiſe du col d'vn Pan. Ce voyant Polia, & moy, ne nous leuaſmes de genoux iuſques à ce qu'il ſe print à parler: & m'apperçeu qu'il s'eſmerueilloit de la ſinguliere beauté de ma Dame, enſemble de ſa bonne grace & extréme douceur: qui me fit conjecturer qu'en ſon courage il la preferoit à ſamie Pſiché, & l'eſtimoit plus belle & trop plus gracieuſe, ſans comparaiſon. Lors d'vne voix diuine (qui peut reünir & raſſembler toutes choſes diuiſées, abbattre les tempeſtes, & appaiſer le courroux de la mer) ce petit Dieu ſe print à dire. Nymphe Polia, & toy Poliphile, vrais obſeruateurs des amoureuſes loix de la Déeſſe noſtre mere, & qui puis n'aguieres auez faict profeſſion en ſon ſainct temple, ie vous fais ſçauoir que vos deuotes prieres, & ſacrifices, ſont paruenus deuant ſa Deïté, & luy ont eſté aggreables, tellement que par vos oraiſons & volontaire ſeruice, auez d'elle impetré heureuſe fin, & efficace à vos deſirs amoureux. Or vous mettez donc maintenant ſous ma protection, & entrez dedans mon batteau, ſans lequel aucun

ne ſçau-

Ayuntamiento de Madrid

ne sçauroit passer au Royaume de ma mere, & sans que ie luy meine, moy-mesme, qui suis le vray pilote & marinier de ce voyage. A ces paroles Polia se leua promptement, & me print par la main sans mot dire: puis entra en la barque: & s'en alla seoir en la pouppe, où semblablement ie me mis joignant d'elle. Si-tost que nous fusmes embarquez, les Nymphes desborderent de terre, & commençerent à voguer. La barque estoit à six rames, non espalmée de suif, ny autre gresse, mais d'vne mixtion precieuse, composée de musq, ambre, ciuette, banjouyn, labdan, & storax, incorporez par proportion conuenable, auec bois de sendal, blanc & citrin: les corbans estoient d'aloës: parquoy iamais ne fut sentie vne odeur plus aromatizante. Les cloux furent faits de fin or, & en leurs testes estoient enchassées beaucoup de pierres precieuses. Les bancs se monstroient de sandal rouge, & les auirons d'yuoire, le scalme d'or, & les stropes de soye. Là voguoient six belles Damoiselles à fleur d'âge, vestuës d'vn linge deslié, leger, voletant en l'air, & tel, que quand le vent le faisoit joindre au corps, l'on pouuoit veoir tous les muscles & lineaments de leurs personnes, & les mouuements gracieux. Aucunes auoient les cheueux blonds & dorez, agencez par entre-laz à l'entour de leurs testes: d'autres les portoient plus noirs que fin ebene, croissant aux Indes: parquoy c'estoit vne chose de singulier contentement de veoir les deux contraires à l'opposite l'vn de l'autre, pour les parangonner ensemble. Leur charnure se monstroit plus blanche que neige, mais sur tout au visage, au col, aux espaules, & en l'estomach. Leur chef estoit enuironné d'vne cheuelcure troussée à beaux cordons & tresses, faictes en façon de passement, lié de tyssus de fil d'argent, & serrée par derriere auec vn filet de grosses perles Orientales, tant qu'il n'estoit rien au monde plus exquis. Il y en auoit quelques-vnes garnies de chapeaux de roses, & autres fleurs, dessous lesquels leurs cheueux volletoient à l'entour du front: elles auoient la gorge plus polie que fin albastre, mais encores elle estoit décorée d'vn somptueux collier de pierres precieuses: & leurs corps ceints au dessous des mammelles, pour faire joindre l'accoustrement que les tetins repoussoient en dehors, comme rebelles, & ne voulans estre poussez. L'ouuerture sur la poictrine estoit bordée d'vn passement de fil d'or traict, pourfilé de perles, & par dedans enrichy de pierrerie: ie ne sçaurois promptement declarer ce qui me fut permis de veoir: car ie jouyssois en mon cœur d'vne liesse tant extréme, qu'il m'estoit aduis que ie possedois (par fantasie) toutes les felicitez des bien-heureux. Lors les Nymphes de ceste barque, Aselgie, & Neolée, vestuës pompeusement d'vn beau taffetas Attalique, tissu de fil d'or, & de soye Perse: Chlydane & Oluolie, parées d'vn voluptueux habit Babylonique, de couleur marine: & Adia & Cypria, mignotées d'vn fin damas à fueillage d'or traict, bordé d'orfeuerie, se prindrent à exciter à qui mieux mieux. L'on pouuoit veoir leurs bras tous nuds, plus naïfuement blancs que fleurs de Lys: & le vent qui souffloit tres-doux, serroit leurs vestements, faisant veoir aucunesfois la rondeur des tetins, d'autres la greue, ou bien les pieds liez par dessus à rubens & cordons de soye, entre-lassez auec leurs demy-chausses, verdes ou vermeilles, cordelées sur le bord de la jambe à petits lassets de soye, passez dans des annelets d'or. Certainement elles estoient propres pour seruir le Seigneur à qui elles estoient.

Quand nous fusmes esloignez de terre, les Nymphes enfrenerent leurs auirons, & tournerent leurs visages deuers leur maistre, qui estoit en la proüe, luy faisant vne reuerence tres-humble: puis s'assirent les doz encontre nous: & plustost ne furent en tel ordre, que Cupido nostre patron estendist ses aisles, appellant Zephyrus, pour luy souffler dedans comme en des voiles. Ce qu'il fit de si bonne sorte, que nous commençasmes à perdre la veuë de terre, & voguasmes en haute mer auec singuliere bonace, voire certes en tel plaisir, que ie ne sçache cœur si farouche qui ne s'y

Ayuntamiento de Madrid

fuſt appriuoiſé : ny concupiſcence tant eſteincte, ou deſir tant eſperdu, & dégouſté, qui ne ſe feuſt allumé. C'eſtoit aſſez pour enamourer Diane, conuertir le chaſte Hippolyte, & forcer la prudente Pallas touſiours armée. Or conſiderez comment s'en deuoient ſentir les mortels, qui en eſtoient ſi proches, aſpres & diſpoſez, pour eſtre eſchangez & bruſlez de ſi doux feux.

I'eſtois adonc comme le petit poiſſon né en l'eau chaude, lequel mis en autre pour cuire, ne peut eſchauffer ne boulir.

Ie contemplois les aiſles de ce diuin eſprit, auſquelles y auoit quelques plumes follettes, tremblantes au vent, & repreſentantes le pennage d'vne Aigrette marine, non encores ſortie du nid.

O qu'elles eſtoient belles & luyſantes, de couleur d'or, déclinant ſur le rouge, & en autres endroicts ſur l'azur, ou violet. Il y en auoit tendantes ſur l'eſmeraude, les couleurs tant bien aſſorties, qu'il n'eſt poſſible à la peincture de les contre-faire ſi naïfuement.

Il ſembloit à vray dire que tous les ioyaux de nature fuſſent apportez de ſon threſor pour eſtinceller en cét endroict : car elles luyſoient comme lames de fin or bruny, penduës au vent, & brillantes contre le ſoleil, de ſorte que l'eau ſembloit eſtre peincte de leurs couleurs, qui eſtoient ſoudain effacées par l'inconſtance des ondes, s'eſlargiſſans en grands rondeaux.

L'air eſtoit clair, la mer calme, l'eau claire comme cryſtal, ſi bien que l'on en voyoit le fonds tout paué de beau ſable doré, & pluſieurs petits eſcueils, ou iſlettes, couuerces d'arbres, meſmement les iſles Sporades, ſi verdes, & tant fertiles, que nulles plus : enſemble pluſieurs autres lieux loingtains à perte de veuë, qui reſſembloiét petites taches noires deſſus l'eau. Au long de la marine, les arbres, arbuſtes, & buiſſons de myrthe & de lenthiſque, ombrageoient l'eau pleine & vnie, dedans laquelle on les apperçeuoit comme en la glace d'vn miroir, exprimez d'vne telle ſorte, qu'il ſembloit que ce fuſſent les naturels. Continuant donc noſtre doux nauigage, auquel commandoit en lieu de patron, le Souuerain Monarque Amour, treuué amer en extréme douceur, & ſingulierement doux en griefues amertumes, & par qui ſe peut dire heureux celuy qui eſt tant ſoit peu en ſa grace : ie vis venir les Dieux Marins pour luy faire la reuerence deuë. Premierement le vieil Neptune à la barbe inde, eſparpillee, tenant ſa fourche-fiere à trois poinctes, & monté en vn chariot, tiré par deux grands Balaines : à l'entour de luy les Tritons, ſoufflants en coques de lymaſſes de mer, tournées en mille modes eſtranges. Ils en auoient faict des buccines & cors, dont ils menoient ſi grand bruict, qu'ils en faiſoient retentir l'air de toutes parts. Ces Tritons eſtoient accompagnez d'vne multitude preſque infinie de Nymphes Nereïdes, montées ſur beaux Dauphins, qui ſuiuent naturellement le vent Grec. Là treuua Nereus auec ſa Dame Chloris, puis Ino & Melicerte, en chariots formez de coques de Tortuës. Le vieil pere Ocean y vint, accompagné de ſon Eſpouſe l'ancienne Amphitrite, & de toutes leurs belles filles. Apres ſuiuoient Eridanus, Cephiſus, Sperchius, & Tybris, monté ſur vne boule. Là fut auſſi le dolent Æſacus, veſtu de deüil, & lamentant en voix plainctiue ſa chere amie, que le ſerpent auoit piquée. Alcioné y accourut, ſe complaignant de la longue demeure de ſon amy Ceix. Le muable Protheus, tiré par des cheuaux marins. Le peſcheur Glaucus, auec Scilla ſa mie : & pluſieurs monſtres Hippopſares & Antropopſares, moitié cheuaux, moitié poiſſons, ou demy poiſſons & demy hommes, alloient nageant, plongeant, & ſautant ſur la mer, qui blanchiſſoit d'eſcume, & bruyoit à l'entour d'eux, en rejailliſſant contremont, tant que l'on en perdoit la veuë : & tout cela ſe faiſoit pour faire honneur à noſtre grand patron, à qui toutes choſes obeyſſent. Outre cela, il vint vn grand nom-

Ayuntamiento de Madrid

bre de Cygnes, aucuns allans sur l'eau, & d'autres volans autour de nostre barque, en chantans par grande melodie, pour donner loüange à nostre maistre, & le saluër, ou reuerer à leur pouuoir. Certainement combien que ie fusse entre tous les soulas que l'on pourroit imaginer, si estois-ie bien esbahy de veoir tant de Dieux Marins, Déesses, Nymphes, & monstres aquatiques, dont ie n'auois aucune cognoissance. Et neantmoins me sembloit que ie triomphois comme vn Empereur victorieux, aupres de ma chere Dame Polia, mesme que j'estois parfumé d'odeur inestimable, & enrichy de tous les delicieux thresors du monde. Parquoy ie disois en mon cœur. C'est ce que i'ay tant desiré : voicy mon secours si long-temps attendu. Or tiens-ie pour bien employez tous les trauaux, peines, & martyres, que i'ay souffert à la poursuitte. Benis soient les pas que i'ay cheminé en l'amoureuse queste. Cela, crois-ie, est moins que rien, en comparaison de la moindre part de l'aise que ie sens à ceste heure. Onques Cynthia n'eut tel plaisir auec son amy Endymion, pour qui elle laissoit les Cieux, se contentant de reposer en vne barque de pescheur : car ma Dame pourroit mettre tous les Dieux à son commandement. Ainsi estois-ie entre mes deux Seigneurs & Maistres, regardans puis l'vn, puis l'autre, d'vn œil inconstant, & peu asseuré, pource que ie ne l'eusse sçeu arrester. Il ne m'estoit pas possible de discerner la difference d'entr'eux d'eux, sinon par la diuinité. Chose qui me contraignoit d'abandonner mon ame à tous deux, la recommandant à la puissance de l'vn, qui luy pouuoit pardonner ses fautes & erreurs : & à la volonté de l'autre, à ce qu'il luy pleust y donner consentement. Toutesfois ie me persuaday par vne confiance certaine & indubitable, que de ceste assemblée ne se deuoit, ny pouuoit, esperer autre yssuë que bonne, & grandement loüable : car desormais ma Dame ne pouuoit plus eschapper de ceste barque, pour s'en retourner en arriere. D'auantage la deuise escritte en lettres hieroglyphes dedans nostre banniere, me donnoit tout espoir de paruenir à la satisfaction de mon desir. Parquoy ie me tins pour conduict à bonne auanture. D'vne seule chose estois-ie esmerueillé, à sçauoir comme le feu que cét enfant portoit pouuoit brusler en l'eau, & aller au profond de la mer eschauder Neptune, puis monter iusqu'à Iupiter : & comme les hommes mortels qui sont jettez au trauers, viuent en luy, & s'en nourrissent : aussi par quel moyen ma Polia y resistoit si vigoureusement, & en faisoit tant peu de compte, veu qu'il m'auoit incontinent tout allumé. O doux oyseau (disois-ie parlant à luy) comme tu as faict secrettement ton nid en mon ame ! Puis regardant les yeux de Polia. O gracieux miroirs, comme vous auez sçeu faire de mon cœur vn carquois propre aux fléches de Cupido. Or départez ensemble le butin de ma dépoüille, car ie me rends vostre humble subject, à iamais.

Ayuntamiento de Madrid

LES NYMPHES VOGVANTES EN LA BARQVE DE Cupido, chanterent, & Polia chanta aussi à qui mieux mieux, dont Poliphile reçeut vn grand contentement.

CHAPITRE XX.

IE me treuuay en vn plaisir parfaict au milieu de ces pompes & triomphes non accoustumez, entre ces delices & voluptez excessiues ie ressentois les espoinçonnements d'amour, car aussi j'estois la butte où Cupido tiroit ses traicts par les yeux amoureux de Polia, & ses fléches entrans en mon cœur le brusloient d'vne ardeur qui s'augmontoit incessamment, mes yeux sont causes de ma douleur, mais ie leur pardonne, d'autant que leur object est si digne qu'ils ne peuuent errer.

Mais las! beaucoup plus de grief & de moleste me faisoit ce thraistre larron penser, qui forgeoit dedans le secret de mon ame tant de plaisantes figures, si beaux simulachres, & fantasies tant estranges, qu'il eust deçeu la deception propre.

O quelles angoisses & détresses souffrois-ie adonc par ce voleur ennemy de mon repos, il sembloit vne des fois doux, puis tout incontinent amer: quelque coup ioyeux, puis aussi-tost triste & melancholique: voire & ne la pouuois déchasser d'auec moy, n'y qui pis est, m'en desfaire: car il m'entretenoit content en ces effects contraires. Ainsi nous nauiguasmes sans tymon, & sans gouuernail, en celle barque, sans forme, & sans ordre, ayant toutes ses parties confuses, comme la proüe en la pouppe, & la pouppe en la proüe, où estoient assemblez tous les mysteres d'amour, & qui auoit ainsi esté faite par l'artifice de Venus, pour le nauigage de son fils Cupidó: & ie puis dire qu'il n'y à langue si bien pourueuë d'éloquence, qui sçeust en parler selon ce qui en est.

Au milieu de ceste barque, en la place de l'arbre estoit leuée vne banniere imperiale de drap d'or, tyssu de soye bleuë, en laquelle d'vn costé & d'autre estoiẽt faites en broderie auec pierres precieuses, trois hieroglyphes: c'est à sçauoir vn vase antique, plein de flammes de feu, & vn monde, liez ensemble, auec vn petit rameau de peruenche, enrichy de fueillage. La banniere estoit déployée au vent, où elle rendoit vne tresgrande clarté. Et pensant à ces hieroglyphes, ie les interpretay en ceste sorte.

OMNIA VINCIT AMOR.

Amour triomphe de tout.

Ie m'efforçois souuent de regarder nostre patron à droict œil, mais il ne m'estoit aucunement possible, car mes yeux debiles ne pouuoient le voir. Si est-ce que quãd ie les tenois à demy clos, ie comprenois vn bien peu le diuin enfant, toutesfois tou-

Ayuntamiento de Madrid

siours en diuerses manieres : car à l'vne des fois il me sembloit tout double, à l'autre triple, m'apparoissant en infinies figures, ce qui (auec Polia) rendoit nostre chemin heureux & glorieux. Car il estoit plus beau, que tout ce qui est de beauté remarquable. Les six Nymphes commencerent vne chanson, d'vne voix totallement differente à l'humaine. Premierement à deux, puis à trois, apres à quatre, & finablement à six, en musique proportionnée, auec les tremblements d'amour, pauses, & souspirs de bonne grace, accompagnez de passages, roulez par leurs gorges de Rossignols, accordantes aux instruments qui estoient deux Luths, deux Violes, & deux Harpes, si melodieusement resonnantes, que c'estoit assez pour faire oublier toutes les passions & neccessitez ausquelles nature oblige les humains. Ces belles chantoient les qualitez d'Amour, les ioyeuses dérobées de Cupido, les sauoureux fruicts d'Hymeneus, l'abondance de Ceres, & les amoureux baisers de Bacchus, composez en belle rythme. Ie ne croy point que le chant par lequel Orpheus deliura des enfers Eurydice sa femme, feust à beaucoup plus pres si harmonieux que cestuy-là, ny mesmes celuy de Mercure, quand il endormit le berger plein d'yeux. Vous eussiez veu couler, ainsi qu'au trauers d'vn crystal, plusieurs accens diuins, tout au long de leurs gorges, qui sembloit d'albastre, laué de cramoysi: & ne fais doute qu'elles eussent peu endormir le cruel Cerberus, ou mouuoir à pitié la dépiteuse Tysiphoné, auec ses Sœurs, Furies infernales. I'estois là repeu de regards gracieux, meslez de doux sons d'amoureuses pensées, se promenans parmy mon imagination, d'autant plus glorieuse, que ma chere Polia chantoit doucement aussi auec elles, en laquelle estoit tout ce que Iupiter sçeut onques faire, ny penser, pour l'ornement de nature humaine, & donner du sien à vne creature. I'eusse volontiers ouuert mon cœur, à celle fin qu'elle y eust veu, par experience, les diuerses passions que l'on endure pour aymer, & cõme par le regard de ses yeux j'auois esté pris, & assubjetty, en seruitude perpetuelle. Apres ie disois tout bas. O souuerain Cupido, mon Seigneur naturel, tu as esté autresfois navré de tes propres sagettes, au moyen de l'amour de la belle Psyché, laquelle tu aymas aussi affectueusement, que pourroit faire vn simple mortel, & assez te despleut du conseil frauduleux que luy donnerent ses Sœurs peruerses : Mais encores tu te mis sur le Cypres en la nuée obscure, & eus pitié de ses angoisses laborieuses. Vse maintenant enuers moy de ceste pitié tant loüable, veu que tu cognois (par experience) la fragile condition des Amants. Modere vn peu tes grands assauts, desbande ton arc, & oste tes brandons: car ie suis desia tout consumé d'amour. Neãtmoins ie puis inferer par bonne raison, que si tu as esté cruel enuers toy-mesme, ie ne dois auoir esperance d'obtenir misericorde, ny attendre aucune pitié. Ainsi ie forgeois en mon entendement mille clameurs, mille faintes prieres, & toutesfois ie perseuerois à toutes espreuues d'amour, comme l'or au Ciment, pensant qu'encores qu'vn bien longuement attendu soit plus sauoureux que le plaisir tost acquis, & sans peine : si est-ce que toute forte amour cherche de paruenir à certaine fin desirée. Abrege donc (mon Seigneur) ceste attente, anticipe cét ennuyeux espoir : car le secours tarde trop longuement à quiconques en à besoin. Puis j'accusois la tres-iuste nature: car nonobstant qu'elle ait le tout sagement composé, si disois-ie qu'elle a oublié, ou failly, d'assembler le vouloir & le pouuoir. Cependant nous exploittions tousiours chemin, & les Nymphes chantoient sans cesse, de ton Phrygien en Lydien, sans discorder, exprimant les douceurs de Venus, meslées parmy les fraudes & fallaces de son fils là present. Mais Polia chantoit vn remerciement des graces qu'elle en auoit reçeuës, & aucunesfois me demandoit qu'il me sembloit de ceste compagnie. Apres me disoit tous les noms de ces Nymphes: affermant que la perseuerance emporte la couronne pour loyer. En tel comble de tout soulas nous arriuasmes en l'isle Cytherée.

Ayuntamiento de Madrid

COMMENT ILS ARRIVERENT EN L'ISLE CYTHEREE,

La beauté de laquelle est icy descrite, ensemble la forme de leur barque, & comme au descendre vindrent au deuant d'eux plusieurs Nymphes, pour faire honneur à Cupido leur Maistre.

CHAPITRE XXI.

IOVSIOVRS portez par le doux air, non pas és outres d'Vlysses, mais enfoncez dans les aisles de l'Amour, comme vne odeur de roses, extraict de l'ymion & des volontez de Polia, & de moy, tous deux desirans paruenir au lieu déterminé pour nostre beatitude, nous nous treuuasmes au plus grand aise qu'oncques sens humain peust sentir, & & langue dire, souspirans de douceur par amour embrasée : & échauffez comme le pot boüillant à trop grand feu, lequel se respand par dessus, arriuasmes au port de la saincte isle Cytherée, en la barque de Cupido, qui estoit ainsi accommodée.

Des quatre parties les deux estoient employées, l'vne en la pouppe, l'autre en la prouë, & les deux autres à la mizane, où elle estoit plus large d'vne tierce partie. Les postices auoient deux pieds de hauteur sur la couuerture, & les bancs vn pied & demy. La carene, & les costieres, estoient couuertes de lames d'or : laquelle sortoit sur la prouë, & sur la pouppe, esleuée en forme de crosse, & se replioit en façon d'vn rouleau, au rond duquel y auoit vn riche ornement de perles. Du reply portoit vn fueillage courant sur le plan du siege, faict de fin or, & taillé apres le naturel. L'espoisseur de ses rouleaux faisoit la largeur du palescalme, du mesme metail, cizelé d'vne frize de quatre doigts de large, garnis de pierreries, & les scalmes d'ebene. Tout le corps du nauire si bien faict, que l'on n'y eust sçeu veoir vne joincture, ains sembloit estre d'vne piece, sans calfeutrer par dessus, sinon de la composition aromatique, dont il estoit pegé, ou espalmé : la peincture de dessus estoit des arabesques d'or moulu.

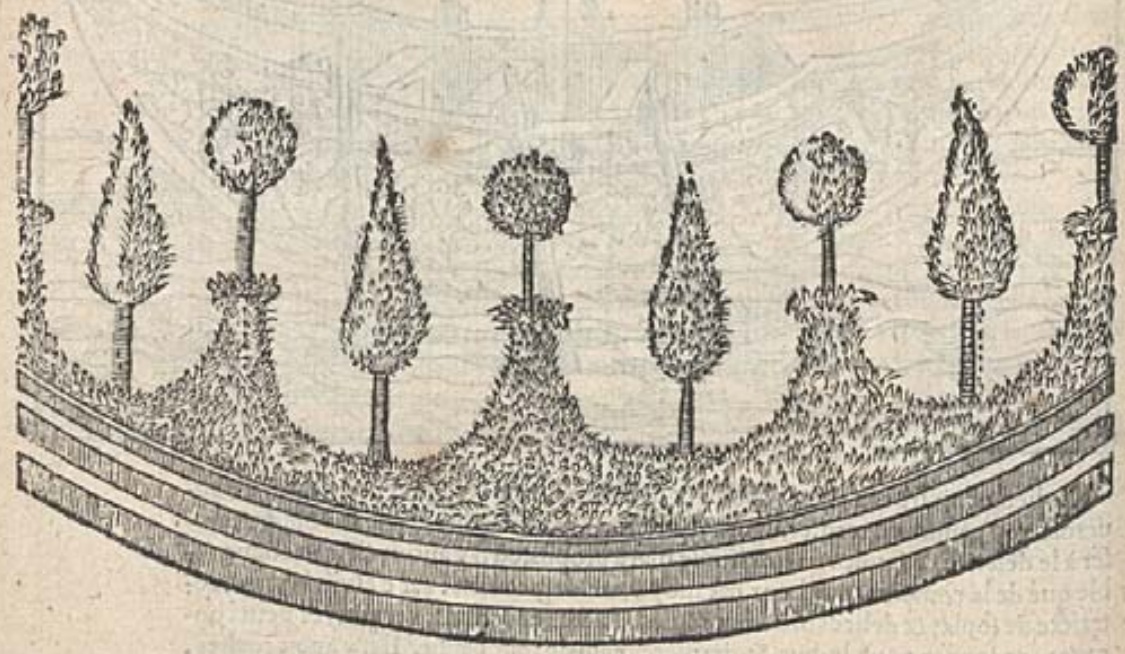
Ayuntamiento de Madrid

Ce lieu estoit si beau, tant plaisant & delectable, que l'éloquence mesme se treueroit trop pauure de termes, figures & couleurs de bien dire, si elle se vouloit amuser à le descrire, & seroit vne similitude mal à propos, où n'y auroit rien de conuenable que de le comparer aux lieux par moy veuz auparauant: car c'estoit la vraye retraicte de soulas & delices bien-heureuses, faictes en iardins, vergers, & petits bocages, ordonnez pour le but & derniere main de tout plaisir. Il n'y auoit roches, montagnes, ny chose qui peust apporter fascherie à la veuë, au corps, n'y à l'entendement, ains alloit plain comme la paulme iusqu'aux degrez du theatre, tout au iardinage planté d'arbres fertiles & odorans, arrosé de fontaines & ruisseaux, au long desquels y auoit des tresbuchez, coninverts, & petites surprises, pour apprester à rire. Là n'estoient les ombres obscures, ny les destours sombres & sans lueur, à raison que le climat n'estoit en rien subject à l'inconstance, & changement du temps, ny au danger de mauuais vents, chaleurs, gelées, ou bruines, mais touſiours florissant & salutaire, dedié à l'eternité, & produisans tous les biens que nature peut faire croistre: parquoy j'estimes trop haute & difficile entreprise, de le vouloir deffinir en nos termes vulgaires. Toutesfois esperant que la memoire m'y seruira de ce qu'elle en à peu repentir, j'essayeray en peu de paroles d'en rapporter quelque semblance.

Ceste region est dediée à la nature misericordieuse, pour l'habitation & demeure des Dieux, & esprits beatifiez. Elle contient de tout (ainsi que i'ay peu conjecturer) enuiron trois mille pas. Son assiette est au milieu de la mer, qui l'enclost d'eau claire, sans roches, fange, ny cailloux, ains en est le fonds semé d'vne matiere

Ayuntamiento de Madrid

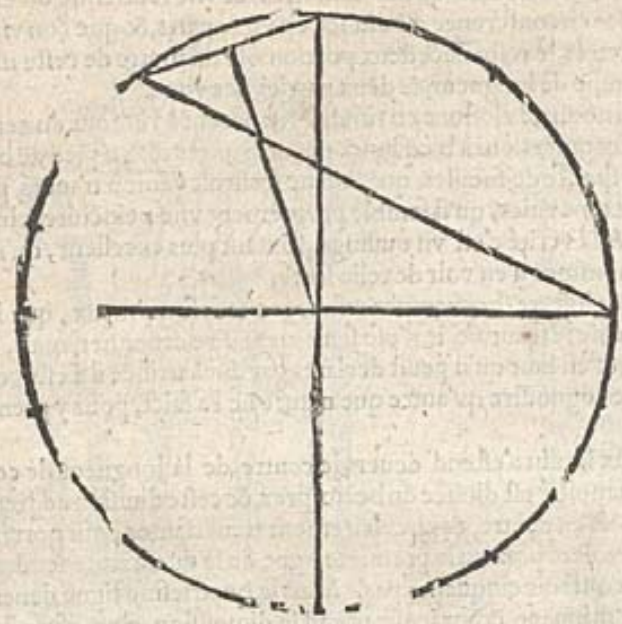
minerale, reluisante comme cryſtal, meſlée en lieu de cailloux, & autres choſes inutiles, de pierres precieuſes de toutes les eſpeces que l'on ſçauroit imaginer. Aux bords de la marine ſe treuue grande quantité d'Ambre, engendré par les Baleines, apporté là par les courans du flot. Tout à l'entour de l'iſle ſont plantez de beaux cypres, de trois en trois pas, & au deſſous vne haye de myrthe, drue, & eſpoiſſe, en forme de muraille, d'vn pas & demy de hauteur, en laquelle ſont encloſes les tiges des cypres, qui ſortent de la haye vn pied & demy contremont, iuſques à leurs premieres branches. Ceſte haye ſert de cloſture à toute l'iſle, & y ſont faictes les entrées & yſſuës en lieux conuenables: mais elle eſt tant eſpoiſſe de fueilleure, que l'on ne peut veoir à trauers, auſſi droicte qu'vne muraille, comme qui prendroit ſoigneuſement garde à la tondre tous les iours.



De ceſte cloſture iuſqu'au Theatre, qui eſt au milieu, & ſur le centre de l'iſle faite en rond, il y à bien vn tiers de mille: puis du centre à ceſte cloſture de myrthe, ſont tirées vingt lignes par égalle diſtance, qui ont en leur largeur plus grande vn ſtade, & ſa cinquieſme partie. En chacune diuiſion eſt ordonnée vne petite loge d'arbres, conuenables à la nature du lieu, & diſpoſition de la partie du Ciel, deuers laquelle ils ſont tournez. Ceſte diuiſion de vingt ſe peut facilement faire ſur le rond de dix angles, en ceſte maniere. Départez le rond en quatre par ſes deux diametres, puis diuiſez le demy diametre en deux, & ſur le milieu faictes vn poinct, par deſſus lequel tirez vne ligne trauerſante, qui touchera d'vn coſté à l'autre diametre, où il joinct à la circonference. Alors l'eſpace qui ſe treuuera entre le demy diametre, & le poinct, ou bout de la ligne trauerſante, ſera la dixieſme partie du rond: diuiſez-là en deux, & vous en ferez vingt.

Ces

Ayuntamiento de Madrid



Ces vingt diuiſions eſtoient ſeparées de cloſtures de porphyre, comme treilles percées à iour, en fueillages & entre-laz de deux poulces de largeur, auec pilaſtres de marbre blanc, qui portoient ſix poulces de diametre, & deux de ſaillie de chacun coſté, par deſſus regnoient l'architraue, frize, & corniche du marbre meſme, fors ladite frize, qui eſtoit de porphyre. Tout au long des pilaſtres montoient le iaſmin, le lyſet, le hobelon, le chévrefueil, le troëne, la vigne ſauuage, & autres herbes propres à couurir vne treille, ou tonnelle. Au milieu de chacune de ces cloiſons il y à vne porte, ayant ſept pieds de large, & neuf en hauteur, toutes faictes à vn nyueau. En ces vingt diuiſions ſe treuuoient certaines touches de bois d'arbres differents, plantez ainſi à la ligne. En la premiere ſont cheſnes de toutes les eſpeces. En la ſeconde, ſapins, & larices. En la tierce buys figurez en perſonnages, repreſentans les forces d'Hercules. En la quatrieſme des pins. En la cinquieſme des lauriers, meſlez de quelques petits arbuſtes. En la ſixieſme des pommiers, & poiriers de toutes ſortes. En la ſeptieſme des ceriſiers, guiniers, & meriſiers. En la huictieſme des pruniers. En la neufieſme des peſchers, & abricotiers. En la dixieſme des muriers. En l'onzieſme des figuiers, & grenadiers. En la douzieſme des chaſtagniers. En la trezieſme des palmiers. En la quatorzieſme des cypres. En la quinzieſme des noyers, noyſilliers, amandiers, & piſtaches. En la ſeizieſme des injubiers, cormiers, & neſſliers, cornoüilliers, & aliſiers. En la dixſeptieſme des caſſes, & carrobes. En la dixhuictieſme des cedres. En la dixneufieſme des ebenes. Puis en la vingtieſme & derniere des aloës. Leur longueur allant vers le centre contient vn demy tiers de mille. Là ſe promenent toutes les manieres de beſtes que la nature a peu créer, excepté ſeulement les venimeuſes, & laides à veoir. Et nonobſtant que les vnes ſoient contraires aux autres, ſi ſont-elles appriuoiſées, & viuent en concorde enſemble, à ſçauoir ſatyres aux pieds de chévre, faunes cornus, lions, pantheres, onces, geraffes, elephans, griffons, licornes, cerfs, loups, biches, guezeles, taureaux, chenaux, & autres infinies, qui ne font iamais mal ny dommage.

Et pource que toute circonference de figure circulaire ou ronde, eſt d'auſſi gran-

Ayuntamiento de Madrid

de mesure comme sont trois de ses diametres, & vne septiesme ou enuiron, specialement si ladite circonference est diuisée en vnze parts, & que l'on vienne à déduire l'vn des diametres, le reste faict deux portions: le diametre de ceste isle voluptueuse contient vn mille de longueur, & deux parties des vnze.

Apres est vne autre closture en rond, regnant tout à l'entour du centre, faicte d'orangers & citronniers, qui à bien huict pas de hauteur, & vn pied de bonne largeur: & si est tant espoisse de fueilles, que l'on ne sçauroit veoir à trauers, pource que ces branches sont tant vnies, qu'il semble proprement vne peincture, chargée de fruict & de fleurs. A la verité c'est vn ouurage d'autant plus excellent, qu'il aduient peu souuent aux hommes d'en voir de telle sorte.

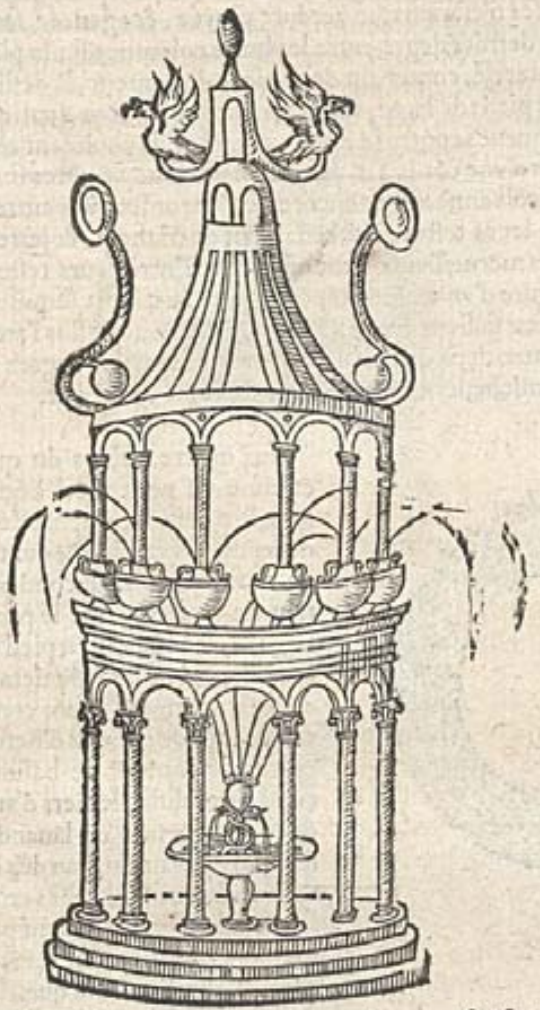
Outre celle closture se rencontre vn verger tant somptueux, que le meilleur esprit du monde ne le sçauroit, ie n'ose seulement dire ordonner, mais, qui moins est, imaginer: tant s'en faut qu'il peust declarer par quel artifice il a esté conduict, chose qui peust faire cognoistre qu'autre que nature ne l'a faict, pour y prendre son passe-temps.

Ce delicieux iardin s'estend deuers le centre de la longueur de cent soixante & six pas, dont la moitié est diuisée en beaux prez, & ceste diuision addressée par allées, tendantes droict au centre, & circulairement trauersantes, qui portent cinq pas de large. Les premiers prez en la premiere ligne de sa quadrature tendant vers la cloison, peuuent contenir cinquante pas. Mais la quatriesme ligne deuers le centre va tousiours en diminuant, & sur icelle prend sa dimension, ou mesure, la premiere du second pré: & par ce moyen s'esquarrist le troisiesme, parce que la force des lignes tendantes au centre, est cause de la cambrure, ensemble des restrecissements des prez & des passages, pour aller à l'entour: & ainsi est formée la quarrure, demeurant les lignes trauersantes totalement en leur entier.

Ces voyes sont couuertes de treilles, ou berceaux à voulte. A chacun quarrefour y à vne tonnelle, assise sur quatre colomnes ioniques de marbre blanc. D'vne part & d'autre des voyes se treuue vne muraille basse, ayant des saillies en forme de piedestal, ou stylopode, fabriqué du pareil marbre. Là dessus reposent les colomnes, distantes l'vne de l'autre par trois diametres de leur pied. Dans la muraille basse, qui est vuide au milieu, sont plantez des rosiers qui rempliſſent & peuplent de belle verdure l'entre-deux des colomnes, sur lesquelles posent l'architraue, la frize, & la corniche, de porphire vermeil comme corail. Puis dedans le quarré, à l'endroit des colomnes par derriere, sort vne autre plante de rosier, qui monte par dessus l'architraue, & couure entierement la treille, qui monte cinq pieds en hauteur, faicte à voultes rondes comme chappeaux. Les voyes, ou allées droictes, sont couuertes de roses blanches, & les rondes, ou trauersantes, de vermeilles, fort odorantes. Entre le premier quarré, & la closture d'orangers, est menée vne allée ronde: & au droict de chacune d'elles, en se tirant deuers le centre, l'on treuue en la closture vne fenestre, respondant du haut au nyueau du bas mur, qui n'a que trois pieds ou enuiron, & sert de siege aux susdictes colomnes.

Chacun quarré à quatre portes, ou entrées, en ses quatre costez, opposites à nyueau les vnes des autres, & au milieu quelque ouurage excellent. Les premiers ont chacun vne fontaine, sourdant sous vn berceau de buys, faict ainsi.

Ayuntamiento de Madrid

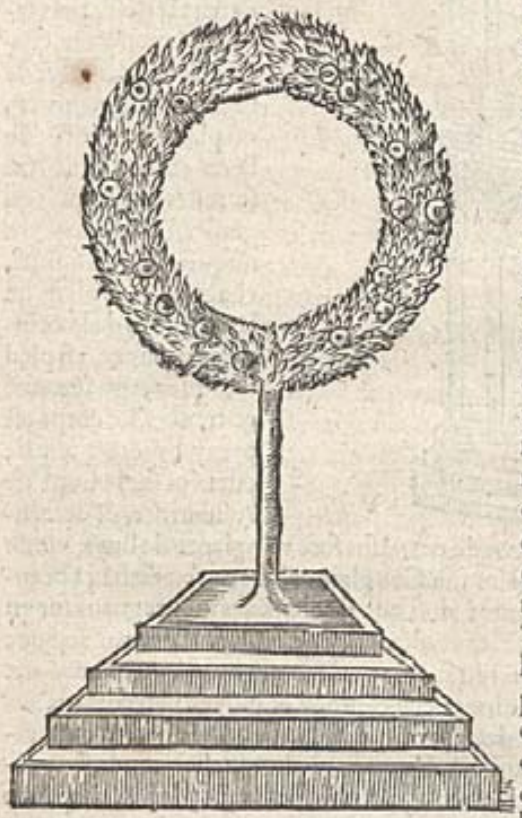


Premierement il y à trois degrez en rond: le plus haut contenant deux pas & demy en son diametre. Sur cestuy-là se voyent dressées huict colomnes doriques, continuées par arceaux soustenans l'architraue, frize, & corniche: sur laquelle à plomb de chacune colomne pose vn vase antique, ayant trois pieds de ventre en ligne diametrale, estrecissant deuers le pied, puis eslargissãt peu à peu, chacun d'eux aorné sur le milieu d'vne ceinture, ou platte-bande: & de là en amont venant à se restressir iusques au goulet. Depuis le plant iusques à la ceinture, chacun à trois pieds de hauteur: & de la ceinture en amont, vn pied sans plus, goderonné en trauers. Le corps est garny de deux anses, esleuées sur le bord de l'ouuerture, & descendantes iusques à la ceinture. De chacun de ces vases sort vne plante de buys, verde & fueilluë, de la grosseur du nu de la colomne. Ces plantes, au moyen de leurs branches, font de belles & plaisantes voultures, ainsi que feroient des arcs regnans sur vn rang de colomnes. Aux triangles entre les voultes est vn œil, ou fenestre ronde, auec vne petite ceinture, representant vn architraue, duquel sortent huict autres rameaux à plomb de leurs plantes, & de pareille longueur, courbez & ployez l'vn contre l'autre, montans en pyramide, & vn petit declinans en largeur deuers le bas. De ces rameaux procedent autres branches courbées deuers le pied: esquelles pend vne boule du mesme buys: & en apres montent en haut, où elles sont reployées en chapeaux de triomphe.

Les huict rameaux montans en poincte, seruent de voulte & couuerture à la fontaine: De ceux-là partent six autres branches, qui n'ont qu'vn tiers de hauteur, & forment vne petite lanterne à six fenestres, couuertes en rond, & par dessus de la mesme verdure, vne autre lanterne quarrée à quatre fenestres, d'vn pas & demy de haut: des quatre coings de laquelle saillent quatre rameaux courbez, & sur chacun pose vn aigle volant. La couuerte de ceste derniere lanterne fine en vn pi-

Ayuntamiento de Madrid

gnon, s'assemblant en vn pommeau rond par le bas, & poinctu par le haut. Tout ce qui est au dessus de ces vases n'est rien que verdure ployée, & agencée, sans nul autre ouurage. Au milieu du dernier degré, entre les huict colomnes, sur le plan vn peu rabaissé, est vn balustre renuersé, contenant deux pieds de hauteur, là dessus est assis vn bassin, rond de quatre pieds de large, sur le centre duquel sont quatre serpents entaillez, traisnans leurs queuës contre le fonds, comme s'ils vouloient cheminer, puis s'entortillent en façon d'vne corde à trois cordons, & soudain apres se separent, laissans vn nœud comme trois anneaux, & encores se r'encordent vne autre fois, faisans deux tours iusques à leurs testes, qui ressaillent en triangle, & jettent par la gueule vne eau de senteurs merueilleusement odorante. Entre leurs testes est ordonné vn vase, faict à la figure d'vn œuf, la poincte contre bas, sur le sommet duquel sont huict petits tuyaux, dont saillent des filets d'eau, passants au dessus l'architraue, & tombans dehors par l'entre-deux de ces plates de buys : mais les degrez, colomnes, architraue, frize, & corniche, sont de iaspe, & la fontaine toute d'or.



Aux quatre coings du quarré y à comme vn petit autel à quatre degrez, le premier contenãt deux pieds de haut, sous vn pied & demy de large en son plan. Le second porte autant de hauteur, que le premier de large, c'est à sçauoir vn pied & demy sous vn pied de large, le tiers vn pied de haut iustemẽt. Ils sont creux, remplis de terre, & semez d'herbes odorantes : le premier de basilic, le second de melisse, le tiers d'auronne, & le quatriesme de lauande, tonduës au nyueau du plan des degrez, tellement que les herbes croissantes sur le premier, ne passent point les moulures formées en la face du second. L'ouuerture du quatriesme & dernier degré à vn pied d'ouuerture en son diametre: & au milieu est plãté vn pommier de fruict sauoureux. Tous les quatre differents, sans estre labourez, fumez, ny enrosez, sont ployez en guise d'vne couronne, ou chapeau de verdure. Le parterre du quarré est semé de peruenche, les degrez sont de iaspe, de toutes couleurs, camelotté de veines de calcedoine, entaillez de moulures, tant en leur pied qu'autour du bord.

Dedans les quarrez ou parquets du second ordre, approchants du centre au lieu de la fontaine, se treuue vne belle inuention, qui est vne grande casse de calcedoine, creuse, de couleur d'eau sanonnée, garnie de moulures, longue de trois pas, & haute de trois pieds, posée en trauers au nyueau des allées trauersantes : aux deux costez, dans laquelle enuiron vn pied pres du bout, est planté vn buys fait en façon

Ayuntamiento de Madrid

de vase antique, & contient vn pas de hauteur: compris le pied, le corps, & l'encolure qui n'a point d'anses: dessus est monté vn geant, qui tient les deux pieds sur la bouche des vases, il est vestu iusques aux genoux, & ceint par le milieu du corps. Il a les bras leuez, & vn chapeau en sa teste. Sur chacune de ses mains il porte vne tour de quatre pieds de large, & de six de haut: au bas desquelles il y a deux degrez, auec la porte, fenestres, creneaux, & marche-coulis. Au dessus de chacune est vne

boule plantée en vn piuot, aussi grosseque le corps de la tour: de ces deux boules sortent deux branches, lesquelles ployées l'vne contre l'autre, formét vne belle voulte, ayant autant de hauteur comme l'vne des tours. De ces boules saillent pareillement deux autres branches, qui vont montant contremont, mais elles sont plus menuës que les autres, & au bout y à vn toupet, en façon de poyre, ayãt la pointe en haut, commençant sa grosseur au nyueau de la clef de la voulte, ou pend encore vne autre boule, moindre que les autres: & de là part vn tronc qui trauerse la clef, puis soustient vne platine ronde, vn peu creuse, en guise de cul de lampe, touchant de son bord aux deux touppets poinctus. Du fonds de la platine se releue vn autre touppet en figure de panier, à large ouuerture, au milieu duquel naissent huict petites plantes de buys en rond, separées l'vne de l'autre: & au bout vn autre touppet rond & plat, puis dessus encore vne autre plus petite. Toute la hauteur de la voulte est de six pieds, & n'y à ouurage de buys duquel ne se voyent sinon les fueilles & les pieds. Entre les deux jambes du Geant est vne autre plante sans pied, ronde & platte comme vn oignon, de la largeur d'vn pas, & d'vn pied & demy de haut, ayant au milieu vn touppet, ressemblant

Ayuntamiento de Madrid

de figure à vn baluſtre, couuert d'vne platine ronde, de deux pieds de large en ſon diametre, du centre duquel procede auſſi vn touppet de forme ouale, autant haut que le baluſtre.

Aux quatre coings de ces parquets y à quatre arbres, enuironnez de quatre a-grez, ſemblables aux precedents, en façon & meſure, excepté que ceux-cy ſont ronds & faicts de iayet. Le premier eſt ſemé de marjolaine, le ſecond de thym, le tiers de mente, & le quatrieſme de ſauge. Ces arbres ſont poiriers, ployez en tonnelle, ou berceau, rond comme vne boule: le parquet ſemé de polieul: les quatre fruictiers differens, l'vn de bon chreſtien, l'autre de ſerteau, le tiers de bergamottes, & le dernier de muſcadelles, d'vn gouſt trop plus excellent que les communs.

Ayuntamiento de Madrid

Les parquets ou quarrez du troisieſme rang, ſont ainſi faits. Au milieu y à vne caſſe rõde de trois pieds en hauteur, & 2. pas en largeur, faite de pierre d'azur oriental, entaillée de belles moulures, en laquelle eſt plãté vn beau pied de buys, haut d'vn pied & demy, qui jette ſes branches en rond, excedant vn peu la largeur de la caſſe. De ce rond vuyde ayant vn pas & demy d'ouuerture, ſortent ſix branches verdes, arrengées en ordre de colomnes, cõtinuées enſemble par petites voultures, chacune branche de quatre pieds de hauteur, couuertes d'vn pignon, ou comble, baſty en façon de couppe, ſe ſouſtenant ſur vne boule de trois pieds de groſſeur, autour de laquelle ſe treuuent ſix ſerpents, qui ont les queuës renuerſées en dedans ſur le plan de la voulte, le ventre auancé en dehors, à plomb de la ſaillie du buys, & les teſtes jettées en dehors, oũurants les gueules, dont par certains tuyaux ſecrets ſort vne eau de ſenteur excellente, de compoſition & artifice notable. Du ſommet de la boule, qui eſt entre les ſerpents, procedent trois branches vn peu courbes, de deux pieds de hauteur, & à chacune vn petit bloc rond comme vn piedeſtal, de trois pieds de haut, ſans les moulures, ſouſtenantes trois vaſes antiques, à quatre anſes de ſemblable proportion, deſquels auſſi ſaillent trois plantes de buys, à trois touppets chacune: la premiere de la groſſeur du ventre du vaſe, eſleuée ſur ſa tige d'vn pied de haut, le ſecond touppet vn peu moindre, duquel la tige à vn bon pied: la groſſeur du tiers eſt telle, que de ſa bouche monte vne branche droicte: & s'aſſemblent toutes les trois de ſorte, qu'elles font vne voulte de trois arceaux, couuerte d'vn ombrage du meſme buys. Entre les cornes des voultures naiſſent trois petites branchettes, qui ſeruent ſeulement de décoration, & pour donner grace à l'ouurage.

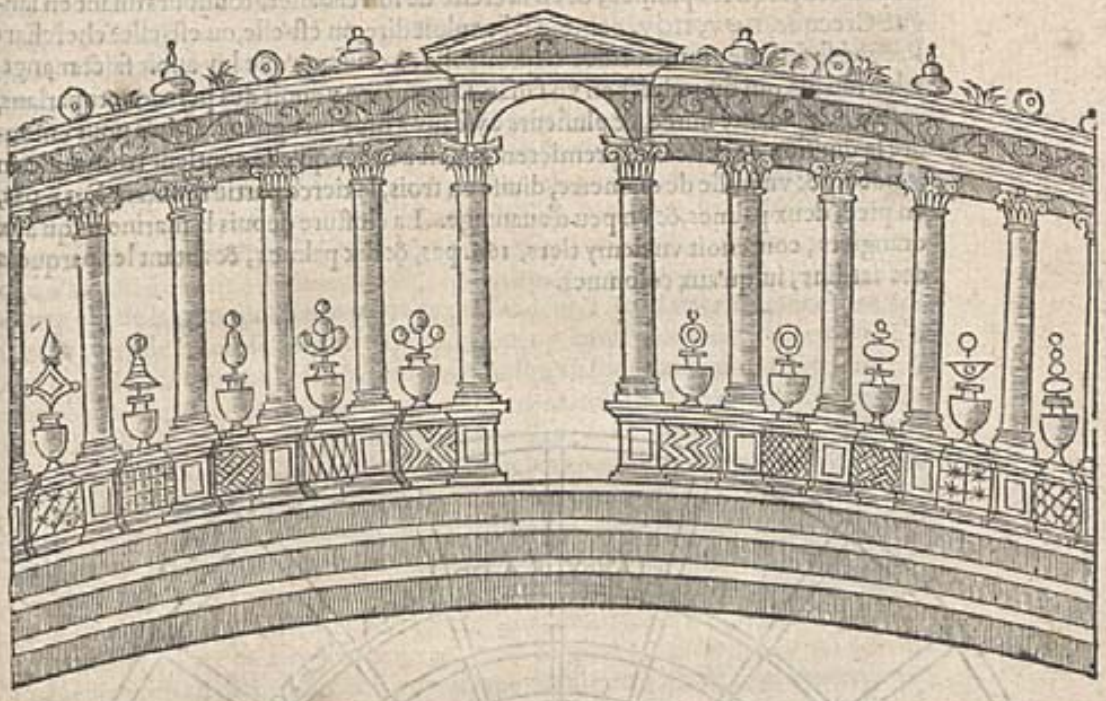
Ayuntamiento de Madrid

Aux quatre coings de ces parquets sont scituez quatre degrez, ne plus ne moins que les precedents, garnis de quatre arbres de beauté singuliere, ces degrez faicts en triangle de fin ambre, reluisant comme l'or. Au premier est planté du romarin, au second du fenouil doux, au tiers du basilic, & au quatriesme de la melisse, tout le parterre couuert de camomille. Les arbres sont, pruniers de damas noir, de violet, de dattes, & de perdrigon. Le Iardinier les a ployez en demy rond, & vuidez par dessous comme vne voulte, si bien qu'ils rendent vn ombrage recreatif autant que nul des autres.

Tous les fruictiers, tant de ce parquet que d'ailleurs, portent vne mesme grandeur, grosseur, & largeur: & qui plus est, se monstrent tousiours verds, chargez de fruicts, qui ne perd point saison: car incontinent que l'vn est cueilly, l'autre se rend apte pour l'estre. Les faces des degrez qui les enuironnent, ont esté si curieusement polies, que l'on veoid dedans les verdures, & la figure du cloz qui ceint les parquets. Au sortir de ces iardins l'on rencontre vn beau Peristyle, c'est à dire closture de colomnes, assises sur piedestals, continuez l'vn à l'autre par le moyen d'vne petite muraille, faite à claires voyes, de plusieurs fueillages, entre-laz, & autres tailles, d'inuention gentille. Les moulures sont semblables à celles desdits stylopodes, ou piedestals. L'espace entre deux colomnes porte deux de leurs diametres auec vn quart: & où les allées tendantes au centre s'addressent, là se treuue vne porte à voulte, assise sur deux colomnes, comprenant la largeur de l'allée, faictes à la façon des autres, toutesfois vn petit plus grosses, à l'équipollent de leur charge: car dessus l'arceau de la porte regnent architraue, frize, corniche, & frontispice, dont les moulures accompagnent tout le long du peristyle, excepté le frontispice. Ces pieces sont creuses, & remplies de terre, & chacune saillie à l'endroit des colomnes est planté vn buys, ou vn genévrier, l'vn pres de l'autre, à sçauoir contre vne colomne vn buys rond, sans pied, & joignant l'autre vn genévrier, formé en trois pommes, la premiere grossette, la seconde moindre, & la troisiesme plus petite.

Les

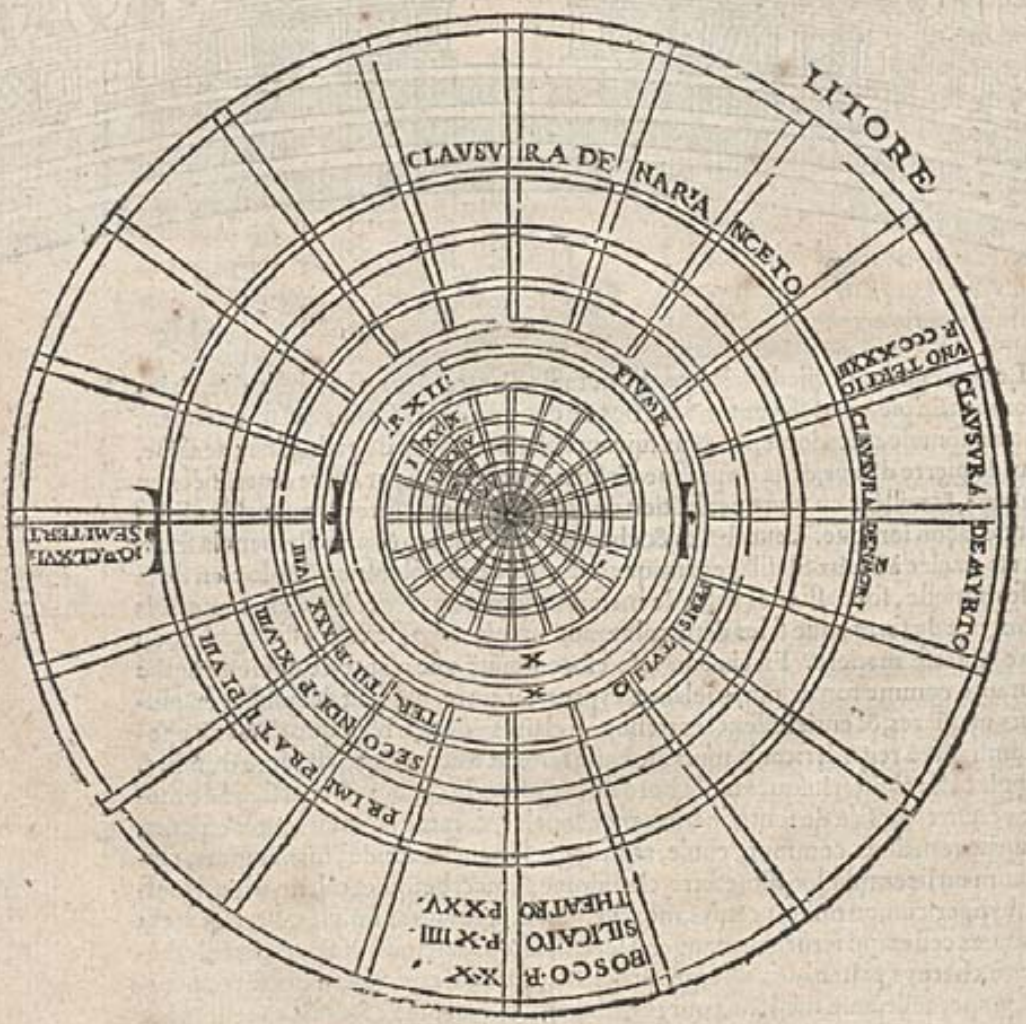
Ayuntamiento de Madrid



Les ſtylopodes, ou piedeſtals, auec la muraille d'entre-deux, ſont d'albaſtre, & les colomnes de pierres differentes, aſſorties de deux en deux. Celles qui ſouſtiennent la porte, ſont de calcedoine, les deux ſuiuantes de iayet, deux d'agathe, deux de iaſpe, deux de pierre d'azur, deux de praſme d'eſmeraude: & ainſi par ordre diuerſifiées en couleurs, & taillées en toute perfection de l'art, ſelon les meſures conuenables. Elles ſont de façon ionique. Leurs baſes & chapiteaux de fin or, & pareillement la frize, qui eſt cizelée à beaux fueillages antiques. Entre deux colomnes, ſur le plan de la baſſe muraille, ſont aſſis des vaſes de meſmes pierres que les colomnes, toutesfois diſtinguez de ſorte, que ſi les deux colomnes ſont de iaſpe, le vaſe eſt d'agathe, ou autre diuerſe matiere. En chacun vaſe eſt contenuë vne plante de quelque herbe odorante, comme romarin, marjolaine, cypres, ou autre, qui ſont deſguiſées en pluſieurs manieres, & enrichiſſent les treillis ou claires voyes, ſi bien que c'eſt vne choſe admirable à regarder: car la muraille baſſe ſeruant d'accoudoër, eſt toute d'ambre. Depuis ceſte cloiſon iuſques ſur le bord de la riuiere, le champ eſt tout ſemé de menuë verdure, meſlée de toutes herbes medicinales, comme ache de toutes eſpeces, abſinthe romain & commun, enule, ariſtologie longue & ronde, mandragore, clymenum ou lizet, melilot, fumeterre, chelidoine, ſumac, betoine, calamynthe, lyueſche, hyppericon, ou mille-pertuys, morelle, piuoine, & autres ſimples. Pareillement de toutes celles qui ſeruent à manger, à ſçauoir choux, laictuës, eſpinars, ozeille, roquette, cheruys, paſtenades, aſperges, artichaux, ſerfeuil, raponcles, poix, féves, pourpier, pinpernelle, aniz, meilons, courges, concombres, cicorée, creſſon, & ſemblables, auec toutes manieres d'oyſeaux, comme merles, aloüettes, chardonnets, linottes, calendres, paſſes-ſolitaires, pinſſons, perdrix, cailles, griues, & la belle Philomela, main-

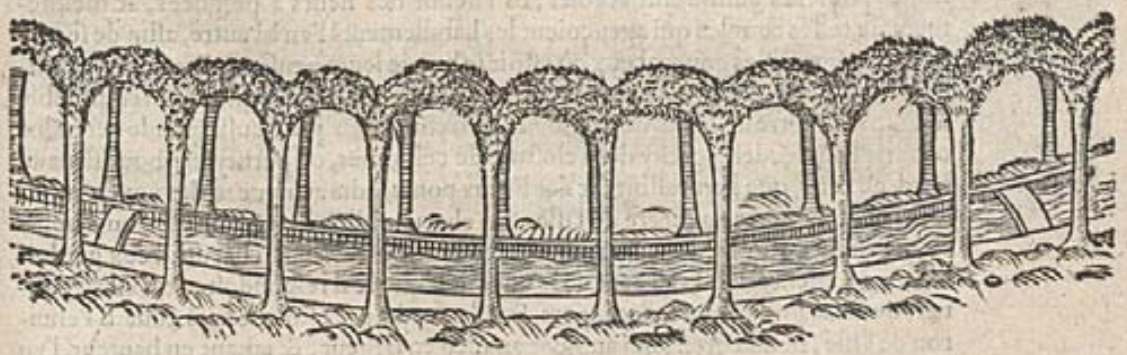
Ayuntamiento de Madrid

tenant conuertie en rossignol, auec Tereus mué en huppe, gardant encores la forme d'habit Royal en ses plumes, & en la creste de son cabasset, tousiours disant en langue Grecque, ποῦ, ποῦ, comme s'il vouloit dire, où est-elle, ou est-elle? cherchant Progné sa femme, transformée en arondelle, à cause qu'elle luy auoit faict manger Ithis son fils, qui fut reduict en vn faisan. D'auantage y auoit des perroquets parlans, vestus de plaisante liurée, & plusieurs oyseaux à moy incogneuz. Mais pour entendre la diuision de ceste isle, premierement est à noter qu'elle contient trois mille en rondeur, & vn mille de diametre, diuisé en trois, la tierce partie montant à 333. pas, vn pied, deux palmes, & vn peu d'auantage. La closture depuis la marine iusqu'aux orangiers, contenoit vn demy tiers, 166. pas, & dix palmes, & autant les parquets des iardins, iusqu'aux colomnes.



Ayuntamiento de Madrid

Ces prez sont bornez de la riuiere, laquelle est enclose dedans ses riues, faites depuis le fonds de l'eau iusqu'à trois pieds au dessus, de massonnerie de beau marbre verd, & de structure dorique. Elle est retraicte entre icelles deux murailles, comme jadis fut le Tybre à Rome, par le vouloir de l'Empereur Tyberius. La riuiere est ordinairement claire, pure, & nette, sans cannes, ioncs, roseaux, ny autres herbes, ou arbustes, mais toute enuironnée de fleurs. Elle sourd d'vne fontaine viue, & faict son cours sans guieres de reuolutions: puis est conduitte parmy certains tuyaux, faits tous propres pour l'amener dans le pourpris, arroser tout le lieu, & de là s'escouler en la mer par petits ruisseaux tout à l'entour de l'isle: parquoy la riuiere ne peut iamais desborder, ains demeure touiours en vn estat, sans croistre ny diminuër, pource qu'autant d'eau que les sources dégorgent, autant en sort-il par les tuyaux. Elle à douze pas de largeur, & quatre pieds de profondeur. L'eau se purifie tant claire, & si subtile, qu'elle ne cause aucune disproportion ny empeschement entre la veuë & son obiect: car toutes choses y sont veuës iusqu'au fonds en leur propre forme & nature, non plus grosses, ny plus allongées, courbes, obliques, ny aucunement difformes. Le sable du fonds est meslé de paillettes d'or, & en lieu de cailloux, garny de pierres precieuses. Au long des riues croissent les glayeux de toutes couleurs, à sçauoir bleuz, blancs, rouges, & iaunes. Il y vole des cygnes à grandes trouppes. Aux deux costez sont plantez orangers & citronniers, en espace de trois pas de l'vn à l'autre, mais à vn pas de terre ils commencent à jeter leurs branches, lesquelles s'assemblent l'vne auec l'autre, faisant vne voulte de fueillage de trois pas de hauteur: les autres branches plus hautes sont ployées sur la riuiere, & y font pour vn ombrage vne autre voulte en façon de berceau, qui à depuis l'eau en mont 7. pas de haut. Le fueillage en est tant espois, & si vny, qu'vne fueille ne passe de rien l'autre, sinon quand elles branslent au vent, qui leur donne grace singuliere. Bref tout y est couuert de fruict & de fleurs: aussi c'est vne droicte habitation de rossignols qui se cachent là dedans, & y tiennent leur psallette delectable & plaisante.



Ayuntamiento de Madrid

Par dessus l'eau courent nasselles, barquettes, fregattes, bringantins, & petites fustez d'or, conduictes par ieunes Damoiselles qui tirent de l'auiron, & voguent à plaisir, coronnées de chapeaux de fleurs & de verdure, vestuës de crespes safranez, bordez de passement de fil d'or, si deliez, que l'on peut veoir entierement leur charnure, aussi blanche qu'albastre. Ces belles sont ceinctes au dessous de la poictrine, qui est découuerte à la demy rondeur des mammelles, ressemblantes à petites pommettes: & est l'eschancrure de leur robbe d'vn passement de fil d'or, enrichy de fine pierrerie.

Quand ie les vis, elles faisoient sur l'eau vn combat de plaisir, contre plusieurs beaux ieunes hommes qui voguoient en semblables vaisseaux: & cela representoit vne maniere de gracieuse bataille maritime: car ils s'inuestissoient & prouoquoient l'vn l'autre, comme il se faict ordinairement en tels affaires. Là se monstroient les Damoiselles fort obstinées, parquoy souuent tresbuchoient les nauires des hommes & des Dames: mais sur toutes choses les Damoiselles estoient ententiues au butin, & dépoüilloient incontinent tous ceux qui se rendoient à elles prisonniers, puis couroient aux autres, & mettoient à fonds les barques, & vaisseaux, où elles pouuoient entrer victorieuses, criant & riant si tres-haut, qu'il sembloit que l'air s'en deust fendre & esclatter. La riuiere est tousiours pleine de toutes especes de poissons à escailles d'or, & aux yeux bleuz, tirans sur le verd, qui ne sont sauuages ny paoureux, ains tant priuez que c'est merueilles. Aucuns d'entr'eux estoient si grands, qu'ils portoient les Damoiselles en ce combat, à quoy elles le domptoient, poussoient, & menoient en guise de cheuaux agiles: & cela se faisoit au moyen des aisserons qu'elles auoient empoignez. Ceste trouppe passoit parmy grand nombre de loutres, blereaux, & autres bestes aquatiques, douces, & non mal-faisantes, tellement que c'estoit vn plaisir incomprensible à veoir, & à considerer. Voyant ces beaux esbattemens, ces grands soulas & passe-temps delectables, il me sembloit impossible que la felicité de ces personnages peust iamais estre troublée par desastre ou malauanture: qui me faisoit desirer de tout mon cœur, permission pour ma Dame & pour moy, de perpetuellement demeurer en celle compagnie: car ie ne pensois pas qu'en tout le reste du monde y eust plus de contentement, mesmes que par les bois, vergers, & iardins de l'isle, i'auois veu vne multitude infinie d'autres ieunes hommes & Damoiselles, passer le temps à chanter, danser, deuiser, lire histoires & liures d'amours, autres faire des comptes, où joüer d'instruments de musique, plusieurs aussi s'entr'accoler, & cueillir des fleurs à poignées, & mesmement de telles couples qui agençoient les habillements l'vn à l'autre, affin de se rendre plus aggreables enuers ceux où estoit le but de leurs pensées. Bref ceste assemblée ioyeuse se resiouyssoit en toutes les manieres de passe-temps qu'il est possible imaginer: Outre le bord de la riuiere se treuuoit vn pré d'aussi grande estenduë comme le precedent, garny de sa closture de colomnes, ou peristyles, aboutissant au bord de l'eau, que l'on passoit sur des beaux ponts, faits au nyueau des voyes, ou allées, qui tendoient au centre de l'isle. En chacune allée il y en auoit vn, ou d'ophite, ou bien de Porphyre, & ainsi consequemment. Mais chacun d'eux gardoit son allignement selon la largeur de la voye à laquelle il respondoit, & si estoit couuert de la mesme verdure d'orangers. Sur la fin du pré estoient faits tout à l'enuiron de l'isle, sept degrez, qui auoient vn pied en largeur, & autant en hauteur, l'vn de marbre rouge, & l'autre de noir, qui estoit hors la reigle d'architecture, laquelle veut que les degrez ayent demy pied de haut, ou huict poulces pour le plus, & de large vn pied, ou pied & demy pour assiette. Le premier degré estoit de pierre noire, & sur le dernier y auoit vn peristyle, c'est à dire vne closture de colomnes ser-

Ayuntamiento de Madrid

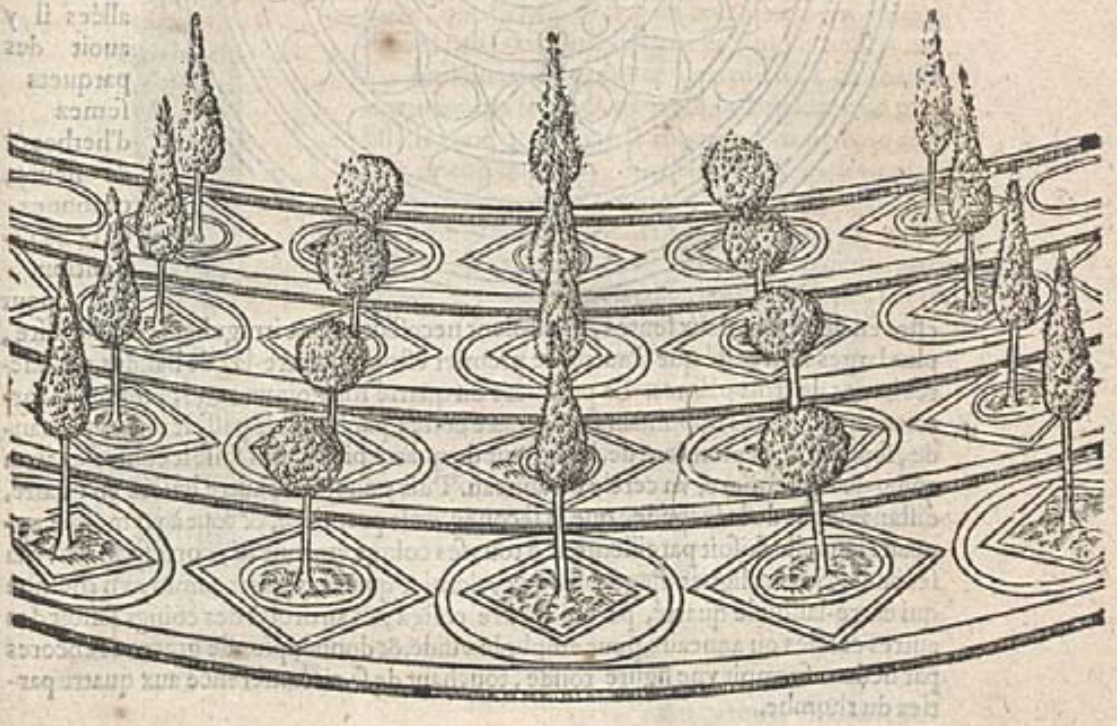
rées, auec des portes au droict des allées, par lesquelles on montoit à ces degrez, fors en la grande & principale, tendant à la porte du Theatre : car là deuant il n'y auoit point de degrez comme aux autres, ains seulement le chemin vn petit rehaussé en montée. Les colomnes estoient plantées de deux en deux au long du plinthe, faict expressément double : & apres six colomnes de rang, y auoit vn pilier quarré, sur lequel se posoit vne boule de cuyure doré, toute ronde, sans aucun ouurage. Les six colomnes se monstroient de diuerses couleurs, à sçauoir deux de calcedoine, deux de iaspe verd, & deux de iaspe rouge. L'architraue, frize, & corniche, estoient de porphire, & le pilier quarré de mesme, sur lequel reposoit vne sphere de cuyure doré. La principale allée n'alloit point en diminuant de largeur comme les autres, ains conseruoit tousiours son égalité depuis le commencement iusqu'à la fin. Au dessus de la corniche il y auoit plusieurs paons de toutes sortes, les vns cheminans, d'autres faisans la rouë, & plusieurs arrestez tout coy, les queuës pendantes sur la frize & architraue. Le deuant des degrez estoit taillé d'espargne, à antiques & arabesques, le vuyde remply sur les noirs d'esmail blanc, & sur les rouges d'azur d'esmail.

Ayuntamiento de Madrid

Entre la cloſture du buys, & le troiſieſme degré, ſe treuuoit vn ouurage ſomptueux, pour eſbahir tout entendement humain, car de prime face il me ſembla que toute la terre eſtoit couuerte de tapiz de Turquie, aſſortis de toutes couleurs, à l'inuention de l'ouurier, conduicts en diuerſes ſortes d'entre-laz & fueillages, tant moreſques, qu'arabeſques, les vnes plus viues & claires, les autres vn peu plus obſcures, ou pour mieux dire, moins apparentes, mais artiſtement accordées en varieté de figures. Les principales eſtoient rondes, ou quarrées, ou rhombe, ou barlongues, ou d'autres ſuperficies: & ces tapis alloient ſuiuant l'vn l'autre tout à l'enuiron du pourpris, excepté ſeulement ou les allées ſe rencontroient, qui paſſoient ſur deux figures d'vne ſorte, pource que les trois contenoient autant que la largeur d'vne voye.

Pour faire liſiere & bord à ces figures, y auoit vne ſente allant tout au long de la cloſture de buys, faicte à perſonnages, diuiſées en ſept ceintures de paué, les trois du milieu de marbre noir, & les deux de chacun coſté de marbre blanc, auec vn filet noir entre-deux. Ioignant la blanche il s'en monſtroit vne pierre rouge comme corail, & au dedans celles de marbre noir eſtoient miſes les figures rondes & quarrées, tellement que dedans vne quarrée, il y en auoit vne ronde, & dans la ronde la quarrée, le tout accompagné de fueillages exquis. Au milieu des figures rondes eſtoit planté vn cypres, & dans les quarrées vn pin. Semblablement aux ceintures d'entre deux voyes ſe treuuoient des formes ouales: & en chacune vn ſauinier, reſpondant à l'eſpace laiſſé entre les pins & les cypres. Tous les arbres parcreuz d'vne grandeur & groſſeur. En ce beau verger habitoient hommes & femmes, vaquans ſeulement aux œuures de la grand mere nature, ou au labourage de ces champs fertiles abondamment.

Ayuntamiento de Madrid



Cela passé, l'on montoit sept autres degrez, semblables aux autres, sur le dernier desquels y auoit vne cloison de verdure, de diuerses especes d'arbrisseaux : mais les circonferences des portes estoient seulement d'orangers. Aux deux costez de l'ouuerture se pouuoient veoir quelques cypres, qui s'assembloient en vn, trois pieds au dessus de la tour. La hauteur du fueillage contenoit deux pas de mesure, & ainsi à toutes les autres, dont l'entre-deux estoit faict pour closture de plantes & de buys, que les ouuriers auoient ployées par vn excellent artifice: car ils estoient tournez en demy cercles, ainsi que croissans de Lunes, les cornes tournées contremont. Au milieu du croissant, entre les deux cornes, sortoit vn genevrier tout rond, montant peu à peu en poincte aiguë: & où les cornes venoient à se toucher, là estoit vn buys rond comme boule, sur vne tige portant vn pied & demy de haut.

Ayuntamiento de Madrid

Dedans ceſte cloſture entre deux allées il y auoit des parquets ſemez d'herbes & de fleurs, ordonnez de belle inuention. Car pour eſtre enclos entre deux ſentes, ils eſtoient neceſſairement irreguliers, c'eſt à dire, plus larges d'vn coſté que d'autre. Le premier eſtoit vn entre-laz de bandes, ou lizieres larges de trois palmes. La premiere du quarré formoit vn rond, duquel en ſortoient quatre, trois reſpondans aux quatre coſtez, par leſquels paſſoit vne autre bande, ſeparée de la premiere de la largeur de quatre pieds, qui faiſoit contre chacun coing de la premiere, vn cercle ou anneau. Puis y auoit vne autre liziere en quarré, diſtant autant de la ſeconde, que la ſeconde de la premiere, & tout à vn meſme nyueau: laquelle faiſoit pareillement à tous ſes coings vn anneau, correſpondant à la ſeconde. Sur les lignes diagonales de ce dernier quarré, y auoit comme vn rhombe qui entre-laſſoit le quarré, par ſes quatre coſtez, & au droict des coings faiſoit des autres cercles ou anneaux, pour emplir le vuide, & donner plus de grace: & encores par dedans formoit vne figure ronde, touchant de ſa circonference aux quatre parties du rhombe.

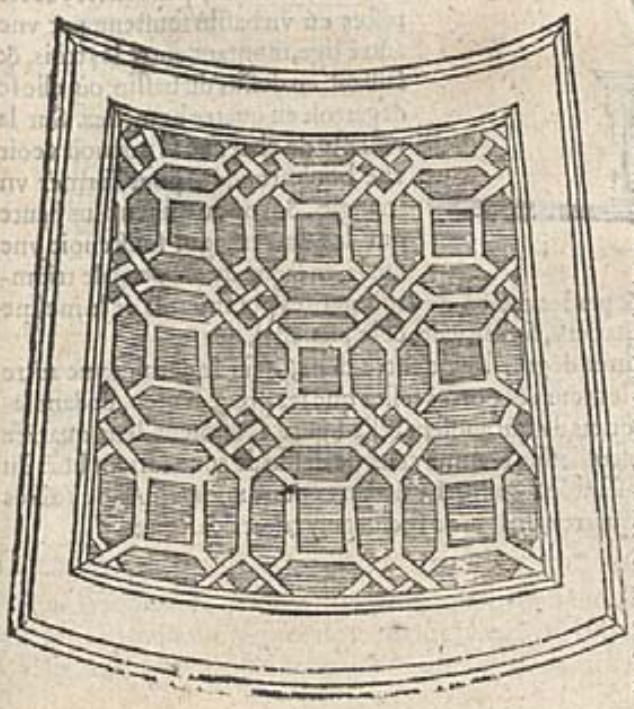
Dedans y auoit vne Roſe, au milieu de laquelle eſtoit miſe vne baſe ronde, d'vn marbre roux, où eſtoient entaillées trois teſtes de bœuf, ſeiches, les cornes enrichies de feſtons, pendans de l'vne à l'autre, & liez de rubans volans, auec les moulures à ce requiſes, la baſe creuſe, & remplie de terre, en laquelle eſtoit planté vn ſauinier.

Les

Ayuntamiento de Madrid

Les bandes du parquet estoient enlassées de maniere, que quand elles passoient dessus en vn endroict, elles estoient dessous en l'autre.

La liziere du premier quarré estoit semée de marjolaine, la seconde de thym, la troisiesme de melisse, le rond d'auronne, le rhombe d'ysope, & le dernier de coq, ou basilic. L'espace entre les deux premiers quarrez estoit pourtraict à fueillages de branqueursine, l'vne au rebours de l'autre: l'vne pleine de polieul, & l'autre de ruë. Aux anneaux des quatre coings, à chacun vne grosse boule d'ysope, haute d'vn pied & demy. En ceux-là du second quarré y auoit vne maulue de iardin, de trois coudées en hauteur, le rhombe estoit semé de camomille. En chacun des anneaux des coings vne plante de romarin, la rose garnie de violiers rouges. Entre le second quarré, & le tiers, l'on y veoid des soucis fleuris. Entre le rhombe, & son quarré, y auoit de menuës pensées. Mais entre le dernier rond, & le rhombe, tout estoit plein de violettes de Mars.



Au parquet ensuiuãt, prochain à celui de l'allée droicte, estoit vne autre inuention, à sçauoir tout à l'entour vne bande d'vn pied, & neuf pouces de largeur, dedans laquelle estoient contenus neuf petits quarrez en trois rangs, par égales distances, continuez en lignes, tirées d'vn angle à l'autre, du rang de dessus, à celuy de dessous: lesquelles lignes s'entrecroisſoient au vuyde entre les deux rãgs. Puis encores y voyoit-on des autres lignes, separantes les quarrez de tous costez, & frizant à l'entour de chacun vne figure de huict faces, desquelles procedoient d'autres quarrez, qui auoient les costez tournez deuers les coings des

Ayuntamiento de Madrid

premiers. Les bandes estoient faites de placques de marbres, fichées en terre, de la grosseur de quatre poulces & demy, entre lesquelles les herbes estoient plantées pour faire la distinction des lizieres, & de leurs couleurs ainsi. En la premiere bande faisant le quarré, y auoit de la lauande : les neuf quarrez, & les lignes qui les assembloient estoient semez de belle marjolaine, les octogones de targon, tout le vuyde de fleurs de soucy. De tels parquets estoit faict tout le tour de l'isle, dix d'vne sorte, & dix de l'autre, autant qu'il y auoit d'allées.

Au milieu de ces parquets, sur le moyen quarreau du second rang, estoit vn stylopode ou piedestal de porphyre auec ses moulures. Aux quatre coings dessous celles d'enhaut y auoit quatre testes de mouton auec leurs cornes tortillées, desquelles pendoient de beaux festons de lierre, iusques enuiron le milieu de ses faces. Dessus ce stylopode estoit assis vn vase antique d'agathe, ayant quatre anses, dont sailloit vne plante de buys verd, formé en rondeur, vn peu platte, de la largeur d'vn pas de diametre : de là sortoient trois tiges, chacune garnie par le bout d'vne pomme ronde, sur chacune desquelles estoit posé vn Pan, les queuës de ces Pans estoient pendantes, & les testes en vn bassin soustenu par vne autre tige, montant entre les trois, & saillant au dessus du bassin où elle se départoit en quatre branches. Sur la poincte de chacune se pouuoit veoir vne boule ronde, pour former vn triangle, & vne au milieu plus haute que les autres, qui soustenoit vne ouale, en façon de chapeau de triomphe, décoré par dessus, & par les costez de trois petites pommettes de la mesme plante de buys, sans autre matiere, fors le vase, & le piedestal.

Apres suiuoient sept autres degrez, l'allée entre-deux, & sur le dernier vne autre closture de myrthe, auec les tours & portes telles que les precedentes, dedans laquelle y auoit d'autres parquets de qui auoient telle figure. C'estoient deux quarrez de lizieres, auec vn rond, entre-lassez comme ceux de dessus, le rond sortant hors du premier quarré, & embrassant le second. Le dedans enuironnoit vn Aigle à aisles couuertes. Entre les deux quarrez, en lieu de fueillage, y auoit des lettres.

Ayuntamiento de Madrid

En l'vn des costez en la premiere espace estoient A L. en l'autre espace E S M A. Au costé d'apres en l'espace premiere trois lettres G N A. apres le cercle D I C A. En outre de mesme aux tiers costé, au premier espace estoient quatre lettres TAOP. & trois apres le rond TIM. au dernier costé les lettres estoiẽt deux ensemble IO. VI. Les quarrez, le rond, & leurs anneaux, estoient de ruë fort espoisse: l'aigle, de Cabaret, les lettres de Senicle. Les quatre ronds empliſſans le vuyde entre le grand & les coings du premier quarré de Bugle, tout le fonds de Muguet, couuert de ſes fleurs blanches.

A chacun des quatre petits ronds y auoit vne pomme de Myrte, ſur vne tige de deux pieds de hauteur.

L'autre quarré estoit ſemblable à ceſtuy-cy, au moins quant aux entre-laz & lizieres, mais au milieu du roud y auoit deux oyſeaux, à ſçauoir d'vn costé vn Aigle, & de l'autre vn Faiſan, les pieds poſez deſſus le bord d'vn vaſe antique, le bec l'vn au droict de l'autre, & les aiſles leuées ainſi comme eſtenduës. Entre les deux quarrez eſtoient ces lettres enſuiuantes: au premier costé SVP. ERN. au ſecond A E A. L I T. au tiers I S B. ENI. & au quatrieſme GNI. TAS. 3. lettres en chaque eſpace que diſtingue le rond. Les quarrez & le rond remplis de baſilic, les oyſeaux de menthe, les lettres de camomille, ſemée de ſes fleurs blanches, les 4. petits ronds de joubarbe, & le fonds de peruenche, couuerte de ſes fleurs azurées. Au milieu des petits ronds

Ayuntamiento de Madrid

y auoit en chacun vne plante verde, de trois pieds de haut, à ſçauoir deux de ſauine, & deux de genévre: toutes les herbes enroſées par petits tuyaux, en maniere de fontaines, paſſans deſſous la terre, & venans de la grande riuiere. Puis y auoit encores ſept degrez: & ſur le dernier vn treillis de iaſpe, paſſant tout à l'entour, percé en beaux fueillages moreſques, de l'eſpoiſſeur de deux bons poulces: & n'y auoit portes ny ouuertures: car là finiſſoient toutes les voyes & allées, fors la grande ruë, où eſtoit faict vn riche portail. Au dedans de ceſte cloſture ſe treuuoit vn bois nompareil ſur tous les autres deſia recogneus, car il n'eſtoit peuplé ſinon d'arbres precieux, comme sõt les deux eſpeces de therebinthe, ebene, aloës, encens, myrrhe, poivres, gingembres, muſcades, cannelle, caſſes, les trois ſandaux, ſtorax, & baume, tout le parterre ſemé de rheubarbe, & de cannes de ſucere. La roſee tombant deſſus eſtoit Manne, plus parfaicte & meilleure que celle de Calabre. Pareillement y auoit des arbriſſeaux comme de coton, portans fine ſoye, & vne multitude d'oyſeaux à moy incognuz, les mieux chantants qui oncques furent ouys: & parmy ces ombrages vn grand nombre de ieunes hommes, & de Nymphes, fuyantes leurs amours par ces deſtroits obſcurs. Tous ces perſonnages eſtoient veſtus d'habits de ſoye, deſſié nonchalamment, ſans aucun artifice, pource qu'ils eſtoient plus qu'à demy deuenus farouches & ſauuages. Outre ce bois y auoit encores ſept degrez, & au deſſus vn autre periſtyle, ou circuit de colomnes, comme celuy qui eſtoit pres de la riuiere, faict de la meſme façon & eſtoffe des autres: puis vne belle place large & ſpacieuſe, pauée de muſaïque à fueillages & entre-laz antiques de moreſque, parfaictement portraicts & garnis de couleurs tant naïfues que rien plus. Ainſi eſtoit diſtribué le demy tiers de mille, depuis la riuiere iuſqu'au milieu de l'iſle, contenant cent ſoixante-ſix pas & demy. La riuiere en auoit douze, les prez dix, les degrez huict & demy, la petite voye, ſix: le premier iardin des parquets, trente: le ſecond vingt & ſix: le troiſieſme vingt & trois: le bois vingt-cinq: la place autour du Theatre, ſeize: le dedans du Theatre iuſques au milieu, autre ſeize, qui faiſoient en nombre trois cents trente-neuf pas.

CVPIDO DESCENDIT DE LA BARQVE: ET LES Nymphes de l'Iſle vindrent au deuant de luy richement atournées en parement de triomphe: elles luy offrirent des preſents: puis il monta en ſon chariot triomphant pour aller au Theatre, & fit mener apres luy Poliphile & Polia, liez & attachez, auec pluſieurs autres: deſcription du Theatre, tant dehors que dedans.

CHAPITRE XXII.

ESTANS ainſi heureuſement portez par les deux airs qui donnoient dans les petites plumes de l'enfant diuin, tout eſtant en tranquilité, nous priſmes terre arriuans en l'iſle Cytherée, où nous euſmes le plaiſir de veoir vne infinité de Nymphes venir au deuant de nous: ceſte abondance de beauté eſtoit ſans conte, & toutes eſtoient en fleur d'aage, accomplies en bonne grace, & veſtuës d'auantage de bien-ſeance: ainſi elles ſe preſenterent humblement à Cupido, offrant leurs perſonnes à ſon ſeruice. Là furent celles qui hantent le déduit de la chaſſe, mais c'eſtoit par groſſes trouppes, comme les paſtophores, qui portoient certains attournements

Ayuntamiento de Madrid

de licts nuptiax : & les Pyrgophores, chargées de tours feintes, & despoüilles de guerre, & mes poinctes de leurs lances ferrées d'or flamboyant contre le Soleil. I'en vis vne entre les autres qui portoit la cuyrasse de Mars, l'arc passé par l'ouuerture des bras, la trousse liée au bout de l'arc, d'vn costé, & la hache de l'autre, puis au dessous le filé desployé, auquel jadis il fut surpris auec la Déesse Venus. Au bas vne teste d'éfant entre deux aisles, assise sur vn pommeau de bel ouurage. Sur le bout d'enhaut de la lance reluisoit le cabasset de ce Dieu : lequel en lieu de pánache, estoit orné de l'estoile Pyrois, ardante comme feu. Vne autre Nymphe portoit aussi sur le bout de la sienne vn chapeau de laurier entre deux aisles, & dessous le visage d'vn beau ieune enfant, sur deux foudres entrauersez & liez de rubens volants. Puis vn sceptre en trauers de la lance, auquel pendoit vn beau riche mãteau.

Ayuntamiento de Madrid

La troisiesme portoit vn cabasset, qui auoit pour cymier vne teste de bœuf seiche, & dessous vne cuyrasse antique. A chacune ouuerture des bras pendoiét 2. escussons, desquels sortoient des liés, ausquels estoit attachée vne peau de Lyon, estenduë tout au long d'vne grosse massuë.

Il y auoit vne autre lance, commençant par vn fer tréchant, pointu, descendant en vn petit quarré, joignant à vn demi rond, en forme de plat renuersé, de la grosseur d'vn poulce: & au dessous vn autre rond tout de front, sur vne table d'attente, en laquelle estoit escrit ce mot.

QVIS EVADET.

C'est à dire,

QVI EN ESCHAPPERA.

Celà reposoit sur vne petite boule. Et plus bas vn autre rond entre deux aisles, moindre toutesfois que celuy de dessus. Puis deux balustres l'vn contre l'autre, auec vne pomme entre-deux.

Ayuntamiento de Madrid.

Encores vy-ie vne autre lance, portée par vne Nymphe, en la poincte du fer de laquelle estoit fiché vn ouale, bordé tout autour de pierrerie, & au milieu vn gros saphir tout rond, assis sur vne table d'attente, où y auoit séblablement escrit, NEMO. qui signifie, NVL. Plus bas regnoit vn beau vase à balustres, accommodé entre deux aisles.

La sixiesme estoit vne boule mise sur la bouche d'vn vase à gros vétre, & le col long, posé au milieu de deux plumes d'or, entrauersées par leur moitié: & des deux parties de bas estoit formé vn rond, dedans lequel il y auoit deux petits balustres, & au dessous vn pommeau, soustenu sur le fonds d'vn balustre renuersé, l'ouuerture abouchée entre deux aisles, puis vne figure ouale, ayant en son centre vn grand rubis: ceste ouale estoit soustenuë d'vne autre boule, faicte à costes de melon.

Il y auoit plusieurs autres enseignes, qui seroient trop longues à racompter. Les lances estoient d'ebene, d'aloës, de sandal rouge, iaune & blanc: il y en auoit de dorées, argentées, & autres couuertes de fine soye, enrichies de pierreries. Celles qui les portoient auoient en leurs mains des gans, faicts à l'aiguille, ou de la brodeure de soye, & de fil d'or, fermans aux poignets. Et deuant toutes marchoit celle qui

Ayuntamiento de Madrid

portoit la banniere de la barque, suiuie d'vne autre portant vn trophée, qui estoit vne figure de Cupido, tout nud, tenant son arc bandé, le pied posé sur vne boule, au dessous vn chapeau de triomphe, fait de lames d'or, taillées & cyzelées en façon de fueilles de laurier, sur le fonds d'vn vase antique renuersé. Les liasses dont il estoit lié volloient d'vn costé & d'autre. Au dedans du chapeau y auoit vn tableau, par l'espoisseur duquel la lance trauersoit, mesmes par vn pommeau estant au dessous, aux deux costez du tableau, hors le chapeau, sortoient comme deux cheuilles, esquelles pendoient plusieurs pierres precieuses, enfilées en cordons de fil d'or & de soye, en maniere de billettes. Au bas de ce chapeau y auoit vn vase, le fonds tourné en haut, l'ouuerture en façon de balustre, qui embrassoit vne oualle, ayant au milieu vn ioyau, vn autre dessous, & deux aux deux costez : au tableau estoit escrit deuant & derriere en lettres Grecques.

ΔΟΡΥΚΤΗΙΟΝ.

C'est à dire,

PRIS EN BATAILLE.

Apres suiuoit grand nombre d'autres enseignes, trophées, dépoüilles, & butins, gaignez & conquis par Cupido, auec lances garnies de fleurs, fueilles, fruitages, & rameaux: & celles qui les portoiẽt alloient par ordre en ceste pompe triomphale. Sa chere espouse Psyché fut la premiere qui se presenta deuant luy en habit Royal, vestuë d'vn manteau de veloux cramoisi, figuré à fleurettes de fil d'or, frisées sur la frisure. Elle estoit accompagnée de ses Damoiselles, habillées de drap de soye de diuerses couleurs : & y en auoit quelques-vnes qui portoient comme des haubergeons d'or, faits à escailles, garnis de pierrerie: autres les auoient de veloux bleu, ou d'autre couleur, à grands fueillages de broderie, releuée sur les mammelles selon leur grosseur & rondeur, où les fueilles se contournoient en façon de limasses. La bordure estoit de pierres precieuses: sur le veloux blanc, d'esmeraudes: sur le verd, de rubis: sur le iaune, de saphirs: sur le bleu, de perles : sur le cramoysi, de Diamants. Là eust-on peu voir toutes les sortes de drap d'or, & d'argent, & de soye, de toutes couleurs changeantes, & de tous draps, tissus moitié de soye, & moitié de fil d'or, ou d'argent, aucuns à figures, autres rayez par petites bãdes, & plusieurs meslez ou bien assortis d'escarlatte. Maintes portoient des toilles de cotton blanches & saffrannées, auec

Ayuntamiento de Madrid

auec tout ce que la nature auoit peu inuenter de beauté & de bonne grace. Elles auoient paré leurs testes de riches guirlandes, ou chappelets de pierrerie, & coiffes de fil d'or, entre-lassées à quarreaux, ou laz d'amours à rosettes, & autres inuentions, & par dessus des Tiares, à la mode Persane, ou des diadesmes d'or. Les rosettes des coiffes estoient faictes de six grosses perles Orientales, & au milieu vn gros rubis, ou autre pierre precieuse, enfilées aux cordons dont la coiffe estoit composée. Aucunes auoient les cheueux tous tressez, & liez au dessus de la teste: d'autres les vouloient entre-lassez, les tresses à l'entour de leur teste: plusieurs les aymoient mieux liez au derriere de la teste, & pendans iusqu'aux genoux: quelques-vnes les auoient entortillez en la teste, serrez de rubens garnis de perles, & frangez de petites paillettes d'or, branslantes à l'entour du front, des oreilles, & par tout sur les cheueux: où ils les auoient départis en deux cordons, ramenez sur le haut de la teste, où ils estoient noüez ensemble auec vn gros bouton de perles, dont ils sortoient en maniere de houppe: aux autres plus longs iusques sur les oreilles: & aux autres moins, selon leur fantasie. Vous en eussiez veu de plus noirs que plumes de corbeau, liez de fil d'argent, & crespelez du long des temples, branslans en petits annelets, & voletans sur les oreilles, voire pignez & dispotez de sorte, que l'on se pouuoit esmerueiller de l'artifice & curiosité feminine. C'estoit l'appast, la glu, l'amorce, les crochets, les hameçons, les rets, & les filets où se prennent les Amants. Elles auoient des gros rubis percez, pendus à leurs oreilles, & de riches colliers ou carquans autour de leurs gorges fraisées: leur chaussure à l'antique, fermée à bouclettes d'or, & cordelettes de soye, les semelles liées sur le col du pied: les brodequins de satin, ou veloux bleu, ou cramoysi, si ouuert sur la greue, & le long de l'ouuerture bandé d'vn enrichissement de fil d'or, à vn poulce de large, estoffée de pierrerie. Sur le col du pied y auoit vn fermail, faict en façon de cœur, où se venoient assembler toutes les courroyes de la semelle, qui estoient garnies de perles. Leurs vestements, outre la richesse de la draperie, estoient pourfilez, découppez, & entre-taillez en maintes modes exquises & nouuelles: car aucunes les auoient bordez de bandes larges de deux poulces par les fentes: & tout à l'entour pendoient des petites poirettes d'or, faictes d'ouurage de fil, ou en lieu de cela des perles en poire, grosses comme noisilles, ou bien quelques autres pierres precieuses, taillées & reduittes en ceste forme. D'autres estoient ornées de cuyrasses antiques de satin violet, pourfilées en broderie, en fueillage de demy testes, tout semé de perles, tourné en rond entour les mammelles, & faisant aux deux costez du nombril deux autres cercles en guise de lymasses: au milieu de chacune desquelles y auoit vne rose de pierres precieuses enchassées en or. La cuyrasse venoit iusques sur la hanche, & descendoit en demy-rond, suiuant la forme & proportion du ventre, auec vne bande d'orfeuerie, bordée dessus & dessous de grosses perles, & pleine de pierrerie par le milieu. Pour tenir la place des franges il y pendoit des grosses perles en poire, & entre-deux vn bouton d'or. Au dessous il y auoit vn petit vestement de soye verde, tissuë auec fil d'or, qui alloit iusques aux genoux seulement, & estoit bandé tout autour d'orfeuerie, portant vn bon poulce & demy de large: Ceste œuure estoit faicte à pierreries de rubis, diamans, saphirs, & esmeraudes taillées en rhombes, ou lozanges, & entre-deux vne grosse perle ronde, auec vne liziere dentelée en façon de frange. A chacune poincte pendoit vne pierre precieuse ronde, & entredeux vn fer d'or, comme d'vne fléche barbelée. Des pierres sortoient filets d'or, esmaillez comme des rhets: & où deuoit estre le nœud y auoit vne autre bague ronde, iusqu'à vne maille & demie. Aux poinctes de la demie y auoit semblablement vne bague, où pendoit vne houppe de fil d'or: au trauers de la premiere maille passoit vn fil d'or, où estoient

Ayuntamiento de Madrid

enfilées autres pierres, emplissantes le vuyde & milieu de l'esmailleure. Dessous cét habillement court estoit la cotte de satin cramoysi, pourfilée à cordons de fil d'or, menez en fueilles Arabesques, & bandée par le bas d'vne autre bande d'orfeuerie, semblables aux precedentes, excepté qu'il n'y auoit point de franges, & que les pierres y estant enchassées, estoient tables de diamants, rubis, ou du moins cabochons. Les diamants d'vn poulce de long, & enuiron demy de large. Pour separation de l'vn à l'autre y auoit deux perles en trauers.

Les manches estoient mesme ouurage, attachées à la cuyrasse. L'ouuerture des espaules bandée d'vne pareille liste d'orfeuerie, estoit de deux pieces, l'vne prenant depuis le coude iusqu'à l'espaule, & l'autre de la joincture de la main, iusques au coude. Ces bandes estoient retenuës par beaux cordõs de passemẽt, poinctes d'or: & aux fers pendoiẽt grosses perles, auec autres pierres precieuses. La chemise bouffoit par les fentes & descoupeures. Bref c'estoit vne chose inestimable, & qui presque ne se peut croire: car le desir & le desiré, le sçauoir & l'auoir, le vouloir & le pouuoir, s'estoient accordez ensemble si parfaictement, qu'il n'y auoit que redire. Helas! mon Dieu, ces machines offensiues pouuoient facilement expugner tout cœur rebelle, & contraire à l'amour, voire subjuguer toute forte resi-

Ayuntamiento de Madrid

stance, renuerser & abbatre toute franche liberté, & (qui pis est) contaminer toute continence, pour obstinée qu'elle feust. Parquoy ie confesse franchement que la grande amitié que ie portois à Polia, fut en branle de glisser, tant ceste-cy me tentoit: qui me fit dire tout bas en souspirant. O Polia! ma chere Dame, gardez maintenant vostre prise. Ce passage est dangereux. Voicy merueilleuses embusches. Ie ne doute point que ce ne soient voleurs manifestes, lesquels contre toute raison acquierent immortelle renommée, par leurs inuasions & pilleries amoureuses, voire s'en font estimer, mesmes qui en sont miserablement tourmentez, de maniere qu'il semble que tel ouurage soit par eux requis, & cherché à toute instance.

En ceste façon, & apres ceste gracieuse compagnie, la belle Psyché recueillit son Espoux: puis honnorablement luy posa vne couronne sur la teste. Alors l'vne des Nymphes de sa suitte, la douce Himeria, s'approcha de Polia: & la fiere Erototimoride, me print par la main: puis nous mirent en ordonnance, auec vne infinité d'autres personnes qui cheminoient posément trois à trois, comme en vne procession solemnelle.

Deuant tous s'en vint Toxodore, qui luy presenta l'arc bandé en toute rigueur. Ceste-là cheminoit au milieu de deux autres, dont l'vne dite Ennia portoit en ses mains vn petit vase de Saphir à deux anses, & à large ouuerture: le col duquel, iusques à la rõdeur du milieu, estoit cizelé en fueillage, les anses tournées en forme de couleuures, mordãtes le bord, & posant leurs queuës sur la saillie de la grosseur du ventre, laquelle estoit enuironnée d'vne frize, taillée à petits rainseaux de verdure. Le corps s'estreciſſoit deuers le bas, en maniere d'vn fuseau goderonné en trauers, & se posoit sur vn petit pied, duquel sortoit vn autre fueillage, embrassant le fonds du vase tout plein de fleurs, qu'elle alloit semant par la voye, accompagnée de Philedes, sa mieux aymée.

Apres venoit entre deux autres Nymphes, Velotique la superbe, qui fit present à Cupido d'vne belle trousse garnie de deux fléches ferrées, l'vne d'or, & l'autre de plomb mal poly. Laquelle trousse il ceignit promptement à son costé. Cependant deux autres, Homonia & Diapraxe, s'entre-jettoient deux boules parmy

Ayuntamiento de Madrid

l'air. Celle de Homonia estoit d'or, & celle de Diapraxe de cryſtal: & quand l'vne jettoit la ſienne, l'autre auſſi faiſoit le ſemblable. Mais ſur tout elles prenoient garde à ce qu'elles ne ſe rencontraſſent en l'air. Suiuant cela marchoient trois autres Nymphes, à ſçauoir delicate Typhlote, qui luy bailla vn bandeau pour couurir ſes yeux. Celle-là eſtoit coſtoyée de deux laſciues Damoiſelles, de contenance impudique & diſſoluë, l'vne nommée Aſynecha, laquelle inceſſamment branſloit, & ſe tournoit de toutes parts, pour monſtrer ſa legereté. L'autre eſt Aſchemoſyne, qui toute nuë parmy les autres veſtuës, donnoit bien à cognoiſtre qu'elle eſtoit du tout eshontée, & ne faiſoit aucun eſtime de ſon honneur. Ceſte-là portoit en ſa main vne ſphere d'or, & de l'autre tenoit ſes longs cheueux, affin qu'ils ne luy couuriſſent le derriere. Elle alloit en maintien lubrique, & ſans vergongne, auec ſes yeux verds, regardans çà & là, ſans leur donner ny repos ny relaſche. Au quatrieſme rang eſtoit Teleſte, veſtuë de fine eſcarlatte, les treſſes pendantes contre bas, ſerrées au deſſus des oreilles, auec vne belle guirlande ou chapeau de fleurs, & de verdure. Ceſte-là mit à Cupido vn brandon de feu en ſa main. Brachyuia, l'vne de ſes compagnes, portoit vn vaſe d'eſmeraude, d'vne hardieſſe entrepriſe, & merueilleux artifice: j'entends ſi ce eſtoit ouurage humain: car il eſtoit faict quaſi en forme de Courge, fors qu'il auoit vn peu de pied: le col goderonné en trauers: & où le ventre commençoit à s'enfler, y auoit vne friſe en ceinture, taillée de belles figures: le demeurant deuers le fonds, qui diminuoit en groſſeur, eſtoit cizelé à fueilles de perſil, tant enleuées ſur le corps, qu'elles ſembloient eſtre entierement de relief.

Du bord ſortoient deux anſes qui reſſembloient à branches d'artichaut, & ſe renuerſoient contre le milieu du goulet, d'où ſortoient quelques eſtincelles bruyantes harmonieuſement.

Ayuntamiento de Madrid

Capnodia qui faisoit la troisiesme, portoit vn autre vase de terre, en façon de fuzée: & au plus gros de son eslargissement, plus bas que les ánses, estoient ces treize lettres Grecques.

ΠΑΝΤΑΒΑΙΑΒΙΟΥ.

C'est à dire,

TOVTES CHOSES SONT DE PEV DE DVREE.

Ce vase estoit percé de tous costez, comme vne chante-pleure, & en sortoit vne fumée espoisse, laquelle incontinent se dissipoit en l'air.

Ayant Cupido receu tout son équipage, il monta sur vn chariot d'or, tout expres appresté pour luy. Le giste estoit circuy d'vne frize, décorée de pierres precieuses, de la largeur de neuf poulces, ou plus. Les deux rouës auoient la circonference d'or, & les rayons de riches pierres, taillées en parfaicts balustres. Incontinent qu'il fut assis en ce char triomphant, Polia & moy fusmes pris par les 2. belles Nymphes, Plexaura & Gamona, ausquelles Cupido auoit faict signe de ce faire: & par elles fusmes liez & garrottez les mains sur le dos, à belles cordes faites de roses & bouquets. Puis doucement l'on nous tiroit apres ce chariot: & quasi nous allions de nostre gré, par l'impulsion de la belle Synaisie. Toutesfois ie commençay à trembler: mais voyant que les Nymphes rioient auec Polia, ie m'asseuray.

Apres nous venoit nostre maistresse Psyché, suiuie de ses Damoiselles, qui auoient apporté les presents. Elle estoit vestuë d'vn riche manteau, attaché sur l'espaule droicte, à vn riche fermail de gros Carboncles, & au milieu vne table de Diamant, de la longueur d'vn doigt & demy, ayant de largeur vn bon poulce, si qu'il estoit de valeur inestimable, & de merueilleuse beauté. Là dedans se pouuoit veoir Cupido engraué, qui se navroit soy-mesme, & Psyché maniant (comme mal aduisée) la fléche de mortelle poincture. Elle tenoit de la main droicte (qu'elle auoit à deliure hors du manteau) la fléche d'or: & de l'autre vne lampe antique de iacyn-

Ayuntamiento de Madrid

the Oriental. Elle auoit rejetté son manteau sur l'espaule, si qu'elle monstroit la doubleure de drap d'or frizé, & là dessous sa bordure d'orfeuerie, entremeslée de pierres precieuses, toutes en perfection. Elle auoit vne robbe de fine soye, toute close, tissuë auec fil d'or, ceinte au dessous des mammelles. Le chariot de Cupido estoit tiré par deux serpents priuez, allans à quatre pieds, & estendans le col, attachez à traicts de laurier, cordé auec du fil de soye, les poictrals d'or, tous cizelez aussi à fueilles de mesme, enrichis de fine pierrerie: & cheminoient pas à pas en grauité de triomphe, & en ceste belle ordonnance.

Premierement les Pastophores, puis les Trophigeres, Pyrgophores, & celles qui portoient les faisceaux de verges, & haches liées ensemble: apres les autres qui tenoient les torches & cierges allumez de belle cire blanche: & puis les Osmophores encensieres, portans cassolettes & autres parfums, desquels sortoit vne odeur incroyable. Il y auoit d'autres Damoiselles qui portoient des vases d'or à col estroict, plein d'eau de senteur, qu'elles respandoient sur les assistans, menu comme petite pluye. Apres venoient celles qui sonnoient des instruments, à sçauoir luths, violes, fleuttes, harpes, hautsbois, cornets, trombons, lyres, chalemies, violons, & autres de toutes sortes, accordans à la voix des chantresses qui les accompagnoient, couronnées de chapeaux de fleurs, & de fueilles de toutes couleurs, meslées de perles, auec d'autres pierres precieuses, parmy de beau fueillage d'or. Cela rendoit vne harmonie tant melodieuse, qu'Apollo n'en fit oncques de pareille aux Muses, quand il chantoit auec sa Lyre: ny Arion lors que le Dauphin le portoit: mesmes on ne peut estimer qu'il en soit fait de tel par les Syrenes, pour deceuoir les mariniers. Ces belles ne cheminoient pas toutes ensemble, & en trouppe, mais par ordre, trois à trois, chacune à son rang, aux lieux qui leur estoient ordonnez: tellement que ie tiendrois à presomption de vouloir entreprendre d'exprimer la moindre partie de ce triomphe, le diuin comportement des belles Nymphes, leurs beautez singulieres, leurs somptueux habits, leurs gracieuses contenances, & l'abondance des threfors, richesses, grands delices & plaisirs, que par la grace speciale de Cupido il me fut permis de voir en cét instant, en telle perfection qu'il n'y à langue bien disante qui puisse, sous les proportions d'éloquence, faire voir l'estat de ceste magnificence.

Ayuntamiento de Madrid

Au dernier lieu,& deuant les ſerpens qui tiroient le chariot, marchoient 2. Ægypans, ou Satyres, auec barbe de boucs,& pieds de chévre,couronnez de fleurs de ſatyrion, cynoſorche, & enula : le front ridé, le poil meſlé, & mal pigné : portans chacun l'effigie d'vn monſtre, groſſement & lourdement taillée en bois,de forme humaine,veſtuë iuſqu'à la poictrine, & ayãt trois teſtes diuerſes : le demeurant eſtoit faict en quarré, allant en poincte deuers le pied,qui finiſſoit en vne moulure, aſſiſe ſur vn plinthe.

Au milieu du quarré,& au plus large endroict, eſtoit le ſigne Ityphalle, qui eſt la remembrance de l'eſtre parfaict de l'organe de production naturelle.

Deuant eux alloit vne Nymphe, blanche & belle, couronnée de lierre,& veſtuë d'vne robbe ouuerte par les deux coſtez,les pans volans d'vne part & d'autre, par la mignardiſe du vent. Elle portoit vn vaſe d'or, rond, faict en façon de mammelle, duquel ſortoit du laict par vne petite bouche,tout ainſi qu'en vn ſacrifice. Elle eſtoit au milieu de deux autres Nymphes,l'vne couronnée de Mercuriale maſle, & l'autre de la femelle.

La premiere tenoit en l'vne de ſes mains la ſtatuë d'vn enfant toute entiere, & en l'autre vne qui n'auoit ny bras ny teſte.

La ſeconde portoit la figure & ſimulachre de Seraphis, adoré des Egyptiens. C'eſtoit vne teſte de Lyon, qui auoit d'vn coſté teſte de Chien, & de l'autre celle d'vn Loup, encloſes & enuironnées d'vn Serpent, qui auoit la teſte panchante ſur le coſté droict,& du dedans ſortoient des rayons fort aiguz.

Ayuntamiento de Madrid

Ainsi estoit accompagné Cupido triomphant, Polia & moy menez apres, attachez à liens de fleurs, & de cordes faictes de roses. Les Nymphes nous entretenoient de propos amoureux, & paroles courtoises, en visage ioyeux, accompagné de bonne grace, ainsi qu'ont accoustumé, & le pratiquent, filles gracieuses. Ce grand Seigneur, absolu Roy des ames dociles, marchoit en ce triomphe & pompe magnifique, accompagné des trophées de tous ceux dont les enseignes de ses victoires suiuoient sa banniere imperiale, au milieu de la belle musique, parmy de beaux rosiers, semé par dessus de fleurs odorantes, & soubs la couuerture d'infinies riches treilles: en cét estat nous paruinsmes à vne grande place, deuant la porte d'vn excellent & merueilleux amphitheatre, tel qu'oncques ne fut veu son pareil. C'estoit vn monstre & prodige de structure, & plustost ouurage diuin, que faict par mains d'ouuriers mortels. Nostre venuë fut par la grande voye, au long de laquelle, de chacun costé, y auoit de petits tuyaux secrets, qui jettoient incessamment de l'eau musquée, de l'extrémement parfaicte. Quand nous fusmes arriuez à la porte de l'amphitheatre, ie me prins à la contempler par le menu, pour descrire ses particularitez. Elle estoit de pierre d'azur: les bases & les chapiteaux des colomnes de fin or: l'architraue, la frize, la corniche, & le tympan du frontispice, de la mesme pierre d'azur. Les costieres, ou jambages qui soustenoient l'arceau de l'ouuerture, d'ophite: les colomnes mises pour ornement aux deux costez, de porphire: & les suiuantes variées, à sçauoir vne de pierre serpentine, & l'autre de porphire. Les moyennes venant à plomb de celles de porphire, estoient d'ophite: & les plus hautes de façon quarrées à la mode Athenienne, estoient aussi de beau porphire: diuersifiant ainsi les vnes au contraire des autres. Aux deux costez de la

porte

Ayuntamiento de Madrid

y'auoit deux vases excellemment riches, l'vn de saphir, & l'autre d'esmeraude, entaillez par vn artifice admirable : qui me firent souuenir de ceux qui estoient à l'entrée du Temple de Iupiter en Athenes.

Là Cupido descendit de son Char triomphant pour entrer en l'Amphitheatre, ordonné de telle sorte. L'empietement, l'architraue, les bases, les stylopodes, la frize, & les ceinctures faisans le tour du bastiment, estoient de cuyure doré, & tout le reste d'albastre blanc, poly de nature, & aussi par industrie. Il auoit par dehors deux ordres de colomnes, & deux voultures l'vne sur l'autre. Les troisiesmes estoient piliers quarrez, les voultures faictes en demy cercle, auec addition d'vne septiesme partie de leur largeur. Les colomnes appuyées à la muraille, ne sortoient qu'à demy hors du massif, & estoient cannelées, & rudentées, depuis le coleriz de leur assiette iusqu'à leur tierce partie. Les chapiteaux, bases, & stylobates, estoient de cuyure doré. Aux angles d'iceux stylobates, specialement au dessous de leurs moulures, y'auoit des testes de mouton seiches, auec leurs cornes ridées & renuersées, esquelles pendoient plusieurs beaux festons, passans sous vn rond faict au milieu du quarré rabaissé, & pareillement enclos de moulures, dedans lequel estoit taillé, releué à demy relief, vn sacrifice satyrique, où il y auoit vn autel, & dessus vn trepier, soustenant vn vase d'airain, bouillant sur le feu, & à chacun costé de l'autel vne Nymphe nuë, soufflant le feu auec vn petit tuyau. Aupres de l'autel se monstroient deux petits enfants, tenãs chacun vn vase: derriere les Nymphes estoient deux Satyres, ayans la bouche ouuerte comme s'ils vouloient crier, de l'vne des mains ils tenoient vne couleuure, qu'ils approchoient des Nymphes, & de l'autre ils estouppoient la bouche d'vn vase anti-

Ayuntamiento de Madrid

que, faict en fuſeau. Les Nymphes auec leurs mains, qui n'eſtoient empeſchées, repouſſoient les bras des ſatyres, ſans diſcontinuër leur office de ſouffler. Les autres eſtoient faits d'autres deuiſes & inuentions.

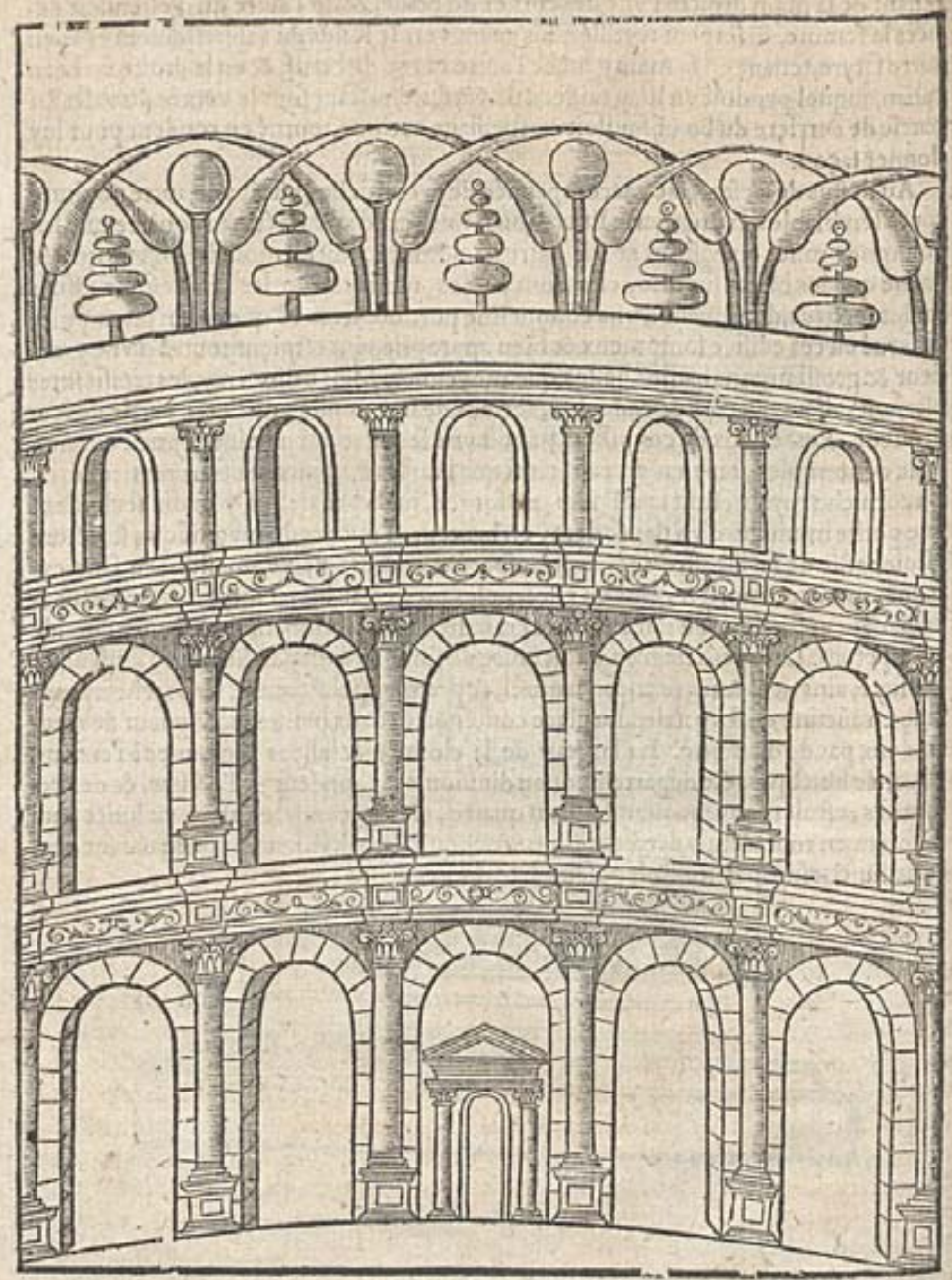
Sur les colomnes repoſoit l'architraue, puis la frize, & apres la corniche. La frize eſtoit entaillée de ceſte ſculpture. C'eſtoit l'antique plein de fruict, & de feuilles, qui ſortoient de ſa bouche. De chacune part giſoit vn bœuf couché, eſtendant les pieds de deuant, deuers celuy du vaſe: & eſtoit monté par vn homme nud, tenant vne verge en la main, qu'il auoit leuée comme pour frapper: de l'autre il embraſſoit le col du bœuf. Derriere luy, ſur la crouppe de ce bœuf, eſtoit aſſiſe vne femme, auſſi nuë, embraſſant l'homme du bras qui eſtoit deuers le fonds de la pierre: & de l'autre elle tenoit vn linge, paſſant ſous ſa teſte, ſur le bout duquel elle eſtoit aſſiſe. Ce linge couuroit la moitié du bras dont elle embraſſoit l'homme. En outre y auoit vn ſatyre,

Ayuntamiento de Madrid

tenant de la main droicte l'vne des cornes du bœuf, & de l'autre qu'il estendoit deuers la femme, vn serpent tortillé. Plus auant vers le fonds du vase: estoit encores vn autre satyre, tenant en sa main gauche l'autre corne du bœuf, & en la droite vn beau ruban, auquel pendoit vn long faisseau de verdure, passant sous le ventre du vase. La partie de derriere du bœuf finissoit en fueillage antique, tourné en rondeur pour luy donner façon.

Au dessus de ceste frize, accompagnée de sa corniche, estoit vne autre voulture toute semblable à la premiere. Et combien que l'art d'architecture requiere que les colomnes mises en bastiment sur autres colomnes, soient moindres d'vne quarte partie que les basses sur quoy elles sont posées, mesmes que les troisiesmes assises sur les secõdes, diminüent d'vne cinquiesme portion, si est-ce que cela n'estoit point obserué en cét edifice somptueux & bien approprié, ains estoient toutes d'vne grandeur & grosseur, tant hautes, basses, que moyennes. Mais à dire vray, les troisiesmes estoient piliers quarrez & cannelez, sortans de la muraille vne tierce partie de leur grosseur. Entre deux de ces piliers y auoit vne fenestre, non point quarrée comme celle des temples, ains en arceau, ainsi que l'on les faict aux maisons particulieres. La corniche royale estoit sans saillie, ne forget, mais par dessus y auoit seulement vne petite muraille, d'vn pas & demy en hauteur. Toute ceste magnifique structure estoit bastie de fin albastre indien, transparent comme verre, massonnée sans cyment, ny aucun mortier, ains en estoient les pierres si bien esquarries, joinctes & enclauées ensemble, qu'il n'en falloit craindre la dissolution, mais l'estimer durable à perpetuité. La superficie n'en estoit noire de fumée, rousse du Soleil, ny soüillée de la pluye, ains demeurante en son naturel, & premier poliss ement, sans tache ny macule en aucune de ses parties. La place contenoit dedans œuure, la lõgueur de trente-deux pas de diametre. La largeur de la closture & allées regnantes à l'entour, estoit de huict pas. Ce département ou diuision de la rondeur de l'édifice, & des colomnes, estoit premierement faite en quatre, chacune quarte partie en huict, qui faisoient en tout trente-deux diuisions: & autant de colomnes en rond: car sur chacune huictiesme partie estoit posée vne colomne.

Ayuntamiento de Madrid



La closture estoit voultée à double voultes, qui faisoient deux voyes, ou allées, enuironnantes l'édifice. Les piliers du milieu estoient plus pres l'vn de l'autre, que ceux du front de dehors, & y auoit encores moins d'espace entre ceux du dedans, ainsi que les lignes s'approchoient plus pres du centre, tant plus elles venoient à s'estrecir. L'espace d'vn pilier à l'autre diminuoit de largeur, selon la proportion de la rondeur, la hauteur demeurant tousiours en vne égalité de mesure. Le paué de ces belles allées estoit de musaïque, & pareillement le fonds des voultes, le tout d'vne

Ayuntamiento de Madrid

meſme façon, tellement que l'ouurage de l'vn ſe rapportoit à l'autre, & tout faict à compartimens, enrichis de fueillages antiques, ſi proprement & de tant bonne grace, que tout ſembloit eſtre d'vne ſeule piece, non point de pierres rapportées. Dedans ces compartiments eſtoient pourtraicts par belles hiſtoires tous les effects & operations de l'Amour.

En ce merueilleux édifice facilement ſe pouuoit cognoiſtre le bon eſprit, le prompt diſcours, l'art excellent, l'ingenieux deſſeing, le profond ſçauoir, la merueilleuſe diligence, & l'inuention ſupernaturelle du bon ouurier qui l'auoit faict: car à comparaiſon de cét ouuage, n'eſtoient rien, ou bien peu de choſe, le ſomptueux Temple d'Epheſe, le Coliſée, ou Amphitheatre de Rome, ny autre ſtructure quelconque, renommée par les Hiſtoires. Mais encores quand nous fuſmes arriuez à ceſte grande porte Royale, toutes les Nymphes demeurerent dehors, & entra ſeulement Cupido auec ſa Pſyché: puis Polia, moy, & les Nymphes qui nous tenoient liez, apres auoir paſſé les deux voultures, entraſmes en la place du theatre, laquelle eſtoit pauée d'vne ſeule pierre de iayet toute d'vne piece, ronde & entiere, tant noire, & ſi polie, que quand les Nymphes qui nous menoient m'eurent tiré dedans: ie n'y eus pas ſi-toſt mis le pied, qu'il me ſembla que ie treſbuchois en vn abyſme, & eſtois precipité dans vne grande foſſe, obſcure & eſpouuentable. Toutesfois les murailles qui l'enuironnoient, firent qu'aucunement ie me recogneus. Ce neantmoins la peur me fit faire vn faux pas, & m'en eſtourdy vn peu le pied. En ceſte pierre s'apperçeuoit clairement la couleur du ciel & des nuées, & des murailles qui faiſoient ſa cloſture, ce qui ſe voyoit comme l'on faict dedans la mer quand il y à bonace. Au milieu de la place, droict deſſus le centre d'icelle, eſtoit la ſaincte fontaine de la diuine mere de noſtre maiſtre, excellentement belle & bien ornée. Ie veus (s'il vous plaiſt) vous faire veoir l'incroyable ſtructure & diſpoſition de l'amphitheatre, qui excedoit non ſeulement l'apprehenſion de mon eſprit, ains toute penſée mortelle: car il eſtoit miraculeuſement édifié. Les degrez faits tout autour de la place commençoient au nyueau du paué, & eſtoient en trois ordres, en chacun quatre degrez non maſſifs, mais creux, ayans ſix palmes de hauteur, & deux pieds & demy de largeur, remplis de terre, & ſemez de toutes manieres de fleurs, qui ne montoiét de tant ſoit peu plus haut que la moitié du degré enſuiuant. Au quatrieſme n'y auoit point de fleurs, mais eſtoit faict pour paſſage, ou allée, couuerte d'vne treille en berceau, contenant cinq pieds en largeur, & vn pas & demy de haut: laquelle treille n'occupoit en rien la veuë du cinquieſme degré, où commençoit le ſecond rang, vn peu plus releué que les autres, gardant proportion conuenable: & ainſi des autres, tant du troiſieſme que quatrieſme ordres: car vne meſme meſure eſtoit obſeruée en tous. Les accoudoërs & appuis de la meſme allée, eſtoient de pierre noire, luiſante comme verre: les ſeconds de Spartopolie: les troiſieſmes de Hieratite: & les quatrieſmes de Cepronite: ſi reluiſans, qu'il vous euſt ſemblé à veoir à trauers les treilles, que c'eſtoit le Ciel qui ſe preſentaſt à voſtre veuë, & non vne muraille de pierre. Sur le bord de ces accoudoërs la treille commençoit à ſe tourner en voulte: le tout ſi bien conduict par architecture, que tous les quarrez des degrez reſpondoient au nyueau de la ligne, tirée du plus haut iuſqu'au plus bas, & ce par vn excellent artifice, inuention diuine, & quaſi incomprehenſible. Plus haut que la quatrieſme treille y auoit vne muraille, d'vn pas & demy de haut, & d'autant de large, creuſe, & puis remplie de terre, enuironnée tant dehors que dedans, d'vne moulure faite d'albaſtre, auſſi bien que tout l'édifice, reſerué les degrez, qui eſtoient de iaſpe Oriental, de pluſieurs couleurs, confuſes & meſlées enſemble: & eſtoient bordez par le haut d'vne moulure de fin or. Ceſte muraille faiſoit la corniche de l'amphitheatre, dedans la-

Ayuntamiento de Madrid

quelle estoient plantez des Cypres de deux en deux, assez pres l'vn de l'autre: depuis deux d'iceux Cypres iusqu'aux prochains, il y auoit trois pas de distance: & estoient tous d'vne grandeur & grosseur, les poinctes enclinées l'vne vers l'autre, tellement qu'ils formoient certaines petites voultures en maniere de pyramides, c'est à dire, que la poincte du premier estoit ployée auec la poincte du quatriesme, celle du second auec celle du cinquiesme, & ainsi ensuiuant de quatre en quatre, le tout entre-lassé de sorte, que si l'vn passoit sur son prochain, l'autre courboit apres sous le suyuant. En chacun espace d'entre quatre Cypres (qui contenoit trois pas) y auoit vne plante de buys à belles pommes, ou boules rondes, diminuantes de grosseur: sçauoir est, la seconde moindre que la premiere, & la tierce que la seconde: mais toutes estoient si rondes, & tant vnies, qu'vne fueille ne passoit l'autre, dont sembloit qu'elles auoient esté tonduës, & ainsi mignottées par expres. Entre deux Cyprez y auoit vn pied de genévre, haut & droit, pour emplir le vuyde, estant d'vne voulte à l'autre, auec vn toupet de fueilles sur la poincte. Les perches, oziers, & tout l'autre semblance de merrain des treilles, estoit de fin or: la premiere couuerte de myrthe fleury, ployée sur vn architraue d'or, soustenu d'vne voulte, posée sur des colomnes d'vn mesme metail, lesquelles auoient pour stylopode, ou piedestal, le quatriesme degré, le plan duquel (faisant l'allée au dessous de la treille) estoit paué d'vne paste, ou cyment, composée de musq, ambre, banjouyn, labdan, & storax, de couleur noirastre, & parmy estoient fichées des perles Orientales, toutes d'vne grandeur & grosseur, disposées en fueillages antiques, en forme de musaïque, entre-meslée de petits oyseaux, ouurage (certes) de si grande singularité, que nul autre ne s'y peut comparer. Ce paué sembloit estre faict pour estre seulement y marchassent des pieds diuins. La seconde treille estoit couuerte de roses blanches & vermeilles, & le paué fait de poudre de corail, cymentée, retenans touiours son lustre & couleur naifue, figuré par dessus en sa superficie de fueillage, auec fleurs antiques, les fueilles d'esmeraude, & les fleurs de saphirs: tous égaux, & polis en perfection. La tierce de iasmin, & le paué de pierre d'azur puluerisé, de couleur celeste, vn peu tirant sur le verd, ouuert d'entre-laz moresques, faits de pierres precieuses, de toutes les couleurs & especes que nature les sçait produire, meslées de paillettes d'or, nées en la pierre mesme: tant qu'il est impossible de croire la cause d'admiration, plaisir, & contentement que cela donnoit aux regardans. Ie ne fais point de doubte que les esprits ne s'en contentassent assez, voire qui plus est, ne s'esmerueillassent, pourautant que cela passe tout ce qui fut oncques excogité des hommes. Ces treilles estoient par dehors soustenuës de colomnes d'or, liées l'vne à l'autre, par voultures d'arches, posantes sur les chapiteaux des colomnes. Le vuyde entre les cornes de l'arceau, estoit en forme de triangle, faict en l'vn de pierre d'agathe, en l'autre de iaspe, de calcedoine, ou autre telle, tout d'vne piece, & sans aucun ouurage, mais polies tant seulement. Au costé de dedans, deuers la muraille, il n'y auoit point de colomnes, ains vn grand architraue, garny de sa frize & corniche, le tout d'or massif, courant le long de la muraille, à la hauteur des chapiteaux des colomnes, sur lequel la treille reposoit: & à l'oppositе d'iceux chapiteaux sailloient des modions, ou bouts de chévrons d'or, par dessous l'architraue, comme pour le soustenir. Sous ces treilles dansoient plusieurs belles Nymphes, & quand elles se treuuoient aux ouuertures entre-deux colomnes, lors elle se tournoient vers la fontaine, estant au milieu de l'amphitheatre, & faisoient vne reuerence bien humble, sans toutesfois perdre la cadence, ou interrompre la mesure. Elles alloient au contraire les vnes des autres, c'est à sçauoir celle des treilles haute & basse, deuers main droicte: & celles de la moyenne, à la main gauche: tant qu'il sembloit que les vnes tirassent la part d'où les autres

Ayuntamiento de Madrid

reuenoient. Les instruments rendans le son estoient deux trombons, ou saquebuttes d'or, & quatre hautsbois, dits Epiphone, Mesophone, Antiphone, & Chamephone: signifians, dessus, taille, basse-contre, & haute-contre. De ces instruments les trois estoient de bois de sendal, l'vn rouge, l'autre iaune, l'autre blanc, & le quart d'ebene, garnis d'or, & de pierres precieuses, mesmes accordez en harmonie excellente, accompagnée des voix angeliques de ces Nymphes diuines, faisant merueilles en difference & diuersité de tons, prononcez en égale proportion, rendant si tres-douce resonnance, que mon ame en estoit toute rauie. Les Nymphes de la treille du milieu estoient nuës, & monstroient leurs personnes plus finement blanches que neige. Les autres s'aymoient mieux richement vestuës de diuers habits & ornements de soye, de toutes sortes & manieres de couleurs, ensemble de drap & toille d'or ou d'argent, rayé, frizé, figuré, changeant, & de toutes deuises que l'on sçauroit imaginer. A la verité ces objects sembloient estre doubles, & ce à l'occasion de la muraille, qui estoit tant noire, & si polie, qu'elle les representoit tout comme vne bonne glace de miroir. A l'encontre de la grande porte, & au droict d'icelle, y auoit vne montée de sept degrez de iaspe, continuans iusqu'au plan de la premiere treille: & au dessous, en la muraille, estoit faite vne petite poterne d'or, par où l'on entroit sur les premieres voultes, & de là aux plus hautes. Puis chacune treille ensuiuant auoit aussi sa porte d'or, de semblable estoffe & ouurage que la premiere. Le premier ordre des sieges estoit départy en deux, par l'escallier commençant au bas du portail: & le premier de ces sieges estoit comblé de terre, & semé de fleurs, & violettes: le second de blanches: le tiers de passe-veloux. Au premier du tiers & dernier ordre, il y auoit des pensées, au second du soulcy, & au dernier des ancolies. Toutes ces fleurs plus odorantes que les meilleurs parfums d'arabie: & si ne sont en rien subjectes au changement des saisons, ains demeurent sans cesse en leur beauté, printemps, & force de nature, sans flestrir, & seicher, ny en faire aucune apparence. Ie regardois (comme tout estonné) la grace & majesté de ce lieu, son excellence, la distribution ingenieuse, & le compartiment de tous ses membres, parfaictement accommodez l'vn auec l'autre, ensemble toutes les particularitez que nous auons veuës, tant que i'en demeuray confus, & quasi hors de moy, comme celuy qui en songeant cuyde songer, & il est incertain s'il dort, ou s'il veille. Tous mes sens estoient occupez & circonuenus d'vn plaisir inexplicable, & mon cœur embrasé d'vne ardante flamme d'amour, allumée par la beauté nompareille de ma Polia: que j'ayme plus que tout autre subjet: de sorte que ie ne sçauois plus qui j'estois, n'y en quel lieu on m'auoit transporté.

Lors les deux Nymphes qui nous auoient liez, détacherent nos cordons de fleurettes: & la Royne Psyché s'enclinant humblement deuant son mary, luy rendit sa flèche d'or: puis nous presenta par grande ceremonie deuant la saincte & sacrée fontaine de Cytherée.

Ayuntamiento de Madrid

POLIPHILE DESCRIT EN CE CHAPITRE LE GRAND & merueilleux artifice de la fontaine de Venus, qui estoit au milieu de l'Amphitheatre. Et comme la courtine dont elle estoit close fut rompuë: parquoy il veid en Majesté la Déesse, qui consigna Polia à trois de ses Nymphes, & Poliphile à trois autres. Puis ils furent navrez par Cupido, & enroſez par sa mere de l'eau de la fontaine. A la fin pour la venuë du Dieu Mars comment ils prindrent leur congé, & sortirent de l'Amphitheatre.

CHAPITRE XXIII.

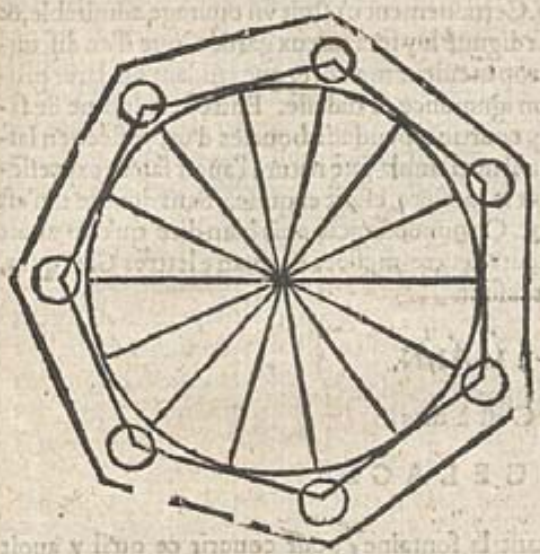
VENERABLEMENT & en tout honneur, faisant la reuerence, l'agreable Polia, & moy, nous agenoüillasmes deuant la saincte fontaine, où ie me senty assailly d'vne douceur, laquelle ie ne pouuois bien discerner, par estre surprins d'esbahissement, & comme rauy en extase voyant ces Nymphes, & escoutant leur chants harmonieux, qui excedoient sans comparaison tous ceux que j'auois accoustumé d'ouyr. Certainement ie me consumois d'extréme volupté, contemplant leurs gracieuses façons, & contenances admirables, regardant vne fabrique de magnificence, tant releuée, pensant à l'inestimable inuention & disposition d'icelle, si que j'estois tout confit en ces senteurs de parfums exquis & celestes, incertain auquel de mes sentimens ie me deuois donc arrester, & à laquelle des voluptez m'appliquer le plus, ou adherer, pource qu'ils estoient tous distraits chacun à son object, lequel me causoit d'autant plus grand plaisir, que ie voyois ma chere Polia participer auec moy au fruict de ceste felicité diuine: joinct aussi que ie me treuuois pres d'vne fontaine si excellente & tant renommée, excellemment construicte au milieu de ce superbe bastiment, comme ie l'auois ouy declarer.

De la pierre noire massiue dont estoit faict le paué sur le milieu de la place, & de la mesme piece, estoit esleué vn petit mur, ou accoudoër, d'vn pied de haut, taillé en rond à sept angles, garny de moulures, tant au bas que deuers sa summité: & à chacun angle y auoit vne petite saillie, en façon de stylopode, ou piedestal, sur lesquelles estoient posées sept colomnes. L'vne des faces estoit ouuerte pour faire l'entrée, deuant laquelle nous estions agenoüillez. La colomne du costé droict estoit d'vne seule piece de saphir: celle du seneſtre d'esmeraude: la tierce de turquoise, ressemblant de couleur à fin azur: & combien qu'elle ne fust claire & transparente comme les autres, si estoit-elle tant polie, qu'elle reluisoit aussi fort qu'vn verre. La quatriesme fut de rubis, la cinquiesme de topase, representant la couleur de l'or, la sixiesme de iaspe, & la septiesme de beryl, tirant sur l'apparence d'huyle d'oliue, nouuellement faicte. Ceste-là estoit hexagone, c'est à dire, taillée à six pans, respondant droict au milieu de l'entrée, entre les deux premieres colomnes: pource qu'en toutes les figures angulaires, qui ont les coings en nombre impair, l'vn d'eux respond contre le milieu de l'espace qui est entre deux autres angles, estans à son oppositе.

Pour former donc ce contour à sept angles, faut premierement faire vn cercle, & le partir en quatre par vne ligne perpendiculaire, & vne trauersante, qui s'entre-croisent droictement au centre. Puis diuiser auec le compas l'vne de ces parties

Ayuntamiento de Madrid

ties en sept portions égalles, & d'icelles en prendre quatre entre les deux poinctes du compas, puis passer ceste mesure par dessus la ligne de la circonference: & l'on la treuuera bien iustement partie en sept.



Contre la colomne de beryl, qui faisoit la septiesme, estoit entaillé par dedans, de la mesme pierre, vn ieune enfant Hermaphrodite, c'est à dire, masle & femelle, tout de relief, reserué qu'il tenoit à la colomne par l'espine du dos. Aux trois autres colomnes du costé droict, y auoit à chacune encor vn enfant de la mesme pierre: & en celles de la part seneſtre, autant de petites fillettes: ces figures regardãtes l'vne l'autre si viuement, & d'vn lustre si beau, que l'Esmery, ou la croye de Tripoly, ne leur en eussent peu donner de tel. Les bases, chapiteaux, architraue, frize, & corniche, estoient de fin or massif: les arches d'vne colomne à l'autre de la mesme pierre, c'est à sçauoir de saphir, en la colomne de saphir: d'esmeraude, en la colomne d'esmeraude, & ainsi consequemment. Sur les angles de la corniche, à plomb des colomnes, estoit à chacun vn petit piedestal, soustenant sept figures d'or, representans les sept Planettes, auec les instruments & enseignes pour les cognoistre. Leur grandeur n'excedoit pas la tierce partie d'vne des colomnes. Au front de deuant, d'vn costé, estoit le vieil Saturne tenant sa faux, & en l'autre la Lune, puis Iupiter, apres Venus, Mars, & Mercure. En la frize d'au dessous estoient ciselez de demy taille les douze signes du Zodiaque, auec leurs signes & characteres. Le comble ou couuerture de ceste merueilleuse fontaine estoit faict en voulte ronde, comme vne couppe sans pied, renuersée, toute d'vne seule piece de cryſtal, entiere & massiue, sans veine, paille, poil, roüilleure, ny autre macule quelconque, mais plus clair que l'eau sortant de la roche viue, naif, & brut, sans aucun pollissement, ains tout ainsi que nature l'auoit produict, tant se monstroit beau & parfaict en toutes choses, qu'oncques ne fut veu son semblable. Il estoit ceinct par le bas d'vn fueillage d'or, meslé de petits enfants & monstres, embrassans l'vn l'autre en actes pueriles, mesmes joüans & montans parmy le fueillage, si naturellement & tant bien exprimez, qu'il ne leur falloit que la parole. Dessus le fonds de ceste voulte, droictement contre le milieu, estoit enchassé en vn bizeau d'or, vn escarboncle en ouale, de la grosseur d'vn œuf d'Austruche. Au petit mur soustenant les colomnes, entaillé de la mesme pierre noire du paué, fait à sept faces, estoient engrauées certaines lettres Grecques, composées de la neufiesme partie de leur quarré, c'est à dire, que leur grosseur auoit vne neufiesme de leur hauteur. Elles estoient emplies d'argent, pour leur donner lustre sur le noir: & si bien adjoustées, qu'elles y sembloient estre escrittes d'argent moulu auec vn pinceau. En l'vne des faces y auoit seulement deux lettres, & à chacune des autres, trois, & disoient.

ΩΣΠΕΡ ΣΠΙΝΩΗΡ ΚΗΛΗΘΜΟΣ.

Ayuntamiento de Madrid

La delectation est comme vn dard estincellant.

Chacune des sept faces auoit trois pieds de long, & depuis les bases iusqu'à l'architraue, y en auoit sept de mesure. Certainement c'estoit vn ouurage admirable, & pense que n'en disant autre chose, sa dignité luy sera mieux gardée, que d'en discourir plus longuement, veu qu'il est trop meilleur me taire, que cuidant declarer proprement ce subiect, ie découure mon ignorance & rudesse. Entre la colomne de saphir, & celle d'esmeraude, y auoit y courtine, penduë à boucles d'or, passées en lasset de soye, si belle, & tant riche, qu'il me sembla que nature l'auoit faicte expressément pour en couurir les Dieux, tant la matiere estoit exquise. Sans doubte il n'est pas possible à homme de l'exprimer. Ce nonobstant ie puis bien dire qu'elle auoit couleur de sendal, tissuë à belles fleurs, entre-messées de quatre lettres Grecques, faictes en broderie, ces quatre lettres sont.

I M H N.

C'est à dire,

P V C E L A G E.

Ceste courtine estoit tirée deuant la fontaine, pour couurir ce qu'il y auoit dessous: & affin qu'elle fust ouuerte, Polia & moy estant à genoux deuant Cupido nostre maistre, il bailla sa fléche d'or à la Nymphe Synaisie, luy faisant signe qu'elle la presentast à Polia, pour en rompre & déchirer la courtine: dequoy la belle se monstra aucunement mal contente, & sembloit qu'elle le fist mal volontiers, comme s'il luy eust dépleu d'obeyr aux sainctes loix d'amour, ausquelles desia elle s'estoit assubiectie: mais cela luy aduenoit par timidité virginale, ioincte à faute d'experience. Lors ce grand Dieu voyant cela, se print vn peu à soubsrire, & derechef commanda par expres à ladicte Nymphe Synaisie, qu'elle la consignast à Philede pour la m'apporter, affin que i'en misse à effect ce que Polia n'osoit entreprendre. Incontinent que ce diuin organe fut entre mes mains, sans vser de contredict, ou refus, estant pressé par vn ardant desir, & affection aueuglée de veoir la Déesse Venus, ie rompy la belle courtine: & en cét instant me sembla que ie vis Polia changer de couleur, & s'en douloir en son courage. Adonc me fut à plein manifestée la majesté de la saincte Déesse, qui se baignoit en la fontaine, garnie de toutes les beautez que nature peut imaginer. Aussi-tost que i'eus jetté mes yeux sur ce diuin object, & jouy d'vne veuë tant inopinée: Polia, & moy, meuz d'extréme douceur, & d'vn plaisir longuement attendu, demeurasmes comme rauis, hors de cognoissance, & quasi en exstase, pleins de peur & de craincte grande, au moins moy, pource qu'il me veint en memoire la piteuse fortune du pauure Acteon, lequel pour auoir veu la Déesse Diane se baigner nuë en fontaine, qui est au val de Gargaphie, fut par elle mué en Cerf, & incontinent deuoré de ses chiens. Car ie craignois qu'il m'en aduint autant. La Déesse Venus estoit iusques au dessus des hanches en l'eau de la fontaine, tant claire, & si subtile, que toute la forme de son corps se pouuoit discerner selon la perfection du naturel, qui est contre l'effect de toutes autres eaux, lesquelles representent au double toutes choses plongées en leur humeur, les rendant plus grosses, courbes, difformes, contrefaictes, ou diminuées de leur entier, ce que desia nous auons recogneu. D'auantage ceste eau rendoit

Ayuntamiento de Madrid

vne petite escume au long des riues, sentant ainsi que le musq fondu auec l'ambre, ou à peu pres. Là estoit assis ce corps celeste, resplendissant comme vn escarboncle, exposé aux raiz du Soleil. Ses cheueux estincelloient comme petits filets d'or, & estoient entortillez à l'entour de son front, puis pendans dessus ses espaules, où ils faisoient vn gracieux reply, & de là descendoient iusques à l'eau, sur laquelle ils nageoient tout à l'entour de la Déesse, qui auoit en sa teste vn chappeau de fleurettes, meslées de pierres precieuses, les yeux pleins d'amour & de ioye, les jouës vermeilles, la bouche petite & delicate, le col droict, rond, & vny, la poictrine releuée, & polie comme albastre, les mammelles rondes, auec vn iuste espace entre-deux. Aux oreilles luy pendoient deux grosses perles Orientales, plus belles & plus riches, que ne furent iamais celle de la Royne Cleopatra. A telle beauté ie ne sçaurois treuuer que comparer entre les humains, car de tant parfaicte vision ne peuuent jouyr sinon les Dieux glorieux & celestes. Entre les joinctures des degrez croissoit la belle fleur, en laquelle fut jadis mué son mignon Adonis: & au costé senestre l'herbe appellée Thelygone, & au dextre l'Arsenogone. Autour de la Déesse volletoient plusieurs petits oyseaux, qui moüilloient leurs becs dedans les claires ondes, & en arrosoient ce corps diuin d'vne pluye menuë, à gouttes rondelettes, qui ressembloient perles Orientales. A costé d'elle, estoit debout sa bonne & loyale seruante Peristera. Hors de la fontaine, au costé droict sur le paué, y auoit trois autres pucelles joinctes ensemble, embrassant l'vne l'autre, deux desquelles Eurydomene & Eurymene, estoient tournées deuers nous, mais la tierce Eurymedusa nous monstroit les espaules & le dos couuert de ses blonds cheueux. Ces filles accompagnoient touiours la Déesse, laquelle tenoit d'vne main vne coquille pleine de roses, & de l'autre vn brandon ardant. L'on descendoit dans la fontaine par six degrez: sur le premier desquels les colomnes estoient plantées: l'eau estoit iusques au quatriesme: les deux premiers d'agathe noire, camelottée à ondes blanches des veines de la mesme pierre, estoient à sec, ou hors de l'eau, sur le premier degré entre-deux colomnes estoit assis vn ieune Dieu, ioyeux en regard, & semblant de visage vne femme volage, la teste cornuë, & sa poictrine découuerte, appuyé sur deux Tygres, & couronné de fueilles de vigne auec les raisins. De l'autre costé y auoit vne sage matrosne, seante à son aise, couronnée d'espis de bled, & accoudée sur deux serpents. Chacun de ces deux personnages tenoit en son giron vne boule, de matiere tendre & molle, desquelles par interualles distilloit goutte à goutte dedans la fontaine, vne douce liqueur sortant d'vn petit pertuis faict comme vn pupillon de mammelle, & se gardoient soigneusement de moüiller leurs pieds dedans l'eau. I'estois là deuant à genoux quasi comme transi, & tout troublé de mon entendement, douteux de ce qui m'estoit present, & ne pouuois bonnement imaginer comment, par quels merites, en quelle maniere, ny par quelle felicité de fortune ceste grace estoit aduenuë à mes yeux, indignes de veoir telle excellence de diuinité, & des mysteres tant secrets. Toutesfois en fin ie presumay que c'estoit par la seule volonté des Dieux immortels, le gracieux consentement de Polia, & l'intercession de ses sainctes prieres. Sur tout me déplaisoit qu'entre tant de personnes diuines, ie me treuuois rude, mal en ordre, couuert d'vne robe triste, pauure tout outre, & de nulle valeur, different en toutes qualitez aux personnes qui honnoroient ceste compagnie. Neantmoins ie loüois secrettement en mon courage la benignité diuine de ce qu'elle auoit permis à vn homme terrestre de veoir & contempler les grands thresors de la nature. Les Nymphes des treilles perseueroient en leurs danses & chansons, menant vne parfaicte joye pour la victoire que leur maistre Cupido auoit obtenuë sur nous. Cependant il sembla (ce croy-ie) à la Déesse

Ayuntamiento de Madrid

que l'heure estoit commode,& le temps venu de donner ordre à nostre affaire : parquoy elle fit signe aux instruments qu'ils cessassent,& que tout se tint en silence : & adonc se tourna vers nous, disant : Polia, ma loyale seruante, tes bons seruices, tes humbles sacrifices, & tes deuotes oraisons, ont merité & obtenu que ie te sois propice, voire que ie te fasse digne de ma bonne grace. A ceste cause inclinant fauorablement à tes raisonnables requestes,ie les veux liberalement recognoistre & guerdonner, en acceptant les solemnelles ceremonies par lesquelles tu m'as voüé, donné,& dedié ton cœur. C'est que ton fidelle Poliphile, qui cy est, également épris & enflammé de ton amour,sera compté au nombre des vrais, loyaux, & bien-heureux Amants, purgé de toutes conditions vulgaires & basses, de tous deffauts & turpitudes,si aucunement y estoit encouru: puis tellement purifié de ma saincte rosée,qu'il te sera pour tout iamais prompt, obeyssant, & tres-affectionné seruiteur, apparcillé à tous tes commandemens,plaisirs,& volontez licites,sans iamais des-obeyr, ny aller au contraire : & pourtant j'ordonne que vous entr'aymerez l'vn l'autre de tout vostre cœur & pensée,vsant le demeurant de vos vies en entiere prosperité,sous ma protection & sauuegarde.Et affin que l'amitié de l'vn à l'autre soit reciproque, ainsi que vous le desirez,ie vueil donner à toy Poliphile quatre des Nymphes de ma suitte,pour t'accompagner iusqu'au bout, & te doüer de leurs vertus, affin de magnifier ton courage, & le rendre constant en l'amour de Polia. Adonc elle en appella des treilles, la douce Henosie, & luy dict. Prends auec toy Amonorexe, & Phrontide, auec sa sœur Critoë,puis vous quatre accompagnez inséparablement,& à tousiours, nostre bon seruiteur Poliphile,& sa maistresse,que ie vous recommande & encharge:Entretenez-les eux deux perpetuellement en amour mutuelle, si bien qu'il n'en vienne point de faute. Sur ce, la Déesse tira de la coquille qu'elle tenoit deux anneaux,en chacun desquels estoit enchassée la pierre Anterote,& en donna l'vn à Polia, & l'autre à moy, nous commandant, & enjoignant, de tousiours les porter, & n'enfraindre son commandement.Apres elle tourna sa face deuers Polia,& luy dit amiablement. Ie te donneray aussi quatre de mes seruantes, lesquelles ne partiront iamais d'auec toy, ains tiendront main à la confirmation & seureté de ton amour. Adonc elle appella des treilles Adiachoriste, auec ses trois Sœurs, Pistinie, Sophrosyne, & Aidosie, ausquelles elle enchargea de l'accompagner, disant. Ne laissez iamais ceste-cy pour chose qui aduienne:& faictes qu'elle soit ornée de la plus ferme & cordiale amour qui oncques fut,tant qu'il en soit memoire perpetuelle. Donnez aussi ordre qu'elle obeysse à nature,sans la frustrer ny frauder de son deuoir,ains que elle s'offre & presente pour oblation aggreable, en foy pure & syncere, à son vray amy Poliphile, & soit prompte à cordialement le desirer, & indissolublement aymer. Incontinent que ces Nymphes eurent entendu le commandement de leur Dame souueraine,elles vindrent à nous,& baiserent chacune la partie qui luy estoit enchargé, nous festoyant de gracieuses paroles pleines de toute douceur & humanité:& consequemment nous presenterent leur seruice par tres-affectueuse courtoisie.Quand la Déesse eut finy son propos,son fils encocha vne sagette,& enfonça son arc de telle force, que d'vne main il touchoit sa mammelle, & de l'autre le fer de la fléche:puis desbanda sur nous par vne telle puissance, que possible n'est la reciter. A peine eustil laschè la corde,que ie séty passer le trait tout par le trauers de mõ cœur, & d'vn mesme coup (elle estant encores toute rouge & fumante de mon sang) donner dedans l'estomach de Polia, où elle demeura fichée, apres m'auoir navré d'vne playe incurable.Ce faict,Cupido s'approcha de Polia,& retira sa fléche qui sortoit à demy, puis la laua en la fontaine, pour la nettoyer de nostre sang dont elle estoit souillée.

Ayuntamiento de Madrid

Helas! helas! ie fus à ce coup tant épris d'vne ardeur excessiue qui se répandit tout au long de mes veines, que i'en deuins offusqué de mon entendement. Ce neantmoins ie me senty ouurir le cœur, & y engraver la figure de ma souueraine Polia, ornée de ses vertus pudiques & loüables: & fut la trasse tant profonde, qu'il n'est possible de l'effacer, ains est necessaire que l'emprainte y demeure toute ma vie, & que ma Dame en prene possession telle, que nulle autre ny puisse iamais auoir part, ny mesmes y prendre l'entrée. Sur moy n'y eut nerf, ny artere, qui de ce feu ne fut bruslé comme vne paille seiche au milieu d'vne grande fournaise, en sorte que quasi ie ne me cognoissois plus, & pensois estre mué en autre forme. Aussi de faict ie vacillois pour ne pouuoir comprendre en quel estat estoit mon cœur. Si est-ce qu'il me reuenoit en memoire comme l'Hermaphrodite tenant sa mie entre ses bras dedans vne fontaine, se sentit & apperçeut de deux corps deuenir vn seul. Dont mon poulx estoit alteré, & ie respirois à grandes halenées, ne plus ne moins que celuy qui en dormant songe estre pressé, ou chargé d'vn si pesant faix, qu'il ne peut bonnement souffler, parquoy en se réveillant tire son vent à grands efforts. Bien-tost apres la Déesse mettant ses deux mains ensemble, en façon d'vn vaisseau creux, puisa de l'eau de la fontaine, qu'elle jetta sur nous, si que nos corps en furent arrosez, affin de nous lauer, & purifier, de toutes autres affections humaines. Incontinent que ie fus touché de ceste liqueur sallée, mon esprit s'esueilla, & me rendit en ma commune cognoissance, dont toutes mes parties interieures qui estoient bruslées, furent reduittes en leur premier estat, si qu'il me sembla retourner en moy-mesme, renouuelé & reformé en plus dignes conditions & qualitez qu'auparauant, ou bien resuſciter de mort à vie, ainsi que jadis fut le chaste Hyppolyte aux prieres de la claire Diane. Les Nymphes ausquelles j'estois recommandé, me dépoüillerent ma pauure robbe vsée, & m'en vestirent vne neufue toute blanche, beaucoup meilleure & plus belle que la mienne accoustumée. Ainsi donc apres que nous fusmes asseurez & acertenez de nostre amour, recreez, consolez, refaicts, & remplis de lieſſe. Les Nymphes nos gardiennes nous firent entr'accoler, & baiſer l'vn l'autre: puis nous baiſerent toutes, en nous reçeuant en leur treſſainct college, au seruice & ouurage de la feconde nature. Adonc la Déesse jettant sur nous vn gracieux regard, dit & declara amiablement quelques choſes, qui ne se peuuent ny doiuent referer, & qu'il n'est licite diuulger au commun, conſideré qu'elles concernoient la confirmation & corroboration de nostre amour, pour vnir & conjoindre nos cœurs en vne seule volonté, soubs l'obeyſſance de ses loix fructueuſes, & mener en longue vie pure, & perpetuelle amitié, meſmes pour nous rendre fermes, conſtans, & affectionnez à son seruice, promettant son ayde, faueur, protection, & deffence, en tous les accidens & contrarietez qui nous pourroient (par fortune) aduenir. Cela faict, encores nous donna-elle sa grace & saincte benediction. Puis en cét inſtant sortit de la porte d'or, aſſiſe au deſſous de la premiere treille, vn gendarme qui deſcendit les degrez, venant vers la fontaine, furieux en regard, & audacieux en contenance, mais diuin en majeſté, & de dignité venérable, grand en corpulence, les eſpaules larges, l'eſtomach releué, puiſſant, & fort, la teſte couuerte d'vn cabaſſet à creſte, enuironné d'vn chappelet de fleurs. Il eſtoit veſtu d'vn riche corſelet, ſomptueuſement trauerſé d'vne eſcharpe, à laquelle pendoit vn cymeterre Perſan, garny d'or & de pierrerie. Il tenoit en ſa main droicte vn fleau, & de la gauche vn eſcu d'argent, auec tous les autres ornements & enſeignes appartenantes à vn bon gendarme. Apres luy venoit vn Loup tout grongnant & rechigné, qui le ſuiuoit pas à pas.

Ayuntamiento de Madrid

Quand il fut arriué à la fontaine, soudain se desarma, & laissant son harnois dehors entra deuers la Déesse: laquelle à l'arriuer le baisa, & embrassa cordialement. Le recueil fut grand entr'eux deux, & s'entre-firent vne chere diuine. Ce que voyant les Nymphes, elles s'enclinerent humblement: puis leur faisant la reuerence, prindrent congé, & nous aussi de mesme, rendans graces à la saincte Déesse, de ses biensfaicts. Ainsi nous départismes du lieu, la laissant prendre ses soulas auec son fils, le gendarme, & autres qui faisoient leur residence continuelle à l'entour de la fontaine.

POLIPHILE RACONTE COMME POVR LA VENVE du Gendarme, luy, & Polia, se partans du Theatre, vindrent à vne autre fontaine, où les Nymphes leur declarerent les coustumes & institution du sepulchre d'Adonis, auquel la Déesse Venus venoit tous les ans celebrer l'an reuolu, leurs racontans plusieurs autres histoires: puis requirent à Polia de leur dire son origine: & en quelle maniere elle s'estoit addonnée à aymer.

CHAPITRE XXIII.

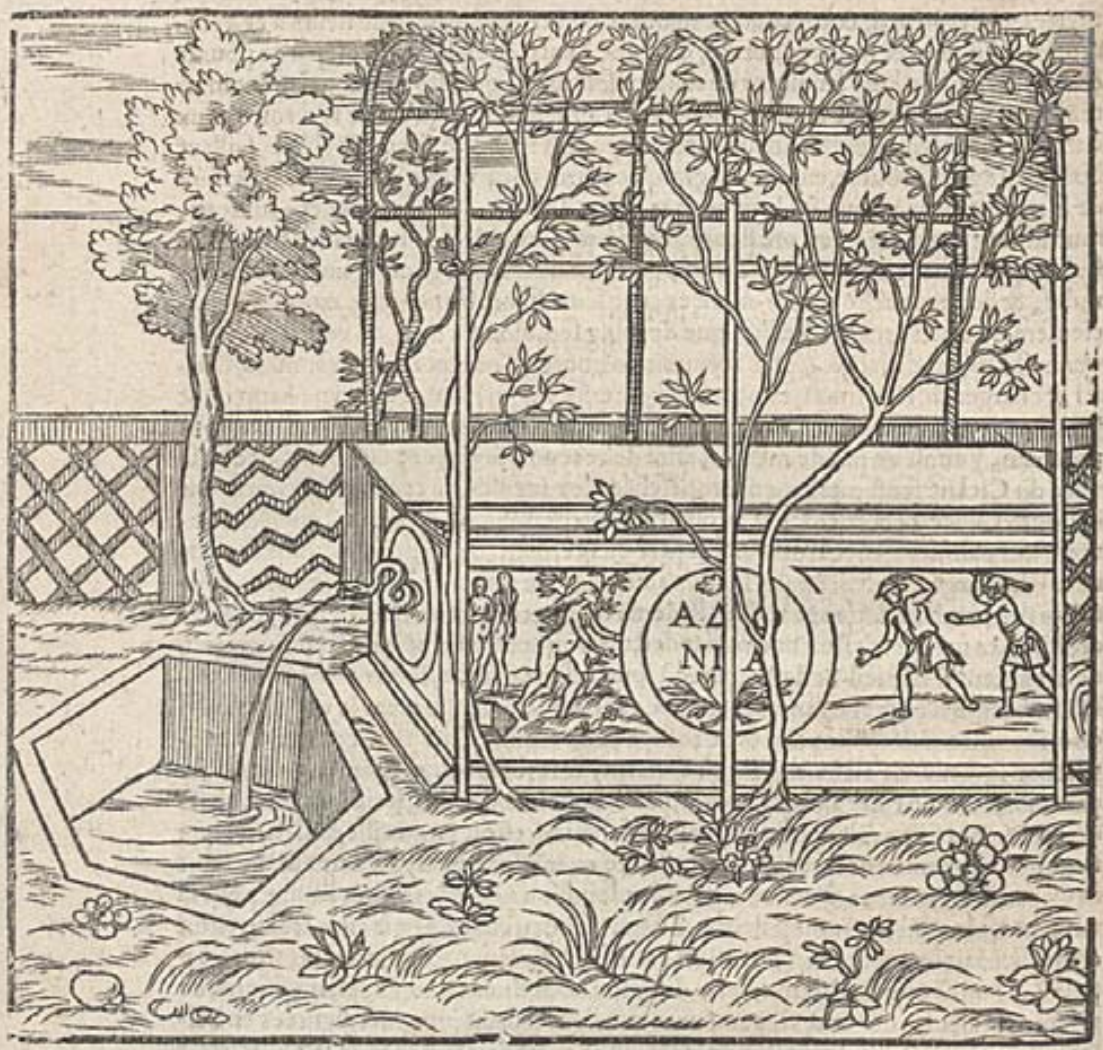
RENOVVELLE par l'excellente condition que j'auois acquise auec ma loyale Polia, & nostre compagnie, nous nous retirasmes de la sacrée fontaine, par la mesme porte que nous estions entrez, & retreuuasmes encore les mesmes Nymphes qui auoient accompagné le triomphe. I'estois tout espris de ioye & d'amitié, qui estoit grandement augmentée en mon cœur, ayant oublié toutes peines, douleurs, & melancholies passées, mis en arriere tous ennuis, & asseuré toutes mes pensées, auparauant incertaines & doubteuses, tant que ie ne faisois plus de difficulté de l'amour de Polia, à laquelle ie m'estois resolu de seruir, & entierement obeyr, comme à ma singuliere Dame, & vnique maistresse: voire l'aymer plus cherement que mon cœur, ou ma propre vie. Toutes ces gracieuses Nymphes se mirent à l'entour d'elle, & de moy, nous enuironnant d'vn beau cerne, & monstrant auoir grand plaisir de ce qu'auions si bien obtenu nostre intention, & accomply nos volontez, mesmes que nous estions arriuez au vray but de nostre esperance, fin de nos desirs & souhaits. Puis elles nous menerent (comme par esbat) veoir les beaux lieux de l'isle, en merueilleux passe-temps & liesse. Cependant nous passions au long des allées, comparties dans les iardins, couuertes de verdure perpetuelle, & closes par les deux costez d'vne haye de buys espoisse, ayans trois bons pas de hauteur, de laquelle de dix en dix sortoit vn genevrier, ou vn myrte, entre-meslez, de la hauteur de cinq pas chacun: vray est qu'il y auoit d'autres passages, fermez de marbre de semblable hauteur, mais l'espoisseur n'estoit que de deux poulces & demy, tout percé à iour en façon de treillis, taillez à fleurs & fueillages antiques, meslez d'entre les arabesques, à trauers lesquels passoient plusieurs jettons de rosiers, garnis de fleurs, si proprement ordonnez, qu'ils n'empeschoient en rien que ce feust la veuë de l'ouurage. En ceste maniere nous promenoient les Nymphe, tousiours nous tenant par les mains: & apres plusieurs propos meuz débattus, & resolus tant d'vne part que d'autre, aucunes d'elles dirent à Polia, que puis qu'elle, & toutes celles de la compagnie auoient vn chapeau de fleurs sur la teste, elle m'en

Ayuntamiento de Madrid

deuoit cueillir vn, affin que ie feusse de leur liurée. A ces paroles Poliphile s'enclina deuers terre pour prendre des fleurettes, & plusieurs Nymphes pour luy ayder, firent promptement le semblable. Et apres auoir suffisamment amassé, Polia les assembla industrieusement en vn chappelet de bonne grace, qu'elle lia de ses cheueux luysans comme fil d'or parmy ceste verdure: puis le mit & posa sur ma teste: & ainsi nous en allasmes esbatans par les prez & bocages, au long des ruisseaux & fontaines, à l'ombre des allées couuertes de roses, iasmin, peruenche, citrons, romarins, myrtes, chévre-fueil, & toute autre maniere de verdure, garnie de fleurs à ce commodes, disposées & mises par ordre, chacune à part, & en berceaux separez pour le contentement de l'œil, mesmes de tous les sentimés, qui estoient doucement inuitez & prouoquez de la beauté du lieu, & de l'air tant doux, qu'on ne sçauroit mieux desirer. Finablement nous arriuasmes à vne autre fontaine, belle & claire, saillant hors d'vne grosse source, enclose de grandes pierres de marbre, blanc, poly, & luisant de sa nature, sans aucun fard ny artifice: l'eau de laquelle faisoit vn petit ruisseau, murmurant au trauers d'vn pré fleury, bordé par les riues de toutes les herbes & fleurs qui suiuent l'humidité. Tout le parterre d'alentour estoit couuert de camomille, & de peruenche, entre-meslées auec leurs fleurs blanches & azurées, si gracieusement vnies en iuste égalité, que de loing sembloit vn tapis de verdure, ayants quatre bons pas de large. Apres il y auoit vn bocage d'orangers & citronniers, fleuris & chargez de leur fruict, contenant trente-six pas en rond, tous d'vne hauteur & grosseur, separez par distances égales, tant que des branches de l'vn, à celles de son prochain, y auoit vn pas de mesure, affin de receuoir les rayons du Soleil, & que la veuë du Ciel ne feust totalement empeschée des fueilles, à ceux qui cheminoient dessous. Outre cela encores y auoit-il vn autre circuit de cypres, & consequemment des palmiers, auec leur fruict separé du premier, par vn pré semé de marjolaine menuë, large de quatre pas. La fontaine estoit au milieu, faicte à six angles, contenans en rondeur douze pas, dont le demy diametre du rond faict l'vn des six pans droicts. Les orangers estoient clos par dedans d'vn treillis de bois de sandal vermeil, de la hauteur d'vn pied & demy, percé à iour à claires voyes, comme vn treillis, taillé à fueillages d'ouurage moresque, d'vne excellente inuention: par le vuyde duquel estoient entre-lassées des plantes de rosiers & de iasmin, sans rien couurir ny empescher la veuë du riche ouurage: & parmy les arbres toutes manieres d'oyseaux chantans, comme rossignols, calandres, passe-solitaires, linottes, serins, pinsons, chardonnets, & tarins. A l'entrée, joignant la fontaine, estoit vne treille, aussi large que l'vne des six premieres faces, & autant haute en massonnerie. Le demeurant auoit deux pas de hauteur, à sçauoir vn pour le plomb ou perpendicle, & l'autre pour la voulture: sa longueur en auoit douze. Ce qui eust deu estre de bois en la treille estoit de fin or. Mais les roses dont elle estoit couuerte estoient naturelles, toutesfois trop plus odorantes que les communes. Le paué au dessous estoit fait en musaïque, de pierres precieuses de toutes les couleurs que l'on sçauroit imaginer, figurées en belles histoires. Au long des costez de la treille il y auoit des sieges de iaspe, faicts à moulures, hauts de sept poulces, & larges de six. Puis au milieu du paué, sous la treille, y auoit vne riche sepulture, deuant laquelle les Nymphes s'enclinerent, faisant vne grande reuerence, & Polia, & moy semblablement. Le tombeau contenoit cinq pieds en longueur, & en largeur dix poulces: la hauteur en auoit autant, sans les moulures, qui estoient aussi de cinq poulces, dont les deux & demy estoient au bas, vers le plan du paué, & le reste appliqué au haut. Là estoit (ce que les Nymphes nous dirent) ensepuely le veneur Adonis, lequel estant à la chasse, fut tué par vn cruel Sanglier, & le lieu propre où la Déesse Venus se picqua la cuysse entre les

Ayuntamiento de Madrid

roſiers, ſortant de ceſte fontaine toute nuë pour le ſecourir à ſon beſoing, vn iour que Mars, épris de jalouſie, le battoit outrageuſement. Ceſte hiſtoire eſtoit taillée en l'vn des coſtez du ſepulchre, & pareillement Cupido, qui recueilloit en vne coquille le ſang de la cuiſſe de ſa mere, & le mettoit dans le tombeau auec le corps. Contre le milieu y auoit vn grand rond de iacynthe, enuironné d'vn chappeau de myrthe, contre-faict de iaſpe verd, contenant la hauteur du ſepulchre.



Dedans le rond eſtoient rapportées de grandes lettres d'or, forgées & limées, joinctes ſans clou, ny ſans cyment, mais par vn art qui ne m'eſt pas cogneu.

IMPVRA SVAVITAS.

Des-honneſte douceur.

De l'autre coſté eſtoit Mars, battant le pauure Adonis, & en la face d'aupres, Venus ſortant de la fontaine. Puis en la quarte & derniere partie ſe pouuoit encores veoir ce meſme Adonis, giſant mort au milieu de ſes chiẽs, & à l'entour pluſieurs paſteurs qui le regardoient. A ſes pieds eſtoit abbatu le Sanglier qui l'auoit tué par furie. La

Déeſſe

Ayuntamiento de Madrid

Déesse Venus se monstroit là pasmée, soustenuë sur les bras de trois Nymphes, qui ploroient auec elle, & Cupido luy essuyoit les yeux auec vn beau bouquet de roses. Entre Venus & Adonis y auoit vn rond, semblable au precedent, aussi bien en matiere, comme en ouurage : mais les lettres dont il estoit orné, ne contenoient sinon que ce mot Grec, ΑΔΗΝΙΑ, *Volupté*. Ce piteux cas estoit si viuement representé de sculpture, qu'en le regardant force fut que les grosses larmes tombassent de mes yeux, auec le regret.

Le costé d'en-haut de la massonnerie estoit posé droict à plomb du bord de la fontaine, & au milieu estoit creusée comme vne petite cauerne, entre les pierres qui sembloient entr'ouuertes, & au dedans vn grand serpent de bronze, ou de cuyure doré, sortant du fonds de la cauerne, & se coulant dessus le ventre, tout tortu, ainsi que par ondes: la teste estoit vn peu hors du pertuis, qui rendoit l'eau dans le bassin : & l'auoit l'ouurier ingenieux faict expres courbé en ceste sorte, pour moderer & retenir le cours de l'eau, qui estoit trop roide, tellement que si elle eust trouué son conduict, & le tuyau droit, elle fut saillie outre les bords du bassin. Sur le tombeau estoit releuée la Déesse Venus, grande comme le naturel, d'vne fine pierre de Sardoine, à trois couleurs, assise sur vne chaire antique, en forme d'vne femme n'aguieres releuée d'enfant. Le corps de la Déesse estoit taillé tout nud, d'vne veine blanche, rencontrée en l'onice, & seulement garny d'vn petit linge, espargné d'vne veine rouge, prouenuë en la mesme pierre, qui luy couuroit le dessous du nombril, auec vne partie de la cuysse. Vray est qu'il passoit sur la mammelle droicte, qui sembloit quasi le repousser. Venus l'auoit jetté sur son espaule, si qu'il pendoit par derriere sur la fontaine, & de l'autre costé, iusques au bas de son siege. Il estoit faict & drappé par si bonne industrie, que par dessous l'on pouuoit veoir à l'aise tous les muscles, jointures, & mouuements de la personne. Elle tenoit son fils entre ses bras, qui tettoit la mammelle gauche, regardant sa mere, & elle luy, si gracieusement que chacun y prenoit grand plaisir. Les jouës de la Déesse, & de l'enfant, ensemble le petit tetin, estoient vn peu colorez de vermeil, à l'occasion d'vne veine de la pierre, qui s'estoit trouuée à propos. C'estoit vn ouurage excellent, & (pour bien dire) miraculeux, car en ces deux corps ne défailloit que l'ame. Les cheueux de la Déesse estoient départis par vne ligne droicte, faite sur le milieu du front, crespelez au long des temples, en forme de petits annelets, puis liez par derriere en vne poignée, espars de là en bas, en descendant iusques sur le siege, où ils estoient comme retenus & arrestez en petites ondes, percées à iour, tout le poil espargné d'vne veine de l'onice, propre & conforme à leur couleur. Elle auoit vn pied vn bien peu retiré vers son siege, & l'autre auancé iusques sur le bord du tombeau. Là les Nymphes s'agenoüillant baiserent ce pied en grande reuerence, & par deuotion merueilleuse. Polia, & moy, voyans cela, nous mismes à faire le semblable: & en ces entre-faites ie vis qu'en la corniche du tombeau, au dessous du pied de la Déesse, estoient escrits & grauez ces vers.

Non lac sæue puer, lacrymas sed fugis amaras
Matri reddendas ob dulcis Adonis amorem.

Que j'exposay en ceste sorte.

Non, tu ne suces point du tetin de ta mere
Du laict, cruel Enfant, mais mainte larme amere,
Qu'vn iour tu luy rendras, lors qu'elle pleurera
Pour son Adonis mort, qu'elle regrettera.

Ayuntamiento de Madrid

Apres auoir ainſi reuerem̃ent ſaluë la Déeſſe, nous ſortiſmes hors de la treille. Adonc les Nymphes commencerent à nous dire. Sçachez que ce lieu eſt ſainct, & remply de myſtere, grandement celebré par tout le monde: car noſtre bonne maiſtreſſe y vient chacun an le dernier iour du mois d'Apuril, en compagnie de Cupido ſon fils. Puis y font proceſſion ſolemnelle, & auec eux toutes nous autres, qui volontairement nous ſommes à eux adonnées, aſſeruies, & aſſubjetties, ne voulans faillir de nous treuuer à ceſte pompe tant exquiſe. Or quand nous y ſommes arriuées, incontinent elle commande à cueillir toutes les roſes de la treille, & les ſemer ſur le tombeau: puis nous partons de ceſte place, iuſques au lendemain premier iour du mois de May, auquel nous reuenons, & treuuons les roſiers tous fleuris, chargez de roſes comme parauant, mais elles ſont de couleur blanche. Le huictieſme iour enſuiuant nous y retournons derechef, & adonc la Déeſſe nous commande amaſſer toutes les roſes qu'auions eſpanduës ſur le cercueil, pour les jetter dans la fontaine, d'où elles ſ'en vont aual l'eau, emportées le long de ſon cours. Ce faict, la Déeſſe entre en ſon canal pour ſe baigner: puis en eſtant iſſuë, va embraſſer la ſepulture, en

Ayuntamiento de Madrid

commemoration de son amy Adonis, pleurant, & regrettant son trespas, & nous toutes auecque elle, rememorant comme à semblable iour il auoit esté batu par le Dieu Mars, & s'estoit la Déesse (entre les rosiers) picqué la cuysse, dont nous auons baisé le pied, ainsi qu'elle accouroit toute nuë (sortant de la fontaine) pour le cuyder secourir à son besoing. Voila pourquoy chacun an elle obserue tel iour, & faict ouurir la tombe du trespassé, pour faire vne belle processiõ à l'entour, en laquelle Cupido (auec grande ceremonie) porte la coquille où est le sang de sa mere, & nous allons toutes chantans. Lors la Déesse faisant l'office de pieuse, prend le bouquet de roses, duquel son fils luy essuya les yeux, cependant qu'elle pleuroit aupres du corps de son amy, que le Sanglier tua. Mais il faut notter que ce bouquet est touſiours en beauté, sans iamais flestrir ny faner: & incontinent que son precieux sang est mis hors du sepulchre, toutes ces roses blanches (comme vous voyez de present) sont taincte en couleur vermeille, & deuiennent rouges en vn moment. En cét ordre de processiõ nous faisons trois tours enuiron la fontaine: & n'y à sinon la Déesse qui pleure, mettant souuent à ses beaux yeux ce toupet de roses. Ainsi la processiõ finie, les saintes reliques sont remises en leur repositoire, tout le reste du iour est employé en dances, chansons, & autres passetemps. A ce iour peut on facilement impetrer sa grace diuine, & obtenir l'effect des requestes qu'on luy veut faire. A l'oppositе du tombeau il y à cinq petits degrez, taillez en la mesme pierre, par lesquels on descend au fonds de la fontaine, qui est pauée de musaique, & en sort l'eau par vn conduict sous terre, iusques hors le premier treillis. Quand ces belles Nymphes nous eurent entierement raconté ce mystere tant solemnel, & declaré sa ceremonie, elles recommencerent à sonner de leurs instruments, & chanter en douce musique tout le discours de celle histoire bien au long, composé en vers, tout ainsi & à la maniere qu'il estoit jadis aduenu, dançant en rond autour de la fontaine, durant quelque espace de temps: puis ayans acheué leur harmonie, se mirent à reposer sur leurs genoüils en la fraische verdure. Et sans autre consideration, vsant de grande liberté à moy, non encores accoustumée, ie me jettay au giron de Polia, des habits de laquelle paruint à mes sens vne odeur trop plus suaue que le baume, ny toutes autres senteurs exquises, que produict l'Arabie heureuse. Adonc en baisant ses mains blanches, & aucunefois sa poictrine, qui eust faict honte à l'albastre & yuoire, ie m'esperdois mignonnement en ceste douceur: Elle voyant que j'y prenois plaisir, ne m'en estoit aucunement escharse, mais s'approprioit à tous les effects qui peuuent induire à l'amour. Estans ainsi assis, les Nymphes mirent en auant quelques gracieux propos, par maniere d'entretien, se monstrans fort conuoiteuses d'entendre de nostre condition & estat, specialement vne nommée Polyoremene, qui s'auança de dire. Polia (nostre chere sœur & compagne au seruice de Venus la Déesse) vostre façon, vostre bonne grace, vos mœurs vertueuses, & la beauté nompareille dont nature vous a ornée, nous causent vne grande affection de sçauoir la cause, & l'origine, de vos bien-heureuses amours, ensemble vostre race, car nous vous estimons issuë de bonne part. Nous recognoissons certainement qu'en esprit, honnesteté & sageſſe, vous estes accomplie & parfaicte. Si nous semble que la belle forme de vostre corps ne soit totalement terrestre, ains auons des indices qui nous font iuger qu'il y à quelque chose participant de la diuinité. Parquoy ce nous sera grand plaisir d'apprendre de vous les rencontres de vos amours, les peines, les repos, les plainctes, les contentements, les peurs, les hardiesses, les craincte & presomptions, le dueil, les joyes, l'oubly, le souuenir, les fautes, les recherches, la hayne, les desirs, le blesmir & rougir, l'esperer & le douter, le vouloir & le refus, les petits dédains & courroux, les hontes & matieres inconstantes, le parler tremblant, les paroles brisées & confuses, les douces

Ayuntamiento de Madrid

penſées, les imaginations conſortantes, & les jouyſſances d'eſprit, les edtrois & conſentements que les Amants feignent en leurs ceruelles, auec auſſi les plaiſants ſonges & fantaſies, entre-laſſées de ſouſpirs, dont ils ſe paiſſent & nourriſſent. Dequoy nous ſommes aſſeurées que vous eſtes ſçauante au poſſible : & s'il vous plaiſt nous les déduire, cela nous fera paſſer (ſans ennuy) l'oiſiueté où de preſent nous ſommes.

Quand Polia eut entendu la Nymphe Polyoremene, elle ſe leua incontinent ſur pieds, auec vne grace venerable, les joues vn peu teinctes de vergongne honneſte, prompte d'obeyr & ſatisfaire au deſir de la requerante, voulant toutesfois aucunement diſſimuler, comme ſi elle euſt eſté ignorante de ce dont elle la requeroit. Mais elle ne peuſt ſi bien feindre, qu'vn petit ſouſpir à demy retenu, ne declaraſt comme elle eſtoit frappée. Ce ſouſpir paſſa veritablement par le trauers de mon cœur, ou pour mieux dire, du ſien, à cauſe de la grande conformité qui eſt entre les deux, comme il aduient à deux fluttes d'vn meſme ton & accord. Puis jetta doucement ſes beaux yeux ſur toutes les Dames, & par vne humble aſſeurance, auec vne voix doucement reſonante, fit vne humble reuerence, puis ſe raſſiſt derechef ſur l'herbe, où apres vne petite pauſe, leur raconta ce qu'elles deſiroient.

Fin du premier Liure de l'Hypnerotomachie de Poliphile.

Ayuntamiento de Madrid

LE SECOND LIVRE
DE L'HYPNEROTOMACHIE DE POLIPHILE.

Auquel Polia, & luy, l'vn apres l'autre, racontent les estranges aduantures & diuers succez de leurs amours.

POLIA DECLARE DE QVELLE RACE ELLE EST descenduë, & comme la Ville de Treuiz fut édifiée par ses ancestres: Puis en quelle maniere Poliphile deuint amoureux d'elle.

CHAPITRE I.

FAISANT mon deuoir en vous obeïssant, belles Nymphes, ie crains que l'insuffisance de mes paroles (qui ne sont pas bien reparées des fleurs de bien dire) ne vous soit moleste, ayant peur d'estre en vostre presence comme le Cormoran au regard du Rossignol. Toutesfois ie mettray peine en ma debilité de vous satisfaire, employant tout mon entendement pour obeyr à vostre gracieuse demande, ie desirerois pourtant qu'vne plus belle langue costoyant vos merites vous déduist ce sujet auec grace telle qui vous est deuë. Cependant ie ne lairray de prendre vne humble asseurance pour parvenir à l'effect de vostre intention, selon que me le commandez, & ce me sera vn singulier contentement de vous auoir donné du plaisir. Or puis qu'il vous plaist entendre l'origine de mes Ancestres, & ma destinée en amours, laquelle au moyen de ma basse condition, n'a peu paruenir à vostre cognoissance, pource qu'vne petite chandelle ne peut rendre grande lumiere: ie m'en acquitteray le plus brief qu'il me sera possible, vous suppliant que si ce n'est si propremẽt en vostre presence comme il est requis, il vous plaise excuser l'imbecilité d'vne femme terrestre, peu exercée en tels affaires. Et toy saincte fontaine, où reposent les sacrées ordonnances des secrets de la grande Déesse nostre maistresse, sur les riues de laquelle ie suis presentement assise, entre tant de Nymphes & Déesses Heroïques, les visages desquelles ie voy naifuement figurez dedans tes claires ondes, dont tu és plus à honorer: pardonne-moy si ie ne te puis regarder, ny autres tes semblables en liqueur, que mes yeux ne fondent en larmes, pource qu'entre mes predecesseurs s'en est treuué de tels, qui par disposition diuine ont esté muez en pareilles sources, comme jadis aduint à la miserable Dircé, premierement attachée à la queuë du Taureau sauuage par Zethus & Amphion, en vengeance de leur mere Anthiopé, que le Roy Lycus leur pere auoit repudiée pour l'amour de ceste miserable. Semblablement à la belle Arethusa, fuyant les amours du fleuue Alpheus, qui l'auoit veuë baigner dedans ses eaux. Aussi Biblis, fille de Miletus, laquelle refusée de son frere Caunus, qu'elle aymoit desordonnément, distilla toute en larmes: & à plusieurs autres dont (pour maintenant) ie laisse le recit.

Ayuntamiento de Madrid

O lamentable transformation. O accident malheureux & pitoyable. O decret des Dieux immuable, infaillible & certain. Te pourray-ie reciter en paroles fermes & entieres, sans interruption de souspirs. Me pourray-ie abstenir de plaindre & lamenter en ce sainct lieu de felicité, interdict & deffendu à tout dueil & tristesse, & auquel l'ennuyeuse melancholie est incogneuë, & à ses habitans.

Ne soyez donc esmerueillées (ô Nymphes bienheureuses) si mon propos est quelquefois retranché, tant pour le regret des infortunes aduenuës à mes Ancestres, que pour la difficulté de mes premieres amours, esquelles vous entendrez vne cruauté indigne & estrange, paruenuë à l'heureuse fin que vous voyez, qui est la plus grande, plus loyale, & plus parfaicte amour, qui oncques fut entre deux Amants.

Au temps que les Romains regnoient, sur ce que l'on peut cognoistre de la terre habitable, la Noble maison & famille de Lelius estoit en grand regne & renommée, constituée és Estats principaux & hautes dignitez de la Republique, par le moyen de ses actes vertueux, & pour plusieurs victoires obtenuës contre les ennemis du nom Romain.

Or vous sçauez qu'en celle Cité Imperiale, les hommes preux & magnanimes estoient condignement remunerez. De ceste illustre race, & maison, sortit vn nommé Lelius Sylirus, lequel fut par le Senat enuoyé Consul en la Region, & Marche Treuisane, que l'on appelloit pour lors la Grande Montagne, où dominoit le riche & puissant Titus Butanichius, qui n'auoit de sa femme Roa Pia fors vne seule fille, belle en toute excellence, & doüée en tous les autres dons & perfections de nature, appellée Treuise Calardie. Iceluy Titus la donna en mariage à ce Consul Lelius Sylirus, auec la dixiesme partie de la contrée Venicienne, qui est vn pays enclos de montagnes, enrosé de fontaines & ruisseaux, garny de forests, & terres bien fertiles, mesmes de toutes les autres commoditez requises, pour le plaisir & vtilité de la personne. Les nopces furent solemnellement & somptueusement celebrées, & le mariage consommé, inuoquant les Déesses Zygie, & Lucine, qui tellement y fauoriserent, qu'il en proceda plusieurs enfans, tant masles que femelles: l'aisné desquels fut Lelius Maurus, ainsi surnommé pour sa brune couleur: le second Lelius Halcyoneus: le tiers Lelius Tipula: le quatriesme Lelius Narbonius: & le dernier Lelius Musiliſtre. Les filles furent si belles, qu'on les eust estimé nées au Ciel: car en la terre on n'eust treuué beauté comparable à la leur. La premiere fut Morgane, la seconde Quintie, la tierce Septimie, la quarte Alimbrica, la cinquiesme Astorge, & la sixiesme Melmie. Les parents mécognoissans les benefices de la Déesse Lucine, qui preside aux enfantemens, & enorgueillis de leur belle lignée, l'estimoient estre procreée de leur propre vertu, sans recognoistre le benefice des Dieux. Helas! qui pourroit éuiter les destinées fatales, & l'inconstance de fortune: ou (pour mieux dire) qui est celuy qui se peut exempter des incomprehensibles conseils & sentences de la diuinité: Certainement il leur aduint, pour leur ingratitude, tout ainsi qu'à la miserable Niobé, ou à la dolente Atalanta, & à son mary Hippomanes, & pis encores, pource qu'ils comparoient & preferoient en beauté leurs enfans à nostre maistresse Venus: tant fut leur audace presomptueuse & temeraire. Apres que ceste belle race eut excedé les ans de son enfance, le commun populaire, qui estoit rude & grossier de soy-mesme, presuma de Morgane que c'estoit la mesme Venus, & luy édifia vn Temple au dessous de la Cité, où elle se tenoit: & ne se monstroit sinon à certains iours prefix, qu'elle se laissoit veoir à la multitude, qui estoit vne fois chacun an seulement, encores toute déguisée, & en autre habit que le sien accoustumé. Parquoy y auoit lors vn grand apport & assemblée de ce peuple superstitieux, lequel y accouroit pour l'honnorer: tellement que tousiours du depuis, iusqu'aujourd'huy, le tiltre,

Ayuntamiento de Madrid

& le nom de Morgane, la Fée en eſt demeurée en ce lieu. Et à raiſon de ces idolatries, ſacrileges, & delits énormes, perpetrez par ambition humaine: les Dieux qui ne laiſſent iamais les offences impunies, & ne permettent telles inſolences auoir cours, irritez auſſi de ce que les creatures mortelles ſe vouloient illicitement comparer à eux, en vſurpant les honneurs qui leur appartiennent, meſmes la tres-ſaincte Dame à qui nous ſeruons, indignée de leur temerité outrageuſe, vſerent contr'eux de vengeance telle, qu'ils foudroyerent ce Temple plein d'abomination, enſemble le Palais Royal, qui en eſtoit aſſez prochain, tant que tout fut brouy, reduit en cendres & en charbons: en memoire dequoy le lieu retient encores à preſent le nom des charbons, & ſe dit Caſa Carbona. Ceſte Morgane fut transformée en vne fontaine, ſi furent pareillement ſes Sœurs Quintia & Septimia, ainſi qu'elles cuydoient fuyr: & Alimbrica bruſlée aſſez pres des autres. En ceſte maniere fut la maiſon Royale démolie, conſumée, & renuerſée en vn monceau de charbons, retenant ce nom à perpetuité. Et de là ſort la pauure Alimbrica, muée en vn petit ruiſſeau. De meſme punition furent perſecutées Aſtorgia & Melmia, d'autant qu'elles ſe treuuerent conuerties en belles eaux, courantes comme pour refuge, & à ſauueté, deuers leur pere Lelius Sylirus, lequel auſſi fut tranſmué en humeur & matiere liquide, & qui augmenté & accreu de ſes filles, faict vne treſbelle riuiere, arroſant encores aujourd'huy ceſte contrée, qui eſt d'vne partie de ſon nom appellée Sily. Semblablement ſon eſpouſe Treuiſe Calardie, auec Titus Butanichius ſon pere, & ſon ieune frere Calian, pleurans la piteuſe aduanture & déconuenuë de leur lignage, furent diſtillez en ſources de fontaines, fuyantes deuers leur gendre Sylire, ou Sily. Les enfans maſles ne furent pas exempts de ceſte fureur diuine: car Muſiliſtre le puiſné deuint vn petit ruiſſelet, qui paſſe au long de la Ville d'Altino, & de là ſe va rendre à ſon pere. Les deux autres eſtoient encores enfans dedans le berceau, qui ne furent pas ſi rigoureuſement traictez. Le plus aagé, qu'on diſoit Halcyon, fut mué en vn petit oyſeau, portant ſon nom, veſtu de plumes Royales: l'autre en vn petit ver plein de pieds, demeurans touſiours à l'entour des eaux & riuieres, & vont touſiours cherchans leur pere. De ceſte cruelle perſecution eſchappa ſeulement Lelius Maurus l'aiſné: lequel eſtant encores ieune, fut conuié de ſes couſins, les ſeigneurs d'Altino, à quelques obſeques funebres, qui ſe faiſoient à la porte Mane, que l'on ſouloit jadis appeller ad Manes, pource que c'eſtoit l'ordinaire d'y enſepuelir tous les corps des Citoyens, & encores en eſt-elle dicte Alli Mani. Apres que les obſeques furent celebrées, Lelius Maurus demeura là, paſſant le temps auec quelques autres ieunes enfans de ſon aage, leſquels (ſans y penſer) cheminerent ſi auant en pays à trauers terres, qu'ils ſe treuuerent pres d'vne Tour, eſtant aſſiſe ſur la mer pour faire le guet, lors appellée Tutricelle, au lieu de laquelle eſt de preſent la Ville de Turricello. En ce lieu, luy & ſes compagnons furent pris des Pyrates, & par eux mené en vne Ville ancienne de la Bruce, que l'on appelle Teramo, où il fut vendu à vn Gentil-homme nommé Theodore, qui le fit nourrir & inſtruire: puis voyant que ſes mœurs & conditions eſtoient décorées de vertus & nobleſſe, le print & adopta pour ſon fils legitime (pource qu'il n'en auoit point) & le fit ſuyure le train des armes, auſquelles de ſa nature il eſtoit enclin & addonné, allant par les veſtiges & briſées de ſes Anceſtres. Finablement apres pluſieurs grandes proüeſſes, ayant exercé tous les offices, charges, & dignitez conuenables à vn bon Cheualier, & paſſé par tous les degrez d'honneur, il fut appellé à plus grands Eſtats par le Senat Romain: qui pour eſteindre l'infelicité de ſon premier nom, le fit ſurnommer Calo Mauro, & l'enuoya Capitaine & Gouuerneur au lieu de ſa natiuité, pour le tenir en ſeureté, & reſiſter aux inuaſions des Corſaires. Ce qu'il fit du meilleur de ſon cœur, non ſeulement

Ayuntamiento de Madrid

pour l'instinct naturel qui l'y induisoit : mais aussi pour la grande beauté, & plaisance du lieu, auquel il donna son nom, & le fit appeller Calo Mauro, y eslisant sa demeurance perpetuelle. Puis en memoire & recordation de sa mere, y fit édifier vne cité noble & magnifique, laquelle il assit sur les riues de son pere Sily, & la peupla des habitans du Col Taurisano, luy donnant le nom de sa mere Treuise, ainsi que l'on veoid encores de present, si bien qu'elle est demeurée riche & opulente, nourrice de lettres, d'armes, & de toutes vertus, pleine & abondante de tous biens, voire mere de saincteté & deuotion. En ceste ville il regna longuement, en singuliere obeïssance, paix, abondance de richesses, en bonne amitié & confederation auec ses voisins, viuant en tout heur & prosperité, & y deceda glorieusement, au regret vniuersel & déplaisir de tous ses subjects, laissant la ville à ses heritiers & successeurs, par lesquels elle fut regie & gouuernée plusieurs ans apres. Mais l'inconstance de fortune, & la mobilité du temps, qui iamais ne demeurent en vn estat, ont fait qu'apres auoir esté vsurpée par diuers tyrans, elle a en fin esté reduicte à la iuste seigneurie du Noble Lyon Marin, par lequel maintenant elle est entretenuë en bonne équité & police. De ceste noble race & lignée (belles Nymphes) ie suis descenduë, & en ceste Ville i'ay pris ma naissance, à laquelle me fut donné le nom de la chaste Romaine, qui se tua jadis pour l'outrage que luy fit le fils d'vn Roy orgueilleux. Ie fus noblement & tendrement nourrie iusqu'en l'an 1462. que ie me treuuay en la fleur de mon âge. Or aduint en ce temps que pour pigner & agencer mes cheueux, ie me mis à la fenestre de ma chambre par vn iour que le Soleil estoit clair & luysant : car ie les auois lauez, ainsi que ieunes Damoiselles sont accoustumées de faire. Cependant ie ne sçay par quelle auanture le chemin de ce Gentilhomme s'addressa la part où j'estois : & comme il eust jetté son regard sur moy, ie le vis incontinent arresté, planté tout d'vne piece, ne plus ne moins que Niobé, quand elle fut muée en pierre. Ie n'y pensay point plus auant, pour estre mon esprit, & ma fantasie, occupez en autre chose, ains seulement le reputay à vne rustique contenance de ieune resueur, plein d'imaginations fantasques. Mais il luy en print comme au petit poisson, lequel pour vn peu de pasture aualle vn crochet, qui le retient : car en cerchant autruy, luy-mesme se perdit : & pour aymer ce qu'en rien ne luy appartenoit, il deuint son prore ennemy. Vray est que la nature auoit mis en moy autant de beauté que femme en peut auoir : qui ne me sera (s'il vous plaist) imputé à vaine gloire, d'autant que ce n'est moindre vice de taire la verité, que de publier vn mensonge, auec ce ie ne puis celer ce que vous pouuez veoir à l'œil. Finablement il se print à m'aymer si ardemment, qu'il n'eut plus de repos ny de patience, mais venoit tous les iours passer & repasser deuant la maison où ie demeurois, sans aucun respect ou consideration, regardant aux fenestres çà & là, & s'arrestant à chacun pas, tellement que vous l'eussiez iugé homme troublé de son beau sens, & ne luy estoit possible de me veoir : toutesfois si par quelque auanture il aduenoit qu'il m'entre-veist, qui estoit (certes) peu souuent, il n'apperçeuoit en moy aucun signe d'amitié, ny mesme que seulement ie prinsse garde à luy : aussi estoit-il bien loing de ma pensée : car pour lors mon cœur & entendement estoient du tout indispoſez à reçeuoir l'émotion d'amour, consideré que ie ne pouuois auoir cognoissance du bien ou du mal que l'on y peut acquerir. Parquoy de tant de peines & trauaux, mesmes de tant de pas en vain consumez & perdus, il ne luy vint que desplaisirs, ennuy, fascherie, desespoir & mal-aise, qui accompagnoit sa vie en toute tristesse & affliction de pensée.

Ayuntamiento de Madrid

POLIA FRAPPEE DE PESTE, SE VOVE A LA DEESSE Diane, par fortune Poliphile se trouua au Temple le iour qu'elle faisoit profession: puis il reuint où elle estoit seule à genoux, en faisant ses oraisons: là où il luy declara le tourment amoureux qu'il auoit enduré pour elle, la suppliant de l'en vouloir alleger: dont elle ne fit conte: parquoy il se pasma de dueil, & d'angoisse. Et le voyant mourir s'enfuyt soudain.

CHAPITRE II.

IE me treuuay en vne grande peine, pource qu'vniuerſellement le pernicieux danger de peſte tuoit de ſon venim tous les viuans, ne pardonnant à perſonne. I'eſtois en grande deſtreſſe, me voyant au milieu de cét inconuenient, qui ſans choix abbattoit tout ce qu'il rencontroit, cerclant, emplant, la multitude qui periſſoit. Les triſtes villes infectées eſtoient priuées d'habitants: car chacun (ainſi que ie voyois) taſchoit à ſe ſauuer, pour eſchapper ce mal tant horrible, qui exterminoit tout: les Sages alloient recherchant la cauſe de ceſte peruerſe auanture, déduiſans par raiſons, que le Nil troublé nous enuoyoit les iniques vents qui nous offençoient, & pour tout cela la maladie ne ceſſoit point, ains continüant me vint attrapper. Affligée de ce mal (qui me menaçoit de ruyne éuidente) ie fus abandonnée de toutes perſonnes, & meſmes de mes plus proches. Mon ſang m'oublia, & ne me reſta que ma bonne nourrice, qui ſeule eut pitié de moy en mon infortune. Ie croy que ceſte diſgrace me ſuruint par la volonté ſuperieure. Ma pauure nourrice plus clemente enuers moy, que tous les miens, ne me voulut point laiſſer, auſſi attendoit-elle que j'obeyſſe à mon dernier ſort. Eſtant en ceſte perplexité, ie me treuuois preſſée de l'ardeur de ce mal, ie perdois cognoiſſance & entendement: de ſorte que ie diſois pluſieurs choſes hors de propos, meſlez de plainctes exceſſiues. Puis quand ie pouuois retourner en moy, j'appellois à mon ayde la Déeſſe Diane, à laquelle j'auois de tout temps ſinguliere fiance, & la ſeruois purement & en bonne deuotion de tout mon cœur, la ſuppliant qu'il luy pleuſt me ſecourir en ceſte extrême neceſſité: & pour la mouuoir à ce faire, ie voüay que ſi par ſa douce clemence j'eſchappois de ce peril, ie la ſeruirois en chaſteté tout le demeurant de ma vie.

Bien-toſt apres ce vœu & oraiſon, ie commençay à venir en conualeſcence: de maniere qu'en bien peu de temps ie me treuuay (par la grace de la Déeſſe) du tout ſaine, ſauue, & guarie. Parquoy ie deliberay d'accomplir ce que j'auois promis, auec intention de l'obſeruer perpetuellement. Et pour cét effect, ie fus reçeuë au Temple de la Déeſſe, en la compagnie des autres vierges Religieuſes, auec leſquelles ie frequentay les diuins offices: & renonçay totalement au monde. Il y auoit ja plus d'vn an que Poliphile ne m'auoit veuë, & ne pouuoit ſçauoir en quel lieu j'eſtois. Auſſi eſtoit-il du tout hors de ma ſouuenance, comme choſe en qui ie n'auois guieres penſé, & dont il me chailloit bien peu: toutesfois il n'en eſtoit de rien moins trauaillé, ains perſeueroit en la perſeuerance de ſon amitié. Or aduint (ie ne ſçay ſi la vehemente imagination luy cauſa tel effect, comme l'on dict qu'il peut aduenir: ou ſi la fortune luy fut ainſi fauorable & propice) que le propre iour de ma profeſſion

Ayuntamiento de Madrid

il se treuua en nostre Temple, entre ceux qui estoient venus pour veoir la ceremonie: & voyant que i'estois celle pour qui on faisoit solemnité, il demeura tout esperdu, combien qu'il print vn petit d'esperance pour m'auoir retreuuée, se persuadant qu'il pourroit auoir quelque remede en sa necessité. Neantmoins il ne sçauoit bonnement qu'il deuoit faire, sinon me regarder, & contempler mes cheueux dont estoient faicts les lacz qui le tenoient ainsi captif. Apres que ie me fus (de mon gré) obligée & astraincte aux vœux de la religion, ie ne me laissay plus presque veoir aux hommes, & me gardois tant qu'il m'estoit possible, de me monstrer aux personnes qui n'estoient point de religion. Mais Poliphile deliberé de mourir en sa santasie, n'auoit autre chose en pensée, fors de treuuer le moyen pour me veoir, transporté d'amour, & d'importun desir: A la fin il chercha tant, & vsa de si soigneuse diligence, qu'il me treuua seule dedans le Temple, où i'estois allée faire mes oraisons. Quand ie le vis entrer ainsi desfaict, & comme à demy mort, tout le sang me mua soudain, & commençay à fremir & trembler, me sentant froide comme glace, qui me causa vn dépit & vne hayne à l'encontre de luy. Lors il se print à me regarder piteusement tout passe, morne, & décoloré: & quand il peust parler, il me dict à voix basse & tremblante. Ma Dame, en vostre main gisent ma vie, & ma mort: en vous est de me donner celle des deux qu'il vous plaira: l'vne ou l'autre me sera bien agreable, pourueu qu'elle procede de vous: toutesfois vostre beauté plus diuine qu'humaine (sous laquelle cruauté ne se pourroit loger) me faict plustost esperer d'auoir vie. Nonobstant si vous auez plus cher que ie meure, il vaut trop mieux aujourd'hny que demain, ce sera autant de langueur espargnée pour moy. A ceste cause ie vous supplie (si ma vie ne vous fait ennuy) qu'il vous plaise me la garder, & vous aurez vn homme d'auantage, pour vous seruir & honnorer, qui ne vous coustera sinon vn peu de vostre bien-veillance, sans en rien amoindrir vos vertus, ny faire décheoir vos perfections. Mais si ie suis nay d'heure si mal fortunée, que ie ne sois treuué digne d'vne telle grace, que d'estre receu de vous en seruiteur, ayez (au moins) pour aggreable que ie meure: & ce me sera suffisante recompense de toutes les peines & trauaux que i'ay souffertes à vostre occasion. Helas! ma Dame, s'il ne vous plaist auoir pitié de moy, ie me puis bien dire le plus malheureux de tous les Amants, & à bonne raison maudire l'heure que premierement ie vous vis, & mesmes detester mon cœur qui fut si leger de croire au simple rapport de mes yeux. Pour Dieu, ma Dame, ne les faictes point mensongers. Vsez enuers moy de la bonté & douceur qu'ils m'ont promis de vous: assemblez en moy l'espoir auec le desir, car en vous est appuyée ma vie: considerez vn peu le piteux estat où ie me treuue, & le tourment qui m'a si long-temps martyré pour vostre absence, lequel ne diminuë en rien pour vostre presence, où ie me sens épris de craincte, honte, peur, & doute: ie tremble incessamment au milieu de ma flamme, & les paroles me défaillent: à peine sçay-ie où ie suis, & si c'est songe ou verité ce que ie voy, & moins si ie doibs esperer, ou non. Helas! quand ie me treuuois seul en mon secret, ie composois beaucoup de feinctes en mon entendement, comme si elles eussent deub aduenir: & feignois plusieurs secours, me promettant de grandes liberalitez d'amour, & riches guerdons de mon seruice: mais tout estoit vaines pensées, & esperances friuoles. Puis aucunesfois que ma patience estoit alterée, ie vous blasmois & donnois la coulpe de mon mal, comme si j'eusse esté offensé par vous, qui estes mon seul bien, & le soustenement de ma vie. Quand j'ouy ce propos (Nymphes heureuses) ie fus plus irritée que deuant, & par despit ie me leuay de ma place: d'où ie party fort courroucée, sans le daigner aucunement regarder, tant s'en falloit que j'eusse volonté de luy respondre, car ie prenois ces paroles pour temeraires & effrontées, & les

Ayuntamiento de Madrid

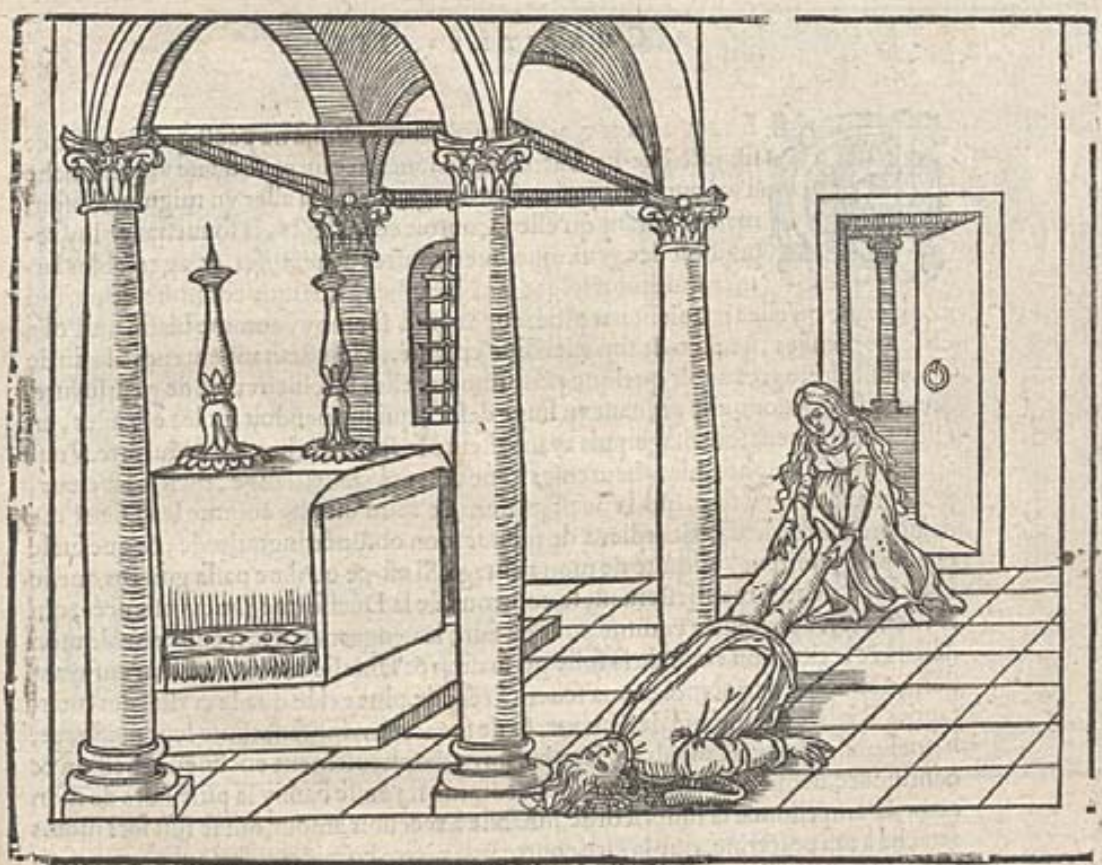
prenois à desplaisir. Le lendemain que ie ne pensois plus à luy, aussi-tost que ie fus arriuée au Temple, le voicy reuenir auec vn visage triste, comme le visage de la mort, auec lequel il recommença à troubler en la mesme maniere que le iour precedent, & dire en voix humble & basse. Helas! ma Dame, souueraine de toutes les belles, auez-vous point pensé de mettre fin aux dures peines qui nuict & iour me pressent, & contraignent de venir vers vous: adouciſſez quelque peu la dureté de vostre cœur: moderez l'obstination de vostre fantasie: car vostre apparence de douceur ne monstre point d'estre rebelle: ne soüillez pas vos vertueuses conditions de cruauté, qui est le propre des Lyonnes: considerez que mon mal procede de vous: & combien que n'y ayez aucune coulpe, si vous deuroit-il desplaire qu'autruy endure, quand vous y pouuez remedier. Ne me rendez (ma Dame) le mal au lieu du bien que ie vous vueil. Ne prophanez point vostre belle renommée, pour vne simple fantasie & opiniastreté, mal-seante à vostre sexe & condition. Helas! si vous pouuiez sentir la moindre part de ma douleur, & si le sentir vous est trop grief, au moins la comprendre par imagination, il me semble que ie serois grandement allegé: & si vous n'y daignez y penser, à tout le moins qu'il vous pleust croire que mes paroles saillent d'vn cœur navré mortellement: dont ie maudis ma fortune malheureuse, & benis l'amour qui me consomme pour la plus belle Nymphe du monde, à l'occasion de laquelle long-temps à que ie fusse finé, si vn menteur contentement que ie feins en ma pensée, ne m'eust maintenu en vigueur, par l'espoir de quelques gracieuses responses telle que ie desire, & qui me sont necessaires pour le salut de ma vie. Mais cela ne dure guieres: car ie me trouue incontinent frustré, & cognois que ce ne sont que songes, & fictions friuoles. En ces mutations, & diuersitez, mes iours se passent, & vis vne vie aspre & langoureuse, cherchant tousiours le moyen de me décharger de ce pesant fardeau, deliurer de ceste dure subjection & seruitude, & fuyr ce lien trop doux: mais autant que ie le cherche éuader, d'autant me trouuay-ie plus rudement enlacé: & tant plus ie m'en cuyde arracher, plus me voy-ie engluant & plongeant en erreurs indissolubles. Parquoy j'estime que briefue mort me seroit plus vtile, que trop long & fascheux languir: & si ie suis destiné à mourir pour vous, ie tiens ma mort bien employée, & rends graces à Cupido de ce qu'il me fait mourir si glorieusement. Parquoy si en la grande ardeur de mes maux, par impatience en trop aspres douleurs i'ay blasphemé ou murmuré contre sa diuine puissance, ie luy en demande pardon de tout mon cœur, cognoissant & confessant de ma volonté franche, qu'il m'est trop de fois aduenu d'en médire, voire maudire ses biens-faicts, que j'appellois malefices, disant que tyranniquement, & à tort, il m'auoit opprimé & soumis à ses loix, fausses & iniques, destrousſé de repos, & dépoüillé de liberté: dont ie suis repentant, aussi ie m'en dédis, & reuoque toutes telles injures & pensée, comme par cy-deuant ie les ay plusieurs fois desdites & reuoquées, pour doubte qu'il ne me traictast encores plus rigoureusement, comme me trouuant ingrat, & indigne, de ses benefices. Neantmoins par la rudesse que ie trouuay hier en vous, ie ne voy pas que ie puisse obtenir de luy aucune grace. Helas! si par souffrir, & endurer, on la peut aucunement gaigner, elle m'est certainement bien deuë, & la pense auoir assez meritée: Pourquoy m'est-il donc si felon: Pourquoy deçoit-il par telles amorces les simples amants de legere creance, & qui loyalement se fient en luy: O Dieux tous puissans, il presente du miel, & donne de la poison. Il fait vn gracieux racueil, & puis il meine à l'escorcherie, tellement que tout son arc n'est que feintise & simulation, tant ses effects sont differents & contraires. Et moy, pauure abusé, qui ne me gardois pas de luy, suis tombé en ses embusches, où i'ay esté par luy volé

Ayuntamiento de Madrid

& destruit de tout bien, plaisir, & liesse: dont ie ne sçay où me pourueoir fors à vous. Mais ie ne voy en vostre visage aucun signe de pitié, donnant à entendre que mon mal vous déplaise: qui me fait croire que vous estes consentante à l'outrage qu'il me fait, & que la douceur qui se monstre en vous est vne amertume cachée au détriment de ma vie, laquelle ne demeurera plus guieres auec moy: & en cela ie me conforte. Helas! ie me puis bien dire malheureux, puis que celle qui la deuoit soustenir, est cause qu'elle prend si-tost fin. Ah! Polia, secourez-moy: car sans vous ie ne me puis ayder. En proferant ces paroles il jetta vn grand souspir, & tomba comme mort à mes pieds, ayant perdu l'vsage de tous ses sens, fors de la langue, qui luy seruoit à faire de longues lamentations angoisseuses, trop plus piteusement que ie ne vous sçaurois racompter: & nonobstant cela ne treuua oncques en moy aucune estincelle de douceur, non pas mesmes vn seul semblant que son ennuy me despleust: car ie ne luy daignay respondre vn mot, ny abbaisser mon œil vers luy, ains demeuray obstinée, les oreilles closes à ses prieres, & plus sourde que la roche solide, persistant en seuere volonté: parquoy le dueil l'oppressa tant, que luy serrant le cœur il le suffoqua: & ainsi laissant aller sa parole auec ses dernieres larmes, il mourut.

Ayuntamiento de Madrid

Ie ne fus pour toutes ces choſes eſbranſlée de mon dur courage : & ſans faire autre démonſtration de pitié, penſay de m'en aller, apres que ie l'eus tiré par les pieds en vn coing du Temple, où il demeura : car quant à moy j'auois bien peu de ſoucy qui en feroit les funerailles: ſeulement ie me retiray à grande haſte, toute tremblante, troublée de frayeur, & quaſi hors de mon entendement, comme ſi j'euſſe perpetre quelque grand crime.



Ayuntamiento de Madrid

POLIA RECITE LA GRANDE CRVAVTE' DONT ELLE vsa enuers Poliphile, & comme en s'enfuyant elle fut rauie, & enleuée d'vn tourbillon, & portée en vne foreſt obſcure: où elle veid faire la iuſtice de deux Damoiſelles, dont elle fut grandement eſpouuantée: puis ſe retreuua au lieu d'où elle eſtoit partie. Apres en dormant luy apparurent deux bourreaux, venus pour la ſurprendre, parquoy elle s'eſueilla en ſurſaut: dont ſa Nourrice qui eſtoit couchée auec elle, luy demanda la cauſe de ſa peur: & apres l'auoir entenduë, luy donna conſeil de ce qu'elle deuoit faire.

CHAPITRE III.

DESDVISANT ainſi ſon diſcours, Polia ne peuſt qu'eſtant ſur ce ſubject elle ne s'arreſtaſt: adoncques ſurpriſe d'vne vraye touche d'amour, ſans parler d'auantage elle laiſſa aller vn mignon ſouſpir, meſme durant qu'elle racontoit ces effects, la ſouuenance luy repouſſoit des yeux quelques gouttes de piteuſes & aggreables larmes, qui émouuoient les Nymphes à quelque commiſeration, qui eſtoit cauſe qu'elles jettoient par pitié leur regard ſur moy, comme blaſmant Polia en leurs penſées, à raiſon de ſon exceſſiue cruauté. Mais deſirant entendre la fin de ceſte hiſtoire, apres auoir quelque peu attendu, elles la ſolliciterent de pourſuyure, & acheuer. Adonc elle prenant vn linge deſlié, qui luy pendoit ſur les eſpaules, en eſſuya doucement ſon viſage: puis ayant aſſeuré ſa voix, continua en ceſte ſorte. Vous auez ouy (Nymphes bien-heureuſes) vne cruauté tant eſtrange, qu'il n'eſt cœur, pour gracieux qu'il ſoit, qui la peuſt porter. Et ie m'eſbahy comme les Dieux me daignerent eſtre ſi miſericordieux de tolerer mon obſtinée ingratitude, & que ſur le champ ne punirent l'iniquité de mon courage. Si eſt-ce qu'il ne paſſa guieres que ie cogneu, & ſentis, manifeſtement le courroux de la Déeſſe que j'auois offencée, qui ſe monſtroit appareillée comme pour en faire la vengeance, ſi ie n'euſſe amédé mon défaut, & retiré mon cœur de ſa folle perſuaſion & fantaſie dépraüée. En m'enfuyant donc, touſiours perſiſtante en ma ſeuerité rebelle, plus gelée que le cryſtal des montagnes Riphées, ennemie de l'amour, & de ſa mere, mépriſant toute leur puiſſance, laquelle aſſubjectit, & maiſtriſe, les plus forts, deſpiteuſement encline à rebellion & contumace, dénüée d'humanité requiſe, comme ſi j'euſſe banny la pitié hors de mon cœur, & empriſonné la miſericorde, inhabile à reçeuoir amour, qui ſe fuſt lors moins attaché à ma poictrine, que la cire contre vne pierre humide: voire (qui plus eſt) ſans vne ſeule eſtincelle, ou ſigne de regret d'auoir veu mourir en ma preſence, celuy qui pour m'aymer auoit voulu abandonner ſa vie: mes yeux n'euſſent peu diſtiller vne goutte de larmes, n'y mon cœur exprimer le commencement d'vn moindre ſouſpir, & ne penſois à autre choſe ſinon à gaigner mon logis. Ainſi haſtant mes pas, & quaſi voulant prendre la courſe, ie n'eſtois guieres loing du Temple que ie me treuuay enueloppée, & rauie, d'vn tourbillon de vent: lequel en moins de rien me porta au profond d'vne foreſt obſcure, ſans me faire mal, ny douleur, & me poſa en vn lieu déuoyé, encombré de buiſſons, ronces, & eſpines, ſans apparence de chemin fait par creatures humaines. Il ne faut pas doubter (belles Nymphes) ſi ie me treuuay bien

Ayuntamiento de Madrid

eſbahie,& enuironnée de toute frayeur : car incontinent ie commençay à entendre ce que ie voulois crier,deſia d'autres crioient plus haut que moy. Las ! malheureuſe infortunée : ce cry procedant d'vne haute voix feminine,accompagnée de dolentes lamentations. Bien-toſt apres ie vis venir deux Damoiſelles miſerables, nuës & eſcheuelées,ſi que c'eſtoit grand horreur, elles bronchoient & trébuchoient ſouuent, heurtant aux racines, ou eſtocs des arbres. Ces pauures femmes eſtoient piteuſement enchaiſnées de chaiſnes de fer ardant, & tiroient vn chariot tout épris de feu, dont leur chair tendre & delicate, eſtoit cruellement grillée. Leurs mains eſtoient liées ſur leur dos,qui fumoient & breſilloient comme vn fer chaud jetté en l'eau:elles alloient grinçant les dents, & laiſſant plouuoir de grands ruiſſeaux de larmes ſur les chaiſnes dont elles eſtoient attachées.

Dedans le Chariot y auoit vn enfant de feu, horriblement furieux & courroucé, qui les chaſſoit & battoit ſans ceſſe d'vne eſcourgée faicte de nerf : il monſtroit vn viſage épouuantable, & terrible ſur toutes choſes. Parquoy les pauures Damoiſelles alloient courant, & jettant maintes voix plainctiues, ſi tres-fort penetrantes, qu'elles en perçoient le Ciel. Ce neantmoins touſiours leur falloit fuyr à trauers la foreſt, & treſbucher à chaque pas entre les ronces & eſpines, dont elles eſtoient écorchées & déchirées, depuis les pieds iuſqu'à la teſte. Bref le ſang leur plouuoit de tous coſtez, ſi que la terre par où elles paſſoient en deuenoit toute vermeille. Helas! elles tiroient ce Chariot çà & là,tantoſt d'vne part,tantoſt d'autre, ſans tenir voye ny ſentier : & à veoir leur pauure charnure, ie la iugeois cuitte &

Ayuntamiento de Madrid

creuaſſée comme vn cuyr ars, & paſſé par le Tan. Quant à leurs gorges, elles eſtoient ſi eſtreinctes, & leurs voix tant caſſées & enroüées, qu'elles ne pouuoient qu'à bien grande peine reſpirer.

Ces pauures langoureuſes venuës à l'endroict du lieu où j'eſtois, ie vis arriuer à l'entour du chariot pluſieurs beſtes cruelles, comme lyons, loups, chiens affamez, aigles, corbeaux, milans, vaultours, & autres, que ce bourreau arreſta là: bourreau, diſ-je, non pas enfant, comme il en monſtroit l'apparence: lequel apres eſtre deſcendu de ſon chariot, deſlia ces deux pauures martyres: puis d'vne eſpée tranchante leur perça le corps tout à trauers du cœur. A ce carnage accouroient toutes les beſtes rauiſſantes, appreſtées à la paſture, & l'enfant couppa les deux Damoiſelles chacune en deux pieces, deſquelles il tira les cœurs, & les jetta aux oyſeaux de rapine, & pareillement toutes les oüailles: puis démembra & mit en quartiers le demeurant du corps: alors ces beſtes affamées accoururent incontinent pour deuorer celle tendre chair feminine, & la deſſirer aux ongles & aux dents. Helas! ie regardois ces miſerables membres, qui trembloient encores entre leurs genſiues, & entendois rompre & froiſſer les os, ſi que i'en auois grande pitié. Iamais ne fut plus cruelle boucherie, ny vn ſpectacle plus piteux! O l'eſtrange maniere de ſepulture. Pour certain la memoire ſeule me fait preſque mourir de peur. Penſez-vous, ie vous prie, en quel eſtat ie pouuois eſtre cachée dedans ce buiſſon, eſperduë de frayeur: & vous iugerez que ie me deuois treuuer plus morte que viue.

Aucunesfois

Ayuntamiento de Madrid

Aucunesfois ie disois en tremblant. Helas! aurois-ie point esté cy apportée par la volonté des Dieux, pour y estre occise par sacrifice? Ay-ie merité punition si cruelle? Quel pays tant sauuage peut produire & nourrir les bestes si furieuses & redoutables? Quelle inhumanité se peut comparer à ceste-cy? Iamais de telle n'en fut veuë, ny ouye. O vision horrible. O cas par trop hideux, miserable à penser, & piteux à entendre. Helas! ou suis-ie maintenant venuë? Voicy ma derniere iournée. En ceste sorte complaignois-ie douloureusement, & fondois toute en larmes, attendant de moment à autre que ces bestes me veinssent deuorer. Toutesfois ie me gardois le plus qu'il m'estoit possible d'estre apperceuë de cét enfant meurdrier, & baissois mes yeux sur mon sein, qui estoit toute baignée de pleurs, disant tout bas à voix debile, & paroles interrompuës.

O iournée malheureuse. O heure maudite & detestable. O pauure fille infortunée. A quelle calamité peux-tu estre paruenuë? Qui veid oncques destinée si peruerse? O saincte Diane à qui ie suis voüée, est-ce cy le point qui doit terminer ma vie en la fleur de mon aage? Suis-ie donc née pour saouler les bestes sauuages? Ainsi me doulois-ie pleurant amerement, arrachant mes cheueux, & égratignant mon visage: & ce qui plus faisoit croistre ma peine, estoit que ie n'osois me plaindre, non pas seulement souspirer, ou tant soit peu ouurir ma bouche pour donner air à mon cœur suffoqué de tristesse. Et qui pis est, ie ne voyois aucun moyen d'éuiter ce peril manifeste. Me treuuant donc en cét extrême desespoir, & comme perduë, ie ne sçay comment, n'y en quelle maniere, ie fus rapportée au lieu où j'auois esté prise, saine, sauue, & sans aucun mal, fors que ie pleurois, & estois toute ternie de larmes. Le Soleil s'approchoit jà du vespre, & ie me sentois fort lasse & trauaillée de la

Ayuntamiento de Madrid

peine & triſteſſe que j'auois enduré tout ce iour, penſant à part moy pour quel deſict ces pauures Damoiſelles auoient eſté ainſi cruellement traictées, & en quelle maniere ie me pouuois eſtre égarée de mon chemin, & tranſportée en vn lieu incogneu: à la fin tout cela me fit preſumer que c'eſtoit vn preſage de quelque infortune à moy appareillée pour l'auenir: choſe qui me troubla de diuerſes imaginations & fantaſies, tant que ie paſſay le reſte de ce iour en grande melancholie, & eſtois toute paoureuſe, ſans ſçauoir dequoy, tellement que ie n'oſay coucher ſeule, craignant que la nuict ie feuſſe moleſtée de quelques viſions ou fantoſmes, ainſi que j'auois eſté le iour precedent. A ceſte cauſe j'appellay ma nourrice pour me tenir compagnie, car ie me fiois grandement en elle. Ainſi donc nous nous retiraſmes, & entraſmes enſemble dedans mon lict, où le cœur me tremboit touſiours, & ne ſe pouuoit aſſeurer: toutesfois à quelque peine que ce feuſt ie m'endormy, & fus ſouuent réueillée par des ſonges eſpouuentables, ſpecialement en mon premier ſomme, auquel mon corps las & trauaillé fut ſurpris d'vn profond dormir, & me fut aduis que j'ouys rõpre l'huys de ma chambre, & y veis furieuſement entrer deux grands bourreaux, ſales, & mal veſtus, rudes, cruels, & déplaiſans à veoir, les joues enflées, les yeux louches & encauez, les ſourcils gros & noirs, la barbe longue, meſlée & pleine de craſſe, les lévres pendantes, groſſes & eſpoiſſes, les dents longues, rares, iaunes, roüillées & baueuſes, la couleur mortifiée, la voix enroüée, le regard dépiteux & difforme, la peau rude comme bazanne, les cheueux heriſſez, gras, à demy chenus, & reſſemblans à l'eſcorce d'vn vieil Orme, les mains grandes, raboteuſes, & ſanglantes, les doigts courbes, les ongles roux, & mal vnis, les nez camus, & pleins de morve: bref ils ſembloient bien gents maudits, meſchants, malheureux, & infames. Leurs corps eſtoient enuironnez de cordes en eſcharpes, & autres outils de leur meſtier, pour monſtrer dequoy ils ſe ſçauoient ſeruir. Ces grands vilains en froncant les ſourcils, & me regardans de trauers, commencerent à brayer, ou abbayer: car ils n'auoient point parole humaine, & me dirent (jettans les mains ſur moy cõme pour me prendre:) Vien ſuperbe & meſchante creature, vien rebelle, vien ennemie des Dieux, vien folle & inceníée pucelle, qui dépriſe les graces & benedictions diuines, tantoſt ſera faicte de toy vne punition cruelle, comme d'vne mauuaiſe femme que tu és, & telle que tu la veis faire hier de deux autres peruerſes Damoiſelles orgueilleuſes, & ſemblables à toy. Ie vous laiſſe à penſer, ô Nymphes, quel effroy ce me fut quand ie ſentis aupres de moy deux tels monſtres, qui me décoifferent & empoignerent par les cheueux, me voulans traiſner ie ne ſçay où, dont ie me deffendois ſelon mon petit pouuoir, cuidant reſiſter à leur effort: mais c'eſtoit en vain, car ils eſtoient trop rudes & forts: pourquoy ie commençay à crier à haute voix. Helas! pour Dieu mercy: en demandant ſecours: mais ils n'en faiſoient compte, & me tiroient plus outrageuſement, pour me mettre hors de mon lict, auec injures & menaces outrageuſes. Et ainſi qu'ils s'efforçoient de ce faire, de leurs corps & veſtemens ſortoit vne puanteur ſi grãde, qu'il n'eſt cœur qui la peuſt endurer: mais encores j'auois plus de crainte de l'horreur de leurs viſages difformes & desfigurez. Ie fus longuement trauaillée & moleſtée de ceſte altercation déplaiſante, pendant laquelle ie me debattois, & tournois trop rudement dedans mon lict, tant que j'eſueillay ma nourrice qui eſtoit fort endormie. Ce neantmoins elle ſentit, & paraduanture ouyt, quelques paroles mal formées, & imparfaictes: parquoy me voyant ainſi tourmenter, me ſerra entre ſes bras, & m'appella bien hautement, diſant. Qu'auez-vous ma fille? Qu'eſt-ce que vous ſentez? Adonc ie m'eſueillay en ſurſaut, & fus longtemps ſans luy reſpondre, ſouſpirant, & me plaignant en auſſi grande angoiſſe, que ie fis en iour de ma vie, tãt mouluë & laſſée, que ie ne pouuois leuer les bras, mon cœur battant en ma poictri-

Ayuntamiento de Madrid

ne outre mesure, & ma chemise tant moüillée de larmes, qu'elle me tenoit par tout au corps. Mes cheueux en estoient tout moittes & meslez, mes poulx esmeuz & alterez, comme si j'eusse esté en grosse fiévre. A la verité ie fus grand espace en cét estat, & tant que ma nourrice par douces paroles & remonstrances me remit quelque peu l'esprit, tousiours enquerant & demandant quelle chose m'auoit causé vne si nouuelle façon de faire : & neantmoins se douloit grandement de ce qui m'estoit aduenu: à raison dequoy me tenoit embrassée, & lamentoit quant & quant moy. Finablement apres plusieurs prieres qui me furent faites de sa part, si-tost que j'eus repris vn petit de vigueur, ie me mis à luy compter de mot à mot mon songe, sans luy celer la merueilleuse auanture qui m'estoit aduenuë le iour precedent. Vray est que ie luy teus la mort de Poliphile, dont ie n'osay aucunement parler, mais bien ie luy declaray en paroles generales que ie m'estois mal portée enuers l'amour. Quand ie luy eut recité toutes ces choses, elle comme sage & experimentée (au moyen du grand aage qu'elle auoit) me reconforta, disant que si ie la voulois croire, elle mettroit bonne peine d'asseurer mon cœur, donner fin à ces miennes langueurs, & obuier à tous autres inconueniens qui pour raison de cela me pourroient aduenir. Alors ie luy promis d'ensuiure son conseil, pourueu que ie peusse estre deliure des grands troubles & merueilleux dangers lesquels ie craignois d'encourir, & hors des ennuis que ie témoignerois par tant de larmes.

POLIA RECITE EN QVELLE MANIERE SA NOVRRICE par diuers exemples l'admonnesta d'éuiter l'ire & les menasses des Dieux. Et luy conseilla de s'en aller deuers la Prieuse du Temple de Venus, pour estre instruicte de ce qu'elle auroit à faire.

CHAPITRE IV.

EXCELLENTES Nymphes, l'inclination d'vn esprit ne peut estre facilement destournée, & ce que le cœur s'est proposé n'est pas ayséement changé, quand il s'y est arresté auec vne deliberation d'affection constante, ou qu'il s'y est déterminé par long-temps. Et encores il semble y estre d'auantage attaché, quand il y a mis l'object de son contentement, & le subject du bien-heureux salaire de ses labeurs. Parquoy (Belles) il me semble que l'en vouloit distraire par prieres, ou autres douces inuentions, on entreprendroit importunément vn labeur ingrat. D'auantage, il ne se faut aucunement émerueiller si le sens dépraué & corrompu treuue les choses mauuaises, qui de leur nature sont bonnes: & si aux yeux alterez de quelque maladie, ou obscurcis & troublez par abondance de grosses humeurs, les objects semblent autres qu'ils ne sont : Bien que la lumiere soit obscurcie par quelque rencontre, & que ce qui est blanc soit peut-estre taché en apparence, cela ne procede du deffaut de leur matiere & substance, mais d'vne alteration accidentalle : parquoy on ne doit blasmer ny moins estimer la lumiere, ny le subject. De mesme ayant voüé & dénié ma virginité à la Déesse Diane, & par profession estant abstraincte & obligée à la seruir toute ma vie, le seruice de Venus me sembloit grief & intollerable, comme du tout different & contraire à ma premiere institution, veu mesmement que ie m'estois declarée son

Ayuntamiento de Madrid

ennemie & aduersaire. Et si maintenant ie voulois prendre son party, il estoit de necessité effacer & abolir tous autres serments, vœux, & promesses jà faictes, oublier & mettre hors de ma fantasie toutes volontez & opinions contraires. Ce que cognoissant ma bonne nourrice, desirant sur tout ma santé, & craignant (comme elle disoit) que pis ne me suruint: pour y remedier à son pouuoir, vsa enuers moy de ceste harangue: Ma fille, c'est vn dire commun, & le voit-on par experience, que celuy qui prend conseil d'autruy en ses affaires, ne peut faillir tout seul: A ceste cause, ie vous prie, prenez garde à vous, & aduisez que par aucune simplicité, inconsideration, mépris, ou temerité de courage, vous n'ayez offensé les Dieux. Certes il ne faut point doubter que ceux qui nient leur puissance, ou leur des-obeyssent, sont à la fin aigrement chastiez, & est la punition d'autant plus grande, qu'elle est longuement retardée. Parquoy il ne se faut esbahir si leurs majestez se courroucent contre aucunes d'entre vous ieunes Damoiselles, qui bien souuent par imprudence & legereté, ou par vne sotte & superstitieuse opinion que vous auez encouruës en infinité d'erreurs. Qui a faict que plusieurs en sont venuës à piteuse & miserable fin, comme ie pourrois prouuer par diuerses histoires, qui seroient trop longues à reciter. D'auantage vous deuez considerer qu'Amour est vn tyran cruel, doué d'vne telle puissance, qu'il blesse, brusle, & consomme, sans aucun égard ou misericorde, non seulement les hommes mortels, mais (qui plus est) les Dieux souuerains, mesmement le grand Iupiter qui fait la pluye & le beau temps: car telle difficulté a-il treuué (ma fille) en toutes ses entreprises amoureuses? il n'est rien si vray qu'il ne s'est peu exempter de ce feu, lequel l'a obligé a plusieurs difficultez indignes de sa grandeur, si que pour paruenir à ses ententes, il a esté contrainct de se transfigurer iusques en forme de beste. Or laissons les autres Deïtez, & parlons seulement de Mars, qui est armé de toutes pieces: il n'eut oncques pouuoir de resister à l'amour, ny mesmes de s'en deffendre: tant s'en faut que ie vueille dire qu'il eust peu se rebeller contre luy, que s'il y a pensé, la punition en a esté soudaine, & apparente par les playes & vlceres de son cœur. Croyez (ma fille) que la vertu d'amour est grande. Et s'il peut outrager les Dieux, que pensez-vous qu'il puisse faire contre les humains, qui sont tendres & fragiles, specialement ceux qu'il treuue idoines à son seruice, lesquels encores qu'ils soient impuissans & debiles, ont l'audace & presomption de luy repugner? Sans point de doubte ils le treuuent plus furieux & inhumain, que les autres qui luy obtemperent par humilité: & cela me fait dire que ce ne seroit sagement fait à vous de vous en cuider exempter: car luy-mesme s'est épris de son brandon pour l'amour de la belle Psyché. Quelle esperance pouuez-vous auoir qu'il vous espargne iamais. N'auez-vous pas ouy dire qu'il à deux fléches differentes, l'vne à poincte d'or, & l'autre poincte de plomb, la premiere desquelles induict & attire les cœurs des personnes à ardemment aymer, & l'autre au contraire engendre haine & desdaing entr'elles. De ces deux vsa ce puissant Dieu à l'encontre d'Apollo, qu'il navra profondement de la premiere, & de l'autre toutes les Dames qu'il proposa oncques d'aymer, pource que luy qui void toutes les choses, reuela indiscretement les amours de la Déesse Venus sa mere, dont depuis il n'eut que refus, contemnemens, & mauuaises cheres de ses maistresses: puis pour le comble de son mal, déplaisante fin de ses amours, en quoy ne sceut iamais auoir bonne auanture. Helas! ma fille, non seulement cét Apollo, mais infinis autres de toutes qualitez & conditions, sont encourus en pareil inconuenient, pource qu'ils ont voulu resister à l'encontre la puissance de ce grand Seigneur, par lequel (ainsi que j'estime) ses visions vous ont esté monstrées pour aduertissement du mal qui vous doit aduenir. Escoutez donc (ma mignonne) & vous arrestez à mon conseil. Ne vous vueillez opposer à plus fort que vous, ny fuyr

Ayuntamiento de Madrid

à ce que ne pouuez éuiter : car estant belle de corps, discrette d'entendement, bien moriginée de conditions, sage & accomplie en tout, voire (pour le dire en peu de paroles) la nompareille entre les ieunes Damoiselles de ce pays, tellement que semblez estre le vray chef-d'œuure du parfaict Ouurier, qui a donné essence à toutes choses, d'autant qu'il vous a décorée de singuliere & extrême beauté : Il est à presumer que la saincte Déesse Venus vous veut retirer en son Temple, & par tels admonnestemens secrets, monstrer que deuez entrer en son seruice : mesmes que la disposition diuine, laquelle à soing & cure de vostre tendre ieunesse, vous a destinée à tels mysteres, vous aduertissant par songes, & donnant à cognoistre par reuelatiõs occultes, le danger qui vous peut aduenir, comme il a faict à plusieurs vos semblables, qui se sont opposées à son immuable decret : car celuy se monstre & declare ennemy des Dieux, qui dépriſe les debuoirs à la nature, ou est negligent de les exercer. Et cela vous feray-ie presentement entendre par l'histoire d'vne belle Damoiselle, que j'ay veuë & cogneuë, gentil-femme comme vous, de race grande, noble, & ancienne, douée de toutes les vertus & bonnes graces requises à vne personne de sa qualité. Ceste Damoiselle estoit iolie, ioyeuse, éueillée, & touſiours richement vestuë : aussi elle s'en monstroit soigneuse, comme ordinairement nourrie en comble de richesse, plaisirs, & prosperitez de fortune. Quand elle fut en la fleur de son aage, elle se treuua maintesfois requise en mariage de plusieurs ieunes Gentils-hommes, & specialement d'vn entre les autres, égal à elle d'aage, de lignage, de richesse, de beauté, & bonne grace, preux, sage, & vertueux au possible. Toutefois elle ne daigna iamais condescendre à ses intentions, quelques prieres ou promesses qu'il luy sceust faire, ains perseuerant en ceste folle outre-cuidance, passa la meilleure partie de son temps qui est bref à merueilles, sans considerer (ma fille) qu'il n'y à en ce monde chose plus aggreable que la correspondance d'amour égal & reciproque. En ceste maniere demeura la Damoiselle endurcie en son obstination detestable & peruerse, iusques à passer les vingt & huict ans. Or Cupido qui n'oublie iamais les injures qui luy ont esté faictes par vn cœur superbe : voyant la malice de ceste ieune folle, luy va tirer vn tel coup de sa fléche d'or, qu'elle entra iusques aux empennons dedans l'estomach farouche : & en fut la playe tant griefue, & si perilleuse, qu'il estoit impossible y remedier. Alors elle commença de souhaitter (en vain) les douces prieres & requestes que ce ieune Gentil-homme auoit perduës en luy faisant l'amour : mais il n'estoit plus possible d'en finer. Ce neantmoins la rigueur & violence d'amour estoit si grande en son endroict, qu'en cét estat elle eut accepté non seulement le beau Gentil-homme, s'il se fut presenté, mais vn tout tel qu'elle l'euſt peu auoir : & fut son malheur si tres-grand, qu'elle euſt tenu pour grace speciale, si quelque rongneux varlet euſt daigné la secourir à son besoing. Quiconque (certes) fut venu, iamais n'eut esté refusé. Finablement la pauurette pressée d'vne chaleur intolerable, tomba en vne fiévre extrême, & en langueur, iusques pres de mourir. Le Medecin qui fut appellé pour la visiter, sage & bien expert en sa practique, cogneut au mouuement de son poulx, que sa maladie ne procedoit sinon d'vne ardeur démesurée : parquoy il ordonna qu'il n'y auoit autre remede pour luy sauuer la vie, que de la marier incontinent. Quoy entendu, les parents ne tarderent guieres à se mettre en peine pour cét effect, & treuuerent vn Gentil-homme de bonne race, & fort riche, mais desia vieil, & quasi sur son dernier aage, beaucoup plus caduc qu'il ne monstroit en apparence, parce qu'il estoit maigre & sec.

Il auoit les joües auallées, les lévres pendantes, les yeux rouges, escorchez, & larmoyans, les mains tremblantes, toutes ridées, & laydes, le nez camus, morueux, & plein de mouſſe, la voix enroüée, le col ridé comme la trongne d'vn marmot, les gen-

Ayuntamiento de Madrid

fues groſſes & paſles, ou n'y auoit que les racines de deux dents creuſes par enhaut, & autant par en bas, ſur le deuant longues, branſlantes, & rongées de chancre, qui leur auoit donné vne couleur iaune, tachée de noir. Il portoit vne calotte, pourautant qu'elle eſtoit taigneuſe, & ſa teſte reſſembloit à l'eſchine d'vn chien galleux: ſa robbe eſtoit toute baueuſe ſur l'eſtomach, courbé comme cherchant la foſſe, la barbe rude comme le poil des oreilles d'vn aſne. Le reſte du corps pourry & tourné en fiẽ: & au remuër de ſes veſtements ſortoit vne odeur infecte, telle qu'homme viuant n'en pouuoit approcher: iamais ce vieillard ne penſoit à autre choſe qu'à l'auarice.

Ie croy que le matin de ces nopces les Corbeaux luy ſonnerent les aubades, tant il puoit fort la charongne. Le triomphe fut grand, & les eſpouſailles ſolemniſées en toute pompe & magnificence. Finablement ceſte ſaincte nuict vint que la bonne Damoiſelle auoit tant deſirée, eſperant que lors ſes deſirs ſeroient aſſouuis ſans conſiderer la qualité du marié: car elle eſtoit aueuglée de ſes affections, & ne penſoit à autre choſe qu'à cueillir le fruict de ceſte gracieuſe aſſemblée, eſtant la pauurette totallement enclinée & abandonnée à ſa ſenſualité. Elle ſe coucha (à la malheure) entre les bras de ce vieillard, qui eſtoit plus froid & plus gelé que le mois de Ianuier? mais elle n'en pûſt tirer autre choſe ſinon tout le viſage ſoüillé de la ſaliue de ſon vieillard eſpoux, qui bauoit comme vn chien courant, de ſorte que le matin d'apres, vous euſſiez dit qu'vn limaçon s'eſtoit pourmené ſur ce beau viſage. Et ne luy fut oncques poſſible, ny pour baiſer, ny pour cherir, ny par paroles amoureuſes, de l'eſmouuoir au ſeruice de la nature. Et n'en eut onc que l'haleine infecte: car il demeura toute la nuict la gueule ouuerte, ronflant par telle impetuoſité, qu'il ſembloit à l'ouyr que ce fuſſent les ſoufflets d'vn mareſchal. Entendez (ma fille) retenez & mettez cecy en voſtre memoire. Ceſte gentille Damoiſelle ſe treuua fruſtrée de ſon intention, car elle ne pûſt iamais échauffer ce vieillard, auquel n'y auoit vne ſeule eſtincelle de verdeur, ny de pouuoir. Or il aduint par ſucceſſion de temps, que ce mary fetard, raſſotté, & recreant, deuint plus jaloux qu'vn vieil Singe, ſi bien que tous les plaiſirs qu'elle reçeuoit de luy, n'eſtoient que menaſſes & furies. Alors elle commença de recognoiſtre ſa mauuaiſe fortune, ayant honte & vergongne de ſes fautes paſſées, & ſe lamentant griefuement, non tant du vieillard laſche & fleſtry, & du mariage ſans effect, que du temps par elle inutilement dépendu, lequel ne pouuoit plus reuenir. Parquoy quand elle venoit à penſer à l'aiſe, ſoulas & contentement que reçoiuent les autres ieunes mariées, giſantes entre les bras de ceux qu'elles auoient aymez, & reçeuantes le guerdon de leurs douces affections, pour accompliſſement de ſouhaits, ce luy eſtoit vn rengregement de douleur, qui la tourmentoit d'autant plus, que celle imagination luy reuenoit à tous propos en la memoire. Finablement ennuyée des manieres faſcheuſes, & complexions inſupportables de ce vieil marſouyn, elle tomba en vne melancholie ſi terrible, qu'elle pleuroit inceſſamment, ſans que l'on la pûſt reſiouyr, pour quelque paſſe-temps que ſes parents luy ſçeuſſent faire veoir; car elle ne prenoit gouſt ny appetit en rien, ſinon à maudire ſa vie, & appeller la mort en ſon ayde: dont elle veint à conçeuoir vne rage furieuſe, & inimitié contre ſoy-meſme, ſi grande, qu'elle deuint ennemie mortelle de ſa propre vie: pour laquelle mettre à fin, elle prit vn iour ſecrettement vn couſteau, & s'en donna dedans l'eſtomach, comme femme abandonnée d'eſpoir & de confiance, homicide & meurdriere du corps qu'elle deuoit plus cher tenir. Helas! ma fille, ſi en l'aage ou ie ſuis vn tel inconuenient aduenoit à voſtre perſonne (comme il pourroit aduenir pour quelque ſemblable offence, dont toutesfois les Dieux vous veulent garder) ie mourrois de dueil deuant mes iours. Helas! y a-il calamité

Ayuntamiento de Madrid

ou infortune en ce monde qui tant me peuſt troubler, que ſi mes yeux vous auoient veuë tomber en la piteuſe fin de ceſte miſerable Damoiſelle? Doncques (ma fille) ſçachez & tenez pour certain, que l'ire des Dieux eſt inéuitable, & que toſt ou tard ceux qui les déprisent ſont infailliblement punis: & de ce peut donner témoignage la belle Meduſe, à laquelle pour auoir vſé de rigueur enuers ceux qui l'aymerent, ſes cheueux furent muez en ſerpenteaux viuans: parquoy apres elle fut fuye des perſonnages heroïques qui l'auoient recherchée, combien qu'elle les ſuiuiſt, & deſiraſt. Si les ieunes Damoiſelles eſtans en ce bel âge où vous eſtes, font peu de compte des diſpoſitions celeſtes, & des cauſes bien ordonnées, qui induiſent & enclinent les ieunes perſonnes à s'enamourer au temps à ce determiné: c'eſt vne eſpece de rebellion & deſ-obeyſſance: car il ſemble qu'elles vueillent preſomptueuſement reſiſter aux ſainctes loix & decrets de la mere nature, en luy faiſant opprobre: dont bien ſouuent leur en prend mal. Ah! ma fille, nos ans qui ſont ſi cours & briefs, doiuent eſtre plus chers tenus que tous les threſors & richeſſes du monde: car noſtre vie eſt trop plus fugitiue que les vents, & s'éuanouyſt pluſtoſt que les boüillons qui ſe font ſur l'eau quand il pleut. A ceſte cauſe faut auoir ſoing de l'employer, & en cueillir le fruit quand la ſaiſon en eſt venuë: car il eſt trop tard d'y penſer quand vieilleſſe nous a ſurpris, ce qu'elle fait ſouuentesfois, accompagnée de regret & repentance, pour auoir mal vſé de noſtre ieuneſſe. Et lors nous efforçons de la rechercher fardant nos viſages, tendant & éclarciſſant nos peaux ſeiches & ridées, par tous les moyens à nous poſſibles, redeſirant le temps paſſé, & déplaiſantes du preſent, auquel nous ſommes refuſées de tous, bannies & priuées des doux regards, bonnes cheres, & gracieux entretenements des ieunes hommes, qui cognoiſſent noſtre fraude, & s'apperçoiuent aſſez que nous ſommes ieunes en peincture, mais bien vieille au naturel. Helas! mon Dieu, la ieuneſſe ne penſe point à la fin, pource qu'elle luy ſemble loingtaine: & quand elle s'approche, adonc croiſt le deſir de viure: Pourtant (ma fille) ie vous prie ſur tout, tant que vous aymez voſtre vie, que preniez garde à ces ſignes qui vous ont eſté demonſtrez, que ce ne ſoient preſages de l'ire des Dieux, conçeuë à l'encontre de vous pour quelque folle opinion qu'auez trop obſtinément maintenuë par le paſſé. Sans point de doubte il eſt de neceſſité de les appaiſer, en amandant vos volontez peruerſes, ſi aucunes en auez euës, & deliberant de leur obtemperer, deſormais les ſeruir en toute humilité. Et ſi vous auez nonchalamment vſé de leurs graces, faittes (ma mie) que par cy-apres ils puiſſent eſtre contents de vous, & de voſtre ſeruice. Or pour accomplir toutes ces choſes, & affin de mieux entendre comment vous y deuez gouuerner, ie ſuis d'aduis que vous en alliez incontinent au Tẽple de la Déeſſe Venus, où vous addreſſerez à la Prieuſe, à laquelle vous declarerez & confeſſerez de poinct en poinct les cauſes pour leſquelles vous eſtimez que les Dieux ſoient indignez contre vous, & tout ce qui peut eſtre l'occaſion de telles menaces, faittes és viſions qui vous ſont aduenuës. Vous ne faudrez, comme ie vous dis, à luy racompter le tout de mot à mot, reuelant d'auantage toutes les fautes & erreurs que pourriez auoir commiſes. Ce faiſant, j'eſpere qu'elle vous donnera bon conſeil, & ſalutaire: tellement que vous pourrez éuiter les doubtes & ſouſpitions en quoy vous eſtes, & obuier aux punitions diuines, ſi par meſfait, ou nonchalance, vous les auiez meritées.

Ayuntamiento de Madrid

POLIA PAR LE BON CONSEIL ET REMONSTRANCE de sa Nourrice, changea d'opinion, & s'en alla treuuer Poliphile qui gisoit mort au Temple de Diane, où elle l'auoit laissé: & comme il ressuscita entre ses bras: parquoy les Nymphes de Diane qui suruindrent là, & les surprindrent ensemble, les chasserent du sanctuaire: D'vne vision qui luy apparut en sa chambre. Et comme elle s'en alla au Temple de Venus, où estoit son Poliphile.

CHAPITRE V.

LEs conseils de ma Nourrice m'ayant touchée iusques au cœur, me firent penser à ceste affaire: ie sçauois qu'elle estoit prudente & experte en ce qui est de la vie humaine, joinct ce qu'elle m'auoit enseigné sur ses opinions de mes songes & visions, dequoy elle m'auoit prudemment aduisée. Parquoy les ombres espoisses de la nuict s'estant retirées en la beauté du Soleil, ayant peint l'air des belles couleurs du iour. Elle me laissa, & sortit pour aller ou quelques affaires l'appelloient: ainsi me treuuant seule, ie commençay à considerer ses paroles, & cogneus qu'elle auoit touché les poincts en quoy j'auois delinqué: parquoy ie deliberay de me deliurer de tel scrupule, craignant que pis ne m'en aduint, comme ma Nourrice m'auoit amplement remonstré, & fait entendre par exemples. En ces entre-faictes Amour treuua vne petite voye pour entrer en mon cœur, que iusques alors luy auoit esté interdicte & deffenduë. Par là passa ce petit Dieu iusques au fonds de ma poictrine, où il se nourrit de consentements, & s'y fit en peu d'heure si grand, qu'il ne fut plus en moy de resister à sa puissance. Toutesfois en ceste pensée plusieurs doubtes me suruenoient, & ie considerois les merueilleuses infortunes qu'auoient encouru grand nombre de ceux qui auoient suiuy le train d'Amour: & specialement me reuenoient en memoire la Royne Dido, qui se tua pour Æneas, voyant qu'il l'auoit abandonnée. Semblablement la dolente Phyllis, qui par l'impatience du retour de son amy Demophoon, excedant le terme qu'il luy auoit promis, se desesperant de sa venuë, elle mesme se pendit, & estrangla de ses deux mains. I'auois aussi en souuenance le piteux accident aduenu à la pauure Thysbé, & à Pyramus sa partie: & si ie ne laissois en derriere la malheureuse mort de la pauure Biblis, qui fut meurdriere de son corps. Non faisois-ie pas celle de la Nymphe Echo, & d'autres innumerables pauures Dames, qui en estoient cruellement finies: & encores pour engreger le compte, j'allois pensant aux troubles, rapines, violences, & destructions, que causa l'amour de la belle Heleine: puis ie disois à part moy. Helas! se pourroit-il faire que ie m'exposasse à semblables dangers! est-il possible que j'entre en passage si dangereux sans guide, seureté, support, & sans aucune experience? N'ay-ie pas dedié mon corps à la chaste Déesse Diane? Certes si ay, ie ne le puis dédire. Et pourtant doncques (Polia) il te faut estre vertueuse, & resister à ce premier assaut. Pense vn petit à qui tu t'es donnée: & à quel seruice t'es astreinte de ton bon gré. Ainsi demeurois-ie confuse & incertaine, pensant à mille difficultez qui se presentoient à mon esprit, si que ie fus quasi en deliberation de perseuerer en mon premier propos. Toutesfois j'en fus en moins de rien diuertie par Cupido: lequel voyant que mon cœur varioit, l'embraza d'vne flamme plus ardante que la premiere, qui s'espandit par tout mon corps, comme fit le venim mortel dans les entrailles du preux Hercules,

par la

Ayuntamiento de Madrid

par la chemise taincte au sang du Centaure Nassus, quand il s'approcha du feu pour faire sacrifice. Tous mes sens furent subornez & destournez de leur intention seuere par la suggestion d'amour, qui chassa de moy toutes doubtes & pensées variables, retirant à soy mon ame, & toute mon affection. Adonc mon cœur se tourna deuers mon Poliphile, & commençay à le desirer tres-ardamment, fort déplaisante de ce qui luy estoit aduenu. Puis apres plusieurs doubtes, peurs, difficultez, & fantasies diuerses, ie m'aduenturay d'aller veoir s'il estoit encores où ie l'auois laissé, affin de contempler (pour le moins) mort celuy que ie n'auois daigné regarder en vie. Las! ce m'estoit vn grand regret d'auoir ainsi hay celuy qui me vouloit tant de bien. I'eusse voulu (certes) le treuuer en son premier estat, vif, sain, & de bonne volonté. D'autre-part ie craignois d'estre surprise seule auec vn homme mort: car (peut-estre) on m'en eust imputé la coulpe, veu mesmement qu'vn mal-faicteur s'espouuante d'vn peu de bruict, & ne peut dissimuler son malefice, dont il s'accuse de leger. Ie fus long-temps en ceste perplexité fascheuse: mais amour vainquit la craincte, & me fit suiure l'importunité de mon desir. si que ie me mis à courir seule au Temple où mon Poliphile estoit demeuré: & si-tost que j'y fus entrée, ie ne m'allay pas agenoüiller deuant l'autel comme j'auois de coustume, ains courus droict au lieu où ie l'auois traisné, auquel ie le treuuay encores mort, & terny, plus froid que marbre, d'autant qu'il auoit ainsi demeuré toute la nuict passée. En le voyant si fort changé, ie deuins toute blesme de peur & de pitié, qui m'esmeurent incontinent à pleurer, & souhaitter que ie peusse estre participante en la mort auec luy, pour luy faire compagnie en ce dernier passage. Tant continüay ma douleur, que la force m'abandonna, & tombay sur ce corps pasmée: mais apres estre reuenuë, ie me pris à dire. Ah mort qui acheues tous biens, & tous maux, toutes joyes, & toutes tristesses: viens à moy, ie te prie, pour me joindre auec cestuy-cy, que ma cruauté, & rudesse, ont liuré entre tes mains, tant seulement par trop aymer ceste chetiue, voire plus que sa propre ame, ainsi comme il l'a bien monstré. Las! c'est celuy qui me reputoit son bien, & contentement parfaict. Ne suis-ie pas donc la plus malheureuse du monde, de pouuoir maintenant treuuer la fin de ceste vie: Helas! pourquoy est-ce qu'elle dure tant: Mon âme est-elle si enfermée dedans mon corps, qu'elle n'en puisse treuuer l'issuë: A à mes yeux, vous me faictes veoir mort celuy que ne daignastes regarder en sa vie. Où es-tu mort, qui fuys ceux qui te desirent, & prends ceux qui te cuydent fuyr: Ores fais-ie bien l'experience de ta condition cruelle. Ah! le maudit iour que ie vins au monde: ie fus (sans doubte) née à mauuaise heure. Qui est celuy qui pourroit dire lequel de nous deux est plus mal fortuné, ou ce mien amy Poliphile trespassé, ou moy qui suis encore viue, pleine de dueil & de douleur, plus angoisseuse que la mort: Helas! venez donc regrets, plainctes, gemissements, & larmes, puis faictes lamentablement les funerailles de mon corps, lequel par son orgueil, & obstination, a faict finer les iours à ce pauure Gentil-homme mal fortuné, qui n'est pery pour autre cause, que pour m'auoir trop ardemment aymée.

Ayuntamiento de Madrid

Disant cela, les grosses larmes me couloient au long du visage, si abondamment, que ce corps transsi, & moy, estions tous baignez de l'eau qui sortoit de mes yeux. Et cependant aduint qu'en tresbuchant sur luy, j'appuyay ma main droicte sur son estomach, & sentis vn poulx sourd & profond, tant debile que rien plus. Ce neantmoins il me sembla que son cœur sentant aupres de luy ce qu'il aymoit, reprint vn petit de vigueur, tellement que mon cher amy Poliphile s'en esueilla, & en ouurant les yeux jetta vn souspir de plaincte : dont ie fus toute esbahie & surprise, esmeuë de ce soudain retour que ie n'auois aucunement esperé, ny attendu : parquoy ie pris incontinent ses deux mains, & approchay son visage de mon sein, où il se renforça quelque peu, & tourna ses yeux deuers moy, proferant ces mots auec vne voix foible & tremblante: Ma Dame, pourquoy me traitez-vous ainsi à tort : Alors ie sentis vne ioye, meslée d'vne douceur amoureuse, qui me fit fremir tout le cœur, & m'osta l'vsage de la langue, si qu'en lieu de luy respondre, ie m'enclinay pour le baiser.

Ayuntamiento de Madrid

Il ne tarda guieres que le pauure corps reuint entierement en ſon premier eſtat, & la couleur luy remonta au viſage. Mais ſur ces entre-faictes la Prieuſe du Temple qui (peut-eſtre) auoit écouté mes plainctes, vint auec vne grande trouppe de ſes Religieuſes, leſquelles voyans nos priuautez illicites, & interdictes en ce lieu ſainct, furent griefuement irritées, de maniere qu'à coups de baſton, accompagnez d'injures & reproches, elles démeſlerent & troublerent nos gracieux embraſſements. Choſe qui me fit auoir peur, qu'il ne m'aduint ainſi comme à Meduſe, quand elle fut cogneuë de Neptune au Temple de Minerue, ou comme à Hippomanes, & à ſa mie Atalanta, leſquels pour vn pareil cas furent tranſmuez en lions. A peine peuſmes-nous eſchapper de leurs mains, tant elles deſiroient nous faire du mal.

Ayuntamiento de Madrid

Si eſt-ce qu'à la fin elles nous chaſſerent du Temple, me priuant, déboutant, & banniſſant de leur compagnie, comme irreguliere, & apoſtate, en grande ignominie & vitupere. Ie fus longuement traiſnée par les cheueux, & foulée aux pieds par l'vne d'entr'elles, qui auparauant auoit eſté ma plus familiere compagne au ſeruice de la Déeſſe Diane, appellée Algerée, qui me dit pluſieurs blaſmes: & ne me peus oncques ſi bien desfaire d'elle, que mon couure-chef ne demeuraſt entre ſes mains, apres auoir eſté bien battuë, & receu pluſieurs coups faſcheux. En ceſte maniere nous fuſmes tous deux dechaſſez & forclos du Temple, à noſtre grande honte & vergongne. Toutesfois nous en fiſmes peu de compte, & ne nous en ſouciaſmes guieres, ny pareillement des peines, & trauaux, par nous ſoufferts, & endurez, le temps paſſé: ains vinſmes deuiſant enſemble iuſqu'aupres de la cité, où nous priſmes congé l'vn de l'autre, auec grand regret, & pluſieurs promeſſes de viure enſemble en loyauté, & ferme amitié, non ſans extrême contentement, & ſatisfaction mutuelle. Apres donc que nous fuſmes départis, ie cheminay mon petit pas, penſant à pluſieurs choſes touchant les effects & ouurages d'amour, iuſques à ce que j'arriuay en mon Palais. L'effigie, & repreſentation, de la Déeſſe Diane n'eſtoit plus en mon entendement: car la figure de Poliphile s'y eſtoit introduicte, en lieu d'elle, ſi qu'il ne me ſouuenoit plus d'autre choſe, & le ſentois entierement dominer ſur toutes les parties de mon cœur, tant que ie n'auois autre bien que de penſer en luy. Quand ie fus aſſiſe en ma chambre, ie commençay à faire vn petit cœur en broderie, de ſoye

Ayuntamiento de Madrid

cramoisie, exprimant au mieux qu'il m'estoit possible, ce que Cupido auoit peinct dans le mien: & au milieu fis vn chiffre des premieres lettres de nos noms, entre-lassées l'vne en l'autre toutes de fines perles Orientales, d'autant plus parfaictement figurées, que le vainqueur des Dieux qui estoit là present, regissoit ma main, & conduisoit mon œuure. Puis ie fis vn cordon de soye verde, meslée auec de mes cheueux en signe de parfaicte amitié, & le luy enuoyay, le priant de le porter à son col pour souuenance de moy, voulant par là signifier, que son cœur, & le mien, estoient enlassez, & conjoincts, inseparablement d'vn nœud indissoluble, & ferme pour tout iamais, d'autant que ie l'auois esleu & choisi sur tous pour mon seigneur, maistre & possesseur de ma personne en amitié perpetuelle, me rendant serue de doux penser, resoluë & deliberée de mettre en arriere toute rigueur, laisser les fascheuses manieres que ie soulois auoir, adoucir mon rude courage, abandonner mes opinions folles, & changer mes coustumes sottes & sauuages, en conditions gracieuses & humaines: de craintiue & honteuse, deuenir gaye & hardie Amante: muër mes dédains en affections accostables: & mon vouloir qui souloit estre inconstant, rendre ferme & inuariable: desirant ce dont ie n'auois encores aucune experience: totallement assubjectie aux loix d'amour, & pleine de contentement pour auoir acquis mon amy Poliphile, duquel mon ame ne se pouuoit distraire ny separer: parquoy elle jouyssoit en pensée du bien qui luy estoit absent. Ce iour-là mesme estant seule en ma chambre, j'en veis sortir par les fenestres (qui lors estoient ouuertes) vn Chariot de glace, tiré par deux Cerfs blancs, attachez à chaisnes de plomb, sur lequel estoit assise vne Dame, couronnée d'vn chappelet de Saulx, portant vn arc desbandé, & vn carquois tout dégarny de traicts, qui bien sembloit courroucée & marrie, me regardant de trauers comme si ie l'eusse offensée: dont j'eus frayeur, tant elle me monstra mauuais visage. Mais tout soudain j'apperceus vn autre Chariot de feu qui la suyuoit, & chassoit, tiré à cordons d'or, par deux belles Colombes: sur iceluy se seoit vne puissante Dame, portant en sa teste vn beau chappeau de roses, & deuant elle vn ieune enfant volant, qui tenoit vn brandon allumé, auec lequel il poursuiuit si longuement ceste Dame froide & gelée, que son Chariot de glace fondit à la chaleur du feu: & à moins de rien l'vn & l'autre s'euanouyrent en l'air. Quand ceste vision fut passée, ie treuuay mon giron, & tout le paué de ma chambre, semé de roses vermeilles, & de rameaux de Myrthe: qui me fit chasser toute craincte, & prendre vne forte asseurance, que ceste Dame aux Colombes, & son enfant, auoient deffendu ma querelle: dont ie fus conduicte iusques au dernier poinct d'amour, déterminée & totalement resoluë de poursuyure mon entreprise.

Ayuntamiento de Madrid

Mais auant toutes choſes, ie concluds de mettre en effect le bon conſeil de ma Nourrice, & aller au Temple de la Déeſſe Venus, comme ie luy auois promis : & là me confeſſer à la Prieuſe, luy manifeſtant ma faute, & accuſant ma coulpe, pour décharger ma conſcience, & alleger ces grands remords qui me tenoient en peine. Et jà eſtoit l'heure venuë que ie deuois aliener de moy mon ame, pour la ſoubſmettre à l'arbitre & volonté d'autruy, quand j'entray en ce ſainct Temple, où jà Poliphile eſtoit arriué, & n'allay point me preſenter, ny agenoüiller deuant l'autel, comme j'auois de couſtume, ains jettant mon œil ſur ce à quoy mon cœur tiroit, m'allay offrir à la Prieuſe, de laquelle j'eſperois ſecours en mon affaire, luy declarant bien au long toutes mes folies paſſées, & la cruauté dont j'auois vſé par le paſſé: & en apres toutes les viſions qui m'eſtoient apparuës, tant de iour que de nuict, parce que j'auois vn long eſpace de temps veſcu ſans pitié, ſourde, ingrate, & rebelle à l'amour dont ie craignois d'eſtre encouruë en l'indignation de luy & de ſa mere, auoir prouoqué leur ire à l'encontre de moy, & m'eſtre renduë incapable de leur mercy. Deſquelles offences & erreurs ainſi par moy perpetrées, & commiſes, la Prieuſe ſe treuua fort eſbahie, & m'en reprint bien aigrement. Neantmoins ie penſois en moy-meſme que c'eſtoit pour neant de plus penſer aux choſes paſſées, ayant touſiours l'œil là où mon cœur l'auoit attiré, qui eſtoit tout épris de l'amour de Poliphile : lequel auſſi jetta ſon regard deſſus moy : dont il me perça l'eſtomach, tout ainſi que ſi c'euſt eſté vne fléche décochée par vn fort bras. I'eſtois humblement inclinée deuant la Prieu-

Ayuntamiento de Madrid

se, requerant pardon de mon mesfaict, dont j'estois repentante, à ce qu'il luy pleust confermer mon bon propos de seruir pour l'aduenir la Déesse de ce Temple en vraye foy & loyauté, sans iamais rencheoir, des-obeyr, ny rebeller à aucun commandement, d'elle, ou de son fils: refuser ny contredire à aucune requeste de mon cher amy Poliphile: promettant luy estre de là en auant benigne, douce, gracieuse, obeyssante, sans luy déplaire en maniere du monde, & me rendre tousiours subjecte à ses amoureuses volontez. Aussi-tost que j'eus faict ceste promesse, la Prieuse fit appeller Poliphile en sa presence.

APRES QVE POLIA SE FVT ACCVSEE DEVANT LA Prieuse du Temple de Venus, des inhumanitez & rudesses dont elle auoit vsé enuers Poliphile, & declaré qu'elle estoit totallement deliberée de luy estre courtoise & gratieuse pour l'aduenir: la Prieuse le fit comparoir deuant elle: & adonc il requit que son plaisir fust confermer, & asseurer, la bonne volonté qu'ils portoient l'vn à l'autre. Puis Polia par impatience d'amour interrompit le discours de son amy.

CHAPITRE VI.

LE Deuot Poliphile obeyssant au mandement de la Dame, se presenta deuant elle auec vne reuerẽce tres-humble: & moy qui estois encores là, me pris à le regarder ententiuement, souspirant quelquesfois par douceur d'amitié, & disant en moy-mesme, que ie le faisois seigneur, & maistre, de mon cœur, pour en jouyr, & le posseder toute sa vie, & d'iceluy disposer à son bon plaisir. Ie me sentois navrée iusques à l'extréme degré d'amour. Parquoy mon œil ne pouuoit regarder ailleurs, ny mon cœur penser à autre subject: & me sembloit qu'il n'y auoit incommodité soubs le Ciel, qui tant me peust donner de peine, que son absence, ne qui tant me fust insupportable. Et cela faisoit que ie le contemplois sans me mouuoir: toute rauie de plaisir amoureux. Mes yeux estoiẽt si égarez, & assubjectis à leur object tant aggreable, que ie ne les pouuois tenir en leur debuoir. Mais quant est de ce Gentil-homme, il supportoit plus discrettement le faix d'amour, que ie n'eusse sçeu faire. Ce neantmoins il tendoit tousiours de paruenir à l'effect de son desir: & pource il mettoit toute la peine à luy possible d'obtenir que la Prieuse nous conjoignist tous deux d'vn lien ferme, solide, & perpetuel. Parquoy laissant à me regarder, il commença de bonne grace à parler ainsi.

Ayuntamiento de Madrid

Madame, ſi les humbles & deuots ſeruiteurs de la Déeſſe, mere d'amour, meritent d'eſtre ouys en leurs requeſtes, ie vous ſupplie qu'il vous plaiſe reçeuoir celle que preſentement ie vueil faire, d'autant qu'elle eſt fondée ſur vne parfaicte confiance d'obtenir ce que iuſtement, & à bonne raiſon, ie pourſuis pour mon aduantage: c'eſt de treuuer en ce Temple remede à tous les maux que i'ay ſoufferts. Or auez-vous eſté commiſe en ce ſainct lieu, miniſtre ſouueraine, pour donner ordre à ceux qui en ſincerité de cœur inuoquent le ſecours de la Déeſſe: & ſuis aſſeuré que voſtre pouuoir eſt tel, que (moyennant ſa grace) tous vouloirs diſcordans ſont par vous reconciliez & reduicts en vnion parfaicte. Sur ceſte aſſeurance (Madame) ie ſuis venu par deuers vous, affin d'auoir allegement des peines que iuſques à preſent i'ay endurées, & raiſonnable recompenſe du mauuais traictement qui m'a eſté faict ſans l'auoir merité. A ceſte cauſe ie vous requiers le plus affectueuſement qu'il m'eſt poſſible, que voſtre plaiſir ſoit impetrer de la ſaincte Déeſſe, qu'elle commande à ſon fils, à mon adueu, de tirer vn coup de fléche bien aſſis, dedans le cœur de pierre que porte ceſte Damoiſelle. Ce faiſant ie ſeray entierement ſatisfaict de tous les maux, ennuys, triſteſſes, & langueurs, que i'ay (à ſon occaſion) iuſques aujourd'huy ſouſtenuës, & encores n'en ſuis exempt. Toutesfois combien qu'elles ſoient griefues & intollerables, ſi me ſembleroient-elles plus ayſées à endurer, ſi elle pouuoit aucunement ſentir quelle choſe c'eſt que d'aymer auec paſſion, & combien douce eſt l'vnion de deux cœurs, aſſemblez par amitié. Certes, Madame, ſi vous ſçauez accorder ceſte difference de volontez qui eſt entr'elle, & moy, ie

me

Ayuntamiento de Madrid

me tiendray pour bien-heureux, & ne demanderay plus rien en ce monde, comme celuy qui sera tout assouuy de ses desirs : car en mon mal n'y à autre remede, fors la pitié de ceste Damoiselle, qui monstre en son visage certaine apparence de douceur, & vse d'énorme cruauté, singulierement enuers moy, qui la desire seulement telle, qu'elle semble estre, car ces douceurs font qu'elle nous promet esperance d'allegement, & j'y treuue tout le contraire : chose qui me faict cognoistre que le bien par moy pretendu ne me peut aduenir, sinon pour égaler son vouloir au mien. A la verité il me semble plus que raisonnable, qu'elle se declare ma bonne maistresse, puis que ie suis son loyal seruiteur : & ne luy sera pas honneste de mal-traicter celuy qui de tout son cœur la reuere & adore. Ie croy (Madame) que vous cognoissez ma cause estre si iuste, que vostre sagesse dira que l'on m'a faict grand tort, & que ceste Damoiselle doit consentir à mes humbles prieres, considere mesmement que si elle en veut dire la verité, sa conscience la remord, & la condamne à me tenir pour sien.

En cét endroict fina Poliphile sa harangue : à laquelle j'auois pris singulier plaisir, & sur tout à sa contenance, qui me sembloit gracieuse & honneste. Parquoy ie luy auois ja en secret accordé toutes ses requestes, & me tardoit beaucoup que l'heure ne vint propice à luy faire cognoistre combien ie desirois faire pour luy : ce que ie ne peus lors dissimuler, ains sans attendre la responce que la Prieuse luy deuoit faire, j'anticipay, commençant à luy dire.

Ayuntamiento de Madrid

APRES QVE POLIPHILE EVT ACHEVE SON PROPOS, Polia en la presence de la Prieuse luy declara qu'elle estoit ardemment espriſe de ſon amour, & totallement diſpoſee à luy complaire : pour arres dequoy luy donna vn baiſer : Ces paroles que la Prieuſe leur dict.

CHAPITRE VII.

EN verité (mon tres-aymé Poliphile) ie ne ſçay quelle iuſte recompenſe vous faire, ſinon recognoiſtre les ennuis que ie vous ay cauſez, & les effacer par vne foy ſyncere, & amour autant grand que fidelle. Las! ie cognois & ſçay certainement que la rigueur que ie vous ay tenuë, eſt occaſion de la peine que ſi long-temps auez ſouffert: & ſi pour m'en déplaire ie le pouuois amender, ſoyez ſeur que vous en deuriez tenir pour ſatisfaict. Or ie confeſſe auoir failly, eſtant deceuë par vne erreur mauuaiſe, qui m'a plus que ie ne voudrois, tenuë en vne vie pleine de chagrin & amertume. Mais maintenant i'ay pris exemple à la grandeur de voſtre courage, orné de l'excellente vertu d'amour, joincte à la perfection de conſtance: par laquelle vous paruiendrez à ce qu'auez tant & tant attendu. Certainement voſtre perſeuerance vous rendra ioyeux & content. Ie ne me ſçaurois plus celer : dont il faut que ie vous die que ie ſuis entierement voſtre, & ſoubſmets, moy, & ma volonté, à la diſcretion de voſtre bon plaiſir. Sçachez (amy) que Cupido a tant pourſuiuy mon cœur, qu'il eſt contrainct ſe retirer à vous, comme à ſon refuge & franchiſe, deliberé vous donner allegeance de toutes peines & douleurs. Ie ſçay bien que maintes ieunes Dames, pour auoir eſté rebelles à leurs Amants, ont eu trop miſerable fin. Et ſi ce n'euſt eſté cela, Daphné tant renommée n'euſt pas eſté conuertie en vn laurier. Pareillement Arethuſe ne feuſt deuenuë fontaine, ſi elle n'euſt refuſé les embraſſements du Dieu Alpheus. Mais par telles offences pluſieurs autres ont experimenté que c'eſt de courroucer Amour, & de luy contredire, ou deſplaire. Sans doute ſa puiſſance eſt ſi grande, que nulle force ne luy peut reſiſter. Deuant luy ne vaut s'enfuyr, ſe cacher, ou ſe vouloir deffendre. Rien du monde ne luy reſiſte, non pas les armes furieuſes, encores qu'elles fuſſent fées. Et n'y à cœur ſi dur, aſpre, ſauuage, rebelle, ou obſtiné: que ſes fléches ne perçent de part en part: parquoy (non ſans bonne raiſon) eſtant foible & ſans déffence, ie dois craindre ſa fureur: car apres le coup peu me ſeruiroit de gemir, conſideré que ie ne ſerois pas ouye, non plus que Narciſſus qui dépriſa la belle Echo : ou Syringue, qui fut muée en roſeau, pour auoir eſté rigoureuſe au Dieu Pan. A ceſte cauſe (ô amy Poliphile) ie vueil maintenant condeſcendre à ce qui plaiſt à ce grand Dieu, eſperant à l'aduenir me porter enuers vous de telle ſorte, que mettrez en oubly toutes les triſteſſes paſſées : en ſigne & pour arres dequoy, vous accepterez ce baiſer: Alors ce Gentil-homme m'embraſſa, & nous entrebaiſaſmes fort amoureuſement.

Ayuntamiento de Madrid

Apres que la Prieuſe eut ouy, veu, & approuué tout ce qui s'eſtoit faict, & dict entre nous, elle ſe print à larmoyer de ioye, comme auſſi firent toutes les Dames de ſa compagnie: puis nous dit en ſinguliere douceur. Voſtre alliance amoureuſe (mes enfans) me ſemble ſi bien accordée, qu'il n'eſt beſoing de men entre-mettre plus auant: car, à ce que ie cognois, voſtre dilection eſt mutuelle, tant que mon authorité, ny mes prieres, n'y ſeruiroient plus de rien: & eſt à croire qu'Amour (par lequel toutes accointances ſont conſommées) vous a conjoincts par égalité de volontez. Toutesfois ie voudrois ſçauoir de vous (Seigneur Poliphile) comment, & par quel moyen vous deueintes amoureux de ceſte belle Damoiſelle: car, à mon iugement, l'hiſtoire n'en peut eſtre que plaiſante. A ce mot, Poliphile pour ſatisfaire à ceſte venerable Dame, ſe mit à luy compter ce qui s'enſuit.

Ayuntamiento de Madrid

POLIPHILE OBEISSANT AV COMMANDEMENT de la Prieuſe, ſur le commencement de ſes amours loüe ſa perſeuerance, & puis recite comme vn iour de feſte il veid Polia en vn Temple, où il fut eſpris de ſon amour: & voyant qu'il ne pouuoit parler à elle, il delibera luy eſcrire.

CHAPITRE VIII.

DAME que le Ciel veut que nous reuerions, ie vous eſclarciray la verité de ce qu'il vous plaiſt ſçauoir de moy: i'ay touſiours entendu que l'vne des principales vertus dont on puiſſe ſe décorer, eſt de ſe ſçauoir contenir & gouuerner aux grandes aduerſitez occurrences, & ce par moderer ſes paſſions, & refrener l'ardeur de ſon courage, ſans ſe laiſſer tranſporter à l'imbecilité, par inconſideration, & faute de patience, joinct que tout bien vient de ſouffrir ſous eſperance, en perſeuerant iuſques à la fin. Mais cela eſt vne choſe veritablement difficile & grande, laquelle aduient à peu de gents. Toutesfois quand aucuns y attaignent, ils en acquierent loz & renom de ſages, meſmes en ſont par tout dicts conſtans, vertueux, & attrempez. Or eſt-il que pour paruenir à cét honneur, dés le commencement de mon entrepriſe, ie propoſay de ſouffrir, & endurer, tout ce qu'Amour voudroit faire de moy, eſtimant que c'eſt vne grande folie d'entrer en vn combat auec peur & puſillanimité: ou au contraire il n'y à rien plus inuincible que la fermeté de l'homme, lequel en tout ce qui ſe preſente, ne doit perdre le cœur, ny abandonner ſon eſpoir. Et de là vient que l'on dict communément, que celuy ne peut eſtre vertueux, qui n'a eſté eſpreuué en quelque difficulté d'importance: car la perfection ſe cognoiſt aupres de ſon contraire. Si j'euſſe donc ſans mal, ou peine, acquis l'amour de ceſte Damoiſelle, ie la pourrois delaiſſer: mais aux grands biens l'on paruient à mal ayſe: & qui ſurmonte ſon ennemy ſans treuuer reſiſtance, amoindrit & diminuë l'honneur de ſa victoire. Ainſi labeur donne le bien, & perſeuerance le parfaict. Or, Madame, puis qu'il vous plaiſt entendre les cauſes, & commencement de mon amour, auec les maux, peines, trauaux, dangers, & variables accidents que i'ay paſſez en la pourſuitte: pour obeyr à voſtre commandement i'en reciteray vne partie: car le tout ſeroit impoſſible.

Vn iour de feſte, que j'eſtois hors d'eſperance de iamais plus reuoir ceſte Damoiſelle, vne ſeule fois parauant de moy apperçeuë à ſa feneſtre, ie m'en allay au Temple de Diane, où l'on faiſoit quelque ſolemnité: & c'eſtoit à l'heure du matin, que les Religieuſes d'iceluy celebroient le diuin office. I'entre-vis d'auanture parmy elles ceſte-cy: & auſſi-toſt que j'eus aſſis mon œil ſur elle, il m'aduint comme à vn tiſon eſtainct: lequel ſi l'on le rapproche du feu, incontinent ſe r'auiue & allume. D'autre-part ie me ſentis reformer ſon image dans mon cœur, ne plus ne moins comme ſur vne cire effacée, laquelle on remet dans ſon moule. Mon œil (à dire vray) ne ſe pouuoit retirer de ſi plaiſante amorce, ains la contemploit attétiuement, comme vne Déeſſe entre ſes Nymphes: & adonc me ſembla que ſes yeux eſclairoient tout le Temple, d'vne lumiere qui embraza mon cœur: parquoy ie deuins comme vn homme de pierre, & tenois (ſans varier) mon regard fiché deſſus elle, eſtant eſmerueillé de ſa beauté, ſpecialement de ſes yeux, qui eſtoient grands & bruns, couuerts de deux petits ſourcils noirs, voultez en forme de la quarte partie d'vn cercle, & deliez comme vn filet de ſoye. Son taincт reſſembloit à roſes vermeilles, meſlées

Ayuntamiento de Madrid

auec vne poignée de lys: & ſes lévres à corail incarnat: entre leſquelles reſpiroit vne haleine plus douce que toutes les compoſitions des Parfumeurs. Qui me fit dire à part moy. O Dieux, ſi ie pouuois acquerir l'amour de ceſte Damoiſelle, ie ne ſerois ſeulement ſatisfaict, ains ie m'eſtimerois le plus heureux homme du monde: & ſi tiendrois à grande felicité d'auanturer ma vie pour ſon ſeruice, pourueu toutesfois qu'elle peuſt cognoiſtre l'affection que ie luy porte. Cependant, Madame, ie jouyſſois (comme il m'eſtoit aduis) d'vne viſion entierement diuine. Et ſi en ſon chanter, parler, ou autres ceremonies, elle tournoit par fois ſes yeux vers moy, encores qu'ils fuſſent empannez d'honneſteté & bonne grace, ſi m'eſblouyſſoient-ils comme vn rayon de ſoleil: tellement que ie ſentois courir vn feu de douceur parmy toutes mes veines, qui me cauſoit vn merueilleux accez de fiévre. Puis quand elle faiſoit à ſon tour l'office diuin, ſa voix eſueilloit mon ame à demy endormie, & la tranſportoit apres l'air de ces accens. Ce qu'elle s'efforçoit de faire, deſpriſant ſon domicile naturel pour eſtre à iamais vnie à vn bien tant excellent & parfaict. Or nonobſtant que ie cogneuſſe que ceſte alteration procedoit de la conſiderer, ſi n'en pouuois-ie retirer mes yeux, car ils eſtoient inſatiables, & firent tant que ie m'accorday à leur deſir, diſant. Ie ſuis reſolument à ceſte Damoiſelle: i'ay mis tout mon eſpoir en ſa bonté. C'eſt tout mon bien, & celle ſeule que ie vueil perpetuellement ſeruir & honnorer ſur toutes les Dames qui viuent: & ne penſe m'en repentir: car il n'eſt amour, hayne, plaiſir, ny ennuy, tant ſoit grief, qui m'en ſçeuſt deſtourner. C'eſt ma Maiſtreſſe, c'eſt ma Dame: à qui ie taſche humblement obeyr. Iamais au temple de mon cœur n'y aura autre image adorée, pource qu'il eſt dedié à elle ſeulle. C'eſt ma gloire, c'eſt ma richeſſe, mon contentement, refuge, ayde, & ſecours, par lequel j'eſpere paruenir à la beatitude des loyaux Amants. I'eſtois quaſi noyé en ces abyſmes, content de ce qui me nuiſoit, & conſentant au mal qu'vn autre m'auoit pourchaſſé: car Cupido m'ayant vſurpé iuriſdiction ſur moy, me tenoit ſouſmis à ſa tyrannie, où j'eſtois ſi eſtroictement lié, que ſeulement me reſtoit le pouuoir de me plaindre, diſant. Helas! ſi ie luy pouuois (à tout le moins) deſcouurir mon vouloir, & faire entendre le mal que ie ſupporte, où bien luy ouurir ma poictrine, à fin qu'elle peuſt lire en mon cœur ce que (paraduenture) elle ne voudroit croire à ma langue: elle verroit la playe dont ie meurs, qu'elle ſeule à pouuoir de guerir. Ainſi mon entendement deſuoyé, aucunesfois ioyeux, ſouuent marry: tantoſt en repos, & puis incontinent en peine: vne fois aſſeuré, l'autre en deſeſpoir, & preſque à ſouhaitter la mort. En ces fantaſies & contrarietez diuerſes ie paſſay toute ceſte iournée, que ie treuuay plus courte que nulle minutte d'heure. Apres que les Dames eurent acheué leur office, elles ſe partirent du Temple, où ie demeuray ſeul, comme eſgaré, ſans ſçauoir bouger de là, ny treuuer le chemin pour m'en retourner: & ne ſçauois faire, ny dire autre choſe, ſinon Adieu, Madame, Adieu: & ſans ceſſer ie murmurois Adieu, comme vn qui va révant, tranſporté de ſon eſprit. Bien la ſuyuis-ie de l'œil, tant qu'il me fut poſſible: mais quand j'eus perdu ſa preſence, ie me treuuay en tenebres, à raiſon que ma lumiere m'auoit laiſſé, & ne ſçauois plus ou la retreuuer. Toutesfois le deſir m'en croiſſoit d'autant plus, que j'auois moins de moyen de la reuoir: & lors ie cogneus par vraye experience, que le regret qu'on à d'eſtre priué de la choſe aymée, eſt ſans comparaiſon plus grand que le plaiſir de l'auoir à ſouhait, d'autant que la nature ne s'eſ-jouyſt pas ſi fort en la perception des delices, qu'elle à de triſteſſe quand elle vient à les perdre. Ie n'eſtimois (certes) rien les cruautez ſouffertes pour vne ſi belle Damoiſelle: & la mort ne m'euſt eſté griefue, ſi j'euſſe penſé qu'elle m'en euſt ſçeu gré. I'auois quelque eſperance, qui me promettoit que ie la reuerrois vn iour, & que mes douleurs en auroient allegement: mais cela ne ſeruoit que d'augmenter ma forte paſ-

Ayuntamiento de Madrid

sion, laquelle me faisoit dire à part moy. Helas! elle à grand tort, elle deuroit bien cognoistre ce que j'endure pour son amour: & il me semble qu'elle me fuye. Maudicte soit l'infortune qui m'a addressé en lieu, où pour bonne amitié l'on me rend griefue hayne. Si ne sçaurois-ie pourtant croire, que la cruauté se loge en si parfaicte creature, veu que sa beauté souueraine doit estre accompagnée de tout ce qui se peut dire accomply en benignité, & ne reste sinon, qu'elle entende mon piteux estat. L'on faut bien par nonchalance, à plusieurs intentions: mesmes le prouerbe commun dit: Amant timide n'eut onc de bonne grace de belle Maistresse. Qui cherche guarison, doit declarer son mal.

Incontinent ces choses dites, ie reuenois à blasphemer ma fortune, pour m'auoir induict à aymer celle qui n'en sçauoit rien, & à qui ie n'auois moyen de le pouuoir faire entendre: & quand ores ie l'eusse eu, si estois-ie incertain de son vouloir, parce que l'on tient tousiours moins asseuré ce que plus on desire. Aussi voyois-ie appertement que le refus estoit ma mort: & y auoit plus d'apparence que ie d'eusse estre éconduit de la Belle, que d'estre reçeu d'elle, pource que ie n'estois en rien égal à vne Damoiselle, accomplie de toutes les vertueuses excellences, requises en vne gentil femme de maison illustre. Le languir sans descouurir mon courage, m'estoit inconuenient pire que la mort: parquoy ie deliberay (quoy qu'il en deust aduenir) de l'aduertir de ma misere, estimant qu'il n'y à chose si sauuage en ce monde, ny si rebelle de nature, que le temps, & l'amour, ne puissent appriuoiser: & qu'vne boule ronde, qui est faite pour rouler, si on la laisse reposer sans mouuoir, elle s'arreste & demeure ferme: mais qui la pousse, elle faict l'office de sa forme & nature. Ce nonobstant, pource qu'il m'estoit impossible de luy pouuoir par viue voix communiquer mon faict, ie luy escriuay ceste Lettre.

Ayuntamiento de Madrid

POLIPHILE N'AYANT MOYEN DE PARLER A SA DAMe. luy escrinit pour luy faire entendre son martyre.

CHAPITRE IX.

ESTANT en vn desir extrême de manifester vn peu l'impatience de mon cœur, surpris d'vne flamme non petite, laquelle Amour a causée par l'object de vostre beauté, vnique patron des beautez celestes, ie suis contrainct de vous escrire, Nymphe de merite sur toutes les accomplies, beau miracle du siecle, & parangon de ce qui est parfaict, ainsi auec ses legeres paroles ie vous represente mes doleances & pleurs, que le papier ne pourra supporter: pardonnez à ma temerite, & au courage qui est abandonné à l'amour, à vostre occasion, estimant que mon cœur est sorty de moy pour aller vers vous implorer vostre misericorde, ou à tout le moins allegeance du mal qui me consomme.

Ie ne sçay pas quelle audience ie pourray obtenir: toutesfois si mes prieres sont de quelque efficace en vostre endroict, ma diuine lumiere & Déesse que ie reuere, ie vous supplie d'auoir pitié de mon ame, & considerer mon pitoyable estat, auquel

Ayuntamiento de Madrid

vous seule pouuez donner remede auec vne simple parole, qui sans porter prejudice à vostre renommée, me fera le plus content homme du monde. C'est qu'il vous plaise m'accepter pour vostre seruiteur. Ce faisant, Madame, ie me reputeray plus que recompensé de la perte de mon cœur, qui m'a laissé pour vous suyure: & ne feray plus compte des trauaux que i'ay supporté en vous adorant: lesquels (certes) ie vous eusse long-temps faict entendre, si ma fortune l'eust permis, ou offert, temps & moyen de le faire. Or voyant que ie n'y pouuois donner ordre, & que mes douleurs alloient tousiours engregeant de mal en pis, ie me suis par cét escrit addressé à vous, non par audace, ou presomption, mais par grande importunité d'amour, à laquelle ie ne puis resister: ce qui m'en a donné l'asseurance est, que ie vous estime si prudente, que vous excuserez mon erreur, si i'en ay commis par trop affectueusement aymer. A la verité, Madame, ie ne presume pas tant de moy, que ie pense meriter vostre bonne grace. Si est-ce que j'ose bien dire, que si l'amour se paye de volonté reciproque, ie merite que vous me vueillez du bien: chose dont vous ne sçauriez m'esconduire, sans vous charger d'ingratitude: ainsi ne peut-il entrer en ma fantasie, que vne Damoiselle tant bien née, accomplie de parfaicte beauté, & de toutes conditions loüables, soit despourueuë de pitié: car sans cela toutes autres vertus ne reluisent point en la personne. La grace que ie vous requiers, Madame, est de si petite importance, qu'en me la refusant vous feriez tort & injure à vostre bonté, consideré que ie ne pretends sinon, que me vueillez tenir pour vostre, & croire que ie seray tel de cœur & affection pure, tant que la vie me durera. Vous suppliant au surplus, de ne mesurer ma fidelité que la preuue que vous en ferez. Cependant (belle Polia) que mes larmes & mes prieres vous soient aussi aggreables que vos merites ont de pouuoir sur les cœurs.

Ie pensois bien qu'apres auoir leu ceste lettre, ma Damoiselle s'en deuroit aucunement esmouuoir, & monstrer quelque semblant d'amitié: mais ie perdis mon temps, mon labeur, & mon escriture, ne plus ne moins que si ie l'eusse addressée à vne pierre: car autant en eussay-ie eu de gré. Ce neantmoins considerant que l'on n'abbat pas l'arbre du premier coup de hache, quelques iours apres ie luy escriuis encor ainsi.

Si mon tourment, Madame, estoit moindre que vostre cruauté, ie conseillerois à mon cœur de prendre patience. Mais puis que vostre inhumanité excede mon martyre, ie me delibere abandonner ma vie à tout ce que luy peut aduenir. Toutesfois cependant ie vous supplie me dire, dequoy me sert de vous aymer, puis que vous n'en faictes compte, & me mespriſez. Ie sçay bien qu'il n'est en ma puissance de rompre le lien par lequel ie suis retenu: & que d'autant plus ie m'efforçerois de sortir du filé où ie suis enueloppé, plus me mettrois-ie en grand destroit, & n'en pourrois treuuer l'issuë, non plus que le poisson qui est entré dans vne Nasse. A ceste cause, Princesse de ma vie, ie suis contrainct m'encliner deuant vous, en qui consiste ma liberté, & mon salut. Ne me déniez doncques vostre faueur: car si par faute d'elle ie venois à mourir, comme il pourroit legerement auoir, mon trespas vous seroit imputé à grand crime. Prenez donc (s'il vous plaist) quelque peu de compassion de celuy qui vous ayme plus que soy-mesme. Helas! Madame, ie croy qu'il n'est possible que ce Grand Ouurier de la machine du monde, qui vous a décorée de tant de perfections, mesmes formée à sa semblance, & qui faict apparoir en vous vne partie de beautez supernaturelles, ait oublié de mettre en vostre cœur quelque estincelle de misericorde, consideré qu'il vous a faicte pour vne souueraine démonstration de sa puissance, tellement qu'à bon droict pouuez estre dicte l'outrepasse de toutes les Damoiselles de la terre: chose qui me faict esperer d'auoir quel-

ques

Ayuntamiento de Madrid

quesfois allegeance. Or donc (souueraine de mon cœur) appaisez vostre ire, faictes paroistre vostre pitié, que vostre courage s'adouciſſe, & receuez l'affection pleine de iuſtes larmes, qui vous eſt offerte par vostre fidelle Amant, & ſeruiteur.

POLIPHILE POVRSVIT SON HISTOIRE, DISANT QVE Polia ne fit compte de ſes deux lettres: parquoy il luy enuoya la tierce, qui profita auſſi peu que les autres: & à la fin ſe retira vers elle, qu'il treuua ſeule au Temple de Diane, où elle eſtoit en oraiſon: & en luy faiſant diſcours de ſa Langueur, mourut, puis reſuſcita.

CHAPITRE X.

PARFAICTE & accomplie Dame, entre toutes celles qui tiennent les premiers rangs & dignitez de religion: ie vous ſupplie (Prieuſe venerable) que ce ne vous ſoit point ennuyeux, ie taſcheray d'acheuer en bref mon diſcours, & vous diray en paſſant ce qui aduient le plus ſouuent à ceux qui ayment inconſidérement, & s'aſſubjectiſſent à autruy trop de leger. Mais auant que paſſer outre, ie leur conſeille d'eſtre fermes, à raiſon que la perſeuerance eſt en amours merueilleuſement vtile & neceſſaire.

Ceſte Damoiſelle ne s'eſmeut oncques pour mes lettres, non plus que font les groſſes montagnes aux efforts des petits vents.

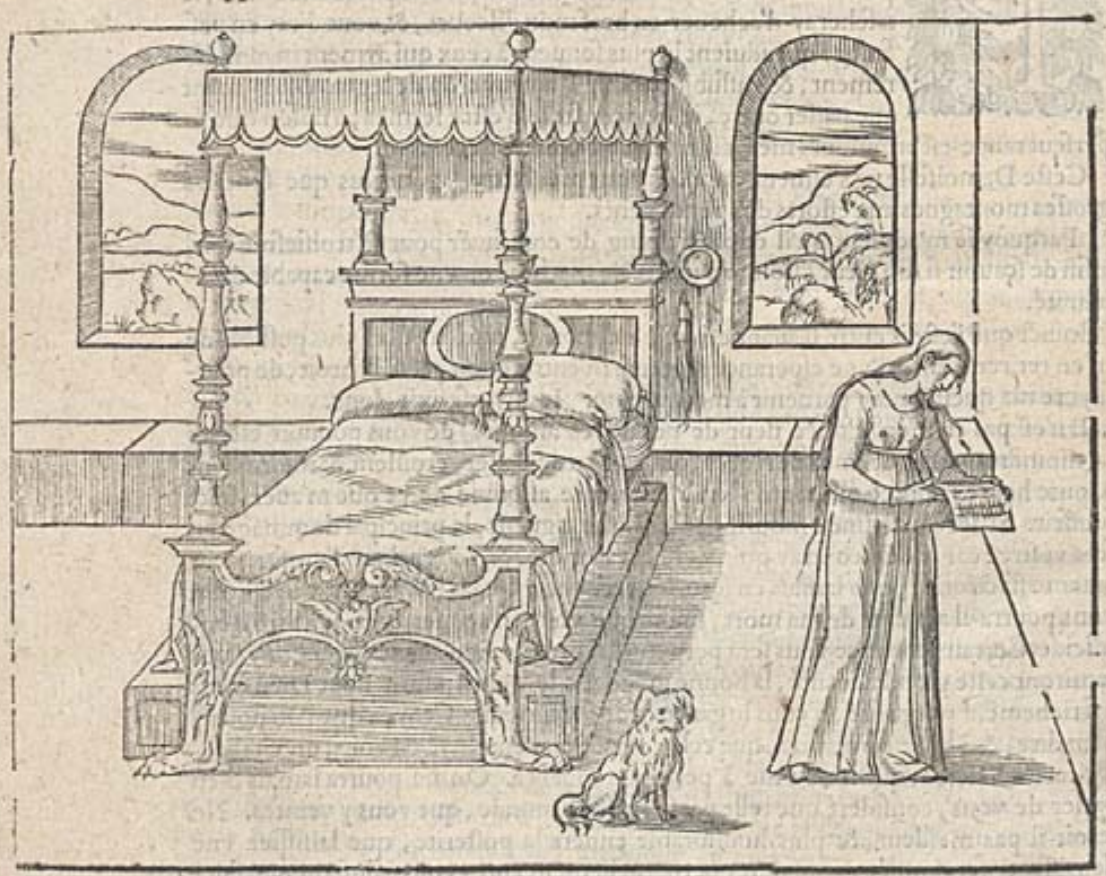
Parquoy ie m'aduiſay qu'il eſtoit beſoing de continuër pour la troiſieſme fois, affin de ſçauoir ſi ſon cœur eſtoit vne pierre de marbre, ou vne forme capable d'humanité.

Ioinct que j'eſtois entré ſi auant en ceſte entrepriſe, qu'il n'eſtoit plus poſſible de m'en retirer, auſſi qu'vne eſperance flatteuſe m'entretenoit, & ſollicitoit, de pourſuyure ma queſte, pour paruenir à mon attente. Ie luy eſcriuis donc.

Il n'eſt pas en moy (douce fleur de nouuelles amours) de vous pouuoir eſcrire la moindre partie de mes douleurs, qui en lieu de ceſſer, croiſſent & multiplient à toute heure, pource que ne me ſemblez encore aſſouuie de ce que m'auez faict ſouffrir. Si ie ſuis deſtiné à mourir par extrême rigueur, le principal dommage en ſera voſtre: car ie demeureray quitte enuers la mort, & vous priuée d'vn ſeruiteur autant affectionné, que iamais en ſçauriez recouurer. Helas! Madame, quel proffit vous pourra-il aduenir de ma mort, ſinon que vous en acquerrerez le tiltre d'homicide: Certainement ce vous ſera perpetuel reproche: Et d'auantage, dequoy vous ſeruiront ceſte grande beauté, la bonne grace, & le gentil eſprit dont Dieu vous a ſi richement pourueuë, ſi vous le gardez pour vous ſeule: Croyez que l'on pourra bien dire, & à bonne occaſion, que cela eſt auſſi mal employé en vous, qu'vn threſor caché en terre, qui n'eſt vtile à perſonne viuante. On ne pourra iamais bien parler de vous, conſideré que telle partirez de ce monde, que vous y veintes. Ne ſeroit-il pas meilleur, & plus honnorable enuers la poſterité, que laiſſiſſiez vne fleuriſſante renommée, pour durer perpetuellement apres vous, ainſi qu'ont faict pluſieurs nobles Dames, dont les hiſtoires ſe liſent en tous lieux, & leſquelles ſont, & ſeront eſtimées bien-heureuſes, par le moyen de leurs amis, qui les font viure ſans craincte de mourir, que penſer auec ceſte auſterité auoir de la ioye d'eſtre enſe-

Ayuntamiento de Madrid

uelle ſans nous parmy des Dames inutiles: Pour vray, Madame, on ne ſeroit memoire des belles de jadis, ſi elles ne ſe fuſſent rendues amiables, & gracieuſes, à ceux qui les requeroient. Quant eſt à vous, j'oſe bien dire qu'oncques le Ciel n'en fit de plus belle, ny de plus accomplie, ſi vous auiez laiſſé ceſte rudeſſe, & rebelle maniere dont vous vſez, plus par opinion legere, que par l'inſtinct de voſtre nature, qui eſt douce, & humaine, de ſoy-meſme: Il eſt vray que la coulpe eſt mienne, de vous auoir eſleuë pour deſtruire ma vie: & le pis eſt, qu'en y penſant ie m'endurcy à vous aymer. Helas! i'ay trop legerement creu au rapport de mes yeux, leſquels ne conſidererent pas ſi bien voſtre cœur, que voſtre belle rencontre. O Dieu! qui euſt iamais penſé que telle beauté fuſt ainſi armée de rigueur: Helas! ie l'ay pluſtoſt ſentie, que préueu le mal qui m'en pouuoit aduenir. Ne permettez pourtant, ma ſouueraine, que ie periſſe par voſtre faute, veu que vous y pouuez remedier: car les Dieux qui puniſſent plus aigrement la cruauté que tous autres vices, ſ'en pourroient courroucer contre vous, comme de choſe repugnante à nature, qui veut que tout s'addonne à aymer ſon ſemblable. A ceſte cauſe, Madame, & puis que mon bien, & mon mal, giſent ſous voſtre arbitre, prenez pitié de ma langueur, qu'autre que vous ne ſçauroit alleger: Ainſi voſtre mauuaiſe volonté ceſſera, & la grandeur de ma douleur ſera appaiſée.



Ie penſois ainſi adoucir ſa cruauté, & me la rendre propice, mais elle profita autant que les premieres lettres: car ie n'en peus auoir reſponce, parole, indice, ny démonſtration, en quoy ie deuſſe fonder quelque eſperance, non plus que ſi mon eſcri-

Ayuntamiento de Madrid

pture fut tombée en la mer. Toutesfois ie m'estois resolu à poursuyure mon entreprise, & mourir son seruiteur tres-affectionné, parce que ie ne pouuois penser en autre chose, & bien souuent parlois à elle par imagination, feignant en moy-mesme que nous deuisions familierement ensemble, & qu'entr'autres choses ie luy disois: Helas! Madame, vous auez le cœur bien endurcy. Il est trop different de vostre face, tant douce, benigne, & gracieuse. Vous feriez acte de grande clemence, s'il vous venoit à plaisir de me sauuer la vie, car à ma mort ne pouuez rien gaigner. Ce m'est assez que mon seruice vous plaise, & n'en demande point d'autre guerdon. Ainsi faisois-ie ma complainte par cœur, changeant mes propos en mille manieres, composant des responces, & promesses en l'air, asseurées sur l'apparence de son doux maintien: dont ie me treuuay deçeu: car le cœur n'estoit pas de mesme, ains abreuué de ie ne sçay quelles fausses opinions, en quoy l'on à ordinairement accoustumé d'instruire les ieunes filles, choses qui sont puis apres difficiles à leur oster de la fantasie. Ainsi ie fus pris en ce piege, comme impourueu, mal-aduisé, & consequemment assubjecty à ceste tyrannie, ou seruitude miserable d'amour, pour obseruer ses loix torcionnaires, aymant sans estre aymé, seruant sans gré, ny aucune esperance d'en auoir recompense, & tout par vn desir causé d'vn attrayant regard, qui me fit estimer qu'en l'Empire de Cupido toutes volontez estoient égales, & qu'ainsi (comme ie m'estois liberalement donné à son seruice) ie deuois en cas pareil y estre bien traicté & recueilly.

Sur cela (Madame) ie faisois vn procez, sans iuge, & sans partie, & condamnois Amour, auec ma Polia, comme consentans, & coulpables de ma mort, ennemis capitaux de tout bien, & dignes d'en receuoir punition. Puis tout soudain apres ie reuoquois ma sentence, & leur en requerois mercy. Le plus souuent ie composois en moy-mesme vn soulas fainct, & abusif, jouyssant en ma pensée de ce dont l'effect m'estoit interdict, & le desir trop inutile: consumant ainsi ma vie en regrets & lamentations, cherchant par tout ce qu'en l'ayant treuué, empiroit de plus en plus ma peine. Finablement apres plusieurs pas perdus, la fortune me fut si prospere, que ie treuuay ceste Damoiselle au Temple de Diane, vn iour qu'elle ne se doubtoit de moy: car elle auoit accoustumé d'y aller en secret: & le bien de mon aduanture fut, qu'elle estoit seule: dont ie fus si surpris, qu'en m'approchant de sa personne, ie perdis sens, contenance, & memoire: de sorte que ma langue oublia son office, & ne sçeus que dire, ains demeuray bien longue espace de temps ainsi, comme esperdu. Toutesfois à la fin ie repris vn peu courage, & luy dis en tremblant quelques paroles confuses, mal assemblées, & sans ordre: car i'estois à demy mort, à l'occasion dequoy mon propos fut. Madame, il y à plusieurs iours que ie vous ay sacrifié mon cœur, & dedié mon ame à vous aymer, honnorer, & seruir, comme sa seule & vnique maistresse. Ce neantmoins vous m'auez traicté comme si ie vous eusse faict outrage, me rendant le mal pour le bien, & hayne pour dilection. Helas! en quoy le puis-ie auoir merité: Sur ce poinct-là ma voix me défaillit, & ne me fut possible de passer outre, combien que j'eusse proposé de luy faire entendre plusieurs autres choses, pour cuider amollir la dureté de son courage, & la mouuoir à misericorde, mais elle ne fit compte de mon discours, de mes larmes, ny de mes trauaux, non plus que si ç'eust esté vne chanson, ou quelque fable, enquoy elle se monstra bien degenerante à son sexe, qui de sa nature est pitoyable & doux: car elle demeura endurcie, sans monstrer aucun signe que mon tourment luy dépleust, comme si elle eust esté née entre les Lyons, ou Tygres d'Hyrcanie, qui fut cause de me faire souspirer de grande angoisse, voyant que pour neant ie l'auois aymée, estimée, & adorée sur toutes autres, voire inutilement employé mon temps, & ma peine, & qu'en mes douleurs

Ayuntamiento de Madrid

n'y auoit plus de remede, ains estois décheu de mon entrepriſe, pource qu'elle perſiſtoit en ſon opinion cruelle, & ſi voyoit empirer ma maladie, & affoiblir mon corps languiſſant, lequel tomba ſur les genoux, & luy en cuidant crier mercy, mourant à grande douleur deuant ſa face. Le lendemain dés le matin elle reuint au Temple, où mon corps giſoit à l'enuers, admonneſté (comme il eſt à croire) par l'inſpiration des Dieux, qui auoient cure de mon ſalut, & du ſien, & la vouloient appeller à repentance. Quand elle fut venuë au lieu funebre, elle m'appella pluſieurs fois, maniant mes mains, & mon viſage, qu'elle treuua deſtituez de chaleur naturelle: car l'ame en eſtoit départie: laquelle à ſon yſſuë auoit eſté portée deuant le throſne de la Déeſſe Venus. Mais elle ne ſe ſentiſt pas pluſtoſt appeller par ceſte Damoiſelle, qu'elle ne fuſt forcée de retourner en ſon domicile, pour obeyr à la voix qui auoit ſur elle toute puiſſance: & alors elle me compta entierement ce qu'il luy eſtoit aduenu en l'autre ſiecle.

L'AME DE POLIPHILE LVY RACONTE CE QV'IL LVY eſtoit aduenu depuis le deſpartement de ſon corps, & des accuſations qu'elle auoit propoſées deuant la Déeſſe Venus, à l'encontre de Cupido, & de la cruelle Polia.

CHAPITRE XI.

ORES qu'apres auoir eſté ſeparée de toy, ie te viens retreuuer, mon corps, mon cher domicile, ie te veux faire entendre comme ie me ſuis treuuée en lieu tranquille & plein de delectation, affin que tu jouyſſes auec moy de ma felicité. Il eſt temps de te reſ-jouyr, banniſſant d'auec toy toute melancholie: car oncques Empereur n'acquiſt victoire plus glorieuſe que celle que nous auons toy, & moy, obtenuë à l'encontre de nos aduerſaires. Ta franchiſe t'eſt aujourd'huy reſtituée, & t'a eſté ſi grande grace faicte, qu'on ne ſçauroit en toutes les Hiſtoires treuuer mention d'vn plus heureux Amant que toy. Auſſi (à la verité) les Dieux immortels ont fauoriſé ta iuſte querelle: & cependant i'ay veu des choſes admirables, & heureuſes, dont ie te diray vne partie.

Au partir de toy, ie fus conduicte toute deſſirée & meurdrie comme j'eſtois deuant le throſne de la Déeſſe Venus, à laquelle ie fis ma complaincte piteuſe, & pleure de douleurs iuſtes, propoſant vne accuſation contre ſon fils, que j'oſay bien nommer violateur de ſes ſainctes ordonnances: & d'auantage remonſtrer qu'à tort & ſans cauſe il auoit tiré contre toy, qui eſtois ſans coulpe, ſi grand nombre de fléches barbelées, que ton cœur ſembloit vne butte: puis pour vn plaiſir diſſimulé auoit preuenu l'heure à moy déterminée, me faiſant par extréme violence deſloger de mon habitation naturelle, & ce par le moyen d'vne Dame obſtinée, qui ne cogneut iamais (diſois-ie) que c'eſt d'aiſe, ny de repos.

Ayuntamiento de Madrid

Quand la Déeſſe eut ouy ma clameur, elle appella ſon fils, & luy demanda qui l'auoit meu à me faire tel excez: mais ce ieune Dieu n'en fit que ſousrire, comme ſi tous les maux dont il nous auoit affligez, n'euſſent eſté que paſſetemps: & toſt apres ſe print à dire. Madame, il ne paſſera guieres que ceſte diſcorde ſera reduite en amitié, par le commun conſentement des parties. Puis ſe tourna deuers moy, & me monſtra l'effigie de Polia, exprimée au naturel, me diſant. Contemple bien ceſte figure, puis iuge combien il y à de grands Seigneurs qui ſe reputeroient bien fortunez, s'ils pouuoient, ie ne dis pas eſtre aymez de la perſonne à qui elle reſſemble, mais la veoir ſeulement vne fois en leur vie. Il faut, Ame, que tu confeſſes que tels dons ne ſe font pas touſiours à ceux qui les deſirent: car ce ſont graces particulieres des Dieux, leſquelles ils octroyent à ceux qui les meritent. Ainſi ie vueil que tu ſçaches que ie te donne premierement la fleur de toutes les vertus & beautez corporelles. Cela faict, il dit à ſa mere. Madame, voicy celle qui eſt cauſe du mal dequoy ſe plainct ceſte pauure bannie: ſçachez que ie la rendray en bref contente, & feray que ſon dueil ſera mué en ioye. Ne te ſoucie (me dit-il lors) ie ſçay que tu as vouloir de retourner au lieu duquel tu és partie: à quoy ie conſens, & te vueil d'auantage conjoindre par affection reciproque auec ton aduerſaire, oſtant toutes les occaſions des differends, qui ont iuſques icy retardé voſtre concorde.

Ayuntamiento de Madrid

A ce mot il banda ſon arc, & print en ſa trouſſe vne fléche poinctée d'or, empannée d'eſpines de diuerſes couleurs, & tira droict au milieu de la poictrine de l'image qu'il m'auoit monſtrée: mais ja pluſtoſt ne fut le coup donné, que la pucelle ſe rendit à ſon obeyſſance, inclinant humblement la teſte, qui fut ſigne qu'elle ſeroit deſormais traictable, douce, benigne, & gracieuſe, autrement qu'elle n'auoit eſté. Auſſi (certes) elle confeſſa ſon erreur, aſſeurant qu'elle eſtoit vaincuë: de ſorte que plus ne pouuoit contreuenir aux commandements d'amour.

Cela vis-ie, mon corps, mon heureux receptacle. Mais eſtant en la preſence de ces trois perſonnes, dont les deux eſtoient diuines, & la tierce non guieres moindre que celeſte, j'eus la fruition des viſions & myſteres auſquels les yeux materiels ne peuuent penetrer. Toutesfois il me fut octroyé par grace ſinguliere de les contempler formellement. Bien eſt vray que ie regardois plus ententiuement que tout, le beau preſent qu'amour m'auoit donné, & eſtois toute eſbahie comment en vn ſi petit corps de pucelle il y pouuoit auoir tant de vertus & de beauté, que les Dieux meſmes là eſtans ne ſe pouuoient tenir de ſ'en émerueiller: & par ſpecial ie contemplois ſes yeux tant clairs, & ſi luiſants, qu'ils faiſoient eſblouyr les miens, conſideré que les rayons qui en partoient, me ſembloient des ſagettes aiguës, auſquelles ie ſeruois de butte.

Ayuntamiento de Madrid

Veritablement,mon cher habitacle,j'eſtois lors en paradis,& voulois faire ſupplication aux Dieux que iamais ie n'en deuſſe partir : mais la Déeſſe me dict certaines bonnes paroles pour mon affaire, & m'aſſeura du bon ſuccez de mes amours, deſquelles m'eſtoit neceſſaire cueillir le fruict, à ce que tu en fuſſes participant, pour recompenſe de tes labeurs. Puis elle adjouſta, qu'apres certain temps nous retournerions en ſon Royaume, pour y viure perpetuellement, auec les Amoureux bienfortunez. Sur ce poinct elle jetta vn doux ris à ſon fils,luy diſant. Veux-tu eſtre pleige pour la pucelle, qu'elle obeyra d'ores-en-auant à mes loix & couſtumes: A quoy il fit reſponce, qu'elle n'y feroit iamais plus de reſiſtance. Doncques, ô corps, mon deſiré compagnon, reçoy-moy à ceſte heure que ie ſuis ſaine & nette, purifiée de tous les défauts dont i'ay eſté par cy-deuant contaminée, veu meſmement que ie porte engraué en moy ce nom precieux, pour lequel ie t'abandonne, qui ne ſera iamais desfaict, ains y demeurera la marque emprainćte perpetuellement, & à touſiours. Mais affin de te donner guariſon de tes bleſſeures, ſçaches que i'ay paſſé par tant d'eaux de pleurs, tant de feux d'amour, & autres perils eſtranges, que finablement ie fus eſleuée en lieu où tes ſemblables ne peuuent aller,& là obtins de la bonté ſuprême la medecine par toy ſi longuement attenduë. A cela ie luy reſpondis.

Tu ſois la treſbien retournée, chere amie & compagne, Dame de mon entendement,& ma meilleure partie raiſonnable : reuiens mon vray cœur, & ſois auec moy pour me faire participant de la regeneration.

Ayuntamiento de Madrid

POLIPHILE DIT QVE QVAND SON AME EVT ACHEVÉ, de parler, il se treuua viuant entre les bras de sa mieux aymée Polia. Et requiert la Prieuse qu'elle vueille confermer leur amitié. Puis Polia met fin au conte qu'elle auoit commencé deuant les Nymphes.

CHAPITRE XII.

LE discours que i'ay faict de nos infortunes vous semblera peut-estre chose incroyable, sage & venerable Prieuse, & pourrez treuuer estrange tant de calamitez, & le reste de nostre fortune difficile. Mais il n'est rien impossible à la souueraine Majesté des Dieux. Et affin d'en venir à la conclusion, ie vous asseure que quand mon Ame eut acheué de parler, ie me treuué vif entre les bras de ceste Damoiselle: & de là en auant nostre amitié s'est tousiours augmentée iusques à l'heure presente, en laquelle nous sommes rencontrez deuant vostre saincteté, que nous supplions, puis que nostre destinée nous y à heureusement conduits, & qu'à vous (comme presidente de ce lieu deuot) appartient de diuertir le mal, & procurer le bien, releuer les tresbuchez, appuyer les foibles, entretenir les choses bonnes, & corriger les défectueuses, qu'il vous plaise nous donner vn lien indissoluble, pour accoupler nos deux cœurs en vne mesme affection, & confermer nostre amitié, tant que puissions tout le demeurant de nos vies purement & loyalement seruir à nostre excellente Déesse, & ainsi acheua Poliphile. Adonc la Prieuse ayant ouy nostre requeste, nous fit amoureusement entrebaiser l'vn l'autre, disant.

Soit faict selon le bon plaisir des Dieux immortels, & non autrement. Vous soyez benists de ma puissance, & viuez en perpetuelle concorde, visitans souuent ce sainct Temple pour vostre consolation & grand bien. Mais celuy de vous qui sera cause de troubler ce fatal amour, & mutuelle bien-veillance, qu'il soit persecuté des meschantes & épouuantables fléches de Cupido, l'vn blessé de la fléche d'or, & l'autre de celle de plomb, qui ne cause que mortel ennuy.

Vous auez ouy (Nymphes pleines de gloire) le commencement, & le succez de nos amours, chose qui (paraduenture) vous aura faict ennuy, pour auoir esté mon propos possible trop long, mais cela n'est venu que de l'obeyssance que i'ay prestée à vos commandemens, qui deura excuser mon défaut, & impetrer pardon de vos benignes graces. Polia disant ainsi, ne plus ne moins que si elle eust esté lasse de tant parler, fit fin, retenant ces paroles comme vn souspir odorant acheué, entre ses belles léures de corail.

POLIA

Ayuntamiento de Madrid

POLIA TOVT EN VN MESME TEMPS ACHEVANT son compte, & le chappelet de fleurs, le meit sur la teste de Poliphile. Puis les Nymphes qui l'auoient écoutée retournerent à leurs esbats, prenant congé des deux Amants, lesquels demeurerent seuls, deuisans ensemble de leurs amours. Polia embrassant Poliphile estroittement, disparut auec le songe.

CHAPITRE XIII.

IE croy, à la verité, que les Nymphes qui auoient bien amplement ouy de Polia toute l'histoire de nos amours, en eurent plaisir & merueille, pour les estranges accidents qui nous y estoient suruenus. Mais soudain elles se leuerent, cognoissans le discours acheué: cependant lequel Polia s'estoit occuppée en parlant, à me faire vn chappelet de fleurs, qui se treuua parfaict auec son compte: & estant encores sur ses genoux, me le posa sur la teste, dont les Nymphes prirent grandement la façon: mais sur tout estimerent son beau parler, sa belle façon, & sa beauté plus qu'admirable, prenant singulierement plaisir d'entendre la noble source de sa race, ensemble le prospere succez de ses amours, qu'elle auoit recité en la plus belle sorte de bien dire les reuers d'amour. Incontinent les Nymphes retournerent à leurs passe-temps ordinaires, & recommencerent à sonner de leurs instruments, & à danser autour de la fontaine: à quoy elles nous appellerent, monstrant vne familiarité bien grande, & cordiale priuauté. Puis les danses finies, elles prindrent congé de nous, auec des embrassements delicieux, & de mignons baisers. Or estant ces Nymphes départies, nous nous treuuasmes Polia, & moy, seuls en ce lieu plein de felicité.

Ainsi auec ma Polia toute pleine d'amour, & allumée des feux de fidelle amitié, j'oste de moy toute inique pensee, & mauuaise crainte. Ie luy disois, ma belle parfaicte vous auez assez cogneu l'amour que ie vous porte, & comme ie vous ay choisie pour maistresse de mon cœur, ainsi que la nompareille en vertus & beauté, de toutes celles que ie veis oncques en ma vie: & sçauez que pour acquerir vostre bonne grace, i'ay passé par toutes les miseres qu'vn pauure Amant peut endurer: tant que depuis le iour que premierement ie vous veis, ie n'ay pas eu vne heure de repos: mais maintenant que l'inspiration des Dieux vous à renduë plus traictable, & que vostre cœur qui souloit estre garny de cruauté s'est émeu à douce misericorde, i'en remercie la bonté souueraine, & vous supplie que toutes doubtes & suspicions ostées, nostre amour soit inuariable, & nos volontez entierement conformes. Seule vous triompherez de mon cœur, qui est du tout en l'abisme de cét amour, la victoire de mon cœur vous demeure, & à tousiours il sera dans le trophée de vostre gloire. Vous serez à iamais l'vnique Déesse de mes deuotions, & source de tout mon bien. Cela dit, elle repartit de mesme volonté.

Poliphile mes delices, le doux rafraischissement de ma haine, mon delicieux soulas, mon plus cher plaisir, le déterminé contentement de mon ame, & seigneur en toute puissance de mon petit cœur tout vlceré & blessé, plus cher à ma vie que les plus riches thresors du monde, ie vous prie que ne vueillez iamais ramenteuoir des

Ayuntamiento de Madrid

choſes paſſées : & tenir pour certain que vous eſtes le ſeul gardien de mon cœur: ce que pourrez auoir cogneu par œuure, & par effect, conſideré meſmement qu'en la preſence de tant de Nymphes ie me ſuis iuſques au mourir alliée & donnée à vous: voire ſi eſtroictement obligée, que nul autre n'y aura part: & ainſi que vous eſtes le premier, ainſi ſerez-vous le dernier. Ce dict, elle jetta ſes deux bras d'yuoire à l'entour de mon col, m'embraſſant & baiſant amoureuſement de petits baiſers, qui me mordillant me faiſoient preſques oublier la vie. Et de ma part ie n'en faiſois pas moins, eſtant ſurpris de ſi extrême plaiſir, que ne ſçauois ſi i'eſtois en ciel, ou en terre: tellement que ie mécognoiſſois quaſi, & moy-meſme, & ma Polia, à laquelle violence d'amour, vne couleur vermeille eſtoit montée au viſage, meſlée auec ſa blancheur naturelle, qui luy donnoit ſi beau luſtre, que le courage d'vn immortel eut voulu mourir pour ſi beau ſujet. En ces entre-faictes, & tout en vn inſtant, les larmes luy ſortirent des yeux comme cryſtal, ou petites perles rondes, ſi que vous euſſiez dit que c'eſtoient gouttes de roſée ſur les fueilles d'vne roſe incarnate, eſpannie au leuer du Soleil en la ſaiſon du mois de May. Et comme j'eſtois en ce comble de lieſſe, celle digne figure s'eſuanouyt, montant en l'air ainſi qu'vne petite fumée de benjouyn: & laiſſa vne odeur tant exquiſe, que toutes les ſenteurs de l'Arabie heureuſe ne s'y ſçauroient accomparer: le delicieux ſommeil ſe ſepara de mes yeux. Le bel eſprit ſe reſoluant en l'air, auec le delicieux dormir, tout ſe retira trop viſtement, & s'enfuyt en haſte, diſant. Poliphile mon cher Amant, Adieu.

Ayuntamiento de Madrid

POLIPHILE FAIT FIN A SON HIPNEROTOMACHIE, se complaignant du songe qui luy fut si brief, & que le Soleil ennieux fit trop toſt iour.

CHAPITRE XIV.

AYANT perdu ce grand plaiſir qui me fut ainſi volé, & cét Angelique eſprit ſeparé de mes yeux, retiré de ce delicieux ſomme ie demeuray éueillé. Helas! moy, helas! ô vous Amants qui verrez cecy, ie fus tout douloureux des forts embraſſements de ceſte belle imagination: & demeuray plein d'amertume, voyant abſenter de moy celle par qui ie deuois viure, laquelle m'a conduit & eſleué à ſi hautes penſées. Ainſi doncques abandonné de toutes mes felicitez ſupernaturelles, excepté du ſouuenir, ie ne ſçeu de qui me deuois plaindre, ſi ce n'eſtoit du Soleil, qui (parauanture) pour eſtre enuieux de mon bien, abbregea celle nuict bien-heureuſe, nonobſtant qu'il fuſt en luy de tarder encores quelque peu, ainſi que jadis il a fait pour pluſieurs autres. O que j'euſſe eſté bien tenu à celuy qui m'euſt enuoyé le ſommeil que la belle Pſyché portoit clos en ſa boëtte, pour demeurer touſiours en ſi douces feintes. Mais helas! au plus fort de ce ſouhait j'ouy la douce Philomele, c'eſt le Roſſignol, ſe lamentant du deſloyal Tereus, & qui chante encore én ſon ramage, Tereus, Tereus, eme ebiaſato. Tereus, Tereus m'a violée. Et ainſi me laiſſerent le ſonge & le ſommeil, parce que ie m'éueillay comme en ſurſaut, diſant. Or Adieu donc ma Polia.

A Treuis, lors que Poliphile eſtoit détenu és beaux liens de l'amour de Polia, l'an mil quatre cents ſoixante-ſept, le premier iour du mois de May.

FIN.

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

TABLE DES PRINCIPAVX POINCTS, CHOSES PLVS memorables & dignes de remarque, contenuës au Songe de Poliphile.

A

L'Abondance, & le feu, sont choses differentes, qui sont toutesfois es mains de Iupiter, & pourquoy. fol. 45

Accident estrange & pitoyable, decrit en vn Epitaphe. f. 98. & 99.

Adonis, grand veneur, fut tué par vn Sanglier. f. 128

Affections contraires des Amans, dont ils sont diuersement agitez, fort bien representees & nombrees. f. 130

Agrypnie, compagne de ceux qui veillent au lict. f. 1

Alteration merueilleuse de Poliphile à la sortie de la foreſt. f. 2

Aigle portraict d'Agathie, tenant en ses serres vn enfant, auec vn rare artifice. fol. 15

Amathée, chévre nourriciere de Iupiter, representee. f. 16

Amant miserable qui ayme, & n'ose découurir son affection, voy les plaintes qu'en fait Poliphile. f. 52

l'Ame de Poliphile mort fait ses plainctes à Venus. f. 150. & 151

l'Amour de deux personnes hieroglifiquement representé. f. 94

l'Amour, & le temps, appriuoise les cœurs les plus rebelles. f. 147

l'Amour, & ses caduques plaisirs auec sa suitte, representé. f. 48

l'Amour prend son siege pres du cœur, & c'est là qu'il nous blesse. f. 9

l'Amour fait bien souuent clost la bouche, & empesche de parler ceux qui sont passionnez. f. 150

Amour a des liens plus forts que n'estoit le nœud Gordien qu'Alexandre couppa. fol. 52

Amoureux exercices des Nymphes delicieuses & voluptueuses, accompagnées de leurs seruiteurs. f. 63. & 64

Amoureux changé en Asne, pensant se transformer en oyseau. f. 28

Amoureux discours de Poliphile. f. 82

Amphiaraux englouty de la terre. f. 2

Amphitheatre d'admirable & riche structure, representé. f. 121. & 123

l'Anamchite en Hydromance euocque les figures des Dieux. f. 74

Apollon mal voulu de l'Amour, & infortune en toutes ses affections, & pourquoy. f. 138

Apprehensions de Poliphile, se treuuant de tous costez entouré de tenebres. fol. 2

Apulee transformé en Asne, entend les

Ayuntamiento de Madrid

voleurs qui deliberent de sa mort. f. 19
Arbres de diuerses sortes rapportez. f. 65
Arbres diuers qui se treuuent és bois. fol. 5
Arbres fruictiers de toutes sortes nommez. f. 105
Arbrisseaux de diuerses sortes, croissans dans les masures sont nommez. f. 16. & 17
Arbrisseaux qui se retreuuent és bois. f. 3
Arethuse fut changee en fontaine, estant poursuiuie par Alphee. f. 131
Architectes de ce temps estans ignorants des lettres ne peuuent rien faire d'accomply. f. 12
Architecture infiniment bien descritte & representee. f. 4. 5. & 6
Architecture autresfois si florissante à Rome, maintenant aneantie. f. 7
Armes, & tout l'équipage de Mars representé. f. 115
Artemise Royne a eu cinq tres-excellents sculpteurs. f. 16
Artichaux aymez & caressez de Venus. fol. 22
Asbeste d'Arcadie, bois qui estant allumé ne se peut esteindre. f. 59
Asseurances d'vne ferme & constante amitié. f. 153
Astrologie descritte sur vne muraille, où le cours du Soleil, & de la Lune, les mois, & les saisons se voyoient portraits. fol. 69
l'Auarice est infiniment pernicieuse & dommageable, sur tout à l'Architecture. fol. 17
Autel dressé à Pluton, à Proserpine, & à Cerbere. f. 86
Autel dedié aux Dieux ambigus. f. 8
l'Automne figuré en vn Bacchus. f. 67
l'Aymant vtile aux yeux, necessaire aux marniers, & amy de la belle Calisto. fol. 73.

B

BAcchus industrieusement representé à costé d'vn chariot. f. 61
Banniere d'amour depeincte auec les marques de ses victoires. f. 102
Banquet somptueux de la Royne Eleutherilide. f. 35. & 36
Barque de Cupidon conduitte par six Damoiselles, descritte. f. 101. & 103
Basse condition & peu cogneuë, accomparee à vne chandelle qui ne peut rendre grande lumiere. f. 131
Bastions enrichis de diuers ornements, portez par des Nymphes, & representez. fol. 115. 116. & sui.
Bataille de Geants naïfuement descritte. fol. 6
Bataille nauale representee en buys. fol. 111
Beauté d'vne Damoiselle naïfuement represetee auec sa riche parure, & loüee outre mesure. f. 49. & 50
Beauté doit estre accompagnee de douceur & misericorde. f. 148
Beauté singuliere enrichie de toutes sortes d'appas & d'ornements, representee en la Deesse Venus. f. 126
Biblis fondit en larmes, se voyant refusee de son frere Caunus. f. 131
Bois nompareil peuplé de toutes sortes d'arbres precieux. f. 114
les Bras seruent de rames à ceux qui courent, & hastent fort leur fuitte. f. 20
Briance, montagne abondante en pierres noires. f. 173

C

CAriens, peuple de la Moree, infiniment inconstans. f. 15
Cachet, c'est la ligne perpendiculaire. fol. 4
Cauernes de Polipheme & de Cacus, remarquees pour espouuentables retraites de voleurs. f. 19
Cerbere descrit auec toutes ses hydeuses marques. f. 87
Cercles representants les trois temps, passé, present, & à venir. f. 44
Ceremonies faites par les Nymphes, & par Venus mesme, au tour du tombeau d'Adonis. f. 129. & 130
Ceremonies anciennes, & plus cele-

Ayuntamiento de Madrid

bres, rapportees & comparees à celle de Polia. f. 77
Chaisne fort longue, & neantmoins toute d'vne piece, sans soudure. f. 72
Changements arriuez à des filles pour auoir fuy l'Amour. f. 145
Chappelet de fleurs posé sur la teste de Poliphile par Polia, en signe d'amitié. fol. 153
Chariots triomphants d'Amour, où ses plus signalees victoires se treuuent peinctes. f. 52.53.54.55. & sui.
Charmes de Circé, vaincus par le Moly de Mercure. f. 3
Chasse du Cerf & du Sanglier, representee. f. 111
Chernite, pierre qui conserue les corps morts en leur entier, lors qu'on en faict vn tombeau. f. 94
Cheual de merueilleuse grandeur, representé. f. 7
surnommé Cheual d'infelicité. f. 8
Cheueux de Meduse seruans de degrez en vn superbe édifice, où sa bouche seruoit de porte. f. 5
Cinq sens naturels representez par cinq Nymphes. f. 24
Clymene conuertie en arbre, representee. f. 16
Cognoissance de la Diuinité se diminuë plus elle monte en haut, & demeure en fin sans rien veoir. f. 44
Colomnes canelees à quelle occasion inuentees. f. 15
Colomnes Cariatides. ibid.
Colomnes mises sur autres colomnes, selon les reigles de l'architecture doibuent estre moindres d'vne quarte partie que les basses, sur lesquelles elles sont posees. f. 122
Colosse d'Egypte comment fut basty par plusieurs ouuriers, qui sans communiquer l'vn à l'autre, rencontrerent si heureusement, que tous leurs ouurages se rapporterent. f. 17
Combat de l'Amour auec les apprehensions de quelque malheur, dans le cœur de Polia. f. 140
Commoditez qu'apporte l'Agriculture. fol. 65. & 66
Comparaison des membres & qualitez du corps humain aux parties de quelque riche édifice. f. 16
Comparaison du Limaçon, qui en marchant recognoist le chemin auec ses cornes, & de celuy qui va tastonnant au milieu des tenebres. f. 19
Comparaison du Cheual de Troye remply d'ennemis, de fer, & de flammes, auec l'Amour entrant dans vn cœur. fol. 51
Comparaison d'vn Musicien à l'Architecte. f. 14
Comparaison d'vne goutte de rosee sur vne rose, auec les larmes de ioye de Polia, coulantes sur ses jouës vermeilles. fol. 153
Comparaison de l'appast qui cache l'ameçon, à vne voix enchantercsse. f. 2. & 3
Comparaison d'vne petite chandelle à vn homme de basse condition. f. 131
Comparaison du Paon qui regarde ses pieds, & de l'Amant qui se voyant mal vestu se iuge indigne de seruir vne Dame. f. 51. & 52
Comparaison du poisson pris à l'hameçon, auec celuy qui amoureux laisse rauir son cœur à vne beauté. f. 132
Condition miserable des Amants. f. 1
Compagnes de Cupidon, nommees selon leur naturel. f. 118
Consentement, nourriture de l'amour. fol. 140
Continence de Poliphile à la veuë de cinq Nymphes nuës f. 26
la Corniche en vn bastiment c'est la derniere partie des moulures. f. 16
Courtisane lasciue & bien paree, naïfuement descritte. f. 94
Creusa perduë par Ænee, en fuyant le feu de Troye. f. 100
Cruauté est vne qualité indigne des belles. f. 134
la Curiosité accompagne ordinairement les Dames, & c'est elle qui le plus souuent les faict parler, pour faire quelques demandes, comme il se veoid. fol. 130

Ayuntamiento de Madrid

Cylopera, lieu où les femmes boiuent pour conçeuoir enfans. f. 72
Cymes en termes d'Architecture, ce sont les lignes pendantes qui font le frontispice, & le ferment en triangle. fol. 16
Cyparissus tout desolé & presque mourant de dueil, plainct sa biche blessee. ibid.

D

DAmes amoureuses en nombre infiny, nommees. f. 61. & 62
Danaë renfermee dans vne tour, reçoit Iupiter en pluye d'or. f. 58
Daphné ne pouuant plus fuyr les poursuittes d'Apollon, est changee en laurier. fol. 16
Destin representé auec toutes ses reuolutions. f. 41
Dessein superbe de Democrates proposé à Alexandre le Grand. f. 6
Deuise, labeur, & industrie, posee en Arabe & en Grec. f. 10. & son explication fol. 45
Dieu est Autheur de tous excellens ouurages, & sans son ayde rien ne se faict d'accomply. f. 53
Dieux marins rapportez tous de suitte à l'hommage rendu à Cupidon. f. 101
Difficulté de vaincre vn cœur opiniastre à vne fausse impression. f. 138
Dinocrates proposa vn merueilleux dessein à Alexandre, pour la structure du Mont Athos. f. 6
Dircé attachee à la queuë d'vn taureau sauuage, puis changee en fontaine. fol. 131
Discours amoureux de Poliphile à Polia, en luy découurant son affection. f. 133. & 134
Diuinité incomprehensible, & cogneuë seulement de soy-mesme. f. 44
Diuision du cercle en vingt parts, enseignee. f. 105
la Doctrine, & les Lettres, sont necessaires aux Architectes. f. 12
Douleurs ausquelles les plainctes sont dessenduës sont plus dures à supporter. fol. 130
Dragon espouuantable descrit & representé. f. 19.

E

L'EAuë ne represente iamais ce qui est dans soy que plus gros au double, courbé, ou contre-faict. f. 125
l'Egypte a esté autresfois nommee le grenier commun de tout le monde. f. 23
Elephant seruant de baze à vne pyramide. f. 10
l'Enfer representé auec tous ses horribles habitans. f. 87
Enrichissements ne sont qu'accessoires de la masse d'vn ouurage, qui est le principal. f. 14
Entree du veiller au sommeil, & du sommeil dans le songe, descritte. f. 1
Enigmes Hebraïques, Grecs, & Latins. fol. 11
Epitaphe en dialogue d'vne femme morte d'vn regret amoureux. f. 90
Epitaphe tres-beau d'vne femme, qui se tua apres auoir par m'esgarde tué son mary. f. 95
Epitaphe tres-excellent de deux infortunez Amants. f. 92
Esblouyssement amoureux prouenant de la presence inesperee d'vne maistresse. f. 150
Espaisseur espouuantable d'vne foreſt, & les incommoditez qu'y reçoit Poliphile. f. 1
Esperance perduë rentre facilement dans vn cœur amoureux, comme il se void en Poliphile. f. 20
Europe rauie par Iupiter, déguisé en Toreau, & ses trois freres qui la cherchent, representez. f. 18
Excuses de Polia, ayant à discourir deuant des Nymphes bien-disantes. f. 131
Exhortation à aymer. 139. & 140.

F

FAble de Pregnel & de Philomele, racontee. f. 109

la Felicité

Ayuntamiento de Madrid

la Felicité se marie & conjoinct auec le milieu.f. 41.& 46
Femmes changées en fontaines. f. 131
Feronia,festes qui se celebroient par des hommes,marchants sur des charbons ardans. fol. 77
Feu & eau glacée proches l'vn de l'autre, auec la raison comment ils s'en pouuoient conseruer.f. 87
le feu est vne figure hyerogliphique de l'amour diuin.f. 44
Fertilité de quelques isles fort renommées pour ce respect,& nommees.f.23
Figuier portant chacune année soixante & dix muids de fruict.f. 23
Figure hyeroglyphique expliquée de ce qui concerne la conseruation d'vn estat.f. 84
Figure ayant sept angles comment se doit compasser.f. 124.& 125
Figure ronde hyeroglyphique de la diuinité, qui est sans commencement & sans fin. f. 44
Figure de la Royne Semiramis d'excessiue grandeur, posée sur le mont Pagistan. f. 17
Figures hyerogliphiques parties d'vne rare & excellente inuention, rapportées à vn bon sens. f. 12
Figures hyerogliphiques interpretees de la Patience f. 21. autres figures interpretées de la moderation en nos actions contre la precipitation, là mesme.
Fléches differentes d'Amour,& leurs diuers effects. f. 138
Fleurs touſiours florissantes sans flestrir, & estre subjectes au changement des saisons. f. 124
Fontaine de la Déesse Venus, au milieu de l'Amphitheatre d'Amour. f. 123
Fontaine compassée d'vn merueilleux & aggreable artifice,descripte.f. 106
Fontaine versant l'eau sans fin, & comment il se pouuoit faire. f. 34. & 37.

G

GEnealogie de la race de Polia. f.132
Glayeux de toutes couleurs,bleuz, blancs,rouges,& iaunes.f. 110
la Gloire du monde auec toutes ses compagnes est naïfuement representée. fol. 46
Goutieres quelles commoditez apportent aux murailles des maisons où il y en a. f. 69.

H

HAbits à l'antique de toutes sortes pour des Nymphes.f. 117
l'Habit honnorable encourage vn Amãt à découurir son feu à sa Maistresse:de mesme aussi vn vieil vestement le décourage.f. 51
Haye ou closture de l'Isle Cytherée,fermée en palissade telle qu'elle se void. fol. 105
Herbes medecinales de plusieurs sortes, nommées.f. 3
Herbes propres à couurir vne treille ou tonnelle, rapportées & nommées. fol. 265
Herbes de diuerses sortes aymants l'air de la mer.f. 81
Herbes medecinales de toutes sortes nommées,auec celles qui se mangent en potage,ou autrement.f. 109
Herbettes qui aiment le riuage des eaux nommées. f. 21
Hermaphrodite de deux corps en vn instant ne fut qu'vn.f. 127
Hommes horribles & effroyables representez.f. 137
Hippodrome est vn lieu où on picque & dresse les cheuaux.f. 7
Histoire estrange, suiuie d'vne fin tragique, d'vne Damoiselle qui auoit dédaigné plusieurs seruiteurs en son ieune aage.f. 239
Histoire rapportant en presomption des peres & meres pour leurs enfans à la fable de Mobé. f. 131.& 132
Hierogliphe representant les victoires que l'Amour gaigne par tout. f. 102
Hyppolite rentre de mort à vie par les prieres de Diane.f. 127
Huyles odoriferantes & confortatiues

Ayuntamiento de Madrid

de diuerſes ſortes, nommées. f. 35
Hipſifile fauorable aux Grecs leur monſtre vne fontaine pour eſteindre leur ſoif. f. 3
l'Hyuer froidureux figuré par vn Æole, Roy des vents. f. 67.

I

IArdins pleins de merueilles, deſcrits. fol. 40.41.42.& 43
Iaſpe verd enchaſſé en argent ayde aux femmes à l'heure de leur enfantement. f. 58
Iaſpe de l'Empereur Neron, où ſa figure eſtoit grauée, d'vn prix ineſtimable. fol. 45
Ieu des eſchets, repreſenté en deux bandes de ſeize Damoiſelles. f. 39
Ieuneſſe inconſiderée & eſchauffée des flames d'amour, repreſentée. f. 96
Ieux Trieteriques à peu pres repreſentez ſelon les Anciens. f. 62
Incommoditez que nous apportent les paſſions que nous embraſſons. f. 38
Inconſtance en amour eſt vne injuſtice, d'autant qu'elle deſloge vn ancien hoſte, pour loger vn nouueau venu: & renonce au premier Seigneur, pour obeyr à vn eſtranger. f. 52
Infortune pitoyable d'vne femme, qui en penſant tuër vn ſerpent, tua ſon mary, piteuſement deſcript en vn epitaphe. f. 95
Interieures parties du corps humain repreſentée en vn merueilleux Coloſſe. fol. 9
l'Inuention ne peut partir du cerueau d'vn ignorant, mais ſeulement d'vn ſçauant. f. 12
Inuention principalle partie de l'Architecte. f. 14
Inuention ſubtile pour faire ouurir vne porte, & la fermer ſans la pouſſer. fol. 73
Inuention ingenieuſe pour faire vne chaiſne d'vne piece ſans ſoudure. f. 72
Inuentions belles & admirables pour l'enrichiſſement d'vn iardin. fol. 106.107.108.& ſui.
Iſle Cytherée pleine de toutes ſortes de delices. f. 104.105.&c.
Iupiter pourtraict en vn diamant, ayant les Geans à ſes pieds, en vne main la corne d'abondance, & en l'autre des flames, auec l'explication du tout. fol. 45.

L

L'Abyrinthe figuré pour repreſenter les reuolutions & contraintes neceſſitez du deſtin. f. 42
Laſſitude de Poliphile eſtendu ſous vn cheſne. f. 3
Leda portraicte en ſon accouchement de Caſtor & Pollux & d'Helene. f. 55
Leandre & Hero à quelle heure ſe ſeparoient & quittoient leurs amoureux exercices. f. 1
Lettre de Poliphile à Polia, ne pouuant parler à elle, pour luy découurir ſon affection. f. 148
Leucothée tuée par ſon propre pere eſt conuertie en arbre. f. 16
Ligne diagenale que c'eſt. f. 4.& 5
Lieu delicieux & plein de toutes ſortes de plaiſirs, deſcrit. f. 67
Loüanges d'vne beauté rare & tres-excellente. f. 49.& 52
Loüanges d'vne ſage fille. f. 139
Loup rencontré en chemin eſt remarqué pour mauuais preſage. f. 19.

M

MAladies és corps humains naiſſent de la diſcordance des qualitez, ainſi és baſtiments ſi toutes les parties ne ſe rapportent, la ruyne les ſuyt. f. 16
Mars repreſenté ſous le nom d'vn furieux gendarme, accompagné de toutes les marques de valeur. f. 127
Mars battant Adonis repreſenté. f. 128
Mars ſe treuue enchaiſné dans vn rhets auec Venus. f 58
Meduſe pour auoir rigoureuſement

Ayuntamiento de Madrid

traicté ceux qui l'aymoient, eust la face toute changée, & son poil fut mué en serpens. f. 140
Membre viril appellé signe Ityphalle. fol. 120
le Milieu est accompagné de felicité. fol. 41. & 46
Miracles anciens du monde comparez à la pyramide representée. f. 5. & 6
Moly de Mercure, remede contre les charmes de Circé. f. 3
la Moisson figurée par Ceres chargée d'espics. f. 66
le Monde representé par vn coffre, où il y à deux portes au deuant, par où entrent & sortent des hommes qui figurent nostre naissance, & nostre mort. f. 99
le Mont Taurus à vne merueilleuse estenduë du costé du Septentrion. f. 23
Mort de Poliphile causée par les rigueurs de Polia. f. 134
la Mort auec toutes ses qualitez hyerogliphiquement representée. f. 94
Musique harmonieuse de la Royne Eleutherilide. f. 34. 35. & 119
la Musique à beaucoup de pouuoir sur les ames, ainsi qu'il se veoid. f. 39
Mymphurius excellent voltigeur, faisoit des sauts admirables, qui sont. f. 39.

N

NAissance & mort des hommes representée en deux pertes. f. 99
Naissance de l'Amour dans le cœur de Poliphile, naïfuement representée, auec les craintes qu'il esmeut. fol. 51. & racontée. 133
Nappes de soye verte armoisine, enrichies d'or & de pierreries. f. 34
la Nature ne s'esiouyt pas si fort en la perception des delices, qu'elle à de regret quand elle vient à les perdre. fol. 147
Nature de l'Amour representée. fol. 101. & 102
Necepisus insigne & tres-excellent Mathematicien. f. 69
Neptune representé auec son chariot, & toute son humide suitte. f. 101
Nicomedes Roy des Gradiens despendit tous les biens de ses peuples pour achepter la Venus de Praxiteles. f. 21
Nonius Senateur Romain, banny pour vne riche pierre. f. 45
Nourriture ordinaire dont se paissent les Amants. f. 65.

O

OBeliſques du Vatican à Rome, d'Alexandrie, & de Babylone, sont les plus admirables du monde. fol. 5
Obelisque que c'est. f. 4. & 5
l'Occasion ingenieusement descripte. fol. 5
Oignement mettant à l'œuure, donné à Poliphile par les Nymphes. f. 28
l'Onice noire à l'odeur d'encens quand elle est frottée. f. 61
l'Ophite est vne pierre si froide, qu'elle ne se peut eschauffer. f. 45
Or est le poison de la Vertu, & le mortel de la Paix. f. 55
Oraison à la Déesse Venus. f. 78. & 79
Oraison faicte aux Graces. f. 77
l'Oraison doit estre nostre vnique remede en nos afflictions. f. 2
Orchemene, Ville où logent les Graces, pres de la fontaine Alcidale. f. 77
Outrecuidance de plusieurs, punis pour n'auoir assez respecté les Dieux. f. 64
Ouurages merueilleux des plus grands Architectes de l'antiquité rapportez. fol. 17
Oyseaux de riuiere de toutes sortes nommez. f. 21
Oyseaux chantans melodieusement, & qui se nourrissent ordinairement en cage, pour ce respect nommez. f. 128.

P

la PAix hyerogliphiquement representée, auec l'heur qu'elle apporte. f. 84

Ayuntamiento de Madrid

Palliſſades treſbelles, plantées aux deux coſtez d'vn fleuue, repreſentées. f. 110. & 111
Palme pourquoy ſignifie Victoire. f. 3
Palmiers combien de commoditez apportoient aux Egyptiens. f. 3
Pantheon grand Temple à Rome, enrichy d'vn beau portail par Marc Agrippe. f. 15
Parfums diuers bruſlans dans la chambre de la Royne. f. 35
Parodromide eſt vn lieu à ſe promener. fol. 7
Parterre reſſemblant à vn tapis de Turquie. f. 112
Parterre ſemé de Rheubarbe, & de cannes de ſucere. f. 114
Paſiphaë pouſſée d'vne plus que deſordonnée volupté, ſe ſouſmet à vn Toreau, couuerte de la forme d'vne Vache, voy la fable. f. 18
Patience hyerogliphiquement repreſentée. f. 21
la Patience laquelle ne ſ'enflamme iamais de courroux, ny ne fleſchit en aduerſité, comment ſe peut hyerogliphiquement repreſenter. f. 45
Paué excellent du Temple de Fortune à Preneſte. f. 72
Perplexité de Poliphile, enrichie de pluſieurs triſtes plaintes qu'il fait, n'oſant deſcouurir ſa flamme. f. 64
Perſeuerance vtile & neceſſaire en amour. 149
Perſeuerance eſt difficile en amour qui n'eſt pas reciproque, mais auſſi d'autant plus loüable. f. 145
Perſée couppe la teſte à Meduſe. f. 57
Perte repreſentée en la figure qui ſe veoid. f. 9
Petoriſis grand Aſtrologue. f. 69
Phryne laſciue paillarde ne peut échauffer le froid Xenocrates. f. 49
Pierres de prix exceſſif, admirées par les Anciens, & tenuës pour incomparables. f. 45
Plaintes pitoyable de Polia, ſe voyant en extrême danger de mort. f. 136
Plaintes du Roſſignol en ſon ramage. fol. 154
Plaintes amoureuſes de Poliphile, pour n'eſtre jouyſſans de ſes deſirs. f. 103
Plancher de ſalle tres-riche, & tres-ingenieuſement élabouré. f. 38
Polia ſe fait recognoiſtre à Poliphile. f. 75
Poliandrion, tombeau de pluſieurs Amants, morts à force d'amour. f. 85
Poliphile mort d'vn deſeſpoir amoureux, reſuſcite entre les bras de Polia. fol. 141
le Porphire mis au feu auec d'autres pierres pour faire de la chaux ne ſe cuit point, & empeſche les autres de cuire, eſt hyerogliphe de patience. fol. 45
Portail d'admirable ſtructure repreſenté. f. 12. & 13
Pourtraict de la Déeſſe Venus. f. 129
Pourtraict du iugement de Pâris, donnant la pomme d'or à Venus. f. 56
Pourtraict d'vne riche & ſuperbe fontaine. f. 29
Preſomptueuſes amours, & trop inégales punies, voy les exemples. f. 52
Priapus ruſtique gardien des iardins, marqué de ſon enſeigne ordinaire, & feſtoyé des payſans à coups de fioles. fol. 68
Prieres amoureuſes pour eſmouuoir ſa maiſtreſſe à pitié. 148. 149. & 150
Priere de Poliphile en ſon peril. f. 2
Priere de Poliphile à la Prieuſe du Temple de Venus. f. 144
le Printemps figuré par Venus & Cupidon ſon fils, accompagnez de toutes leurs marques & enſeignes. f. 61
Promptitude moderée, & prompte tardiueté repreſentées en vn tableau. fol. 43. & 46
Proſerpine rauie par Pluton en cueillant des fleurs ſe void. f. 100
Prudence militaire hyerogliphiquement repreſentée, & le bien qu'elle cauſe. f. 85
Pſammeuche Roy d'Egypte fit vn ſuperbe Temple au Roy Apis. f. 72
Pſyché ſe retreuua en vne angoiſſe extrême, ayant perdu ſon amoureux

Ayuntamiento de Madrid

Cupidon. f. 19
Puissance d'Amour prouuée par vne infinité de valeureux effects.f. 138
Punition cruelle des belles, rebelles à l'Amour.f. 136
Pyropecile, pierre Thebayque.f. 5.

Q

QValitez de celles qui mesprisent le monde, cherchans la gloire de Dieu.f. 47
Qualitez d'vn vray Amant & d'vne Amante, representées sans les noms de quelques Nymphes.f. 48.& 127
Qualitez contraires de l'Amour, representées en pourtraict & en deuise.f.58
Quels doiuent estre ceux qui d'vn cœur ambitieux suiuent les honneurs du monde,& de qui s'accompagner.f.47

R

RAisins de deux coudées de longs, naissans sur le Mont Taurus. f. 23
la Raison quitte Poliphile,la volonté demeurant vainquereſſe de son cœur pour luy faire suyure l'Amour. f. 48
Regrets de Poliphile se voyant proche d'estre deuoré, & mourir absent de Polia.f. 19
le Regret d'estre priué de la chose aymee est sans comparaison plus grand que le plaisir de l'auoir à souhait. fol. 147
Regulus courageux endura dans Carthage d'estre roulé dedans vn tonneau par dedans tout heriſſé de clouds.f. 52
Religieuse & saincte vie representee en la porte, inscripte, Gloire de Dieu. fol. 46
Remerciement de Poliphile aux Nymphes qui le reçeurent.f. 24
Remonstrance faite à Polia par sa nourrice, pour l'induire à aymer. f. 138
Renommee dépeinte au vif. f. 46
Renouuellement d'vne affection jà comme perduë.f. 145
Rhombe en termes d'Architecture est vne forme de l'ozange. f. 12
Rigueurs implacables de Polia enuers Poliphile.f. 134
Riuage delicieux d'vn ruisseau entouré de belles paliſsades,descriptes. fol.150
Riuiere claire & aggreable à merueilles, entouree de toutes delicieuses herbes.f. 110
Rudesse d'vne Dame combattuë par vn long discours, pour l'esmouuoir à pitié. f. 134.

S

SAcrifice faict à Priape gardien des iardins.f. 68
Sacrifice de Satyre representé. f. 121
Sacrifices d'amour representez. f. 74. & 75
Saphir Oriental aymé de Cupidon, quand il est porté à la main gauche. fol. 55
Satyre Architecte anciennement fort estimé.f. 17
Sauts admirables d'vn nommé Mimphurius. f. 39
Sausses tres-exquises pour vn chappon, pour vne perdrix, & pour vn faisan. fol. 35. & 36.
le Scorpion est le plus vil & plus difforme des Signes du Zodiaque. f. 33
Sculpteurs tres-excellens que l'antiquité a admirez, nommez. f. 16
Scylles figurees demy femmes & demy poissons.f. 16
Secours d'Ariadne, approprié à toute ayde qu'on reçoit en lieu dangereux, & de difficile sortie.f. 2
Semelé fut trompee par la Deesse Iunon desguisee en vieille. f. 23
Semelé bruslee du foudre de Iupiter, pourtraicte sur vn chariot.f. 59
Serapis figuré de la façon que les Egyptiens l'adoroient. f. 120
Silenite de Perse ne peut estre entamé par la lime,& plaist à Cupidon, pource qu'il maintient en santé ceux qui le portent sur soy. f. 91
le Soleil represente la diuinité en ce que

Ayuntamiento de Madrid

il crée par sa lumiere, conserue & illumine toutes choses. f. 44
Sommeil enfermé dans la boëte de Psyché, de craincte qu'elle auoit qu'il la laissast. f. 154
Songe effroyable de Polia, qui la fit condescendre à aymer. f. 137. & 138
Souliers conuertis en pierre dans vn tombeau. f. 94
Souris blanche remarquee pour bon augure. f. 20
Superfluitez anciennes comparees à celles de la Royne. f. 36
Syringue muee en roseau pour auoir mesprisé l'affection du Dieu Pan. fol. 145

T

TAbles tres-riches & d'vn poix excessif. f. 34
Telosie Royne presidant aux douteux & incertains succez des affaires mondaines, representee ingenieusement. fol. 40
Temple de Venus tres-riche & tres-excellent en ouurages. f. 68. & 69
Temple de Pluton, où estoient autour les tombeaux de ceux que l'amour auoit fait mourir. f. 82
Temps representé en vne dance d'hommes & de femmes de diuers visages. fol. 8
Teste de Meduse furieusement representee. f. 5
Timothee Musicien fit armer & desarmer les soldats d'Alexandre, en variant les accents de sa voix.
Tombeau d'vn homme enrichy de figures, Deuises, & Enigmes. fol. 10. d'vne femme enrichy de mesme. f. 11. d'vne Laodie qui n'auoit point voulu se laisser eschauffer des Flammes d'amour. f. 88. d'vne Pucelle qui en imitant Didon, s'estoit elle mesme meurtrie. f. 89. d'vn tombeau contenant quelques ordonnances de derniere volonté, touchant les funerailles de la deffuncte. f. 89. d'vne Volerie enrichy de plusieurs personnages. f. 90. d'vne Neuie morte de regret de ne pouuoir jouyr de ses amours, auec vn Epitaphe en Dialogue. f. 9. de deux infortunez Amants, sur lequel leurs miseres sont escrites. f. 92. d'vn ieune homme mort de regret, voyant sa Maistresse mariee à vn autre. f. 93. d'vne veufue qui s'enterra viue auec son mary mort. fol. 94. d'vn tombeau de deux Amants morts ensemble, couuert de hyeroglyphes. f. 94. d'vne femme qui en pensant tuer vn serpent auoit tué son mary. fol. 95. d'vn ieune homme mort en tombant de son cheual, pour auoir voulu le faire bondir en presence de sa Maistresse. f. 96. de la Royne Artemise tres-excellent & tres-riche. f. 97. d'vn mary tué auec sa femme la nuict de ses nopces, par la cheute de la maison. f. 98. d'vne femme qui esmeuë d'vne jalouse fureur s'estoit tuee. f. 99
Tombeau du bel Adonis. f. 128
Topase de la Royne Arsinoë, vantee par les anciens sur toutes autres pierres. fol. 45
Trahison d'Eriphile, qui pour vn collier enseigna son mary Amphiaraus. f. 50
le Trauail est pere de l'honneur & de la grande reputation. f. 46
Trauaux sont les preuues qui font foy de nostre constance, & ensemble la fortifient. f. 145
Tresteau tres-excellent fait en forme de trepied pour soustenir vne table. f. 34
Trinité tres-haute & tres-saincte hyerogliphiquement representee, auec vn long discours d'incomprehensible Diuinité. f. 44
Triomphe superbe de Cupidon descript au long. f. 120. & 121
Triomphes notables des anciens, celuy de Bacchus, de Scypion l'Affriquain, & du grand Pompee. f. 56
Triomphe de Vertumnus & de Pomone. f. 65. & 66
Trophees d'Hercules portez par vne Nymphe au bout de sa lance, auec

Ayuntamiento de Madrid

d'autres faicts en l'honneur de Cupidon. f. 115.& 116
Trophees d'vne bataille nauale representez. f. 79
Trophees & victoires de Iules Cesar hyerogliphiquement representees. fol. 85
Trophees representez par toutes sortes d'instrumens de guerre, tant anciens que modernes. f. 16
le Tybre jadis reserré entre deux murailles par l'Empereur Tybere. f. 110
le Tymon ou gouuernail represente la Sageſſe infinie qui regit tout le monde. f. 44
le Tymon est le plan du triangle qui fait le frontispice d'vn portail. f. 16.

V

VAisseau de mer de diuerses sortes, seruans à vne bataille nauale. f. 111
Vanité des choses mondaines representee par la comparaison d'vne bulle d'eau, à la gloire de ce siecle. f. 41
Vase de parfums tres-exquis, enrichy de belles inuentions. f. 34.& 35
Venus surnommé Pastophore. f. 15
la Venus de Praxiteles fut si belle & si ingenieusement pourtraicte, qu'elle rendit des hommes amoureux. f. 21
Venus égratignee à vne rose, en voulant secourir Adonis. f. 128
Vers representans les plainctes & les pleurs que cause l'Amour. f. 129
Veufue enterree veufue auec son mary mort, de peur de luy suruiure. f. 94
Viande preseruatiue du poison & de la melancholie. f. 35
Victoire pourquoy representee par la palme. f. 5
la Victoire est moindre quand l'ennemy est vaincu sans resistance. f. 145
Vieillard hydeux, & en tout & par tout mal plaisant, descript. f. 139
trois Vies differentes representees en trois portes, & au long expliquees. fol. 46.47.& 48
Voix plaignante, comme d'vn homme malade, sortant d'vn Colosse de bronze. f. 9
Voix merueilleusement rauissante, & comment Poliphile en fut charmé. fol. 2
Voluptez de l'amour combien peu durables & pleines d'incommodité. f. 48.

Z

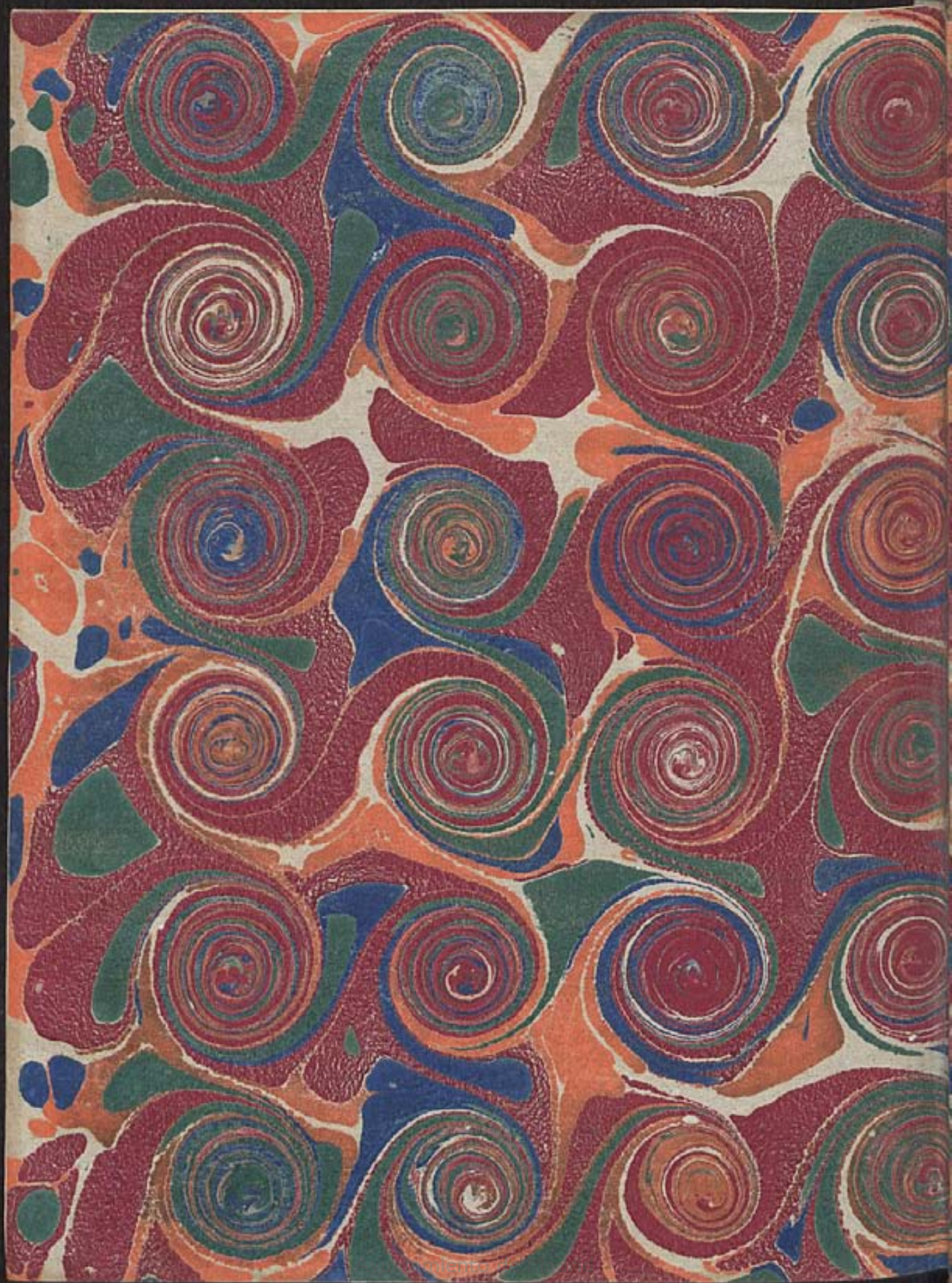
ZEnodorus fit anciennement de rares ouurages en Pergame. f. 72
Zigie & Lucine, Déesses inuoquees à la consommation des mariages. f. 131.

FIN.

BIBLIOTECA MUNICIPAL MADRID

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid



Ayuntamiento de Madrid